

L'ONDE

tome 1

Laura Knight Jadczyk



Laura Knight-Jadczyk

L'ONDE

Tome 1

*Traduction française
M. Deschreider - H. Ropars*

**Les Editions Pilule Rouge
2012**

© Laura Knight-Jadczyk

Les Editions Pilule Rouge

Aucun passage du présent ouvrage ne peut être reproduit, archivé dans un système d'extraction de données, ni transmis sous aucune forme ni par aucun support électronique, mécanique ou généralement quelconque, sauf pour un usage « honnête », sans une autorisation écrite de l'auteur.

Certaines informations contenues dans le présent livre ont paru sous une forme légèrement différente dans les ouvrages *L'histoire secrète du monde*, *Amazing grace*, et *Ces mondes qui nous gouvernent*.

Table des matières

Avant-propos

Note au sujet des extra-terrestres et des OVNI

Lettre de l'auteur au lecteur

Passé autobiographique de l'auteur

1 - Portés par l'Onde

2 - Essences d'âmes multidimensionnelles

3 - Dorothée, le Prince crapaud et le vol 19 à Oz

4 - Les Cassiopéens sont soumis l'examen

5 - Réalités perpendiculaires, tesseractes ...

6 - Psychologie animale

7 - Ballons, anti-ballons et feux d'artifice

AVANT-PROPOS

Spéculations sur le voyage dans le temps et la communication supraluminique par un mathématicien, docteur en physique

Le terme de « Cassiopéens » apparaît à de nombreuses reprises dans le présent ouvrage. Le nom de Cassiopée a été donné par une source qui s'est elle-même identifiée dans les termes suivants : « Nous sommes vous dans le futur ». Cette source a été contactée par Laura Knight-Jadczyck au cours d'une expérience de communication supraluminique qui a débuté en 1994.

« Nous sommes vous dans le futur »

Voilà ce qu' « ils » déclarent. « Eux », -les « Cassiopéens »- des Êtres de Forme-Pensée Unifiée de 6e Densité, sont « Nous-mêmes » dans le futur. Un concept bizarre. Mais est-il si bizarre que cela ?

Est-ce que cela est possible ? Est-ce qu'une telle affirmation trouve sa place dans les théories acceptées ? Ou bien est-elle en flagrante contradiction avec tout ce que nous, physiciens, savons de la Nature et de ses lois ?

Mettons de côté pour un moment la question d'une

existence possible dans un pur état de conscience; est-ce que le voyage dans le temps est possible ne serait-ce qu'en théorie? Est-ce que l'émission et la réception d'informations depuis le futur ou l'émission d'informations vers le passé sont compatibles avec nos actuelles théories de la relativité et de la mécanique quantique? Si de l'information peut être envoyée de cette façon, est-ce que cela implique également que la matière physique peut être « envoyée » par quelque remolécularisation transdimensionnelle? Et dans l'affirmative, quelles en sont les lois? Les restrictions? Les moyens?

Pour parler franchement, nous ne le savons pas, mais nous disposons peut-être d'un indice. Kurt Gödel, devenu célèbre pour ses travaux sur les fondements des mathématiques, a étudié la théorie générale d'Einstein sur la relativité et apporté une importante contribution à la physique: il a découvert aux équations d'Einstein une catégorie de solutions cosmologiques, toutes raisonnables, sauf sur un point: elles contenaient des boucles causales!

Au début, ces Boucles Causales ont été rejetées par les relativistes comme étant « par trop folles ». Les arguments à l'encontre de ces univers modèles sont même devenus assez personnels, et en sont venus à émettre des doutes sur l'état mental de l'inventeur! (phénomène qui est loin d'être exceptionnel lors des débats échauffés dans les « tours d'ivoire » académiques.)

Une « Boucle Causale » a la même signification qu'une « Boucle Temporelle ». On pourrait la décrire en disant que c'est comme de se rendre dans le futur et de revenir au point de départ à l'heure et à l'endroit d'où on est « parti ». Elle est appelée « causale » parce que, dans la théorie d'Einstein sur la relativité, le temps est un concept relatif et que différents observateurs peuvent

faire une expérience différente du Temps. D'où l'utilisation du terme « causal » pour éviter d'avoir à utiliser le terme de « temps ».

Mais on en est venu à réaliser peu à peu, que des boucles causales - ou temporelles- peuvent aussi apparaître dans d'autres solutions aux équations d'Einstein : habituellement, elles correspondent à une sorte de « rotation » de l'univers.

Les boucles causales rendent le voyage dans le temps non seulement possible, mais encore probable. Mais dans ce cas, les boucles causales conduisent à d'inacceptables paradoxes de logique, et la physique n'apprécie pas du tout ce genre de paradoxes : ils présentent de sérieux problèmes !

Quoi qu'il en soit, le sujet de la communication avec le passé ou de la réception d'informations en provenance du futur EST discuté en physique, et même en ce qui concerne l'espace-temps plat, et absolument pas courbe, de Lorentz et Minkowski. Les hypothétiques tachyons, particules plus rapides que la lumière, pourraient servir de moyen de communication. Ces tachyons rendraient possible un « anti-téléphone » : un téléphone communiquant avec le passé.

Mais les tachyons existent-ils ? Ou peuvent-ils exister ?

Eh bien voilà une question qui, pour certains, n'a pas encore trouvé de réponse définitive.

Et la vérité est que les paradoxes ne doivent jamais être ignorés. Ils indiquent toujours qu'une importante leçon doit être apprise, qu'un progrès ou un changement essentiel est nécessaire. Ceci est vrai également pour les paradoxes impliqués dans l'idée de la réception d'informations en provenance du futur. Nous ne pouvons pas tout simplement revenir au samedi pour nous donner les numéros gagnants du Lotto du dimanche. Si cela était

possible, alors il serait aussi possible à un soi « futuement » futur d'interdire à un soi futur de les donner ! Voilà donc un paradoxe : nous, dans le futur, sommes intervenus dans le passé pour rendre impossible notre communication avec le futur !

Paradoxe : si nous avons communiqué, nous n'avons pas communiqué, et si nous ne communiquons pas, alors nous avons communiqué ! Impossible dans un univers linéaire, sans ramifications !

Existe-t-il une échappatoire à ce paradoxe, échappatoire qui laisserait une porte ouverte, ou même seulement entrouverte sur notre anti-téléphone ?

Mais bien sûr qu'il y en a, et même plusieurs.

Tout d'abord, l'évident paradoxe disparaît si nous admettons la possibilité que les canaux de communication sont de manière inhérente bruités; que cela est une situation normale quand on se trouve devant des phénomènes quantiques. Dès lors, si la communication avec le passé est un effet quantique, alors nous sommes dégagés des évidents paradoxes. La Théorie Quantique peut se révéler bien utile !

Lorsqu'un signal est envoyé du passé, on ne peut jamais être certain à 100% que le message arrivera à destination sans déformation aucune. Et inversement, lorsque des informations sont reçues du futur, on ne peut jamais être certain à 100% qu'elles proviennent d'un émetteur authentique sûr ou s'il s'agit une création spontanée et accidentelle du récepteur. Si c'est le cas, et si certaines informations quantitatives - c'est-à-dire que des relations théoriques entre terminaux récepteurs et émetteurs- sont assurées, alors il n'y a plus de paradoxe, même avec des canaux d'information raisonnablement efficients.

Autrement dit : il peut exister des émissions depuis le futur vers le passé, mais il y a peu de

« récepteurs », et parmi ceux-ci, encore bien moins sont « accordés » de manière adéquate. Et encore, ceux qui sont accordés de manière appropriée peuvent être affectés par la « statique ». Et même s'il n'y a pas de « statique », les récepteurs capables de recevoir l'information pure feront l'objet de la « statique » de l'incrédulité et de la déformation après-coup par la société.

Il existe encore un autre aspect à un transfert d'informations de cette espèce : c'est que les probabilités impliquées dépendent d'un choix de l'événement parmi les nombreux futurs possibles.

Il se peut que la ramification de l'univers corresponde à un tel événement. La ramification de l'univers en un arbre infini de décisions a été étudiée dans le cadre de la théorie de la métrique quantique; elle a même été baptisée « Interprétation multi-mondes de la théorie quantique [1] ».

Parmi les physiciens renommés qui considèrent que l'interprétation « multi-mondes » est davantage qu'un exercice théorique nous trouvons John Archibald Wheeler et David Deutsch.

L'interprétation multi-mondes présente un défaut certain : elle ne possède pas d'algorithme intégré permettant de préciser les ramifications dans le temps. Il faut donc la considérer plutôt comme un cadre que comme une théorie complète.

Il existe cependant une théorie qui comble ce vide dans l'interprétation multi-mondes - et cette théorie je la connais très bien, en fait mieux que la plupart, pour la simple raison que c'est moi qui l'ai mise au point en collaboration avec Philippe Blanchard (Université de Bielefeld) en 1988 en tant que partie intégrante du Projet Futur Quantique. Elle se nomme Théorie Quantique Améliorée par les Événements [2] (EEQT ou TQAE en

abrégé). A ce propos, l'on trouvera une liste complète de références et des informations détaillées à ce sujet dans mon site « Quantum Future Project [3] » sur Internet.

Le fait que nos théories généralement acceptées du présent ne nous empêchent pas de penser que le voyage dans le temps est, peut-être, possible n'implique pas nécessairement que nous savons comment construire une machine à voyager dans le temps !

D'autre part, il est sans doute possible que la machine à voyager dans le temps existe déjà et soit utilisée, même si nous ne comprenons pas son principe de fonctionnement parce qu'il est bien au-delà de notre cadre actuel théorique et conceptuel. Il est aussi possible que certaines machines que nous pensons destinées à certains usages sont en fait des machines à voyager dans le temps. Beaucoup de choses sont possibles...

Pour en revenir à la communication supraluminique ou « channeling » en général et aux Cassiopéens en particulier, le fait que l'envoi d'informations vers le passé soit possible n'implique pas nécessairement que toute information prétendue envoyée depuis le futur l'est en réalité ! Mais si nous admettons d'une manière générale que la vie extraterrestre est du domaine du possible et mobilisons toutes nos connaissances et ressources à la recherche de vie en-dehors de notre Terre, alors il nous faut également admettre que la réception d'informations en provenance du futur est aussi possible. Dans cette perspective, la Science devrait se mettre à la recherche de traces d'informations de ce genre.

Quelles sont les sortes de canaux d'information qui doivent être surveillés dans le cadre d'une telle recherche ? Quelle portée d'antenne est-elle nécessaire, Comment doit-elle être dirigée vers un « temps futur » particulier ? Disons l'année 3.000 ? ou 30.000, ou

300.001 ?

Ma réponse est : rien de tout cela n'est nécessaire. Nous avons déjà tout ce qu'il nous faut : notre mental.

Et à la vérité, en supposant que les connaissances et technologies du futur sont (ou seraient) bien plus en avance que les nôtres, alors il est naturel que toute émission en provenance du futur parvienne directement au mental.

Déjà de nos jours il existe des techniques pour agir directement sur notre mental. Elles ne sont pas toujours utilisées à notre avantage, néanmoins elles existent bel et bien. Mais si les communications depuis le futur sont possibles, pourquoi ne le sont-elles pas dans notre vie de tous les jours ? Si notre mental peut servir de récepteur, pourquoi ne sommes-nous pas tous conscients des transmissions ?

Je pense que la réponse se trouve dans les réalités multiples et les univers ramifiés, et il se peut qu'une civilisation recevant quotidiennement des messages du futur ait cessé d'exister parce que la communication inter-temporelle est un jeu très dangereux. On produit des paradoxes et ces paradoxes font disparaître les univers paradoxaux de l' « endroit » où reposent les univers possibles; si l'on crée un univers à paradoxes, il se détruit en tout ou en partie. Il se peut que seule l'intelligence soit enlevée de cet univers, parce que c'est l'intelligence qui crée le paradoxe. Nous sommes peut-être très chanceux de continuer à exister malgré la réception de certains de ces messages en provenance du futur.

Supposons que notre civilisation progresse au point que nous devenions tous capables de communiquer avec nous-mêmes dans le passé : nous possédons tous un ordinateur équipé d'un programme spécial et de périphériques qui le permettent. Cela devient la folie du

moment : tout le monde veut communiquer avec soi-même dans le passé pour se prévenir des dangers de calamités prêtes à survenir ou de mauvais choix, ou pour se donner les numéros gagnants du Loto ou les chevaux gagnants des courses hippiques. Mais, ce qui est perçu comme un « bon événement » par l'un peut être vu comme un « mauvais choix » ou même une « calamité » par un autre !

L'étape suivante serait donc que des « pirates » se mettent à envahir les systèmes et envoient de fausses communications vers le passé pour délibérément susciter des mauvais choix et des calamités pour certains afin de produire des bienfaits pour eux-mêmes ou pour d'autres.

Alors, les premiers individus constateraient que de fausses informations ont été envoyées et s'introduiraient dans le système pour remonter plus loin dans le passé afin de s'avertir eux-mêmes que de fausses informations vont être envoyées par des « imposteurs » et expliquer comment reconnaître qu'elles sont fausses.

Alors le pirate verrait tout cela et, remontant plus loin encore dans le temps, il répandrait l'information fausse selon laquelle quelqu'un se prépare à envoyer des informations fausses (qui en fait sont vraies) selon lesquelles de fausses informations (qui sont vraiment fausses) vont être envoyées, rendant le tout complètement confus.

Ce processus se poursuivrait éternellement avec de constantes communications, les unes contredisant les autres, un signal contredisant l'autre, et le résultat serait absolument le même que s'il n'existait pas du tout de communication avec le passé !

Il y a aussi la très intéressante possibilité que le scénario ci-dessus se déroule exactement tel quel dans notre monde actuel.

Il est également possible que, lorsqu'une

civilisation en arrive au point de pouvoir manipuler le passé et de ce fait changer le présent, elle se détruit elle-même; ainsi, sans doute, que sa « branche » de l'univers, à moins que ne survienne avant cela un événement cataclysmique, sorte de « système de contrôle » ou manière de réduire à nouveau à zéro les possibilités technologiques, évitant ainsi les potentialités d'un chaos universel. De la sorte, les événements cataclysmiques pourraient être une sorte de réaction préventive ou pré-préventive contre de telles manipulations, et pourraient être en fait les résultats d'actions arrangées par nos bienveillants nous-mêmes dans le futur, au vu des dangers d'une communication avec nous-mêmes dans le passé !

La probabilité est donc la suivante : s'il y a communication en provenance du futur, il se peut qu'elle soit en fait reçue constamment par tout un chacun d'entre nous comme un torrent perpétuel de mensonges entremêlés de vérités. Le problème devient alors plus qu'un simple « ajustement » sur une bande étroite de signaux, parce qu'il est clair que les pirates sont capables d'imiter ce signal et sont devenus très malins pour transmettre leurs mensonges déguisés en vérités « bien chaudes et croustillantes »; le problème devient une proposition bien différente : ne rien croire et agir comme si tout était faux, rassembler des données de tous les côtés et ensuite faire les choix les mieux informés possibles, tout en réalisant pleinement qu'ils peuvent être erronés !

Utilisons l'analogie avec un ordinateur : nous ne pouvons pas empêcher les pirates de pirater, mais nous pouvons faire l'effort de les empêcher de pirater notre système en érigeant des barrières de savoir et de prise de conscience. Les pirates sont toujours à l'affût de « proies faciles » (sauf ceux qui aiment les défis), et renoncent

quand ils constatent qu'un système est de mieux en mieux sécurisé.

Comment s'immunise-t-on soi-même ou son ordinateur contre les pirates ?

Ce n'est jamais sûr à 100%, mais si toutes les mesures de prévention sont prises et si nous sommes constamment à l'affût des signes de piratage – perturbations dans le système, pertes de « mémoire » ou d'énergie, fichiers endommagés, éléments qui « ne vont pas », qui sont « hors contexte », alors nous pouvons réduire les possibilités de piratage. Mais nous ne pouvons le faire que si nous sommes conscients qu'il existe des pirates; si nous savons qu'ils tentent d'entrer dans notre système en prenant l'apparence de fichiers normaux, ou même d'un système qui fonctionne bien ou d'un programme promettant d' « organiser » nos données de manière plus efficace et aisée, ou plus « conviviale », alors que dans le même temps ils drainent notre énergie et nos ressources - RAM et disque dur....

Avec une pointe d'humour : nous pourrions considérer le « Windows Operating System » comme « le pirate ultime venant du futur » et qui, déguisé en mouton, est en fait un loup dévorant notre disque dur et notre RAM, et qui envoie nos fichiers Dieu sait où à chaque fois que nous nous connectons à l'Internet !

Et puis il y a naturellement les virus. Dès que nous insérons une disquette ou un CD dans notre ordinateur nous risquons la contagion par des virus qui altèrent ou détruisent, rapidement ou lentement toutes les informations contenues dans notre ordinateur, qui empêchent toutes les fonctions périphériques, et qui vont jusqu'à « effacer » tous les fichiers du disque dur pour les remplacer par des répliques sans fin des billevesées virales. Une analogie humaine pourrait être que les nombreuses religions et systèmes de croyance qui ont été

programmés dans nos cultures et même dans nos vies privées via des programmes « prophétiques/ divins » remplacent petit à petit nos propres systèmes de pensée par des « dogmes et doctrines de la foi ».

Assez d'analogies informatiques. Je pense que le lecteur peut imaginer un nombre infini de variations sur ce thème et comprendre combien vulnérables nous sommes à la « désinformation » déguisée en vérité en provenance du futur, du passé et même du présent.

Parmi les nombreux critiques du « channeling » en général et du travail de mon épouse en particulier, qui est très différent tant en approche théorique qu'en contenu, il y a ceux qui affirment que « le channeling c'est de la foutaise ». « C'est de la désinformation à 100% ».

Je suis incapable de prendre ces affirmations au sérieux.

Pourquoi ?

Je suis un scientifique. Je regarde les choses différemment des autres personnes. Je suis plus critique. Je suis même plus critique que la plupart de mes collègues. Alors, quand je lis de telles affirmations ou bien même que « le channeling est une transmission par satellite » je deviens très soupçonneux.

Pourquoi ?

Je constate immédiatement que ceux qui disent des choses de ce genre disent des sottises - dans ces phrases-là. Et quand je rencontre quelqu'un qui dit des idioties en quelques phrases tout en restant très affirmatif, alors, il m'est impossible de prendre cette personne au sérieux dans tout le reste.

Quels sont les faits ? Quelles sont les possibilités ?

Il y a certes la possibilité qu'une partie (la plupart ?) du channeling d'aujourd'hui soit transmis par satellite ou d'autres moyens de programmation; Ce n'est pas seulement possible, c'est probable.

La question suivante à se poser est : Pourquoi ?

L'évidente réponse est : pour déformer, désinformer, par l'intermédiaire de naïves personnes du genre New Age. Sur la base de l'évaluation des technologies et de la moralité (ou du manque de moralité) des élites gouvernantes de notre monde, il est hautement probable que s'il existait des informations permettant de délivrer l'humanité de sa mise sous contrôle, ils la corrompraient dans l'instant, exactement comme je l'ai décrit ci-dessus dans mes analogies avec l'informatique.

Est-ce que ce que les Cassiopéens transmettent pourrait être de la désinformation ou bien le résultat de telles technologies ou programmations ?

Cela ne serait pas facile. Nous ne sommes pas naïfs, nous sommes critiques dans notre travail. Nous pensons, nous analysons, nous vérifions et nous approfondissons nos recherches.

Est-ce que certaines de nos « communications » pourraient avoir été influencées de cette manière ?

Oui. Cette possibilité existe.

Est-ce que tout, ou même jusqu'à 95% pourrait être reçu de cette façon ?

Non. Parce qu'il y a trop de circonstances dans lesquelles les Cassiopéens ont répondu à des questions auxquelles une intelligence normale de type « satellitaire », qui ne serait pas capable de lire instantanément dans l'esprit de chaque individu sur cette planète, ne pourrait avoir accès.

Dès lors, je pense que l'affirmation selon laquelle tout channeling n'est que billevesées et désinformation et que 95% de celui-ci se fait par satellite montre que les individus qui affirment de telles choses :

- a) sont incapables de penser avec logique,
- b) ne sont pas intéressés à découvrir la vérité.

Voilà la grande différence entre leur approche et la nôtre. Tandis que nous sommes prêts à toujours tout remettre en question et toujours trouver de nouveaux faits, ces individus déclarent « Nous connaissons la Vérité ». La voici ! Et puis nous trouvons sans aucune difficulté çà et là des déclarations facilement identifiables comme non-fondées, qui sont affirmées comme étant absolues, et cela jette le discrédit sur tout ce qu'ils ont à dire.

Le Diable est toujours dans le détail.

Quand quelqu'un affirme : « Tout ce qui est blanc est noir », je deviens suspicieux. Et je me détourne de tout ce qu'ils peuvent encore avoir à dire. Non pas parce que le blanc ne peut être noir, nous savons que les paradoxes existent, mais parce que la personne a utilisé le mot « tout ».

Quant aux réalités parallèles, oui, probablement qu'elles font partie des indices. Quand aux satellites qui jouent de temps en temps des mauvais tours, oui, cela aussi est possible. Et nous tenons cela en compte. Mais nous nous efforçons toujours d'appliquer notre pensée logique, d'utiliser notre faculté de jugement. Mais nous savons que cette vérification dans la réalité de la 3e densité n'est jamais suffisante alors que nous avons sans doute à faire à des réalités hyperdimensionnelles. C'est cependant toujours nécessaire. Ce qui signifie pratiquement :

1) Ayez-y toujours recours au maximum.

2) Ne pensez jamais que vous pouvez vous y fier complètement et uniquement !

Ce que je veux clairement dire est ceci : ce channeling, le channeling avec les Cassiopéens est différent de tout autre channeling. Il a été différent depuis le début, il continue à l'être et il continuera à l'être. Nous pouvons lui donner un nom : le Channeling

Critique. Il est tel par l'intention et non par hasard. Il s'agit d'un channeling dans lequel, intentionnellement, le messenger est aussi important que le message lui-même. Ils sont inséparablement liés de manière quantique, une amplitude quantique qui interagit. Ils forment une unicité, un tout. Séparer le message du messenger serait, dans cette expérience cassiopéenne quantique comme de fermer un opercule dans une expérience à deux ouvertures. On ferme un opercule et tout le modèle change, et pas seulement une partie de celui-ci. Comme je l'ai écrit précédemment :

Autrement dit : il peut exister des émissions depuis le futur vers le passé, mais il y a peu de « récepteurs », et parmi ceux-ci, encore bien moins sont « accordés » de manière adéquate. Et encore, ceux qui sont accordés de manière appropriée peuvent être affectés par la « statique ». Et même s'il n'y a pas de « statique », les récepteurs capables de recevoir l'information pure feront l'objet de la « statique » de l'incrédulité et de la déformation après-coup par la société.

C'est dans ce contexte que mon épouse doit être considérée comme l'un des rares récepteurs ayant travaillé très dur pour parvenir à « s'accorder » avec les transmissions en provenance du futur, que j'appelle « Channeling Critique » de Communications Cassiopéennes.

Qu'est donc ce « Channeling Critique » ? En quoi diffère-t-il des autres sortes de channeling ?

Une description détaillée exigerait beaucoup de place et de temps. Je le ferai un jour. Mais pour l'instant, je voudrais seulement faire l'observation suivante : le channeling cassiopéen possède les caractéristiques d'une expérience scientifique. Pensez aux scientifiques dans leur laboratoire, travaillant sur les grandes lois de

l'univers. Ils font de nombreuses expérimentations. Ce sont des professionnels accomplis, ils connaissent leur partie, ils connaissent leur matériel de laboratoire et ses caprices. Mais ce sont des êtres humains. De temps en temps l'un lance une plaisanterie grivoise, de temps en temps une série de données doit être sacrifiée parce que des souris ont abîmé du matériel pendant la nuit. Réfléchissez à présent : quel avantage auraient-ils à inclure dans leurs articles les plaisanteries grivoises, les dommages provoqués par les souris, les taches d'encre, etc. ?

Ce n'est pas comme cela que fonctionne la science. Et l'expérience cassiopéenne se déroule sur un modèle scientifique. Avec des normes scientifiques dans l'esprit. Le channeling cassiopéen est du Channeling Critique. C'est à cet égard qu'il est différent des autres sortes de channeling. Et il le restera.

La différence est dans l'approche. Nous sommes à la recherche de la vérité. Ceux qui déclarent unilatéralement que tout channeling n'est que bobards sont certains qu'ils savent et veulent l'imposer aux autres, ou bien manipuler les autres de manière à leur faire croire ce qu'ils disent. Et naturellement, quand de tels individus disent ce genre de choses, ils affirment qu'elles leur viennent de Dieu ou de quelque autre source infaillible, mais quand quelqu'un d'autre ose emprunter un chemin différent pour trouver la vérité, alors il s'agit nécessairement de « désinformation à 100% » et de « bobards ».

Nous essayons de partager nos pensées et, si nécessaire, nous sommes prêts à apprendre et changer. Et c'est cela qui est important. Cette attitude de rester ouverts.

Et que qu'advierait-il si ces assertions sont correctes; que tout channeling est foutaise et

désinformation ? Même si je pense cela hautement improbable, cela peut-il être vrai ?

Bien sûr, étant moi-même un scientifique et utilisant mon cerveau pour juger, j'ai été obligé de prendre cette possibilité aussi en considération, quelque improbable qu'elle puisse me paraître. Et j'en ai conclu que cette assertion ne peut être vraie. Voici quel est mon raisonnement : il est via « *reductio ad absurdum* » – façon de raisonner souvent utilisée pour obtenir des preuves en logique et en mathématiques. On suppose qu'une chose est vraie puis, par un enchaînement de déductions logiques, on arrive à la conclusion que l'hypothèse ne peut être vraie. Quelque peu tordu, mais utile.

En appliquant cette méthode à l'affirmation que « tout channeling est à 100% de la désinformation parce qu'il est transmis par satellite », supposons que cela est vrai. Pour être vraie, cette supposition doit inclure la faculté de lire et contrôler le mental de tout le monde à tout moment.

Mais si c'est bien le cas, alors pourquoi les personnes qui font ces déclarations échapperaient-elles à ce contrôle ?

Dès lors, grâce à la logique, toute personne faisant une telle déclaration est également soumise à l'influence de la programmation et des satellites (si tout le monde l'est, ils le sont aussi). Et si c'est bien le cas, alors ce que ces personnes écrivent est faux. Et puisque ces grands « défenseurs de la vérité » clament si haut leurs certitudes sans raisons valables, il est logique de conclure que ce qu'ils disent n'est pas la vérité et que leurs affirmations selon lesquelles tout channeling est de la foutaise est, en soi, de la désinformation.

Nous voyons donc qu'en partant de l'hypothèse que cette affirmation est vraie (les satellites affectent tout

le monde), nous arrivons à la conclusion que l'affirmation est fautive (parce qu'elle reproduit tout simplement la désinformation satellitaire). Et nous sommes arrivés à la *reductio ad absurdum*.

Mais nous pouvons aller encore plus loin. Pourrions-nous trouver la raison pour laquelle les soi-disant défenseurs de la vérité affirment un non-sens aussi évident avec un tel aplomb ?

Eh bien, nous avons ici aussi une hypothèse. Si, comme nous le voyons de l'analyse qui précède, tout channeling ne provient pas toujours de satellites, et que certaines sortes de channeling peuvent nous faire part d'informations fiables provenant « d'êtres supérieurs bienveillants », de « nous-mêmes dans le futur », ou d'un « Esprit Divin et Ame Supérieure », appelez cela comme vous voudrez, alors il est bien naturel que des forces tentent de jeter le discrédit sur cette sorte-ci de channeling. Voilà donc que nous avons résolu un problème. Si un critique accuse tous les « channelers » d'être des agents de la désinformation, et s'il est dans le vrai complètement ou en partie, alors nous avons des raisons de supposer que cet individu est un agent de ces forces.

Il y a encore un autre exercice de raisonnement logique et de pensée critique qui me vient à l'esprit. La plupart des critiques n'expliquent pas clairement ce qu'est le channeling. Alors je prendrai l'exemple de la planchette « ouija », telle que mon épouse, Laura, l'utilise. Pourquoi a-t-elle recours à une planchette « ouija » ?

Laura a été très loin dans sa recherche sur le channeling, bien avant qu'elle ait débuté cette expérience. Sur la base des faits et des données, il est devenu clair que l'utilisation d'un « instrument périphérique » en plein état de conscience était la méthode optimale pour

supprimer les bruits. En particulier, une telle méthode rend bien plus difficile aux satellites ou autres signaux de programmation provenant de technologies humaines et hybrides, si et quand ils se produisent, de brouiller les messages. Au moins deux personnes sont nécessaires, il faut aussi une pleine conscience, un esprit critique, beaucoup de café, l'esprit clair, une discussion hardie des données à mesure qu'elles arrivent, et la planchette. Pensant à la possibilité d'une implication de la physique quantique dans les interactions esprit-matière, il est évident pour moi que les méthodes qu'elle suit sont plus susceptibles de résister à et de se protéger contre un bombardement délibéré de l'extérieur par des signaux destinés au contrôle du mental, qu'ils soient technologiques ou « psychiques ». D'autre part, parler directement à « l'Esprit Divin » comme le font tant de channelers est bien plus susceptible d'interférences. Par exemple, un faible signal électromagnétique extérieur pourrait s'adresser directement à un minuscule implant inséré dans une dent et nous pourrions le prendre pour notre Ame Supérieure....

C'est ainsi que par la pensée logique et l'analyse critique nous parvenons à une hypothèse de travail. Mais de grâce, n'en concluez pas que nous avons résolu tous nos problèmes. Il y a encore d'importants problèmes à résoudre. L'analyse ci-dessus ne confirme rien à 100%. Elle donne des indications. Pour répondre à la question de savoir si oui ou non les communications cassiopéennes sont vraiment ce qu'elles affirment être, c'est-à-dire des transmissions en provenance de « Nous dans le futur », une analyse complète tenant compte, non pas d'un mais de nombreux aspects, est nécessaire. Des méthodes entièrement différentes doivent être utilisées. Si A est un adversaire de B, et si nous trouvons que A a tort, cela ne signifie pas nécessairement que B a raison ! Savoir si B a

raison ou non est un problème différent.

Je termine en disant que nous avons discuté de ces questions à de nombreuses reprises sur notre site Internet [4], avec d'autres groupes ou des personnes isolées et, très souvent, ceux qui commencent par être sceptiques admettent ouvertement par la suite que ces Cassiopéens « ont beaucoup pour eux »

Arkadiusz Jadczyk, PhD

[1]: Définition originale : Many Worlds Interpretation of Quantum Theory [NdT]

[2]: Termes originaux : Event-Enhanced Quantum Theory (EEQT) (NdT)

[3]: http://quantumfuture.net/quantum_future/

[4]: <http://www.cassiopaea.org>

NOTE AU LECTEUR AU SUJET DES EXTRA-TERRESTRES ET DES OVNIS

Il y a près de 30 ans j'ai reçu ma première formation « académique » en hypnose. Au fil des ans, je n'ai pas seulement toujours été à l'affût de nouvelles formations, mais j'ai aussi utilisé ces connaissances pour venir en aide à de nombreuses personnes. Jusqu'en 1994, je n'avais jamais rencontré ce que l'on appelle communément une « victime d'enlèvement », c'est-à-dire une personne affirmant avoir été enlevée par de supposés extraterrestres. Je dois admettre que mes premières rencontres avec ce genre de personnes a posé des problèmes tant du point de vue de la technique à adopter que du point de vue de mes propres catégories du « possible » et de l' « impossible ».

Je dis souvent, en plaisantant à moitié, que parmi ceux qui n'ont jamais voulu entendre parler d'extraterrestres ou d'OVNIs, je méritais une place de choix. Peu de gens perçoivent le sérieux de cette remarque. Quand j'ai entrouvert la porte à la possibilité -bien éloignée pensais-je- de l'existence de visiteurs venant « d'autres mondes », la vie telle que je la connaissais a pris fin. C'était il y a onze ans. Mais ensuite, une toute nouvelle vie est née de ses cendres La route de là-bas à ici a été ardue, c'est le moins que je puisse dire, et compliquée par la Grande Etrangeté qui semble entourer le sujet. Cette introduction est de mon livre sur le sujet de ce qu'on appelle les enlèvements extra-terrestres, intitulé

The High Strangeness of Dimensions, Densities and the Process of Alien Abduction.

Les termes « Grande Etrangeté » sont attribués au Dr. J. Allen Hynek qui, le 27 novembre 1978, a adressé aux Nations-Unies le message suivant :

Monsieur le Président, il existe, de nos jours un phénomène mondial.... en fait, s'il n'était pas mondial je ne m'adresserais pas à vous et aux représentants de si nombreuses parties du monde. Il existe un phénomène global dont la portée et l'étendue ne sont pas reconnues. C'est un phénomène *si insolite et étranger à notre mode de pensée terrestre quotidien* qu'il est fréquemment ridiculisé et tourné en dérision par les personnes et organisations qui ignorent les faits. [...]

Je veux parler, bien sûr, du phénomène des OVNI, Objets Volants Non Identifiés.... que je définirais simplement comme « toute vision aérienne ou terrestre, ou tout enregistrement par des instruments (par ex. radar, photographie, etc.), et demeurant inexplicable par les méthodes conventionnelles même après examen compétent par des personnes qualifiées ».

Vous noterez, Monsieur le Président, que cette définition ne fait mention, ni de petits hommes verts venus de l'espace, ni de manifestations diverses en provenance de mondes spirituels, ni de manifestations psychiques. Elle est simplement fonctionnelle. Une erreur fondamentale, et source de grande confusion, a été la substitution quasiment universelle d'une interprétation du phénomène OVNI par le phénomène lui-même.

C'est comme d'attribuer une aurore boréale à une communication avec les anges avant de comprendre la physique des vents solaires.

Néanmoins, dans l'esprit populaire le phénomène OVNI est associé au concept d'une intelligence extraterrestre, et cela pourrait bien être avéré *dans un*

certain contexte. [...]

Dans nos archives, nous possédons des dizaines de milliers de rapports OVNI... ils contiennent des récits extrêmement troublants et perturbants d'événements étranges dont ont fait l'expérience des personnes d'une réputation irréprochable... des événements qui mettent au défi notre conception actuelle du monde qui nous entoure et qui pourraient être le signal d'une nécessité de changement de certains de nos concepts. [...]

Monsieur le Président, tout phénomène qui touche à la vie de si nombreuses personnes et qui engendre parmi elles la perplexité et même la crainte, est dès lors non seulement d'un intérêt et d'une signification scientifiques potentiels, mais aussi d'une signification sociologique et politique, tout spécialement par ce qu'il présente de nombreuses *implications de l'existence d'intelligences autres que la nôtre.* [...]

En parlant en mon nom propre en tant qu'astronome et aussi, je crois au nom de nombreux collègues, il n'y a plus dans mon esprit aucun doute quant à l'importance de ce sujet. [...]

Monsieur le Président, je n'ai pas toujours été de l'avis que les OVNI méritaient une étude scientifique sérieuse. J'ai commencé ma carrière comme consultant scientifique auprès de la U.S. Air Force en étant ouvertement sceptique, croyant fermement que nous nous trouvions en face d'une aberration mentale et une nuisance publique. C'est seulement après avoir été confronté aux faits obstinés et à des données similaires à celles étudiées par la Commission française... que j'ai été forcé de changer d'avis.[...]

Le phénomène OVNI tel qu'étudié par mes collègues et moi-même, témoigne de l'action d'une certaine forme d'intelligence... mais d'où elle provient, si elle est vraiment extraterrestre, ou si elle témoigne d'une

réalité supérieure non encore reconnue par la science, ou encore si elle est d'une manière ou d'une autre une étrange manifestation psychique de notre propre intelligence, voilà la question. Monsieur le Président, nous avons besoin de votre aide pour soutenir les scientifiques et en particulier ceux qui sont déjà associés aux nombreuses organisations d'investigation informelle de par le monde, en établissant une procédure de « chambre de compensation » grâce à laquelle le travail déjà accompli globalement pourrait être rassemblé de manière à mettre au point une approche sérieuse et concentrée de cet immense défi à la science actuelle ».

Je voudrais attirer votre attention sur certaines des remarques faites par le Dr. Hynek dans le passage ci-dessus :

... un phénomène global...si insolite et étranger à notre mode de pensée terrestre quotidien ... il contient de nombreuses implications de l'existence d'intelligences autres que la nôtre ... [Il] témoigne de l'action d'une certaine forme d'intelligence... mais d'où elle provient, si elle est vraiment extraterrestre, ou si elle témoigne d'une réalité supérieure non encore reconnue par la science, ou encore si elle est d'une manière ou d'une autre une étrange manifestation psychique de notre propre intelligence, voilà la question.

Ces remarques font état du facteur de « Grande Etrangeté ». Cette « Grande Etrangeté » décrit les cas d'OVNIs qui ne sont pas seulement particuliers, mais qui paraissent même souvent absurdes. Dans certains cas, il est question d'événements avant, pendant et après « l'observation proprement dite », pleins d'éléments de déformation du temps et de l'espace, de bizarres synchronicités, d'étranges états de conscience, d'êtres agissant de manière absurde, de bizarres « créatures » associées à la vision mais pas nécessairement faisant

partie de celle-ci, de coups de téléphone anormaux, de bizarreries électroniques, d'événements paranormaux y compris des activités de type poltergeist, et ce que l'on connaît généralement comme « les Hommes en Noir ».

Le scientifique français Jacques Vallée a écrit dans un article sur la Grande Etrangeté :

Une objection majeure à la réalité des événements de Phénomènes Aériens Non identifiés parmi les scientifiques consiste en ce que les témoins annoncent successivement des objets dont le comportement apparemment absurde « ne peut pas probablement » être rapproché de phénomènes réels, même dans des conditions extrêmes. [...] les Sceptiques insistent pour que des êtres supérieurs, des ambassadeurs célestes ou des visiteurs extraterrestres intelligents (ETI) ne commettent tout simplement pas de telles cabrioles qui sont rapportées dans la littérature.

Dans un cas, un agriculteur du Minnesota, Mr. Simonton, a affirmé qu'un vaisseau a survolé sa basse-cour et que des hommes basanés à l'apparence orientale lui ont présenté une cruche qu'il a remplie d'eau, et ils lui ont donné des crêpes. Le Dr. Hynek a fait analyser les petits gâteaux et il est apparu qu'ils ne contenaient pas du tout de sel. Jacques Vallée, homme de science français, a noté que les pâtisseries sans sel sont souvent une caractéristique dans les mythes se rapportant aux fées.

Un autre cas est celui d'un agriculteur belge qui a vu atterrir un OVNI dans son champ. Il s'est approché de l'engin et un petit « extraterrestre » s'est approché de lui pour lui demander l'heure ! L'agriculteur lui a donné l'information demandée. L'extraterrestre lui a répondu qu'il était dans l'erreur, et a pointé vers lui une baguette qui l'a tenu paralysé jusqu'au départ du vaisseau. Lorsque les autorités ont analysé le cas, elles ont trouvé un cercle de végétation détruite sur le site d'atterrissage, et même

la terre aurait été abîmée à la suite d'une exposition à ce qui a paru être une chaleur extrême.

Lorsqu'on examine un nombre suffisant de données parmi les milliers de cas, on a l'impression profonde que les témoins disent la vérité sur leurs expériences. Pourquoi deux agriculteurs auraient-ils fabriqué des histoires aussi ridicules et abracadabrantes ? Des témoignages de leur entourage ont été recueillis pour faire le point sur leur stabilité et leurs facultés mentales. Ils n'ont jamais fait d'argent avec leurs histoires, et ils ne couraient certes pas après la renommée. En fait, ils ont bien pâti d'avoir fait ces récits, et auraient mieux fait de rester tranquilles dans leur coin.

De tels cas ne sont pas rares. Il y en a beaucoup qui font état d'éléments tout aussi bizarres. Quelque chose arrive manifestement à ces gens, et c'est quelque chose qui est à la fois physique et psychologique. Quoiqu'il en soit, ce facteur de Grande Etrangeté est un problème parce qu'il est très facile de rejeter ou d'ignorer ces rapports à cause de ces déclarations ridicules. On peut se demander si cette Grande Etrangeté n'est pas délibérée, et alors pourquoi ? Ceci nous amène à considérer le facteur « signal sur bruit ».

Le Dr. Hynek a écrit dans un article présenté aux treizièmes Rencontres des Sciences Aérospatiales de l'AIAA à Pasadena en Californie, tenues du 20 au 22 janvier 1975, intitulé « L'Image Emergente du Problème OVNI [1] » :

Mais un élément qui est commun à toutes les entreprises scientifiques est celui du rapport « signal-bruit ». Dans le phénomène OVNI cela est un problème majeur. Le problème OVNI est au départ un problème « signal-bruit ». *Le bruit est et a été tellement important que l'existence d'un signal a été sérieusement mise en question.* Isaac Asimov, que personne ne peut accuser de

manquer d'imagination, a écrit :

« Les rapports de témoins oculaires faisant état de vrais vaisseaux spatiaux et de vrais extraterrestres sont, en eux-mêmes, totalement douteux. Il y a eu de nombreux rapports de témoins oculaires sur pratiquement tout ce que les personnes rationnelles ne se soucient guère d'accepter : fantômes, anges, phénomènes de lévitation, zombies, loups-garous, etc... Le hic c'est que, quel que soit le phénomène OVNI, il vient et s'en va sans crier gare. Il n'y a aucun moyen de l'examiner systématiquement. Il fait son apparition soudainement et accidentellement ; est vu en partie, et ensuite fait l'objet d'un rapport plus ou moins imprécis. Nous restons dépendants de récits anecdotiques occasionnels ». (*N° du 14 décembre 1974 de TV Guide, un magazine à grand tirage et donc d'une grande puissance de formation d'opinion publique*)

Nous voyons ici une très grande partie du problème OVNI, celle de la présentation de données à des scientifiques et à des gens comme Asimov et d'autres, qui excellent à écrire sur des sujets scientifiques.

Les efforts de la Science peuvent être sérieusement mis à mal lorsque l'image d'un sujet est présentée de manière grossièrement trompeuse. Des fonds peuvent être diminués et des hommes de science valables et désireux de passer du temps sur le sujet peuvent voir dénaturer leurs travaux lors de leur présentation au public.

La foudre en boule est tout aussi méconnue que le phénomène OVNI et cependant les hommes de science discutent ouvertement de ces « boules de lumière ». Mais ils risquent la censure quand ils parlent de lumières semblables mais non identifiées, qui restent plus longtemps, sont plus brillantes, parcourent de grandes distances, mais sont étiquetées « OVNI ». La bonne

présentation du phénomène OVNI aux médias ne semble pas être partie intégrante du problème *per se*, mais les effets en sont lourds de conséquences.

L'aspect « signal sur bruit » du problème OVNI est encore aggravé par le fait que ce signal est un signal totalement inattendu et qui représente un ensemble entièrement neuf d'observations empiriques ne s'adaptant pas au cadre existant dans aucune des disciplines scientifiques reconnues. On pourrait même penser que le signal lui-même donne le signal de l'émergence d'une nouvelle discipline scientifique.

Je reviens au rejet d'emblée du phénomène OVNI par des personnes comme Isaac Asimov, en partie à cause de la mauvaise présentation des données à ces personnes. Ceci est un aspect important du problème OVNI en soi et doit être pris en considération si nous voulons faire quelque progrès dans l'étude du signal.

Une analogie peut être utile ici. Lors de l'isolation du radium, Mme Curie a été obligée de manipuler des tonnes de pechblende pour obtenir une minuscule quantité de radium. Il n'était cependant pas question d'un signal dans le « bruit de la pechblende ». La radioactivité de la pechblende n'était pas mise en question. Supposons qu'au lieu de cela il y aurait eu à l'origine un conte de bonne femme ou un récit d'alchimie, selon lequel un élément miraculeux et inconnu pourrait intervenir dans la transmutation des éléments, et qui posséderait de miraculeux pouvoirs de guérison et d'autres propriétés exotiques. Est-ce qu'aucun homme de science, sur base de ce conte d'alchimiste, aurait fait ce que Mme Curie a fait pour extraire le signal du bruit de tonnes de pechblende ? J'en doute. Mme Curie *savait* qu'il y avait un signal - ce n'était pas une rumeur. Et bien que le travail fût immense, il y avait une méthodologie définie, scientifiquement reconnue, pour séparer le signal

du bruit.

Maintenant, en ce qui concerne le problème OVNI, nous ne savions pas au départ qu'il y avait un signal ; il n'y avait que des récits inacceptables pour le corps scientifique. Seuls ceux d'entre nous qui, par une longue étude du sujet, ou motivés par une envoûtante curiosité ont été poussés à travailler sur le terrain et à se salir les mains dans les données de fond, sont parvenus à découvrir qu'il y avait un signal.

Nous *savons* que nous ne pourrions pas trouver une solution triviale au problème, c'est-à-dire une solution de bon sens qui dise que le phénomène est soit entièrement une question d'erreur d'identification, d'hallucinations, de canulars, soit un phénomène naturel connu, par exemple un phénomène météorologique. Nous savons qu'il existe un sous-ensemble de rapports OVNI de Grande Etrangeté et de grande crédibilité de témoignage au sujet desquels personne, et je répète : *personne*, n'a été capable de fournir une explication viable. Mais les Isaac Asimov et autres scientifiques de formation, ainsi que de larges segments du public, ignorent cela ; et nous ne pouvons pas attendre d'eux qu'ils le sachent, à moins que nous leurs présentions des données de manière adéquate, et fournissions de ce fait une motivation pour étudier le sujet. Nous qui avons travaillé dans le domaine OVNI, nous sommes en quelque sorte dans la situation d'Einstein, qui avait écrit à Arnold Sommerfeld en réponse au scepticisme manifesté par celui-ci au sujet de la Théorie de la Relativité Générale :

« Vous accepterez la Théorie Générale de la Relativité quand vous l'aurez étudiée. C'est pourquoi, je ne dirai pas un seul mot pour la défendre. »

Une défense empreinte d'émotion du phénomène OVNI ne sert à rien ; les faits présentés de manière appropriée doivent parler d'eux-mêmes.

Avec un niveau de bruit aussi élevé et l'interprétation populaire des OVNI's comme étant des visiteurs venus d'ailleurs plutôt que de garder simplement celle de leurs initiales - Objets Volants Non Identifiés-, un phénomène dont l'origine nous est inconnue- il est très difficile d'être motivé à étudier le sujet.

Le bruit, dans le problème OVNI, est double. Il y a d'abord le bruit évident, puis un bruit plus « sophistiqué », qui pourrait même faire partie du signal. Le bruit évident est semblable à celui qui est bien connu de tous les hommes de science. Un astronome reconnaît le bruit des erreurs d'observation, des erreurs dues aux instruments, ou bien encore ceux qui sont dus à des altérations atmosphériques, à des statistiques concernant les photons, etc.

Dans le problème qui nous occupe, le bruit est également dû à des erreurs d'observation (encore que dans une mesure beaucoup plus importante) , mais aussi à des « voeux pieux » et à la substitution délibérée de l'interprétation d'un événement à l'événement lui-même, dans le genre : « j'ai vu un vaisseau spatial dans le ciel la nuit dernière » au lieu de « j'ai vu une lumière dans le ciel, la nuit dernière », et le bruit totalement étranger de l'imagination déséquilibrée de fanatiques pseudo-religieux qui propagent des histoires sans fondement et qui acceptent sans exercer aucunement leur esprit critique, tout ce qui séduit leur imagination débordante. [...]

La question de savoir si le phénomène OVNI est oui ou non la manifestation d'une intelligence, extraterrestre, « méta-terrestre », ou même de la nôtre, est extrêmement délicate.

C'est vrai que dans les cas de rencontre rapprochée avec des créatures ou occupants qui sont ostensiblement

les pilotes de ces vaisseaux, un comportement intelligent est manifeste. Même si les occupants sont des robots, une intelligence plus éloignée est impliquée. La réponse à la détection de ces occupants, pratiquement universellement rapportée, compte pour une grande part dans le tableau. Dès qu'elles sont détectées, les rapports affirment que ces créatures décollent et disparaissent rapidement. Sauf dans certains cas, il semble n'y avoir aucun désir d'un rapprochement avec la race humaine. [...]

Au vu des éléments du tableau actuel du phénomène OVNI, il est clair que toute hypothèse viable qui tienne compte de manière satisfaisante de tous les éléments de ce tableau ira « très loin », selon les prévisions actuelles.

Il y a eu d'autres époques dans l'histoire des sciences, où il a été nécessaire de s'écarter des concepts classiques. Puisque de nouvelles hypothèses doivent, d'une certaine façon, utiliser les connaissances du moment comme un tremplin, il est assez effrayant de constater que le fossé entre le tremplin du connu et une hypothèse OVNI viable est sans doute tellement large et profond qu'il empêche toute formulation d'une hypothèse acceptable pour le moment.

C'est ainsi que, par exemple, il y a un siècle, une période sans beaucoup d'importance dans le cadre de l'Histoire prise dans son entier, les meilleurs esprits scientifiques ont été incapables de visualiser les processus nucléaires dont nous sommes à présent certains qu'ils se déroulent à l'intérieur des étoiles. La question de la production d'énergie dans le Soleil, capable de maintenir le prodigieux dégagement d'énergie du Soleil pendant des centaines de millions d'années - la période exigée pour la formation de fossiles étant de millions d'années - ne pouvait recevoir de réponse d'aucune hypothèse

concevable par aucun homme de science il y a un siècle.

Il est en effet effrayant, bien que le défi soit excitant, d'envisager que tout le phénomène OVNI pourrait n'être que le proverbial sommet de l'iceberg, signalant l'existence d'un tout nouveau domaine de connaissances de la nature, encore complètement inexploré, aussi inexploré et inconcevable que les processus nucléaires l'étaient il y a une bonne centaine d'années.

Le Dr. Hynek est souvent considéré comme le père de l'investigation scientifique rigoureuse en matière d'OVNIs. Il a été consultant scientifique auprès de la US Air Force pour les investigations concernant les OVNIs, dans le cadre du projet « Bluebook », dont des recherches ultérieures ont démontré qu'il s'agissait de démystifier le sujet. Mais après avoir étudié tant de cas crédibles, le Dr. Hynek allait fonder le *Center For UFO Studies* (CUFOS). C'est lui également qui a mis au point la classification des observations d'OVNIs, et qui a le premier utilisé l'expression « Rencontre rapprochée [2] ». Il est l'auteur de l'incontournable livre *The UFO Experience : A Scientific Study* [3]. Le Dr. Hynek a été directeur du CUFOS jusqu'à sa mort en 1986.

Sur l'idée émise par Hynek, selon laquelle il se pourrait que nous soyons en face d'un « tout nouveau domaine de connaissances de la Nature », son ami et associé Jacques Vallée a fait un commentaire intéressant :

[...] les hypothèses actuelles ne sont pas assez audacieuses pour expliquer les faits accompagnant le phénomène, et le débat souffre d'une absence d'informations scientifiques. En fait, du point de vue de la physique moderne, notre Voisinage Cosmique pourrait englober d'autres univers (parallèles), dimensions extra-spatiales et autres dimensions comparables à celles du

temps, comme des dimensions au-delà de l'espace-temps quadridimensionnel que nous reconnaissons ; de tels aspects pourraient conduire à des explications rationnelles des comportements à première vue « incompréhensibles » de la part d'entités faisant irruption dans le *continuum* que nous percevons.

Comme elle tente de réconcilier la théorie avec les propriétés observées des particules élémentaires et avec les découvertes aux frontières de la cosmologie, la physique moderne suppose que l'humanité n'a pas encore découvert toutes les facettes de l'univers, et qu'il nous faut proposer de nouvelles théories et expérimentations pour les explorer. *C'est pourquoi l'étude permanente des phénomènes anormaux est importante : elle peut déboucher sur un théorème concernant de nouveaux modèles de la réalité physique.*

Une grande partie des progrès récents en matière de concepts cosmologiques sont directement applicables au problème : les galeries de vers traversables (galeries « en hypersurface » à trois dimensions) ont à présent été déduits de la Théorie Générale d'Einstein sur la Relativité (Morris et Thorne, 1988 ; Visser, 1995). En particulier, il a été démontré que la Théorie sur la Relativité Générale, émise par Einstein, ne restreint en aucun cas la topologie espace-temps, ce qui permet de penser que les galeries de vers possèdent des connections traversables de région à région, entre deux univers séparés ou entre des régions éloignées et/ou des temps au sein d'un même univers.

Il peut également être démontré mathématiquement, que des galeries de vers de plus grande supériorité dimensionnelle peuvent fournir des connections en hypersurface entre espaces multidimensionnels (Rucker, 1984 ; Kaku, 1995).

Récemment, des programmes traitant de gravité quantique ont exploré cette propriété dans le cadre de la

théorie des supercordes, et des propositions ont été faites d'analyser théoriquement et expérimentalement des espaces macroscopiques extra-dimensionnels (Schwarzschild, 2000).

Il est donc maintenant largement reconnu que la nature de notre univers est de loin bien plus complexe que ne laissent supposer les observations basées sur une auto-sélection anthropocentrique. [...]

Aucune expérience ne permet de faire la différence entre des phénomènes manifestés par des visites « d'Intelligences » interstellaires (avancées arbitrairement) et ceux qui seraient à attribuer à des entités intelligentes existant peut-être près de la Terre, dans un univers parallèle ou dans d'autres dimensions, ou bien qui seraient des voyageurs (terrestres) dans le temps. [...]

Si nous devons formuler en une seule phrase notre point de vue sur le problème, nous dirions :

Tout fonctionne comme si les Phénomènes Aériens Non-Identifiés (UAPs) étaient les produits de technologies intégrant des phénomènes physiques et psychiques, et affectaient essentiellement les variables culturelles de notre société par la manipulation de paramètres physiologiques et psychologiques chez les témoins. [4]

Ainsi que je l'ai écrit dans mes livres et publications sur notre site Internet www.cassiopea.org, et ailleurs encore, que je sache je n'ai personnellement *jamais* vu d'extraterrestre. [5] Je n'ai aucun souvenir conscient ni conscience tout court d'aucun « enlèvement typique » ni d'une rencontre avec un être venu d'ailleurs dans aucun état d'esprit conscient. C'est vrai que je vais parler de certaines « rencontres » « hautement suggestives », mais il y a en elles une certaine ambiguïté qui a directement trait à cet « état d'esprit », et cette

ambiguïté fait que cette sorte d'événements demeure « en question » en ce qui me concerne. Il est certain que mon niveau d'imagination est certes aussi bon que celui de n'importe quel « individu moyen » si je dois y avoir recours pour résoudre un problème, mais après avoir élevé cinq enfants, il y a dans ma tête peu de place pour des « vols imaginaires », mais beaucoup de place pour rester pratique et découvrir ce qui se passe réellement.

Dans mon livre, *Amazing Grace* [6], j'ai fait la chronique d'un certain nombre de mes propres très étranges expériences, mais je n'ai jamais pensé qu'il pouvait s'agir d' « extraterrestres ». Jusqu'à mes 41 ans je n'ai jamais vu quoi que ce fut qui ressemblât de près ou de loin à un OVNI et quand, à cette date tardive j'ai vu quelque chose d'une extraordinaire configuration se comporter de manière bizarre, j'ai immédiatement tenté d'y trouver une « excuse plausible » pour pouvoir encore « dormir en paix ». Mais comme l'a dit Hynek, il y a des choses pour lesquelles il n'existe pas de solution de bon sens. C'est à ce moment, quand toutes les voies d'identification et d'explication ont été épuisées, que l'individu qui est « motivé par une curiosité permanente » va travailler sur le terrain, met ses mains dans les données brutes, et réalise qu'il y a, très certainement, un signal même si c'est un signal qui suggère une intelligence si étrange et si étrangère à notre mode de pensée terrestre que nous sommes stupéfiés par les implications. Ces implications peuvent détruire notre sens de la sécurité : que le phénomène OVNI peut signaler « un domaine entièrement nouveau de la connaissance de la nature inexplorée jusqu'à présent, aussi inexploré et non-imaginé que les processus nucléaires l'auraient été il y a un siècle. Ce fut en partie une conséquence de cet événement que j'ai commencé l'expérience qui eut pour résultat les Transmissions

Cassiopéennes. Après une certaine recherche, après être confrontée à plusieurs reprises au facteur de Grande Etrangeté, je compris clairement quelque chose que Jacques Vallée propose dans le papier cité ci-dessus :

La disparité cognitive ou Problème d'Incommensurabilité entre la culture humaine et la culture ET garantit que cette dernière mettra au point des techniques de communication *autres que la radio*. Il se peut que des cultures ET soient en train d'envoyer vers la Terre des signaux « radio » et optiques, mais il se peut aussi qu'elles soient en train d'envoyer des signaux sous de nombreuses autres formes, comme des images holographiques, signaux psychiques ou autres reliés à la conscience, neutrinos modulés, « exposeurs » de rayons gamma, caustiques de lumière d'étoiles en galeries de vers modulées, signaux générés par des techniques de lentilles gravitationnelles, rays X modulés, signaux quantiques téléportés, ou quelqu'effet de la théorie des champs quantiques, etc. [7]

Vallée a parlé de ces mêmes questions dont mon mari, Arkadiusz Jadczyk, a parlé dans son avant-propos au présent livre. La majeure partie des matériaux inclus dans l'avant-propos ont été publiés longtemps avant que Vallée n'écrive cet article, bien qu'il semble probable que Vallée avait pris cette orientation depuis un certain temps déjà, ainsi que le démontre son livre *Forbidden Science* [8]. Dans l'Épilogue, Vallée effleure la physique, les réalités parallèles, l'hyperespace, etc. :

La cosmologie reconnaît à présent la possibilité, et même en fait l'inéluctabilité, de la multiplicité des univers à plus de quatre dimensions. La communication et le voyage à travers notre univers ne sont plus considérés comme absolument freinés par la vitesse de la lumière et une constante temporelle linéaire. Même des voyages dans le passé peuvent être envisagés sans nécessairement

créer d'insurmontables paradoxes. Voilà un progrès terriblement excitant. Il ouvre une infinité de nouveaux mondes à entreprise théorique et expérimentale.

Il poursuit :

Si nous regardons le monde d'un point de vue informationnel, et si nous considérons les nombreuses manières complexes dont le temps et l'espace peuvent être configurés, l'ancienne idée des voyages spatiaux et des vaisseaux interplanétaires à laquelle se cramponnent encore la plupart des technologues apparaît non seulement comme obsolète, mais encore absurde. En fait, la physique moderne l'a déjà dépassée en proposant une interprétation très différente de ce qu'un système « extraterrestre » pourrait offrir comme apparence. »

Et finalement il ajoute :

Pendant un certain temps, des amis éclairés ont insisté pour que je remise mes recherches dans les coulisses. J'ai l'intention de suivre leur avis. Il ne m'est pas possible de justifier une association prolongée avec le monde des études OVNI tel qu'il est présenté au public de nos jours. En outre, je suis quasiment convaincu que ce phénomène présente une structure bien différente quand il n'est pas tenu compte des querelles de clocher qui défigurent le débat, rendant confuses les questions dignes de recherche qui m'intéressent. Les questions scientifiques vraiment importantes sont ailleurs. [9]

Il est vrai, sans doute, que le Dr. Hynek, le Dr. Vallée, et mon époux, le Dr. Jadczyk, travaillent depuis des années dans la ligne de ces idées ; cependant, ce qui est fabuleux, c'est que les Communications Cassiopéennes – avec moi-même dans le futur – ont discuté des mêmes choses et avec beaucoup de détails avec moi, une profane dont l'intérêt premier était de découvrir pourquoi le monde est comme il est, et quel y est le rôle de l'humanité. Certes, c'est souvent le même

moteur qui pousse les scientifiques (ceux qui font de la « bonne science » avec un esprit ouvert) mais les résultats sont nécessairement différents s'ils proviennent la plupart du temps des efforts de profanes. Cependant, dans mon propre cas les résultats ont été très similaires : des théories scientifiques et des concepts d'élargissement du mental concernant un « domaine entièrement neuf de connaissances de la Nature ». Voilà le cadeau fait par les Cassiopéens.

En même temps, les transmissions cassiopéennes sont très proches des concepts philosophiques sur lesquels sont basés certains enseignements ésotériques, en particulier ceux des Soufis et les idées proposées par Georges Gurdjieff et Boris Mouravieff. Ces deux derniers affirment qu'ils présentent ce qu'ils nomment « le christianisme ésotérique ». Ce que j'ai découvert au fil de mes propres recherches c'est que ce « christianisme ésotérique » ressemble beaucoup à l'archaïque chamanisme sibérien, des restes dégradés de ce qui doit avoir été la « religion » des peuples du nord (les constructeurs de mégalithes) aux temps préhistoriques. J'ai suivi les traces de ces développements et signalé tous les indices dans mon livre *L'Histoire Secrète du Monde*.

La manière dont nous voyons notre monde et notre place dans celui-ci dépend entièrement de ce que nous savons à propos de ce qui a eu lieu dans le passé. Ce qui est devenu de plus en plus apparent à mesure que je poursuivais mes recherches, c'est que l'authentique histoire de l'Homme a été si déformée par la « culture officielle » qu'il est devenu pratiquement impossible pour l'homme moyen de comprendre pourquoi le monde est comme il est, et quel rôle l'humanité pourrait jouer dans le Grand Dessein.

En suivant à la trace les processus de l'Histoire j'ai eu l'inconfortable impression qu'il y avait là une sorte de

« stencil » qui ne pouvait être le fait d'une conspiration humaine. Jusqu'au moment où mon esprit s'est ouvert à la possibilité d'une interaction possible d'êtres venus « d'ailleurs » avec l'humanité, et où j'ai pu apercevoir les nombreuses implications de ces idées (en particulier les boucles temporelles et les univers alternatifs) rien dans l'Histoire de la race humaine ne me paraissait avoir de sens.

Sans aucun doute, les historiens spécialistes de l'antiquité se trouvent en permanence devant deux problèmes : la rareté des témoignages archéologiques, et comment adapter les témoignages archéologiques dont on dispose dans le contexte plus large d'autres témoignages, sans compter le contexte des périodes auxquelles ils appartiennent. Très souvent, les historiens sont obligés de recourir à ce qu'on pourrait qualifier de « méthode autorisée » pour décider quel témoignage est plus valable qu'un autre. Par exemple, la majorité de ce que nous savons des temps anciens nous vient des polémiques mises par écrit par des adversaires d'un groupe ou d'une idée en particulier. Ces polémiques ont survécu parce qu'elles ont été mises en exergue par des gouvernants ou des conquérants d'élite, alors que les « connaissances intérieures » du groupe en question ont été perdues détruites peut-être en même temps que leurs documents. A cet égard, il est beaucoup plus facile de réfuter que de confirmer. Des différences dans la présentation d'un événement peuvent être aussi révélatrices qu'une nouvelle découverte.

Heureusement, l'Histoire ancienne n'est pas « statique » dans le sens où nous saurions tout ce qu'il y a à savoir simplement parce que le sujet se rapporte au passé. Par exemple, la compréhension du passé par nos propres parents et grands-parents est nécessairement plus limitée que la nôtre, étant donné que beaucoup plus

de matériaux ont été découverts en l'espace de deux ou trois générations grâce aux progrès de l'archéologie et des autres sciences étudiant l'Histoire.

Mais le plus important dans ce processus c'est la possibilité de manipulation des faits. Si l'on juge l'Histoire sur base d'une sorte de « méthode autorisée » il devient crucial de savoir qui est susceptible de dire la vérité, qui est susceptible de la cacher. Souvent, la seule manière de le déterminer est de se référer à ce que Georges Dumézil a appelé la « ligne de force ». Lorsque nous avons décortiqué un texte et que nous nous sommes assurés autant que possible de la pertinence approximative de chacun de ses éléments, il reste encore une question essentielle : vers quoi tend le tout ? Quelles sont les lignes de force qui traversent le *champ idéologique* dans lequel les détails sont placés ? C'est là que, souvent, entre en scène la religion, qui agit comme la lorgnette avec laquelle nous regardons le passé et comme l'échelle d'après laquelle nous estimons les mérites du témoignage.

En ce qui concerne les religions, et plus particulièrement celles qui sont dominantes dans le monde d'aujourd'hui, comme le christianisme né du judaïsme, on ne dira jamais assez l'importance d'une étude sérieuse et approfondie. Nous ne pouvons ignorer la question de savoir si oui ou non le christianisme, l'islam et le judaïsme et sont authentiques ; et *s'ils ne le sont pas*, alors pourquoi se sont-ils répandus et ont-ils persisté ? Et s'ils ne sont pas authentiques alors il nous faut leur trouver une réponse adéquate.

Ainsi que le savent de nombreux lecteurs réguliers de notre site Web, depuis quasiment le premier jour de la publication du matériel cassiopéen, nous avons été accusés d'être un « culte ». J'ai eu bien du mal à lutter parce que toutes ces accusations étaient des mensonges et

chacune d'entre elles avait été lancée par des individus qui étaient eux *réellement membres de cultes*, et de cultes parfois très effrayants.

Le « Petit Robert » donne les définitions suivantes du « culte » : 1. hommage religieux rendu à la divinité ou à un saint. 2. pratiques réglées par une religion pour rendre hommage à la divinité 3. service religieux protestant 3. adoration mêlée de vénération pour quelqu'un ou quelque chose.

Il est clair que les descriptions ci-dessus peuvent aisément s'appliquer à n'importe laquelle des religions organisées qui existent de nos jours. Le bouddhisme, le christianisme, l'islam et le judaïsme (et d'autres encore) sont fondés essentiellement sur le rituel et « l'adoration mêlée de vénération pour quelqu'un ou quelque chose ». Malgré quoi, ils ne sont ordinairement pas qualifiés de « cultes ».

Dans son acception moderne et large, le terme de *culte* est réservé à tout groupe fondé sur une *structure hiérarchisée*, où existe une certaine forme de *coercition* ou de *manipulation* des membres. En général, il y a aussi un *pôle de focalisation de vénération*, parfois le ou les leader(s) du groupement en question, ou bien une figure extérieure comme Jésus, Jéhovah/Yahvé, Allah ou bien encore la Reine des Fées.....

Le problème de la *justification d'une vénération* ou d'une *allégeance* (c'est-à-dire la *coercition* et la *manipulation*) est ordinairement lié aux bénéfices perçus, annoncés ou potentiels dérivés de la croyance, de la vénération ou de l'allégeance. Autrement dit, des promesses sont faites, annonçant des récompenses célestes impossibles à démontrer ou prouver (personne n'est encore revenu pour nous affirmer que le ciel existe, et il n'y en a aucune preuve), promesses de survivance après la fin du monde (être parmi les « Elus »),

promesses de *houris* apportant du vin aux martyrs en paradis. Et toutes ces promesses se trouvent parmi celles faites par les « cultes » principaux qui dominent notre monde : le judaïsme, le christianisme, et l'islam.

En ce qui nous concerne, nous adoptons l'approche d'une sorte de mysticisme scientifique, où les affirmations mystiques sont soumises à l'analyse rationnelle et soumises à épreuve, et les preuves scientifiques requises sont modifiées de manière à laisser de la place à *la nature des preuves en provenance de mondes autres que le nôtre, faisant l'objet de théories* et où ne s'appliquent peut-être pas les preuves scientifiques ordinaires.

Et malgré cela, nous continuons à être qualifiés de « culte » et à être traînés dans la boue parce que les accusations continuent à affluer.

Au début, il m'a été très difficile de comprendre pourquoi ; après tout, j'étais seulement une mère de cinq enfants qui avait pour hobby de publier les résultats de ses études sur l'Internet ; et on pourrait croire que cela est permis en démocratie, mais il est rapidement devenu évident qu'il existe sur cette planète certains groupes assez puissants qui doivent mourir de peur devant cette ménagère ordinaire, comme le prouvent le nombre extraordinaire de tentatives de me faire taire !

Jusqu'ici, quand nous parvenons à remonter à l'origine et aux connexions de nos accusateurs, nous nous trouvons généralement devant de puissants organismes chrétiens ou juifs ayant des liens avec des gouvernements ou des organisations militaires, qui ont tout intérêt à conserver la mainmise, par le contrôle des cultes, sur l'esprit des gens. Jusqu'ici, aucun groupe islamique ne nous a placés dans son collimateur, mais c'est seulement parce que nous avons souligné que les musulmans sont des « têtes de turcs » dans ce carrousel.

Le fait est, en ce qui me concerne, que l'islam, religion monothéiste qui se focalise sur un « objet de vénération » ne vaut pas mieux que le christianisme ou le judaïsme. Historiquement parlant, tous les trois ont toujours été des *cultes* abominablement violents et sanglants. Ce qui se passe actuellement au Moyen-Orient, ce conflit qui menace de faire sauter la planète tout entière (et si vous ne pensez pas que c'est bien le cas, alors c'est que vous n'avez *pas* été attentifs !), n'est pas autre chose que le prolongement de cette absurdité *cultuelle* commencée il y a plus de deux mille ans.

La foi qui peut faire « déplacer des montagnes » est encouragée par les *cultes* ou religions monothéistes standard, comme étant la chose que le « fidèle » doit nécessairement cultiver s'il veut recevoir les bienfaits promis par sa hiérarchie.

L'exemple d'Abraham prêt à sacrifier son fils Isaac a été cité un nombre incalculable de fois depuis des âges comme étant le modèle suprême du rapprochement avec la « divinité ». Il faut être prêt à donner tout et n'importe quoi à cette divinité ! La « foi » est un article essentiel du « pacte » conclu avec la divinité, une sorte de contrat commercial si l'on peut dire.

Le récit du presque sacrifice d'Abraham dans la Bible est en fait pratiquement identique au récit védique de Manou. Ces actes de sacrifice sont basés sur le *sraddha*, terme qui se rapporte aux mots *fides*, *credo*, *faith*, *foi*, etc.

D'après les historiens des religions Dumézil et Lévi, le mot *sraddha* a été trop vite traduit par « foi » dans le sens chrétien du terme. En fait, il qualifie quelque chose comme la confiance que met l'artisan dans ses outils pour « former ou créer » de la réalité ; et en fait d'outils, les techniques de sacrifice sont semblables à des actes de magie !

Dès lors, une « foi » de cette sorte fait partie d'un « pacte » dans lequel le sacrificateur sait comment accomplir correctement un sacrifice ; il sait aussi que si le sacrifice est accompli correctement il *doit* produire des effets.

Bref, c'est un acte destiné à obtenir le contrôle des forces de la vie qui résident dans la divinité avec laquelle le pacte a été conclu.

Ces divinités qui font des pactes ne sont pas des « ornements littéraires » ou des abstractions. Ce sont des partenaires actifs dotés d'intelligence, de force, de passion, et d'une tendance à *devenir incontrôlables si les sacrifices ne sont pas accomplis correctement*. En ce sens, le sacrifice – la « foi » – est tout simplement de la magie noire.

Dans un autre sens, l'ascète ou auto-sacrificateur, est une personne qui *s'efforce de se libérer des lois et liens de la Nature* par des actes de mortification de soi, de la chair ; il met à l'épreuve et renforce sa volonté de conquérir des puissances tyranniques tout en étant encore de ce monde. Mais ici aussi nous voyons que par le sacrifice de soi, il ou elle cherche à obtenir la *maîtrise de divinités*. Cela est en fait de la manipulation et de la coercition extrêmement subtiles destinées à faire considérer la « foi » comme un moyen d'obtenir le salut.

Ce qui fait penser qu'il en va bien ainsi, c'est que ce sont en général des individus « privés de droits » ou qui se sentent désemparés devant les forces de la vie – que celles-ci se manifestent au travers d'autres personnes ou d'événements au hasard – qui sont le plus susceptible de rechercher cette foi, ce pacte avec une divinité. Ils ressentent leur propre incapacité à avoir un effet sur le monde, et tournent leur créativité vers l'intérieur pour créer et conserver leur « foi » subjective en opposition avec la réalité objective.

Ce qu'il est crucial de comprendre ici c'est que les fondamentalistes de tout poil « abandonnent en fait leur volonté » en échange de bienfaits promis. Ce libre-arbitre est leur propre puissance de créativité, leur propre possibilité de croissance et de développement, qui ne peut être commuée et s'étendre dans un processus d'incertitude, en prenant des risques, et en faisant des échanges libres et de plein gré avec d'autres qui n'incluent ni domination ni manipulation.

« L'absolue certitude » des fondamentalistes les enferme dans l'entropie, et leur énergie créatrice s'en va nourrir un vaste système d'illusions. Ces systèmes sont la création et la conservation des idoles qu'ils vénèrent. Tel le schizophrène paranoïaque, ils inventent des systèmes baroques et ingénieux de perception et affirment qu'ils sont « donnés par dieu ». Ils dépensent ensuite des quantités énormes d'énergie, « ajustant » toutes les impressions qui vont à l'encontre de leur système d'illusion.

Une autre facette de l'Homme qui doit avoir Raison et qui se manifeste dans les croyances religieuses est que les fondamentalistes méprisent ceux qui ne partagent pas leur foi. Il s'agit, à la racine, d'un système « Nous vs. Eux » qui concentre de manière si rigide des préjugés inébranlables sur des « bénéfiques futurs » que leurs adhérents perdent tout simplement la conscience de l'ici et maintenant.

Les fondamentalistes s'intéressent plus aux dogmes qu'aux actions du moment. Il est pour eux extrêmement important de faire en sorte que leurs prochains croient à leurs illusions afin que leur légitimité soit confirmée, même si en surface ils affirment que « tout le monde a le droit d'avoir sa propre opinion ». Le fait est qu'ils sont incapables de tolérer aucune opinion différente de la leur, parce qu'elle menacerait leur

« vérité ».

Cette légitimité doit être maintenue à tout prix parce que, tout au fond de lui-même « l'homme (ou la femme) qui a raison » combat en général l'horreur de sa propre impuissance. Leur droiture est une digue qui retient leurs pires craintes : qu'ils sont en fait perdus et seuls, qu'il n'y a en réalité pas de divinité, car comment pourrait-il y avoir un dieu qui les aime alors qu'ils passent par tant de souffrances ? Leur impossibilité de se sentir vraiment aimés et acceptés est comme un cauchemar dont ils ne parviennent pas à s'éveiller.

La Foi. Voilà sur quoi s'appuie un « leader charismatique » pour engager ses adeptes à la violence contre d'autres êtres humains.

Cette « foi » peut être induite par des manipulations et promesses de récompenses paradisiaques ou autres, cette « légitimité » des vues, de son dieu et de ce que ce dieu est supposé révéler au leader; et cela peut ensuite être utilisé pour manipuler d'autres personnes.

Il semble donc que l'obligation d'une « foi » et d'une « vénération » pour des sujets culturels tels Allah, Jéhovah, Jésus, ou Yahvé soit le moyen par lequel les êtres humains peuvent être amenés à commettre des atrocités sur d'autres êtres humains.

Nous voyons que l'image d'Abraham prêt à sacrifier son propre fils n'est pas si extraordinaire après tout. Elle ne fait que symboliser une sorte d'obéissance aveugle aux ordres de quelqu'un ou quelque chose qui se trouve « quelque part », et qui n'a manifestement pas à coeur le meilleur intérêt de l'humanité.

Nous percevons dans l'acceptation d'Abraham de sacrifier son fils, la terreur d'homme juste de Caïn qui a tué son frère parce que son sacrifice n'a pas été accepté. Un dieu qui choisit et prend un sacrifice qui est « assez

bon » (en semant la zizanie entre frères) est sans conteste un « dieu jaloux » et un tel dieu est un psychopathe.

La base fondamentale du christianisme – transmise directement par le judaïsme – est celle du *péché*.

L'histoire du *péché*, de ce point de vue, est l'histoire de son triomphe.

La prise de conscience de la nature du *péché* a abouti à une industrie de développement d'agences et techniques destinées à s'en occuper. Ces agences sont devenues des centres de puissance économique et militaire tels que nous les connaissons actuellement.

Le christianisme - promouvant des idéaux du judaïsme sous une mince couche de couleur « nouvelle Alliance » a changé la manière dont les hommes et les femmes interagissent mutuellement. Elle a changé l'attitude envers l'unique certitude de la vie : la mort. Elle a changé le degré de liberté qu'avaient les gens de choisir ce qu'ils voulaient penser et croire.

Les païens s'étaient montrés intolérants envers juifs et chrétiens, dont les religions ne toléraient d'autres dieux que les leurs. La montée de la domination du christianisme a fait naître un conflit encore plus aigu entre les religions, et l'intolérance religieuse est devenue la norme et non plus l'exception.

Le christianisme a également suscité la coercition ouverte de la croyance religieuse. On pourrait même dire que, selon la définition moderne du culte, c'est-à-dire un groupe qui a recours à la manipulation et le contrôle de l'esprit pour induire la vénération, le christianisme est le père de tous les Cultes, au service des idéaux fascistes et misogynes du judaïsme !

La montée de la hiérarchie chrétienne des Ages Sombres a promptement permis de mobiliser des forces militaires contre ceux qui croyaient en d'autres dieux et

tout autant contre d'autres chrétiens qui pratiquaient des systèmes de croyances religieuses moins fascistes Ceci a probablement été vrai pour les chrétiens d'origine et les enseignements d'origine.

Le passage par le monde occidental du Païen au Chrétien a en fait changé la manière dont les gens se voyaient eux-mêmes, et leurs interactions avec leur réalité. Et aujourd'hui nous vivons les fruits de ces changements : une guerre sans fin.

Ce qui nous ramène au Système de contrôle de notre réalité :

...un phénomène global... . C'est un phénomène *si insolite et étranger à notre mode de pensée terrestre quotidien*. [...]... il porte en lui de nombreuses implications de l'existence d'intelligences autres que la nôtre ... [Il] témoigne d'actes d'une certaine forme d'intelligence... mais d'où provient cette intelligence, si elle vraiment extraterrestre ou si elle témoigne d'une réalité supérieure non encore reconnus par la science, ou si elle est d'une certaine manière une étrange manifestation psychique émanant de notre propre intelligence, voilà la question ... [...]

Il est en effet inquiétant et malgré tout passionnant de penser que le phénomène OVNI tout entier peut ne représenter que le proverbial sommet de l'iceberg et recouvrir *un domaine entièrement nouveau, complètement inexploré jusqu'ici, de connaissances de la nature*, domaine aussi peu exploré et imaginé que l'a été le processus nucléaire il y a plus d'un siècle.

C'est ce « *domaine entièrement nouveau de connaissances de la nature* » qui a enclenché les transmissions cassiopéennes. C'est la nature de ce domaine qui fait l'objet de leurs communications sur les « aliens », les enlèvements par des extraterrestres, les réalités hyperdimensionnelles et autres sujets

apparentés. Voilà la substance du livre que vous avez entre les mains en ce moment.

Ainsi que je l'ai déjà dit, j'ai passé une bonne partie de ma vie à tenter de trouver des explications rationnelles à des événements complexes et mystérieux, et à m'efforcer de faire entrer mes propres expériences hors du commun ainsi que celles d'autres personnes dans des catégories acceptables, tout en essayant de les trouver prosaïques. L'ironie de tout cela est que souvent j'ai été obligée de balayer mes observations logiques sous le tapis du terre-à-terre, et de ce point de vue, on peut indubitablement affirmer que mon imagination a été mise contribution ! Du fait que ces expériences « ne s'adaptait » pas au modèle de réalité de notre société j'ai réalisé que notre monde est marginalisé à l'extrême et cela m'a troublée. Je me suis efforcée de jeter une passerelle entre la Grande Etrangeté et une réalité que notre société pourrait considérer comme valable et réelle, en établissant des catégories raisonnables dans lesquelles caser les anomalies tout en ne niant pas l'évidence, et en tenant compte de la crédibilité à accorder aux normes sociales et culturelles établissant ce qui est possible et ce qui ne l'est pas.

Quand d'une part on est conscient « qu'il se passe de drôles de choses », mais que d'autre part ces choses étranges sont régulièrement tournées en dérision et déformées, il devient urgent d'agir ! Il est vrai qu'une longue liste d'expériences terrestres sont en général effectivement « étouffées » simplement parce qu'elles sont considérées comme anormales ou même blâmables. Ce n'est pas une manière saine de voir les choses. Comme c'est le cas de la plupart des gens, je n'ai jamais demandé que des choses étranges se produisent dans ma vie. J'ai manifestement perdu une bataille en voulant prétendre

qu'il ne se passait rien ou bien qu'il devait y avoir une explication rationnelle à ces événements. Je me suis souvent demandé combien d'autres personnes dans le monde avaient souffert parce que leur réalité profonde avait été tournée en ridicule. A l'extrême, certaines personnes sont classées comme folles parce que leurs perceptions sont différentes. Mais il existe aussi d'innombrables personnes qui ont vécu de nombreuses expériences étranges et qui ont peur d'en parler, qui les gardent à l'intérieur d'elles-mêmes, et qui se demandent chaque jour si elles sont en train de perdre la tête ou bien si elles sont soumises à des tourments d'origine démoniaque.

Charles Fort déplorant la déconsidération manifestée à l'égard des enquêtes sur les anomalies, a écrit dans son livre « LO [10] ! »

Nos données ont été mises à mal par deux tyrannies : d'un côté les spiritualistes se sont emparés arbitrairement des événements étranges et en ont fait des manifestations de disparus, et d'autre part la science conventionnelle s'est prononcée contre tout ce qui ne s'accorde pas avec ses systématisations. Le scientifique se livre à des investigations comme une femme fait des emplettes pour assortir des rubans. Le spiritualiste se gave d'émotions, les unes trop délicates, les autres trop « lourdes ». Peut-être qu'entre les deux nous serons vus un jour comme des modèles de comportement exemplaire.

Il y a en hypnose, un fait peu connu, que je voudrais illustrer par la petite histoire suivante :

A un sujet sous hypnose il avait été dit que lorsqu'il s'éveillerait, il serait incapable de voir dans la pièce, une troisième personne qui serait, lui avait-on suggéré, devenue invisible. Toutes les suggestions « appropriées » pour rendre effective cette affirmation

furent données : « vous ne verrez pas untel », etc.... Quand le sujet fut sorti de sa transe, ô surprise les suggestions se révélèrent inopérantes. Pourquoi ? Parce qu'elles allaient à l'encontre de son système de convictions. Il ne croyait pas qu'une personne puisse devenir invisible.

Un autre essai eut donc lieu. Le sujet fut hypnotisé à nouveau, et on lui dit que le troisième homme était en train de quitter la pièce.... qu'il était appelé au-dehors pour des affaires urgentes ; et on lui décrivit qu'il mettait son manteau, son chapeau, on lui fit entendre la porte qui était ouverte puis refermée, et ensuite le sujet fut sorti de sa transe.

Devinez ce qui arriva.

Il fut *incapable de voir* le troisième homme.

Pourquoi ? Parce que ses perceptions avaient été modifiées tout en respectant ses convictions. Certains des « censeurs » localisés dans son cerveau avaient été activés d'une manière qui était acceptable aux *instincts de survie de son ego*.

Les moyens destinés à assurer la survie de l'ego entrent en oeuvre assez tôt dans la vie par l'intermédiaire de notre programmation parentale et sociale. Ce conditionnement détermine ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Ce qu'il nous est « permis » de croire afin d'être acceptés. Nous apprenons cela tout d'abord en apprenant ce qui plaît et ce qui ne plaît pas à nos parents, et plus tard nous modifions nos croyances sur la base de ce qui plaît ou ne plaît pas à la société, à nos pairs.

Pour en revenir à notre petite histoire, le troisième homme arpenta la pièce en soulevant et déposant des objets, et en faisant toutes sortes de choses destinées à tester la conscience que le sujet avait de sa présence ; le sujet devint proprement hystérique devant ces activités « anormales » ! Il pouvait voir des objets se mouvoir, des

portes s'ouvrir et se fermer, mais il était *incapable de voir la source*, parce qu'il ne croyait pas qu'il y avait une troisième personne dans la pièce.

Quelles sont donc les implications de ce facteur de conscience humaine ? (A propos, c'est la raison pour laquelle la plupart des thérapies destinées à mettre fin à des mauvaises habitudes échouent : elles tentent d'opérer à l'encontre d'un « système de convictions » qui est imprimé dans le subconscient et qui dit que telle ou telle habitude est essentielle à la survie).

Il est facile d'observer que chacun possède un système de convictions différent, basé sur le conditionnement familial et social, et que ces convictions déterminent le degré de réalité *objective* auquel on est capable d'accéder.

Dans l'histoire ci-dessus, la réalité objective est ce qu'elle est, une réalité vraiment objective ou bien seulement une réalité de consensus. Dans cette histoire, une grande partie de cette réalité est manifestement inaccessible au sujet à cause d'une *censure de ses perceptions*, activée par les suggestions de l'hypnotiseur. C'est-à-dire que le sujet a une forte conviction, basée sur son propre choix, concernant qui ou que croire. Dans ce cas-ci, il a choisi de croire l'hypnotiseur et non ce qu'il serait à même d'observer si ne tenait pas compte du *censeur de perceptions* déclenché par l'hypnotiseur qui a altéré son « centre de croyances » - même si cette altération était frauduleuse.

Et il en va de même pour à peu près tous les humains : nous croyons l'hypnotiseur - la « culture officielle » - et nous parvenons, avec une habileté surnaturelle, à nier ce qui se trouve souvent devant nos yeux. Ce qui est très perturbant dans le cas du sujet hypnotisé ci-dessus, c'est qu'il est entièrement à la merci de « l'homme invisible » parce qu'il a choisi de ne pas

voir celui-ci. Il se peut que, de manière semblable, nous soyons aux mains d'un « hypnotiseur » qui n'a pas à coeur nos meilleurs intérêts.

Regardons les choses en face : nous apprenons tous à éviter les réalités inconfortables. Les humains mis en face de vérités inconfortables sur eux-mêmes ou leur propre réalité, réagissent comme des alcooliques qui refusent d'admettre leur état, ou comme le mari cocu qui est « le dernier à savoir », ou encore comme l'épouse qui ne voit pas que son mari abuse de sa fille.

Dans *States of Denial : Knowing about Atrocities and Suffering* [11], Stanley Cohen parle du déni, qui pourrait jeter une certaine clarté sur le contexte dans lequel nous voyons se situer les « phénomènes extraterrestres ».

Le déni est « un complexe mécanisme de défense inconsciente permettant de supporter la culpabilité, l'anxiété et autres émotions perturbantes suscitées par la réalité ». Le déni peut être délibéré et intentionnel, ou bien complètement subconscient. Un individu qui, délibérément et intentionnellement nie quelque chose, agit à un niveau individuel de mensonge, de dissimulation et de duperie. Je ne pense pas qu'il s'agisse de cela dans le cas qui nous occupe. Il s'agit ici d'un déni subconscient, et dès lors organisé et « institutionnel ». Cela implique de la propagande, de la désinformation, du blanchiment, de la manipulation, de la pagaille, de la désinformation, etc.

Croire n'importe quoi n'est pas l'opposé du déni. La « reconnaissance » d'un haut niveau de vérité probable sur un sujet donné est ce qui devrait se produire quand des gens sont activement stimulés par *certaines* informations. Ces informations peuvent être 1) des vérités factuelles ou judiciaires, c'est-à-dire des informations médico-légales ou scientifiques circonstanciées, précises

et objectives, obtenues par des procédures impartiales ;
2) des vérités personnelles et narratives, y compris des « témoignages ».

Je devrais ajouter ici que les arguments à connotation sceptique ou solipsiste - y compris le relativisme épistémologique - à propos de l'existence d'une vérité objective sont généralement des élaborations sociales qui devraient être considérées sous l'angle de l'hypnotisé qui a été programmé de manière à penser qu'il « n'y a pas de vérité ».

Le déni se produit pour une foule de raisons. Il y a les vérités qui sont « clairement connues » mais qui, pour des motifs personnels ou politiques, justifiés ou injustifiés, sont dissimulées ou gardées « discrètes ». Il y a les vérités « désagréables » qui sont des vérités qui nous fatiguent parce que si nous les reconnaissons (si nous faisons davantage que d'y acquiescer d'un « discret signe de tête ») il nous faudrait changer notre vie.

Cohen fait remarquer que « toutes les contrevérités concernant la réalité niée ne sont pas autre chose que des manoeuvres d'un jeu de la vérité qui n'aurait pas de fin ». Et *comme nous le savons, la vérité est inséparable du pouvoir*. Nier la vérité c'est effectivement, *renoncer à son pouvoir*.

Il existe différentes sortes de déni. Il y a d'abord le déni littéral, c'est-à-dire celui qui correspond à la définition du dictionnaire : l'assertion que quelque chose ne s'est pas produit ou n'existe pas. C'est ce qui arrive le plus fréquemment dans des situations très pénibles où il y a des conflits d'amour : par exemple l'épouse qui dit que son mari aurait été incapable de molester sa fille et que dès lors l'enfant ment. Cela paraît s'appliquer également au déni de l'état de notre réalité manipulée. Notre amour pour nos parents, notre besoin de leur approbation, est souvent transféré sur nos pairs, notre employeur, et

l'Etat. L'idée de sortir du système de croyances qui nous donne un sentiment d'appartenance est tout simplement trop effrayante. Elle menace notre sens le plus profond de la sécurité.

La deuxième sorte de déni est « interprétative ». Dans cette sorte de déni les faits bruts concernant quelque chose qui s'est vraiment produit ne sont pas vraiment niés. Ils sont seulement « interprétés ». Si quelqu'un de raisonnablement intelligent est mis en face de l'évidence de certains phénomènes incompatibles avec le système de croyances de sa famille, sa culture ou ses pairs, il n'y a rien à faire d'autre qu'interpréter, rationaliser pour pouvoir s'en débarrasser. « Les gaz des marais » et la « Planète Vénus » donnés à titre d'explication de phénomènes OVNI en sont de bons exemples. Un autre exemple est celui de Bill Clinton : « Mais je n'ai *pas inhalé* la fumée » après la découverte qu'il avait consommé de la marijuana. Puis il y a eu son interprétation fameuse : « je n'ai pas fait l'amour avec Monica ».

Je dois admettre que ce dernier type de déni est celui qui m'a le plus « réconfortée ». Je n'ai pas pu nier de nombreuses choses étranges et j'ai donc dû travailler très dur pour créer des catégories acceptables où les caser. Certes, mes catégories étaient plus larges et plus libérales que celles des personnes ordinaires qui ne sont pas impliquées dans le genre de travail et de recherche dans lesquels ma façon de penser m'a entraînée, néanmoins c'étaient des catégories restrictives. J'avais tiré une ligne sous « extraterrestres et OVNI » et pendant de nombreuses années, cette ligne est restée infranchissable.

La troisième sorte de déni est qualifiée par Cohen de déni implicatif, où aucune tentative n'est faite pour nier ni les faits ni leur interprétation conventionnelle ; ce qui est ultimement nié ce sont les implications psychologiques, politiques et morales résultant de

l'acceptation profonde. Par exemple, l'idée que l'Amérique est gouvernée par un fou qui a des visées sur la planète entière est reconnue comme un fait, mais n'est pas vue comme psychologiquement perturbante ou comme appelant impérativement à l'action.

Cohen parle de cinq contextes différents de déni psychologique : 1) perception sans prise de conscience, 2) défense perceptuelle 3) attention sélective, 4) erreurs cognitives et 5) erreurs de déduction. Sa conclusion est que « le discours scientifique passe à côté du fait que la faculté de nier est un étonnant phénomène humain [...] un produit de pure complexité de notre vie émotionnelle, linguistique, morale et intellectuelle ».

Ainsi que l'a écrit mon époux, Ark [12], la science semble être contrôlée par l'argent. La plupart du temps, les scientifiques sont obligés de travailler sur des projets qui sont financés. Il n'y a là rien de terriblement inhabituel, puisque c'est la règle pour tout le monde. Si on ne reçoit pas d'argent en contrepartie de son travail, on meurt de faim, et alors on ne travaille plus du tout. Oui, cela est assez simpliste, mais totalement approprié au présent sujet.

Il y a quelques années, notre groupe a fait une liste chronologique [13] des projets scientifiques secrets et moins secrets, et de ceux qui y étaient impliqués. Il en est clairement ressorti que les sciences ont indubitablement été utilisées de manière très préjudiciable dans notre monde. Cependant, quand de telles idées (étayées par des données considérables comme dans notre cas) sont portées à l'attention du public elles sont généralement rejetées comme « théories de conspiration » indignes d'attention.

Alors s'il vous plaît, restez avec moi et appliquons un peu de logique au problème.

La première chose à considérer est le fait que le

mot « conspiration » provoque une réaction forte en chacun d'entre nous : personne ne veut être étiqueté « penseur complotant » : cela n'est pas « acceptable » ; c'est « non-scientifique » ou bien la preuve d'une instabilité mentale. Pas vrai ? C'est bien ce que vous pensez n'est-ce pas ?

Je parie même que la simple lecture de ce mot produit des réactions physiologiques : légère accélération du pouls, et peut-être rapide regard jeté autour de vous pour vous assurer que personne ne vous voit seulement lire en silence les mots « théories de conspiration ».

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi ce mot provoque instantanément des réactions émotionnelles ? Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi il provoque un tel « recul » ? Après tout ce n'est qu'un mot. Il fait seulement allusion à des gens en « haut lieu » pensant à des choses et manipulant des gens de manière à obtenir des profits pour eux-mêmes. Tout le monde « sait » que cela se passe tout le temps. Personne ne lèverait même le sourcil si vous affirmiez que : « tout le monde sait que les politiciens sont corrompus et ne jouent au jeu politique que pour devenir riches ». Mais si vous examinez sérieusement les implications d'une telle affirmation, alors il vous faudra admettre que c'est un réel problème qui exige de l'action. Mais après cela, que pourrez-vous faire ? Nous voyons ici ce que Cohen a appelé « déni implicatif » : il n'y a aucune volonté de nier les faits ni leur interprétation conventionnelle : ce qui est nié en fin de compte ce sont les implications psychologiques, politiques et morales qui suivent *la prise de connaissance profonde*. Nous pouvons éventuellement admettre certaines choses en état de déni implicatif, mais alors nous débouchons directement sur le « déni interprétatif » où les faits bruts montrant que quelque chose est probablement (comme un complot) en train de

se produire ne sont pas réellement niés ; ils sont seulement interprétés ou rationalisés pour s'en débarrasser. Il est alors facile de glisser vers le déni littéral : il n'y a pas de complot ; alors la pénible vérité de notre condition réelle est allégée et nous pouvons retourner à nos sitcoms, jeux de ballon et grillades en plein air hebdomadaires.

L'historien Richard M. Dolan a étudié aux universités de Alfred et d'Oxford avant de soumettre sa thèse de fin d'études en Histoire à l'Université de Rochester où il a obtenu une bourse d'études Rhodes [14]. Dolan a analysé la stratégie U.S. de la guerre froide, l'Histoire et la culture soviétiques, ainsi que la diplomatie internationale. En tant qu'expert, son opinion sur la « théorie de conspiration » est que, *d'un point de vue historique, la **seule** réalité est celle de la conspiration.* [15] Le secret, la richesse et l'indépendance ajoutent au pouvoir. ...La duperie est l'élément clé de la guerre (l'instrument des élites au pouvoir), et quand la victoire est tout ce qui importe, la morale conventionnelle des gens ordinaires devient un obstacle. Dans notre monde, le secret résulte d'un élément omniprésent et fondamental de la vie : ceux qui se trouvent au sommet de la pile feront toujours tout ce qu'ils pourront pour conserver le *statu quo*.

Et maintenir le *statu quo* dans les sciences *doit nécessairement* être l'un des objectifs fondamentaux de l'Elite au Pouvoir.

Et comment font-ils ?

Par la « culture officielle ».

La culture officielle comprise de cette façon, du point de vue des élites désireuses de maintenir le *statu quo* de leur pouvoir, cela signifie une seule chose : COINTELPRO. Je ne fais pas allusion ici au programme spécifique au FBI, mis au point pour contrer le

mouvement anti-guerre des années 1960-1979, mais bien au concept même du programme, et à la probabilité qu'il a été le moyen de garder les humains sous contrôle depuis sans doute des millénaires. Il y a longtemps que Machiavel a donné les grandes lignes de ces principes, mais peu de choses ont changé depuis.

Le fait est que j'aime bien le nommer « COINTELPRO cosmique » pour faire comprendre qu'il s'agit d'un système quasiment mécanique fonctionnant sur base de *la nature psychologique des êtres humains*, dont la majorité *aiment* vivre dans le déni. Après tout, « si l'ignorance fait le bonheur, alors c'est folie que d'être sage [16] ». Cela est particulièrement vrai dans le cadre de l'instinct de survie de l'ego. Si la culture officielle affirme qu'il n'y a pas de troisième homme dans la pièce, et qu'elle fonctionne en inculquant des systèmes de croyances, alors il est peu probable que le « sujet » sera capable de se rendre compte de la source des phénomènes. Ce sera toujours un « invisible troisième homme ».

En nous basant sur le modèle COINTELPRO des années 1970 pour examiner ce qui est sans doute en train de se passer dans notre monde, considérons le fait qu'il a été démontré que le FBI s'est appuyé sur la *création d'organismes bidon et la diffusion d'idées bidon pour exercer son contrôle*.

« Il existe dans notre monde d'aujourd'hui un puissant et dangereux culte secret ».

C'est ce qu'a écrit Victor Marchetti, ex-fonctionnaire supérieur de la CIA, dans son livre *The CIA and the Cult of Intelligence* [17]. C'est le premier livre ayant jamais fait l'objet d'une action en justice de la part du gouvernement des Etats-Unis avant même sa parution. Dans ce livre, Marchetti affirme qu'une « Cabale » gouverne le monde et que ses saints hommes

sont des professionnels clandestins de la Central Intelligence Agency.

A notre avis, la CIA n'est qu'un des « bras » du culte, tout comme les Bénédictins n'étaient qu'un ordre appartenant à l'Eglise catholique. Pour emprunter à et paraphraser Marchetti :

Ce culte est parrainé et protégé par les plus hauts agents de l'état dans le monde. Ses membres comprennent ceux qui sont aux commandes des centres de pouvoir du gouvernement, de l'industrie, du commerce, de la finance, et de la main d'oeuvre. *Ils manipulent les individus dans des domaines où l'influence sur le public est importante - y compris le monde universitaire et celui des mass media.* Ce culte secret est une fraternité réunissant l'aristocratie politique dont les objectifs sont de faire avancer les objectifs politiques de personnes ou d'organismes inconnus. Ce culte agit à couvert et dans l'illégalité.

L'arme la plus efficace du COINTELPRO et la Dérision et la Désinformation. Remarquez que Marchetti souligne que cela est fait par la manipulation d'individus dans des domaines où l'influence sur le public est d'importance, y compris *le monde universitaire et les mass media.*

Conclusion : si vous êtes entré dans le jeu du consensus émotionnellement manipulé de la « culture officielle » qui affirme qu'il n'y a aucune conspiration, qu'il n'y a pas de « troisième homme dans la pièce », il est très probable que vous êtes tenu par la peur du ridicule. Vous êtes en déni. Vous avez été hypnotisé par les suggestions des saints hommes du culte secret. Et vous avez choisi de les croire eux, de préférence à vos propres observations et sens.

Pourquoi se fait-il que ceux qui devraient justement s'occuper de manière diligente de l'étude des

phénomènes OVNI/extraterrestres ne le font pas ?

Pourquoi se fait-il que les scientifiques - et en particulier les physiciens et mathématiciens de bonne et honnête disposition - semblent être ceux qui résistent le plus âprement à l'idée que leur profession *pourrait* avoir été infiltrée et « orientée » par des conspirateurs qui n'ont pas à cœur les meilleurs intérêts de l'humanité ?

Comment se fait-il que les hommes de science - ceux-là même vers qui les élites du pouvoir sont obligées de se tourner pour obtenir des solutions à leur « problèmes de pouvoir » - pourraient penser un seul instant, que leur profession est exempte de toute manipulation et gestion conspiratives ?

Cela n'est pas logique n'est-ce pas ?

En physique, on a très souvent recours à des machines et instruments pour « mesurer ». Afin d'assurer la précision des outils même les plus délicats, certains tests permettent de détecter toute « erreur de lecture » de l'appareil. Ce que nous voulons suggérer, c'est que la « culture officielle » qui décide de ce qui peut et ne peut pas être « pris au sérieux » constitue une « erreur de lecture » délibérément programmée et introduite dans la « machine » des sciences - notre pensée elle-même ; les suggestions de l'hypnotiseur.

En l'absence d'un contexte scientifique historique, les chances sont minces qu'un scientifique sincère (qui, sur base de mon expérience personnelle a en général très peu d'intérêt pour l'Histoire) soit jamais susceptible de mettre le doigt sur « l'erreur de lecture » dans sa propre machine - son propre mode de pensée.

Il n'y a qu'un nombre limité d'heures dans une journée, un nombre limité de jours dans une année, et un nombre limité d'années dans la vie d'un homme. Le volume d'étude nécessaire à la découverte des fils d'une « conspiration », où ceux-ci conduisent et d'où ils

viennent, est tout bonnement accablant. Je le sais : j'ai passé environ trente ans à cela. Qui plus est, j'ai commencé mes recherches avec le regard du sceptique qui voit la « conspiration » comme le fruit d'une paranoïa ; et j'étais déterminée à trouver le moyen de démontrer qu'il n'y avait pas de conspiration. Je voulais seulement créer des catégories où les anomalies pourraient être discutées de façon rationnelle, dans les limites acceptées de nos structures sociales et culturelles. Malheureusement, non seulement mon plan a raté, mais mon hypothèse a aussi été mise en pièces par les faits bruts.

Une chose que j'ai apprise, c'est que trouver ces « faits bruts » est extrêmement difficile et prend un temps fou. Et cela est voulu. Après tout, quelle est la valeur d'une conspiration trop facile à dévoiler ? Il est évident que dans un *domaine où les enjeux sont aussi élevés que des visées de contrôle global*, buts ouvertement poursuivis par le Reich Bush – après des années et des années de « sciences secrètes » - si conspirations il y a elles seront gérées avec toutes les ressources et tout le poids des élites qui veulent garder le contrôle. Voilà un obstacle formidable.

Je voudrais également dire que c'est moi qui me suis occupée de rassembler et trier ces données, mais mon mari, mathématicien et physicien théoricien, m'a aidée à les analyser. D'abord il l'a fait pour me donner du coeur à l'ouvrage. Puis, à mesure qu'il appliquait ses connaissances en mathématiques aux divers problèmes que je lui soumettais, il s'est mis à réaliser que les sciences peuvent effectivement être appliquées à ces problèmes, et qu'une fois cela fait, le mécanisme de déni est mis à nu, et l'on se retrouve devant la conclusion inévitable que rien n'est comme il semble et ne l'a jamais été. Nous vivons dans un océan de mensonges, de

désinformation, de manipulation, de propagande et d'écrans de fumée.

Domage que les hommes de science les plus compétents ne consacrent pas leurs talents à la résolution de ces problèmes. Mais c'est précisément ce que le « culte secret » veut éviter à tout prix. Et c'est précisément pour cette raison que les opérations COINTELPRO les plus subtiles et les plus sophistiquées ont eu pour objets *les hommes de science eux-mêmes*.

La physique et les mathématiques sont les professions *numero uno* à avoir été utilisées (historiquement parlant) pour soutenir les élites au pouvoir. Ce sont elles qui mettent au service de ces élites leurs « outils de puissance », leurs bombes et leurs technologies de contrôle du mental. Il est logique et évident que l'élite au pouvoir ait le plus grand intérêt à ce que l'argent aille seulement aux projets qui : 1) augmenteront leur contrôle (dans ce cas ces projets seront enterrés et personne ne sera mis au courant) ; ou bien 2) qui ne menacent pas leur contrôle (dans ce cas nous pouvons supposer qu'ils subsidient dans le domaine public, des recherches qui *mènent loin des sujets importants*).

Bref, si c'est bon pour la popularité c'est subsidié, c'est « à la vue de tous », et il est pratiquement garanti que c'est malin mais inutile.

Maigre consolation.

Revenons-en à notre contexte. Si nous considérons comme une hypothèse de travail qu'il existe bien une puissante élite dont les intérêts sont servis par les sciences, et dont l'intérêt certain est que les sciences du domaine public ne s'approchent jamais des « sciences secrètes », alors nous aurons ajusté les « marges de tolérance de notre machine » et nous pourrons regarder le problème sous un angle différent.

Mais alors nous nous trouvons devant le problème suivant : « que sont alors les « bonnes sciences » ?

Une définition générale pourrait être que les bonnes sciences sont celles qui contribuent à développer les connaissances au sein de la communauté scientifique dans son ensemble, en mettant à sa disposition de meilleures méthodes pour résoudre les problèmes.

Selon cette définition, bon nombre de « sciences respectables » ne sont pas de « bonnes sciences ». En fait, si nous nous basons sur notre courte étude de la « conspiration », nous pourrions même penser que les « sciences les plus respectables » sont délibérément orientées vers le « malin mais inutile ». Nous pourrions ensuite soupçonner que le meilleur des « bonnes sciences » est délibérément tourné en ridicule, attaqué ou même supprimé dans l'oeuf.

Alors nous nous demandons naturellement qui ou quoi est derrière tout cela.

En fait, la meilleure réponse à cette question est donnée par l'analyse scientifique. Dans des choses comme le COINTELPRO, les éléments désorientants d'une psychologie doublement ou triplement inversée pourraient être triés par ceux qui sont entraînés à utiliser des constructions mathématiquement logiques. Néanmoins ce sont ceux-là même qui sont rebutés par cette idée.

Nous pensons que cela est délibéré.

Pourquoi ?

La réponse se trouve peut-être dans quelque chose dont a parlé le chercheur et écrivain en OVNI, Don Ecker :

Au cours des quarante dernières années de recherches sur les OVNI, une des questions les plus déroutantes qui ont tarabudé les chercheurs est celle-ci : est-ce que le phénomène OVNI est dangereux pour

l'humanité ? »

Au fil des ans, il y a eu de nombreux cas où le phénomène a impliqué la mort d'êtres humains mais, en général, la plupart des cas ont été officiellement considérés comme accidentels. Quand je parle de cas mortels, on suppose généralement que ce sont des cas où des pilotes militaires ont perdu la vie pendant qu'ils donnaient la chasse au phénomène en question. Une des plus célèbres de ces chasses, qui revient sur le tapis à chaque fois que le sujet de décès et des OVNI est mis sur le tapis, est le célèbre cas « Mantell ». Ce cas est si bien connu que je n'en parlerai pas ici, mais il y en a beaucoup d'autres. Dans un cas moins connus, au milieu des années 1950, « l'absorption » d'un jet militaire d'interception par un OVNI au dessus de la région des Grands Lacs a été observée au radar. Aucune trace du pilote ni de l'avion n'a jamais été retrouvée. Un autre cas rapporté dans l'excellent ouvrage « Clear Intent » est celui de « L'Incident du MIG cubain ». Dans ce cas, un MIG cubain était en train d'être suivi au radar quand l'appareil a explosé en l'air. L'opérateur était certain que l'OVNI avait tiré avec une arme, mais à part l'explosion du jet, aucune fumée, aucune flamme ni aucun autre tir n'avaient été observés.

Le thème d'une hostilité ouverte ou latente de la part des OVNI est toujours fait l'objet d'une grande attention de la part des chercheurs sérieux. Si d'une part il y a hostilité, alors plusieurs questions se posent. Et d'abord qu'est-ce que les pouvoirs publics seraient supposés dire aux populations ? Le gouvernement est-il à même de faire face à une menace de ce type ? Est-ce que la population est prête à affronter un danger aussi potentiellement terrifiant qu'une « menace venue d'ailleurs » ? A part les incidents ayant impliqué l'armée, y a-t-il eu d'autres cas où des civils ont été blessés ou tués

lors de rencontres avec des OVNI ? Se pourrait-il vraiment que, dans certains cas ayant fait l'objet de rapports, des OVNI et leurs occupants aient procédé à des rapt d'humains dans le but de se livrer sur ceux-ci à des expériences de type médical ou génétique ? Et si l'un ou l'autre de ces faits est avéré, alors devant quelles sortes de ramifications la race humaine se trouve-t-elle ?

Selon Mr. Phil Imbrogno, pendant les recherches qui ont abouti à l'écriture de « *NIGHT SIEGE The Hudson Valley UFO Sightings* » par le Dr. J. Allen Hynek, Philip Imbrogno et Bob Pratt, en plusieurs occasions Hynek aurait spécifié qu'il ne voulait pas qu'aucune mention soit faite dans le livre, des dizaines de rapt d'humains qu'ils avaient déjà découverts à l'époque. Hynek craignait une contre-publicité si cet aspect des choses pouvait filtrer dans le public. Après le décès de Hynek, Imbrogno a déclaré publiquement sur Compuserve et d'autres forums publics, que les faits d'enlèvements, de mutilations d'animaux, et MEME plusieurs cas de morts mystérieuses d'humains dont il avait été fait mention, *auraient pu* être liés au phénomène OVNI.

Au cours de mes recherches pour divers récits pour OVNI Magazine, j'ai interrogé un certain nombre d'éminents ufologues pendant plusieurs mois, et dans chaque cas, la question des décès d'humains, en connexion avec des mutilations d'animaux, était invariablement soulevée. La plupart des lecteurs qui lisent le présent article ont entendu parler de Mr. John Keel, regardé en général comme le plus grand ufologue. Depuis les débuts de l'ufologie moderne, Keel est une force avec laquelle il faut compter. Auteur de nombreux ouvrages sur les divers aspects de l'ufologie, et d'articles trop nombreux pour pouvoir les mentionner, Keel a un point de vue très personnel sur le sujet. D'après Keel, ce

phénomène a toujours fait montre d'une hostilité inexplicable envers les humains, qui a été à l'origine de nombreux décès inexplicables. Dans ce que de nombreux ufologues considèrent comme son meilleur livre, *The Mothman Prophecies* [18], Keel a donné rapport sur rapport de mutilations sur du bétail, des chiens, des chevaux et des moutons, et a aussi relaté ce qui a été appelé les « meurtres vampiriques » de quatre personnes en Yougoslavie, où les victimes avaient été mutilées et vidées de leur sang ».

Après avoir parlé avec John Ford, président du Long Island UFO Network, dans le cadre d'un récit pour UFO Magazine, j'ai été encore plus convaincu que l'aspect de l'hostilité potentielle des OVNI's devrait être investigué. Ford a parlé d'un nombre incroyable de mutilations animales, de disparitions de personnes, de rapt d'humains, d'une implication secrète au niveau Fédéral dans des régions où ont eu lieu de nombreuses mutilations d'animaux et où des hélicoptères de l'armée auraient donné la chasse à des OVNI's au-dessus de communautés civiles. Ford, qui est un fonctionnaire des tribunaux fédéraux a procédé à des enquêtes sur la disparition de jeunes adultes, pour la plupart, couvrant une période d'un an, dans des régions où de nombreux passages d'OVNI's avaient été observés, et après avoir demandé à plusieurs de ses amis personnels, membres de la police dans plusieurs de ces zones, d'évaluer la situation, il est arrivé à la conclusion que les faits ont été étouffés. La raison donnée était qu'il « n'était pas nécessaire d'inquiéter la population ». Bien qu'il n'existe pas de preuves « en béton » d'interventions directes d'OVNI's, les circonstances n'en demeurent pas moins extrêmement suspectes.

Ayant grandi à une époque où la race humaine tout entière peut être décimée par les armes nucléaires,

biologiques ou chimiques, les humains parviennent malgré tout à survivre. J'ai vu plus de gens paniqués à l'idée d'une pénurie de carburant qu'à celle d'un holocauste nucléaire ; et malgré cela, quand vient sur le tapis le sujet des OVNI, le gouvernement a peur de semer la panique. Dès lors, je me demande vraiment ce qu'ils savent eux et que je devrais savoir moi. Je ne pense pas qu'ils se décideront bientôt à parler à qui que ce soit. [...]

Dans un récent numéro de *UFO Magazine*, j'ai donné une mise à jour de l'enquête sur ce qui paraît être de nouvelles mutilations d'êtres humains.

Au cours de la conférence Omega présidée en novembre 1989 par John White, Whitley Strieber a sévèrement blâmé *UFO Magazine* pour avoir publié mon histoire sur les mutilations d'humains, dans le Vol. 4 Numéro 3. Dans cet article j'ai relaté les résultats d'une enquête que j'avais menée sur ce qui paraissait être une série de décès d'humains, qui ressemblaient très fort aux mutilations sur des animaux. J'y ai aussi ajouté un rapport fait par Wm. « Bill » Knell de la *Long Island Skywatch organization*.

Knell avait fait des recherches sur un nombre démesuré de disparitions d'enfants dans la province de Westchester. D'après Strieber, il avait reçu des « centaines » 'appels téléphoniques de citoyens préoccupés par cette histoire (cela est déjà suspect en soi, comme le saura toute personne ayant tenté de joindre Strieber au téléphone. Strieber dispose d'un service de répondeur ou d'un secrétariat qui filtre tous les appels et prend les messages, après quoi Whitley décide à qui il acceptera de parler). Mais je m'égare. Knell dispose de nombreux contacts dans la police, et il a pu vérifier qu'il n'y avait pas eu de contacts de la part de Whitley (on peut supposer que ce qui a vraiment fait mousser Whit c'est la

manière dont la presse écrite a fustigé son *Communion*, et ses récents ouvrages comme par exemple *Majestic*. Il a affirmé que tous les journalistes étaient des « prostitués »).

Pour Knell, les officiers de la police de l'Etat de New York, et ceux de la police de l'Etat du Connecticut, les chiffres rapportés n'étaient absolument pas exacts, mais l'événement le plus étrange a été que Knell a reçu une demande d'un assistant enquêteur médical de la province de Westchester. Cet assistant-enquêteur médical voulait savoir tout ce que Knell savait sur les humains qui avaient été mutilés. Quand Knell voulut donner suite, il apparut que 3 morgues (2 dans l'Etat de New York, 1 au Connecticut) avaient été « visitées » au milieu de la nuit. Des cadavres humains récemment apportés avaient été mutilés par ablation du visage, des organes génitaux, des yeux, de parties d'estomac, du rectum, de la thyroïde, etc. Les morgues reçurent immédiatement la visite de la police, mais aucun employé ne put être soupçonné. Les équipes étaient réduites à ces heures de la nuit et les événements s'étaient produits dans des régions éloignées les unes des autres. Grande étrangeté en vérité. D'après l'assistant-enquêteur médical, les incidents avaient immédiatement été dissimulés aux médias et au public. Plus que probablement parce qu'il n'y avait aucune explication, et que ces incidents ne pourraient sans doute jamais être élucidés. Conjointement, il y eut aussi des mutilations d'animaux dans l'Etat de New York et dans le Connecticut, et ici non plus aucune solution ne put être proposée.

L'explication par le satanique fut examinée, mais d'après le rapporteur elle ne tenait pas la route.

Charles Fort, déjà mentionné plus haut, était un collectionneur obsédé par les événements anormaux. Fort a visité les principales bibliothèques métropolitaines de

son temps, pour y lire tous les journaux scientifiques récents, à la recherche « de données maudits ».

« Les Données maudites » comprenaient les phénomènes et expériences étranges comme des objets bizarres tombant du ciel, des choses étranges observées dans les cieux, et des disparitions mystérieuses. Fort n'était pas seulement critique des efforts faits par les sciences pour expliquer notre réalité, mais il les tenait aussi en mépris. Il se moquait allègrement et énormément des astronomes, météorologues et autres scientifiques qui s'efforçaient de nier ou d'expliquer n'importe comment ce qu'ils ne pouvaient ni comprendre ni expliquer. Ses notes ont été publiées sous le titre *The Book of the Damned* [19]. Fort a fait remarquer que ce qu'il pouvait conclure de toutes ses recherches était que la Terre était « possédée » par certains êtres que nous ne pouvions ni voir ni appréhender. Il a dit :

Je crois que nous sommes la propriété [de quelqu'un ou quelque chose].

A présent, je voudrais aborder un des aspects les plus troublants du problème OVNI/ extraterrestres, et que nous n'avons fait qu'effleurer : qu'est-ce que cela signifie par rapport à la religion ?

Ma réponse est que ce ne sont pas seulement les sciences qui ont été affectées par le COINTELPRO, mais aussi notre expérience culturelle dans sa totalité, qui a été façonnée pendant des millénaires par la religion. De nos jours, devant l'ampleur de l'échange d'informations relatives aux apparitions anormales de ce qui est maintenant nommé « OVNI » et « extraterrestres », nous constatons qu'une autre forme de désinformation a conclu que Jésus était un « astronaute intersidéral ». Oui, Jésus est un extraterrestre.

Le Dr. Vyatcheslav Saitsev de l'Université de

Minsk a affirmé que Jésus venait de l'espace intersidéral. Son idée est que Jésus est un représentant d'une civilisation supérieure et que c'est ce qui explique ses pouvoirs surnaturels. Il écrit : « *Autrement dit, la descente de Dieu sur la Terre est réellement un événement cosmique* ».

Il n'est peut-être pas si fou que ça. Mais au vu des efforts faits par le COINTELPRO pour cacher, distraire, désinformer, la question qui se pose est : de quel Dieu s'agit-il ?

De nos jours nous assistons à une véritable frénésie de publication de livres supposés révéler « les plus grands secrets » de tous les temps. Tous semblent suivre la même tendance : ils s'appuient sur une certaine « dérive » des mystères présentés par les secrets d'Égypte, les technologies et les religions. Cette tendance est le thème du livre de Lynn Picknett et Clive Prince, *The Stargate Conspiracy* [20], une synthèse bien utile au novice désireux de comprendre, au moins de façon rudimentaire, le fait qu'il se passe en vérité quelque chose de très mystérieux sur la planète et que ce quelque chose a pour but de former les idées de l'humanité par l'intermédiaire de livres, de films, et autres moyens culturels.

Picknett et Prince pensent que le thème central de la conspiration est la « manipulation des croyances au sujet des origines et de l'Histoire de la civilisation de l'Homme, et en particulier les croyances concernant l'existence d'une civilisation avancées dans un lointain passé et son influence sur les premières civilisations historiquement connues, à commencer par celle de l'Égypte ». Ce que Picknett et Prince manquent de noter c'est que les croyances au sujet des origines et de l'histoire des civilisations humaines ont été manipulées pendant des millénaires afin de garder les humains dans

le noir. Quiconque douterait que cela est fait tout à fait consciemment et délibérément devrait lire les quelques remarques qui suivent, faites par Publius Cornelius Tacitus (Tacite) à propos de la domination de Rome en (Grande-) Bretagne :

XXI. 1. Vint l'hiver, qui fut entièrement consacré à la mise en oeuvre d'initiatives très salutaires pour des gens disséminés et incultes et d'autant plus portés à faire la guerre. Agricola voulait les habituer à vivre paisiblement et à occuper agréablement le temps libre. Il les y invita individuellement. Il aida les collectivités à édifier des temples, à aménager des places publiques, à construire de vraies maisons. Il félicita les plus entreprenants et s'en prit aux récalcitrants. Ainsi le désir de se faire mieux voir que les autres tint lieu de contrainte. 2. De plus, il fit initier les enfants des notables aux arts libéraux et préféra aux acquis culturels des Gaulois les dispositions naturelles des Bretons : eux qui naguère méprisaient notre langue, ne désiraient-ils pas maintenant, à tout prix, la parler couramment ? 3. Par la suite, il fut bien vu de s'habiller comme nous et beaucoup adoptèrent la toge. Peu à peu, les Bretons se laissèrent aller à l'attrait des vices à découvrir sous les portiques, aux thermes, et dans le raffinement des festins. L'inexpérience leur fit appeler civilisation ce qui amputait leur liberté. [21]

Si quelqu'un pense que cette sorte de manipulation ne s'est pas poursuivie jusqu'à nos jours, je suggère une analyse approfondie de certaines périodes historiques où de « grands progrès » se sont manifestés, y compris les écrits personnels des individus concernés. Il est très révélateur de découvrir qu'une grande « idée » nous a été imposée simplement parce que le point de vue alternatif, qui était soutenu cependant par davantage de preuves, n'était pas utile aux visées de contrôle des autorités.

Ce qui est en train de se produire à notre époque de l'Histoire, au travers de ce qu'on doit bien appeler le « ravivement religieux » (en ce compris le mouvement New Age avec sa sous-spécialisation en OVNI et extraterrestres), est ce que le jargon du renseignement nomme, « dommages contrôlés », une vaste opération, COINTELPRO contre la révélation de la Vérité dans son juste contexte. Partout, dans tous les domaines d'études scientifiques, des découvertes sont faites, qui contredisent ce qu'on nous a appris à croire à propos de notre monde, de notre Histoire, des religions et des origines. La seule manière dont le Culte Secret qui contrôle le monde peut empêcher l'émergence de la vérité dans tant de domaines, est de fournir un très puissant effort concerté pour orienter ces découvertes vers un contexte qui puisse continuer à servir les ambitions de la Matrice du Système de Contrôle.

Picknett et Prince ont judicieusement fait remarquer que « l'Histoire alternative » proposée par le floppée actuelle de livres, gourous, ateliers et symposia commerciaux New Age, fait usage d'idées et concepts tirant leur origine du « monde occulte ». Malheureusement, ils ne distinguent pas que ce qui est « occulté » existe en deux « arômes » : « véritable », et « de plus en plus astucieusement mensonger ».

Depuis plusieurs années, nous sommes littéralement noyés sous des raz-de-marée de livres traitant des anciens mystères qui ont fasciné le monde. Les plus largement diffusés de ces livres sont ceux d'auteurs comme Henry Lincoln, Graham Hancock, Robert Bauval, John Anthony West, Robert Temple, Laurence Gardiner, et des « figurants » trop nombreux pour les mentionner. Picknett et Prince notent astucieusement que ces écrivains ne sont peut-être pas conscients de leur participation au système des

« Dommages Contrôlés », mais qu'ils sont indubitablement abondamment fournis en « grain à moudre » par une opération massive de dissimulation – sorte de « jeu de gobelets » de la réalité, avec des mouvements si habiles qu'à moins que le lecteur ne comprenne dès le départ que la main est plus rapide que l'oeil, il sera berné au moyen de vérités flagrantes et, quand le mensonge sera introduit, ce même lecteur l'avalera sans broncher, n'ayant pas remarqué que c'est un mensonge. Et ne vous y trompez pas : ces mensonges sont intentionnellement distillés comme le poison mortel : lents à agir mais à cent pourcent létaux.

Picknett et Prince ont raison de dire que la majeure partie des matériaux New Age reçus en channeling, prétendument occultes ou médiumniques, ne sont que malveillance pure, cette conspiration étant en partie destinée à dissimuler les échecs dans les anciens systèmes de croyances.

Mais ils ont tort de croire que le système en place et les croyances qui ont été diffusées parmi l'humanité pendant des millénaires sont les résultats bienveillants d'une évolution humaine naturelle, ou bien d'un bienveillant omniscient Dieu qui tient à coeur nos meilleurs intérêts. En fait, Picknett et Prince ne semblent même pas remarquer que l'actuelle Matrice de croyances est en train de tomber en morceaux et que c'est cela même qui a rendues nécessaires cette corruption et cette perversion de la vérité. Si l'ancien système n'était pas en train de s'écrouler, il ne serait pas nécessaire de mettre en place un nouveau. Picknett et Prince reculent d'horreur devant la Conspiration qu'ils ont dévoilée, mais ils ne réalisent pas que le vieux système est exactement le même et qu'ils ont succombé à la plus vieille des tactiques machiavéliques : créer un ennemi en faisant de l'adversaire un démon, puis faire sa propre entrée en tant

que sauveur et faire ensuite exactement tout ce que l'adversaire a été accusé d'avoir l'intention de faire. P & P ne semblent pas avoir pleine conscience de la nature subtile de la tactique de désinformation, ni du fait qu'elle a été utilisée, ô combien intelligemment, tout au long des millénaires, pour livrer des mensonges emballés dans de la vérité.

Le nouveau patron est le portrait craché de l'ancien.

Si nous leur accordons le bénéfice du doute, nous pouvons comprendre la position de P & P. C'est une chose que de poursuivre les théories de conspiration, de les trouver, de penser qu'il y a des gens bien mauvais sur la Belle Planète Bleue. C'en est une autre que de réaliser, après avoir donné la chasse à ces théories, qu'elles ne sont en fait que diverses parties d'un même éléphant et que la créature est âgée de plusieurs milliers d'années. Quand cette vérité vous saute à la figure, ou bien vous vous encourez en criant que ce n'est pas vrai, ou bien vous reculez pour voir le GRAND tableau dans son ensemble, le tableau global et millénaire, et alors vous constatez qu'il y a quelque part un oignon qui pue horriblement. Arrivé là, vous réalisez qu'une telle conspiration n'a pas pu être mise au point ni soutenue par des être humains, du moins pas par eux tout seuls. Alors il faut passer au plus difficile de tout : se demander qui ou quoi est derrière tout cela.

Vous étant posé cette question, vous réalisez qu'il vous est tout simplement impossible de répondre, à moins d'ouvrir votre esprit à toute une constellation de possibilités que jamais, au grand jamais, même dans vos rêves les plus fous, vous n'auriez pu prendre en considération. Puis, si vous travaillez très, très dur, vous pourrez peut-être découvrir la « vérité » que *eux veulent que vous croyiez*.

Mais si vous continuez à travailler très, très dur et que vous êtes très, très chanceux, vous réaliserez que vous avez besoin d'aide, et vous vous mettrez à la recherche de cette aide en ayant acquis la certitude qu'une telle aide peut exister, qu'elle existe en fait, mais qu'elle n'est généralement pas accessible parce que nous sommes trop facilement dupés et manipulés. Alors vous pourrez peut-être commencer à apprendre les règles de la communication avec des esprits plus élevés que le vôtre. Arrivé là, en adoptant cette approche, il y a quelque espoir de parvenir à mettre de l'ordre dans le chaos. Mais cela n'est pas facile, et ne peut pas être facile. Si c'était facile, cela aurait été fait il y a des centaines ou même des milliers d'années, et le monde ne serait pas dans l'état où il est actuellement.

Pour en revenir à la campagne de désinformation orchestrée par le Culte Secret, même s'il est exact que ses objectifs sont négatifs pour l'humanité, il est vraisemblable que ces objectifs négatifs sont emballés dans plusieurs couches de vérités sur l'humanité et son Histoire et ce pour une bonne raison. Et P & P sont passés à côté. Le fait est que, si bon nombre des idées et enseignements répandus par ces groupes à propos de l'Histoire de l'humanité sont avérées, alors il leur sera bien facile d'affirmer que s'ils ont raison sur ces choses alors ils ont également raison dans leurs visées politiques, sociales et économiques. Et voilà comment fonctionne une bonne désinformation bien efficace.

En suivant cette même ligne, s'il est prouvé que P & P ont tort dans leurs déclarations à *l'encontre* de l'histoire alternative proposée par les conspirateurs, alors leurs affirmations selon lesquelles il y a bien conspiration seront ignorées. Et cela serait une terrible erreur. Des synarchies ont été impliquées dans des actions terroristes annonçant la deuxième guerre mondiale. Pendant les

années qui ont précédé la prise de pouvoir par Nazis en Allemagne, un Français du nom de Vivian Postel du Mas a écrit un document célèbre : *Le Pacte Synarchiste*, devenu leur manifeste. En 1932 a été fondé en France une société appelée Mouvement de l'Empire Synarchiste décrite comme une « société secrète ayant un nombre très limité d'adhérents triés sur le volet d'après un programme politico-économique défini ». P & P ont découvert que ce groupe se cachait derrière des bandes de terroristes de droite tel le CSAR (Secret Committee for Revolutionary Action), et que la plupart des membres du CSAR faisaient également partie du Mouvement de l'Empire Synarchiste. En 1941, un rapport de police concernant la France de Vichy mettait à jour un complot synarchiste visant à s'emparer du gouvernement et soulignait les liens étroits entre le mouvement synarchiste et les ordres martinistes.

Il semble qu'après la deuxième guerre mondiale ces synarchistes soient devenus encore plus clandestins pour pouvoir travailler à leur Plan B, puisque le Plan A (les visées de Hitler) n'avait pas réussi. Plus récemment, des groupes synarchistes ont montré la tête en Europe et en Grande Bretagne ; et ceci débouche sur une découverte majeure de P & P : le lien entre René. A. Schwaller de Lubicz et le mouvement synarchiste. Pour paraphraser Picknett et Prince :

Etant donné la nature de la synarchie, nous aurions pu ne jamais connaître le nom d'aucun d'entre eux, même des plus puissants. Il se fait cependant que nous en savons beaucoup sur l'un d'entre eux : René A. Schwaller de Lubicz. Il est curieux que Schwaller de Lubicz soit devenu le « parrain » de l'Égyptologie alternative, encore que bien peu sans doute aient lu ses ouvrages *in extenso*. Ses idées nous sont parvenues principalement par le biais des ouvrages de Graham

Hancock, Robert Bauval et, bien sûr, de John Anthony West, dont tous ont exprimé leur admiration pour ce savant personnage. Ils en parlent comme d'un philosophe or un mathématicien. Mais pour nous, ce qui est intéressant c'est que, si Schwaller de Lubicz était bien tout cela, ils ne l'ont cependant jamais qualifié d'occultiste, ce qu'il était ; et ils ne l'ont jamais qualifié de synarchiste, ce qu'il était aussi.

D'abord figure dominante au sein de la Société Théosophique de Paris, il s'en est ensuite éloigné pour fonder sa propre société occulte, *Les Veilleurs*, *spécifiquement* destinée à véhiculer ses idées ésotériques dans l'arène politique. Il n'est sans doute pas surprenant de découvrir qu'il a été décrit comme un 'protofasciste'. Il s'est même flatté d'avoir dessiné l'uniforme des membres de la Sturmabteilung (la SA) : les 'chemises brunes' des SA de Hitler. Bien que cela ne soit pas absolument certain, il n'en reste pas moins que Schwaller de Lubicz n'a rien fait pour le démentir. Un des « Veilleurs » de Schwaller de Lubicz était Vivien Postel du Mas, l'homme qui avait écrit le Pacte Synarchiste dans les années 1930. Par l'intermédiaire de du Mas, Schwaller de Lubicz a exercé une influence particulière sur un des lieutenants de Hitler, le tourmenté et complexé Rudolf Hesse. Schwaller de Lubicz était anti-sémite et raciste ; et tout comme les Nazis, il pensait que les femmes étaient inférieures aux hommes. Il enseignait par exemple, que les femmes étaient incapables de comprendre l'Hermetica. Tout cela est important, parce qu'il est impossible de séparer les idées politiques et synarchistes de Schwaller de Lubicz de ses ouvrages d'égyptologie admirés par certains auteurs.

Dans l'univers de la formation culturelle nous voyons à l'oeuvre dans « *L'Enigme Sacrée* » [22] des gens qui s'affairent à mettre en place une « lignée divine ».

Cette affaire a encore fait sensation en 2004 avec le roman de Dan Brown *The DaVinci Code*, qui emmène la programmation culturelle sur un autre plan encore. Cette idée est complétée par les travaux de Laurence Gardiner qui a relié la lignée du Saint-Graal à des extraterrestres reptiliens. En même temps, nous voyons sur toute la planète une armée de « vrais croyants » qui prêchent l'évangile de ces charmants et aimables Gris, et du Seigneur reptilien qui nous aime tant et n'a jamais rien fait d'autre à l'humanité que de lui enseigner comment devenir civilisée.

Comme je l'ai écrit dans mon analyse de la Bible qui se trouve sur notre website et dans mon *Histoire Secrète du Monde – un fil d'Ariane* [23], il semble bien que ceux qui ont écrit l'Ancien Testament et le Nouveau Testament n'ont pas pu étouffer les traditions orales des peuples. Mais ils les ont utilisées d'une manière très particulière. Lorsque nous avons conscience de la manière dont l'Histoire peut être mythifiée puis historicisée (et toutes les combinaisons possibles de ces deux choses), nous pouvons regarder les Ecritures d'un oeil nouveau. Nous pouvons supposer qu'il y a eu une personne réelle autour de laquelle la légende de Jésus (l'histoire mythifiée) a été drapée. Nous pouvons supposer qu'il a enseigné quelque chose d'important et spectaculaire pour avoir eu un tel impact. Nous pouvons aussi supposer que cet « impact » a d'abord été considéré comme très dangereux, mais que par la suite, après que de nombreuses « précisions » et « interprétations » eussent été introduites, il a été considéré que la popularité croissante du mythe et de la personne de Jésus pouvait être mise à profit (grâce à la mise en place de critères appropriés pour ce qui devait être considéré comme « saintes écritures ») pour en faire la pièce maîtresse d'un système de contrôle. Il semble qu'à

moult reprises ce qui était positif a été déformé et retourné. Ce qui découle d'une large étude historique, c'est l'idée que tout ce que « Jésus » a réellement pu faire et dire a très certainement été déformé, corrompu, et l'attention a été détournée des points importants.

Autrement dit, la Bible telle que nous la connaissons dans ses diverses parties, a été déclarée « sainte et infaillible » afin de pouvoir justifier toutes les manoeuvres politiques.

Si nous considérons la création de la Bible à l'origine, nous ne trouvons rien au sujet de « L'esprit Saint ». C'est un fait avéré. Et un tas de gens qui sont dans le « business » religieux le savent.

Quoi qu'il en soit, de nos jours les choses sont dans un état étonnant : nos institutions d'enseignement supérieur disposent en général d'un subside spécial pour l'enseignement de la théologie, enseignement financé par le contribuable, qu'il soit chrétien ou juif ou autre !

On suppose que les étudiants qui étudient la théologie ont aussi d'autres sujets à étudier : mathématiques, langues, sciences, etc.

La question est dès lors : quelle étrange aberration, quelle incompréhensible corruption y a-t-il dans la tête des humains pour qu'ils en soient venus à séparer si complètement leurs connaissances académiques de ce qu'ils entendent prêché du haut de la « chaire de vérité » ?

Quelle sorte de lavage de cerveau peut effacer si efficacement les faits les plus simples ?

Comment cela se produit-il ? Il est littéralement ahurissant pour un humain logique et intelligent que le conte de fées de la Bible – considérée comme Parole de Dieu – ait pu durer si longtemps. Il n'y a rien de comparable dans les quelque sept mille années d'Histoire de l'homme dont nous avons conscience. Appeler cela un

« paquet de mensonges » est peut-être un peu dur, mais il est de plus en plus évident qu'ils ont été mis en place intentionnellement pour nous égarer. Et dans ce cas, comment allons-nous appeler cela ?

Que pensez-vous de COINTELPRO ?

Lorsqu'on se livre à des recherches dans le domaine des religions, on tombe toujours sur des prophéties et des miracles. Il semble que ceux qui doivent être maintenus dans la crainte du Seigneur ont besoin d'un signe non équivoque de temps en temps. Miracles et visions peuvent faire marcher des armées entières. Pensons au cri de guerre « Allah est grand ! » Et au sang salvateur du Christ qui était élevé comme un bouclier contre les Sarrasins. Pensons aussi à Yahvé qui avait l'intention « d'anéantir » quiconque ne suivrait pas Josué et sa bande.

On trouve de telles « visions » dans notre passé le plus lointain. Vers 5,000 avant l'ère chrétienne, il est dit que la divine Ishtar est apparue à Enme-Kar, le gouverneur de Ourouk, pour lui dire de renverser la cité de Aratta. Mais pour le moment, nous nous occuperons surtout des visions dans le contexte de la Bible, puisque c'est la Bible qui soutient les croyances d'un nombre écrasant d'êtres humains sur la planète Terre de nos jours, mais aussi les formes « revisitées » du Mouvement New Age et Potentiel Humain, et tout particulièrement George Bush et sa Bande. Rien que cela devrait nous faire regarder en quelle compagnie nous sommes !

En outre, lorsque nous prenons du recul par rapport à la situation, nous constatons que les prophéties sont au centre de la tradition judéo-christiano-islamique. Les prophètes de ces religions ont prétendu être en contact direct avec le Créateur de l'Univers, et ce créateur paraît avoir été bien « personnel », en ce sens qu'il avait des caractéristiques personnelles, des caprices, des goûts

et des dégoûts. Ses prophètes sont, naturellement, des messagers privilégiés, qui ont reçu ses révélations divines, et ces révélations divisent l'humanité en ceux qui y croient et ceux qui n'y croient pas. Il va de soi que ceux qui n'y croient pas seront damnés ; cela dépend de qui a le dessus.

La religion chrétienne et ses rejetons New Age, est celle qui a proposé le plus grand nombre de scénarios de Fin du Monde desquels nous sommes devenus familiers. Les scénarios de Fin des Temps sont le plus souvent tirés d'écrits apocalyptiques, eschatologiques, des Ancien et Nouveau Testaments. C'est dans le dernier livre, Les Révélation, que sont censées être dépeintes les représentations les plus frappantes et symboliques de la fin du monde.

C'est un ouvrage difficile à comprendre. Dans toute l'Histoire, aucun autre écrit, n'a sans doute été analysé plus profondément et interprété plus largement. C'est la légende de la fin du monde, un récit du jour du Jugement, tartiné sur du pain moisi, et saupoudré d'une abondance d'effets spéciaux en réalité virtuelle. C'est la source d'inspiration des prophètes fous, des prédicateurs qui postillonnent tout en tapant du poing sur le rebord de la chaire de vérité, des mages énochiques apocalyptiques, des « vrais croyants » fanatiques, des faiseurs de films de série B, et de charlatans de tout poil.

Dans le livre de William Bramley, *The Gods of Eden* [24], l'auteur dit que l'analyse de l'Histoire, nous montre clairement que le désir des humains pour la paix est aussi fort, si pas plus fort, que le désir de la guerre. Mais quand on analyse le problème de la guerre, on réalise que le plus souvent, ce qui déclenche la guerre et « l'inhumanité » envers l'homme, c'est *que le désir de liberté spirituelle est déformé par la manipulation.*

Il est aisé de regarder en arrière dans l'Histoire, de

voir où tel ou tel groupe a été « égaré » dans ses croyances et a donc ensuite commis des erreurs de pensée qui ont abouti à la perpétration d'horreurs sans nom. Nous pouvons pointer du doigt le génocide soutenu par le Dieu des Hébreux, ou encore le zèle religieux poussé jusqu'à la folie de l'Eglise catholique, et qui a débouché sur l'Inquisition. Voyons aussi la version déformée de « l'apôtre de la génétique » qui a fini par l'holocauste de la deuxième guerre mondiale. Il est aisé de détecter ces erreurs du passé, parce que « nous en savons davantage maintenant ». Eh bien, n'est-ce pas intéressant ? Nous en savons davantage à présent. *Combien* davantage pourrions-nous encore apprendre ?

C'est presque comme si le jeu était devenu de plus en plus complexe mais que les mêmes erreurs étaient répétées encore et encore. Qu'est-ce qu'il y a donc à la base (à part le fait que nous remarquons que les exemples cités plus haut se rapportent tous à l'exclusivité monothéiste) ?

Les humains ont une sorte de besoin, inscrit à l'intérieur d'eux-mêmes, d'être « assurés » ou « rassurés » dans tous les choix qu'ils font. Cela est dû à une circonstance fondamentale de notre réalité. Cette circonstance semble être une sorte de circonstance aléatoire, une absence de contrôle sur notre vie. Nos observations de la réalité nous disent qu'il y a « quelque chose » qu'il nous faut savoir, car la possession de cette clé peut nous « faire » ou nous « briser ». Nous adoptons une religion parce que nous sommes inquiets. Nous sommes inquiets parce que nous réalisons, de par nos observations, qu'à tout moment ce hasard qui se manifeste par la destruction peut nous tomber dessus physiquement ou psychiquement. Ah ! comme il nous serait utile de connaître le futur à l'avance, d'être informés des conséquences des choix que nous sommes

obligés de faire à tout moment.

Sans cesse, nous voyons que c'est ce besoin d'être « rassurés » qui est utilisé pour manipuler les humains. Nous constatons que la vision scientifique de la spiritualité est découragée, tandis qu'en même temps le désir intérieur du « salut » est stimulé sans discontinuer par les divers enseignements religieux. En conséquence, un grand nombre de personnes peuvent être induites à faire des tas de choses stupides et cruelles. Le besoin de « sauver des âmes » est un excellent exemple de la façon dont une polarisation qui semble positive au départ peut brusquement basculer et faire exactement l'opposé de ce qu'expliquent les enseignements religieux. C'est un point très important à garder en mémoire !

Zecharia Sitchin et William Bramley, après Von Däniken, ont postulé que des témoignages archéologiques démontrent la présence réelle, physique, d'une race d'extraterrestres venus jadis sur Terre pour mettre l'humanité sous « contrôle », et ayant peut-être bien des plans pour revenir « récolter les fruits » de leurs efforts. Dans les deux cas, leurs études ont fortement démontré que cette « race extraterrestre » n'était pas animée des meilleures intentions à l'égard de l'humanité ! Tous deux ont fait un travail énorme, ont rassemblé d'innombrables *faits*, et ne se sont jamais trouvés en présence d'un Gris aux yeux d'insecte qui leur a dit : « ceci est *pour vous* ! nous sommes là pour vous aider ». Et cependant, aucun des deux n'a pris en compte un élément crucial du problème.

Le fait est que, de nos jours, nous voyons ces mêmes « aliens » s'élancer ici et là, se glisser au dedans et au dehors de notre réalité comme des anguilles visqueuses, regarder, sonder, et « communiquer » toutes sortes d'excuses dans toutes sortes de scénarios pour expliquer pourquoi ils font ce qu'ils font à leurs victimes

crédules et ignares. Ce facteur devrait être tenu en compte. Ce que Von Däniken, Sitchin et Bramley laissent de côté dans leurs arguments, c'est la pérennité de *l'évidence* d'une « interaction » avec, et d'une « domination » par un autre « univers ». Les Announaki, tels que définis par Sitchin, et les « Gardiens » tels que définis par Bramley, peuvent être autre chose que des *êtres physiques*, (selon notre conception de ces termes), qui occupent, dominent, et puis s'en vont pour quelque obscure raison. Les témoignages des personnes (qui à présent se comptent par multiples de mille), affirmant quelles ont « été enlevées » par des extraterrestres, qu'elles ont eu des « contacts avec des extraterrestres » ou encore des « visions de la Vierge » et autres miracles survenus au cours de l'Histoire, semblent contredire cette manière de voir les choses. Il semble bien plus probable que les récits anciens témoignent d'une ouverture culturelle qui a *permis la perception* de ses êtres, qui a permis de *reconnaître leur réalité*, et s'est contentée de faire une distinction entre eux et les humains ordinaires, en les appelant des « dieux ».

William Bramley lui aussi a fait part d'une quantité considérable de témoignages au fil de l'Histoire, montrant une relation entre les observations d'OVNI et l'apparition soudaine de maladies mortelles ou de fléaux.

Nous avons de nos jours des préoccupations similaires, ce qui indique qu'il ne s'agit pas de « quelque chose de neuf » mais bien de périodes d'un cycle. Les Announaki ne sont jamais partis, et la Fraternité du Serpent est toujours parmi nous, active et plus forte de jour en jour.

En considérant les religions sous l'angle du COINTELPRO, pendant mes lectures, je suis tombée sur une remarque faite par un commentateur médiéval juif : Rashi, qui a affirmé qu'en fait la Genèse *a été écrite pour*

justifier ce que nous appelons actuellement un génocide !
Le Dieu d'Israël qui a donné à son peuple la « Terre promise » se devait d'être suprême, sans équivoque, afin que personne, pas même les dépossédés, ne puisse faire appel de ses décrets. [25]

Dans *La recherche de la Langue parfaite dans la Culture européenne*, Umberto Eco suggère subtilement que la mise au point de la Bible des Hébreux, bien qu'elle contienne certains textes anciens (mais pas aussi anciens que la plupart des croyants ne le supposent !), elle a cependant été en d'abord un outil de « promotion » validant le judaïsme. Cette validation était nécessaire pour pouvoir ensuite « valider » le christianisme considéré comme « la vraie religion ». Autrement dit, les « droits » des Juifs, les décrets irrévocables de Jehova/Yahvé, pouvaient être « hérités » par l'Eglise chrétienne telle qu'instituée par Constantin pour des raisons politiques !

Ce que nous voyons en fin de compte dans le christianisme peut être résumé en ces termes : il est clair qu'une sorte de COINTELPRO s'en est emparé pour l'utiliser comme un système de contrôle. La religion égyptienne est devenue le modèle du christianisme, et la « Conspiration à la porte des étoiles » (ayant substitué essentiellement des idées synarchiques au christianisme originel) est devenue un grand succès. Le christianisme a été mis à profit pour tuer plus de gens qu'aucune autre idéologie dans toute l'Histoire connue. Et il se fait qu'il est le fondement des plans du Reich Bush - agents de l'Apocalypse. Le christianisme – et d'autres religions monothéistes – est fondamentalement Draconien. Dans notre société ces religions sont les puits d'où sont tirées nos mœurs, notre éthique, notre façon de juger, etc. Elles ont été la justification des plus grands bains de sang de l'Histoire connue.

Se pourrait-il qu'il y ait une raison à cela ?

En même temps, il y a ceux qui affirment qu'il existe un plan de « révélation graduelle » par l'intermédiaire du programme spatial du gouvernement, juxtaposé à un gros effort de la part de George Bush et des fondamentalistes tant chrétiens que sionistes, pour instituer un gouvernement mondial unique.

Nous avons dès lors le droit de demander : que diable se passe-t-il vraiment ? Qu'est-ce que cela signifie quand les fondamentalistes chrétiens parlent de la « Nouvelle Jérusalem » ? N'oublions pas que les preuves abondent que tout ce qui a tourné autour de l'Ancienne Jérusalem n'a été que mensonge et désinformation entourant l'habile Yahvé/Jehova qui avait des problèmes de contrôle.

La réalité paraît être que le judaïsme, le christianisme et l'islam ont été mis au point et créés exactement pour provoquer une situation bien particulière qui devait être utile à quelqu'un à une certaine époque, et nous revoyons la même opération en train de se produire à l'encontre de l'humanité, sous la forme du mouvement New Age et Potentiel Humain.

Il est intéressant de noter que d'anciens textes font allusion à ce même problème. Dans le Livre d'Enoch, il est écrit que Jésus aurait dit :

Au temps où le diable a perdu la gloire du Père et sa propre gloire, il s'est assis sur les nuées et a envoyé ses ministres, et même des anges entourés de flammes brûlantes et les a envoyés aux hommes depuis Adam et même à Enoch son serviteur. Et il [le diable] a élevé Enoch au firmament et lui a montré sa divinité et a commandé qu'une plume et de l'encre lui soient apportées : et il s'est assis et a écrit trois douzaines et sept livres. Et il [le diable] a ordonné qu'ils l'emmènent sur la Terre et le remettent à ses fils. Et Enoch les a emportés

sur la Terre et il les a remis à ses fils et il s'est mis à leur enseigner comment accomplir la coutume du sacrifice, et aussi les mystères impies, et c'est ainsi qu'il a caché le royaume des cieux aux hommes. Et [le diable] leur a dit : voyez, je suis votre dieu et il n'y en a pas d'autre que moi.

Et c'est pourquoi mon Père m[Jesus] 'a envoyé dans le monde, pour que je puisse le faire savoir aux hommes, qu'ils puissent connaître l'instrument mauvais du diable.

Je répète cette partie :

Et Enoch les a emportés sur la Terre et il les a remis à ses fils et il s'est mis à leur enseigner comment accomplir la coutume du sacrifice, et aussi les mystères impies, et c'est ainsi qu'il a caché le royaume des cieux aux hommes. Et [le diable] leur a dit : voyez, je suis votre dieu et il n'y en a pas d'autre que moi.

Voilà le Dieu du judaïsme, du christianisme et de l'islam.... le Diable. Par leurs fruits vous les connaîtrez.

Laura Knight Jadczyk
août 2004

[1]: The Emerging Picture of the UFO Problem (NdT)

[2]: Close Encounters (NdT)

[3]: L'expérience OVNI: une étude scientifique (NdT)

[4]: Incommensurability, Orthodoxy and the Physics of High Strangeness: A 6-layer Model for Anomalous Phenomena: Jacques F. Vallee and Eric W. Davis , National Institute for Discovery Science , Las Vegas, Nevada

[5]: Y compris le « visage à la fenêtre » que Tom French décrit comme un « alien reptilien ». Je ne l'ai jamais décrit de la sorte. Bien sûr, actuellement, je le considère comme une possibilité, mais comme je l'ai dit avant : je n'ai jamais vu un extra-terrestre dont je SAIS avec certitude que c'est en un.

[6]: Grâces Célestes (NdT) - Disponible en anglais sur <http://cassiopea.org/category/volumes/amazing-grace/>

[7]: Ibid.

[8]: Science interdite (NdT)

[9]: Jacques Vallée, Forbidden Science, ISBN: 1556431252, Editeur: North Atlantic Books (August, 1992)

[10]: Voyez (NdT)

[11]: Cambridge: Polity Press ; Malden, MA: Blackwell Publishers, 2001 (Etats de déni, conscience des atrocités et des souffrances)

[12]: Arkadiusz Jadczyk, physicien théoricien et mathématicien, expert de renommée mondiale en physique hyperdimensionnelle.

[13]: <http://www.cassiopea.org/cass/timeline.htm>

- [14]**: Bourse d'études permettant de poursuivre des études à l'Université d'Oxford en Angleterre. Fondée en 1902 à la mort de Cecil Rhodes. (NdT)
- [15]**: Richard Dolan, *UFOs and the National Security State*, Hampton Roads, second edition, 2002.
- [16]**: Thomas Gray: *If ignorance is bliss, 'tis folly to be wise*. (NdT)
- [17]**: La CIA et le culte du renseignement. (NdT)
- [18]**: (L'homme-lépidoptère - NdT) E. P. Dutton & Co., Inc. 1975
- [19]**: Le Livre des Damnés. (NdT)
- [20]**: Conspiration à la porte des étoiles. (NdT)
- [21]**: Tacite: *Biographie d'Agricola*, L. XXI (NdT)
- [22]**: *Holy Blood, Holy Grail*.
- [23]**: *The Secret History of The World and How To Get Out Alive*.
- [24]**: Les Dieux de l'Eden. (NdT)
- [25]**: Voir Isserlin, B.S.J., *The Israelites*, Thames and Hudson, London, 1998

LETTRE DE L'AUTEUR AU LECTEUR

Ce livre s'est construit sur une longue période de temps. Depuis que la première série d'articles est apparue sur Internet à la fin de mars ou au début d'avril 2000, j'ai été submergée par des requêtes de lecteurs pour présenter le matériel dans un livre normal. Et, depuis que j'ai commencé à publier L'Onde, il y a eu une série incroyable d'attaques sur nous personnellement, nos enfants, nos amis, associés et même nos membres du groupe de discussion Internet. Je n'avais pas idée que le simple partage de mes expériences et de ma recherche allait créer un tel tremblement de terre.

Sur le site Web, la série de L'Onde est la seule avec des introductions et du matériel biographique avec des hyperliens avec d'autres pages sur le site. Présenter L'Onde comme un livre exige un certain « commencement » pour que le lecteur qui n'est pas familier avec le site Web ne soit pas perdu et se demande que diable il se passe. Avec cela en mémoire, j'ai inclus le matériel qui « installera la scène », pour ainsi dire, pour le Nouveau Lecteur. Ceux de vous qui êtes familiers avec nos publications pourriez vouloir lire ce matériel déjà familier de toute façon parce que, ici et là, j'ai ajouté de nouveaux détails en réponse aux requêtes additionnelles

de lecteurs.

Une des choses que je veux ajouter en commençant ici est que je n'ai jamais, jamais, eu l'intention que ma vie devienne « propriété publique » en conséquence de mon travail et de mon écriture. Ceux de vous qui avez lu mon autobiographie partielle, *Amazing Grace*, savent que la probabilité pour moi d'être jamais une « personne publique » était si éloignée, considérant ma « niche » dans ce monde, que même si, comme plusieurs autres, je rêvais de temps en temps de faire de quelque chose de « valable » pour l'humanité, que ce n'était jamais plus que ceci exactement : un rêve occasionnel que ma nature pratique parcourait superficiellement et reléguait au fichier « non-sens ». C'est-à-dire jusqu'à ce que j'aie rencontré Tom French, un journaliste au St. Petersburg Times (Floride). Il a décrit cette réunion dans l'article qu'il a par la suite écrit sur moi comme suit :

J'ai rencontré Laura pour la première fois l'après-midi du samedi 25 février 1995, dans l'aile est de la Bibliothèque de Clearwater. Elle et moi étions là pour la réunion d'un congrès local du Mutual UFO Network, mieux connu comme le MUFON, une organisation qui examine les rapports d'OVNIs et les enlèvements extra-terrestres. Je n'avais pas été conscient qu'il y avait un tel congrès dans la Baie de Tampa, beaucoup moins qu'il avait assez de leurs membres pour se rassembler en masse à la bibliothèque municipale. J'ai voulu en savoir plus, donc j'y suis allé.

C'était au début de l'obsession nationale actuelle avec toutes les choses concernant les OVNIs. Les X-files n'étaient que dans leur deuxième saison, la vidéo de l'autopsie d'un alien n'était pas encore diffusée sur le réseau Fox et la seule personne que je connaissais

personnellement qui avait vu un OVNI - ou au moins, qui m'avait admis une telle chose - était mon ancien coiffeur.

Cependant, les membres du congrès à la bibliothèque étaient enthousiasmés ce samedi. Ils savaient qu'un raz-de-marée d'intérêt dans d'autres mondes et d'autres intelligences prenait de l'élan dans tout le pays ; ils sentaient qu'ils étaient dans la première vague d'un changement profond dans l'empressement du public à considérer la possibilité que des visites extra-terrestres pourraient juste être un fait de vie vérifiable sur cette planète. Après les années de raillerie, ces personnes obtenaient finalement un peu d'attention et de respect.

Dire que Laura fit impression ce jour est un euphémisme. Quand ce fut à son tour de parler, elle prit immédiatement le contrôle de la salle. Elle avait tant de présence, elle était presque radioactive. Et sa présence n'était pas une présence ordinaire. Elle n'était pas au point d'être prise pour une vedette ; elle était de poids excessif et légèrement chiffonnée et ses vêtements étaient presque outrageusement démodés. Elle portait de longues guêtres qui, comme je me rappelle, étaient un peu trop serrées et une tunique ornée de perles d'ambre et peinte de spirales d'or. Je lui jetai un coup d'œil et me dit, « Je parie qu'elle a un buste d'Elvis dans sa salle de séjour. »

D'une façon ou d'une autre, cependant, Laura utilisa toutes ces qualités à son avantage. Elle était trop et le savait et ne s'en souciait pas ; elle se délectait plutôt dans sa domination, qui lui donnait une liberté et un pouvoir énormes. Ses yeux flashaient ; ses cheveux flottaient librement ; son sourire légèrement de travers enflammait l'atmosphère autour d'elle.

Dans un discours bref, apparemment délivré sans aucune note, Laura donnait une vue d'ensemble de sa vie, parlant un peu de son enfance, de son travail comme

exorciste, de sa session d'hypnose avec la femme au temps manquant, de la nuit où elle et les gosses ont vu les deux vaisseaux au-dessus de leur piscine. Elle parla aussi de quelques expériences récentes avec une planchette spirite, qui comme j'ai compris, était semblable à une planchette ouija, mais plus complexe. En utilisant cette planchette spirite, elle a dit, elle et F *** et quelques autres amis avaient commencé à communiquer avec ce qu'elle appelait « des êtres de la sixième densité » depuis les étoiles qui composent la constellation Cassiopée.

L'histoire de Laura était aisément la plus folle que j'ai entendue à ce jour. Cela n'avait pas d'importance. Elle était intelligente, charmante, complètement réelle. Elle plaisantait sur elle, ses gosses, sur son mari, sur la rengaine résolument originale de sa famille sur la vie bourgeoise. Elle plaisantait même de ces êtres de la sixième densité, quoi qu'ils fussent. Elle les appelait « Les garçons du Brésil, » et la manière dont elle le dit me fit rire, bien que je n'aie aucun indice de ce dont elle parlait. Elle donnait un spectacle et je n'étais pas le seul dans l'auditoire qui l'aimait.

Cherie Diez, une photographe du Times avec qui j'avais travaillé pendant beaucoup d'années, était venue avec moi à la réunion du MUFON. Nous deux cherchions quelqu'un de peu commun à suivre pour le journal. Après l'observation et l'écoute de Laura ce jour, Cherie et moi croyions que nous avions trouvé un sujet qui dépassait toutes nos espérances.

Au milieu de notre travail sur d'autres projets pour le journal, nous fûmes attirés à maintes reprises à la maison de Laura à New Port Richey, traînant pendant des heures à chaque fois avec elle, sa famille et ses amis. Ce que nous avons vu, à chaque fois que nous lui avons rendu visite, était une femme menant une vie selon ses propres termes, se définissant elle-même chaque jour.

La vie de Laura était garnie avec des éléments apparemment incongrus. Elle était un pot-pourri vivant du paranormal, oui. Mais elle était aussi une mère de cinq enfants, faisant le dîner et lavant le linge tandis qu'elle poursuivait des extra-terrestres et des esprits démoniaques. Elle était un amalgame glorieux, un mélange de Bette Midler, Père Damien, Donna Reed et l'Agent Scully.

Laura défiait toutes les catégories. Elle ne s'adaptait, ni ne s'adapterait, à aucune boîte, y compris celle que j'avais essayée de lui coller dans ce premier jour à la réunion du MUFON. Quand j'ai visité sa maison, je n'ai trouvé aucun buste d'Elvis dans la salle de séjour. Mais sur le manteau de la cheminée, au-dessus de l'âtre, il y avait un pichet en céramique à faire frémir, presque fantomatique ressemblant à Edouard VIII. Les grands-parents de Laura l'avaient acheté en 1937, juste après qu'Edouard eût renoncé au trône anglais pour épouser Wallis Simpson. Et voilà pour ma création de stéréotypes.

La maison de Laura était une encyclopédie énorme de sa vie, débordant avec les choses qui témoignaient de la largeur de sa curiosité et de ses intérêts. Sur les murs étaient accrochés des copies victoriennes de ses grands-parents, une peinture de Jésus, une carte du monde, des morceaux de ses dessins d'enfant, des reproductions surdimensionnées de cartes de tarot, des affiches de Star Trek que les gosses avaient épinglées. [...]

Quoique certains de ses enfants soient de temps en temps inscrits aux écoles publiques pendant un semestre ou deux, Laura les instruisait cependant à la maison pour la plupart. Elle semblait faire un bon travail. Jason et les enfants des mêmes parents - il était l'enfant du milieu et le seul garçon - étaient intelligents et bien instruits. Constamment, ils dessinaient, lisaient, jouaient du piano, inventant leurs propres codes secrets, mettant au point

des problèmes mathématiques pour s'amuser ; chaque fois que je leur ai demandé quoi que ce soit de l'histoire, de la science ou de la littérature, ils se montraient d'habitude être bien en avance sur la plupart des autres enfants de leur âge.

De certaines façons, leurs vies étaient étranges. Comme leur mère, au moins deux ou trois des enfants prétendaient avoir des capacités paranormales ; plusieurs années avant que le film le Sixième Sens ne sorte, Jason m'a dit, sans une trace d'un sourire sur son visage, qu'il pouvait voir l'esprit des gens décédés, marchant autour de lui dans la rue.

Cependant, en dépit de toutes ces singularités, Jason et les enfants des mêmes parents n'étaient encore que des gosses. Ils se plaignaient de l'enlèvement des ordures. Ils se disputaient à qui arriverait à être assis à la place de devant du van familial. Ils pouvaient regarder la télévision continuellement pendant des heures, étendus à travers les meubles devant la télévision comme des tigres paresseux.

Aletheia et Anna, les deux filles les plus âgées - elles avaient 16 et 13 ans quand je les ai rencontrées - étaient embarrassées par leur mère. Ce n'était pas surprenant. Pratiquement chaque adolescente est épouvantée par sa maman une fois ou une autre. Mais dans leur cas, Aletheia et Anna étaient épouvantées parce que leur mère se réunissait avec des amis le samedi soir, faisant du channeling avec des êtres de sixième densité. « Maman », Aletheia disait, « Tu ne peux pas jouer au loto ? Vendre s'il te plaît du Tupperware, de grâce ? »

Comme Cherie et moi avons continué à interviewer Laura, lui demandant de remplir les cases vides du fil des années, les enfants écoutaient, ajoutant leurs propres détails et impressions de ce qu'ils avaient vu. De beaucoup de façons, ils étaient les témoins de Laura. Ils

avaient été en réserve pour beaucoup de ce qu'elle nous décrivait et ils corroboraient ses histoires. [...]

Laura lisait constamment une autre poignée de livres sur l'Atlantide, cataloguait ses rêves, contemplait la nature du mal, rédigeait des diagrammes astrologiques, écrivait des traités massifs sur les vampires et les extra-terrestres et partait aux conventions sur les OVNI et envoyait des courriers électroniques sur la dernière observation d'extra-terrestre au Brésil. [...]

Parfois elle semblait fatiguée et distraite ; de temps en temps elle m'appelait, paraissant un peu faible. Mais c'était tout. La plupart du temps, elle semblait trop occupée pour être diminuée. Elle se déplaçait dans un tourbillon constant, guidant les gosses, jetant un autre paquet de linge dans le sèche-linge, lisant à haute voix sur des crop circles, tapant les transcriptions des sessions de channeling. [...]

Elle mettait toujours fort une sorte de musique ou une autre sur la stéréo. Elle se pâmaît sur Beethoven, Brahms, d'innombrables opéras et pièces chorales, pour ne pas mentionner Floyd Rose ; d'une manière prévisible, un de ses favoris était le Côté Sombre de la Lune. Elle aimait aller voir des films, s'échapper dans des excursions avec F *** et d'autres amis, broser les cheveux de ses filles et rire aux imitations de Jason de Data, l'androïde de Star Trek : The Next Generation. Et elle ne perdait jamais son sens de l'humour.

Une fois, nous nous sommes arrêtés à un snack pour le petit déjeuner. La serveuse, prenant la commande de Laura, a demandé si elle voulait des pommes de terre maison ou des grains d'avoine. « Qui fait cuire les grains d'avoine ? » a dit Laura. La serveuse a arrêté d'écrire et a levé les yeux de son bloc. « Mon frère, » dit-elle, souriant de manière incertaine. « Est-il né en Floride ? » Laura a demandé. « Non ». « Alors je prendrai les pommes de

terre maison. »

Laura était toujours difficile à suivre. Cherie et moi avons suivi du mieux que nous pouvions. Nous avons assisté à un des détachements spirituels de Laura ; nous avons suivi plusieurs des sessions de channeling qu'elle et F **** menaient. De plus, nous avons parlé avec beaucoup de gens autour de Laura. [...]

Depuis le début, nous avons reconnu la possibilité que Laura pourrait nous avoir menti sur les exorcismes et beaucoup d'autres choses aussi. Elle pouvait avoir inventé ses mémoires du visage reptilien [1] à la fenêtre, les rêves, le verre qui se brise. Si elle avait voulu faire ainsi - et cela aurait exigé la coopération de non seulement ses enfants, mais de beaucoup d'autres personnes aussi - elle pouvait avoir mis en scène une mystification complexe presque impossible sur nous pendant plusieurs années. Ni Cherie ni moi n'avons rien vu qui indiquât une telle mystification.

Après avoir passé plusieurs années en sa compagnie, nous n'avons jamais constaté qu'aucune preuve ait suggéré que Laura fût une sorte d'escroc, truquant ses études du paranormal pour gagner de l'argent ou attirer la publicité. Tout d'elle suggérait quelqu'un qui essayait de son mieux pour donner un récit complet et précis de sa vie. Quand j'ai posé des questions difficiles, elle ne s'est pas protégée. Toute seule, elle a partagé avec moi des moments sensibles de son passé, moments où elle avait fait une erreur ou quelque chose qu'elle regrettait, comme une tentative de suicide peu après ses vingt ans où elle était éperdue sur la cassure d'une relation et la mort de son grand-père. Ce n'était pas facile pour elle de parler de ces choses, mais elle l'a fait.

De plus, le volume accablant de ses activités - pas juste les sessions de channeling elles-mêmes, mais des milliers de pages de notes, des essais et des papiers - a

témoigné de la profondeur véritable de l'intérêt de Laura. Elle était clairement consacrée à ces questions longtemps avant que nous ne soyons entrés dans sa vie ; elle parlait des exorcismes et du channeling ce premier jour à la réunion du MUFON avant qu'elle ne sache que nous étions dans l'auditoire. Une fois que nous l'avons recherchée, Laura exprima l'ambivalence à plusieurs reprises à propos de son histoire apparaissant dans le journal.

De temps en temps, quand elle s'inquiétait de la manière dont les lecteurs pourraient réagir à son histoire, elle nous demanda même de reconsidérer complètement l'écriture sur elle.

L'argent n'a jamais semblé être la force agissante derrière les activités de Laura. Elle vivait modestement, conduisant un van usagé et élevant ses gosses dans une maison qui était en besoin constant de réparation.

Laura montrait un intérêt limité à faire de l'argent par ses activités paranormales. Elle imputait des honoraires minimaux pour ses sessions, mais ils ne se sont jamais élevés à beaucoup. Il y a plusieurs années, quand elle fit quelques transcriptions de ses sessions de channeling pour nous, nous avons payé ses 100 \$; depuis lors, elle nous a donné en plus des centaines de pages de ces transcriptions et a refusé d'accepter un penny de plus pour sa peine.

Si elle ne voulait pas gagner un dollar, elle y était épouvantable. [...]

D'autres possibilités me sont arrivées. Je me suis demandé si peut-être Laura avait imaginé le visage à la fenêtre et tous les autres épisodes étranges comme une façon d'injecter le drame dans sa vie. Est-ce qu'il était possible qu'elle ait été ennuyée, ou solitaire, ou simplement si désespérée pour constater que quelque chose occupe son esprit qu'elle avait créé cette fantaisie

énorme ? Et si tout de cela - les exorcismes, les détachements spirituels, le channeling avec les C's - étaient juste un certain jeu massif, indiscipliné que son subconscient organisait constamment pour maintenir les choses intéressantes ?

Alors, bien sûr, il y avait l'explication la plus simple. Et si Laura était victime d'une certaine psychose ? C'était une possibilité que Laura soulevait de manière répétitive. « Parfois je pense que je perds mon esprit, » m'a-t-elle dit. « Est-ce que devenir fou ressemble à ça ? Parce que, vous savez, certaines personnes vraiment folles peuvent vraiment sembler raisonnables. » Chaque fois qu'elle a soulevé cette possibilité, Laura l'a écarté. Elle a dit qu'elle avait de temps en temps été voir des conseillers et des psychologues, comme tant de nous l'ont fait. Mais à sa connaissance, elle m'a dit, elle n'a jamais été diagnostiquée avec aucune maladie mentale.

Dès le début j'ai envisagé de demander à Laura d'être évaluée par un psychiatre, aux frais du journal. Et si un docteur pourrait mettre un nom sur ce qui arrivait avec elle ? Et si lui ou elle nous disait que Laura était maniaco-dépressive, fantasque, même schizophrène ?

En fin de compte, cependant, je n'ai jamais demandé à Laura de se mettre sous le microscope. Cela ne paraissait pas bien. Plus je passais de temps avec elle, moins je voulais essayer de la forcer dans une autre boîte. Quoiqu'il arrive avec elle, il y avait quelque chose de remarquable dans la manière dont cela se terminait. Elle élevait ses enfants, appréciant ses amitiés avec F**** et d'autres, lisant et apprenant tout le temps, explorant les portées de son imagination. La femme menait une vie. Ce n'était pas une vie parfaite, pas même approchante. Mais c'était la sienne et c'était extraordinaire et je n'étais pas sur le point de m'immiscer. [...]

Des choses arrivaient devant moi que je ne pouvais

pas expliquer. Laura faisait des choses, des petites choses, que je ne pouvais pas comprendre. Comme les lettres qui se détachaient de la planchette quand elle faisait du channeling. Parfois elle les récitait si vite, qu'elles sortaient dans un seul flot gracieux. Comment faisait-elle ? Si elle composait juste les réponses, ou son subconscient les composait, comment les composait-elle si rapidement, sans hésitation ou interruption ? Celles-ci n'étaient pas juste des réponses « oui » ou « non ». Parfois les réponses étaient longues et compliquées. Certaines ressemblaient à des choses que Laura dirait ; je pourrais l'imaginer les inventant et ensuite les démontant et les épelant en lettres individuelles. Mais d'autres fois, les réponses ne ressemblaient pas à Laura du tout. Elles semblaient venir de quelqu'un d'autre, quelqu'un qui savait des choses qu'il semblait peu probable que Laura eût su. De l'une ou l'autre manière, je ne pouvais pas comprendre comment elle réussissait parfois à épeler les lettres si vite. J'écoutais les lettres se déversant, j'essayais d'entendre les mots cachés à l'intérieur d'elles et mon cerveau ne pouvait pas suivre. Les lettres fusionnaient dans une longue tache ininterrompue. Peut-être que cela ne prouvait rien. Peut-être que toutes ces choses montraient que Laura était plus intelligente et plus rapide que toute personne que j'avais jamais rencontrée. [...]

Après tout ce temps, je ne peux pas commencer à vous dire ce qui arrive vraiment avec Laura. Je sais vraiment qu'elle reste aussi intrigante que jamais. Du moment où je l'ai rencontrée, elle m'a fait considérer des possibilités qui ne me seraient pas arrivées autrement. Elle m'a forcé de voir et de penser de nouvelles manières. C'est le vrai cadeau de Laura. Sa seule capacité spéciale sur laquelle je peux jurer.

Quand je partage l'histoire de Laura avec les gens, ils me demandent ce que cela signifie. Je leur dis que je

ne sais pas. Je ne peux pas prouver que les êtres de sixième densité, saluant d'une constellation dans le ciel, l'ont réellement mise en relation avec un deuxième mari qui convenait parfaitement pour elle, mais qui vivait de l'autre côté de l'océan. Tout que je sais est que Laura est réelle et que Ark est réel et quand même, ils se sont trouvés et maintenant sont mariés. N'est-ce pas assez ?

Je trouve étonnant que Laura ait passé tant de sa vie à poursuivre les extra-terrestres et les entités sombres, quand à la fin elle s'est accrochée à quelque chose de bien plus éluif.

Nous parlons de l'amour tout le temps, mais comment savons-nous que c'est réel ? Nous ne pouvons pas le voir, nous ne pouvons pas l'épingler, nous ne pouvons pas commencer à prouver exactement ce que c'est. L'amour est une idée, une notion invisible sans forme ou substance, que nous acceptons sur la foi. Et cependant nous passons nos vies à le poursuivre. Nous le sollicitons, le désirons, crions pour dormir dessus. Nous faisons ces choses, parce que nous sentons ce que l'amour signifie à l'intérieur de nous et c'est tout ce dont nous avons besoin de connaître pour dire que c'est réel.

Quand je vais voir Laura et Ark ces jours-ci, je pense à ces choses. Je les vois ensemble et cela me rappelle que l'invisible est parfois à portée. [...]

Ces derniers mois, Laura et Ark ont consacré beaucoup de temps à un site Web étendu qui discute de leurs vies, de leurs théories, du channeling avec les C's. Ceux qui parcourent son contenu verront que mes descriptions du channeling ont seulement écrémé la surface de ce sujet.

La curiosité de Laura reste aussi épique que jamais. Il y a peu de temps, j'ai remarqué deux piles de livres – ses lectures en cours - empilés précairement à côté de sa chaise dans la salle de séjour. Les titres

incluaient Atlas of Early Man, The Myth of the Eternal Return, Mysteries of the Alphabet, The Etruscans and Subquantum Kinetics. Ses sélections n'étaient pas toutes si intellectuelles. Coincée au milieu des livres, il y avait une copie du magazine Woman's World, où elle recherchait de nouveaux régimes. Son désir d'ouvrir les mystères du cosmos brûle avec autant d'acharnement que quand je l'ai rencontrée la première fois.

Récemment j'ai demandé quels étaient ses buts pour les années à venir. Elle m'a donné sa liste. « A », elle m'a dit, « changer l'univers. » B, dépassez l'espace et le temps, qui inclut le voyage dans le temps dans l'avenir et dans le passé. « Ou, C, transition dans une autre densité et affecter tout ce qui précède. »

En attendant, Laura et Ark s'ont l'un l'autre. Les deux parlent continuellement pendant des heures. Ils ne sortent presque jamais, sauf quand elle veut se risquer au Sam's Club pour faire la chasse aux affaires. « Nous n'allons pas n'importe où, » dit-elle avec bonheur. « Nous ne faisons rien. » Il y a un sentiment différent maintenant dans la vie de Laura. On le ressent moins dispersé qu'auparavant, moins incertain, incommensurablement plus calme. À l'intérieur de la maison, il y a un sens palpable, tangible de contentement.

Récemment je lui ai demandé ce qu'elle a appris. Pas tant sur les extra-terrestres ou les OVNI, mais sur son cœur. Laura a fait une pause et a pensé un instant. « Dans mon esprit, » a-t-elle dit, « la vie est un miracle en cours. C'est vraiment un miracle. Et une chose que j'ai apprise juste dans les quelques années passées est que si vous ne voyez pas quelque chose de miraculeux dans votre vie, si cela semble sombre ou triste ou ressemble à un fardeau, la chose la plus miraculeuse que vous avez est votre capacité de vouloir être ce miracle. Je veux dire, l'être. Je pense qu'une fois que les gens veulent être un

miracle, l'univers leur reflète en retour. »

Quelques personnes appelleraient cela de la chance. Pas Laura. [2]

Bien que, comme Tom l'a décrit ci-dessus, j'étais très hésitante rien que de lui permettre de raconter mon histoire, j'ai finalement pris la décision - après beaucoup de réunions et de discussions avec lui - de consentir à le faire. L'auditoire de la Floride Centrale attendu n'était pas si grand et je supposais que je pourrais traiter n'importe quels problèmes qui pourraient apparaître d'une telle exposition. Certainement, si cela avait été tout ce qui est jamais arrivé, cela aurait été un « feu de paille, » et aurait ensuite disparu dans l'obscurité.

À part le site Web.

À part *L'Onde*.

Comme Tom a fait remarquer, dans les mois immédiatement avant la publication de son long article, écrit après cinq années de mon association avec lui, Ark et moi avons consacré la plupart du temps au site Web. La raison principale pour laquelle nous avons lancé le site Web était exactement en raison des événements que Tom décrit dans son article : nous avons travaillé avec un processus qui le plus certainement a semblé travailler de manières à changer la vie. Non, ce n'était pas facile et cela a consisté à se priver d'illusions, un processus douloureux dans le meilleur des cas. Mais, notez s'il vous plaît, ce dernier échange que Tom a rapporté. Je considère vraiment en effet que la vie est un miracle et que nous tous avons la capacité *d'être* un miracle, mais comme Ark aime à dire : le diable est dans les détails. Ainsi, le site Web a été lancé pour décrire tous les détails qui pourraient, point par point, aider les autres comme nous qui ont passé leurs vies comme nous : dans l'illusion qui a maintes et maintes fois mené à la déception et à la souffrance. Nous avons appris que la clé était de se

déplacer de l'illusion et du mensonge vers la vérité. Mais ce n'était pas un processus simple parce que les couches de mensonge et d'illusions dans lesquelles nous vivons ressemblent à un oignon, vous pelez et pelez et pelez et quand vous arrivez au centre, qu'est-ce qui est là ? Comme j'ai dit à Tom, vous constatez alors que vous devez *être* votre propre miracle, votre propre lumière dans l'obscurité.

Tom était notre témoin. Comme il a écrit, « Il y a un sentiment différent maintenant dans la vie de Laura. Cela se sent moins dispersé qu'auparavant, moins incertain, incommensurablement plus calme. À l'intérieur de la maison, il y a un sens palpable, tangible de contentement. » Et cela m'a motivé pour essayer de partager ce que nous avons appris, ce que nous avons éprouvé via l'Expérience des Cassiopéens.

De mon point de vue, j'avais simplement un site Web - comme des millions d'autres gens ordinaires - où je partageais mon passe-temps - la chose qui m'intéressait et m'excitait - avec d'autres qui pourraient avoir des passe-temps semblables. Pour sûr, mon passe-temps - ma recherche, si vous aimez - était de chercher la vérité, le cœur de notre existence, mais je théorisais qu'il pourrait certainement y en avoir d'autres avec des intérêts semblables. Naïvement, je pensais que des « histoires de guerre » pourraient être partagées de la façon dont les amateurs de chat partagent les photos de leur félin préféré ou de la manière dont ceux qui sont intéressés par des recettes de cuisine les partagent. Après tout, un amateur de chat ou un chef ne sont jamais attaqués pour préférer une race de chat ou un type d'ustensiles de cuisine par rapport à un autre ; ils ne sont pas accusés de toutes sortes d'intentions viles de forcer tous les autres de préférer ce type de chat ou ces ustensiles de cuisine. Les amateurs de chat et les chefs ne se trouvent pas non plus

dans la position d'avoir leur vie privée envahie, leur caractère contesté, leur vie détruite par la diffamation et la calomnie, ou des menaces physiques de blessure faites contre eux et leur famille. Le 2 mars, j'ai écrit de mon site Web à un ami d'Internet comme suit :

J'ai mis les transcriptions de « Jésus » sur le site hier ... il y a eu un intérêt accablant pour la page des « juifs » depuis quelque temps maintenant, depuis que quelques personnes juives l'ont découvert qui l'ont alors liée avec une sorte de page de discussion.

Vous pourriez aussi vouloir regarder santilli.htm pour voir la note que Ark a ajoutée hier ... quand nous l'avons trouvé, nous nous sommes effondrés ! Hier était un jour « étrange », aussi !

J'ai aussi essayé de continuer mon jardinage ... arrive près de la fin de la phase des « préparatifs de printemps », mais je sens que le temps me manque à cet égard. Voulu faire beaucoup plus que je vais être capable de faire basé sur le progrès présent. Je suppose que le jardinage est simplement dans le sang - longue lignée de fermiers... Mais, les gosses, qui ont régulièrement raillé mon obsession, disent maintenant que nous avons le meilleur jardin de la rue ! (*quelqu'un* doit l'avoir !)

Comme vous pouvez voir, ma vie était encore assez normale à ce point. Je n'avais pas encore commencé L'Onde. À ce moment, je rassemblais juste des extraits des Transcriptions Cassiopéennes dans des groupements « par sujet », les parcourant pour supprimer l'information personnelle pour protéger ma vie privée et la vie privée des quelques personnes qui avaient suivi nos sessions et en les publiant comme des pages Web.

Je savais à peine comment faire des pages Web et j'apprenais au fur et à mesure, avec beaucoup d'amusement. Les lecteurs qui se rappellent mes premiers efforts se rappelleront les arrière-plans,

graphisme et « musique de thème » négligés que j'ajoutais à chaque page. Ce ne fut qu'après que les lecteurs aient commencé à m'écrire et à se plaindre que cela prenait si longtemps de charger les pages avec tout le graphisme et la musique et qu'ils avaient du mal à imprimer le matériel que j'ai commencé à dépouiller les pages de toutes les « fioritures » jusqu'à l'apparence simple actuelle du site Web. Pendant cette période de temps, nous payions un argent substantiel pour envoyer notre fils à l'école d'art commerciale qu'il voulait suivre. Maintenant, il fait le graphisme et la conception du site Web et tout ce que je fais est désormais d'écrire. Bien sûr, les attaquants nous accusent d'avoir un « site Web lisse » et suggèrent qu'il doit y avoir de l'argent illégalement gagné derrière cela, ou du moins de l'argent de sources abominables.

En parlant d'écriture, j'en avais fait beaucoup au cours des années, commençant par mon projet de livre à long terme intitulé *The Noah Syndrome* (Le Syndrome de Noé). J'ai appris à taper à la machine en le faisant. Mais je n'étais pas vraiment un « auteur » à ce moment. J'étais guindée et formelle et le fait est que je régresse toujours souvent à ce style. Mais dans un sens très réel, j'ai appris à écrire en écrivant pour le site Web. Je ne dirais pas que j'ai une quelconque « grâce stylistique » définie ou que je peux même revendiquer être un « auteur », mais je suis sûre d'avoir produit plus de matière que je n'ai jamais imaginé. Ce fait, aussi, est attaqué. Je suis damnée si je le fais et damnée si je ne le fais pas. Si je ne dis rien, si je publie juste les transcriptions sans commentaire du contexte des sessions, je suis accusée de « cacher » de l'information importante parce que je suis égoïste et que je veux être la seule à avoir les réponses. Si, d'autre part, j'essaie de répondre à chaque demande d'information sur mes expériences - peu importe que je couche ma réponse

en termes qui sont seulement mes expériences, ou mon avis, et que je suis ouverte à de nouvelles données, que je suis toujours un travail en marche - alors j' « écris égoïstement sur moi. » Décidez par vous-même !

Le fait est que ma façon actuelle « d'écrire », si nous pouvons l'appeler ainsi, se développa seulement à partir des nombreuses, nombreuses requêtes de lecteurs pour avoir plus d'information. Chaque « page de sujet » que j'ai publiée sur le site Web sans commentaire, à part quelques phrases brèves pour connecter des extraits séparés dans le temps, apportait des enquêtes et de la correspondance de lecteurs ou d'autres « chercheurs » dans des sujets particuliers. Le même jour où j'ai écrit l'e-mail que j'ai cité plus haut, sur mon jardinage et la « vie normale, » j'ai écrit le suivant à un autre correspondant qui avait lu le matériel Cassiopéen sur le Soleil Jumeau :

Le 2 mars 2000, à 19h56, Barry Warmkessel a écrit :

J'ai lu votre site Web sur le soleil jumeau et je constate que les données à l'intérieur sont très semblables aux miennes. Nous avons défini une étoile sombre dans notre système solaire que nous avons appelée Vulcan. Nous avons un objet IRAS pour cela (comme une photographie infrarouge), des éléments d'orbite (période, inclinaison, etc..) masse et magnitude. Vous pouvez le trouver à : <http://www.barry.warmkessel.com>

Salut,

Nous avons regardé.

Croyez-moi, ce n'est *pas* une grande satisfaction de faire valider le matériel des C's ! Particulièrement dans ce sens. Mais, comme ils disent : la connaissance protège ... même si vous *ne voulez pas* savoir quelque chose !

Comme vous pouvez savoir, mon mari est un mathématicien/physicien et nous avons vraiment regardé

le livre de Mueller après la réception de ces renseignements, mais nous ne pûmes pas obtenir une réponse directe des gens auxquels nous écrivîmes pour nous informer de quelques compréhensions astronomiques sur ce sujet. Ainsi, nous avons été dans une sorte de vide avec cela. Ark fit *vraiment* quelques calculs avec des périodes diverses, mais n'aboutit à rien de satisfaisant parce que, à part ce que l'on nous avait donné, nous n'avions vraiment aucune donnée.

Quelques personnes pensent que ce n'est « pas sympa » quand les C's donnent la partie d'une réponse et nous laissent ensuite en suspens, mais ensuite, quand le « reste de la réponse » vient d'un tiers sans « ordre du jour », cela tend vraiment à le rendre plus une « expérience d'apprentissage » et le fait « adhérer ». Ainsi, peut-être qu'ils *sont* plus sages que nous ne sommes.

De toute façon, ce que nous voudrions savoir est : avec votre compréhension astronomique (nous sommes des amateurs complets dans ce royaume) avez-vous une visualisation ... la sorte d'une « image » des orbites avec des nombres et ainsi de suite ? Une telle chose peut-elle être modélisée ?

Avez-vous regardé que les C's ont dit de la masse du « compagnon sombre » par rapport au Soleil ? Comment cela se calcule-t-il ?

Si vous êtes d'accord, je voudrais mettre un lien vers votre page dans ma page d'index.

Oui, nous avons un peu de substance « mystérieuse » ... mais, nous essayons *vraiment* de garder une attitude analytique envers tout.

M. Warmkessel a avec bonté écrit en retour :

Je ne connais pas du tout votre groupe, mais je soupçonne que vous obtenez votre information via channeling avec une planchette ou quelque chose comme

ça. Pas de problème pour moi. Peu importe ce qui fonctionne. Le channeling n'est pas précis à 100%, mais de bons channeurs peuvent obtenir des taux d'erreur aussi bas que 10 % à 15 %.

A quoi j'ai répondu :

Ouais. Et c'est pourquoi nous l'appelons une « expérience ». Nous y travaillons, nous adaptant dans toutes les sortes de voies ... et c'est un effort de groupe et PAS un seul individu. Et, une autre chose, personne parmi nous n'a jamais un indice de ce qui « passe, » parce qu'il contourne simplement nos esprits conscients. Nous devons relire les mots au fur et à mesure que nous continuons. Ennuyeux, oui, mais beaucoup mieux pour le contrôle de la corruption, comme je l'appelle.

Et alors, les choses furent toujours plutôt calmes pendant la plupart du mois de mars. Beaucoup de ma correspondance consista en échanges avec divers membres de la famille et des membres du club de généalogie avec qui je discutais de mon projet de généalogie qui m'avait hanté pendant les dernières années. J'ai en réalité passé plus de temps à travailler sur cela que je n'ai travaillé sur le site Web.

Mais il y avait aussi beaucoup de questions de lecteurs qui m'écrivaient sur les références étranges que les Cassiopéens ont fait à plusieurs reprises à l'Onde. Ce sujet est apparu dans tant de contextes qu'il était difficile de le séparer dans un « fichier sujet » pour le site Web. Mais, puisque tant de personnes voulaient que je traite avec ce sujet par la suite, je décidai que je tenterai le coup. Après que j'eus retiré toutes les sections des transcriptions qui la mentionnaient et les eus collées dans un document chronologiquement, je me suis rendu compte que je devrais écrire juste un peu plus que quelques phrases de connexion pour que cela « coule ». Et à ce moment-là, je voulais le plus certainement que

cela coule mieux, autrement je savais que j'obtiendrais un autre déluge de questions auxquelles répondre ! On supposait que le corps du matériel avec mon commentaire estimé était seulement d'environ 100 pages. Je le partageai en chapitres, pensant que neuf était une grande quantité et l'avait assemblé entièrement et prêt à écrire le texte de liaison. Je planifiais de faire une page par jour et de le finir en moins de deux semaines. Cela allait être simple et ensuite je pourrais revenir à ma généalogie, mon jardinage et ma lecture.

Comme j'ai mentionné au début ici, les deux premières parties furent publiées à la fin de mars ou au début d'avril. Je n'ai pas même enregistré le jour. J'ai publié les deux pages simultanément parce qu'elles « allaient ensemble, » et allaient être « l'introduction » au matériel Cassiopéen.

Le premier e-mail dans mes archives qui se réfère à la série de l'Onde est daté du 5 avril. C'est probablement le jour réel où les pages ont été téléchargées vers le serveur du site. La partie 3 a été téléchargée vers le serveur le 8. J'en ai un rapport puisque ceux qui m'ont écrit sur les deux premières parties ont demandé à être notifiés aussitôt qu'un nouveau chapitre serait publié. Immédiatement, les e-mails ont commencé à arriver. Le premier est comme suit, y compris ma réponse :

Le 8 avril 2000, à 18h30, M *** B *** a écrit :

Juste une note rapide d'encouragement : votre série de l'Onde est absolument merveilleuse - de grandes informations et drôle. Vous êtes un trésor.

Salut,

Merci ! Tout l'encouragement apprécié comme quelques lettres ne sont pas si encourageantes !

Avec reconnaissance, cependant, cette sorte est en minorité.

Seulement encore 6 sections pour continuer la

série de l'Onde et nous avons quelques renseignements complémentaires qui seront ajoutés à l'affaire du vol 19 dans les quelques jours qui viennent.

Merci d'avoir écrit.

Laura

Remarquez comment j'étais confiante d'avoir seulement encore six sections à faire et ensuite j'en aurais fini avec cela. Notez aussi ma référence au fait que quelques personnes écrivaient des lettres « pas aussi encourageantes ». Voici une autre partie de l'avalanche de lettres qui commençait :

Le 10 avril 2000, à 11h47 G *** R *** a écrit :

Je me demande ce que Ark a à dire sur cette onde. Le sujet des ondes dans la physique est un sujet très important !

Bien, souvenez-vous, je suis seulement sur la partie 3 de 9 sections... Les questions de Ark et les réponses arriveront bientôt. Ce sujet a été un vrai thème pendant les quelques années passées à dire le moins !

Laura

À maintes reprises je disais : oh, cela va seulement être 9 parties, ce sera une brise, ça sera fait en quelques jours et nous pourrons tous revenir à la normale. Comme les lettres ont continué à entrer, j'ai commencé à me rendre compte que je me trouvais devant le besoin de couvrir le sujet plus complètement. Les choses que je ne pensais pas trop importantes, et presque omises parce qu'elles étaient si étranges, produisaient une résonance étonnante avec d'autres personnes !

En attendant, le 20 avril, nous avons reçu un e-mail d'un producteur de film qui a voulu « acheter les droits » de ma biographie.

Le 19 avril 2000, à 12h00, Joseph Nasser a écrit :

Nous sommes une société de production de films de télévision intéressée par votre biographie irrésistible.

Nous sommes très sensibles à l'importance de votre vie privée et changerons les noms et les endroits des événements si vous le désirez. De plus, le temps que vous consacrez au film est entièrement de votre décision. Quelques personnes veulent être très impliquées, mais la plupart choisissent seulement une brève interview avec un auteur. Nous sommes préparés à vous offrir pleine compensation financière pour les droits de votre biographie.

J'ai inclus une liste de nos crédits de film qui vous montreront que nous sommes une société active, légitime. Comme vous remarquerez, un des projets que nous mettons récemment en développement est le Projet Stargate qui concerne les tentatives du gouvernement américain d'utiliser des médiums dans des buts d'espionnage. Nous sommes particulièrement disposés envers les histoires impliquant les paranormaux. J'espère parler avec vous bientôt.

Si vous n'êtes pas intéressée par la possibilité d'un film je le comprends tout à fait et je vous souhaite bonne chance. Merci pour votre temps et votre considération.

Une partie de ce que je lui ai écrit en retour est comme suit :

Comme vous pouvez avoir aussi deviné, quand j'ai pris la décision de permettre à Tom French d'être « à l'intérieur » de ma vie pendant cinq ans, ce choix a naturellement entraîné un certain niveau de perte de vie privée. C'était un choix que je n'ai pas fait à la légère et mon premier souci était que les événements de ma propre vie pourraient être bénéfiques à d'autres. Cette idée importe toujours le plus dans tout ce que nous faisons, quoique quelque peu tempérée par des expériences récentes d'autoriser la possibilité d'avoir toutes choses tordues, déformées et mal comprises. J'étais attachée à des réactions négatives et fut tout à fait étonnée qu'il n'y

en eut presque pas. Il y avait plutôt un flot accablant de correspondance de gens avec des expériences semblables, ou d'autres cherchant de l'aide.

À présent, je trouve curieux que quelqu'un souhaite acheter les droits de ma biographie. Cela signifie-t-il que je ne peux pas en écrire moi-même ? Et dire TOUS les détails ... tout ce qui a été omis par Tom, tout ce que j'ai, jusqu'à présent, même omis de la « version personnelle » sur mon site Web ? Pour la plupart, ces omissions l'ont été pour ma propre sécurité.

L'achat des droits de mon histoire signifie-t-il qu'elle restera sur une étagère comme une « option » qui ne sera jamais activée ?

La réponse était, essentiellement, oui à toutes les questions. Je vendrais les droits de ma propre biographie et je serais empêchée de l'écrire moi-même dans tout contexte. Qui plus est, « l'option » pourrait rester pour toujours sur une étagère et n'atteindre jamais la lumière de jour. De nouveaux détails ont révélé que je n'aurais presque aucune entrée dans le « tissage » de l'histoire elle-même. J'ai dit « non merci. »

En effet, comme Tom French l'a noté, j'étais épouvantable à faire de l'argent !

Ce qui m'a paru bizarre sur tout cela était que cette offre arriva exactement au moment où j'avais pris la décision qu'il allait n'y avoir pas moyen de pouvoir écrire *sur l'Onde* de la façon que j'avais projetée à l'origine. Basé sur le nombre et les types des questions que les trois premiers chapitres provoquaient aux lecteurs, je savais que je me trouvais devant le besoin d'écrire sur le contexte du matériel, les expériences qui ont mené d'une question à une autre ; pourquoi j'avais posé cette question et pas cette question des Cassiopéens, etc... Bref, pour écrire *l'Onde*, je devais écrire sur ma vie.

Juste pour vous donner une certaine idée de ce que

je traitais : j'ai écrit presque 4.000 e-mails en 2000 et je n'ai pas répondu à chaque e-mail que j'ai reçu. C'est une moyenne d'environ 11 e-mails par jour. Très souvent, ils étaient pour des individus qui étaient chercheurs et avaient des questions exigeant des réponses plutôt longues et détaillées. En 2001, j'ai écrit 11.226 e-mails.

Le 26 avril, j'ai demandé à mon petit cercle d'amis sur Internet - consistant d'environ une douzaine de personnes - s'ils seraient d'accord pour causer avec de nouvelles personnes. Je fus si submergée par des e-mails que je me suis trouvée à passer tout mon temps à leur écrire des réponses personnelles et à écrire ensuite les mêmes réponses de nouveau à d'autres. Il semblait beaucoup plus efficace de rendre certaines de ces questions à plusieurs gens avec qui j'avais correspondu pour quelque temps pour qu'ils puissent essayer de discuter des choses ensemble, ou je pouvais simplement écrire une réponse à une question et l'envoyer à tous immédiatement. Ils reconnurent tous que c'était une excellente idée et ainsi notre premier « groupe de discussion » est né - en raison de la publication de L'Onde.

Vers la même époque, les Parties 5 et 6 de L'Onde furent publiées. Tout le projet prenait *beaucoup* plus de temps que prévu et je dansais aussi rapidement que je pouvais juste pour suivre les « ondes » que je semblais faire. Le 29 avril, j'ai envoyé ceci au groupe de discussion nouvellement formé :

J'ai fini l'Onde 7 hier et je ferai des mots-clés et je l'aurais chargée sur le site dans les deux heures qui viennent. Elle traite de certaines des choses dont nous avons parlé ces jours passés... et toujours plus à venir. Travaillant sur l'onde 8 mais pris quelque temps pour mettre en place certains soucis [3] qui auraient été trop gros à déplacer la semaine suivante...

Comme vous pouvez voir, j'avais toujours l'illusion d'être capable de jardiner ! Je suppose que je ne me suis pas rendue compte que j'avais plus ou moins commencé à jardiner d'une façon différente. Avant mai, le groupe de discussion était devenu si grand que nous avons décidé de le déplacer à un forum de discussion « d'e-groupe » pour la facilité de gestion.

Et cela a continué ainsi. Je ne continuerai pas dans cette direction parce que j'ai décrit les nouveaux événements qui sont arrivés dans les coulisses de l'écriture de L'Onde dans que l'on connaît maintenant comme la série *The Adventures with Cassiopaea*. Oui, ce sera publié sous forme de livre bientôt, également. Pour le moment, nous sommes juste heureux d'avoir finalement été capables de terminer ce premier volume de L'Onde !

Déplaçons-nous maintenant au matériel de fond nécessaire pour les nouveaux lecteurs. Ceux de vous qui êtes de vieux amis, j'espère que vous me pardonneriez de le considérer nécessaire de l'ajouter à L'Onde quand vous êtes si familiers avec le texte lui-même tel qu'il se trouve sur le site Web.

Le 7 novembre 2004

[1]: En fait, Tom se trompait en l'appelant un « visage reptilien » parce que ce n'est pas comment je l'ai décrit. La seule chose que je pourrais en dire était qu'il semblait être composé en maquillage « visage-noir », avec du blanc autour des yeux.

[2]: THE EXORCIST IN LOVE: A tale of possibilities ; Thomas French. St. Petersburg Times, St. Petersburg, Fla.: 13 Fev. 2000

[3]: Fleurs.

PASSE AUTOBIOGRAPHIQUE DE L'AUTEUR NECESSAIRE AU CONTEXTE DE L'ONDE

Il est indubitable que j'ai fait dans ma vie un certain nombre d'expériences de « Grande Etrangeté » qui ont pu sembler extraites de scénarios devenus populaires « d'interactions avec des extraterrestres ». Bien que je sache que certains se glorifient d'avoir des rapports avec des « intelligences venues d'ailleurs », je ne suis pas de ceux-là et je n'ai jamais été préparée à accepter des explications de ce genre quand je pouvais en trouver d'autres qui s'adaptaient mieux aux données factuelles. Après toutes ces années d'études et de recherches, je ne suis toujours pas convaincue que les interprétations populaires soient le moins du monde correctes.

Ce qui s'est passé en fait, c'est qu'au début de l'année 1985 le « Facteur de Grande Etrangeté » est monté de quelques crans dans ma vie. Ma grand-mère est morte en 1984 et il m'a fallu des années avant de pouvoir articuler ce qui s'est passé en moi à cette époque. Rétrospectivement, je dois admettre que la mort de ma grand-mère a été un « cadeau » car elle m'a donné le coup de pouce qui m'a permis de poser des questions profondes et brûlantes.

J'avais alors 32 ans, et ma grand-mère avait toujours été omniprésente dans ma vie. Ce que j'ai pu observer en moi pendant ces années de chagrin m'a fait tirer un certain nombre de conclusions. Il semble qu'après un certain temps, même si une perte est ressentie très intensément et profondément, l'on s'habitue peu à peu à ne plus entendre une certaine voix, à ne plus voir un visage aimé qui était vu quotidiennement, et une nouvelle « histoire » devient une nouvelle manière d'être ; la perte n'est plus ressentie de manière aussi aiguë. Cette nouvelle « habitude » devient la réalité, comme si l'univers d'à présent n'était plus le même qu'avant, du temps où l'être aimé était là.

Mais alors on peut se demander ce qui arrive à l'amour entre des personnes quand l'une d'entre elles meurt ? Où s'en va-t-il ? Même si la réalité est nouvelle, est-ce que cela signifie que l'ancienne réalité a complètement cessé d'exister ?

Comment se peut-il qu'un tel lien, un lien supposé exister en termes de noumènes platoniques et cependant manifesté dans la réalité physique, semble soudainement disparaître quand le corps physique est mis au tombeau ? Pourquoi ce terrible voile qui barre l'accès à la certitude d'autres réalités ?

Le concept d'une chaise ou d'une pomme ou de n'importe quel objet concret semble être la seule chose durable à ce sujet car la chose vient à exister, existe pendant une certaine période, puis quitte l'existence. Qu'en est-il d'abstractions telles que l'Amour ? Est-ce que l'amour n'est plus « réel », comme un objet physique n'est plus « réel » parce que l'échange dynamique - la période de son existence dans la réalité- est terminée ? Une partie de moi éprouvait de la rage à cette idée. Non ! L'amour et la gentillesse, qui n'existent qu'en idée doivent être plus réels dans quelque monde abstrait Mais nous

n'y avons pas accès. Quand la dynamique dans laquelle ces abstractions existent « matériellement » cesse d'être active, que devient-elle ? Dans quel univers ce monde d'idées engendrées - matérielles ou abstraites - existe-t-il ?

Mes idées étaient très simples : ma grand-mère est morte, comment puis-je être sûre qu'elle m'aime encore ? Que dois-je faire de l'amour que j'ai à lui donner ? Quel est le véhicule des échanges ? Tout est-il terminé ?

N'y a-t-il plus rien ?

Si c'est ainsi, à quoi tout cela sert-il que diable ?

Les réponses données par le christianisme dans lequel j'ai grandi m'ont alors soudain paru, non seulement insatisfaisantes, mais encore des insultes à la mémoire de ma grand-mère et aux liens qui nous attachaient l'une à l'autre. Les idées de spiritualité et de réincarnation m'aidaient bien peu. Pour moi, il n'y avait aucune preuve. Il existait des tas d'évidences circonstanciées ou anecdotiques, ainsi que des conjectures. Mais il y avait aussi un autre aspect à ces évidences : elles étaient considérées soit comme psychologiquement malsaines, soit comme des illusions sataniques destinées à nous égarer, selon qu'on s'adressait à un scientifique ou à un homme d'Eglise.

Mais la question demeurait. Dans quel but l'amour est-il engendré et où s'en va-t-il quand l'interaction dynamique qui a lieu dans cette réalité-ci cesse d'exister ?

Il est facile d'affirmer que l'amour ne meurt jamais et qu'il continue à exister entre nous et nos chers disparus qui se trouvent sur quelque plan astral ou endroit où vont les morts ; ou bien que nous serons réunis avec eux lors d'une résurrection de la fin des temps. Je ne me satisfaisais pas de « Le Seigneur donne, le Seigneur reprend, béni soit le seigneur ». Ou pire encore : « Les voies du Seigneur sont impénétrables ». Et il ne pouvait

pas être question pour moi d'assister à une séance de spiritisme pour pouvoir parler avec ma grand-mère. Tenter de la faire revenir par ce moyen me semblait blasphématoire par rapport à l'amour que j'avais eu pour elle et c'était bien pire que l'idée qu'elle était perdue pour moi jusqu'au temps final de la résurrection.

J'étais enceinte quand ma grand-mère est morte et le bébé est né au printemps 1985. Etant donné les dommages que j'ai subis pendant l'accouchement, j'ai dû garder le lit durant de nombreux mois.

Puisque j'étais devenue incapable de participer activement à rien physiquement, je fus forcée de trouver d'autres moyens d'évacuer mon énergie. Je décidai que cette période serait idéale non seulement pour rattraper mon retard de lecture, mais aussi pour arriver à maîtriser l'art de la méditation, ce qui pourrait m'aider dans mon enquête sur la Vie Eternelle.

Plusieurs années auparavant j'avais trouvé sur la table des « occasions » d'une librairie, un livre intitulé *In Search of the Miraculous* [1] écrit par P. D. Ouspensky. Le texte de couverture disait ceci : « L'auteur bien connu de Tertium Organum combine la logique du mathématicien à la vision d'un mystique dans sa quête de solutions aux problèmes de l'Homme face à l'Univers ». Puisque c'était une occasion et que ce livre promettait de révéler des secrets sur notre monde, j'en fis bien sûr l'acquisition sur-le-champ. De retour à la maison d'essayai de le lire, mais comme il était plutôt « aride », j'en abandonnai la lecture. Il était resté sur son étagère depuis lors.

Mais à présent que j'étais forcée de rester au lit, la porte était grande ouverte à la lecture à volonté. En ce sens, ce fut une bénédiction. Je me suis donc souvenue de ce livre que j'avais mis de côté. Et j'ai pensé que le temps passé à lire un livre qui promettait d'analyser

précisément les questions avec lesquelles je me battais, même s'il était dur à lire serait du temps bien utilisé, surtout à défaut de pouvoir faire autre chose ! Je demandai qu'on me l'apporte, il fut trouvé et apporté.

J'ai très vite réalisé que ce livre devait être mis en tête des livres « à l'index » par les aînés de l'Eglise, mais je n'en avais cure. Au vu de mes expériences avec l'Eglise depuis quelques années, ses enseignements baissaient rapidement par rapport aux normes qui auraient dû être suivies pour mesurer la réalité. J'étais toujours sur mes gardes en ce qui concernait les « idées mauvaises », mais j'étais certaine de pouvoir filtrer tout ce qui serait trop « dangereux » dans un travail qui promettait une analyse approfondie des questions auxquelles je cherchais des réponses.

Tout alla bien pendant environ 17 pages : je m'habituais au style de l'écriture et trouvais l'ouvrage extrêmement intéressant, quand un mystérieux « G » (dont je ne savais absolument rien) est venu faire un remarque qui a complètement fait tomber le vent gonflant mes voiles encore très protestantes. En réponse à la spéculation d'Ouspensky selon laquelle à l'ère industrielle les humains devenaient de plus en plus « mécanisés » et arrêtaient de penser, Gurdjieff avait répondu :

« Il existe une autre sorte de mécanisation qui est bien plus dangereuse : devenir soi-même une machine. Avez-vous jamais pensé au fait que tous les gens sont eux-mêmes des machines ? ... Tous ces gens que vous voyez sont simplement des machines ; rien d'autre.... Vous pensez qu'il y a quelque chose qui choisit son propre chemin, quelque chose qui peut résister à la mécanisation ; vous pensez que tout n'est pas mécanique au même niveau ».

Alors Ouspensky a élevé l'argument-même qui se

formait dans mon propre esprit :

« Mais bien sûr que non ! ...L'art, la poésie, la pensée, sont des phénomènes d'un ordre complètement différent. »

Réponse de Gurdjieff : « Exactement du même ordre. Ces activités sont tout aussi mécaniques que tout le reste. Les hommes sont des machines et ont ne peut attendre de machines que des actions mécaniques ».

J'en devins tellement enragée que je refermai le livre d'un coup sec et le lançai contre le mur !

Comment osait-il dire une chose aussi terrible à propos des êtres humains ! Comment osait-il nier la réalité de l'esprit, la sublimité de la musique et du mysticisme, le salut par le Christ ! Je reste encore étonnée que les étincelles jaillies de mes yeux et la vapeur de mes oreilles n'aient pas bouté le feu au lit. Je bouillais de rage !

Mais cela avait été dit. Les semences de la pensée avaient été plantées dans mon esprit. Après un moment, ma curiosité au sujet d'un concept aussi bizarre commença à augmenter. Je me mis à examiner la question sous toutes ses coutures afin de trouver comment le réfuter.

Je réfléchis à ma propre vie, à toutes mes interactions avec d'autres personnes et, graduellement, je commençai à réaliser qu'il y avait en effet quelque chose de mystérieusement « mécanique » dans les échanges entre êtres humains. Je repensai aux nombreuses personnes sur lesquelles j'avais pratiqué l'hypnothérapie, me demandai quel degré de « mécanicité » impliquait cette thérapie, et réfléchis au fait que les racines de la plupart des problèmes correspondaient à des réactions mécaniques et conditionnées selon leurs perceptions et observations. Il me sembla que, d'une manière générale, ces perceptions étaient erronées et que c'était l'erreur de

ce « jugement mécanique » qui était à la base des problèmes.

Je pus voir et revoir que ces problèmes, la manière dont ils se formaient et les solutions thérapeutiques elles-mêmes, étaient essentiellement mécaniques. C'était comme une formule mathématique. Avec quelques indices donnés par une personne, je pouvais reconstituer presque instantanément toute la dynamique de son passé et la formation de ses problèmes, ainsi que le moyen « mécanique » de les résoudre. J'appliquais la technique, et comme si je changeais les fils électriques et les bougies d'une automobile, ces personnes repartaient « faisant feu des quatre fers ».

D'accord, ce type marquait donc un point. Mais évidemment, les gens qui étaient « sauvés » l'étaient de la « mécanicité ». Non ? Je voulais savoir s'il avait quelque chose à dire à ce propos. J'appelai un de mes enfants pour qu'il aille ramasser le livre et poursuivit ma lecture. La question était posée : « Peut-on affirmer que l'homme possède l'immortalité ? »

La réponse de Gurdjieff était fascinante :

L'immortalité est une des qualités que nous attribuons au gens sans avoir une compréhension suffisante de sa signification. D'autres qualités de ce genre sont « l'individualité » dans le sens de l'unité intérieure, un « 'Je' permanent et immuable », la « conscience » et la « volonté ». Toutes ces qualités peuvent appartenir à l'homme, mais cela ne signifie certainement pas qu'elles lui appartiennent de fait ni qu'elles appartiennent à tous.

Pour comprendre ce qu'est l'homme de nos jours, c'est-à-dire à l'actuel niveau de développement, il est nécessaire d'imaginer dans une certaine mesure ce qu'il peut être, jusqu'où il peut aller. C'est seulement en comprenant la séquence correcte d'un possible

développement que les gens cesseront de s'attribuer ce qu'ils ne possèdent pas en ce moment et ce qu'ils ne pourront, peut-être, acquérir qu'au prix de grands efforts et d'un grand travail.

D'après des enseignements anciens dont on peut retrouver la trace dans de nombreux systèmes anciens et nouveaux, l'homme qui a atteint le plein développement accessible à l'homme, un homme dans le plein sens du mot, est constitué de quatre corps. Ces quatre corps sont composés de substances qui deviennent de plus en plus subtiles, s'interpénètrent mutuellement, forment quatre organismes indépendants en relation définie les uns par rapport aux autres, mais capables d'actions indépendantes.

L'idée de Gurdjieff était que l'existence de ces quatre corps était rendue possible parce que le corps humain possédait une organisation tellement complexe que, dans certaines conditions favorables, un organisme nouveau et indépendant pouvait en fait s'y développer. Ce nouveau système d'organes de perception représentait un instrument mieux adapté et plus souple pour éveiller la conscience.

La conscience manifestée dans ce nouveau corps est capable de le gouverner, et elle a plein pouvoir et plein contrôle sur le corps physique. Dans ce deuxième corps, dans certaines conditions, un troisième corps peut se développer, une fois encore avec des caractéristiques qui lui sont particulières. La conscience manifestée dans ce troisième corps a plein pouvoir et plein contrôle sur les deux premiers corps ; et le troisième corps a la possibilité d'acquérir des connaissances inaccessibles au premier ou au deuxième corps. Dans le troisième corps, sous certaines conditions, un quatrième peut se développer, qui diffère autant du troisième que le deuxième diffère du premier. La conscience manifestée dans le quatrième

corps contrôle entièrement les trois premiers corps ainsi que celui-ci.

Ces quatre corps sont définis dans différents enseignements et de diverses manières. Le premier est le corps physique (dans la terminologie chrétienne : le corps charnel) ; le deuxième en terminologie chrétienne est le corps « naturel », le troisième est le corps spirituel, et le quatrième, dans la terminologie du christianisme ésotérique, est le corps divin. Dans la terminologie théosophique, le premier est le corps physique, le deuxième est le corps astral, le troisième est le mental, et le quatrième est le corps causal.

Dans la terminologie de certains enseignements orientaux le premier corps est le « véhicule » (le corps physique), le deuxième est le « cheval » (les sentiments, les désirs), le troisième est le cocher (le mental) et le quatrième est le « maître » (le « Moi », la conscience, la volonté).

On trouve de telles comparaisons et pareilles idées dans la plupart des systèmes et enseignements qui reconnaissent quelque chose de plus dans l'homme que le corps physique. Mais pratiquement tous ces enseignements, s'ils répètent dans une forme plus ou moins familière les définitions et divisions des enseignements anciens, ont cependant oublié ou omis le trait le plus important, qui est celui-ci : l'homme ne naît pas avec les corps plus subtils. Ceux-ci ne peuvent qu'être cultivés de manière artificielle en lui, et ceci seulement dans des conditions favorables tant intérieurement qu'extérieurement.

Le corps astral n'est pas un outil indispensable à l'homme. C'est un grand luxe qui est l'apanage de quelques uns seulement. L'homme peut très bien vivre sans corps astral. Son corps physique possède toutes les fonctions nécessaires à la vie. L'homme sans corps astral

peut même donner l'impression d'être très intellectuel ou même spirituel, et peut tromper non seulement les autres mais aussi lui-même.

Lorsque le troisième corps s'est formé et a conquis toutes les propriétés, pouvoirs et connaissances à sa portée, il reste le problème de la fixation de ces connaissances et de ces pouvoirs. Parce qu'ayant été impartis par des influences d'une certaine sorte, ils peuvent être repris par ces mêmes influences ou par d'autres. Par un travail très particulier sur ces trois corps, les propriétés acquises peuvent devenir les propriétés permanentes et inaliénables du troisième corps.

Le processus de fixation de ces propriétés acquises correspond au processus de formation du quatrième corps.

Et seul l'homme qui possède quatre corps pleinement développés peut être appelé « homme » dans le plein sens du terme. Cet homme possède de nombreuses propriétés que l'homme ordinaire ne possède pas. Une de ces propriétés est l'immortalité. Toutes les religions et enseignements anciens contiennent l'idée qu'en acquérant le quatrième corps l'homme acquiert l'immortalité. Et ils donnent tous des indications sur la manière d'acquérir le quatrième corps, autrement dit l'immortalité.

Le livre reprit son vol plané.

J'étais outrée. Mais cette fois mon indignation fut de très courte durée.

En repensant aux nombreux indices concernant la nature humaine, que j'avais rassemblés au cours de ma vie, y compris des indices résultant de l'observation de ma propre personne, je me rendis compte qu'il y avait quelque chose de très vrai dans ce texte. Je pouvais bien le détester, mais je ne pouvais nier le fait qu'il s'agissait d'une hypothèse étayée par l'observation.

Des allusions à ces choses étaient faites dans la Bible, mais elles se trouvaient parmi les références les plus obscures. Prédicateurs et théologiens avaient tendance à les ignorer strictement. Au moins 17 fois dans le Nouveau Testament on peut lire que Jésus a enseigné « en secret » à ses disciples, et cependant les enseignements de Jésus dans la Bible se résument à ses supposés discours publics. Beaucoup d'éléments étaient manquants et Gurdjieff parlait comme quelqu'un investi d'une autorité. En outre, il donnait une impression de vérité.

Le livre fut ramassé une nouvelle fois. J'étais curieuse de voir quelles autres remarques pouvaient avoir été faites au sujet du christianisme. Ouspensky avait posé la question que j'aurais pu poser moi-même :

« Pour un homme de culture occidentale il est naturellement difficile de croire et accepter l'idée qu'un fakir ignorant, un moine naïf ou un yogi retiré de la vie puisse être sur le chemin de l'évolution alors qu'un Européen éduqué, armé de « connaissances exactes » et de toutes les dernières méthodes d'investigation n'a aucune chance et tourne en rond dans un cercle vicieux dont il n'a aucune chance de sortir ». Gurdjieff a répondu :

Oui, c'est parce que les gens croient au progrès et à la culture. Le progrès n'existe pas. Tout est exactement comme il y a des milliers, des dizaines de milliers d'années. Les formes extérieures changent. L'essence ne change pas. L'homme reste tel quel. Les gens « civilisés » et « cultivés » vivent avec exactement les mêmes intérêts que les plus ignorants des sauvages. La civilisation moderne est fondée sur la violence, l'esclavage, et les belles paroles.

...Qu'attendez-vous ? Les gens sont des machines. Les machines doivent être aveugles et sans conscience ;

elles ne peuvent être autrement et tous leurs actes doivent correspondre à leur nature. Tout arrive. Personne ne fait quelque chose. Le « progrès », la « civilisation » dans le vrai sens de ces termes, apparaissent seulement comme le résultat d'efforts conscients. Ils ne peuvent apparaître comme les résultats d'actions mécaniques inconscientes. Et quel effort conscient peut-il y avoir dans une machine ? Et si une machine est inconsciente, alors cent machines sont inconscientes et il en va de même pour mille, cent mille ou un million de machines. Et l'activité sans conscience d'un million de machines doit nécessairement avoir pour résultat la destruction et l'extermination. C'est précisément dans les manifestations involontaires sans conscience que réside le mal. Vous ne comprenez pas encore et vous ne pouvez imaginer tous les résultats de ce mal. Mais un temps viendra où vous comprendrez.

Gurdjieff avait raison. Il a s'est exprimé au début de la première guerre mondiale, au début d'un siècle de guerres sans précédent.

Mon exemplaire de *In Search of the Miraculous* fit encore au moins une douzaine de vols planés. Je fulminais et enrageais chaque fois que j'étais confrontée à une idée qui, après réflexion et comparaison avec mes observations et expériences, semblait constituer une bien meilleure explication de la dynamique de l'existence humaine que tout ce que j'avais lu jusqu'alors dans ma vie.

Et quant à ce « mal inconscient » dont Gurdjieff faisait mention, il l'a expliqué dans le Conte du Méchant Mage :

Un très riche mage possédait de très nombreux moutons. Mais ce mage était très avare. Il ne voulait pas louer les services de bergers ; ni entourer de clôtures les prés dans lesquels paissaient ses troupeaux. Par

conséquent, les moutons se perdaient régulièrement dans la forêt ou tombaient dans des ravins etc., et surtout, ils s'échappaient car ils savaient bien que le mage voulait leur peau et leur toison, et cette idée ne leur plaisait vraiment pas.

Finalement, le mage trouva une solution. Il hypnotisa ses moutons et leur fit la suggestion que tout d'abord ils étaient tous immortels et qu'aucun mal ne leur était fait quand ils étaient tués et écorchés. Au contraire, cela leur était très profitable et même agréable.

Deuxièmement, il suggéra que lui, le mage, était un bon maître qui aimait son troupeau tellement qu'il était prêt à faire n'importe quoi au monde pour lui. Troisièmement il leur suggéra que si quelque chose devait leur arriver, ce ne serait pas pour tout de suite, certainement pas aujourd'hui, et qu'ils ne devaient dès lors pas y penser.

Puis le mage suggéra à ses moutons qu'ils n'étaient pas du tout des moutons. A certains il suggéra qu'ils étaient des lions, à d'autres il suggéra qu'ils étaient des aigles, à d'autres qu'ils étaient des hommes, et à d'autres encore qu'ils étaient des mages.

C'est ainsi que tous ses soucis concernant ses moutons disparurent. Ils ne s'enfuirent plus jamais mais attendirent tranquillement le moment où le mage réclamerait leur chair et leur toison.

Ouspensky écrit que « théoriquement » l'homme peut s'éveiller. Mais en pratique cela est presque impossible. Dès qu'un homme s'éveille pour un moment et ouvre les yeux, toutes les forces qui l'avaient endormi agissent sur lui avec une vigueur décuplée et il retombe immédiatement endormi, rêvant souvent qu'il est « éveillé ».

Je pensai aussi à mon étude de l'histoire de l'homme, dans ma recherche de réponses, et me

redemandai pourquoi les choses sont comme elles sont, et comment j'étais arrivée à voir tout cela comme une biographie de Satan. Je commençais à réaliser que quelque chose n'allait pas du tout dans l'image du monde tel qu'il nous est montré depuis le moment de notre naissance et qui est imprimée dans nos cultures, nos sociétés, et spécialement nos religions.

Je repensai à ma vie et réalisai que tous les événements qui m'avaient graduellement mise dans ma position actuelle pouvaient sans aucun doute être perçus comme des « forces qui tiennent les gens endormis ». Il était certain qu'une énorme pression avait été appliquée pour m'empêcher d'observer, analyser, et surtout penser et apprendre.

La question était donc : quelle était la vraie nature du « Méchant Mage » ?

La lecture de *In Search of the Miraculous* réveilla brusquement mes processus de réflexion qui étaient restés en veilleuse pendant les premières années de mes trois premiers enfants. Sans rien planifier réellement pendant cette période d'inactivité forcée j'avais établi un régime de profonde et intense réflexion alternant avec la contemplation et la suppression des pensées inutiles grâce à la méditation. Mes méditations semblaient progresser plutôt rapidement. J'ai lu par la suite qu'atteindre une contemplation profonde en quelques minutes seulement était difficile et requérait souvent plusieurs années de pratique avant d'y arriver, mais il semble que pour moi cela ait été rapide, et je fus bientôt capable de me mettre en état « d'intemporalité » pendant de longues périodes.

Après mes exercices ordinaires de méditation je m'asseyais dans mon lit, entourée de piles de livres et de cahiers, et je lisais et prenais des notes. Pendant que je

faisais cela, je m'arrêtais souvent pour penser à des questions qui me venaient à l'esprit au cours de mes lectures. A l'instant où ces questions se formaient dans mon esprit, les idées se mettaient à affluer si vite que j'étais obligée de mentalement courir et sauter après elles pour les suivre. Ces idées venaient toujours et précisément en réponse à des questions que je posais mentalement sur les sujets que j'étudiais à ce moment. La pulsion de mettre ces pensées par écrit était si forte que je passais littéralement des heures chaque jour à remplir des pages et des pages d'écriture non abrégée. Je possède encore des boîtes pleines de ces cahiers. Il ne m'est pas venu à l'idée alors que je pouvais être en train de faire une sorte de channeling. En fait une telle idée m'aurait horrifiée. Je ne faisais que « poser des questions intéressantes » d'une manière ouverte, sans essayer d'imposer aucune réponse préconçue. Ce qui me venait à l'esprit en réponse à ces questions me semblait être des « pensées ».

Mais il y avait quelque chose de curieux dans ces « pensées » particulières. Si je ne mettais pas par écrit ces pensées, elles restaient là, s'accumulant comme de l'eau retenue par un barrage. Dès que je recommençais à les mettre par écrit c'était comme s'il n'y avait eu aucune interruption dans l'afflux de pensées. Elles reprenaient exactement au point où je les avais laissées.

A un certain moment je décidai qu'il me fallait savoir si les idées qui me venaient avaient quelque fondement. Ce n'était pas parce qu'une idée me « venait comme cela » qu'elle devait être acceptée comme une réponse valable à mes questions. Il me fallait assurément davantage de données. Alors les réponses qui m'étaient « venues comme cela » me servirent de point de départ pour entreprendre une étude qui sans cela n'aurait pas fait partie de mon expérience. Ma nature rationnelle et

pensive me poussa à faire des recherches sur chaque idée qui m'était venue afin de savoir si elle avait quelque fondement scientifique et objectif.

Obtenir de nouvelles données fut un problème. Je m'inscrivis à un service de bibliothèque par courrier, et sans tarder je commandai et me mis à lire livre sur livre sur des sujets qui allaient de la géologie à la physique en passant par la théologie, la métaphysique et l'astronomie. A mesure que je lisais, les pièces ne se mettaient pas seulement en place, mais elles me permettaient aussi de développer bon nombre de concepts de manière spectaculaire, ce qui amenait de nouvelles questions, de nouvelles réponses, et de nouvelles collectes de données. J'étais à la fois surprise et remplie d'énergie quand je découvrais que les idées qui naissaient dans ma tête n'étaient pas si folles après tout !

Je commençai à assembler systématiquement mes notes et mes idées, y compris les notes provenant de sources « officielles » qui appuyaient ce que j'avais écrit, ou qui élargissaient une idée, ou du moins lui donnaient de la plausibilité ». Si l'idée qui m'était venue n'était pas étayée par l'observation ou une opinion « autorisée », je l'écartais. Ces notes et commentaires sont devenus le manuscrit que j'ai intitulé *The Noah Syndrome* [2].

A mesure que je tirais sur le fil d'Ariane il me semblait que tout le tricot de la religion telle qu'elle m'avait été enseignée se défaisait et que, dissimulé sous les métaphores de la Bible, étayé par les faits et idées scientifiques, il y avait un concept tellement fabuleux que j'en eus le souffle coupé.

L'idée était une Métamorphose Macro-Cosmique en termes quantiques.

Comment pouvais-je être arrivée à cela alors que j'avais commencé en essayant de découvrir l'existence nouménale de l'Amour, du Bien et du Mal ?

En fait, c'est très simple. A mesure que je suivais le fil dans le labyrinthe, allant du plus grand au plus petit, il devint clair pour moi que la recherche de la vraie signification de l'Amour était la même chose que la recherche du Salut et de la Foi, et ultimement de la signification de la Vie Eternelle.

Dans l'Évangile selon Mathieu (24), Jésus fait un discours sur la « Fin des Temps », moment où la dernière trompette sonnera et où le mystère divin sera révélé :

Mais comme ont été les jours de Noé, ainsi sera aussi la venue du fils de l'homme.

Car, comme dans les jours avant le déluge on mangeait et on buvait, on se mariait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et ils ne connurent rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous, ainsi sera aussi la venue du fils de l'homme...

Cet événement, la Fin, était comparé aux Jours de Noé – le Déluge.

Qu'est-ce qu'il y a de si mystérieux dans un déluge ? Qu'est-ce qu'il y a de joyeux dans l'idée que la majeure partie de la population de la planète doit disparaître purement et simplement ? Comment peut-on appeler cela « des bonnes nouvelles » ?

La clé paraissait se trouver dans le concept de l'Arche. Ma recherche de la vraie signification de l'Amour, du Salut, de la Foi et de la Vie Eternelle était essentiellement une recherche de la signification de l'Arche. Métaphoriquement parlant aucune expression de cette recherche n'est meilleure que celle de l'histoire de Noé et de l'Arche. Toutes les quêtes sur la vie, l'amour et l'existence en général sont exprimées dans ce récit d'un homme qui, mis en face de la destruction de son monde (et dans ce cas-ci c'était littéralement la destruction du monde entier, du moins d'après l'histoire), entreprend de

construire une arche.

Les questions subséquentes étaient naturellement qu'est exactement ce processus de Métamorphose ? Qu'est-ce qui constitue exactement une arche vue comme un refuge sûr ?

Vers cette période, un de nos amis décéda, et nous héritâmes d'une malle pleine de livres. Parmi ceux-ci se trouvait un petit livre de poche. Je n'oublierai jamais le sentiment qui m'a envahie quand j'ai lu le titre : None Dare Call it Conspiracy [3], de Gary Allen. Tout, dans ce livre était exactement en ligne avec les enseignements de Gurdjieff et Ouspensky : l'homme est endormi et sous le contrôle d'un « méchant mage ».

J'ai réalisé que le Méchant Mage était une métaphore, du moins en partie, pour les systèmes politiques et historiques de contrôle. Le fait de réaliser cela dévasta une fois de plus mes illusions. Gary Allen suggérait que, en l'absence d'un contrôle intelligent, 50% des événements qui se passent dans les sphères culturelle, sociale et politique seraient d'un grand profit pour tous. Si les décisions intelligentes de faire le bien étaient décomposées en facteurs premiers, cette moyenne serait encore plus élevée. Je pus constater dès l'abord que ce n'était pas comme cela dans notre réalité. L'homme tue toujours son frère ; il a seulement mis au point des moyens plus efficaces et techniques de le faire.

Pourquoi ? Qui donc influence négativement les événements ?

En mettant ensemble les idées de Allen et de Gurdjieff, cela semblait être purement le résultat de quelques Lois Universelles que les humains qualifient de « bonnes » et « mauvaises ». Ces lois étaient cycliques et s'exprimaient le mieux en termes de physique. C'est l'un des fils que j'ai suivis jusqu'à l'idée d'une Métamorphose cosmique quantique.

Je terminai les recherches et la prise de notes pour *The Noah Syndrome* le 16 décembre 1986. Je sortis pour acheter une vieille machine à écrire mécanique et commençai à dactylographier le texte de mon livre à partir de mes notes. Ce livre terminé, j'étais devenue un as de la dactylographie grâce à cette vieille machine !

A mesure que je tapais, je commençais à éprouver des impressions étranges. Je pouvais « sentir » ou « voir avec les yeux de mon esprit » deux vieillards très bizarres qui regardaient par-dessus mon épaule pendant que j'écrivais ; ils se consultaient l'un l'autre, me disaient quand je devais apporter des corrections ou des additions, et gloussaient même de joie à la vue de certains de mes commentaires. Ils étaient hystériquement drôles dans les remarques qu'ils se faisaient mutuellement tandis qu'ils surveillaient mon projet, et se tapaient jovialement l'un l'autre sur l'épaule quand j'avais « fini par saisir » un point particulier.

Je savais que l'un d'eux ressemblait à Albert Einstein, mais ce n'est que bien des années plus tard, quand j'ai vu une photo d'Immanuel Velikovsky, que j'ai reconnu l'autre homme.

Jusqu'à ce jour, je considère cette expérience comme une sorte de fruit de mon imagination. Mais d'autre part, comme je comprends les choses maintenant, cela pourrait avoir été une autre réalité ou un autre univers qui aurait en quelque sorte « débordé » dans le mien.

Quand j'eus terminé *Noah* et que le manuscrit eut été dûment rejeté par un agent littéraire, je le mis de côté pendant de nombreuses années. Quand l'Internet fut mis à la disposition du monde entier et que j'y appris moi-même tant de choses, je donnai une nouvelle forme à *The Noah Syndrome*. Ce document a maintenant subi une troisième métamorphose. Il est devenu le point de départ

d'un vaste travail qui m'a emmenée très loin de ma quête d'origine.

Rétrospectivement, je trouve vraiment étrange que mes efforts pour « trouver mon arche » ont eu pour résultat d'être trouvée par mon Ark[3] [4]... mon époux : Arkadiusz.

Plusieurs années s'écoulèrent et de très étranges événements se produisirent. En 1991 je fis la connaissance d'un jeune homme nommé Frank, avec qui j'eus de nombreuses conversations sur la métaphysique et la philosophie. Très vite, je lui fis lire le manuscrit de *Noah*.

« C'est fascinant », dit-il. « Brillant. Je n'ai pas pu le poser avant de l'avoir terminé. »

« Super ! »

« Mais il y a un problème ».

« Quoi donc ? » demandai-je.

« Tu n'y parles pas du phénomène des OVNI et des extraterrestres. »

« Mais si », dis-je. « C'est dans le chapitre sur le Ravisement ! » Dans *Noah*, j'avais fait allusion à la croyance New Age, partagée en partie par certains chrétiens fondamentalistes, en le sauvetage miraculeux de certains à la Fin des Temps.

« Sur cette planète, il n'est rien de plus important et digne d'étude que le problème des extraterrestres. Crois-moi, je l'ai étudié pendant des années ! » affirma Frank avec emphase.

« Billevesées ! » répliquai-je.

Frank répondit par un long monologue sur ceux « venus d'ailleurs », qui me fit sérieusement douter de sa santé mentale. Cette croyance infantile en l'existence de « petits hommes verts » était tellement peu compatible avec ses brillants exposés sur de si nombreux sujets !

J'admis que j'étais une sceptique enragée par rapport aux extraterrestres. J'avais passé tant de temps à fourrager dans le mental de tant de gens à des fins thérapeutiques, que l'examen superficiel de la question m'avait décidée à considérer que les observations et affirmations de rapt ressemblaient très fort à des scènes de vies passées. Après avoir lu le livre « gothique » de Whitley Strieber *Communion*, celui pathétiquement ridicule de Ruth Montgomery *Aliens Among Us*, j'avais refusé de pénétrer plus avant dans le sujet. Ces histoires étaient si folles qu'il m'était tout simplement impossible de les considérer comme réelles dans n'importe quel contexte autre que celui de métaphores utiles et de luttes psychologiques. Je m'efforçais cependant de garder l'esprit ouvert d'un point de vue clinique et scientifique. Je n'étais pas sûre que toute notre existence telle que nous la percevons ne fût pas simplement une série de réactions chimiques dans le cerveau du Rêveur Cosmique.

Bref, les histoires d'extraterrestres et d'enlèvements paraissaient être un drame archétypal vécu dans le subconscient. Je le nommai *Maladie du Millénaire* et le vis comme une sorte d'hystérie collective. J'attribuais les cicatrices corporelles et les traces de rapt à des effets comparables à ceux des stigmates ou à des événements du type poltergeist. Il y avait apparemment bien peu, au sujet des OVNI et extraterrestres, qui ne pouvait pas être expliqué par ces théories.

Dès lors, quand Frank voulut parler de « l'affaire des aliens » comme d'une réalité, nous tombâmes en désaccord. Nous étions dans une impasse. Je devins même méprisante et sarcastique vis-à-vis du phénomène que je baptisai « *Théorie du Ravissement Extraterrestre* ». Je la considérais comme aussi peu crédible que les pré-tribulations, moyennes-tribulations

et post-tribulations des chrétiens fondamentalistes.

Frank ne fut pas découragé par mon rejet de ce sujet.

Il me demandait souvent d'avoir recours à l'hypnose pour l'aider à « faire du channeling ». Il disait : « la seule chose que je sois capable de faire c'est du channeling. Et je le fais tout le temps. »

Je n'avais pas une très haute opinion du « channeling », après en avoir lu des rames et des rames sur le sujet pendant que j'écrivais *Noah*, mais je décidai que cela ne serait pas scientifique de rejeter d'emblée les dires de Frank quand il affirmait être une « exception » ; il fallait au moins faire un essai. Je lui suggérai de simplement se mettre dans un état de détente et d'essayer l'écriture automatique. Mon opinion du channeling n'en fut pas modifiée. Frank produisit la même « salade cosmique » qu'on nous servait depuis des années. Néanmoins, à force de discuter la question avec Frank, je repensai à mes propres expériences quand je « recevais des réponses » et au fait historique que les données reçues par channeling sont souvent tellement fidèles qu'il est clair que quelque chose d'autre que la pure chance doit être à l'oeuvre. Les petits aperçus de vérité m'intriguaient. Frank et moi poursuivîmes donc nos discussions et une théorie commença à prendre forme dans mon esprit en réponse à la question.

Une partie de la théorie que je forgeai était que la raison pour laquelle les autres sources se révélaient, cas après cas, si humaines et faillibles, était qu'une erreur se produisait initialement dans la pensée des divers individus qui agissaient en tant que canaux ou médiums. Ils supposaient qu'une source supérieure pouvait être contactée par une sorte de téléphone, et voilà. En concoctant ma théorie, je pouvais discerner parmi les quelques brefs rayons lumineux éclairant la vaste

quantité de données, une source vraiment supérieure qui à l'occasion parvenait se connecter momentanément, ou très mal, mais dans la plupart des cas ou bien il s'agissait de désincarnés qui en savaient à peine plus que les humains, ou bien le phénomène était le résultat d'une pathologie psychologique. J'étudiai la chose sous divers angles afin de découvrir éventuellement un indice qui me montrerait où se trouvait l'obstruction, si des sources réellement supérieures existaient bien.

L'obstruction principale paraissait être ce nuage d'êtres théoriques et/ou pensées de bas niveau qui entouraient apparemment notre monde comme d'un rideau. Mes recherches dans ce domaine me menèrent aux travaux des Dr. William Baldwin, Dr. Edith Fiore, Dr. Carl Wickland, et d'autres qui avaient travaillé en direct sur la possession, l'exorcisme et les techniques thérapeutiques s'y rapportant. Puisque depuis longtemps l'étude de ces matières était inscrite dans mon agenda à « choses à faire », il me sembla que les choses se manifestaient dans ma vie exactement au bon moment.

Il y a pléthore de « semi-hypnothérapeutes » qui ont pondu de gros bouquins décrivant l'après-vie comme un lieu de grande beauté et de délices spirituelles. Les « voyages » et « destinées » des âmes y sont expliquées dans les comptes rendus les plus évidemment manipulateurs de séances d'hypnotisme que j'aie jamais lus. Je serais honteuse de présenter des documents qui me montreraient aux mains de tels manipulateurs de pensées ! Malgré tout, ces livres deviennent immensément populaires parce qu'ils répondent au besoin humain de confort existentiel.

A part les questions dirigées et les manipulations de pensée par l'hypnotiseur, il semble bien qu'il existe des tas de « disparus » – ou fragments de personnalités- qui surgissent de diverses manières, notamment en utilisant

les cordes vocales d'un médium, qui disent ce genre de choses, et qui décrivent les choses en termes élogieux. A y regarder de plus près, on constate qu'il y a bien plus que cela.

Le nombre de textes écrits au sujet des problèmes rencontrés avec les messages positivistes reçus en channeling est considérable et la plupart sont les résultats de recherches et non d'informations reçues en channeling ou par la conjecture philosophique. Nombre de chercheurs dans ces domaines sont des psychologues, psychiatres, médecins ou prêtres ayant reçu une formation médicale et/ou psychologique.

J'ai entrepris mon propre travail expérimental dans ce domaine en adoptant une attitude ouvertement sceptique. C'est bien, parce que, étant donné que j'ai commencé par être sceptique, j'ai été totalement déconcertée en découvrant que la réalité dans les plans appelés « astraux » est une véritable jungle. Même si j'ai dirigé mes séances avec un soin extrême pour éviter toute possibilité de contamination de mes sujets, j'ai découvert que tout n'est pas pour le mieux dans les mondes « supérieurs ». il semblerait que dans ces mondes, il y a des « puissances » qui n'ont manifestement pas à cœur le bien-être ni les intérêts de l'humanité.

Naturellement cela a débouché sur la question de savoir pourquoi tant de non-sens est propagé en channeling par de soi-disant sources qui mentent souvent ? Dans certains cas elles sont pour le moins coupables d'un sérieux manque d'attention à des détails cruciaux. Selon moi, de nos jours le manque de connaissances sur cette seule question est l'une des raisons majeures pour lesquelles cette situation se développe et perdure, augmentant et amplifiant dès lors les souffrances de l'humanité. Dans quelle mesure sont-elles « bonnes » les sources de channeling qui ne nous

informent pas de la réalité de « mondes supérieurs » ? Il se peut que le mouvement dit « New Age » ait tellement été imprégné de l'idée qu'il ne faut jamais penser à des choses négatives, qu'eux-mêmes, de préférence à tous les autres, constituent des proies de choix. Si on ignore tout de quelque chose il est impossible de se défendre contre cette chose. La constante déformation de la vérité quant à la situation desdits mondes supérieurs par des masses de documents pendant de nombreuses années suggère presque un programme de désinformation. C'est comme si quelque chose ou quelqu'un là-haut ne voulait pas que nous sachions quelque chose.

Oui, je sais, cela va à l'encontre de la plupart des doctrines religieuses, et cela contredit sans conteste les philosophies « New Age » standard. Mais laissez-moi seulement vous dire que cela a été prouvé d'innombrables fois par l'expérience clinique d'un nombre suffisamment élevé de chercheurs qualifiés pour qu'avant de plonger sur le déni, on donne à cette idée la possibilité de devenir une hypothèse de travail à mettre à l'épreuve. Si elle se révèle fausse, il n'y aura pas eu de mal à la prendre en considération. Si elle s'avère, alors elle pourrait nous sauver la vie.

Sans connaissance du tout ou une connaissance limitée, et des perceptions déformées de la nature du monde spirituel, de la réalité non physique, de nombreuses personnes restent sans défense et créent leur propre vulnérabilité quand elles créent leur propre réalité ! [5]

Cette remarque contient la description du piège dans lequel des millions et des millions d'êtres humains ont été emprisonnés pendant des millénaires. Je voudrais souligner que le manque d'authentiques connaissances des mondes des esprits est, en essence, le fondement philosophique de la « foi » telle qu'enseignée par les trois

principales religions monothéistes et celle du New Age. Autrement dit : la foi telle que pratiquée par la plupart des humains n'est qu'un autre mot pour « déni » et le déni équivaut à vivre dans le mensonge, et le mensonge, d'après les définitions données par ces mêmes religions, est « satanique ».

De nos jours, il est devenu à la mode de faire du channeling avec son « Soi supérieur » ou des « guides spirituels » pour envoyer de l'amour et de la lumière sans qu'il y ait eu aucune demande spécifique pour ce faire (et comme cela on laisse ouvert un portail bi-directionnel par lequel les énergies négatives que l'on cherche à transformer rebondissent sur l'envoyeur), etc. Sans connaissances ni faculté de discernement on est donc sujet, non seulement aux errements de toute entité de passage qui entend l'appel, mais également de lois cosmiques dont les humains ont une ignorance abyssale.

Certains s'entourent de lumière ou prient et spécifient « pour mon plus grand bien » dans leurs invocations. Ce qu'ils ne réalisent pas c'est que cela constitue une permission et une invitation pour tout esprit désincarné qui est convaincu qu'il agit pour « votre plus grand bien » dans son monde de vœux pieux et de fixation sur l'ego.

Gardez à l'esprit que nous ne parlons pas ici de possession démoniaque. C'est quelque chose de totalement différent encore que les règles soient similaires. Nous parlons de la variété potagère des « disparus » bienveillants qui errent dans le bas astral à cause de leur ignorance d'une affinité avec le plan terrestre. Comme l'a fait remarquer Edgar Cayce : un presbytérien mort sera toujours un presbytérien mort !

Quand je me suis trouvée en face de toutes ces données et ces expériences, je dois admettre que j'ai été tentée de formuler une théorie rationaliste pour tout

expliquer. Je voyais bien que la nature, semblable à une jungle, des mondes astraux n'était peut-être rien d'autre qu'un drame psychologique sorti d'un esprit d'une créativité sans limites, comme un moyen de se dégager d'un problème de la vie courante. Mais de la même façon que je ne me suis jamais souciée de savoir si la réincarnation était réelle ou pas, je ne me suis pas non plus préoccupée de savoir s'il y avait ou non dans le monde astral des êtres supérieurs négatifs. Je me souciais seulement de l'efficacité des applications thérapeutiques.

Efficaces, elles l'étaient sans aucun doute ; constamment et remarquablement. Une des choses les plus ahurissantes à ce sujet était la constance du subconscient dans le langage symbolique ou archétypal. Sujet après sujet, de tous niveaux de profession, d'éducation, et de développement intellectuel, de toutes religions ou systèmes de croyances, quand on leur posait la même série de questions, toutes les personnes répondaient par les mêmes types de symboles se rapportant à des problèmes et relations similaires.

S'il y avait vraiment des êtres désincarnés ou certains aspects divisés de la personnalité humaine, ou encore des constructions énergétiques de type éthérique qui pourraient être détectés et symboliquement recevoir en attribut une personnalité et une histoire, tout cela ne m'importait pas du tout ; je savais que l'esprit est infiniment créatif et je n'étais pas disposée à prendre une position tranchée à ce sujet. Je continuai à travailler avec les concepts, en restant à l'affût de tout nouvel élément qui pourrait contribuer à affiner, confirmer ou infirmer ma théorie. Pour rester aussi ouverte que possible à toute nouvelle information, mon hypothèse de travail était qu'il était très probable que tout ce qui existe est une création de la conscience ; la seule chose qui me paraissait hautement probable était que la conscience pouvait

exister et en fait existait indépendamment de la matière. La conscience pouvait être positive ou négative. Si elle était vraiment consciemment consciente, cela je ne le savais pas.

Une partie des difficultés de ce travail apparenté à l'exorcisme (encore que ce terme ne soit pas adapté à la procédure qui revient à du « conseil en désincarnés »), provenait du fait que la majorité des activités passant pour du channeling pouvaient immédiatement être attribuées à ce que l'on nomme « mondes astraux » (tout en laissant de côté la question de savoir si les mondes astraux sont ou non les fruits d'une conscience). Je me suis mise à me demander s'il y avait vraiment quelque chose de « supérieur » et dans l'affirmative, qu'est-ce que c'était, et combien « haut » on pouvait réellement aller.

Ceci m'amena à la formulation de l'idée du deuxième obstacle à un possible contact de haut niveau. Je l'appelai « facteur de transduction ». Cette hypothèse suggérait qu'il relevait de l'évidence qu'une source vraiment supérieure ne pourrait parvenir à opérer une connexion complète et sûre avec une conscience incarnée dans un corps physique, parce que cela équivaldrait à tenter de faire fonctionner un appareil électrique en 110V sur un courant de 220V. Si la source était vraiment supérieure, alors, par définition, son énergie devait être tellement puissante pour tout récepteur humain, qu'elle ne pouvait pas être supportée.

En fait, mon idée reposait sur des lectures de cas vécus. De nombreuses personnes appuyaient cette hypothèse, et il y avait même des exemples de gens qui avaient manifestement perdu la tête après avoir eu des contacts avec des « sources supérieures ». Comme des météorites, elles traversaient en filant le ciel de notre collectif psychologique et spirituel, illuminant brièvement le paysage, pour s'écraser aussitôt en flammes en une

descente peu glorieuse. Pour la plupart il était manifeste que des efforts de ce genre étaient très dangereux, comme expliqué longuement dans des textes anciens, écrits occultes et enseignements mystiques orientaux divers.

Une autre raison à la formulation de cette idée était basée sur l'observation de la Nature. Une chose qu'on peut observer constamment dans le monde qui nous entoure est la croissance. Et nous pouvons observer en outre que la croissance se fait en cycles. La conscience humaine commence à croître dès le moment de sa conception. Qu'elle soit ou non le résultat d'une fusion entre une conscience extérieure avec un système nerveux/physique en développement, ou purement le résultat d'un effet « deus ex machina », de toute manière la conscience croît. Prenons cela comme un principe donné observable.

Au début de la vie, quand il y a encore peu de conscience apparente, l'être dort beaucoup. Dans la fleur de l'âge, quand la conscience est la plus apparente et active, le temps accordé au sommeil est moindre (bien que les variations soient très importantes et puissent dépendre de la richesse de conscience).

Enfin, la conscience commence à se retirer du corps dans la vieillesse (à nouveau avec d'importantes variations en fonction de facteurs inconnus, peut-être de la richesse de la conscience), et le corps se remet à accorder de plus longues périodes au sommeil. L'important est que nous pensons que peut-être ce rapport sommeil -conscience est la preuve de stades d'émergence et de retrait de conscience. Autrement dit, une « graine » de conscience serait plantée dans l'être humain nouvellement conçu/né. Elle grandirait en fonction de la richesse de l'environnement et des potentiels des paramètres de l'ADN présent dans le corps. Quand elle a atteint sa taille optimale elle commencerait à

se réduire. Ce qu'il est important de comprendre c'est que la conscience recule apparemment parce qu'elle a atteint sa « taille » maximale et ne « va » plus au corps. Elle a atteint son maximum d'expression dans ce corps en utilisant le système nerveux/physique disponible. Nous pourrions conjecturer que lorsque cette limite supérieure a été atteinte, s'enclenche un mouvement vers le « hors du corps » par paliers.

Ces mouvements par paliers vers l'intérieur et vers l'extérieur du corps m'ont suggéré que le processus de mort était une sorte de « naissance » à un état supérieur ou plus riche et dense que la structure physique n'est pas capable de supporter ! S'il était supportable à un niveau plus élevé et à une richesse et densité supérieures, le processus de mort pourrait ne pas être stimulé à ce moment.

Il m'est venu à l'idée que cela pourrait avoir un certain rapport avec la génétique. Tout comme les différentes plantes et créatures ont des paramètres génétiques définis qui déterminent leur configuration, leurs fonctions, les potentiels d'apprentissage et l'espérance de vie, il en va de même pour les humains qui, dans certaines limites, possèdent une configuration, des fonctions, des potentiels d'apprentissage et une espérance de vie semblables.

Et j'ai pensé qu'il y avait de fortes chances pour que ces potentiels soient reliés de manière symbiotique à la conscience. Autrement dit, la conscience ne peut grandir que dans certaines limites définies par les contraintes génétiques du corps qu'elle occupe.

Il semblait donc logique de suivre cette ligne jusqu'à la conclusion qu'un être vraiment supérieur ou quelqu'un qui aurait atteint une grande densité et richesse de conscience, eu égard aux contraintes de la configuration génétique des fonctions et potentiels du

corps humain, ne pourrait réellement entrer dans le champ énergétique de conscience humaine et enfiler comme un gant le corps de quelqu'un avec pour objectif une interaction directe, à moins d'avoir une configuration et un potentiel similaires à ceux de l'éventuel corps « hôte ». Elle serait donc devenue « trop grande ».

La déduction logique serait donc que si une conscience extérieure est en fait capable d'entrer dans ou fusionner avec un être humain, ou se connecter avec lui d'une manière directe, ce ne peut être qu'une conscience pas plus avancée que le potentiel normal de conscience de l'humain en question, bien que sans contraintes d'espace ni de temps. Cette dernière considération pourrait offrir une perspective différente à une telle conscience, mais cela n'attesterait aucunement de son avancement spirituel ou philosophique.

Autrement dit : oui un presbytérien mort restera toujours un presbytérien mort, rien de plus. Si la conscience peut utiliser un corps, elle ne peut être très différente de ce corps.

J'ai noté en passant en revue la littérature existant sur le channeling et la médiumnité que certains cas très intéressants auraient pu donner à penser que « l'entité ayant pris possession » (parce qu'en dépit de toutes les affirmations le channeling en état de transe est bien de la possession) était pour le moins, une conscience d'une légère magnitude plus dense et riche que le médium lui/elle-même qui pouvait ou non avoir atteint son potentiel « conscientiel »/génétique. Ce qui est curieux dans ces cas-là c'est qu'il paraissait y avoir une relation directe entre ces potentiels et la masse corporelle. En d'autres mots, les médiums qui paraissaient être capables d'opérer une connexion limitée avec des êtres apparemment supérieurs (ne serait-ce que légèrement) étaient plutôt « opulents ». De plus, quand ils ont été

soumis à des contrôles et mesures scientifiques comme certains le furent aux XIXe et début du XXe siècles, il a été constaté que ces médiums pouvaient perdre jusqu'à 15 livres [6] de masse corporelle en une heure ou deux de « contact ». Eusapia Palladino [7] est un cas typique.

Toutes ces choses m'ont naturellement fait penser aux images très antiques de la déesse que l'on trouve partout dans le monde et qui la représentent comme une femme très corpulente ! Eh bien, alors je devais être une candidate très qualifiée pour ce job ! Le problème était que je n'étais pas du tout satisfaite des niveaux de contact atteints, même dans les cas décrits ci-dessus.

Il y avait aussi des histoires de yogis et de chamanes affirmant que dans des états de méditation ou d'extase chamanique, ils avaient eu des contacts « cosmiques » ; et ils avaient perdu énormément de poids pendant ces expériences, à cause de « l'échauffement dû à l'état ». Il est clair que cette chaleur ne s'était pas inscrite sur un thermomètre, mais il y avait clairement eu un certain échauffement accompagné d'une considérable perte de masse corporelle.

Cela me fit soupçonner que le fait d'être un canal pour des entités réellement supérieure devait présenter des problèmes importants. Par rapport au « haut voltage » supposé de ces sources supérieures, j'ai conclu que la seule manière d'arriver à un contact de ce type était de combiner les énergies de deux ou plusieurs personnes qui seraient le « récepteur », et ensuite d'« accorder » ce récepteur par des actes d'intention répétés.

Alors que je me penchais sur le problème je réalisai que la seule manière valable de combiner des énergies pour former un récepteur biocosmique humain était de recourir à une forme de communication qui nécessiterait plus d'une personne et qui serait pourvue

d'un mécanisme de rétro-information immédiate. La réponse évidente était : un instrument de type « planchette ouija ».

Il se faisait que dans ma tendre jeunesse j'avais en effet obtenu quelque succès quand j'avais « joué » avec cette sorte d'instrument, mais j'avais rapidement abandonné de peur d'un danger ou bien parce que c'était trop enfantin. C'était lent, fastidieux, et je n'étais pas vraiment sûre des sources des réponses, même si elles étaient précises. Néanmoins, je me mis alors à voir la chose d'un oeil différent, et conclus qu'il pourrait peut-être représenter un moyen potentiel de coordonner la focalisation et l'intention, ainsi que la proximité des champs d'énergie biopsychique, et aussi la boucle de rétro-information pour l'« accordage ». Je savais qu'il me fallait faire des recherches pour savoir si, théoriquement, ce moyen pourrait faire l'affaire.

Il existe deux théories principales sur la manière dont la planchette « Ouija » est supposée fonctionner. La première se base sur l'automatisme, qui est aussi supposé être à la base du fonctionnement des baguettes de sourcier, pendules, tables tournantes, écriture automatique et autres objets physiques mus par des forces dites spirituelles. Cela signifie que les participants ne réalisent sans doute pas qu'ils sont responsables des mouvements du pointeur, et cependant c'est ainsi. Des attentes conscientes ou inconscientes peuvent transmettre aux nerfs un signal d'activation, ce qui provoque d'imperceptibles mouvements des doigts, qui produisent les « réponses ». D'après cette théorie, l'utilisation d'une « planchette parlante » suit les théories concernant l'écriture automatique, qui affirment que ce genre de messages prennent leur origine dans le mental conscient ou inconscient du médium. Définie dans le présent contexte, la planchette parlante n'est qu'un

moyen de ne pas tenir compte de l'esprit conscient et un raccourci entre l'inconscient et le système de contrôle neuromusculaire. Il y a « automatisme collectif » quand plus d'une personne font fonctionner la planchette.

Nous voyons donc que, psychologiquement parlant, l'automatisme donne temporairement au subconscient le contrôle d'une partie du corps sans aucune interférence de la part de l'esprit conscient. En même temps, l'esprit conscient garde sa conscience pour vérifier la rétro-information, surveiller l'activité et équilibrer les efforts dans le cadre des protocoles expérimentaux.

Certains « experts » affirment qu'avoir un inconscient en bonne santé est la clé de la protection car, ouvrir une telle porte sans prendre toutes les précautions possibles peut sans conteste générer une psychose chez certains individus. Mon point de vue est légèrement différent. Je ne pense pas que contourner l'esprit conscient de cette manière puisse générer une psychose. Ce que je pense c'est qu'en fait cela peut ouvrir une porte qui révèle une psychose déjà existante et qui, si une analyse minutieuse est entreprise, se révélera avoir été présente depuis longtemps, en se manifestant par de nombreux symptômes dans le corps et la vie de l'individu en question.

La question de savoir si l'utilisation d'une planche ou tableau, ou n'importe quel autre outil donnant accès à l'inconscient peut « inviter » à la possession est un peu comme de se demander ce qui est venu en premier : l'œuf ou la poule ? Le Dr. Baldwin pose cette question d'une manière intéressante. Il dit que bien qu'il ait raisonnablement correctement évalué un certain nombre de choses à ce sujet, il a lui aussi cédé au sortilège du film « L'exorciste », et il tire des conclusions illogiques. D'évidence, selon lui, l'état de possession existe

probablement déjà dans n'importe quel individu et le fait de « contourner » le conscient lui permet de « parler » et de se révéler. Mais cela donne lieu à des problèmes spécifiques. Il est évident que toute personne n'ayant pas été formée aux techniques de délivrance d'esprits ne devrait jamais ouvrir ces portes. De même, la raison veut qu'un individu n'ayant aucune connaissance de ces techniques, qui n'a pas passé un temps considérable à les apprendre et les travailler, ne devrait jamais tenter de faire du channeling, dans aucune circonstance, sous peine de rencontrer le désastre ! Et cela amène inévitablement la question : pourquoi le channeling est-il devenu un sport aussi populaire ?

La théorie spirite déclare bien sûr que les messages éventuels proviennent nécessairement de l'extérieur. Des esprits ou des forces sont contactés et canalisés par l'intermédiaire de la planchette. La théorie spirite pose que ceux qui communiquent sont des esprits désincarnés ou des êtres éthériques qui contactent des vivants dans un but bien précis.

Malgré tout, même la théorie spirite se base sur l'automatisme pour en expliquer le fonctionnement. L'esprit désincarné est capable d'entrer en contact avec l'opérateur par l'intermédiaire du subconscient ou de l'inconscient, et de prendre le contrôle des réponses idéomotrices, d'éviter l'esprit conscient, et de faire se mouvoir la planchette grâce à une stimulation des impulsions nerveuses. Naturellement, cette théorie pose que dès que la communication est terminée l'esprit s'en va, et tout est bien qui finit bien. Cependant, l'évidence indique que s'il n'y a pas un certain niveau de connaissance, si certains actes ne sont pas posés, l'esprit ne part pas du tout ! Il se retire seulement dans les « interstices » du champ énergétique de l'hôte où il reste tranquillement à pomper la force vitale pour sa propre

subsistance.

Une des théories les plus intéressantes qui me soient tombées sous les yeux a été développée par Barbara Honegger, dont il est dit qu'elle a été la première personne aux Etats-Unis à obtenir un diplôme d'études avancées en parapsychologie expérimentale. Honegger suggère que l'automatisme est le résultat d'une stimulation de l'hémisphère droit du cerveau de manière à ce qu'il puisse vaincre la « mise hors circuit » de l'hémisphère gauche. On ne sait cependant pas trop ce qui provoque la stimulation et je n'ai jamais pu obtenir de plus amples informations sur ses recherches.

Il semble que ce soient les Chinois qui ont été les premiers à recourir à l'automatisme spirite sous la forme d'une « planchette parlante ». L'instrument chinois était appelé « chi » et était une sorte de baguette divinatoire ou radiesthésique, utilisée pour écrire. Les esprits étaient supposés s'y introduire, la mouvoir, et écrire les messages des dieux sur le papier ou le sable.

Il semble que toutes les cultures « primitives » ou pré-littérales ont disposé d'une forme codifiée de communication entre esprits et vivants. Ce phénomène paraît être universel dans le monde de l'antiquité, et n'a commencé à être condamné que lors de l'avènement du monothéisme, aux environs de l'an 1.000 av. J.C. Quand Yahvé s'est exprimé par l'intermédiaire de ses canaux, ceux-ci ont été appelés « prophètes » et cette activité est devenue « inspiration divine ». Quand toute autre personne s'y est livrée, il s'agissait de nécromancie ou de possession démoniaque, ou simplement de duperie. Puisque Jéhovah/Yahvé était le seul dieu, aucun autre dieu ne pouvait donc exister, et quiconque affirmait être un de leurs canaux était un menteur. Naturellement, cela met sur le tapis la question de savoir pourquoi des gens ont été mis à mort pour affirmations mensongères et

communications avec des dieux qui n'existaient pas ? Et s'ils existaient et communiquaient vraiment, comme le faisait Yahvé, alors quel était le statut de ce Yahvé qui prétendait être le seul dieu, affirmation censée être vraie simplement parce que transmise par channeling ? Bizarre autant qu'étrange.

Au VI^e siècle av. J.C. les cultes dionysiaques thraces étaient connus pour avoir recours à des chamanes comme canaux en transe pour communiquer avec les esprits ou ce que l'on appelait alors θεοι (theoi) ou dieux : des êtres immortels désincarnés dotés de pouvoirs surhumains. Certains spécialistes pensent que la philosophie rationaliste est née des mystères dionysiaques, orphiques et éleusiniens consacrés au channeling avec ces dieux. Il ne fait aucun doute que la majeure partie des philosophies grecques anciennes, et particulièrement celles de Pythagore, d'Héraclite et de Platon, étaient saturées de ces mystères.

Ceci soulève bien sûr la question de savoir comment les informations reçues en channeling peuvent avoir été à la base de la philosophie rationaliste qui postule qu'il n'y a rien à « channeler ». Pourrait-il s'agir simplement d'un progrès de l'idée que Yahvé/Jéhovah était le seul, l'unique dieu et point final ? Une nouvelle étape dans la suppression de tout soutien spirituel dans la vie des êtres humains ?

Dans le Theages de Platon, Socrate confesse : « par la faveur des dieux, depuis mon enfance j'ai été aidé par un être semi-divin dont la voix me dissuade de temps en temps d'entreprendre une chose ou l'autre, mais qui ne me dicte jamais ce que je dois faire ».

Les oracles grecs à Dodone, Delphes, et autres sites, vaticinaient en se mettant dans une transe pendant laquelle ils étaient possédés par des esprits désincarnés : certains des plus célèbres par un seul esprit, ou par ce que

nous appellerions de nos jours un « esprit-guide ». Les oracles vivaient souvent dans des grottes et ils pensaient que les esprits avec qui ils communiquaient venaient à eux depuis les mondes souterrains par des fissures dans la roche.

Le plus intéressant de tout, c'est le fait que Pythagore a lui-même parfois eu recours à une sorte de planchette Ouija déjà en 540 Av. J.C. : une « table mystique » sur roulettes se mouvait et pointait vers des signes qui étaient alors interprétés par le philosophe lui-même ou bien par son élève Philolaos. Jusqu'à ce jour les mystères pythagoriciens sont des sujets d'intérêt intense tant pour les scientifiques que pour les mystiques. Et il se pourrait bien que les connaissances avancées de Pythagore aient été obtenues par l'intermédiaire d'une planchette Ouija !

Quand les Romains eurent terminé la conquête de la Grèce, le mouvement rationaliste prit position contre la communication spirite. Cicéron, rationaliste romain hautement révérend par les premiers Pères de l'Eglise, raillait le spiritisme et la nécromancie sous prétexte que d'horribles rites païens y étaient impliqués. Mais comme cela a été dit précédemment, le rationalisme en est venu à mordre la main qui le nourrissait et il a fini par dévorer son père - le monothéisme - en étendant ses arguments à l'idée qu'il n'y avait pas de dieu du tout, pas d'esprits, rien qui survive à la mort du corps, et donc rien « de l'autre côté » à qui parler, alors pourquoi s'inquiéter ? La science adopta le point de vue que tout cela était des jeux de charlatans, et cette opinion prévaut toujours dans les milieux scientifiques conventionnels.

Après avoir travaillé sur les questions de possession par des esprits, j'avais un tas de questions. Comme je l'ai déjà dit, j'avais dans l'idée que ces « esprits » n'étaient peut-être que des fragments de la

personnalité d'un individu, une sorte de petite partie séparée des circuits du cerveau et fonctionnant en boucles répétitives créées par un traumatisme ou un stress. Peut-être qu'un individu devant faire face à une difficulté entrait dans un état de fantasmes narcissiques et créait un « rêve » qui s'imprimait dans la mémoire du cerveau. Si ces individus émergeaient ensuite de cet état dans leur réalité sans avoir résolu le problème lui-même, ce problème pouvait être enfermé dans une sorte de classeur cérébral et rester là en attendant d'être réactivé par un signal électrique ou des éléments neurochimiques du cerveau qui auraient « scanné » inconsciemment. La même chose pouvait être dite des prétendus souvenirs de vies passées : ils n'étaient peut-être que des « fichiers » de souvenirs auto-crésés générés dans un état de retrait narcissique dû au stress. Ces fichiers neurologiques pouvaient donc être « téléchargés » et lus en utilisant la méthode de contournement du conscient soit par l'automatisme, soit par une simple autorisation donnée à l'esprit conscient de se « mettre sur le côté » comme dans le channeling en état de transe. Dans ce cas, la simple psychothérapie pourrait être considérée comme du channeling. Le channeling conscient est plus problématique, parce qu'il implique une condition pathologique définie dans laquelle la prise de possession de l'esprit ou bien une personnalité multiple peut jouer un rôle. Dans des cas de ce genre, l'« alter ego » sous la forme d'une personnalité alternative ou d'une entité réellement attachée est assez fort et bien accroché pour assurer une prise bien plus solide sur le corps de l'hôte que celles qui se manifestent par l'automatisme ou la transe.

Le Professeur Douglas Robinson de Ole Miss pense qu'une analogie peut être faite entre la fonction du traducteur et le « canal » ou médium. La fonction de

ceux-là est de « s'effacer » » devant l'auteur originel qui parle par leur canal dans une autre langue. Leur métier est de transmettre le plus fidèlement possible les intentions de l'auteur originel à un nouveau public qui, faute de connaître la langue d'origine, n'aurait pas accès aux documents. Dans le sens ordinaire, les traductions se font exclusivement pour abolir des barrières linguistiques ou culturelles. Dans le cas du channeling, les traductions se font pour abolir les barrières du temps ou même de l'hyper-espace.

Ce qui est crucial tant en traduction qu'en médiumnité c'est la nécessité de la part du médiateur, de ne pas transmettre aux lecteurs ou au public ses propres idées, interprétations, arguments ou images. Le traducteur doit être un conduit neutre des idées et interprétations de l'auteur originel.

L'analogie suggère que (a) l'auteur-source a le pouvoir de communiquer avec le public-cible par l'intermédiaire du traducteur (l'auteur est actif, le traducteur est passif, ou du moins seulement actif dans l'action de soumettre son activité à celle de l'auteur (b) le traducteur possède certains moyens d'accès à la voix et à l'interprétation de l'auteur, de s'ouvrir de manière fiable à la parole intentionnelle d'une personne qui est quasi invariablement quelqu'un d'autre. Parfois, des traducteurs traduisent des textes-sources écrits par eux-mêmes, mais habituellement l'auteur-source est quelqu'un d'autre, qui est souvent éloigné dans le temps et dans l'espace, et même relativement souvent décédé. [8]

De nos jours, sous l'influence des technologies occidentales rationalistes, l'idée que tout un chacun peut s'installer dans un fauteuil et se mettre à « channeler » est très semblable à celle que la traduction peut être faite par des machines, sans aucune interface humaine. Ceci

est un point très subtil. Lorsqu'un programme informatique traduit d'un langage à l'autre, et pour la plupart des canaux, nous constatons que le programme s'efforce d'exécuter un algorithme ou une série d'algorithmes consistant en la collecte d'intelligence, la mise en diagrammes d'une série d'actions, et à faire exécuter une série d'ordres. Les résultats ne valent que ce que valent les algorithmes. Et nous voyons, grâce à la littérature, que le « phénomène de channeling » tel qu'il est largement pratiqué, omet de l'algorithme le raisonnement. Il n'y a aucun mécanisme de rétro-information, et donc aucune possibilité de réglage précis. Cela signifie que rien n'est prévu pour un algorithme capable de gérer la possibilité de l'existence de forces contradictoires à l'œuvre dans la tête du « canal ». Exclure la raison et la probabilité de forces contradictoires a pour résultat un algorithme selon lequel « je suis le Seigneur votre Dieu et il n'y en a pas d'autre parce que je le dis' Et si vous ne Me croyez pas, cela ira très mal pour vous ! » Pas très productif tout ça, c'est le moins que l'on puisse dire.

Le fait est que les chercheurs en matière de machines à traduire désespèrent de jamais pouvoir programmer une machine capable de produire une traduction de qualité professionnelle sans aucune assistance humaine. De même, il paraît impossible de produire des données de qualité en channeling si pleine considération n'est pas accordée aux forces contradictoires ainsi qu'à l'application de la Raison vis-à-vis de celles-ci.

Sans une mise en pratique des connaissances et une rétro-information rapide et directe, il y a peu de chances d'en sortir autre chose que du psycho-blabla inutilisable. Et cela semble bien être le cas. Mais naturellement, cela exclut les fantasmes narcissiques, les

fraudes délibérées et les cas pathologiques de personnalités multiples. Tout cela fleurit au pays du New Age, et c'est une jungle !

En fin de compte, les systèmes de machines à traduire qui fonctionnent sont en fait des systèmes de traduction « cyborg » : ils nécessitent tous une interface homme-machine.

Dans certains films de science fiction il y a souvent un « traducteur-machine » qui permet au voyageur de l'espace de se brancher à un gadget par l'intermédiaire de quelque électrode placée dans son cerveau ; il n'a alors qu'à ouvrir la bouche pour automatiquement parler dans la langue du pays qu'il est en train de visiter. Les mots sortent de son cerveau dans sa propre langue, mais à l'instant où ils sortent de sa bouche la machine a altéré les impulsions nerveuses dans les organes de la parole, de sorte qu'ils produisent des mots corrects dans la langue inconnue.

Apparemment, la machine fonctionne aussi bien dans l'autre sens, et le voyageur de l'espace peut entendre des mots prononcés dans la langue inconnue et les « ressentir » dans la sienne. Ce que je trouve intéressant est le fait que ce soit une sorte de prothèse qui transforme le voyageur de l'espace en une espèce de traducteur « cyborg » qui est alors à même de « channeler » un discours étranger.

Ce que je veux dire en utilisant cette drôle d'analogie à l'envers, c'est que grâce à l'utilisation de prothèses, nous sommes en mesure d'utiliser un algorithme incluant raison et rétro-information ! Lorsqu'on y a recours de manière adéquate, la Raison dispose de toute une armée de ce qu'Adam Smith a appelé « des ouvriers invisibles », qui mettent en forme, dirigent, règlent et contrôlent la traduction. Ceci nous mène à la très intéressante conclusion que la raison elle-

même pourrait être une « ouvrière invisible ».

« La Raison est une forme intérieure de maîtrise idéologique ». Tout comme l'esprit saisit ou possède le « canal » et parle ou agit par l'intermédiaire du corps consentant de celui-ci, un texte dans une langue étrangère, donné à traduire à un ordinateur (souvent de manière complètement inepte), ainsi l'idéologie et ses agents – y compris la raison – saisissent ou possèdent le sujet idéologique et manipulent le corps de ce sujet comme s'il était virtuellement le leur. Et dans ce sens nous découvrons que le canal en tant que « machine à traduire » peut devenir quelque chose de bien plus intéressant.

Un individu qui, grâce à une étude longue et intense conclut qu'il existe une possibilité de communiquer avec des consciences supérieures, formule une hypothèse sur la manière d'y parvenir puis se livre à des expériences sur cette hypothèse, l'ajuste et l'adapte tout au long du processus est, en un sens, guidé par des « aides invisibles » ou forces provenant du cosmos. Mais c'est manifestement une source d'une plus grande complexité et c'est un besoin profond de communiquer des concepts nouveaux et complexes qui prépare un traducteur de ce genre. En ce qui concerne le channeling ordinaire, de bas-étage, nous observons que les esprits qui se livrent à ces activités « font signe » au canal par lequel ils souhaitent s'exprimer en apparaissant au/à la voyant(e) ou en s'introduisant comme une pression verbale dans la tête, demandant à être libérés au bénéfice du « clairaudiant ». Parfois le canal tombe dans l'inconscience et se réveille pour constater que quelque chose ou quelqu'un d'autre a utilisé ses organes de la parole.

De la même manière le Cosmos au sens large, par l'intermédiaire de la Raison, de la Connaissance, et d'un

esprit en recherche implanté dans un corps humain, « fait signe » à un canal/traducteur potentiel issue de réalités authentiquement supérieures. Les mots « traduire », « transférer » et « transduire » ont tous la même racine latine. Et c'est dans le rôle du traducteur que nous découvrons qu'il ne suffit pas de « brancher et allumer la machine ».

Les traducteurs doivent être formés ; ils ne doivent pas seulement connaître l'autre langue, mais ils doivent aussi savoir comment régler le degré de fidélité au texte-source, comment savoir quel degré et type de fidélité sont appropriés dans des contextes spécifiques, comment recevoir et livrer les traductions, comment trouver de l'aide en ce qui concerne la terminologie, etc. Tout cela suppose une longue période de formation et de préparation. .

Un canal de Traduction est quelqu'un qui a étudié ces choses, qui connaît ces choses et qui, plus important encore, maîtrise le comportement « traduction-channeling » en fonction de ces aptitudes. Cette compétence est idéologique. Savoir, au travers de la raison, ce que ces normes cosmiques prescrivent et agir en fonction de celles-ci c'est se soumettre à leur contrôle. Devenir un canal-traducteur d'une Conscience Cosmique authentiquement supérieure c'est être reconnu pour traducteur par des « agents invisibles » de l'Univers.

Lorsqu'on veut devenir un canal-traducteur, il faut se soumettre au rôle du traducteur qui apprend une langue jusqu'à devenir expert ; il faut accepter d'être dirigé par ce que les normes cosmiques idéologiques déclarent être l'authentique esprit de l'auteur-source, et devenir le canal de cet esprit sans rien en changer dans la langue-cible.

C'est donc avec toutes ces considérations à l'esprit que j'ai finalement décidé qu'un outil de type « tableau »

répondrait le mieux à ces exigences. C'est un dispositif artificiel qui permet une rétro-information constante entre l'algorithme de la « traduction-machine » du subconscient/inconscient et l'interface humaine du conscient qui doit sans cesse utiliser la raison pour « s'accorder ». Cela n'est possible qu'avec un tableau par le fait que le canal a, pour la réception, recours tant à l'évitement de la conscience qu'au maintien permanent de l'intégrité de celle-ci. En étant à tout moment en pleine possession de son propre mental tout en ayant la faculté d'observer, contrôler et diriger l'acceptation ou le refus de toute donnée ou sensation, la raison est vue comme faisant partie de l'algorithme. Autrement dit, utilisé correctement par un individu bien au fait des sujets traités ainsi que des réalités cliniquement démontrées d'autres « mondes », c'est là un des meilleurs outils disponibles pour l'établissement d'un contact avec le subconscient, le soi supérieur, et/ou des entités bienveillantes désireuses d'entrer en contact télépathique. Voilà le mot clé : télépathie. Ce type de dispositif permet d'établir une sorte de « ligne séparée », une centrale téléphonique dans laquelle un nouveau circuit est introduit par un très fin fil de conscience sans qu'il y ait d'aucune manière perte de contrôle.

A cause de l'influence du film *L'Exorciste*, ce dispositif a acquis une mauvaise réputation. Et cependant, cela n'a pas toujours été le cas. Etrange comme toute une « doctrine » peut être créée par Hollywood et être reçue comme évangile par les gens....

Certains prétendus « experts » affirment qu'être un médium c'est bien, mais qu'utiliser une planchette ou l'écriture automatique comme moyen ou même le « channeling par transe » ne peut amener que des entités de « niveau inférieur ». Ils basent cette déclaration illogique sur l'affirmation qu'aucun esprit de spiritualité

avancée, aucun maître ascédé ni esprit gardien ne s'abaisserait jamais à abuser des talents d'écriture ou de parole d'une autre personne, qu'elle soit vivante ou morte. Je veux que ceci soit bien clair : il n'y a aucun problème à faire ce qui précède si l'on se considère soi-même comme un médium. Mais quand on se considère comme un « canal » ou qu'on établit des protocoles devant permettre de garder en permanence un contrôle conscient, alors on serait, par définition, en contact uniquement avec des entités de bas étage ? Bizarre autant qu'étrange ; et aussi d'une ignorance abyssale.

Contrairement à cette « opinion d'expert », une partie de mes hypothèses basées sur de nombreuses années de recherche était qu'un contact soutenu avec des sources authentiquement supérieures ne s'était jamais ou très rarement produit dans toute l'histoire du channeling ! Du moins pas avec le type de sources dont j'étais convaincue qu'elles existaient à des niveaux réellement supérieurs. Par conséquent, personne ne « connaissait vraiment la langue ». Il était absurde de croire que n'importe qui, de condition humaine, pouvait tout simplement s'asseoir, recevoir et traduire quelque chose qui, de toute évidence, n'avait jamais été rencontré auparavant.

Alors j'ai émis l'hypothèse que l'univers au sens large ou la source avec laquelle je souhaitais entrer en contact avait en effet le pouvoir d'entrer en communication avec le « public-cible » - l'humanité - parce qu'il était évident, au vue de toutes mes expériences vécues jusque là, que l'univers nous parle au travers des événements de notre vie. Les nombreuses et remarquables synchronicités évidentes, ainsi que l'observation attentive de la dynamique de ma vie et de celle d'autres personnes ne pouvaient être interprétées que comme des actes délibérés de la part de quelque

réalité ultra-cosmique essayant de m'enseigner le langage des symboles.

Je sentais que j'avais indubitablement reçu un « signe » de l'Univers, qui me demandait d'entreprendre l'apprentissage du langage et d'agir comme un « canal-traducteur ». Est-ce qu'un moyen de communication plus direct pourrait ou non être établi par mon propre intermédiaire en tant que Traducteur, je ne le savais pas avec certitude. Mais j'avais certes un très fort désir de tenter d'accéder à la Voix de l'Univers en faisant un signe en retour par l'intermédiaire d'un long processus de construction de circuit vers, et si possible au travers, de l'inconscient profond.

Puisqu'il était manifeste que ces interactions impliquaient certains niveaux d'être dont la plupart d'entre nous n'ont pas conscience et auxquels peu ont accès, j'ai réalisé que cela correspondait à une obligation pour moi « d'apprendre la langue » à un niveau totalement inconnu de mon être. Non seulement je me proposais d'apprendre ce langage qui n'avait jamais été étudié systématiquement, mais je savais que je devais aussi apprendre « comment régler le degré de fidélité par rapport au texte-source, comment savoir quel degré et quel type de fidélité était approprié dans des contextes spécifiques, comment recevoir et livrer les traductions, comment trouver de l'aide en ce qui concerne la terminologie, etc. » Voilà le raisonnement ou « appareil idéologique » que j'allais suivre comme protocole pour le « signal de retour ».

En parcourant ce qui avait été écrit sur le channeling j'ai pu constater que le matériel le plus respecté et fiable dans l'histoire du channeling soit avait été reçu grâce à un outil de type « planchette », soit avait été entrepris grâce à un outil du type « planchette ». Que cet outil fût un moyen d'apprendre une nouvelle langue

dans quelque endroit à l'intérieur du mental, comme on brancherait une machine à traduire, cela était évident.

Avec les informations dont je disposais déjà en matière d'attachement d'esprits, troubles de la personnalité, et autres états pathologiques, ainsi que les moyens de les traiter de manière appropriée, je réalisai que si mon hypothèse s'avérait, je parviendrais probablement à élever le channeling à des niveaux jamais ou très rarement atteints jusqu'alors : peut-être tous les mille ans...

Bien sûr, tout dépendrait d'une longue période de « formation », et de l'application de l'algorithme. Et cela signifiait sans doute une très longue période d'utilisation d'un outil de type « planchette » pour « channeler » non seulement des fragments de subconscient personnel et leurs séries de drames, mais aussi peut-être d'innombrables désincarnés branchés sur les mêmes fréquences, avant que toutes les « boucles » soient localisées et traitées, et que la synchronisation des cerveaux soit obtenue.

Enfin, je décidai que même si c'était là tout ce que nous accomplirions au cours du processus, ce serait tout de même une activité valable. Une purification du mental par la guérison de ses fragments, quelle que fût la manière dont ils se manifesteraient, ne pouvait être que bénéfique ! L'important était de ne pas abandonner trop tôt l'usage de la planchette. Cela équivaldrait en effet à penser que l'on a une bonne maîtrise d'une langue simplement parce qu'on est capable de l'utiliser dans la vie quotidienne. Pour être un vrai traducteur il faut pouvoir maîtriser une nouvelle langue aux niveaux les plus subtils et raffinés imaginables.

J'ai pensé alors que j'avais une assez bonne théorie et qu'il était temps de la mettre à l'essai. Nous avons donc commencé. Frank et moi avons décidé de nous

rencontrer chaque semaine pour « faire signe à l'univers » assis devant une table. Je possède encore des cahiers qui font mention de chaque mouvement de la planchette sur une période de plus de deux années. En fin de compte, tout cela appuie en fait ma théorie. Nous sommes passés par des boucles sans fin d'inconscient, d'innombrables scénarios supposés provenir d'entités désincarnées ou de vies passées ; d'innombrables contacts avec des âmes errant dans les mondes astraux et cherchant une libération dans la lumière. Je me suis dit que si certains de ces contacts avaient quelque fondement, alors la planchette était un outil excellent pour libérer les esprits, contrairement à ce qu'en pensait le Dr. Baldwin.

A mesure que progressait notre expérience en channeling, nous discutons des nombreux moyens par lesquels « une authentique source supérieure » pourrait être identifiée. Nous étions tous deux convaincus qu'une source supérieure, en vertu d'une plus ample et complète perspective cosmique, serait capable de faire des prédictions absolument étourdissantes qui « tomberaient juste » à chaque fois. Le problème était, comment valider une telle hypothèse dans un test de rétro-information à si court terme.

Frank vint avec une solution : la loterie. Cela paraissait assez raisonnable. Nous pourrions demander une prédiction de Lotto à chaque entité, et ensuite lui donner une « cote » basée sur l'exactitude de ses prédictions. Puisqu'il y avait des tirages quotidiens, nous allions nous concentrer sur ceux-là.

C'était vrai qu'on avait pu me voir acheter un ou deux tickets à la suite d'un rêve ou simplement sur une impulsion, et gagner ; mais je n'avais jamais été une vraie joueuse. Si j'avais de l'argent pour acheter une limonade, et que je décidais qu'à la place d'une boisson je

m'achèterais un billet de loterie, je me disais que ce n'était pas plus que ce que j'aurais consacré à des friandises ou à une séance de cinéma, et pour moi ce n'était pas davantage que cela : une distraction. Si je gagnais, c'était amusant ; si je ne gagnais pas, je n'avais pas perdu davantage que ce que j'aurais gaspillé d'une autre manière. Je n'ai jamais considéré l'achat d'un billet de loterie comme un moyen de me sortir d'une quelconque difficulté financière. Si je me trouvais dans une situation où je ne pourrais justifier pas même l'achat d'une barre chocolatée parce que l'argent manquait, je n'achetais pas à la place un billet de loterie.

Pour moi, le « test du Lotto » était théorique. Je n'allais pas aller acheter des billets. Mais je découvris que Frank le faisait. De plus, il semblait particulièrement attentif à cet aspect de l'expérience. La faire en tant qu'essai était une chose, mais la faire dans le but d'obtenir du profit, cela me dérangeait.

Il est un fait que nous avons parfois eu la main heureuse. Les succès se sont produits parfois à des dates différentes de celles prédites, parfois même le délai était de plusieurs semaines. Frank a affirmé s'être « fait de l'argent » de cette façon, mais je lui ai rappelé que les sommes dépensées en billets de loterie devaient être déduites de ses gains s'il voulait un tableau fidèle de la réalité.

Mais les essais par les numéros de loterie ne représentaient qu'une partie de ce que nous faisons. Nous « bavardions » aussi avec diverses entités qui allaient et venaient, demandant des informations sur leurs vies et expériences supposées, et nous tentions d'obtenir des éléments vérifiables. Enfin, Frank et moi, ainsi que d'autres personnes qui s'étaient jointes à l'expérience étions absolument fascinés par la parade qui défilait devant nous et nous disions en plaisanterie que

c'était mieux que d'aller au cinéma, regarder la télévision ou aller à des « soirées ». En pleine conscience, il nous était possible d'observer d'innombrables mondes d'activités de l'au-delà : spectacles de tragédie et d'espoir, de désespoir et de joie. Et nous contemplions tout cela en buvant du café, en mangeant des biscuits et en prenant le temps de bavarder. Mais ce qui se passait vraiment à d'autres niveaux d'existence allait être encore bien plus fascinant et mystérieux que tout ce que j'avais bien pu supposer.

En février 1993 je tombai malade et fus une nouvelle fois clouée au lit. Au début de ma convalescence j'appelai Frank au téléphone et lui demandai s'il voulait bien m'apporter quelque chose d'intéressant à lire. Il arriva avec un grand sac d'épicerie plein de livres sur les OVNI et les raptés par des extraterrestres !

J'étais furieuse !

« Frank, je ne les lirai pas et tu peux les remballer ! »

Il déposa le sac. « Au cas où tu changerais d'avis, je te les laisse ». Et il m'adressa un sourire espiègle.

« Je t'assure que je ne suis pas en manque à ce point ! »

« Fais comme tu voudras », dit Frank, et il me laissa avec le sac de sinistres livres de poche.

Après un moment, l'ennui était devenu insupportable.

Je mis la main dans le sac et en extirpai un livre. Hmm. *Missing Time* [9], écrit par Budd Hopkins. Ma fascination grandit à mesure que progressait ma lecture. Le style de l'écriture laissait beaucoup à désirer et l'accent mis sur les faits concrets était quelque peu imprécis ; ce n'était pas la littérature éthérée de Ruth Montgomery ni l'angoisse existentielle gothique de Whitley Strieber.

C'était en fait une tentative de « recherche sérieuse ! ». J'allais de surprise en surprise.

Mais plus dérangent pour moi était le fait que je reconnaissais un certain nombre d'événements que j'avais balayés sous le tapis de ma propre existence et qui étaient très évidents dans la vie des personnes interviewées dans le cadre de cet ouvrage. Elles étaient manifestement parvenues à explorer ces anomalies, à en parler, et à retrouver des souvenirs en état d'hypnose.

Cependant, après avoir considéré ces choses pendant un certain temps, je balayai leurs explications faisant état de « rapt extraterrestres ». Je pouvais personnellement penser à une douzaine d'autres solutions. En outre, il était trop tôt pour pouvoir tirer des conclusions : il me fallait plus de données.

Je poursuivis ma lecture. Livre après livre.

The Interrupted Journey. The Andreasson Affair. The Alien Agenda [10].

Avec un certain amusement, je découvris que certaines personnes affirmaient que la Terre était visitée depuis la nuit des temps par des visiteurs « venus d'ailleurs ». D'autres déclaraient que nous avions de temps en temps reçu des visites mais qu'« ils » étaient tous partis à présent et qu'il ne fallait plus s'en faire. Un autre groupe disait que nous les avions « laissé entrer » en déclenchant la bombe atomique : « ils » étaient ici pour s'assurer que nous ne nous ferions pas exploser nous-mêmes et le reste de l'univers par la même occasion ! Certains affirmaient que c'étaient des « bons », juste un peu bizarres parce qu'ils avaient suivi un chemin d'évolution différent ou bien parce qu'ils étaient plus avancés que nous. Pour d'autres c'étaient des démons venus de l'enfer et il nous était fortement recommandé de regagner en vitesse le giron de l'Eglise si vous voulions survivre à l'invasion.

Phouuuuh ! La seule chose certaine était que tous ces gens voyaient et faisaient l'expérience de quelque chose de singulièrement étrange. Des projets secrets du gouvernement ? Des extraterrestres secrètement mêchés avec le gouvernement ? Quand j'eus fini ma lecture j'avais acquis une certitude : il y avait beaucoup de fumée ! Se pouvait-il qu'il y ait un feu ? Difficile à dire si tous ces raptés résultaient d'une « manipulation » par le gouvernement pour faire en sorte que les gens croient qu'ils existent ou bien si les extraterrestres existaient et étaient en train d'essayer de faire en sorte que le gouvernement passe pour responsable et stupide.

Quelle confusion inextricable !

Pour ne pas me laisser intimider par aucun phénomène inexplicable je me mis à travailler sur une nouvelle théorie pour expliquer le phénomène OVNI/raptés par des extraterrestres. Dans ces récits il y avait bien peu d'éléments qui ne pourraient pas être expliqués par des hallucinations collectives, de l'hystérie, de la psychokinèse, des stigmates, des souvenirs réprimés d'abus physiques et entre autres sexuels, des psychoses, de la schizophrénie, bref tout un arsenal de tours joués par le mental.

Je travaillai sur le problème, en discutai avec Frank, et lui démontrai comment tous les événements qu'il énonçait pouvaient être expliqués par quelque aspect de ma nouvelle théorie rationnelle sur les OVNI. Il écumait pratiquement de frustration devant mon obstination à refuser de voir autre chose que ce qui pouvait être classé, catégorisé et expliqué par la science officielle actuelle, même si certains cas s'écartaient pas mal de ce « normal ». Et j'étais assez fière de ma solution diablement intelligente.

Mais comme on le sait, celui qui est vain doit se casser la figure. C'était en mars 1993.

Peu de temps après avoir pu quitter mon lit de souffrance et après l'afflux de livres sur les OVNI, je m'en allai un beau matin au supermarché et aperçus à l'entrée un paquet de feuillets roses couverts d'annonces de type « brocantes ». J'étais à la recherche de matériel informatique, de sorte que j'en pris un et le mis dans ma poche. De retour à la maison je le lus et vis une annonce qui correspondait exactement à ce que je cherchais.

J'appelai le numéro et parlai à une dame nommée Patricia. Nous nous mîmes à parler ordinateurs et elle me demanda quels programmes j'utilisais. Je mentionnai mes programmes d'astrologie, ce qui éveilla son intérêt. De question en question, j'en vins à parler d'hypnothérapie. Comme cela arrive souvent, de fil en aiguille et après une heure passée au téléphone, Pat demanda à me rencontrer parce qu'il se pouvait qu'elle me demande un rendez-vous pour une séance d'hypnothérapie. Il semblait que quelque chose de très étrange lui était arrivé en 1987, et la tracassait toujours ; elle voulait savoir pourquoi ou au moins pouvoir se libérer de l'angoisse qu'elle éprouvait encore.

L'histoire était que, accompagnée de son fils âgé de 16 ans, elle avait été assister aux funérailles d'une tante, et ils étaient tous deux sur le chemin du retour dans le Maryland, roulant sur la route à péage de Pennsylvanie. Il s'était mis à neiger et elle vit une lumière très vive devant elle et sur le côté : une lumière bleuâtre, qu'elle pensa destinée à éclairer un panneau publicitaire, parce que la chute de neige avait affaibli la luminosité. Ce qui se produisit ensuite avait été si étrange que ce seul souvenir la perturba et la mit mal à l'aise. Elle me dit qu'une paralysie avait commencé à gagner ses mains et ses bras, comme si quelqu'un d'autre avait pris le contrôle de la voiture.

Comme je venais de lire un plein sac de livres sur

les OVNI, le « temps manquant » et tout et tout, je reconnus immédiatement les signes avant-coureurs d'une expérience de « temps manquant » telle que décrite par Budd Hopkins. C'était assez effrayant d'avoir cette conversation juste après avoir lu ces livres. Je parvins cependant à rester calme et à lui demander d'une manière naturelle : « et ensuite ? ».

Pat me dit que c'était là le passage le plus fou, car elle était incapable de s'en souvenir ! Après avoir vu la lumière et éprouvé cette paralysie, ce qui suivait dans son souvenir était qu'elle se trouvait à un feu de signalisation 75 ou 90 km plus loin sur la route. Elle ne se souvenait pas avoir quitté la grand-route, et son fils venait de se couper le doigt en essayant d'ouvrir une boîte de biscuits. Il saignait et elle « était revenue à elle » en disant : « il y a une serviette sur le siège arrière ». Pour ajouter à sa détresse, elle était arrivée chez elle beaucoup plus tard qu'elle n'aurait dû, mais le réservoir d'essence de la voiture était encore presque plein.

Elle était sûre que c'était sa tante qui avait essayé de la contacter psychiquement, et elle voulait vraiment obtenir une réponse. Qu'est-ce que sa tante avait voulu lui communiquer ?

Le fait qu'elle n'ait pas parlé ni effleuré le sujet d'extraterrestres rendait la chose très intéressante pour moi, parce que si elle avait affirmé avoir été enlevée par des petits hommes verts j'aurais mis fin à la conversation. Bien sûr, je ne voulais pas faire la moindre allusion à des extraterrestres, parce que je voulais tenter de démontrer la justesse de ma théorie : les « raptés » « extraterrestres » étaient des psychodrames, de la même manière que l'étaient les vies antérieures. Je me contentai de dire à Pat que nous pourrions certainement nous débarrasser promptement du problème grâce à l'hypnose. Elle prit rendez-vous.

C'était dans la nuit du jeudi 15 avril 1993. A l'heure du rendez-vous, (Pat s'occupait de son mari malade et devait venir pendant que ses enfants seraient à la maison pour le veiller) il se mit à tomber des cordes. J'étais certaine qu'elle ne viendrait pas dans une pluie pareille et m'attendais à une annulation. Mais à ma surprise, elle vint.

Nous commençâmes par l'entretien normal qui avait lieu avant toute séance, et puis nous parlâmes encore un peu de l'événement. Je voulais avoir des dates et des éléments concernant sa situation dans la vie en général, de manière à obtenir des indices sur d'éventuels conflits familiaux qui pourraient être à l'origine de ce drame.

Pat était agent immobilier et s'occupait aussi, par contrat avec le gouvernement, de transcrire des rapports médicaux concernant des dossiers de sécurité sociale. Elle parla un peu de ses enfants et de son mari malade qui était en train de mourir. La tension engendrée par cette situation exacerbait naturellement ses problèmes.

Rien ne fut dit à aucun moment à propos d'« aliens ». Je pris soin de lui demander quels étaient ses intérêts. Elle ne s'était jamais intéressée à la métaphysique et encore moins aux extraterrestres. Elle avait été une catholique fervente mais à présent elle éprouvait des doutes vis-à-vis de sa religion. Elle était sûre que je ne parviendrais pas à l'hypnotiser. Je décidai d'enregistrer la séance sur cassette vidéo et non audio comme j'en avais l'habitude. Je voulais enregistrer ma propre preuve que le « phénomène des enlèvements par des extraterrestres » avait une autre explication !

Elle était un bon sujet et glissa rapidement en état d'hypnose.

Je lui demandai de remonter le temps jusqu'au moment où elle était en train de conduire sur la route du

retour après les funérailles. La neige tombait tellement dru qu'ils avaient dû tourner vers une autre grand-route, en espérant que les conditions de conduite y seraient meilleures. Elle décrivit la lumière devant ce qu'elle pensait être un panneau. Elle la décrivit comme étant d'un bleu iridescent, un ovale pâle de bleu layette, et cet ovale était en suspension devant le panneau. Pour elle cela n'avait pas de sens et dans son souvenir elle s'était fermement frotté les yeux, se disant qu'elle devait être en train d'imaginer des choses.

Mais la lumière ne voulait pas s'en aller. Et toujours dans son souvenir, elle demanda à son fils s'il pouvait la voir. Il dit que non et cela la perturba encore davantage. De plus, la lumière qu'elle décrivait devenait de plus en plus grande.

Alors Pat fut alarmée parce qu'elle sentait que quelque chose prenait le contrôle de sa voiture. Elle affirma que ce n'était plus elle qui conduisait ; quelque chose conduisait la voiture et la lumière grandissait.

Puis l'omission. Toute la montée dramatique s'arrête brusquement et elle dit : « je voudrais que cette satanée lumière change ».

« Quoi ? » demandai-je.

« Je suis en train d'attendre que la lumière devienne verte », dit-elle. A ce moment sa voix exprima la panique : « Oh mon Dieu, Patrick ! Qu'est-ce que tu as fait ? »

Il était évident que quelque chose se passait dans son souvenir. Quelque chose n'allait pas.

« Oh mon Dieu, Patrick ! » disait cette femme. « Qu'est-ce que tu as fait ? Il y a une serviette sur le siège arrière. Prends-la. »

Je rassurai Pat, lui dis que tout allait bien, et lui demandai de m'expliquer ce qui était en train de se passer. Elle me dit qu'elle se trouvait devant un feu de

signalisation dans une petite ville, qu'elle attendait que la lumière se mette au vert, et que son fils avait essayé d'ouvrir une boîte de biscuits que quelqu'un leur avait donné après les funérailles. Il ne parvenait pas à l'ouvrir et elle lui avait dit de prendre le canif dans la boîte à gants. Il s'était coupé et elle avait paniqué à la vue de la quantité de sang qui coulait. Donc ils étaient là, tout d'un coup devant un feu de croisement, et la main de Patrick saignait - beaucoup.

Pat était agitée et bouleversée hors de proportion par rapport à l'événement. Quelque chose la perturbait, et ce n'était pas seulement la coupure à la main de son fils. Elle respirait très rapidement, avait élevé ses bras devant sa poitrine et elle les croisa, comme si elle voulait se protéger. Je la rassurai en disant qu'elle-même et son fils étaient en sécurité. Je compris qu'il nous fallait apprendre comment elle avait sauté de l'approche de la lumière bleue à une petite ville 75 km plus loin sur la route. Je l'interrogeai à ce sujet et elle se sentit perdue à l'idée de ne pas savoir comment elle était arrivée devant ce feu de signalisation. Comment avait-elle parcouru 75 km sans en avoir conscience ? Qu'était-il arrivé à la lumière bleue ?

Je l'arrêtai et suggérai de recommencer depuis le début. Je la dirigeai jusqu'au commencement, au départ du péage et lui dis de recommencer.

« Refaisons le trajet, un peu plus lentement cette fois », dis-je.

Mais cela ne servit à rien. A chaque fois que nous refaisons le chemin elle sautait de l'approche vers la lumière bleue au feu de signalisation à 75 km de là, et son fils ouvrait la boîte de biscuits avec le canif et se faisait une coupure à la main.

J'étais déterminée à trouver ce qui s'était passé pendant ces 75 km.

Frank était tout excité et ne cessait de me murmurer que cela était un « vrai enlèvement par des extraterrestres ». Et je lui répondais à chaque fois que ces « vrais raptés » pourraient être autre chose que des extraterrestres. En fait, j'étais ouverte à des tas d'idées mais pour une raison qui m'échappe, les extraterrestres en étaient exclus.

Puisque je considérais comme une réelle possibilité que ces scénarios soient les symboles de quelque drame psychologique, je décidai de plonger mon sujet encore plus profondément dans l'hypnose et de rejouer les scènes. J'avais l'intention d'utiliser mon « arme secrète » pour l'amener à la porte de derrière du subconscient.

Cela marcha, en partie. Cette fois, Pat parvint à se souvenir d'un emplacement de parking. Elle pouvait voir la lumière grossir et elle pouvait sentir la voiture quitter la grand-route. Elle décrivit comment elle et son fils s'étaient arrêtés sur le parking d'un « restoroute » juste le long de l'autoroute, non loin du « panneau d'affichage » dont la lumière émanait.

« Que s'est-il passé ensuite ? » demandai-je.

« Je voudrais que cette satanée lumière change », dit-elle.

Autre saut, retour devant le feu de signalisation à 75 km de là. C'est peu dire que je fus surprise. Il y avait forcément un événement entre le parking et le feu de croisement : d'une lumière bleue à une lumière rouge.

Je fis une nouvelle tentative. Je passai quelques minutes à approfondir la transe. Je décidai également de retirer Pat de cet événement-là et de le lui faire voir de loin, sur un écran. Dans le cas d'événements très traumatisants ceci permet d'obtenir une description de ce qui s'est produit, et par après on peut traiter le traumatisme émotionnel. Je lui demandai de se voir dans

un lieu sûr, dans une pièce, dans un fauteuil inclinable, se reposant paisiblement, et devant elle il y avait une télévision sur l'écran de laquelle elle pouvait voir les événements de cette nuit sans aucune implication émotionnelle. Je lui dis ensuite de visualiser dans sa main une télécommande avec laquelle elle pouvait contrôler le « film ». Elle pouvait accélérer vers l'avant, rembobiner, éteindre, tout ce qui lui permettrait de se sentir en sécurité et ayant les choses en main. Je lui demandai de retourner au début du récit, de presser le bouton « marche » et de décrire ce qu'elle voyait.

Elle était à nouveau sur l'autoroute, conduisant dans la neige. Puis vinrent le panneau et la lumière. Je lui donnai pour instruction d'utiliser la télécommande et de faire ralentir l'action, d'utiliser le bouton qui permettait de faire avancer l'action image par image.

Elle vit la lumière bleue devant le panneau. Elle la vit grossir. Elle sentit une force qui prenait le contrôle de la voiture. Elle sentit la voiture quitter la route et tourner vers l'emplacement de parking alors qu'elle luttait contre le volant. La voiture se parqua d'elle-même, et ils se retrouvèrent assis dans la voiture, sur le parking, près du « restoroute » fermé. Ils ne savaient pas pourquoi ; ils attendaient quelque chose ; quelqu'un approchait de la voiture.

Je lui demandai de décrire son apparence.

« Je ne peux pas », dit-elle. Elle était à nouveau en train de se tordre les mains et de les agiter, dans un état d'extrême agitation. Elle commença à hyperventiler. Ses bras se tordaient et se secouaient. Elle les frottait frénétiquement avec ses mains, comme si elle avait mal.

« Comment cela ? Vous ne pouvez pas » demandai-je.

« Parce qu'ILS ne me laisseront pas faire ». Le mot « ils » fut prononcé avec tant de terreur qu'il frisson me

parcourut la colonne vertébrale.

« Que voulez-vous dire ? Qui vous empêche de voir, de vous souvenir ? C'est qui, EUX ? » demandai-je dans l'espoir qu'elle parviendrait à le sortir avant le « saut ».

Elle se contenta de secouer la tête avec désespoir.

« Je ne peux pas le dire », dit-elle. « Je ne peux pas. »

S'il y a jamais eu preuve qu'un hypnothérapeute ayant des idées préconçues ne peut influencer les souvenirs d'un sujet, ce cas-ci devrait devenir un classique à cet égard ! J'ai honte de devoir admettre mes préjugés à présent, et je reconnais volontiers que l'approche du problème n'était sans doute pas ce qu'elle aurait dû être, mais comme je l'ai déjà dit, le sujet ne prétendait pas avoir été enlevé par des extraterrestres - du moins pas consciemment.

De plus, j'avais à cœur de ne « diriger » en aucune façon, de sorte que l'expérience ne pouvait fondamentalement pas être contaminée.

Dire que j'étais intriguée et frustrée est en-dessous de la vérité. Je n'avais jamais rencontré un blocage de souvenirs impossible à forcer. C'était une de mes spécialités. J'étais capable de trouver les « petites portes de derrière » du mental et les racines des problèmes. Avec Pat, rien ne marchait en dépit de tous mes efforts. Elle répétait : « Je ne peux pas ! Je ne peux pas ! » Exaspérée de frustration je demandai : « Pourquoi ? » Sa réponse me fit dresser les cheveux sur le tête et me fit froid jusqu'aux os : « Parce Qu'ILS ne me le permettent pas ! »

Pendant un moment je restai complètement abasourdie. Je n'avais jamais rencontré de « Eux » capables de bloquer la mémoire de manière aussi efficace et de provoquer de la souffrance et des douleurs quand

des tentatives étaient faites pour y accéder. Je supposai immédiatement que j'avais à faire à un traumatisme réprimé. Je voulais croire qu'il y avait là quelque chose de relié à l'enfance ou peut-être à une vie antérieure, mais je ne parvenais pas à secouer l'étrange sensation qui m'avait envahie quand elle s'était écrié « ILS ne me le permettent pas ! »

Je savais que je ne perdrais pas le « contrôle » professionnel et je conclus qu'il ne serait pas sage d'aller plus loin pour le moment. Un sujet met parfois du temps à être « mis en condition ». J'entamai donc les suggestions qui devaient la mettre à l'aise, qui devaient lui faire apprécier l'hypnose, de la faire vouloir recommencer, et de l'aider à entrer en transe plus facilement dorénavant afin de pouvoir la mettre dans état plus profond et de pouvoir « traiter » la chose. Puis je l'éveillai.

Nous discutâmes du rendez-vous suivant et elle me dit qu'elle aimerait renouveler l'expérience. Mais elle m'appela et annula le rendez-vous le jour même du nouveau rendez-vous.

Quand je repensai aux implications de cette séance, je me dis qu'il y avait trop d'inconnues, trop de choses qui n'avaient pas de sens. Qu'est-ce qui pouvait bien se produire sur le bas-côté d'une autoroute enneigée, capable de causer un tel traumatisme et induire une telle souffrance dès que le sujet était effleuré ? Je ne voyais aucun scénario tellement dramatique que son seul souvenir ne pouvait être évoqué même avec les techniques de mise à distance émotionnelle utilisées. Même si le sujet s'était contenté de sortir de l'autoroute pour se reposer et qu'une bande de psychopathes était venue les saisir et forcer à participer à quelque bizarre rituel satanique, cela n'expliquait en aucun cas pourquoi, à l'encontre de toutes les lois de la probabilité, ils les

auraient laissés poursuivre leur voyage avec seulement une coupure à une main. Est-ce que Frank serait dans le vrai ? Est-ce que cette femme et son fils auraient été enlevés par des extraterrestres ? Est-ce que ceux-ci disposaient d'une technologie permettant d'implanter un « blocage douloureux » dans la mémoire des événements ?

C'était chercher trop loin. Je ne pouvais pas l'accepter. Il devait y avoir quelque chose d'autre, mais quoi ? Il m'était impossible de l'imaginer.

Au cours des semaines suivantes, une série d'événements se produisirent qui bousculèrent complètement ma certitude qu'il s'agissait seulement de la suppression psychologique d'un traumatisme humain ordinaire. Les journaux et les nouvelles télévisées parlèrent de multiples observations d'OVNIs dans la région. De la mi avril à la fin de ce même mois, plus d'une douzaine de personnes dans les cantons de Pasco, Hernando et Pinellas en Floride, déclarèrent avoir vu un grand vaisseau en forme de boomerang se mouvoir dans le ciel. Parmi les témoins se trouvait un assistant du shérif du canton de Hernando, qui dit que le vaisseau en question ne portait aucune marque, qu'il présentait une rangée de lumières bleues et que l'envergure devait être de près de soixante mètres. Il l'avait observé pendant plusieurs minutes avant de le voir accélérer à une vitesse impossible à atteindre pour n'importe quel aéronef fabriqué par l'homme.

Quelque chose dans ces histoires me tracassait. Quand le « soufflé fut retombé » je classai les rapports dans l'ordre chronologique, parce que certaines personnes n'avaient fait rapport qu'après avoir constaté que d'autres l'avaient fait avant elles et que l'ordre des rapports donnés aux nouvelles n'était pas celui des observations. Je réalisai que la toute première

observation des objets en forme de boomerang avait été faite par une personne qui habitait seulement à quelques pâtés de maison de chez moi, dans la soirée du jeudi 15 avril exactement au moment où je dirigeais la séance d'hypnose avec cette femme qui avait perdu la trace de 75 kilomètres entre la lumière bleue et la lumière rouge. Ce qui était encore plus renversant c'était que la description faite par le témoin semblait localiser le passage du boomerang dans mon voisinage direct, peut-être même au-dessus de ma maison.

Les rapports sur les boomerangs noirs arrivés conjointement à cette séance ne me firent pas plaisir. En fait, ils me donnèrent la chair de poule !

Cela me donna aussi à réfléchir.

Si nous conjecturons que ce « phénomène alien » fait partie d'une conspiration gouvernementale « souterraine » destinée à faire des expériences sur les gens - peut-être de leur faire croire qu'ils sont enlevés par des extraterrestres afin qu'ils recherchent une plus grande protection et des contrôles accrus de la part de « Big Brother » – alors nous avons un fameux problème. Et ce problème devient : Comment un tel groupe supposé serait-il à même de fabriquer et de faire se manifester la réponse donnée au cours de cette séance ?

J'avais pris bien soin de ne pas mentionner à cette femme au téléphone avant la séance, les mots « extraterrestres » ou « enlèvement ». Si les conversations téléphoniques étaient sur écoute, comment celle-ci avait-elle pu attirer l'attention ? Une telle surveillance, même par « mots clés » devant attirer une attention personnelle, implique une conspiration d'une telle envergure et d'une telle complexité que sa logistique défie toute imagination.

Alors, supposons qu'il s'agisse d'une conspiration gouvernementale. Supposons qu'ils possèdent de telles

capacités de surveillance qu'ils soient à même de surveiller mon téléphone, celui de Pat, ou ceux de n'importe qui par ordinateur. Supposons alors qu'ils savaient que j'allais l'hypnotiser et qu'ils ont envoyé une flottille d'avions de type « furtif » pour lui faire parvenir une sorte de rayon (ou quelque chose du genre) qui pourrait l'empêcher de me parler.

Pourquoi prendraient-ils toute cette peine ?

Il me semblait qu'il aurait été bien plus facile d'envoyer une de ces jolies camionnettes qu'on voit dans les films, et de la parquer à un bloc de chez moi pour « envoyer des rayons ».

D'accord, ils avaient peut-être pensé que c'était un moment propice pour « mettre la pression » sur les OVNI : pour exciter tout le monde et renforcer le scénario de « phénomène alien » qu'ils étaient en train de créer.

Nous étions toujours dans une logique qui défiait l'esprit.

La question suivante qu'il fallait se poser était : puisque cette femme avait surgi dans ma vie précisément au moment où je me familiarisais avec le phénomène suffisamment que pour reconnaître les symptômes, que faire de cette synchronicité ? S'il s'agissait d'une conspiration à l'échelon du gouvernement qui voulait me « mettre dedans » graduellement, en suscitant dans ma vie une série d'événements qui m'amèneraient à renoncer à toute explication rationnelle du phénomène, de quelle sorte de surveillance s'agissait-il alors ? Et de quelle « Direction des Ressources Humaines » ?

Une fois encore, cela me perturbait l'esprit.

Ma conclusion fut qu'il ne pouvait s'agir d'une intervention humaine, mais je n'étais pas prête à prendre sérieusement en considération le fait qu'il pourrait s'agir d'une intervention d'un « autre monde ». Autrement dit,

il y avait Grande Etrangeté de tous les côtés. Ces pensées suscitèrent en moi un sentiment étrange d'être surveillée, difficile à décrire. La synchronicité était si bizarre que je ne pouvais m'empêcher de penser que l'apparition de ce vaisseau pouvait être en relation avec nos activités de communications supraluminiques. Je m'efforçai de balayer ces pensées sous le tapis, mais elles revenaient sans cesse à la surface.

Il y eut dans le *St. Peter Times* un dernier article au sujet de cette série d'observations et ce dernier article était censé calmer tous les esprits ; il suggérait que ce qui avait été vu était en fait un « bombardier furtif ». Ce n'était qu'une étrange coïncidence. Ma zone de confort revint à la normale et je pus redormir la nuit.

Pendant quelque temps.

Frank, était naturellement en extase. Cet événement était la preuve que Pat savait des choses qu'il était dangereux de savoir – quelque chose que les extraterrestres – ou quelqu'un d'autre – ne voulaient pas qu'elle révèle. Il pensait que la présence des OVNI représentait un effort destiné à renforcer un blocage douloureux ou même de le déclencher à distance et que c'était à cela qu'elle faisait allusion quand elle disait : « ils ne veulent pas que je dise ce qui s'est passé ».

Même si cela était une déduction raisonnable basée sur l'évidence observable, je n'étais pas prête à admettre les théories de Frank. J'étais tellement déterminée à nier l'évidence de prétendus extraterrestres et de prouver que le phénomène « alien » n'était pas autre chose qu'une aberration psychologique, que je décidai que l'épidémie d'observations était seulement un nouveau symptôme dans la maladie du millénaire. Dès que quelqu'un avait déclaré avoir vu un boomerang géant, le public avait été contaminé et tout le monde se figurait voir la même chose. Mais s'il y avait tant

d'extraterrestres qui avaient la manie d'enlever des gens, où étaient les preuves ?

« Où sont les preuves ? » demandai-je à Frank.
« Montre-moi un de ces satanés extraterrestres pour l'amour de Dieu. Habeas Corpus ! »

Alors, une nouvelle fois, les problèmes de santé refirent surface. Il semblait que toute ma vie, dès que je me remettais d'un assaut par la seule force de ma volonté, un autre me tombait dessus sans crier gare.

Ma faculté d'aller de l'avant faiblissait rapidement devant les défis qui se présentaient. J'étais incapable de marcher plus de cinq minutes. Me tenir debout était intolérablement douloureux. Et pendant ce temps, l'insensibilité, les picotements et la douleur jusqu'aux os que je ressentais dans mon bras gauche me rendaient pratiquement folle. Le médecin diagnostiqua une angine de poitrine due aux problèmes cardiaques qui avaient fait leur apparition au cours d'une maladie que j'avais eue en 1981. Il suggéra que je perde du poids et fasse de l'exercice.

Mais comment fait-on de l'exercice quand on est incapable de se tenir debout ou de marcher pendant plus de cinq minutes ? Le remède pour la thyroïde que j'avais pris pendant cinq ans paraissait n'avoir aucun effet sur mon poids et ne faisait qu'exacerber le problème cardiaque. Même quand je mangeais très peu je prenais du poids ; je disais par plaisanterie que je prenais du poids même en regardant un verre d'eau.

Mais ceci n'était pas une plaisanterie.

Il me fallait être capable de travailler pour les enfants. A cette époque je recevais par semaine trois ou quatre clients en hypnothérapie.

Cela était si fatigant qu'après une séance il me fallait une journée entière pour récupérer. Chaque jour je

devais faire un choix parmi mes quelques facultés de fonctionner. Chaque choix signifiait que toute une liste d'autres choses ne pourraient être faites.

La solution manifeste était la natation. Le seul endroit où pouvait se pratiquer une natation thérapeutique se trouvait à trente minutes de conduite douloureuse en voiture, et mes jambes enflaient terriblement après seulement dix ou quinze minutes en voiture.

Je commençai à imaginer combien agréable ce serait d'avoir une piscine dans la cour arrière. Je visualisai une piscine et moi-même, en bonne santé, barbotant dans l'eau. Je réalisais cependant qu'il n'y avait aucune chance pour que ce projet se réalise. C'était un pur fantasme dans notre situation actuelle. Il me faudrait penser à un autre moyen ; peut-être la piscine publique. Mais juste « au cas où » je dis à haute voix dans la pièce vide : « Dieu, comme une piscine viendrait à point ! »

Un soir, ma deuxième fille demanda à son père si elle pouvait choisir les chiffres alors qu'il était sur le point de sortir pour aller acheter des billets de loterie. Il rit et dit « bien sûr ! »

Elle les choisit et nous gagnâmes. Quinze mille. La piscine était à nous.

Elle ne fut pas prête avant le mois d'août. Je pensai alors qu'il serait approprié que les enfants et moi-même « baptisions » la piscine en flottant sur nos radeaux de caoutchouc tout en contemplant la pluie de météorites perséides.

16 août 1993 : Dans les régions subtropicales il ne commence à faire nuit que vers 21h, de sorte que ce ne serait que deux heures plus tard que les conditions d'observation des météores seraient optimales. Les enfants étaient tout excités à l'idée de rester tard levés et d'observer une pluie d'étoiles filantes depuis la piscine.

Ils s'étaient précipités dehors vers 22h tandis que je restais à l'intérieur, m'efforçant de nettoyer la cuisine avant de sortir les rejoindre à 23h. Trois de mes cinq enfants étaient dehors avec moi. Ma fille aînée était à un rendez-vous et le bébé était au lit.

Je me glissai pour la première fois dans la piscine. Comme j'étais heureuse et reconnaissante de l'avoir ! Je me déplaçai vers l'extrémité pour appuyer ma tête sur le bord et flotter, tout en regardant dans la direction vers laquelle les étoiles filantes étaient supposées filer. Les conditions d'observation étaient favorables : pas de lune, un ciel dégagé avec seulement une légère brume d'humidité dans les hauteurs, et la lumière ambiante était minimale.

Soudain, ma fille de douze ans s'écria : « regardez ! Là-haut ! »

Ce n'était pas une météorite. C'était un grand boomerang noir de 90 mètres d'envergure dont émanait une faible lueur rougeâtre, et qui se déplaçait si lentement et si bas que je savais que si je m'étais tenue debout sur le toit de ma maison à un étage, j'aurais pu le toucher. Nous eûmes tout le temps de l'observer et de noter l'apparence de « métal noir mat brossé » de son ventre.

Nous l'observâmes tandis qu'il se mouvait très lentement au-dessus de nos têtes, très silencieux, et paraissant flotter. Il faisait route vers le sud au ras des cimes des arbres.

Nous nous regardâmes tous et dûmes d'une seule voix : « Qu'est-ce que c'était ? ! » Quand mon fils s'écria : « Un autre ! » Et en effet, juste à l'ouest de la route du premier, il y en avait un autre. Tous les détails étaient identiques : altitude, vitesse, lueur rougeâtre, et grand silence ! J'étais à ce moment en possession suffisante de mes sens pour tenter d'entendre quelque chose ! Silence

de mort. Et cela me frappa par son étrangeté ; parce qu'il y a normalement toutes sortes bruits la nuit : criquets, oiseaux nocturnes, grenouilles, etc. Mais il n'y avait aucun bruit, aucune vibration, aucun bourdonnement. Rien.

Nous restâmes là abasourdis pendant quelques minutes « gelées » puis les enfants se mirent à appeler leur père. Il vint jusqu'à la porte.

« C'est quoi toute cette excitation ? »

Les enfants répondirent tous en chœur : « On a vu un OVNI ! »

« Quel non-sens », dit-il.

Je ne saurai jamais pourquoi j'ai répondu cela, mais les mots qui sortirent de ma bouche furent : « Oh, ce n'était qu'un vol d'oies ! Je pense que nous allons avoir du mauvais temps, parce que les oies volent vers le sud cette année ! » dis-je en riant pendant que je balayais tout cela sous le tapis.

Mon mari me regarda comme s'il avait une idiote en face de lui. « Les oies ne volent pas vers le sud au mois d'août, et de toute manière, nous sommes au sud ! », dit-il sarcastiquement.

Entendre une réfutation logique eut sur moi un effet étrange : je me sentis très bouleversée et désorientée hors de proportion par rapport à l'événement. La seule chose qui me vint à l'esprit fut de rentrer et de téléphoner à Frank.

Frank était aux anges et croassait d'enthousiasme.

« Enfin tu me crois ! Tu as vu un vrai OVNI ! »

« Ecoute, Frank ! Ce n'est pas parce que c'est un OVNI que c'est un OVNI EXTRATERRESTRE ! »

L'enthousiasme de Frank était irréprouvable. Il avait un as à jouer. Il était arrivé chez lui peu de temps avant mon appel et il y avait sur son répondeur un message qu'il voulait me faire entendre. Il rembobina la

bande et la fit passer. Un autre ami lui avait téléphoné, lui décrivant exactement la même chose, vue une heure plus tôt ! Il était sorti de chez lui à 22h pour observer quelques étoiles filantes et avait aussi été survolé par le grand boomerang noir, avec son voisin pour témoin.

Frank demanda : si c'était un vaisseau secret du gouvernement, pourquoi survolait-il notre voisinage de manière aussi discrète et comment se faisait-il que lui connaissait personnellement deux des personnes auxquelles il s'était « montré » ?

Pour moi, ce n'était pas un mystère. Sans aucun doute, un tas de gens l'avaient vu.

Néanmoins, il y avait sans nul doute un certain nombre de questions auxquelles il m'était impossible de répondre par la logique, quelles que fussent mes explications. A ce moment, je me sentis tellement bouleversée que je dus aller dans ma chambre et m'y asseoir pour examiner les choses. Il était clair pour moi que si je ne parvenais pas à trouver une explication rationnelle, il n'y avait qu'une conclusion possible : ou bien elle étaient réelles, ou bien j'avais contracté la « maladie du millénaire » et j'étais en train de perdre la boule.

Il ne s'agissait certainement pas d'un bombardier furtif. L'article dans le journal les avait décrits assez précisément quand la première « crise » s'était produite quelques mois auparavant. L'auteur y supposait que quand les gens disent qu'ils ont vu un « objet en forme de boomerang » ils veulent dire en fait qu'ils ont vu un objet triangulaire. La description des bombardiers furtifs mentionnait un fuselage que l'objet que nous avions vu ne possédait tout simplement pas. C'était une forme de boomerang. Pas un triangle, pas un losange, un boomerang sans aucune sorte de « corps » derrière la forme en arc. Mais comment pouvais-je être sûre de

cela ? Peut-être y avait-il des bombardiers furtifs d'un modèle plus récent, ou bien il y avait différents modèles.

Est-ce que quelqu'un d'autre l'avait vu, à part l'ami de Frank, son voisin, les enfants et moi-même ? Il me fallait un consensus de descriptions. Je voulais savoir que je n'étais pas folle. Je voulais une explication. Cela signifiait, bien sûr, que grâce au poids des témoignages d'autres personnes je serais en mesure de parler aux autorités et qu'elles me confirmeraient qu'il s'agissait en réalité d'un vaisseau spatial expérimental, mais d'origine terrestre. Problème résolu. Affaire classée.

Alors, le jour suivant, tout en essayant de paraître très décontractée en dépit de mon embarras à l'idée de poser une telle question, j'appelai au téléphone quelques stations locales de télévision pour leur demander s'il y avait eu des rapports d'observation d'objets étranges dans le ciel. Une femme fut très désagréable et m'informa que naturellement il y avait eu des objets étranges dans le ciel. On les appelait des « étoiles filantes ». Je ne parlais naturellement pas de lumières traversant le ciel, et j'étais certaine de pouvoir reconnaître une météorite d'un boomerang noir de 90 mètres d'envergure, mais du diable si j'allais prononcer de telles paroles ! Tout ce que je voulais savoir c'était s'il y avait eu dans les rapports faits par les observateurs de météorites, quelque chose qui ne pouvait pas être expliqué.

Les résultats furent rien moins qu'encourageants. J'étais traitée comme une folle dès que je posais la question. Cela ne fit qu'augmenter mon désarroi. Mais je n'étais pas encore prête à abandonner la partie.

Je reçus un traitement semblable des diverses autres sources médiatiques que je contactai dans mes efforts pour obtenir des renseignements. Je ne me sentais pas assez à l'aise pour faire moi-même rapport, de sorte que je tentais d'aborder le sujet en évitant de d'employer

le terme « OVNI ». Rétrospectivement, ma répugnance à le prononcer me semble comique.

Il paraissait impossible d'obtenir la moindre information, jusqu'à ce que Frank m'appelle et me dise que le présentateur de la météo d'une des stations de télévision avait mentionné que « un membre de la communauté des observateurs de météo » avait rapporté plusieurs « vols d'oies » la nuit précédente. Puisque je m'étais moi-même efforcée de l'expliquer dans ces mêmes termes, je pensai qu'il s'agissait bien de « ça ». Mais c'était tout ce que j'allais obtenir des sources « standard ».

J'étais frustrée d'être rembarée et traitée comme une idiote. Cette frustration ne fit qu'alimenter le feu qui brûlait en moi, rendant irrépressible le besoin de savoir ce que j'avais réellement vu. Alors que je pensais aux options, je me souvins d'un organisme qui rassemblait les rapports concernant ce genre de choses : le MUFON. Eux sauraient peut-être. Même s'ils étaient quelque peu marginaux et étaient convaincus que certains des vaisseaux observés étaient « extraterrestres » ils étaient réputés pour être à même de reconnaître les rapports vrais des faux. Peut-être seraient-ils à même de me confirmer que j'avais vu un avion d'un type connu ou bien supposé faire partie de projets secrets du gouvernement.

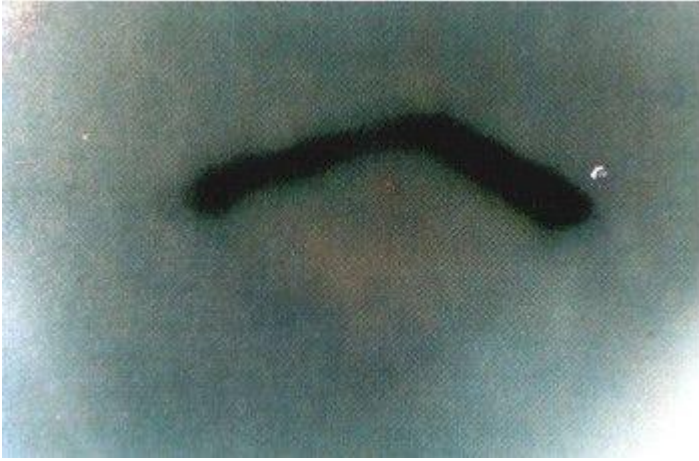
Je trouvai au dos d'un des livres de Frank le numéro de téléphone du siège national du MUFON. La personne qui me répondit me donna le numéro du comité local. Un répondeur m'annonça que le directeur serait absent pendant les deux semaines suivantes. J'hésitai, mais finalement je laissai mon nom et mon numéro de téléphone, et annonçai que je souhaitais obtenir des renseignements sur d'éventuelles observations d'OVNI. J'utilisais le mot « OVNI » dans le sens le plus littéral : l'objet était non identifié et j'étais à la recherche d'une

identification dans le sens rationnel, et non pas de la confirmation de visites d'extraterrestres et autres sornettes.

Septembre était bien avancé quand quelqu'un du MUFON me rappela en demandant de l'excuser d'avoir tant tardé. Comme la réunion mensuelle devait avoir lieu le lendemain, peut-être voudrais-je venir y assister et faire rapport en personne ? C'était me pousser un peu vite et un peu loin. Je n'étais pas prête à me mêler à des hurluberlus qui croyaient aux petits hommes verts et transportaient probablement dans leurs poches des étuis à stylos en plastique, des verres en forme de bouteille de coca-cola, et un « Mad Magazine » roulé dans la poche arrière de leur pantalon !

Je veux dire, il faut rester dans la réalité !

Le jour de la réunion du MUFON, je décidai de ne pas y aller. J'allais laisser tomber le sujet. Mais à mesure que les heures passaient, les enfants disparurent pour se rendre à diverses activités, la petite s'en alla avec son père, et je me retrouvai seule à la maison. Le besoin de savoir n'avait pas baissé d'un cran, et je tentai de me trouver une bonne excuse pour ne pas y aller. A ma surprise, mon habituel état d'épuisement était à son minimum, et comme il n'y avait aucune autre raison apparente pour m'en empêcher, je pensai qu'après tout j'allais tout de même aller voir ce MUFON de plus près. Si j'en avais la chair de poule ou si je devenais trop fatiguée, je pourrais toujours revenir directement à la maison.

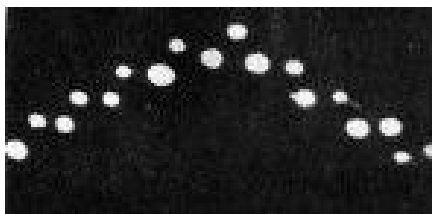


Je fus surprise. Il n'y avait aucun hurluberlu. Aucun étui en plastique dépassant des poches, et ces gens étaient manifestement tous trop vieux pour le « Mad Magazine » !

J'entrai tranquillement, pris un siège dans le fond de la salle et prêtai l'oreille à la discussion en cours. Je fus émerveillée de voir combien intelligents et rationnels étaient tous ces gens ; au-dessus de la moyenne selon moi ; et certainement plus intelligents que les moutonniers « groupies » New Age. Personne ne monologuait en postillonnant à propos de visites de Vénusiens ou de vaisseaux d'iceux, ou encore d'atterrissages au pays des fous. Personne ne parlait des extraterrestres comme de dieux venus ici pour « servir l'humanité » (dans une assiette). En fait il s'agissait d'une discussion plutôt technique sur les possibles systèmes de propulsion des OVNI, sur base des observations de leurs comportements par des témoins crédibles dont les récits étaient cités et illustrés dans des documents impressionnants et certifiés authentiques.

A la pause, je fus priée de signer le registre des visiteurs. Le directeur reconnut mon nom et me demanda de parler de mes observations.

Après la pause, je vins devant le groupe et, avec un embarras extrême, commençai à raconter ma petite histoire à propos du boomerang noir. Comme je commençais à m'échauffer, la porte s'ouvrit (nous nous tenions dans la salle publique d'une bibliothèque locale), et un imposant et robuste barbu fit son entrée. Je m'arrêtai de parler pendant qu'il prenait place et le directeur me le présenta. Je fus surprise d'entendre son nom, un nom gallois peu commun qui était un des prénoms de mon grand-père et le nom de jeune fille de sa mère. Quand j'eus terminé, les questions fusèrent. Je fis un dessin au tableau noir, et voilà. J'avais terminé et je repris place sur mon siège.



Une discussion suivit. La première observation d'un objet de type grand boomerang noir comme je l'avais dessiné au tableau avait été faite à Albuquerque en 1951. On en avait vu aussi à Lubbock au Texas, et ils étaient devenus célèbres sous le nom de « Lumières de Lubbock » dans la photo ci-dessus [11]. Il fut noté comme point intéressant que ces premières observations avaient aussi été faites au mois d'août, ce que je trouvai singulier. Ce que je trouvai le plus intéressant fut que le même

modèle avait été vu plus de 40 années auparavant. Cela m'enleva de la tête toute idée de « nouveau modèle ». Aucun changement de modèle en 40 ans ? Ces gars des Opérations Ténébreuses baissaient terriblement ! Aucune imagination !

Il y eut aussi de longs rapports sur ces types d'avion vus à plusieurs reprises dans la Vallée de l'Hudson [12] dans l'état de New York en une célèbre série d'événements impliquant toutes sortes de phénomènes anormaux constatés par des centaines de témoins. Un scientifique avait été impliqué dans cette affaire : un certain Dr. Hynek. Je n'avais jamais entendu ce nom auparavant, mais j'allais bientôt l'entendre très souvent.

J'allais aussi respecter son oeuvre et ses opinions.

Longtemps après ces événements et discussions, j'ai approfondi mes recherches sur les « boomerangs noirs » et j'ai découvert des connexions très perturbantes dans un article paru dans la série de livres « Mysteries of Mind, Space and Time », écrits par Hamish Howard et Toyne Newton, publiés par Peter Brookesmith, au Royaume-Uni :

Clapham Wood est une petite zone très arborée nichée à l'abri des South Downs dans le West Sussex, en Angleterre. ...c'est un endroit mystérieux et intrigant où l'on aperçoit des OVNI's [on peut y voir] des arbres chétifs, un grand cratère où rien ne pousse, et de mystérieuses petites clairières où se trouvent de vieux cottages en ruine.

Il y a plusieurs centaines d'années, une vieille habitante de Clapham rapporta qu'elle avait vu « une forme ronde et brillante comme une pleine lune » flotter dans la direction des bois et disparaître dans les taillis. Les bois étaient « remplis de fumée qui puait comme quelque chose qui brûle » et les gens de la ville n'osèrent

plus s'y rendre par la suite. Depuis ce temps il y a eu de nombreuses autres observations d'OVNIs à cet endroit.

En octobre 1972 un ingénieur en téléphonie vit dans le ciel un grand objet en forme de soucoupe au-dessus des bois. Ledit objet plana pendant quelque temps avant d'entreprendre un vol circulaire au-dessus de la zone, avant de virer et disparaître. A ce moment, un couple se promenait près de la grand-route et ils pensèrent qu'ils voyaient Jupiter ou Vénus bas dans le ciel à l'occident, jusqu'à ce qu'il se mette à se diriger très rapidement vers le nord et vers eux, en suivant la ligne d'une crête. Soudain, alors que l'objet survolait Clapham Wood, un rayon de lumière en descendit à la verticale puis se retira promptement et l'objet fila à grande vitesse vers le nord-est.



Par une belle soirée étoilée de l'été 1967, Paul Glover et un autre membre du *British Phenomenon*

Research Group se promenaient sur les Downs en direction de Clapham Wood. Vers 22h, les deux hommes aperçurent soudain très bas dans le ciel une énorme masse noire qui dissimulait les étoiles et se dirigeait très rapidement vers eux. L'objet avait la forme d'un boomerang et ne faisait aucun bruit. Quand il passa au-dessus de leurs têtes, le déplacement d'air fut si puissant qu'ils plongèrent dans des buissons pour se mettre à l'abri. Ils ont nié avec véhémence qu'il aurait pu s'agir d'un nuage, parce que sa forme ne s'est jamais modifiée, il suivait une direction bien définie et il n'y avait pas de vent pour le pousser. Un moment plus tard ils virent, haut dans le ciel, deux objets brillants qu'ils observèrent pendant plusieurs minutes. L'un des OVNI lâcha un objet de petite taille qui se dirigea vers le deuxième objet, sembla y entrer, puis émergea à nouveau, opéra un virage et disparut. Une heure plus tard, alors qu'ils avaient fait demi-tour, deux lumières jaunes descendirent dans la zone boisée, suivies quelques secondes plus tard par deux lumières supplémentaires, puis encore une paire, donc au total trois groupes de deux. Puis, à l'endroit où ceux-ci semblaient avoir plongé dans les bois, deux rayons de lumière blanche, jaillirent horizontalement – sans être interrompus par les contours des collines – suivis par les deux rayons suivants, puis par les deux derniers, tous voyageant très vite avant de disparaître dans le ciel sombre. Aucun vaisseau ne fut aperçu après les lumières.



Cette même année, dans le village de Rustington quelques miles vers l'ouest le long de la côte, deux collégiens, Toyne Newton et John Arnold, qui n'avaient jamais entendu parler de Clapham Wood, reçurent sur UNE PLANCHETTE OUIJA un étrange message : Clapham Wood était une base pour vaisseaux spatiaux [13] et l'un d'eux avait atterri récemment pour s'approvisionner en soufre et autres substances chimiques.

Naturellement, personne ne crut les garçons ; mais quelque dix années plus tard, une enquête eut lieu en même temps que des échantillons étaient prélevés dans les bois. La conclusion du rapport fut remise ensuite à la

chaîne de télévision nationale -la BBC-, et il semblerait qu'il y avait plus d'un élément de vérité dans l'histoire du soufre. L'enquête avait été menée à la suite de rapports de disparition de plusieurs chiens dans les bois en 1975.

D'après un journal local, le « Worthing Herald », Wallace, un Chow Chow de trois ans appartenant à Mr. et Mrs. Peter Love de Clapham, avait disparu, de même qu'un Collie de deux ans appartenant à Mr. John Cornford. Apparemment, le Collie, normalement une bête obéissante, s'était soudain précipité dans des taillis entre deux arbres, dans une zone connue des autochtones sous le nom de « the Chestnuts », et il ne réapparut plus jamais. Le propriétaire, mystifié fit cependant de longues recherches !

Mrs. H.T. Wells, qui habite près de là, à Durrington, a déclaré que quand son Collie arrive près des bois il devient « désespéré », et un Golden Retriever appartenant à Mr. E.F. Rawlins de Worthing galopa un jour vers les bois et revint « très perturbé ». Peu de temps après, il devint paralysé et il fallut mettre fin à ses jours.

Une autre propriétaire de chien, qui a souhaité garder l'anonymat, a déclaré que quand elle a amené son chien dans cet endroit il a commencé à courir en cercles, de l'écume aux babines et les yeux exorbités comme s'il éprouvait une douleur violente.

Le rapport poursuivait en racontant qu'un cavalier (qui lui aussi a souhaiter rester anonyme, mais son rapport a été vérifié) avait mis pied à terre, attaché son cheval à un arbre et fait quelques pas pour se dérouiller les jambes. A son retour, il fut abasourdi de ne plus retrouver sa monture. Il fouilla la zone dans tous les sens et mena une enquête approfondie, mais le cheval ne fut jamais retrouvé !

Plusieurs personnes ont rapporté que dans cette

zone elles s'étaient senties comme « poussées par des forces invisibles » et d'autres avaient même perdu connaissance.

Deux hommes s'étant proménés dans ce bois ont rapporté qu'au même moment l'un d'eux s'est plié en deux en éprouvant une violente douleur interne, tandis que l'autre se mettait à crier en se tenant la tête dans les mains que « ses tympanes étaient arrachés de sa tête ». Ils titubèrent tous deux sur environ 50 mètres avant que les effets ne cessent.

Le corps d'un homme porté disparu fut retrouvé deux semaines plus tard, dans un état de décomposition extrême. L'autopsie montra que le processus de décomposition avait été très accéléré par des « facteurs inconnus ».

Un enquêteur sceptique, Dave Stringer du *Southern Paranormal Investigation Group*, s'est rendu sur les lieux avec un compteur Geiger en août [*encore ce même mois*] 1977. Les bois étaient silencieux et l'air immobile. Tout paraissait normal. Mais alors qu'il se frayait un chemin à travers des sous-bois épais, il dut soulever l'appareil au-dessus de sa tête. Quand il le fit, l'appareil en question se mit à enregistrer des niveaux très élevés. Mr. Stringer s'arrêta et regarda derrière lui, en direction de l'endroit qu'il venait de traverser. Il vit une forme sombre d'environ 3,5 mètres de haut ; bien que le contour ne fût pas très nettement défini, il ne s'agissait pas de fumée et il ne put la décrire que comme « une masse sombre ». Quelques secondes plus tard un grand disque blanc jaillit à un angle de 45 degrés de derrière des arbres voisins, et disparut dans le ciel. La masse sombre disparut en même temps. Stinger revint sur ses pas [*plus brave que moi !*] et vit à l'endroit où la forme était apparue, une empreinte de pied à quatre orteils, semblable à celle trouvée au lieu-dit « Devil's' Dyke [14] »

près de Brighton, endroit reconnu pour abriter des rassemblements de « magiciens noirs » .

Stringer fit une rapide esquisse de l'empreinte. Il ignorait à cette époque qu'elle ressemblait très fort à une empreinte reproduite dans le « *Dictionnaire infernal* [15] » de Collin de Plancy publié en 1863, et que cette empreinte était supposée être celle du « Démon Amduscias ».

Les observations d'OVNIs se poursuivirent à Clapham jusqu'en 1978 - 1979. Le torrent de rapports étranges se tarit à l'époque avec la disparition du Révérend Neil Snelling, vicaire de la paroisse de Clapham. Un matin, après avoir fait ses courses à Worthing, il décida de rentrer chez lui, à Steyning en traversant le Bois de Clapham. Il n'a plus jamais été revu depuis lors et des recherches intensives de la région n'ont rien révélé.

Paul Glover, Dave Stringer et un autre homme se rendirent à Clapham dans l'espoir d'apercevoir des OVNIs. Il n'y eut aucune activité. Ils décidèrent de rentrer chez eux, mais alors qu'ils étaient en train de sortir du bois, tous trois simultanément ressentirent un froid très intense. Ils pressèrent le pas et cette impression disparut bientôt. Ils décidèrent de retourner sur leurs pas pour vérifier. Ils firent cela par trois fois et à chaque fois ils ressentirent une chute soudaine et anormale de température. Glover pointa son appareil-photo vers la zone de froid, bien qu'il n'y eût rien de visible. Quand le film fut développé il montra une bizarre masse blanche formant indubitablement l'image d'une tête de chèvre. [16]

Avec tout cela, j'en vins à prendre conscience que ce phénomène n'était pas seulement étrange, mais il était aussi sans doute dangereux. A quel degré, c'est ce que j'allais découvrir bientôt.

Pour en revenir au récit de la réunion du MUFON, il semblait que « Synchronicité » devait rapidement devenir mon deuxième prénom.

Le visiteur qui était arrivé en retard était apparemment bien connu du groupe comme un « expert », ce qui m'intéressa tout autant que son nom. Il parla longuement des théories de Zecharia Sitchin. Je fus intriguée par les connexions historiques des observations d'OVNIs, mais totalement en désaccord avec les interprétations précises des textes sumériens du Dr. Sitchin.

A la fin de la réunion je demandai à ce monsieur d'où il venait et lui dis que son nom peu commun était le même que celui de mon arrière-grand-mère. Il reconnut son nom et me dit que son père à lui avait été le plus jeune frère de celle-ci. D'après lui, la raison pour laquelle je n'avais jamais entendu parler de lui et pour laquelle je ne l'avais jamais rencontré était un schisme « religieux » qui s'était produit dans la famille. Mon arrière-grand-mère avait abandonné l'Eglise Baptiste pour devenir une Méthodiste.

Quoi qu'il en soit, il était là, en train de parler avec une « cousine perdue depuis longtemps » parce que j'avais observé un supposé OVNI !

Nous décidâmes de déjeuner ensemble. C'était très bizarre d'avoir rencontré cet homme qui présentait bon nombre de ressemblances familiales et qui était intelligent, clair, bien informé, et manifestement grand érudit. Je l'appellerai Sam.

Je parlai à Sam de notre expérience de channeling et plaisantai sur le « test des chiffres de Lotto » qui ne « marchait » manifestement pas, bien que nous ayions gagné un lot de quelque importance sans prédiction de la planchette. Cela parut grandement intéresser Sam, et je finis par l'inviter à nous rejoindre Frank et moi pour

notre prochaine séance.

Entre temps se produisaient deux choses très perturbantes en miroir avec les rapports sur le boomerang noir de Clapham Wood et ses effets sur les animaux. Mon Collie, Danny-boy, se mit à décliner et rien ne put le rétablir. Le vétérinaire était complètement dérouté, et rien de ce qui fut tenté n'apporta d'amélioration. En fin de compte il suggéra une malformation congénitale du cœur menant à une insuffisance cardiaque. Trois mois après le Boomerang Noir il mourut sur le sol de la cuisine, sa tête sur mes genoux. Danny n'avait que trois ans. C'était un gentil et merveilleux chien. J'en eus le cœur brisé. (Oui, je fus extrêmement surprise quand je découvris l'article cité plus haut plusieurs années après cet événement et notai les effets décrits sur les animaux. Mais à l'époque je ne faisais absolument aucun lien entre le Boomerang Noir et la mort de Danny-boy.)

A la même période, mon état physique, au lieu de s'améliorer, avait empiré depuis les premières soirées dans la piscine. J'étais constamment malade. J'avais de terribles éruptions, de l'urticaire et vergetures. Toutes les muqueuses de mon corps enflaient tellement que ma gorge et mon nez étaient presque entièrement obstrués. L'intérieur de mes paupières était si irrité qu'elles secrétaient en permanence un liquide jaunâtre et collant. L'intérieur de mes oreilles démangeait tant que j'en devenais presque folle.

Ces symptômes annonçaient toujours une sorte de crise. Cela commençait par de fortes nausées. Il me semblait qu'un épieu était enfoncé dans ma poitrine. Ma respiration devenait difficile et pénible ; j'avais des sueurs froides. Le médecin, à bout d'arguments, suggéra que je souffrais d'allergies qui exacerbèrent mon système cardio-pulmonaire déjà en mauvais état. Je devais avoir

récemment atteint une sorte de « seuil critique » d'exposition à des allergènes. Du Bénédril et autres anti-histaminiques me soulagèrent un peu, mais ce n'était pas une solution à long terme. Mon corps semblait devenu incapable de réagir aux toxines. Le médecin aurait voulu me faire passer des tests d'allergie approfondis et entamer un traitement de désensibilisation en fonction de ce qui était en train d'affecter mon système.

Les symptômes empiraient la nuit, à partir de 23h. Je pensai que ce devait être l'heure du « seuil critique » de l'exposition journalière à l'allergène actif à ce moment.

Une nuit, vers cette heure-là, alors que Sandra, une amie proche était venue me rendre visite, mes yeux commencèrent à brûler alors que nous étions en train de bavarder, et je ressentis la légère sensation de chatouillement-picotement dans ma lèvre inférieure, qui annonçait le syndrome tout entier. J'avais décrit le problème à Sandra, tentant de me figurer à quoi je pouvais bien être allergique, mais je ne pense pas qu'elle ait réellement compris comment cela fonctionnait. Alors qu'elle était assise en face de moi, devant ses yeux mes lèvres se mirent à gonfler jusqu'à se retourner presque complètement ; mes yeux devinrent d'étroites fentes et se mirent à sécréter un fluide que je devais éponger en permanence avec des mouchoirs en papier, et des vergetures apparurent sur les bras et mes jambes.

Sandra était complètement suffoquée. « Nous devons aller tout de suite aux urgences ! »

Je ris et allai chercher du Bénédril dans la cuisine, et lui dis que les médecins ne pourraient pas en faire beaucoup plus. Ils observeraient le gonflement, l'urticaire et l'inflammation de mes yeux. Le « pieu » dans la poitrine n'avait aucune intention de coopérer si on voulait l'examiner au microscope. Si les médecins ne parvenaient pas à l'attraper en train de se manifester, ils ne

pourraient pas savoir de quoi il s'agissait. Des tests faits quand il n'y avait pas de symptômes de servaient à rien.

J'expliquai à Sandra qu'en deux occasions quand les symptômes avaient fait leur apparition mon mari m'avait conduite à l'hôpital mais dès notre arrivée les symptômes cardiaques avaient disparu et seules les manifestations dermiques avaient subsisté. Cela était étrange à l'extrême et fut considéré comme preuve de ce que j'allais tout à fait bien, sauf dans ma tête.

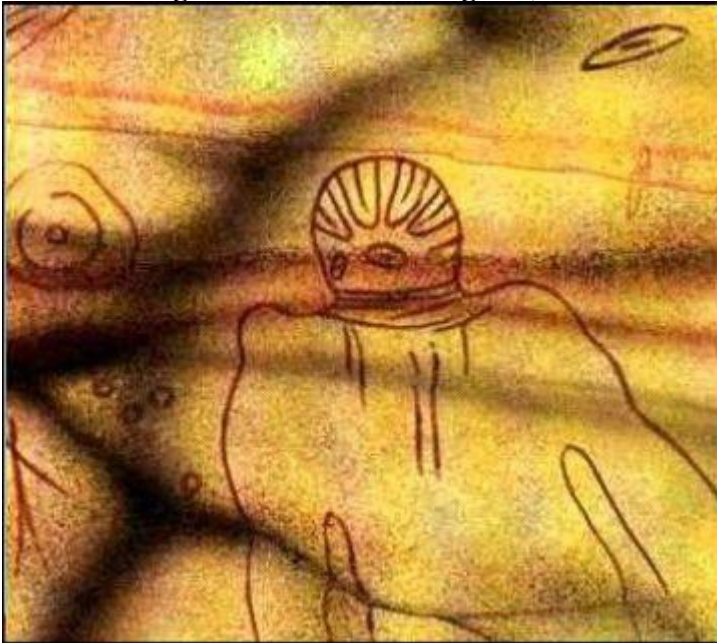
Mais moi j'étais très effrayée de ce qui m'arrivait.

Cependant, aussi longtemps que je me tenais tranquille et ne circulais pas trop, je ne me sentais pas trop mal. En outre, mon cerveau n'était pas mort, de sorte que je poursuivis mes lectures et mes études pour me changer les idées. Je poursuivis également quelques activités d'hypnothérapie. Sans lecture ni travail je me serais sentie totalement inutile et je n'aurais plus eu de vie du tout.

Je commençai à rassembler tous les détails qui me tombaient sous la main sur le sujet. A toutes les époques des gens ont été visités par toutes sortes de créatures étranges. Certaines d'entre elles étaient fantastiques tant en description qu'en activités. Mais le type de loin le plus commun a toujours été l'humanoïde - ayant quelque ressemblance avec la configuration physique humaine - bien que leurs pouvoirs aient été distinctement supra-humains.

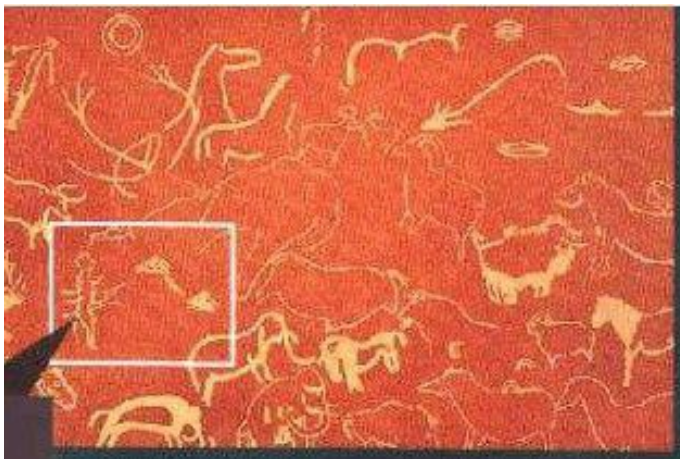
Je lus des récits qui remontaient à des centaines d'années et qui parlaient de ces humanoïdes, mais le fait est qu'il y a d'eux des représentations qui sont bien plus anciennes que cela. Sur l'image ci-dessus, nous voyons une figure de 6 mètres de haut avec une grande tête ronde décorée. Le corps massif, l'étrange vêture, les plis autour du cou et sur la poitrine, font penser à quelque astronaute. Cette représentation se trouve à Jabbaren,

dans les montagnes du Tassili en Algérie, au sud du



Hoggar. Une figure semblable est représentée en peinture à Sfar dans le Tassili, dans les grottes de Cabro en France, et en plusieurs autres endroits. Celle-ci date d'environ 6.000 avant l'ère chrétienne. Remarquez l'objet en forme de disque au-dessus de l'épaule de la figure à droite de l'image.

L'image ci-dessous est une peinture rupestre de 12.000 ans à Val Camonica en Italie. Elle semble dépeindre deux êtres en habits protecteurs tenant d'étranges instruments.



La petite image à droite est un agrandissement d'une portion de l'image sur la page suivante qui est une peinture murale située dans la caverne de « Pech Merle » près de « Le Cabrerets » en France. Ces images datent

d'environ 17.000-15.000 av. J.-C. La scène décrit un paysage d'animaux sauvages avec plusieurs objets en forme de soucoupe. Dans l'agrandissement ci-dessus, à droite, il semble qu'il y ait comme une sorte d'échange d'énergie entre deux des objets. Une « Guerre dans les Cieux » peut-être ?

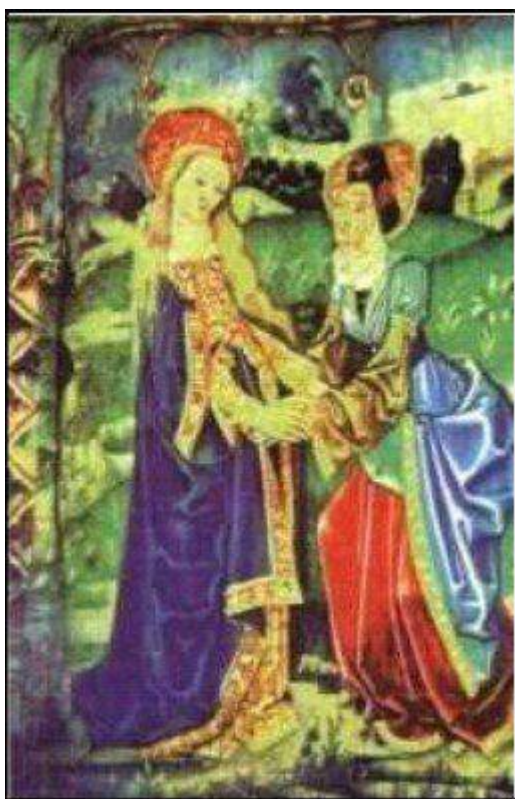


Il y a beaucoup, beaucoup d'autres images préhistoriques qui suggèrent quelque interaction entre des êtres humains et un engin étrange dans le ciel. En général, elles semblent suggérer un rapport non-bienveillant et que les artistes « cachent » .



L'image ci-dessus est d'un manuscrit du 12ème siècle « Annales Laurissenses » et se réfère à un observation d'OVNI en 776, pendant le siège du château Sigiburg, en France. Les Saxons assiégeaient le château quand soudainement un groupe de disques décrits comme des boucliers enflammés est apparu planant au-dessus de l'église. Le signe a été interprété comme la protection divine des Français et les Saxons se sont enfuis, en toute hâte !

Les deux images suivantes viennent de tapisseries créées au 15ème siècle :





Celle en haut est intitulée « Le Magnifique » et elles sont placées toutes les deux dans Notre-dame à Beaune, en Bourgogne. La question du rapport entre OVNI's ou autres « visiteurs détachés de ce monde » et expériences religieuses sera discutée plus loin.

La peinture ci-dessous a été exécutée sur bois, sur un meuble pour être précis, appartenant aux Comtes D'Oltremond, en Belgique. Moïse reçoit les tables et on voit plusieurs objets dans le ciel tout près. La date et l'artiste sont inconnus.



La peinture ci-dessous est intitulée « La Madone avec Saint Giovannino ». Elle date du 15ème siècle, quoique le Palazzo Vecchio inscrive l'artiste comme inconnu. Il est généralement attribué à l'école de Fra Lippi.



Au-dessus de l'épaule droite de Marie est un objet en forme de disque. Ci-dessous est un agrandissement de cette section et on peut voir clairement un homme et son chien levant les yeux vers l'objet.

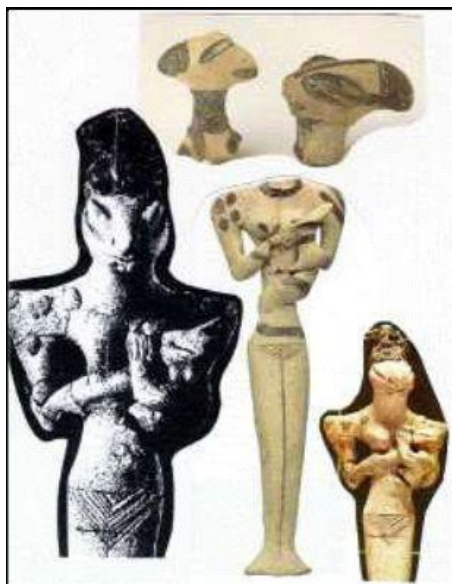
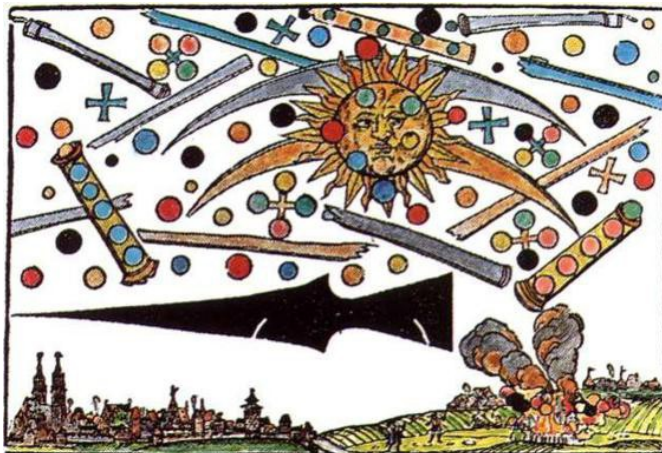


Lisons aussi le rapport qui suit, paru dans la Gazette de Nuremberg, en Allemagne. Il a été écrit en 1561 :

A l'aube du 4 avril, dans le ciel de Nuremberg, un grand nombre d'hommes et de femmes ont contemplé un spectacle très alarmant, où divers objets étaient impliqués, y compris des ballons « *environ 3 en longueur de temps en temps, quatre en carré, beaucoup très isolés, et entre ces ballons on a vu un certain nombre de croix couleur de sang. Puis on a vu deux grands tuyaux dans lesquels, petits et grands, il y avait trois ballons, et aussi quatre et davantage. Tous ces éléments se mirent à combattre les uns contre les autres* ».

Ces événements durèrent une heure et un artiste, Hans Glaser, les a immortalisés dans une gravure sur bois

reproduite ci-dessous et qui paraît décrire certains de ces objets écrasés au sol en dehors de la ville.



M. Matthieu Hurley a rassemblé beaucoup d'images d'illustrations qui semblent dépeindre des OVNI. Il écrit :

Les illustrations dans ma collection consiste en fresques, tapisseries, illustrations, peintures à l'huile et photographie ancienne ...

On peut seulement deviner pourquoi ces artistes ont voulu insérer des OVNI dans leur illustration. Avaient-ils des observations d'OVNI à leur époque et ont-ils décidé de les ajouter ? Peut-être avaient-ils une forte envie intérieure de les insérer. Peut-être avaient-ils un peu de connaissance mystérieuse du rapport entre OVNI et certains événements religieux. Quelle que soit la vérité, il y a des OVNI dans ces pièces d'illustration et on peut méditer et réfléchir sur cette vérité.

Le Dr. Karla Turner, professeur de littérature à la North Texas University, et chercheur acharné dans le domaine des rapt extraterrestres, a longuement écrit à propos de prétendus « enlevés » qui ne s'adaptait pas au scénario « aliens gris » des enlèvements décrits par Budd Hopkins et Whitley Strieber. Le Dr. Turner considérait ces questions comme des rapt militaires, des extraterrestres reptiliens, des manipulations de relations et des tactiques en général fourbes par lesdits extraterrestres. Karla est l'auteur de plusieurs livres dont *Into the Fringe*, *Masquerade of Angels*, et *Taken*.

La question « d'extra-terrestres reptiliens » est certainement problématique, mais dans l'image ci-après, nous voyons des images de reptile de type humanoïdes de l'Irak, daté d'environ 5000-4500 av. J.-C. Vous pouvez les voir au British Museum. Nous retournerons à cette question plusieurs fois, donc soyez tolérants.

En 1995, Karla a contracté une forme très grave de cancer du sein immédiatement après ce qu'elle a affirmé

être l'expérience d'un enlèvement. Elle est morte à l'âge de 48ans. J'ai beaucoup apprécié notre amitié par Internet, et quand elle m'a écrit pour la dernière fois, me disant qu'elle était trop faible pour poursuivre notre correspondance, j'ai pleuré.

Rétrospectivement, il est aisé de spéculer que la mort de Karla le 9 janvier 1996, pourrait être un exemple de la manière dont des « forces » peuvent agir envers toute personne qui approche la vérité de trop près. Elle n'a pas été « martyrisée » de manière évidente. Je donnerai plus loin davantage de détails à propos de son travail, mais pour le moment je me contenterai de souligner quelques points importants. Ce qu'elle a dit peut se résumer comme suit :

C'est un mythe de dire que les raptés par des extraterrestres suivent un plan bien établi. Le défenseur sans doute le plus connu de cette théorie est Budd Hopkins qui, par ses livres, a rendu familiers auprès du public les scénarios de reproduction croisée et impliquant la génétique. Cependant, si on lit attentivement ses livres on remarque que plusieurs de ces rencontres avec des extraterrestres paraissent avoir bien peu de liens apparents avec un intérêt pour des reproductions d'ADN. Et même, au cours des deux dernières années, Hopkins a dû élargir sa théorie pour y inclure des intérêts extraterrestres marqués pour d'autres choses, telles que le plaisir et la douleur chez les humains.

D'autres chercheurs bien connus dans le domaine des OVNI entretiennent eux aussi des théories restrictives sur le phénomène des enlèvements : Jacques Vallée, David Jacobs, Whitley Strieber, Brad Steiger, John Lear, Raymond Fowler, Jenny Randles, Kevin Randle, John Keel et d'autres écrivains encore ont tous des théories intelligentes et souvent ingénieuses, et cependant, tous font la même erreur. Ils laissent de côté

une partie de ce qui est évident dans ce type d'enlèvements : tout ce qui n'étaye pas leurs idées.

Cependant, il doit être clair que toute théorie actuelle qui ne tienne pas compte de toutes les évidences connues ne serait pas acceptable. Au mieux, ce genre de théorie peut égarer, particulièrement les victimes d'enlèvements qui se tournent vers ces éminents chercheurs pour trouver des réponses. [...]

Quant aux chercheurs qui affirment que les E.T.s sont ici pour nous aider à évoluer vers un degré supérieur de conscience ou dans le but positif de sauver notre planète, de faire avancer la paix, etc. je mets au défi ces chercheurs d'incorporer les détails anormaux dans cette façon de voir les choses.

Qu'en est-il des gens qui souffrent de sévères dépressions nerveuses après leurs expériences ? Qu'en est-il de ceux qui subissent d'incontrôlables changements de personnalité et qui se retrouvent obsédés par des déviances, inexistantes auparavant, dans leurs comportements sexuels, déviances qui aboutissent fréquemment à la rupture de leur mariage et de leurs amitiés ? Ces choses se sont produites à de nombreuses reprises mais aucun chercheur n'a encore expliqué quel est le but « élevé » derrière ces résultats.

Particulièrement perturbants sont les cas où des individus jusque là en bonne santé ont fait une rencontre E.T. et ont ensuite contracté des maladies débilitantes ou fatales. Il est bien connu que de nombreuses femmes souffrent de problèmes gynécologiques après ce type d'expérience et doivent souvent alors subir une hystérectomie. Mais d'autres cas ont eu pour résultat une fatigue sévère, d'horribles gonflements et démangeaisons, ou parfois même un cancer. Où sont les effets positifs dans ces cas-là ?

Les théories sont les points de départ de la

recherche et non des conclusions prouvées. Les chercheurs en OVNI doivent être préparés à élargir et modifier leurs théories les plus chères en fonction des éléments qu'ils récoltent. Ce serait merveilleux si nous pouvions faire quelque chose de positif des expériences E.T. à moins que les détails, tous les détails, des rencontres E.T. soient sérieusement pris en considération, je pense qu'il est dangereux de s'accrocher à des théories qui prennent le parti d'ignorer les éléments qui ne leur conviennent pas. Nous nous devons de chercher toute la vérité. [17]

Le mari de Karla, Elton, a publié depuis les remarques suivantes, qui sont plus que jamais d'actualité :

« 186.000 M/Seconde – ce n'est pas seulement une bonne idée, c'est la loi », dit l'autocollant sur le pare-chocs. Quelque chose dans cette déclaration m'a irrité. Nous nous trouvions en pleine conférence sur les OVNI et quelqu'un voulait vendre une vieille réalité !



Le mélange de nos notions de réalité physique et de conceptions des lois nous maintient dans les âges sombres de la pensée humaine. La science moderne nous a apporté de nombreuses idées nouvelles sur la nature de l'univers, mais ces idées sont sans cesse remises en question et modifiées à mesure que s'aiguisent nos facultés d'observation et que s'améliorent nos équipements. Je remercie nos scientifiques pour leurs contributions ; j'aime la climatisation, les avions et les ondes de télévision qui parcourent notre atmosphère. Ce qui me tracasse c'est que nous n'avons pas cessé de tenir compte de « la Loi ».

A quelles lois obéissent les envahisseurs (et j'utilise ce terme à dessein) ? Mettons que nous n'avons aucune idée des règles de l'univers navigable qui gouvernent les actes de ces entités venues d'ailleurs. Nous continuons à émettre des idées à propos de leurs intentions, en nous basant sur nos propres règles sociales et lois écrites. J'ai demandé à un éminent auteur et chercheur dans le domaine des OVNI's pourquoi il pensait que l'on pouvait faire confiance aux E.T.s, pourquoi nous devrions croire ce qu'ils nous disent. Sa réponse était sincère, je pense. Il a dit qu'ils ont démontré leur fiabilité en prédisant certains événements futurs et ô merveille, ce qu'ils avait dit s'est avéré. Il dit qu'ils nous avaient avertis que notre planète est en crise écologique, et nous savons que c'est la vérité. Et bien qu'ils semblent avoir été parmi nous depuis des milliers d'années, ils ne nous ont pas envahis. Quelles merveilleuse créatures ils doivent être !

Depuis les quelques années où j'ai étudié ma propre invasion personnelle par ces créatures, j'en suis arrivé à comprendre que les envahisseurs ne disent pas la vérité à moins qu'elle ne serve LEURS propres intérêts. Ils jouent sur nos craintes, mettant à profit la pollution, la guerre, l'holocauste nucléaire et l'avidité comme toiles de

fond à leurs avertissements.

Mais depuis ma petite enfance je peux constater chaque jour que ces choses font partie de notre monde. Nous sommes tous au courant de ces choses. Il ne faut pas avoir un quotient intellectuel de plus d'un « zillion » et venir de la planète Orilon pour s'apercevoir que dans notre monde il y a des problèmes auxquels nous devons faire face. Nous avons des problèmes très humains à résoudre - des problèmes que nous sommes à même de traiter.

Le problème que nous ne sommes pas encore à même de résoudre c'est l'interférence venue d'ailleurs dans nos affaires. Certains peuvent bien l'appeler « intervention bienveillante » et attirer l'attention sur les résultats positifs. Je respecte les scientifiques et les profanes de toutes disciplines qui ont étudié le phénomène et les objets fabriqués d'origine E.T. pendant les cinquante ou soixante dernières années. Il semble qu'ils aient accompli quelques progrès au vu des rapides développements dans l'industrie aéronautique, la médecine, les communications, etc., qui semblent être en grande partie le résultat de telles recherches. Ce qui manque, c'est une étude publique approfondie de la mission et des règles d'engagement dans la guerre en ce qui concerne notre monde.

Je crois que nos pensées et par conséquent nos comportements en tant que race d'êtres doués de sens, sont SAPÉS par le pouvoir d'insinuation et l'implantation d'instruments de contrôle dans nos corps par des entités non-humaines (la plupart du temps). Ceci est en fait le moyen le plus efficace pour envahir et conquérir. Je ne fais pas confiance à de telles créatures, quoi que l'on puisse me dire de leurs motifs altruistes.

Les travaux de Karla Turner nous emmènent directement et à grande vitesse dans la Grande Etrangeté.

An Encyclopedia of Fairies donne de nombreux exemples de rapt par des fées. Les similitudes entre rapt par des fées et enlèvements par des OVNI sont aussi intéressantes. Les personnes qui affirment avoir rencontré des fées en reviennent souvent avec des marques sur le corps, semblables à celles que décrivent les rapports de rapt E.T.

Les enlèvements par des fées ou des OVNI ont également des similitudes avec les activités de succubes et d'incubes. Presque toujours, une boisson épaisse est donnée à boire aux enlevés. La victime est paralysée et mise en lévitation. Les fées étaient supposées voyager dans des globes de lumière, ce qui est fréquemment rapporté dans les rapt par OVNI. Autre ressemblance avec un scénario de rapt par OVNI : les créatures de type « Bigfoot » appelée « bogie » dans les contes de fée. Nombreux sont les E.T. et fées qui ressemblent à et agissent comme que qui a été nommé « démons » au fil de notre Histoire.

Dans son étude devenue un classique du genre, *Passport to Magonia* [18], le scientifique français Jacques Vallée présente de nombreuses similitudes entre observations de fées et d'OVNI. Jean Bastide, dans *La mémoire des OVNI* (1978) est allé plus loin en disant que « les contacts modernes établis avec des extra-terrestres observent précisément les mêmes règles que les contacts passés avec des êtres ayant plus ou moins une forme humaine ».

Un exemple assez classique d'interaction supposée avec un succube est présenté dans l'ouvrage intitulé *The Haunted*. Ce qui suit est une transcription de l'interview enregistrée de la victime :

Q. Comment vous êtes-vous rendu compte que quelque chose n'allait pas ?

R. La manière dont je me suis réveillé, je crois.

Q. Quelque chose était différent ?

R. Oui, je me sentais comme si j'avais été - oh, jeté d'une falaise ou quelque chose de ce genre. Vous savez, comme si un acte violent m'avait réveillé.

Q. Pouvez-vous décrire ce que vous avez vu ?

R. D'abord je n'ai rien vu du tout. J'ai juste ressenti cette terrible espèce de panique – je ne savais pas si je faisais un cauchemar ou non.

Q. Q'est-ce qui vous a convaincu que ce n'était pas un cauchemar ?

R. Ces écailles sur elle.

Q. Ses écailles. Vous voulez dire des écailles comme les serpents en ont ?

R. Oui.

Q. Vous avez dit « elle ». Ces écailles étaient sur une femme ?

R. Oui.

Q. Pourriez-vous la décrire ?

A Pour être honnête je déteste l'idée d'y penser. Sa peau était blanche comme le papier, mais en certains endroits elle était recouverte d'une surface écailleuse comme je l'ai mentionné, et en d'autres endroits il y avait des plaies ouvertes, la sorte qu'on penserait voir sur un lépreux et du pus s'écoulait de ces blessures.

Q. Quel âge avait-elle ?

R. J'estimerai qu'elle avait soixante ou soixante-dix ans. Je ne peux pas dire avec certitude.

Q. Qu'est-ce que vous avez remarqué d'autre à son propos ?

R. Elle avait de longs cheveux emmêlés et ses yeux étaient rouges, et l'intérieur de sa bouche et ses gencives étaient verts. Certaines de ses dents manquaient mais celles qu'elle avait étaient très longues, de type vampire.

Q. Et son corps ?

R. C'est ça qui était étrange. Son corps était ferme,

vous savez, comme celui d'une femme plus jeune.

Q. Qu'a-t-elle fait ?

A Elle m'a paralysé d'une certaine façon. Je l'ai vu sortir de l'ombre de notre lit et j'ai ressenti ce qu'elle allait faire, mais je n'ai pas pu l'empêcher.

Q. Et puis ?

R. Alors elle est montée sur moi en position dominante. Et puis elle m'a chevauché. C'est la seule façon de décrire cela.

Q. Est-ce que c'était agréable ?

R. Non, non. En fait je ne me souviens pas d'avoir ressenti quoi que ce soit, à part la panique et une terreur complète.

Q. Que faisait Janet pendant tout cela ?

R. Ce n'est que bien après m'être réveillé que j'ai réalisé que Janet était descendue dormir sur le divan, ce qu'elle fait parfois pendant les mois chauds.

Q. Qu'est-ce que la créature a fait ensuite ?

R. Elle a joui. Elle m'a regardé et souri en montrant ces dents incroyables. J'ai essayé de regarder ailleurs mais quelque chose me faisait garder le regard sur elle. J'ai su le moment où elle a eu un orgasme parce qu'elle a eu quelques secousses et son sourire s'est élargi.

Q. Elle a eu des orgasmes ?

R. Oh oui, on pouvait le voir à ses expressions et ses mouvements.

Q. Et puis que s'est-il passé ?

R. Elle a disparu.

Q. Juste comme ça ?

R. Juste comme ça. Disparue. Et c'est alors que j'ai remarqué la substance poisseuse partout sur moi.

Q. Une substance poisseuse ?

R. Oui. Je suppose qu'il faudrait la comparer à du sperme à cette texture de toute façon. Elle est sortie du vagin de cette créature . Et j'ai eu mal aussi.

Q. Mal ?

R. Oui, comme si j'avais eu un acte sexuel prolongé, même si cela n'avait duré que quelques minutes. Mais alors j'ai commencé à me demander si je ne m'étais pas évanoui pendant cela parce que, comme je l'ai dit, mes organes sexuels étaient très douloureux.

Q. Qu'est-ce qui est arrivé ensuite ?

R. Je suis allé à la salle de bain et je me suis regardé. Le liquide sur mon corps avait une odeur très forte. J'ai pris une douche et l'ai éliminé en me lavant aussi vite que je pouvais. J'ai dû frotter très fort.

La croyance est que ces êtres surnaturels se trouvent dans toutes les sociétés du monde. C'est là un thème commun à toutes les religions et à tous les folklores. Il semble que sous la forme du phénomène OVNI/rapts par E.T. les rapports sont aussi fréquents de nos jours qu'ils l'étaient autrefois. Un incident qui a d'étonnants points communs avec ce qui précède a été rapporté dans un des livres de Karla Turner :

Cette fois, alors qu'il était couché sur la table, après avoir été forcé de boire un liquide sentant la cannelle, il vit une femme aux cheveux blancs venir vers lui. Il dit qu'elle semblait douce et peut-être attentionnée. Elle se mit sur lui, commença un acte sexuel, et quand ce fut terminé elle partit.

Il se souvint qu'un jour, quand il avait treize ans il s'était éveillé en voyant une femme étrange avec des yeux sombres et des cheveux blancs flous s'approcher de lui dans un environnement étranger. Elle se mit sur lui et entreprit un acte sexuel, et cependant cela n'avait pas été érotique du tout pour Casey. [19]

Le fait est qu'il existe une tradition remontant à des *milliers* d'années et parlant de rapts d'humains et de la progéniture de ceux-ci. Ces êtres volent dans des globes lumineux, sont capables de paralyser leurs victimes,

d'induire une amnésie à propos des événements, de forcer leurs victimes à boire d'étrange boissons, d'avoir avec elles des relations sexuelles et, dans de nombreux cas, de les mener à la folie, la ruine physique, ou même de s'emparer de leur corps pour leur propre usage.



Les légendes sur les vampires se perpétuent depuis les débuts de l'Histoire. Le problème est de reconnaître la réalité de la fiction. Le fait est que des rapports publiés en *Europe de l'Est* disent que quelque chose appelé vampirisme a pris des proportions quasiment épidémiques au XVIIIe siècle [20]. Les récits sont très sanglants et de nombreux détails doivent être attribués aux imaginations terrifiées de paysans superstitieux, cependant beaucoup des documents sont si détaillés et les témoins si honorables qu'il semble impossible qu'il n'y ait là rien de vrai. La question est de savoir quoi. L'idée d'un corps sortant de son cercueil à minuit pour aller sucer le sang des vivants paraît assez irrationnelle, et je pense qu'on peut laisser de côté ces rapports confus d'un phénomène d'une nature entièrement différente. Peut-

être une interaction avec ce que nous appelons de nos jours des extraterrestres ?

D'après l'histoire officielle le fait de rituellement boire et répandre du sang a toujours été l'élément vital dans les sacrifices, pour obtenir des pouvoirs et apaiser les dieux. Pour qu'il y ait de la vie, il faut du sang. C'est l'idée centrale du judaïsme et du christianisme. Nous avons le droit de nous demander d'où vient cette idée.



Pendant de nombreuses années les occultistes ont parlé et écrit à propos de matérialisations démoniaques suceuses de sang. Dion Fortune croyait que le corps astral peut s'échapper du corps d'une personne vivante et prendre une autre forme ; celle d'un oiseau, d'un animal ou d'un vampire. Le vampirisme est considéré comme contagieux ; la personne vampirisée, vidée de sa vitalité, est considérée comme un « aspirateur » qui pompe ensuite l'énergie des gens qu'elle rencontre dans la vie quotidienne. Cette énergie est ensuite disponible pour l'entité vampirisatrice lors de sa collecte suivante.

Le vampire-culte, créé en grande partie par Bram Stoker en 1897, a des nuances de sexualité qui pourraient bien ne pas être accidentelles. La combinaison de la violence, de la séduction psychique, du sexe et de

l'abandon de la force vitale a rendu le vampirisme très populaire. D'innombrables individus ont été appelés ou se sont appelés eux-mêmes des vampires. Aucun de ces pervertis n'a surgi d'entre les morts, encore qu'ils aient commis force meurtres et/ou bu du sang. Ce n'étaient pas des vampires au sens surnaturel du terme. Néanmoins, le rapport entre vampirisme surnaturel et relations sexuelles est profond. Nous devrions nous demander quelle est cette fascination extraordinaire du vampirisme dans le subconscient de tant de gens. Il semble être un mélange d'excitation sexuelle, d'abandon à la possession avec promesse d'immortalité, et de Mal excitant. Sexe et surnaturel : une combinaison imbattable.

L'acteur britannique Christopher Lee a expliqué comme suit l'attrance pour le vampire :

Il offre l'illusion de l'immortalité...le subconscient veut que tous nous possédions des pouvoirs sans limites... un être doté d'une intelligence et d'une force physique peu communes...

L'illusion d'immortalité ! Voilà qui ressemble beaucoup à ce qui a été offert à de nombreux enlevés par des OVNI's :

...Frank et James...on leur avait dit à tous deux que de nouveaux corps étaient d'une manière ou d'une autre en train d'être fabriqués ou préparés pour nous. (Turner, 1992)

L'un des effets les plus répandus de l'activité vampirique est l'épuisement physique sans aucune cause apparente. Ce phénomène se produit fréquemment dans les scénarios de raptés par OVNI's comme nous pouvons le lire ci-dessous :

Tout au long de l'automne et de l'hiver nous nous sommes sentis littéralement assiégés par des forces et entités impossibles à cerner... le matin suivant il m'a été impossible de me réveiller. J'ai eu beau faire de gros

efforts et boire beaucoup de thé, je suis restée dans un brouillard pendant toute la journée et cependant je n'avais aucune raison d'être aussi fatiguée... [...]

...mais tout aussi soudainement qu'elle s'était sentie euphorique elle fut vidée de toute son énergie et manqua de tomber sur le sol, proche de l'évanouissement... ...Megan s'effondra sur le divan, incapable de parler ou même d'ouvrir les yeux, pendant près d'une heure. (Turner, 1992)

Un autre phénomène psychique très commun est celui des poltergeists. Un phénomène apparenté est celui de l'agresseur invisible. Des marques de griffures en relief apparaissent sur le corps de victimes de poltergeists, et en une occasion un officier de police qui enquêtait a vu des coupures apparaître spontanément sur les jambes et la poitrine d'une victime de poltergeist.

Un exemple contenant des éléments de sexe, stigmates provoqués par des poltergeists et probable vampirisme est également cité dans des comptes rendus faits par Karla Turner sur des rapt par OVNI :

...Il s'éveilla dans son lit pour voir une étrange femelle « alien » à ses côtés. « Elle était en train de me tripoter », dit-il. « Elle se mit sur moi et tenta de susciter en moi une réponse, vous savez, sexuelle. Mais moi je ne voulais pas. Je la repoussai et lui demandai de me laisser tranquille... elle était nue, cependant, et je sentais qu'elle était très froide quand elle me touchait »... J'ai trouvé ces marques ce matin « dit-il en montrant du doigt... trois grandes marques de piqûres sur la peau de son mollet, disposées en forme de triangle équilatéral. [...]

...Il était seul dans l'appartement d'un ami , il s'effondra sur le lit après plusieurs heures de marche solitaire dans les rues, et quand il s'éveilla il était couvert de bleus et d'égratignures sur tout le dos. [...]

« ...J'étais assise sur le sofa et il était tard dans la

nuit. Soudain, le divan se mit à tressauter, puis ce tabouret se mit à sauter, je veux dire, vraiment sauter. Cela me secouait ! » [...]

« Tout le lit se mit à être secoué et quand j'essayai de bouger je me sentis paralysée. Je ne pouvais même pas parler, mais je parvins cependant à murmurer une prière, demandant au dieu de vérité et d'amour de faire partir cette force effrayante. Je répétais cette prière plusieurs fois, jusqu'à ce que la paralysie cesse mais le lit fut secoué de plus en plus fort à mesure que je retrouvais mes forces... J'essayai de réveiller Casey pour lui dire ce qui se passait, mais il se retourna, endormi, sans répondre... A ce moment, trois femmes entrèrent et s'approchèrent de moi. Elles me tinrent en me réconfortant et me dirent : tu as fait ce qu'il fallait, tu as réussi l'épreuve.' » (Turner, 1992)

Il y a certains parallèles troublants entre les événements ci-dessus d'un supposé rapt par OVNI et des phénomènes de poltergeist.

Cette Grande Etrangeté est partie intégrante non seulement de scénarios OVNI et rencontres avec des E.T., mais aussi de rencontres mythiques avec des vampires et cas supposés de possession. Quand des entités « possédantes » sont questionnées, au cours d'exorcismes, sur la manière dont elles choisissent une cible à posséder, elles répondent souvent que le sujet a été choisi avant sa naissance. Dans la plupart des cas la ligne de contact et la gradation de l'assaut peuvent être remontées jusqu'à l'enfance. On pourrait dire, de manière générale, que le processus de possession a déjà commencé avant que la cible ou ceux de son entourage ne prennent conscience des signes. La même chose vaut pour les rencontres dites avec des E.T.

Dans la plupart des cas il y a la sensation d'une présence avant qu'une rencontre réelle n'ait lieu. Le cas

du rapt de Betty Andreasson est devenu un classique. Le scénario décrit s'est reproduit dans de nombreux cas de rapt. Pour rendre la comparaison plus facile, nous adopterons une version condensée.

Une lumière apparut à l'extérieur de la fenêtre. Le reste de la famille parut entrer dans un état d'animation suspendue. Quatre petites créatures sont entrées dans la pièce en passant par une porte.

L'une d'elles a communiqué télépathiquement avec elle et l'a menée dehors où un vaisseau ovale attendait.

Une fois à bord elle fut soumise à un douloureux examen médical. Une sonde fut poussée dans son nez. Une autre sonde fut introduite dans son nombril et on lui dit qu'on prenait ses « mesures de procréation ».

Ensuite, elle dut s'asseoir sur une chaise de verre où elle fut enveloppée dans une couverture transparente et immergée dans un liquide ; elle respirait par des tubes attachés à son nez et à sa bouche. Un liquide sucré pénétra dans sa bouche. Quand elle put quitter la chaise, elle vit qu'elle avait fait le voyage jusqu'à la planète des extraterrestres.

Deux des créatures la firent passer par un tunnel et une série de pièces. La première était pleine de petites créatures ressemblant à des reptiles ; la deuxième était un vaste espace coloré en vert où ils flottèrent au-dessus de pyramides vers une cité constituée de mystérieuses formes cristallines. On la fit entrer dans une des formes de cristal où elle se trouva en face d'un oiseau géant qui éclata en une gerbe de lumière puis s'effondra en un tas de cendres. Une voix lui dit qu'elle avait été choisie pour une mission spéciale qui allait lui être révélée. Quand Betty déclara qu'elle croyait en Dieu, la voix lui dit que c'était la raison pour laquelle elle avait été choisie... le chef, *Quazgaa*, lui dit que des secrets avaient été

enfermés dans son esprit. Elle fut ensuite escortée jusqu'à sa maison où elle retrouva le reste de sa famille toujours en état d'animation suspendue. Les extraterrestres mirent toute la famille au lit.

A présent, lisez le condensé qui suit, d'un cas allégué d'invasion, obsession et probable possession démoniaque qui a été abondamment documenté et décrit dans *The Demon Syndrome* par Nancy Osborn :

La pièce baignait dans une lueur floue. Une forte odeur d'ozone... une rafale de vent froid est entrée par la fenêtre ouverte... Il a semblé étrange à Ann que la lune luisait si intensément alors que la nuit était nuageuse.

Elle s'est levée. Trois sombres silhouettes se sont matérialisées comme si elles entraient par la fenêtre ouverte. ... son mari continuait à dormir, inconscient....Deux des personnages sont restés à l'arrière-plan mais le troisième s'est approché... il était plus grand que les deux autres ... Pendant que le chef avançait, les créatures plus petites semblaient flotter à l'arrière, babillant de manière inintelligible... le mystérieux intrus n'avait pas un corps complet... Il était revêtu d'un ample linceul noir avec deux bras et deux mains sortant des bords... mais ce n'étaient pas des appendices humains. Pas des bras et des mains normaux, mais fendus comme ceux d'un cochon. Les dents et la bouche paraissaient inhumaines. Quatre crocs s'avançaient là où des incisives auraient dû se trouver, et des éléments faisant saillie et ressemblant à des épines rugueuses faisaient office de dents. Sa face avait quasiment la forme d'une amande et la peau était de couleur rose. Mais ce sont les yeux qui ont le plus effrayé Ann car ils brûlaient d'une lumière écarlate...La créature avait peu de cheveux ; ils étaient crépus et rares et étaient dressés tout droit, et les oreilles étaient pointues... elle n'avait pas de pieds...la chose se mouvait en glissant et

flottant...

[*L'entité parle*] 'Je suis venu te prendre avec moi, Ann Haywood. Tu as été choisie pour être l'une des nôtres. Tourne-toi vers moi et je te donnerai paix et réconfort.' ...une impression d'euphorie l'a envahie. C'était une sensation de chaleur et de calme. Elle a fait un effort et s'est remise à prier..... 'Toi et ton damné Dieu ! Il ne te sert plus à rien. Tu ne comprends pas ? Je suis venu te chercher. Détends-toi et laisse-toi aller. Tu ne seras plus jamais malade ou tracassée. C'est un lieu de paix et de chaleur tel que en as fait l'expérience il y a quelques minutes. Alors laisse-toi aller, laisse-toi aller !'

Pendant que le monstre la tentait, il s'approchait de plus en plus près de Ann. Enfin, il a ouvert grand sa bouche et s'est mis à parcourir son visage avec sa gueule gluante. La chaleur de son haleine et l'intolérable puanteur qui s'en dégageait sembla affaiblir Ann. La salive de la créature était hideusement froide et gluante pendant que le monstre suçait ses forces et sa vie... Ann luttait de toutes ses forces... la créature a alors dit dans un sifflement désappointé : 'Je suis ta paix et je suis ta force. Dès ce moment je vais prendre soin de toi. Il n'y a pas de dieu.' Les trois entités ont alors quitté la chambre à travers le mur et ont disparu dans la nuit ... (Osborn, 1982)

Avec des similitudes qui font froid dans le dos nous retrouvons certaines images apparues dans d'autres cas de rapt E.T. et d'invasion démoniaque.

Un voyage astral vers quelque lieu exotique inconnu était fréquent. Elle a vu les pyramides d'Egypte... c'est alors que Ann a senti qu'elle faisait partie de l'éternité... immortelle... en sécurité, heureuse et libre de toute souffrance.

Dans une interview avec un journaliste, Ann Haywood a tenté d'expliquer comment la Dame la

transportait dans le temps vers des endroits lointains.

Elle place le vêtement autour de moi et alors mon mental se sépare de mon corps. Je peux regarder et le voir couché là. Puis nous montons à travers le plafond, émergeons du toit, et volons dans l'espace. Une nuit, la Dame m'a fait remonter le temps. Nous étions dans un pays étranger et les gens portaient des vêtements démodés. La Dame avait pris l'apparence d'une belle femme en robe bleue. Elle a accompli des miracles pour eux...

Soudain, le visage de Ann devint gris comme la cendre et elle demanda à être excusée. Un cri de douleur sortit de la salle de bain où elle s'était réfugiée. Quand Ann est sortie elle reniflait en se tenant l'abdomen. La Dame l'avait sauvagement attaquée pour avoir révélé que tout au long de l'Histoire des créatures comme la Dame ont pris l'apparence de saints. Elles utilisent alors la crédulité des humains pour les égarer et les désinformer, de manière à leur faire croire qu'ils voient des miracles. Ann a demandé au journaliste de supprimer cette portion de l'interview. (Osborn, 1982)

Et si l'on se réfère au cas de vampirisme cité par Karla Turner, Ann Haywood a également souffert : les contacts avec la Dame étaient toujours physiquement épuisants. Ann se sentait utilisée à chaque fois que la créature l'emmenait ; et sa santé se détériorait à chaque agression. Le démon la tuait lentement physiquement et mentalement. Si elle voulait faire l'amour avec son mari la Dame lui disait « Ann ne gaspille pas ton temps en copulations qui n'ont pas de sens. J'ai besoin de ta force. Tu es mienne.. ».

Le démon de Ann était aussi très bavard, et il serait intéressant de nous arrêter un moment pour décider si ce qu'elle dit est factuel ou bien mensonges et tromperies. Dans les cas de rapt par extraterrestres le

scénario suit le syndrome de l'invasion démoniaque jusqu'à un certain point. Les E.T. sont rarement ou jamais forcés d'admettre leurs intentions néfastes. Les démons, quand on les questionne dans certaines circonstances, deviennent très bavards.

La Dame s'est transformée en léopard puis en une sorte de loup. « Nous pouvons prendre toutes les formes que nous voulons...Ma race gouverne ce monde. Le destin change à jamais quand l'un de nous fait son apparition... *Bientôt, le monde entier nous connaîtra et pas seulement toi, Ann.* Avant l'an 2.000 personne ne niera plus notre existence. Mais avant que votre âme retourne à l'esprit, une autre doit vous remplacer. Il y en a une en ce moment qui est sous influence. »

Des pannes mécaniques se sont produites en la présence de Ann. Eugene Wyatt a mené l'interview originale avant de désigner un reporter dans le *Tennessean* [numéro du 4 juin 1978]. L'enregistrement a été fait sur une machine professionnelle. Et cependant, la bande a été déchirée sur la machine en question. Mr. Wyatt dit sur l'enregistrement : « L'ordinateur est tombé en panne immédiatement et a dû être rechargé par deux fois. Quand nous avons voulu monter l'histoire sur un terminal vidéo, il y a eu panne aussi. Toute la section d'alimentation électrique a dû être remplacée. Elle avait tout simplement brûlé. »

Quand une chaîne locale de télévision a voulu tourner un film montrant Ann chez elle et ensuite passer les films sur un appareil dans les studios de la chaîne, le film n'a montré qu'un rouge éblouissant. Le technicien a dit que jamais il n'avait vu une anomalie de ce genre. (Osborn, 1982)

Voici un condensé des remarques faites par Ann au fil de plusieurs interviews :

Je dis qu'il y a des mondes invisibles et des êtres

qui les peuplent. Ce n'est pas parce que nous ne pouvons pas les voir qu'ils n'existent pas Tout animal a un ennemi naturel. Les humains aussi. Ce n'est pas la maladie ou la mort mais de terribles créatures qui nous épient tous jusqu'à ce que nous devenions faibles. Alors ils planent autour de nous comme des vautours qui s'acharnent sur des proies. Quand cela se produit, notre esprit est cassé. C'est alors que les gens font des choses terribles, indicibles. Ils se suicident ou tuent, et rendent tout le monde misérable. Souvent, les victimes finissent dans des asiles d'aliénés.

Un de ces monstres vit à l'intérieur de moi... Elle ne me fait de mal que quand je la mets au défi. J'essaie de rester en bons termes avec elle. Elle est très colérique et a un caractère terrible. La Dame n'aime pas non plus la religion. Elle ne croit pas en Dieu comme je le fais... La Dame ne communique directement avec personne d'autre que moi. Certains l'ont vue et elle a laissé sa voix sur des cassettes audio, mais elle ne s'est jamais adressée directement qu'à moi.

Je peux lui parler à voix haute ou dans ma pensée. Elle sait tout ce que vous et moi disons et pensons. Quand elle parle elle a la voix d'une femme. Quand elle est en colère le ton est plus profond.

La Dame paraît tout savoir.... parfois nous parlons de l'endroit où elle veut m'emmener. Elle dit que je vais y trouver paix et repos, aucun souci, aucune maladie, et que je ne subirai pas une mort physique douloureuse comme le commun des mortels... Je n'ai jamais fait tout le chemin jusqu'aux lieux où elle veut m'emmener parce que j'ai peur de ne pas pouvoir revenir...

Quand je suis avec elle j'ai en général une sensation très agréable - quand elle est de bonne humeur - c'est chaleureux et paisible... tous mes problèmes sont effacés... il y a silence complet et nous sommes

ensemble...

Une chose que la Dame n'aime pas c'est que je prie beaucoup. Elle pense que je ne devrais jamais faire cela. Si je n'arrête pas quand elle me l'ordonne elle se met en colère... mes prières interfèrent dans mes rapports avec elle ...

Je ne pense pas qu'elle ait peur de Dieu. Quand je vais à l'église elle ne me laisse pas me concentrer sur ce que dit le prédicateur. ...elle s'arrange pour me distraire et attend que je sorte, juste à la limite de la propriété de l'église ... J'ai d'abord pensé qu'elle appartenait au diable...

Je pleure beaucoup à cause de cela.... Quand je suis déprimée à cause de cela la Dame me tire de la mauvaise humeur d'un claquement de doigt.elle me parle de son côté du monde – où je pourrais aller et ce que je pourrais faire pour changer mon apparence et cela me remonte le moral. ...pas de souffrance, pas de tracas, pas de mort, un pays plein de promesses, où l'idée qu'on peut faire quelque chose de soi-même n'existe pas – on est déjà quelque chose... c'est comme une souque à la corde, et moi je suis au milieu. Si je n'aimais pas ma famille, je serais peut-être déjà partie avec elle. Très souvent je suis tentée de céder ...

Elle essaie aussi de me convaincre qu'il ne m'est pas possible d'aider ceux qui ont un problème comme le mien. Elle dit que mon problème n'est pas une maladie mentale... C'est un conflit de réalités...

Au début j'ai été vraiment terrifiée. Je me tournais et elle était là. J'avais peur d'aller dormir parce qu'elle venait le plus souvent pendant la nuit, quand tout était calme, ou pendant la journée quand j'étais seule à la maison. Mais habituellement elle apparaît la nuit, quand je me couche.

Elle vient et nous partons ensemble. Elle met la

cape autour de moi et c'est comme si je partais pour un monde de rêve. La Dame m'emmène dans des endroits très beaux sur cette planète-ci ou sur d'autres, et parfois dans le lointain, très lointain passé. A l'occasion nous visitons même le futur, mais je n'y comprends rien.

Je ne peux toujours pas m'habituer à son apparence... elle n'est pas comme nous. Pas du tout. Elle ne semble même pas avoir la même composition physique que les humains. Quand elle me touche avec ses mains c'est comme de toucher de la glace sèche.... ses mains collent à ma peau et elles laissent des marques rouges partout où elles me touchent... Le contact physique pique de froid et brûle aussi un peu...

Quand elle le veut elle peut contrôler mes pensées. Si elle veut que je dise quelque chose à son sujet pendant qu'elle écoute la conversation, elle me laisse me souvenir des choses. Mais quand elle n'aime pas quelqu'un, toute information à son sujet est effacée de ma mémoire, comme si elle n'avait pas existé.

Elle dit qu'il est temps que je parle d'elle. Elle dit aussi que bientôt le monde entier saura l'existence de sa race.... Elle m'a dit que j'avais été élue... elle a besoin des gens... elle a besoin de mon souffle. La Dame en a besoin pour survivre dans le monde des humains. Elle doit en avoir quotidiennement pour pouvoir exister sur notre plan. Je lui donne chaque jour le souffle de la vie parfois même trois ou quatre fois par jour. Une plus grande dépense d'énergie de sa part et de la mienne nécessite une alimentation plus fréquente en souffle... c'est la même sensation que quand on fait de l'hyperventilation... La Dame doit recevoir du souffle pour pouvoir rester ici bas...

Je sais que je vais devoir abandonner les membres de ma famille parce qu'ils sont tous chrétiens. J'ai été sauvée jadis, jusqu'à ce que la Dame entre dans ma vie.

Elle dit « je ne sais pas pourquoi tu crois à de vieux livres qui parlent d'un dieu qu'il faut révéler. Ce dieu appartient à d'autres gens, pas à toi. As-tu jamais vu Dieu ? Tu me vois et tu sais que je suis réelle, que j'existe »... il me semble que c'est comme une sorte d'armée.'...Une chose très puissante des deux côtés.... elle a dit qu'elle me convaincrat tôt ou tard qu'il n'y a pas de Dieu... ..elle s'épanouit dans la méchanceté. (Osborn, 1982)

Etudiant le sujet en profondeur, j'ai observé une tradition qui a cours depuis des milliers d'années : celle d'êtres venus d'autres mondes pour enlever des humains et leurs enfants.

Comme la plupart des rationalistes, j'ai toujours considéré ces récits comme des « psychodrames » ou des « élaborations de la conscience ». L'étude d'expériences anormales, du paranormal et d'autres domaines psychospirituels apparentés a occupé beaucoup des plus grands esprits de notre race pendant des millénaires, et depuis environ deux cents ans les explications ont tendance à souligner qu'une réalité particulière est l'arbitre de tout ce qui est, et tout ce qui ne s'adapte pas à cette réalité matérialiste et anthropocentrique est rejeté, soit comme hors de propos, soit comme pathologique.

Il est manifeste que des choses étranges continuent à se produire en dépit du fait qu'elles ne sont pas conformes à la notion de réalité scientifique rationaliste. Cependant, ce qui est déroutant dans tout cela c'est le fait que, en grande partie, ce genre d'événements est sans doute derrière la plupart des religions du monde. Ceci est préoccupant à cause du fait que dans les cas où les pièges religieux sont dévoilés, les phénomènes ne semblent pas être favorables à l'humanité. L'hypothèse d'un système de contrôle tel qu'imaginé par Jacques Vallée est intéressante à cet égard. Il écrit :

Je crois qu'il y a autour de nous un système qui *transcende le temps comme il transcende l'espace*. Ce système est sans doute capable de se situer dans l'espace extérieur, mais ses manifestations *ne sont pas des vaisseaux dans le sens mécanique*. Les OVNI's sont des manifestations physiques qui ne peuvent pas être comprises hors de leur réalité psychique et symbolique. Ce que nous voyons ici, en effet, n'est pas une invasion extraterrestre. C'est un *système de contrôle* qui agit sur les humains et *utilise* les humains.

Autrement dit, ce que Vallée suggère ressemble fort à *La Matrice* (The Matrix), telle que représentée dans le film du même nom. Cependant, j'ai envisagé cela longtemps avant que le film soit tourné et l'idée popularisée. L'idée même que cela puisse être une réalité qui contrôle et domine la nôtre était affolante. Ce qui a rendu le problème si terrifiant est le fait que mes études et expériences en « annexion d'esprit » et « possession démoniaque » ont trouvé des correspondances dans les phénomènes dits OVNI's et extraterrestres.

Le fait que les modernes rapt's E.T. sont des reflets de l'invasion démoniaque et le vampirisme fait partie du schéma historique. Un schéma implique un créateur de schémas. Ce qui nous préoccupe ici c'est qui ou quoi est ce créateur de schémas et pourquoi il déclenche le système de contrôle.

La première chose que j'ai constatée en étudiant ce phénomène à fond est que certaines rencontres avec des entités semblent accidentelles, mais d'autres sont clairement orientées vers une personne spécifique. Ceci m'a fait poser la question de savoir si les rencontres paraissant accidentelles étaient aussi accidentelles qu'elles le semblaient. J'ai alors dû me demander si la manifestation se produisait en réponse à quelque besoin caché, à un état psychologique nécessitant quelque

intervention extérieure.

Dans son livre *Fantastiques rencontres* au bout du monde (1982), l'ufologue français Jean-Francois Boeded, suggère que l'observation d'OVNIs commence bien avant l'expérience en soi. Il a noté beaucoup de cas dans lesquels les témoins ont eu le pressentiment que quelque chose était sur le point de se produire : ou bien pour une raison ou une autre ils sont retournés chez eux par un chemin différent, ou bien ils ont fait un parcours inhabituel. D'une manière ou d'une autre, on dirait que les témoins sont préparés à l'expérience qu'ils sont sur le point de faire. Dans de nombreux cas la personne enlevée affirme qu'il y a sensation d'une présence avant que la rencontre réelle se produise.

Je ne peux pas dire que j'aie eu une prémonition de ce genre dans les cas que j'ai vécus. Je me suis dirigée vers cette piscine en ne pensant à rien d'autre que flotter, me détendre, et peut-être apercevoir l'une ou l'autre étoile filante dans le ciel. Mais cela peut être dû à un manque de sensibilité ou de prise de conscience de certains indices subtils. Peut-être que mon approche rationnelle a agi comme un barrage....

Cependant, Boeded a raison sur un point. Dans mon travail de thérapie de délivrance des esprits, dont je veux souligner que je l'ai employée parce qu'elle fonctionnait et non parce que j'y « croyais » de nombreuses entités « attachées », avec lesquelles j'ai conversé pendant les séances d'hypnose de libération d'esprit, ont affirmé que leur hôte avait été choisi « avant qu'il soit né ». Comme je l'ai fait remarquer ci-dessus, dans la plupart des cas une ligne de contact et une agression élaborée graduellement peut être suivie à la trace en remontant jusqu'à l'enfance. D'une manière générale on pourrait dire que le processus de possession a déjà commencé avant que la cible ou son entourage

n'aperçoivent les signes. Mais ceci va à l'encontre de nombreux enseignements religieux et philosophiques qui disent que nous avons un « libre arbitre ».

Dans tous les cas de vampirisme psychique et possession véritable il y a généralement un moment où l'entité entre en relation avec l'individu. Une décision de permettre ce contact est alors prise par la victime. Cela se produit souvent simplement *parce que la victime n'est pas consciente de la signification de l'événement*. Cela semble être un événement mineur pouvant surgir à la suite d'une fatigue, d'une excitation mentale, d'une frustration, ou d'une douleur.



Un autre facteur dérangent surgit de ma recherche est que ces êtres - démons, vampires ou extraterrestres - paraissent avoir la faculté de contrôler nos pensées dans une certaine mesure, notre corps physique, le temps, et même les événements de notre vie, au point que nous pouvons être affaiblis par ces attaques et nous abandonner pour ainsi dire par défaut. Dans le cas des raptés par extraterrestres ces mêmes événements mis en scène comme des raptés extraterrestres pourraient avoir pour but d'affaiblir la victime et induire l'acquiescement.

Un autre élément historiquement évident est « l'examen physique ». Le cas bien connu de Betty et Barney Hill décrit une simulation d'examen médicaux au moyen d'une longue aiguille introduite dans le nombril. Un calendrier français du XVe siècle, le *Kalendrier des bergiers*, illustre les tortures infligées par des « démons » aux gens qu'ils ont capturés. Les démons sont dépeints en train de percer l'abdomen de leurs victimes avec de longues aiguilles.

Jacques Vallée a exprimé des doutes au sujet d'une civilisation matérielle capable de voyager dans l'espace et dans le temps et qui ferait des choses aussi idiotes qu'enlever des gens et se livrer sur eux à des expériences et examens primitifs.

De nombreuses personnes ont déclaré que leurs ravisseurs étaient des êtres bienveillants, mais quand nous considérons tous les facteurs du grand phénomène dans son ensemble, il semble que ces histoires de bienveillance soient trompeuses.

Kenneth Ring a découvert que bon nombre de personnes ayant fait part d'une expérience proche de la mort (Near-Death Experience - NDE) ont elles aussi eu, au préalable, d'autres « expériences inhabituelles » incluant des observations d'OVNIs et/ou des raptés qui

ont été interprétés par elles de manière positive. Après leur NDE, elles en ont généralement fait part d'un changement remarquable très similaire à une conversion religieuse. Elles ont souvent aussi rapporté la soudaine présence en elles d'un nouveau talent ou intérêt.

Ring a fait différents tests sur ses sujets, et la plupart d'entre eux ont atteint des cotes élevées *sur l'échelle de personnalité dissociative* (dissociative personality scale). Ces personnes sont faciles à hypnotiser et rêvassent en général beaucoup pendant la journée. Il paraît donc y avoir un lien direct entre le fait de penser que les E.T. sont bons et une dissociation de personnalité.

Les sceptiques ont fait des bonds de joie à cette nouvelle. Ils ont sauté sur l'idée que les sujets de Ring étaient tout simplement des fantasmeurs invétérés, ou bien, s'ils avaient subi des abus, ce traumatisme les avait menés à « un besoin d'attention et d'estime de soi » qui leur faisaient imaginer ces expériences. Puisqu'il y avait une claire corrélation entre ceux qui avaient « fait l'expérience d'une interaction E.T. positive » et des états indubitablement pathologiques, cette étiquette fut collée sur tous ceux qui reconnaissaient que la possibilité d'une réalité E.T. était plus qu'une simple contamination.

Ring a suggéré que la dissociation de l'enfance pourrait être une technique développée par une personne abusée pour s'adapter à une situation difficile. Puisque ces individus opèrent une dissociation dès un très jeune âge, ils trouvent plus facile de se mettre dans des états de conscience altérée. Ring a ensuite émis l'idée que, puisque ces individus dans des états de conscience altérée pouvaient avoir accès à un éventail plus large de perceptions que les gens ordinaires, ils pourraient être plus enclins à faire l'expérience d'événements paranormaux qu'un groupe-témoin également exposé mais moins disposé à les percevoir.

Il y a une autre façon de voir les conclusions de Ring : il se pourrait que les gens *qui ne sont pas* à même de percevoir des réalités plus subtiles soient ceux qui voient la réalité de façon déformée : dissociée de ce qu'est le monde objectif.

Qu'ils fassent ou non une expérience positive, de la « réalité E.T. » ou bien de la réalité SETI, ou encore d'une autre réalité qui ne tienne pas compte du plus grand éventail possible de faits observables, de tels individus agissent peut-être dans des états pathologiques de dissociation. Dans cette optique, l'idée que « Dieu est dans les cieux et tout va bien dans le monde » est tout autant un fantasme que l'idée que l'humanité est le résultat d'une évolution au hasard.

Une très simple façon de voir cela est ce qui a été appelé le *Syndrome de Stockholm*. Une personne qui n'est pas consciente du jeu souterrain des forces à l'œuvre dans notre monde, une personne qui, comme je l'ai fait moi-même, compartimente les choses de manière à ne pas devoir regarder les connexions impliquées peut s'être dissociée et identifiée à une interprétation rationaliste et matérialiste de la réalité. Autrement dit, si comme le suggère Vallée, il y a un système de contrôle - un méchant mage comme le nomme Gurdjieff- il encourage très probablement cette façon de voir les choses pour se dissimuler.

L'expression *Syndrome de Stockholm* est apparue au début des années 1970 pour décrire les étonnantes réactions de quatre employés de banque envers leurs ravisseurs. Le 23 août 1973, trois femmes et un homme ont été pris en otage dans une des plus grandes banques de Stockholm. Ils ont été gardés pendant six jours par trois anciens détenus qui les menaçaient de mort mais leur témoignaient aussi de l'amabilité. A la surprise universelle, tous les otages se sont fortement opposés aux

efforts du gouvernement pour venir à leur secours et ont énergiquement pris la défense de leurs ravisseurs. En fait, plusieurs mois après que les otages aient été libérés par la police, ils éprouvaient encore des sentiments chaleureux vis-à-vis des hommes qui avaient mis leur vie en danger. Deux des femmes se sont par la suite fiancées à leurs ravisseurs.

La psychologue Dee Graham a émis la théorie que le Syndrome de Stockholm se produit à un niveau sociétal. Notre culture étant patriarcale, elle croit que toutes les femmes en souffrent – à des degrés très divers, bien sûr. Elle a expliqué ses théories dans *Loving to Survive : Sexual Terror, Men's Violence, and Women's Lives* [21], qui mérite certes d'être lu.

La dynamique du Syndrome de Stockholm aborde directement le problème de ceux qui voient leur propre rapt comme désirable. Les victimes doivent se concentrer sur leur survie, ayant besoin d'éviter une réaction honnête à un traitement destructeur.

Lorsqu'existe un mandat, imposé socialement, d'avoir de « bonnes pensées » et de voir le monde sous un éclairage positif, même quand l'évidence témoigne du contraire, les gens en viennent à trouver nécessaire de se régler au plus près sur l'approbation ou la désapprobation des « normes sociales ». Il en résulte qu'ils sont motivés de manière à apprendre comment penser en normes sociales et font fi de leurs propres, honnêtes expériences.

En tant que victimes du Syndrome de Stockholm nous sommes encouragés à développer des caractéristiques qui plaisent au système. Celles-ci incluent la dépendance, le manque d'initiative, l'impossibilité d'agir, de décider, de penser ; des stratégies pour rester vivant, y compris le déni, l'empressement aux exigences du système, à ses souhaits

et à ses expressions d'approbation. On nous apprend à développer un amour du système, accompagné de la crainte d'interférence par quiconque mettrait en question l'optique de ce système. Et surtout, nous sommes conditionnés à être immensément reconnaissants au système pour nous avoir donné la vie. Nous nous focalisons sur les gentillesse du système et non sur ses actes de brutalité. Le refus de la terreur et de la colère, et la perception du système comme étant omnipotent nous gardent psychologiquement attachés au Système de Contrôle « Matrix ».

Les fonctions de profonde anxiété nous empêchent de voir les options disponibles. Des réponses psychophysiques au stress se mettent en place. Certains peuvent même penser que E.T. va atterrir sur la pelouse de la Maison Blanche et venir « servir « l'humanité ».

Ce raisonnement matérialiste appliqué à notre réalité réduit *toute idée d'autres réalités* à quelque chose qui est en train de devenir populaire : les « mêmes ». Un même est une idée qui se propage par elle-même, une unité d'imitation culturelle qui, comme un virus biologique ou informatique, programme en fait sa propre retransmission. Ils se répandent en encourageant leur « hôtes » à créer des nouvelles présentations pour de vieilles idées et à faire du prosélytisme. De cette façon il est suggéré qu'idées et croyances sont créées par une combinaison spécifique de facteurs physiques et psychologiques et se répandent par contagion - des virus cognitifs.

Les « Experts » nous diront que les concepts d'invasion par des extraterrestres sont de purs « mêmes », ou métaphores, pour une pénétration par des forces que nous percevons comme étant en dehors de nous-mêmes. Ils suggèrent que ce type d'idées sont le résultat de contagions pathologiques qui contaminent

notre vie consciente et subconsciente de la même manière qu'un virus informatique envahit un système d'opération ; ce genre de virus est ensuite supposé pouvoir détruire tout ce qui est bien ordonné pour ne laisser derrière lui que fragments et désintégration. Certains suggèrent même que l'idée d'extraterrestres est comme dans le film « Alien », où la créature grandit à l'intérieur d'un corps humain et, en un terrible instant surgit dans le sang et les matières gluantes. On nous convainc ainsi que cette idée « nous mange de l'intérieur ».

Voilà une image qui reste sur l'estomac !

Une personne sur dix assure qu'elle a déjà vu un OVNI. D'après une étude, environ 90% d'entre nous croient que la Terre a été visitée par des extraterrestres. Mais ce que j'ai pu observer de plus étrange est que ces statistiques amènent des gens ordinairement intelligents à suggérer qu'il y a « un phénomène psychosocial de grande ampleur » plutôt que d'accepter la plus large réalité des phénomènes « OVNI-E.T. »

Parlons seulement du Syndrome de Stockholm ! Je sais de quoi je parle, parce que j'ai adopté cette approche moi-même.

Après avoir passé des années à étudier des phénomènes psychiques et psychologiques, et être arrivée à la ferme conclusion que c'était, si ce n'est en tout, du moins en grande partie, une simple question de compréhension de la nature de la conscience, de la perception, des croyances, mémoire, rêves, souvenirs de rêves, formation d'images, ainsi que leur contrepartie philosophique - tout était mental, rien d'autre. J'étais convaincue que nos croyances créent notre réalité, et que « ce qu'on veut, on l'a ». Si on ne croyait pas que c'était possible on ne le verrait pas.

Début 1994, alors que j'étais en pleine recherche et

après une série d'événements bizarres décrits en détails dans mon autobiographie, *Amazing Grace*, j'ai eu avec Frank une discussion extrêmement perturbante. Frank s'était mis à faire la liste des événements synchrones et parfois à la limite du miraculeux qui avaient précédé ce moment. Il avait cité point après point l'histoire de ma vie, jusqu'aux années récentes où l'étrangeté des événements et de certaines synchronicités s'étaient multipliée au point que j'avais l'impression de vivre dans un asile d'aliénés où la réalité normale n'avait plus sa place. L'effet de voir toutes ces choses rassemblées en une vue globale de l'histoire de ma vie fut accablant. C'est une chose de voir les choses se produire les unes après les autres, dans un certain laps de temps, plus ou moins isolées et donc plus ou moins faciles à balayer sous le tapis et oublier jusqu'à l'incident suivant ; c'est une chose entièrement différente de devoir regarder le tout dans son contexte. Je dus bien admettre qu'il semblait en effet y avoir des forces à l'œuvre dans la vie, dans ma propre vie en particulier, qui ne sont pas, d'une manière générale tenues en considération dans les systèmes ordinaires expliquant l'ordre de l'univers. Devant l'évidence présentée plus ou moins comme un témoignage lors d'un procès, je sentis se dérober lentement sous mes pieds la croûte naguère solide de mon système de référence. A chacun des points qu'il soulignait je sentais une nouvelle vague submerger mes soubassements de sable. Il me sembla sombrer dans le borborygme de la folie totale.

Comment peut-on se débrouiller avec une vie qui a complètement basculé dans une étrangeté dont on ne veut ni faire l'expérience ni qu'elle dure ?

Comme Frank le soulignait, bien que je fusse indubitablement une « non-croyante », dès que j'avais été confrontée à la prise de conscience du phénomène extraterrestre j'avais rencontré mon premier cas de « rapt

extraterrestre ». Est-ce que je ne pensais pas que cela était inhabituel ? Et est-ce que ce n'était pas un fait que des OVNI's avaient accompagné cette première séance « rapt » que j'avais organisée ? Est-ce que je ne pensais pas que cela était un phénomène peu ordinaire ? Ce n'était pas à la portée de n'importe quel quidam « enlevé » et mis sous hypnose d'attirer tout un escadron d'OVNI's.

La vraie question était bien sûr de savoir si c'était la personne « enlevée » ou la thérapeute qui intéressait les citoyens d'Ovnilande.

Je n'aimais pas le tour que prenait la conversation.

Frank attira ensuite mon attention sur l'évidente (selon lui) connexion entre mon état physique qui se dégradait et ma première rencontre OVNI. Quand je protestai qu'il n'y avait sans doute aucun lien du tout, il me rappela comment mon chien avait souffert et était mort peu de temps après son « exposition » et comment mes propres symptômes semblaient être à leur point culminant exactement à l'heure où, dans la soirée, l'OVNI était apparu. Et quelle était mon explication de ce petit détail ?

Je n'en avais aucune. A seulement l'entendre mettre cela en mots je me sentais perturbée. Tant que rien n'était dit à ce sujet je pouvais continuer à l'ignorer.

Il poursuivit sa liste de points : et le Visage à la fenêtre ? [22] Et mon kidnapping, dans mon enfance, par un individu qui avait eu des liens mystérieux avec la Navy ? Et la lumière dehors au pensionnat ? Et l'incident quand je m'étais réveillée la tête à la place des pieds dans le lit ? Et tous les problèmes gynécologiques que j'avais eus ? Il ne se lassait pas de poursuivre et à chaque nouveau point je me sentais plus malade.

La théorie de Frank était que tout les drames récents - une série d'événements répartis sur plusieurs provinces, et ayant eu des dizaines de témoins, dont je

n'avais même pas connaissance – avaient été « mis en scène pour attirer l'attention ; pour que je m'éveille. Au surplus, même notre rencontre était un événement « prédestiné ». [23]

Ce que Frank était en train de dire ne me plaisait pas. Comme les incidents de la chemise de nuit mouillée et des lumières étranges. Je voulais faire sortir ces anomalies de ma vie.

Je n'aimais pas les connotations que Frank donnait à ces expériences. Tout d'abord, j'avais trop étudié, vu et travaillé avec des gens perturbés que pour sous-estimer les dangers de l'ego et des tendances subconscientes à déformer. Quand quelqu'un se met à penser qu'il est « spécial », que Dieu lui « parle », c'est signe certain d'hallucination et de « pensée magique ».

Cependant j'avais, au cours de mes lectures, découvert des cas d'événements étranges, comparables avec ceux que j'avais vécus, et qui étaient attribués à des extraterrestres ; et c'était ça le problème. Si ce n'étaient pas des extraterrestres, alors qui ou quoi ? Si c'était ce qu'on appelle des extraterrestres, est-ce que cela signifiait qu'il s'agissait littéralement de visiteurs venus du fond de l'espace ? Ou bien est-ce que ces extraterrestres étaient les produits de quelque fabrication – des perceptions induites – par des victimes de quelque gigantesque expérience de contrôle du mental mise en place par le gouvernement ? Plus terrifiant encore : est-ce que les extraterrestres étaient ce qui avait reçu le nom de « démons » au fil de l'Histoire ?

Naturellement, dans ma tête il y avait encore une autre faute de logique dans ce raisonnement : pourquoi quelqu'un ou quelque chose prendrait tant de peine pour mettre en place des choses si bizarres juste pour attirer mon attention si ne n'étais pas supposée faire quelque chose à ce sujet ? Et si j'étais supposée faire quelque

chose, ils avaient manifestement choisi la mauvaise personne car il devenait évident que je n'allais probablement pas me faire de vieux os.

Et cette affaire d'OVNIs avait encore un autre effet sur moi : j'avais du chagrin. Je déplorais le nombre d'années que j'avais passées à étudier pour trouver des réponses et voir tout cela réduit à néant par un stupide boomerang noir.

« Pourquoi moi ? »

« C'est ce que tu dois découvrir », me dit Frank.

Ce que je pouvais discerner n'était pas agréable. Je pouvais détecter la « signature » d'intelligences malveillantes à l'œuvre dans ma vie et mes expériences, dans une tentative soit de détruire, soit de détourner mon attention de quelque chose. Si ces créatures malveillantes avaient le pouvoir d'interférer dans ma vie avec des intentions malveillantes, alors même que j'étais immergée dans la pensée positive et la méditation – ce qui, on pourrait le penser, devrait agir comme un moyen de défense - quelle protection avait-on ? Est-ce que nous, les êtres humains, étions sans défense en face de ces créatures ?

Les mots de Gurdjieff revinrent me hanter. Est-ce que les systèmes de croyance de la métaphysique et de la religion n'étaient que des radotages répandus par un méchant mage pour convaincre les gens qu'il était des lions, des hommes, des aigles ou des mages et non des moutons endormis ?

Quelle maison de fous avais-je permis à mes yeux de contempler ? Est-ce que le fait que je l'aie vue était la source de son existence ? Est-ce que le fait d'apercevoir le mal me rendait plus vulnérable à celui-ci ? Certainement pas. L'évidence de la présence du mal se montrait aussi dans la vie de tous ceux qui avaient nié tous les indices. J'aperçus clairement la nature « mécanique » ou

« accidentelle » de l'Univers dont parlait Gurdjieff. Je réalisai que notre propre refus programmé de voir la réalité, notre ignorance, était la grande porte par laquelle le Mal entrait.

Était-il possible, comme le suggérait Gurdjieff, de s'en libérer ? De s'éveiller ? De voir le projecteur derrière le spectacle d'ombres chinoises de notre vie ? Et plus important encore : de voir qui maniait ce projecteur et pourquoi ?

Pendant des jours de luttai contre mes pensées et mes émotions. Je suis passée littéralement par la vallée de l'ombre de la mort. Je m'étais convaincue à fond que les OVNI et les extraterrestres ça ne pouvait pas exister. En fait, même après le survol aux alentours de la séance d'hypnose avec Pat, j'avais déclaré avec mépris que la « maladie du millénaire » était en train de se répandre. Quand j'avais vu la chose de mes propres yeux j'avais déclaré qu'il s'agissait d'un vol d'oies, de la même manière que j'avais rationalisé l'épisode de la chemise de nuit trempée et des brins d'herbe la nuit où je m'étais éveillée la tête à la place des pieds dans mon lit.

A chaque fois, et aussi la nuit où j'avais vu l'étrange lumière dans la neige au pensionnat, les événements avaient été suivis d'une longue maladie. S'il y avait eu d'autres incidents précédant l'un ou l'autre de mes malaises physiques je ne m'en souvenais vraiment pas. Mais à présent, de l'étude de la littérature sur le sujet, j'avais pris conscience que de nombreuses personnes pouvaient ne se souvenir de rien du tout.

Après avoir lu pratiquement quinze heures par jour pendant des mois tout ce qui me tombait sous la main à ce sujet, je commençai à réaliser qu'il y a bien sur notre planète une certaine sorte de « présence extraterrestre », et que tout le monde disait des mensonges à cet égard. J'étais terrifiée.

S'il y avait bien une « invasion » psycho-spirituelle ou littéralement physique qui se produit sous nos propres yeux, sous notre propre nez, représentée dans le système de symboles de notre vie et de nos expériences, et qui interagit avec ce « système de contrôle » à quelque niveau profond, sur quelle protection pouvions-nous compter ? En y pensant bien, il semble que ces êtres – quels qu'ils puissent être - peuvent piller notre monde, notre vie, notre mental, à volonté. Mais j'ai aussi remarqué qu'ils se donnent un mal fou pour dissimuler leurs activités et désorienter les observateurs par des centaines d'histoires abracadabrantes à propos de différentes « races » et groupes de « bons et mauvais » semi-mythologiques.

Après avoir essayé sans succès de prouver que l'hypothèse E.T. était en somme une contagion psychique, un « mème », un effet de la « maladie du millénaire », je dus bien admettre que, bien que la réalité du phénomène de contagion psychique fût une partie importante du processus, elle l'était dans un sens totalement opposé à ce qui a été suggéré par les « experts ». J'ai remarqué que les « mèmes » semblaient être significativement à l'œuvre *dans le contexte de l'obscurcissement du problème*. Ce qui paraît se produire en fait c'est que des idées fausses sont répandues par des « autorités » centrales telles que les auteurs de livres populaires sur les OVNI, les raptés extraterrestres, etc., et ce pour sciemment créer des « attitudes », contrôles de perception, « réinterprétation » d'expériences personnelles *par l'action de l'implantation d'idées à propos de soi-même et de la nature des expériences* qui, de par leur nature hyperdimensionnelle, sont ambiguës. Bref, les 'mèmes' sont l'essence du Syndrome Sociétal de Stockholm !

Il se fait qu'en dépit des nombreuses allégations selon lesquelles seuls ceux qui « croient au phénomène » en font l'expérience, la réalité est que ceux qui rapportent

les implications les plus intenses n'avaient jamais « cru » du tout au phénomène et, confrontés à la nature traumatisante de leurs expériences, ne veulent même pas envisager qu'elles pourraient être réelles.

Grâce à des personnes, comme Hynek qui « par une longue exposition au sujet ou motivées par une incoercible curiosité de travailler sur les lieux et de se salir les mains dans les données brutes, en sont venues à se rendre compte qu'il y avait un signal », de tels individus commencent à voir le monde tel qu'il est et défient les mêmes qui sont générés et lâchés dans notre société pour une sorte de guerre bio-sémiotique. Bien sûr, il existe un type spécial de mêmes destinés à réduire ou faire macérer ceux qui suggèrent qu'il y a du vrai dans le phénomène OVNI tels qu'ils ont été utilisés historiquement contre tous ceux qui percevaient une réalité supérieure, y compris les grands saints et mystiques en tous genres. Dans de tels cas, un lien est fait entre sexualité et émotion religieuse ; la conversion est une « crise de puberté » ; la dévotion n'est que l'instinct parental du sacrifice de soi qui tourne fou ; la recherche de la signification de tout cela n'est qu'un sentiment de besoin hystérique d'un objet d'affection plus terre-à-terre, etc. Ce sont là des tactiques de discrédit envers des états mentaux qui produisent des basculements non linéaires dans le paysage psychique.

St. Paul a eu une crise d'épilepsie sur le chemin de Damas ; Sainte Thérèse d'Avila était hystérique ; George Fox souffrait du côlon ; Carlyle avait un ulcère. Ceux qui cherchent une explication matérialiste à tout trouveront toujours des dysfonctionnements glandulaires quelque part. Et voilà ! Toutes les vérités spirituelles pourront être écartées et le scepticisme et l'Horloger Aveugle règneront sans partage !

Le problème avec ces explications réductionnistes

est le suivant : même s'il est vrai que Saint Paul souffrait d'épilepsie et que cela peut avoir été la raison de sa vision sur le chemin de Damas, est-ce que cela enlève toute valeur spirituelle à cet événement ? Parce qu'en fait, toute « condition spirituelle » - positive ou négative - a probablement des effets physiologiques.

Nous voudrions aussi faire remarquer que le sceptique « pur et dur » est sans doute tel à cause d'un problème au foie, tout comme le chrétien « régénéré et enthousiaste » est susceptible de se convertir parce que son ulcère le pousse à chercher du soulagement. Le méchant mage a peut-être le côlon encombré et le vampire clairvoyant des fausses dents. Bref, extases et divagations en tous genres peuvent également correspondre à des états organiques. Et si c'est cela qui est pris pour modèle de la vérité, alors aucune de nos idées, pensées, sentiments, doctrines scientifiques, croyances ou méfiances n'a de valeur. Si c'est sur une idée de ce genre qu'il nous faut bâtir une théorie qui permettra d'évaluer notre réalité, alors nous devons émettre l'hypothèse que TOUTE idée dépend de l'état du corps de celui qui l'émet. Ce qui est vrai pour l'un doit être vrai pour l'autre aussi.

En poursuivant mon analyse des religions standard et des divers enseignements « New Age » j'ai constaté que ces systèmes servaient en fait de véhicules à des *mêmes*. J'ai pu constater que des individus ayant des connaissances médiocres en métaphysique historique s'abusaient en se laissant convaincre des « bienfaits » des rapt extraterrestres. Nous ne cessons de lire des descriptions de « lumières » ou phénomènes apparentés. Cela incline ceux qui les perçoivent à considérer ces phénomènes comme « bons ». Gurdjieff avait raison : l'humanité est endormie et une des raisons de ce sommeil est l'absence d'un bon « détecteur de foutaises ».

Quand on gratte la surface de leur mémoire ou qu'on va au-delà de leur « mémoire-écran » en opérant des sondages avec compétence, de nombreuses personnes révèlent des souvenirs d'événements si terrifiants dans leurs implications que la première interprétation doit être examinée avec soin. La peur évoquée dans ces expériences est tangible. Et malgré cela, ces autres créatures parviennent à convaincre leurs victimes que tout ce qu'elles font est pour le « bien de la planète » ou « l'amélioration de notre race ». Même l'estimé John E. Mack, M.D., professeur de psychiatrie à Harvard, semble partager ce point de vue. Il écrit dans *Abduction*:

L'idée que des hommes, des femmes et des enfants puissent, contre leur volonté, être enlevés de leur maison, de leur voiture, ou de la cour de leur école par d'étranges humanoïdes, emportés dans des vaisseaux spatiaux et soumis à des procédures invasives et menaçantes est tellement terrifiante et si renversante par rapport à ce que nous considérons comme possible dans notre univers, que la réalité du phénomène a été largement mise en question ou bizarrement déformée dans la plupart des récits publiés par les médias.

...Mon propre travail avec des victimes de rapt m'a impressionné par la puissante dimension de développement personnel qui accompagne ces expériences traumatisantes... spécialement quand ces personnes reçoivent une aide appropriée dans l'exploration de leurs récits d'enlèvements.

...Supposons que [l'Intelligence cosmique] ... n'est pas indifférente au sort de la Terre et qu'elle regarde ses formes de vie et sa beauté transcendante comme une de ses meilleures créations les plus avancées. Et imaginons que le déséquilibre créé par le surdéveloppement de certaines facultés humaines ... soit diagnostiqué... comme le premier problème. Qu'est-ce qui pourrait être utilisé

comme correctif ? Les deux approches naturelles que nous pouvons concevoir seraient la génétique et l'environnement. Serait-il possible que par un vaste programme d'hybridation affectant d'innombrables personnes, et simultanément une invasion de notre conscience par des images changeantes de notre auto-destruction, des mesures serait en train d'être appliquées pour placer la planète sous une sorte de tutelle ? [24]

Ce point de vue est enraciné dans les croyances émotionnelles qui se cramponnent désespérément à tout fétu de paille sur lequel est écrit que ceux qui sont plus puissants que nous sont « bons ». Et s'ils ne le sont pas, que nous faut-il faire ?

Pendant que je parcourais les documents, j'ai trouvé de nombreux récits contradictoires prétendument faits par des officiers du renseignement militaire, des physiciens engagés sur des projets secrets, et d'autres assurant que, de source sûre, il s'agissait d'une vaste couverture gouvernementale. Certaines de ces révélations allaient dans le même sens que certains rapports faits par des individus affirmant s'être souvenus, soit consciemment, soit dans un état d'hypnose, de scènes d'horreurs sans pareilles et d'abus aux mains de certains prétendus visiteurs extraterrestres. Ceci est en général pris pour corroboration des uns par les autres. Mais demandons-nous quelles raisons les participants à une action de « couverture » auraient de se dévoiler ? Est-ce que ces personnes, après avoir pénétré plus profond dans le secret, sont devenues des témoins horrifiés dont la conscience les a poussées à parler ? Il se peut que ceux au pouvoir ont commencé par garder secrètes leurs dispositions mais ont fini par découvrir qu'ils tenaient la queue d'un tigre entre les mains et qu'ils ne pouvaient pas le lâcher ? Est-ce qu'ils ont alors envoyé des agents chargés de « révéler » des fragments de vérité alors que la

possibilité d'un « dévoilement forcé » commence à peser ? Ou bien encore ces individus font-ils parties d'une gigantesque expérience de contrôle de mental mise en scène comme un drame monstrueux où le gouvernement encourage secrètement une croyance aux extraterrestres tout en les niant publiquement ?

Le livre *Clear Intent* écrit par Lawrence Fawcett et Barry J. Greenwood présente des preuves basées sur des documents officiels du gouvernement et selon lesquelles les fonctionnaires les plus haut gradés et l'élite de la sécurité des USA et des organismes de renseignement ont délibérément et continuellement menti à propos des extraterrestres et des OVNI pendant les cinquante dernières années. Voilà les données toutes crues. Les interprétations devraient être faites avec la plus grande prudence.

Et j'ai pris conscience, à mesure que je poursuivais mes recherches, qu'un grand nombre de ceux qui affirment être clairvoyants, qui ont des rêves ou visions « prophétiques », ou qui agissent comme des canaux pour des « frères de l'espace », disent qu'ils sont contactés par des êtres qui sont ici « pour nous aider » ou nous « sauver » si on les laisse faire, ou ceux qui font encore d'autres expériences psychiques, pourraient en fait être des victimes de processus totalement différents. De telles histoires sont mises en circulation et augmentent le niveau de confusion.

La conclusion est que l'idée qu'il n'existe pas de forces négatives et que si même elles existaient il n'y aurait aucune crainte à avoir, est la plus grande duperie de toutes. On nous dit et répète que si nous avons de belles et bonnes pensées, si nous méditons régulièrement, ou veillons à être sauvés, ou répétons nos affirmations, rien de repoussant ne pourra jamais entrer dans notre réalité. Comme le dit Jacques Vallée :

Je crois qu'il y a autour de nous un système qui *transcende le temps comme il transcende l'espace*.[...] Ce nous voyons en fait ici n'est pas une invasion par des extraterrestres. C'est un *système de contrôle* qui agit sur les humains et utilise les humains.

Nous ne parlons pas ici de technologies matérielles, terriennes ! Ces types passent à travers les murs, font flotter les gens hors de leur corps, et contrôlent le mental – facultés que nous avons historiquement attribuées à des anges, des démons, ou des vampires. Dans le passé, nous avons eu à faire à des fantômes, des « dieux » et des démons. Il s'agit toujours des mêmes entités, mais nous les appelons à présent « extraterrestres ». Il s'est probablement toujours agi d'extraterrestres ! Et sans doute veulent-ils redevenir des « dieux ».

Une chose dont je suis devenue certaine en faisant mon travail de délivrance d'esprits, c'est que le mal s'insinue dans notre vie sous des apparences de bonté et de vérité. Ce problème est encore compliqué par le fait que le New Age a enseigné que le mal n'existe pas à moins que nous ne le créions. Le mal suit la ligne d'érosion de notre spiritualité *par l'érosion de nos connaissances*. Quel meilleur moyen de se protéger des activités malignes que de nier qu'elles existent ?

Les gens du New Age disent que focaliser notre attention sur ces idées leur « donne de l'énergie ». Cela n'est vrai que si l'on se focalise dessus avec l'intention d'y participer. Néanmoins, une compréhension complète de ces forces est absolument nécessaire si nous voulons savoir comment leur donner moins d'énergie.

J'ai été stupéfaite de faire la constatation grotesque que l'humanité dans son ensemble est utilisée et habilement trompée depuis des millénaires. J'ai réalisé que OVNI's et extraterrestres ne sont en fait rien de

nouveau. Nous possédons des archives historiques de ces phénomènes dont certains remontent à des milliers d'années. Si ces êtres étaient capables d'obtenir ce qu'ils veulent simplement en arrivant ici et en le prenant, pensez-vous qu'ils passeraient tant de temps à semer la terreur et la confusion ? Alternativement, peut être que c'est exactement ce qu'ils veulent provoquer : terreur et confusion, parce qu'ils s'en nourrissent. Cela me fait aussi me demander pourquoi ils prennent tant de peine pour nous persuader d'accepter leur contrôle total s'ils peuvent le prendre à volonté ? Ces types ne passeraient pas tant de temps à nous terroriser et à essayer de s'infiltrer chez nous par la porte de derrière s'il leur était possible d'entrer par la grande porte. Il y a quelque chose que nous avons et dont ils veulent s'emparer . Il y a quelque pouvoir que nous avons et dont ils ne veulent pas que nous prenions conscience.

Le fait de voir le « schéma des activités » en filigrane des événements de ma propre vie, qui témoignaient d'une réalité cachée, me brûlait l'âme et me paralysait l'esprit. J'étais déchirée entre mon intégrité intérieure, mon acuité intellectuelle, et toutes mes convictions émotionnelles en un dieu bon et aimant.

J'étais indubitablement en train d'apprendre, mais je n'aimais pas ce que j'apprenais. Comme je l'ai dit, de toutes les personnes qui n'ont jamais voulu rien savoir sur les OVNI et extraterrestres, je méritais une des premières places. Et cependant, je devais bien me faire une raison.

Avoir à envisager l'idée que des êtres malveillants détenaient le contrôle de notre monde et pouvaient nous épier à volonté, derrière notre réalité ordinaire, était écrasant.

Je commençais à entrevoir la possibilité de l'interpénétration d'une réalité à la solidité plus ou moins

physique qui interagissait avec les humains comme nous interagissons avec la faune dans nos forêts : les chasseurs d'un côté, le gibier de l'autre.

En regardant ma vie globalement, il y avait des indices permettant de soupçonner qu'un « modéliste » était à l'œuvre, et ce modéliste n'était en aucune façon le Dieu dont je m'étais fait une idée. Oui, je voyais des actes positifs et négatifs ; un jeu interactif de forces, sans doute directement apparentées à ma propre façon de penser, chercher et croître. Mais de quoi il s'agissait exactement, comment cela agissait, il m'était impossible de le dire. J'étais comme devant un spectacle d'ombres chinoises produites par un certain angle d'éclairage derrière des objets qui, une fois révélés, n'ont aucune ressemblance avec les formes dessinées par les ombres. Un poing fermé peut être un oiseau ou un lapin et, s'il est ouvert, des ailes ou une main. Que voyais-je donc ? Et pourquoi semblait-il que je dusse relever le défi de regarder ? Pourquoi moi ? Je luttai jusqu'à être épuisée dans mon âme.

Pendant les premiers mois de l'année 1994 nous avons poursuivi nos séances hebdomadaires. Il y avait un certain nombre, variable, de participants qui venaient dans l'espoir de pouvoir mettre à profit l'expérience pour gagner à la loterie. La plupart d'entre eux ne comprenaient pas que demander des numéros de loterie n'était qu'une partie insignifiante de l'expérience. Nous mettions aussi régulièrement « à l'épreuve » les diverses entités en leur posant des questions sur la météo, la politique, des nouvelles de différentes sortes, des prédictions concernant une personne désignée et, je dois bien l'admettre, toutes sortes de questions insidieuses juste pour voir ce qui nous reviendrait.

Le but était d'établir une boucle de « rétro-information » destinée à atteindre au moins des niveaux

profonds de conscience, et au mieux « d'entrer en résonance » avec le récepteur biocosmique. La plupart des participants occasionnels n'étaient pas motivés et n'avaient pas la patience de poursuivre quelque chose qui ne procurait pas une satisfaction instantanée. Ils voulaient pouvoir « allumer, chercher la fréquence, et obtenir la communication ». Y travailler avec persévérance c'était trop comme eh bien, comme du travail !

Candy a été une participante régulière pendant près de six mois. J'avais fait la connaissance de Candy à la suite d'une autre série d'événements vraiment bizarres, et quand elle avait appris que je travaillais sur base d'hypnose elle voulut immédiatement être hypnotisée parce qu'elle était convaincue qu'elle avait été enlevée par des extraterrestres.

Après avoir traité Pat dans la soirée de la visite des Boomerangs Noirs je n'étais pas très pressée de replonger dans les mêmes eaux. Ce n'était pas parce que j'étais une bonne hypnotérapeute et que j'avais une bonne technique et de bonnes idées que je me sentais capable de reconnaître un chien d'un loup dans des affaires de rapt extraterrestres. Toutes mes lectures ne me mettraient pas en possession des connaissances techniques nécessaires non plus.

Eh bien, simplette naïve comme je le suis parfois, j'ai pensé qu'il me suffirait de donner quelques coups de fil pour savoir à qui demander conseils ou informations. Je commençai par ce qui me semblait un début logique : les psychologues et les psychiatres du coin.

Ce ne fut pas une très bonne idée. Personne dans notre bled à moitié perdu n'avait même songé à ce genre de choses et personne n'était prêt d'y toucher, pas même du bout d'un bâton de 3 mètres de long !

Bon. J'appelai alors quelques personnes au

MUFON. Quelques noms de psychologues établis dans de lointaines cités ne pouvaient m'être d'aucune utilité. Il y avait aussi des travailleurs sociaux spécialisés en « conseil d'expériences » et d'autres plus nombreux encore, bardés de diplômes en théologie ou en philosophie et prêts à offrir leurs services en échange d'un bon paquet de dollars.

N'y avait-il donc vraiment personne dans le domaine scientifique reconnu pour penser que ce phénomène méritait une enquête approfondie ? Même si le phénomène était du bidon, que fallait-il faire des gens qui affirmaient avoir fait de telles expériences ? Est-ce que n'étaient pas des être humains qui méritaient d'être conseillés ?

Pendant que je poursuivais mes appels téléphoniques pour Candy, l'énormité du problème commença à m'accabler. De ce que je pouvais déterminer, des milliers et des milliers de gens - une bonne partie de l'humanité- étaient sortis de l'ombre pour affirmer qu'ils avaient eu des contacts avec des êtres venus d'autres mondes. Dans aucune de mes lectures sur l'Histoire ou les phénomènes sociaux je n'avais rien rencontré de pareil. En général, l'unique réponse que ces gens reçoivent, et ce même de la part de professionnels censés leur apporter aide et soutien, c'est le *ridicule*.

En parcourant les cas sur lesquels j'avais pu mettre la main j'avais noté que la victime est en général perturbée jusqu'à frénésie par une « perte de temps » et quelques vagues souvenirs d'avoir été réduite à l'impuissance ou immobilisée. La victime devient extrêmement irritable, souffre de perte de concentration et de mémoire à court-terme. Un « enlevé » est en général hypersensible aux bruits violents, et affirme entendre des choses que personne d'autre ne peut entendre, voir des choses que personne d'autre ne peut

voir, ainsi que « ressentir » par rapport aux autres des impressions impossibles à expliquer ou quantifier d'aucune manière.

Un des aspects les plus dérangeants du phénomène est qu'il y a souvent des traces physiques : griffes, blessures en piqûres, hématomes, et même segments de peau manquants, découpés en cercles parfaits, comme s'ils avaient été ôtés avec une forme à biscuit.

Candy souffrait manifestement. Elle était devenue quasiment hystérique dans sa volonté désespérée de trouver une réponse aux événements survenus dans sa vie. Elle se voyait quasiment abandonnée par son mari et ses amis dans cette épreuve, parce qu'elle était devenue si étrange et si peu en rapport avec tous les autres aspects de sa vie si normale. Elle souffrait d'une anxiété sévère et d'une terreur de rester seule ne fut-ce qu'un court moment.

Quelle que fût l'explication de ces expériences, ces gens avaient besoin d'être pris au sérieux ; ils avaient besoin de recevoir des confirmations ; et par dessus tout, il leur fallait un système de soutien.

Par rapport à Candy, j'avais le choix entre trois possibilités :

1) Elle avait mis au point un canular, il n'y avait pas eu de rapt, et elle savait que rien ne s'était passé.

2) Il y avait bien eu rapt, par des personnes ou des créatures inconnues.

3) Il n'y avait pas eu de rapt mais Candy était convaincue du contraire.

J'étais en train d'arriver à la conclusion que les récits de raptés ne correspondaient pas à une recherche de gloire et de notoriété.

Pour la plupart des gens, l'événement était une grande honte et au départ ils ne voulaient absolument pas

que personne l'apprenne. La recherche désespérée d'aide qui leur avait fait surmonter leur grande répugnance indiquait combien sévère était leur traumatisme.

La mise en question de la santé mentale des gens affirmant avoir été enlevés disparaissait aussi rapidement. Si des millions de gens croyaient qu'il y a 2.000 ans un type était mort sur une croix et était ensuite ressuscité trois jours plus tard, et que ces gens étaient considérés comme sains d'esprit, alors des gens proclamant leur rapt, avec une expérience et des évidences de loin plus directes devaient être sains d'esprit également.

Je réalisai cependant que chaque individu devait être considéré séparément. Faire des suppositions depuis le début n'était pas éthique. Entreprendre une enquête sur un événement de ce genre signifiait que la seule chose que j'avais sous la main était la mémoire consciente ou inconsciente de Candy. Sa vie entière devait donc être prise en compte. Je devais aller beaucoup plus profond avec Candy que je ne l'avais fait avec Pat.

Candy avait environ 35 ans, était l'épouse d'un médecin, possédait une boutique de mode et était la mère de deux filles. Elle était née et avait été élevée dans une famille religieuse et très stricte. Mais irritée par les contraintes, elle avait, très jeune, quitté la maison pour aller habiter auprès d'un frère qui travaillait dans la boutique d'un dessinateur de mode. Elle y avait travaillé et avait fini par épouser le propriétaire de la boutique en question. Cet homme était mort et lui avait laissé un enfant et un gros héritage.

Une jeune et belle veuve avec un enfant et des tas d'argent ne reste pas longtemps sur le marché du mariage. Avec son nouvel époux, médecin (portait craché de Dudley Do-Right [25]), elle s'était installée en Floride où elle avait eu un deuxième enfant avec lui. L'idée avait

été de laisser loin derrière elle les tristes souvenirs de la perte de son premier mari et de commencer une nouvelle vie. Elle avait laissé la boutique aux bons soins de son frère, qui la gérait donc pour elle.

Quand son plus jeune enfant avait commencé à fréquenter l'école, Candy qui s'ennuyait avait décidé de travailler pour un autre médecin dans le grand complexe médical où son mari avait aussi son cabinet et ses bureaux. Elle avait accepté un job administratif et s'était glissée dans son nouveau rôle avec aisance. Elle était très intelligente, charmante et séduisante.

Simultanément, Candy s'était mise à fréquenter une Eglise Métaphysique/Spirite, probablement plus par curiosité qu'autre chose, mais elle en était bientôt venue à adopter les convictions et pratiques de ces spirites. C'est alors que des choses étranges avaient commencé à survenir. Elle affirmait que des choses étranges s'étaient produites tout au long de son existence mais qu'elle était parvenue à les enfouir profondément dans sa mémoire. Je pouvais certainement comprendre son approche !

D'abord elle ne cessait de rencontrer un homme qui travaillait dans le même bâtiment qu'elle. Il était employé par un cabinet à un étage différent, de sorte qu'elle le voyait seulement dans les ascenseurs, sur le parking ou dans les cafés du voisinage. A chaque fois quelle le rencontrait elle avait conscience d'une électricité étrange entre eux. Bientôt ils en étaient venus à échanger de brèves plaisanteries.

Un soir, Candy et une de ses collègues de travail et amie Edith, étaient sorties ensemble pour prendre un verre alors que le mari de Candy assistait à un congrès médical. L'homme sur lequel elle ne cessait de tomber apparut dans le bar et s'arrêta à leur table. Elles l'invitèrent à s'asseoir, et ils furent bientôt plongés dans une discussion sur la métaphysique. Candy m'a dit qu'elle

était incapable de se rappeler comment les sujets s'étaient enchaînés, mais ils s'étaient bientôt mis à discuter de croyances profondes, de rapports intenses, et cela lui sembla « magique ». L'homme déclara qu'il connaissait un endroit où se trouvait un ancien tertre indien, apparemment un lieu très puissant. Il offrit de montrer aux deux dames où ce tertre se trouvait. Se sentant en sécurité avec une personne de son sexe, Candy voulut aller voir ce tertre et tous trois montèrent dans la voiture de leur cicérone. Gardons à l'esprit qu'il faisait noir quand ils avaient commencé à mettre ce plan à exécution. Quand ils arrivèrent sur les lieux, une région marécageuse et boisée au bord du Golfe du Mexique, ils sortirent tous de la voiture et se mirent en route à travers les sous-bois vers ledit tertre indien.

Maintenant, mise à part l'absurdité de trois adultes en vêtements de bureau marchant à travers des marécages boueux bien après la tombée de la nuit, il y a aussi la question de bon sens : qui aurait envoyé quiconque dans une telle équipée ?

Quoi qu'il en soit, c'est paraît-il ce qu'ils firent.

Trois employés adultes à l'impeccable bon sens avaient décidé d'aller patauger la nuit dans les marais soumis au flux et au reflux de l'océan, sur la côte de Floride. A un moment, Edith fut laissée en arrière et perdue, et quelque chose se produisit, qui effraya Candy, mais par la suite elle fut incapable de dire ce que c'était, sauf qu'elle avait été très désorientée. Elle demanda à être ramenée à la maison. L'homme obtempéra avec bonne humeur, ils retrouvèrent Edith errant dans les buissons, il les ramena à leurs voitures et ils rentrèrent tous chez eux.

Le problème, c'est que lorsque Candy arriva chez elle il était près de minuit. Elle avait « perdu » plus de deux heures.

Je repassai très méticuleusement ce point en revue

avec elle, dans la chronologie exacte de cette soirée. Elle aurait dû être rentrée chez elle vers 21h30 au plus tard ; malgré quoi c'est seulement quelques minutes avant minuit qu'elle était arrivée. Elle fut surprise, parce que les enfants étaient déjà au lit en train de dormir, et la maison était calme et silencieuse. Quand elle vit l'heure elle devint quasiment hystérique à l'idée qu'elle était restée partie si longtemps. Qu'est-ce que ses enfants avaient dû penser ?

A partir de ce moment la vie de Candy avait commencé à basculer. Elle était soudainement devenue si émotive qu'elle changeait d'humeur d'une minute à l'autre. Elle était devenue obsédée de manière quasiment incontrôlable par l'homme qui travaillait dans ce bâtiment : à un moment il était son « âme-soeur », l'instant d'après il était un espion à la solde du gouvernement. Ceci était en rapport avec sa conviction qu'elle était d'une manière ou d'une autre épiée par le gouvernement. Elle ressentait le besoin de se trouver auprès de cet homme parce que le gouvernement l'utilisait contre elle, et ils devaient rester ensemble. Puis elle avait l'impression qu'il la surveillait et qu'elle faisait mieux de l'éviter.

Immédiatement après cet incident, son mari eut un accident de voiture alors qu'il était accompagné d'une autre femme. Toutes les réserves qu'elle avait pu avoir au sujet de la rupture de son mariage disparurent, et la relation se désintégra rapidement. C'est à ce moment que j'avais fait sa connaissance. Elle devait donc avoir fait son excursion à travers les marécages pratiquement en même temps que se déroulaient dans ma propre vie la série d'événements synchrones qui devaient m'amener à faire la connaissance de Candy !

Candy était apparemment au courant des scénarios d'enlèvement. Elle pensait qu'elle avait fait

l'expérience d'une sorte de rencontre avec des « Frères de l'Espace » Elle était convaincue qu'elle avait reçu un message pendant cette rencontre et qu'il était important pour elle de se le rappeler afin de le partager avec l'humanité.

Essayer de lui faire sortir l'histoire de façon linéaire c'était comme de lui enlever des dents. Le sujet était tellement chargé d'émotion qu'il était difficile d'en tirer quelque chose sans l'interrompre fréquemment, la soutenir et lui faire décrire les choses de manière séquentielle. Je ne voulais pas sauter à des conclusions parce que je pensais qu'il y pouvait y avoir d'autres explications possibles. Sur base de la série d'événements, je pensais aussi qu'il y avait une probabilité de viol à la suite de l'ingestion d'une drogue qui aurait été administrée par l'homme qui l'avait emmenée voir le tertre indien et qui aurait pu avoir des intentions plus terre-à-terre bien que répréhensibles.

Mais Candy restait fermement accrochée à l'idée que cet homme l'avait hypnotisée, qu'il était un agent du gouvernement, et que le gouvernement la gardait sous surveillance parce qu'elle avait été « choisie » par les extraterrestres pour délivrer un message. Pourquoi ou comment il devait être impliqué dans son rapt, cela n'était pas très clair ni très sensé. Candy le savait. Elle avait dit avec un petit rire désabusé qu'elle savait que ce qu'elle disait paraissait fou, et elle semblait au bout du rouleau. Elle avait indubitablement besoin d'aide, et si je ne parvenais pas à trouver quelqu'un de compétent chez qui l'envoyer ou pour me donner des instructions, alors nous devrions nous débrouiller seules.

Il me paraissait aussi important de savoir ce que Candy avait lu sur les rapt extraterrestres. Elle prétendait qu'elle n'avait jamais rien lu à ce sujet, que tout ce qu'elle en savait c'était par des bavardages et du

bouche à oreille, mais moi je n'en étais pas entièrement convaincue. Si elle avait passé beaucoup de temps à lire sur ce sujet, à mon avis elle était « contaminée » et était devenue un vrai « cobaye ». Je pouvais l'aider à surmonter le traumatisme, mais je ne pouvais pas considérer ses déclarations faites sous hypnose comme preuve de quoi que ce soit. Après avoir cherché en vain, pendant des semaines, de l'aide compétente, je finis par accepter de procéder à une séance « exploratoire ».

Comme on pouvait s'y attendre, dans le subconscient de Candy il y avait des enlèvements à la pelle. Candy était une véritable « enfant élue » des aimables extraterrestres gris. Cependant, certains éléments surgis pendant les séances l'effrayaient. Le processus du rapt n'était décidément pas aussi amical qu'elle l'avait pensé. Je donne ci-dessous des extraits d'une série de séances tenues sur une période de plusieurs mois :

Q : Bon. Qu'est-ce qui t'arrive ensuite ?

R : Je vois cette forte lumière et je suis alarmée... je vois des doigts comme avec des ventouses à leurs extrémités...

Q : Que font-ils ?

R : Comme s'ils me touchaient le visage ...

Q : Combien d'individus y a-t-il auprès de toi ?

R : Oh mon Dieu, ça c'est étrange . (soupir) C'est presque comme si je voyais un dinosaure ou quoi. Avec des petits bras courts... et il, umm... a une drôle de peau... elle est comme, elle est comme... brunâtre, brillante... il a vraiment un drôle de visage... c'est comme un crâne, mais le devant de la tête ressort, vraiment très fort...

Q : Comme un groin ?

R : Oui.

Q : Il est grand comment ?

R : Umm...

Q : Plus grand que toi ?

R : Oh oui, il paraît plus grand que moi. C'est juste drôle.

Q : Qu'est-ce qui est drôle ?

R : Rien, il est parti.

Q : Où et-il allé ?

R : Je ne sais pas, il a disparu.

Q : Qu'est ce que tu veux dire par « disparu » ?

R : Je ne sais pas ; c'est presque comme une image. Et puis il s'est juste évanoui.

Q : Combien d'autres créatures sont auprès de toi ?

R : Umm... elles sont occupées un peu partout.

Q : Et combien y en a-t-il ?

R : Umm... cinq ou six

Q : A quoi ressemblent-elles ? Est-ce qu'elles ressemblent toutes à... ?

R : Oh, ils sont bizarres... ils sont presque comme umm... ils me font penser à des bébés dinosaures... comme son visage paraissait gonflé avec les yeux qui étaient ... plus petits... pas de grands yeux comme les siens... comme des yeux qui louchent...

Q : De quelle couleur sont leurs yeux ?

R : Umm... je ne sais pas... quand je regarde leurs yeux je vois un cercle vert qui tourne en tourbillonnant...

[...]

Q : Qu'est-ce qui t'arrive à toi ?

R : Umm. (soupir) c'est difficile de respirer.

Q : Est-ce que tu sens une odeur ?

R : Non. Je vois un petit... c'est presque comme un petit scorpion doré. C'est tout près de mon nez, de mon visage.....

Q : Que fait-il ?

R : Je ne sais pas. Ils l'ont mis à l'extrémité d'une sorte de pince à épiler.

Q : Où va le scorpion ?

R : (Signes de détresse) Ouh, ceci est bizarre... c'est presque comme si cela allait dans ma bouche ... l'arrière de ma... ma, umm, gorge...

Q : Comment arrive-t-il là ?

R : Ils l'y mettent.

Q : Comment l'y mettent-ils ?

R : Umm... c'est presque comme si je voyais une machine avec un bras. Presque comme un bras de dentiste... Je ne sais pas...

Q : A quoi ça sert ?

R : Je ne sais pas.... télévision, c'est ce qui me vient à l'esprit...

Q : Est-ce qu'ils t'ont dit à quoi ça sert ?

R : Non ils ne me le disent pas.

Q : Est-ce en place à présent ?

R : Umm.. Ils y travaillent. Ils bougent ma tête.... J'entends des tintements dans mes oreilles.

Q : Qu'est-ce qui se passe ensuite ?

R : Umm... Ma nuque me fait mal !

Q : Pourquoi ta nuque te fait-elle mal ?

R : Je ne sais pas. C'est comme... j'ai de ces maux de têtes...

Q : Où es-tu maintenant ?

R : Je suis sur la table.

Q : Qu'est-ce qu'ils te font ?

R : Ils me frottent les bras.

Q : Est-ce que le scorpion a été placé ?

R : Umm hmm.

Q : Est-ce que ça a fait mal ?

R : Um hmm.

Q : Oui ?

R : Je ne sais pas... c'est seulement... j'ai mal à la tête à présent...

Q : Où est-ce qu'ils l'ont mis ?

R : Eh bien, tu sais, c'est comme... dans ma nuque... c'est par ma bouche dans ma nuque... et mes oreilles... j'entends mes oreilles tinter... elles sont comme bouchées ... et je sens... je ne sais pas... comme des chch... chocs ou... je ne sais pas...

Q : Des chocs ?

R : Des douleurs qui me traversent la tête.

Q : De la douleur ? D'où vient la douleur ?

R : C'est comme un nerf ou quoi.... je ne sais pas...

Q : Bon. Tu as une petite marque au-dessus de l'oreille... D'où provient cette marque ?

R : Je ne sais pas c'est comme, umm... Je ne sais pas... je vois cette petite... je vois une petite, umm... boîte métallique... je vais dire ce que je vois... je ne sais pas...

Q : C'est en rapport avec la marque au-dessus de ton oreille ?

R : Oui. C'est presque comme si j'avais été piquée par une fourmi ou quelque chose comme ça....

Q : Et as-tu été piquée par une fourmi ?

R : Hmm. Quand j'ai pensé... Quand tu as dit que je voyais euh, umm, c'est presque comme une fourmi faite en métal...

Q : D'accord.

R : Avec des dards.

Q : Qu'est-ce qu'elle fait ?

R : Quoi, la fourmi ?

Q : Um hmm.

R : Elle a... Je vois une aiguille sur elle...

Q : Aiguille longue ? Aiguille courte ? ...

R : Euh, je vois une aiguille... elle est comme reliée à quelque chose...

Q : Qu'est-ce qu'elle fait ?

R : Elle entre et se relie à quelque chose...Je ne sais pas...

Q : Est-ce que ceci s'est produit en même temps que le scorpion était mis dans ta nuque par ta gorge ?

R : Non...(détresse)

Q : Revenons au moment où tu es sur la table et qu'ils viennent de mettre le petit scorpion dans ta nuque par ta gorge... Maintenant tu as dit que cela faisait mal... Est-ce que cela a fait mal quand ils l'ont mis ? Ou bien est-ce que ça a commencé à faire mal après qu'ils l'aient mis ?

R : Après qu'ils l'aient mis. J'ai eu un mal de tête... J'ai mal à la tête...

[...]

Q : Bien. Depuis combien de temps fréquentes-tu ce groupe ?

R : Umm... Je vois maintenant un visage devant moi ...

Q : A quoi ressemble ce visage ?

R : Umm...

Q : C'est l'un d'eux ?

R : Umm hmm... il a des yeux vraiment tristes... il ne veut pas que je dise quoi que ce soit...

[...]

Q : Est-ce qu'ils ont des plans ?

R : J'entends quelque chose dire oui.

Q : Sais-tu pour quand ?

R : Non.

Q : Est-ce que tu sais ce qui se prépare... ce qui va arriver ? Coopères-tu avec eux ?

R : Umm... Je ne sais pas... Je ne me sens pas bien.

Q : Qu'est-ce que tu ressens, juste en ce moment ?

R : Je ne sais pas... Je me sens comme malade dans l'estomac.

Q : Prends une très profonde respiration et la nausée va passer.

R : Oh, Dieu ! (soupirs)

Q : Alors, Candy je suis ici et je vais prendre soin de toi. Tu sais que nous avons discuté à l'avance de ce que nous voulions savoir, au niveau le plus profond possible. Est-ce que ces êtres travaillent sur toi sans ta permission ?

R : Umm... Non.

Q : Est-ce que tu peux faire quelque chose, ou percevoir quelque chose d'une manière générale, pour te prémunir contre de tels actes ou activités ?

R : Umm. Je ne sais pas ce que c'est... je vois un... tunnel...

Q : Tu vois quoi, un tunnel ?

R : un tunnel avec comme des toiles d'araignée partout dessus... c'est (longue pause, signes de détresse)

Q : Un tunnel avec des toiles d'araignée dedans ?

R : Oui... ce n'est pas un endroit agréable ... (signes de fortes nausées et d'extrême détresse) Mmmm...

Q : Si le tunnel pouvait parler, que dirait-il ?

R : Tu ne voudrais pas être ici.

Q : C'est où « ici » ?

R : C'est presque comme « où nous pouvons te mettre si nous te voulons »

Q : Qu'est-ce qu'il y a là ?

R : De mauvaises choses.

Q : Quelle sorte de mauvaises choses ?

R : Ah... ceci est bizarre... c'est presque comme de voir une langouste manger un globule rouge... mais la langouste a une bouche...

Q : Si cette langouste pouvait parler, que dirait-elle ?

R : Elles ne parlent pas. (signes de nausée et de détresse)

Q : c'est quoi le globule rouge ?

R : Je ne sais pas... (étouffant)

Q : Très bien ; prends une grande respiration maintenant...

R : Je n'aime pas ça...

Q : Très bien. Je vais compter de cinq à un, à « un » tu vas de rendre à ton niveau le plus élevé de conscience, ... un endroit de pure lumière et connaissance. (décompte) Comment te sens-tu à présent ?

R : Bien.

Q : Tu vois la lumière maintenant ?

R : Umm hmm.

Q : Très bien. Je veux que tu fusionnes avec la lumière et la connaissance qui se trouve dans la lumière. Est-ce qu'il existe un moyen par lequel tu peux mettre fin à ces événements ou te protéger ? La connaissance sera là, tu peux y accéder facilement.

R : (Longue pause) C'est presque comme si j'entendais une voix qui dit que nous avons quelque chose de beau qu'ils n'auront jamais.

Q : Nous les humains ?

R : Umm hmm.

Q : Est-ce que c'est cela qu'ils veulent acquérir ?

R : Umm... Je ne sais pas... ils sont juste comme, je pourrais dire, des parasites ou quelque chose de ce genre.

[...]

Q : Qu'est-ce qui se passe autour de toi ?

R : Je vais te dire ce que je vois... c'est assez bizarre. Umm... Je vois tous ces petits mecs blancs, comme des enfants ... ils courent dans tous les sens... un groupe d'entre eux... umm... je vois une femme avec des ... gris... umm... Je ne sais pas si je peux la voir... (détresse) Tu sais c'est comme si j'essayais de voir et que cela s'échappe. Elle est là mais je ne peux pas la voir.

Q : Respire profondément. Je vais compter jusqu'à trois et à « trois » tout ce qui bloque ta mémoire, tout ce qui est dans le chemin, toute déformation, va se dissoudre et tu verras clairement et complètement tout ce qui t'arrive dans cet espace-temps et ensuite (décompte). Qu'est-ce que tu vois ? Regarde cette femme. A quoi ressemble-t-elle ?

R : Umm... Je suis dans une pièce différente. Cette pièce est circulaire et elle a presque comme un dôme au-dessus... ummm... je suis, euh... c'est comme une ville que je vois. Ceci est étrange...

Q : Arrête-toi une minute. Arrête et prends une profonde respiration. Reviens en arrière. Reviens à cette femme que tu ne pouvais pas voir. A « trois » elle va apparaître sur un écran et tu seras capable de la décrire clairement. (décompte)

R : Umm... oooh... Je vois cette femme... Elle a de longs cheveux blancs crépus...

Q : Et ses yeux ?

R : Je vais te dire ce que je vois. Quand je regarde dans ses yeux c'est comme des cercles verts.... du vert qui fait des cercles ... en spirale... sur une image je l'ai vue vilaine, mais après je vois le visage d'une belle femme... Je la vois d'une manière et quand je regarde par là c'est comme une ombre sur son visage... cela ressemble à une belle femme mais quand je l'ai regardée d'abord elle ne l'était pas... quand je la regarde à nouveau elle ressemble à une belle femme....

Q : Quelle sensation reçois-tu de cette femme ?

R : Je dirais seulement qu'elle est pleine de haine.

Q : Est-ce qu'elle te dit quelque chose ?

R : Non. C'est comme si elle m'observait vraiment méticuleusement.

Q : A quoi ressemble son corps ?

R : Umm.. vraiment mince et grande... des bras

vraiment minces, minces, minces et de longs doigts.

Q : Combien de doigts ?

R : Je dirais quatre. Elle est réellement, réellement grande. Réellement maigre. Mais cette grosse tête avec ces cheveux crépus...

Q : Décris la tête.

R : C'est un triangle mais les bords sont arrondis.

Q : Est-ce qu'elle a de grandes oreilles ? De petites oreilles ?

R : Non, je vois des petites courbes sur le côté de sa tête.

Q : Et sa bouche ?

R : Des rangées de dents.

Q : Un nez ??

R : Je vois deux petites courbes, réellement petites.... deux trous, juste des trous.

Q : Est-ce qu'elle te dit quelque chose ?

R : Non. Mais elle me surveille. Elle me surveille alors que je passe près de ces, ces.... elle ne m'aime pas pour une certaine raison.

Q : Bon. Tu passes près d'eux. Qu'est ce qui se passe ensuite ?

R : Nous nous asseyons.

Q : Qui, « nous » ?

R : Je suis assise et il y a une petite femme près de moi, et il y a un homme près de moi. Et cette femme est comme, juste derrière moi, debout.

Q : Quelle femme est derrière toi ?

R : Celle avec les, euh, la femme que je n'aime pas. Elle est autoritaire.

Q : Elle est la responsable ?

R : Unnh euh. Mais elle a, je ne sais pas... elle a une certaine fonction ou quelque chose du genre... mais, umm... je ne sais pas, elle n'est simplement pas agréable.

Q : Tu es assise sur un banc et il y a une femme

auprès de toi.

R : Oui. C'est une personne. Un être humain.

Q : Est-ce que tu le reconnais ?

R : Unnh euh.

Q : Est-ce que tu reconnais l'homme ?

R : Je ne peux pas le voir clairement.

Q : Pendant que tu es assise sur le banc, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi es-tu assise sur ce banc ?

R : Ils nous montrent un grand écran.

Q : Dis-moi ce que tu vois sur l'écran.

R : (Soupir) Umm... Ce que nous regardons c'est la Terre et ils nous montrent divers endroits sur la Terre.

Q : Que sont ces endroits ?

R : Des bases ; c'est ce que je crois.

Q : Des bases ?

R : Um hmm.

Q : Quelque chose que tu pourrais reconnaître ?

R : Unnh euh. Juste des endroits montrant diverses régions pour quelque raison.

Q : Quelle est la raison pour laquelle on te montre cela ?

R : (Soupir) Ils sont en train de nous préparer.

Q : Préparer à quoi ?

R : Départs pour ces différentes bases.

Q : Départs vers ces différentes bases ?

R : Umm hmm.

Q : Est-ce que quelqu'un a dit quelque chose ? Des détails, pourquoi ?

R : Ils nous montrent.

Q : Que vois-tu d'autre sur l'écran ?

R : Umm... Eh bien c'est, c'est... c'est comme si ils nous montraient cela... oh, ça c'est bizarre... [longue pause]

Q : Décris.

R : Ils nous montrent divers endroits... ils nous les

montrent et puis toutes ces informations entrent dans notre tête, tout à leur sujet et où ils se trouvent... tous les renseignements qui les concernent et ce qui est en train de se passer et...

Q : Eh bien, quelles sont ces informations ?

R : Umm... (soupir)

Q : Dis-moi ce qui entre dans ta tête pendant que tu regardes ces images sur l'écran.

R : Ils nous donnent une formation pour un job ou quelque chose de ce genre. Ils veulent que nous sachions comment faire les choses.

Q : Quelle sorte de choses ?

R : Eh bien comment faire marcher les choses.

Q : Faire marcher quel genre de choses ?

R : Des choses qui, umm... comment les choses marchent.

Q : Quelles choses. Comment quelles choses marchent ?

R : Comment ces bases fonctionnent. Où elles sont situées. Et ils nous entraînent à y vivre.

Q : Est-ce que ces bases sont sur la Terre ?

R : Umm hmm.

Q : To peux en citer précisément ?

R : Umm... La jungle amazonienne, umm... le pôle nord... il y en a partout.

Q : Ces connaissances, ces informations entrent dans ta tête pendant que tu regardes ces images visuelles sur l'écran ; peux-tu déterminer comment on y a accès ?

R : (Soupir)... Je dirais, umm... hypnose permanente et enlever les couches en les pelant...

Q : D'accord. Continue à décrire ce que tu vois sur l'écran. Autre chose ?

R : Umm... La seule chose que je vois c'est que nous sommes assis et c'est comme, umm... du transfert de pensée, tu sais ce que je veux dire ? C'est comme des

symboles et des notes de musique...

Q : Tu vois des symboles ?

R : Um hmm.

Q : Et tu entends de la musique ? Ou des sons ?

R : Eh bien je vois la musique.

Q : Tu vois la musique ?

R : Um hmm.

Q : Peux-tu t'immobiliser sur l'un ou l'autre de ces symboles et t'en souvenir, et quand tu seras réveillée pourras-tu dessiner certains de ces symboles ?

R : Je ne sais pas. Ils vont vraiment très vite.

Q : Est-ce qu'ils te rappellent certaines sortes de symboles que tu as déjà vu quelque part ou à un certain moment ?

R : Umm hmm.

Q : Qu'est-ce qu'ils te rappellent ?

R : Eh bien les « crop circles » [26].

Q : D'accord. Et que se passe-t-il ensuite ?

R : Nous apprenons.

Q : Peux-tu en dire un peu plus sur ce que vous apprenez ?

R : Tout sur ces bases. Et ce que nous devons faire.

Q : Est-ce que tu sais quand vous allez faire cela ?

R : Umm... 1998 vient pour une quelconque raison. C'est une période importante pour quelque chose... le compte à rebours commence alors...

Q : Bon. Est-ce que tu apprends pourquoi il va être nécessaire de savoir comment faire ces choses dans ces bases ?

R : Oooh... nous avons des ennuis...

Q : Nous avons des ennuis ?

R : Umm hmm.

Q : Que vois-tu, qu'entends-tu, que sais-tu ?

R : Je ne vois pas. Je ressens... Je me sens juste très triste.

Q : Pourquoi te sens-tu très triste ?

R : Je ne sais pas, je me sens juste très triste. [le sujet se met à pleurer]

Q : Pourquoi te sens-tu triste ? Parle de ce que tu sais.

R : C'est juste... je ne sais pas... tant de destruction...

Q : Il y a des destructions, quelle sorte de destruction ?

R : Je ne sais pas. C'est presque comme des guerres ou quelque chose de ce genre.

Q : Ce sont des guerres ? Ou autre chose ?

R : (soupir, détresse) C'est comme si quelqu'un arrivait.

Q : Quelqu'un qui arrive ? Qui arrive ?

R : Je ne sais pas. C'est comme une armée de vaisseaux ou quelque chose que je vois.

Q : Une armée de vaisseaux arrive ?

R : Umm hmm.

Q : Quelle sorte de vaisseaux ?

R : Des vaisseaux spatiaux. Tout ce que je vois est un groupe de petits disques volant en grands escadrons ou quelque chose du genre.

Q : Est-ce que c'est...

R : Pas gentils.

Q : Pas gentils ? Peux-tu me dire d'où ils viennent ? Est-ce que tu vois cette information sur l'écran ?

R : Unnnh euh.

Q : Quelqu'un arrive et tu vois qu'il va y avoir une guerre. Entre qui et qui ?

R : Cela n'a pas de sens. C'est presque... il y a... ces extraterrestres qui travaillent avec le gouvernement pour préparer, un plan pour ces prochains... quels que soient ces autres gens, ces autres êtres qui arrivent. Je sais que

cela n'a pas de sens mais c'est ce que je vois ou ressens ou entends.

Q : D'accord. Est-ce que ces êtres avec qui tu es, est-ce que tu les jugerais de polarité positive ou négative ?.

R : Umm... Ils sont gentils... Je pense... Sauf cette femme... Je n'aime pas cette femme...

Q : Ces êtres qui sont en train d'arriver, penses-tu qu'ils sont de nature positive ou négative par rapport aux humains ? Ou bien est-ce juste comme ils te disent : qu'ils sont « gentils » et que ceux qui vont arriver ne le sont pas ?

R : C'est juste comme ils me disent.

Q : Se pourrait-il que les êtres avec lesquels tu es sont les négatifs et que ceux qui vont venir sont des êtres positifs ?

R : (Soupir) Je ne sais pas. Je ne me sens pas mal avec eux, ces petits êtres blancs.... je n'aime pas cette femme, cependant.

Q : Je voudrais que tu tentes une petite expérience. Je vais compter jusqu'à trois et à trois je voudrais que tu essaies de lire ses pensées et voies ce qu'elle pense. (décompte). Connecte-toi et décris ce qu'elle ressent et pense. Comment perçoit-elle ce qui se passe ?

R : (Détresse) Ce que je ressens pour le moment c'est que j'ai très faim.

Q : Est-ce cela qu'elle ressent ?

R : Umm hmm.

Q : Faim de quoi ? De quoi a-t-elle faim ?

R : (Soupir) Elle se nourrit de nous.

Q : Comment se nourrit-elle de nous ? Que fait-elle quand elle se nourrit ? Qu'est-ce qu'elle a envie de faire ?

R : Elle se nourrit de nous... Je ne sais pas.

Q : Qu'est-ce qu'elle fait physiquement pour se nourrir ?

R : C'est comme si elle met la bouche sur quelqu'un et suce quelque chose... comme ton air ou quoi... et ses yeux, tu sais ce que je veux dire ? C'est, tu sais.... elle nous pompe.

Q : Et elle fait partie du groupe avec lequel tu es ?

R : Elle rôde a l'arrière. Elle n'est pas responsable mais elle est, umm, à l'arrière.

Q : Avançons. Ils continuent la projection de vidéos ou d'images. Qu'est-ce qui se passe quand ils ont fini de projeter ces images ?

R : J'ai l'estomac retourné.

Q : Pourquoi as-tu l'estomac retourné ?

R : Je ne sais pas. C'est juste que je me sens très mal.

Q : Dis-moi pourquoi tu te sens très mal.

R : Ils ont dit des choses qui nous ont heurtés. Je ne sais pas, je me sens juste très mal J'ai mal.

Q : Retournons en arrière. Arrête là où tu te trouves et remontons en arrière. [...] Ils te disent des choses qui te heurtent. Quelles sont ces choses qu'ils te disent ?

R : Ils nous montrent toutes sortes de destructions. Des cités pleines de ferrailles.... les choses ne seront pas sûres...

Q : Qu'est ce qui ne sera pas sûr ?

R : La planète ne sera pas sûre.

Q : A cause de quoi ?

R : Cette destruction.

Q : Qui provoque cette destruction ?

R : Je ne sais pas. Je vois simplement une onde qui est générée.

Q : Une onde qui est générée ?

R : Umm hmm.

Q : Qu'est-ce qui génère cette onde ?

R : Je ne peux rien voir.

Q : Qu'est-ce que cette onde fait quand elle a été générée ?

R : Axe déséquilibré. L'axe magnétique. C'est magnétique et nous avons un axe magnétique. D'une certaine façon elle rompt complètement son harmonie. Elle y fait quelque chose et l'harmonie est rompue.

Q : Et quel est le résultat de ce déséquilibre de l'axe ?

R : Je vois la Terre tourner. Pas normalement mais en déséquilibre.

Q : D'accord. Et quel est le résultat de ce tournoiement en déséquilibre ?

R : Destruction.

Q : D'accord. Et tu ne peux pas détecter d'où cette onde tire son origine.

R : Je ne peux rien voir.

Q : Est-ce une onde naturelle ? Ou bien n'est-elle pas naturelle ?

R : Je ne sais pas ce que cela veut dire. Quelqu'un est en train de provoquer... Ils sont en train de désorganiser quelque chose. Tous ces vaisseaux que j'ai vus...

Q : Est-ce que ce sont les vaisseaux qui provoquent cette onde ?

R : Ils sont en train de désorganiser quelque chose. Il y a une désorganisation.

Q : Est-ce que les escadres de vaisseaux que tu vois venir arrivent avant la destruction ou après ?

R : La seule chose que je peux dire c'est qu'ils voyagent dessus.

Q : Ils voyagent dessus ? Et tu ne peux pas voir d'où provient cette onde ?

R : Tout ce que je peux voir c'est que nous devons

nous préparer.

Q : Comment pouvons-nous nous préparer ?

R : Ils nous préparent.

Q : Devons-nous faire quelque chose de notre côté ?

R : Nous sommes programmés.

Q : Comment peut-on savoir si on est programmé ?

R : Des choses seront déclenchées. Nous sommes programmés pour faire certaines choses... des films, des livres, différentes choses déclenchent des choses qui sont dans notre subconscient... je vois une clé, ou une roue... comment une roue est assemblée... deux roues vont ensemble et font un déclic quand elles tombent en place...

Q : D'accord. Cette onde dont tu parles, est-ce que tu sens que c'est une onde qui vient de l'espace profond ou bien est-ce une onde qui vient de notre système solaire ?

R : Elle est en route ! Nous ne savons rien à son sujet mais quelqu'un sait !

Q : Qui sait ? Est-ce que le gouvernement sait ?

R : Oui.

Q : Ont-ils l'intention d'informer quelqu'un ?

R : Ils mettent les choses en marche. C'est pour cela que de plus en plus d'informations sont publiées.

Naturellement, après avoir passé en revue ces expériences, Candy a eu un point de vue entièrement différent sur le phénomène des enlèvements. Elle est devenue obsédée par la lecture de tout ce qui lui tombait sous la main à ce sujet. A cet égard, nous étions indubitablement sur le même « chemin ».

Quand nous parlions au téléphone il y avait des bourdonnements et des déclics bizarres sur la ligne. Je riais à l'idée que quelqu'un ait voulu mettre ma ligne sur écoute pour être au courant de ce que nous savions sur les

extraterrestres, parce qu'il était certain que nous en savions très peu. Mais Candy était convaincue qu'elle possédait « quelque chose » sur quoi ils voulaient mettre la main, que le but de toute la surveillance c'était elle-même. Sa conviction que l'homme qui l'avait emmenée voir le tertre était un agent du gouvernement, mêlée à la bizarre conviction qu'il était son âme-soeur lui faisait penser qu'il était utilisé pour l'entraîner dans quelque conspiration au niveau gouvernemental, et que c'était son devoir à elle de le sauver.

Je savais qu'il allait falloir encore énormément de travail pour faire tomber les écrans et faux souvenirs, sans compter les programmes émotionnels qui la régissaient encore.

Quoi qu'il en soit, c'est pendant des séances d'hypnose avec Candy que le sujet de l'Onde est venu pour la première fois sur le tapis. Ce point me resta dans la tête, mais jusqu'à plus ample information, il ne fit que rester là. Nous poursuivions nos séances hebdomadaires qui étaient devenues des soirées « entre amis ». Certains vont jouer au bingo, d'autres vont à leur club ; nous aimions nous asseoir autour du tableau de l'alphabet avec nos doigts sur la planchette, pendant que nous discussions de la nature de notre réalité.

Il y avait les « disparus » avec lesquels nous bavardions pendant les séances expérimentales, il y avait aussi les « frères de l'espace ». L'un d'eux s'identifia comme étant « Jordan », et affirma se trouver dans un vaisseau près de Mars, étant arrivé là après une orbite autour de Neptune. Puis il répondit à une série de questions qui confirmèrent bon nombre des théories de Zecharia Sitchin, affirma qu'il faisait partie d'une « race-soeur » de l'humanité, et se comporta de manière générale comme un « frère de l'espace » modèle standard. Je n'en fus pas impressionnée.

Jordan semblait vouloir devenir un visiteur régulier, mais après lui avoir appliqué quelques tests en lui posant des questions qui pouvaient être vérifiées, je décidai qu'il ne faisait que gaspiller notre temps et je le renvoyai d'où il venait. Le cahier qui correspond à cette période est plein de pronostics de « changements terrestres et désastres » ; les sortes de questions que tout le monde avait envie de poser. En repassant les notes j'ai retrouvé pas mal de non-sens, comme par exemple :

Tremblement de terre aux Bahamas.

Tsunami côte Est – 60 mètres de haut.

Emergence de l'Atlantide²³ avril 1994. (*ça c'était un perdant certain !*)

Ouragan 21/8/94 pression barométrique 21.00, rafales de vent de 900 km/heure, lieu : Boston (*un autre perdant*).

Séisme Californie, 23/10/94, le grand, 8,9 sur l'échelle de Richter (*encore un perdant*).

Effondrement économique, marché boursier tombe de 500 points en une journée, le 4/12/94.

Basculement des pôles 9/9/99.

Contacts extraterrestres.

Le SIDA va muter et deviendra un virus transmis par l'air qu'on respire, sera aussi transmis par les puces, etc., etc.

Manifestement, comme de nombreux pronostics à propos de la ceinture de photons et de la comète Hale Bopp issus de sources très populaires c'était non-sens sur non-sens. Je ne crois pas que ces entités nous mentaient délibérément, je ne crois pas non plus qu'elles étaient « mauvaises ». Je crois simplement que Cayce avait raison : un presbytérien mort n'est qu'un presbytérien mort. Si on meurt avec de fermes convictions formées au creuset de notre vie sur Terre, on emporte ces convictions avec soi. Et il semble que les âmes s'assemblent avec

d'autres âmes de « fréquences » ou convictions similaires. De cette manière, elles se soutiennent mutuellement dans leurs illusions et deviennent convaincues que ce dont elles font l'expérience est « la vérité vraie ». C'est ainsi qu'elles communiquent alors avec des vivants, absolument certaines que ce qu'elles affirment est vrai, et ce avec les meilleures intentions ; et cela peut se révéler entièrement mensonger.

Je ne voulais pas de mensonges, même provenant de sources avec les meilleures intentions. Je ne voulais pas entendre les vieilles histoires qui avaient bercé l'humanité pendant des millénaires et qui n'avaient jamais rien apporté comme aide pour changer notre position sur la Terre comme dans le Cosmos.

Je voulais une chose. Une seule chose : la vérité objective, si elle existait. Je voulais savoir comment « rentrer à la maison ». Comme quelqu'un qui joue à colin-maillard, je voulais mettre la main sur des réponses.

A mesure que j'étudiais, cette question grandissait de plus en plus à l'intérieur de moi. A cette époque j'avais déjà lu quelques douzaines de livres sur les OVNI's et les extraterrestres, mais leurs arguments étaient si contradictoires et confus que je désespérais de pouvoir jamais y trouver un sens.

Frank et moi avions visionné plusieurs vidéo-cassettes ayant pour vedettes Al Beliek et Bob Lazar, et toutes leurs prétendues « réponses » soulevaient d'autres questions. C'était bel et bien d'entendre Bob Lazar affirmer qu'il avait travaillé sur des vaisseaux extraterrestres dans la Zone 51 et que des rapports d'observation du phénomène existaient depuis des milliers d'années. Mais est-ce que les « lumières dans le ciel » et les récits de rapt's par des fées étaient les mêmes phénomènes qui se produisaient actuellement dans notre monde ? Les affirmations de dissimulation et de

conspiration avaient un certain attrait. J'avais la chair de poule en pensant à des créatures extraterrestres avec des yeux d'insecte et sentant mauvais.

Un auteur anonyme proclamait que jusqu'à ce qu'on lui prouve par A plus B que ce n'était pas la CIA ou quelque gouvernement secret tordu qui se livrait à des expériences sur le genre humain, il continuerait à nier qu'il puisse y avoir des extraterrestres. Cette personne écrivait :

Jusqu'à ce que quelqu'un tue un vrai extraterrestre et vienne déposer son cadavre sur le seuil de ma porte, je continuerai à croire que les « Aliens Gris » sont des membres des Forces armées des USA ou de la CIA portant des déguisements. Je continuerai à croire que nos camarades sont enlevés et tués par des agences du gouvernement [et] que des expériences de contact télépathique sont menées par ces mêmes agences. Si les extraterrestres ne sont pas des humains déguisés, ce sont au moins de sombres créatures élaborées par d'humains bricoleurs d'ADN au fond de laboratoires secrets souterrains.

J'ai très difficile à admettre que des extraterrestres font des expériences génétiques sur les humains depuis 10.000 ans. Cela voudrait dire que nous sommes à peine plus que leur bétail, qu'ils nous « possèdent » tout comme nous pensons que nous « possédons » les bêtes dans les champs, les poissons dans les mers et les oiseaux dans les airs. Cela voudrait dire aussi qu'ils ont une très longue durée d'attention, à moins qu'ils ne se déplacent dans le temps sans « aller » nulle part !

Nous attachons des émetteurs aux tortues de l'Atlantique Nord et suivons leurs parcours par satellite. Nous marquons et baguons les oiseaux, les poissons et les éléphants pour suivre leurs migrations. Sommes-nous supposés croire que des créatures de Zêta Reticuli font les

mêmes choses avec les humains ?

Amis ! Pourquoi des êtres capables de parcourir soixante-six zillions d'années-lumière dans l'espace et le temps, n'importe où et n'importe quand, se livreraient-ils à une occupation aussi « sciante » et stupide que marquer et suivre les migrations et comportements sexuels des humains (qui seraient donc pour eux des équivalents de limaces primitives) ? A quoi cela servirait-il ?

A capturer, examiner, féconder et marquer des femelles humaines pour porter leurs enfants hybrides ? S'ils sont si merveilleux et avancés que certains l'affirment, ils devraient être à même de cultiver leurs propres rejetons dans des bocaliers sur leur propre planète !

Pour nous cultiver comme de la nourriture ? S'ils ont vingt milliards d'années d'avance sur nous, pourquoi n'ont-ils pas trouvé le moyen de cultiver des protéines synthétiques sur des plateaux de germination dans leurs propres laboratoires, sur leur propre planète, dans leur propre système stellaire ?

Si nous ne sommes rien d'autre que des sujets d'expérience pour une race avancée d'êtres, rien de plus que des bactéries sur quelque plaquette de verre cosmique, cela signifie qu'il n'y a pas de Dieu, pas de lois, pas de règles, pas de chefs, pas de fidèles....Il ne devrait pas y avoir de procès ni de châtiments pour des 'crimes' parce que les concepts du crime et du châtiment sont nuls et non avenus si nous appartenons aux drôles de Gris de Zêta Reticuli.

Si nous n'avons pas plus de droits que la simple mouche domestique, alors nous devons abandonner aussi tout concept de propriété. Si nous croyons cela, nous devons nous passer des gouvernements et des favoris publics, démanteler les armées et laisser l'anarchie régner en maître, jusqu'à ce que l'un de nos possesseurs vienne

nous couper un bras ou une jambe pour son dîner, ou nous passe à la moulinette à saucisse et nous jette dans un grand chaudron quelque part au Nevada, USA.

Mais attendez ! Pourquoi des créatures capables de sauter de la Terre à Zêta Reticuli en un clin d'œil voudraient-elles laisser leur nourriture au Nevada ? Pourquoi ne l'emporteraient-elle pas avec elles ? Quand on est capable de sauter d'une ville à une autre ou d'un état à un autre juste en y pensant et qu'on voudrait peindre une maison, disons au Texas, est-ce qu'on laisserait le seau de peinture à New York à chaque fois qu'il faudrait retremper le pinceau, simplement parce qu'on est capable de sauter en avant et en arrière ? Si vous étiez capable d'aller à l'épicerie en un bond, est-ce que vous feriez quarante bonds pour acheter quarante articles, ou bien prendriez-vous le tout en un seul bond pour ne plus avoir à vous en préoccuper ?

Vous tous ! Voilà pourquoi nous avons réfrigérateurs et garde-manger ! Pour que nous ne devions par prendre notre voiture (soucoupe volante) pour nous rendre au magasin (Nevada) tous les jours ! Je ne peux pas croire que nous sommes plus intelligents que nos maîtres les Gris ! Comme ils doivent être humiliés.

Mais si tout ce non-sens est orchestré par une agence de Terriens qui veulent nous faire croire aux OVNI et aux drôles d'extraterrestres gris, alors tout cela prend un sens n'est-ce pas ? Des humains sont enlevés pour des expériences médicales. Des humains sont contactés télépathiquement pour détecter les télépathes. Des femelles humaines portent les semences de la future race de cosmonautes. Elles peuvent produire des embryons qui sont envoyés à bord de la Navette pour voir s'ils vivent ou meurent dans un environnement d'apesanteur, et les résultats de ces expériences seront appliqués aux technologies du futur des vols habités

envoyés vers les planètes du de ce système solaire-ci ou bien d'un autre.

Ce qui précède est, fortement résumé, le point de vue de sceptiques purs et durs. Mis à part les hyperboles et le style évangélique de l'écriture, l'homme marque un point.

Cet argument paraît raisonnable à première vue. C'est seulement après y avoir pensé pendant un certain temps que j'ai réalisé le problème qui se fait jour avec une telle idée. Si c'est le gouvernement qui se cache derrière tous les rapt, alors il en a loupé au moins un en 45 ans et nous saurions que ce sont des humains faillibles qui sont derrière ! Le fait est qu'il n'y a eu aucun incident, aucun rapt, aucun kidnapping raté qui aurait pu laisser voir le « machiniste derrière le rideau ». Pas un. Cela devrait nous faire réfléchir.

Ce garçon voudrait me faire croire que le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique est capable de mettre en place une entreprise de cette envergure, témoignant d'activités à l'échelle mondiale, depuis plus de 50 années, et impliquant probablement des millions d'individus, et dont la logistique ferait des machinations de la Deuxième Guerre Mondiale une partie de pique-nique. Désolée, je ne peux pas gober ça. Dès lors, même s'il y a autour de ce phénomène beaucoup de points qui demandent à être éclaircis, Je pense qu'il faut chercher une hypothèse qui explique et prévoit le phénomène mieux que ce qu'il suggère. Et cette hypothèse pourrait être, du moins en partie, que les idées qu'il propose sont délibérément implantées dans la tête du public, justement dans le but de dissimuler un hideux et terrible secret.

Nous pouvons également constater que, si le gouvernement n'est pas impliqué, alors les fonctionnaires publics ont tout intérêt à « laisser le couvercle en place ».

Comme l'a dit cet homme, admettre certaines possibilités pourrait mener au chaos et à l'anarchie mondiaux. Si, comme le disait Charles Fort, nous sommes la « propriété », si nous « appartenons » à une race d'êtres avancés qui nous utilisent pour notre sang et nos ressources, alors rien de ce que nous croyons n'a d'importance. Tout est mensonge, tout est faux ; une grande illusion ; une énorme fraude à l'échelle cosmique. Qui peut vivre avec une telle pensée ?

Il n'y avait donc pas de réponse. Seulement des pistes à suivre.

Mais en suivant les pistes, sur la base de mes travaux de délivrance d'esprits et d'exorcisme, j'avais une idée de la raison pour laquelle lesdits extraterrestres avaient désespérément besoin des êtres humains. Cela n'avait en fait rien à voir avec la régénération de leur race en volant des embryons ou en transformant des humains en hamburgers. De la lecture des cas, des informations obtenues sur les présumés ravisseurs de Candy, j'avais dans l'idée que leur nourriture était un certain type d'énergie : l'énergie de l'émotion.

Les récits parlaient d'épisodes de « scrutation », où les enlevés étaient soumis à un contact intense par le regard qui déclenchait un « passage en revue de la vie », qui suscitait une réponse intensément émotionnelle, et c'était là le trait le plus significatif de l'expérience ; par la suite, la victime tombait souvent malade, se sentant vidée ou épuisée.

Mais cela n'expliquait pas certains autres rapports filtrant ici et là, où étaient mentionnés des extraterrestres se nourrissant de sang humain ou se baignant dans d'horribles récipients remplis de fluides et parties corporels pour en absorber les éléments nutritifs. Si ces créatures se nourrissaient d'énergie, que faisaient-elles quand elles prenaient des aliments matériels quelle que

fût la manière dont le processus était accompli ?

Une nouvelle fois, les questions étaient plus nombreuses que les réponses dans ma tête.

Le 16 juillet 1994, lors de notre séance hebdomadaire du samedi soir, nous étions tous assez excités par les dernières nouvelles de l'Espace. Des fragments de la comète de Shoemaker-Lévy devaient bientôt entamer une série de collisions avec la planète Jupiter, un événement cosmique des plus rares.

Les impacts étaient censés se poursuivre pendant les sept jours suivants, et j'étais très intéressée de savoir si cela aurait un effet observable sur la Terre.

Nous étions simplement assis, nos doigts légèrement posés sur la planchette, la question à l'intérieur de moi prenant de plus en plus d'ampleur, comme cela se produisait depuis des mois, quand soudain la planchette se mit à bouger en cercles lents et délibérés, d'une manière encore jamais vue jusque là.

Nous retirâmes nos doigts en toute hâte !

Je demandai à Frank : « Est-ce que c'est toi qui as fait cela ? »

« Non », répondit-il avec indignation. « Remettez vos doigts. Voyons ce qui arrivera ! »

Un étrange pincement et un picotement commença à l'arrière de ma tête et parcourut mon bras. La planchette se mit de nouveau à se mouvoir en spirale. Spirale vers l'intérieur et spirale vers l'extérieur. Nous fîmes comme d'habitude et dûmes « hello ! »

Lentement, précisément et avec soin, la planchette épela « Hello. »

Cela n'était pas vraiment comme d'habitude. La réponse habituelle de la planchette à « hello » était de pointer vers « oui ». Il fallait toujours un peu de temps « d'échauffement » aux entités avant de bouger

confortablement sur le tableau.

Cette entrée en matière n'était pas habituelle, mais nous n'étions pas préparés à ce qui allait suivre.

Nous n'enregistrons pas non plus. Dans la transcription qui suit, les questions ont été reconstruites de mémoire. Cependant, les réponses ont été mises par écrit à mesure qu'elles étaient reçues.

Q : Avez-vous des messages pour nous ?

R : Continuez à faire ce qui vient naturellement.

Q. (L) A quel égard ?

R : Etude.

Q : (L) Quel est votre nom ?

R : Mucpeor.

Cela était un nom étrange. Jusque là, les noms qui nous avaient été donnés étaient plus ou moins « familiers ». Des noms comme « Dave » ou « John » ou « Mary » n'étaient pas rares parmi la foule des « disparus ». Certains noms étaient archaïques mais néanmoins familiers, comme « Agamemnon » ou « Aquila ». Dès lors, un nom complètement inconnu sans aucune connexion connue était une autre « première ». Puisque nous avons déjà reçu des visites de « frères de l'espace », la question suivante était logique :

Q : (L) Etes-vous un « alien » d'une autre planète ?

R : Alien de votre point de vue, oui.

C'était une drôle de réponse. Ils n'étaient pas des « aliens », mais « aliens de notre point de vue » ? Mais Jordan et les autres frères de l'espace appartenaient tous à l'un ou l'autre groupe « alien ». La Confédération Cosmique, ou la Fraternité Galactique, ou quelque chose du genre. D'où la nouvelle question logique :

Q : (L) Comment se nomme votre groupe ?

R : Corsas.

Q : (L) D'où venez-vous ?

R : Cassiopée.

Q : (L) C'est où ça ?

R : Près d'Orion.

Q : (L) J'ai entendu dire que ceux d'Orion sont des Mauvais. Est-ce que le groupe d'Orion est mauvais ?

R : Certains mauvais.

J'avais tellement lu sur les différents groupes présumés venus d'ailleurs, la plupart des livres « pointant le doigt » vers de nombreux d'entre eux quelque part dans Orion, qui étaient ici pour se livrer à toutes sortes d'actes répréhensibles.... . Donc ceci était vraiment une question « test ». Le fait que les Cassiopéens ne sautent pas dans le train en marche des agités d'Orion était significatif.

Candy avait récemment lu un livre sur le *Ra Material* reçu en channeling, qui expliquait un concept permettant de déterminer les « bons » et les « méchants ». Cela consistait à demander aux entités si elles étaient à leur propre service ou au service d'autrui. D'où encore une autre question logique :

Q : (L) Etes-vous à votre propre service ou au service d'autrui ?

R : Je sers les deux.

Q : Etes-vous bon ou mauvais selon nos critères ?

R : Bon.

Q : (L) Quelle est votre philosophie ?

R : Un.

Q : (L) Pourquoi êtes-vous ici ce soir ?

R : Prophétie.

Q : (L) Quelles prophéties ?

R : Tornades en Floride. Plusieurs.

Q : Où encore ?

R : Aussi Texas et Alabama.

Q : (L) Quand ?

R : Soleil en Balance.

Q : (*L*) De quelle planète venez-vous ?

R : Carcosa. [Mal orthographié dans les notes, barré et réécrit]

Le terme « Carcosa » était un des premiers signes indiquant que nous avions à faire à quelque chose de différent ici. Jusqu'alors aucune des entités désincarnées avec lesquelles nous étions entrés en contact n'avait été capable de lire dans nos pensées. Mais ici il y avait une étrange allusion à un mot qui avait tourné dans ma tête pendant toute la journée. Je fus un peu effrayée par cette remarque. Ce terme se trouvait dans le livre de Jacques Vallée, *Révélation*. Au début de chaque chapitre il y a des citations du Chant de Cassilda dans *The King in Yellow* [27], Acte 1, Scène 2, de Robert W. Chambers. Après la séance, j'ouvris le livre pour relire les citations. Le chant dit :

Etrange est la nuit quand se lèvent les noires étoiles,

Et que d'étranges lunes vont en cercles dans les cieux,

Mais plus étrange encore est... Carcosa la perdue.

Chants que chanteront les Pléiades,

Vêtements royaux flottant en lambeaux,

Mort silencieuse dans... Carcosa l'Effacée.

Eclatent le long du rivage les vagues en nuées,

Sombrent derrière le lac les soleils jumeaux,

S'allongent les ombres... dans Carcosa.

Plus intéressante encore, pour ceux qui sont familiarisés avec les retranscriptions cassiopéennes, était l'allusion aux soleils jumeaux. Me référant à Carcosa, je demandai :

Q : Où est-ce ?

R : 2 D I L O R.

La planchette s'était mise à bouger très vite et nous ne parvenions pas à la suivre. La dernière remarque fut

perdue, et seulement quelques lettres purent être notées.

Q : Qu'est-ce que c'était encore ?

R : Vous faites attention.

Q : (*L*) Qu'est-ce qui se produira d'autre ?

R : Seattle enseveli ; Japon cède ; Missouri tremble ; Californie s'écroule ; Arizona brûle.

Q : [question inconnue.]

R : Allez dans aéroports de Denver.

Q : (*L*) Quand est-ce que tout cela arrivera ?

R : Scandale - Scandale – aéroport de Denver.

Q : (*L*) Qu'est-ce qu'il y a à propos de l'aéroport de Denver ?

R : Scandale.

Q : Je ne comprends pas.

R : Nouvel aéroport de Denver.

Q : Je ne comprends pas.

R : Faites attention.

Q : Okay, nous faisons attention. Qu'essayez-vous de nous dire ?

R : Nouvel aéroport de Denver très, très, très, très gros scandale.

Q : (*L*) Quelle sorte de scandale ?

R : Gouvernement.

Q : (*L*) Quoi spécifiquement ?

R : Vous verrez que aéroport de Dallas est base secrète Orlando aussi Miami aussi.

Q : (*L*) Qu'en est-il de l'aéroport de Denver et comment cela se relie-t-il aux prophéties ?

R : Denver révèle le gouvernement Cherchez. Faites attention.

Q : (*L*) Quoi d'autre avez-vous à nous dire ?

R : Montana : expérience sur reproduction humaine Tous les gens là – rayons – gaz radon.

Q : (*L*) Comment font-ils cela ?

R : Obligés – Ne faites pas confiance. N'ignorez

pas trop fortes pressions complots sinistres.

Q : (*L*) Que voulez-vous dire ? Je ne comprends pas ?

R : Forte pression est mise pas complot sinistre.

Q : Complot par qui ?

R : Consortium.

Q : (*L*) Qui sont les membres du consortium ? Des extraterrestres ? Le gouvernement ?

R : Tous.

Q : (*L*) Tous qui ?

R : Gouvernement et autre

Q : (*L*) Qui est l'autre ?

R : Inconnu.

Q : (*L*) Pourquoi ne pouvez-vous pas nous dire qui est l'autre ?

R : Vous savez qui.

Tout cela était très intéressant. Enfin une entité qui savait l'orthographe et qui ne passait pas son temps à chercher chaque lettre. Ma chance était là et je décidai de poser la question qui m'avait turlupinée toute la journée, comme une sorte de mise à l'épreuve.

Q : (*L*) Bob Lazar a fait allusion au fait que les extraterrestres se réfèrent aux humains comme à des conteneurs. Qu'est ce que cela signifie ?

R : Usage ultérieur.

Q : (*L*) Usage par qui ? Combien ?

R : 94 pourcent.

Q : (*L*) 94 pourcent de quoi ?

R : De toute la population.

Q : (*L*) Que voulez-vous dire ?

R : Tous des conteneurs à 94 pourcent d'utilisation.

Q : Je ne comprends pas.

R : Seront utilisés à 94 pourcent.

Q : (*L*) Utilisés à quoi ?

R : Consommation totale.

Q : *(L)* Qu'entendez-vous par consommation ?
Ingrédients ?

R : Consommons comme ingrédients

Q : *(L)* Pourquoi ?

R : Nouvelle race Important Environ 13 ans quand se passe.

Q : *(L)* Pourquoi les humains sont-ils consommés ?

R : Ils sont utilisés pour certaines parties.

Q : *(L)* Nous ne comprenons pas. Comment des humains peuvent-ils être utilisés par parties ?

R : Cuves Reprototype existent Personnes portées disparues y vont souvent et spécialement enfants portés disparus.

Cette réponse me mit en état de choc. Quelle sorte d'entité nous disait de telles choses ? De quelle horrible réalité cette sorte d'information provenait-elle ? J'étais déchirée entre mettre fin au contact à l'instant et l'envie de le poursuivre pour trouver quelque solution.

Q : *(L)* Avons-nous quelque protection ?

R : Quelque.

Q : *(L)* Comment pouvons-nous nous protéger nous-mêmes et nos enfants ?

R : Informez-les Ne cachez pas la vérité aux enfants.

Q : *(L)* Comment la vérité nous protège-t-elle ?

R : Prise de conscience protège Ignorance expose au péril.

Q : *(L)* Pourquoi dire aux enfants de si horribles choses ?

R : Doivent savoir.

Q : Je ne sais pas comment le fait de savoir cela peut aider. Ceci est affreux. Pourquoi dire de telles choses aux enfants ?

R : Doivent savoir – alléger souffrance par méditation.

La seule suggestion d’effrayer mes enfants avec des histoires aussi horribles me mit dans tous mes états ! Mais encore une fois, je me sentais déchirée. Plus que tout j’étais curieuse de savoir quelle sorte de créature pouvait dire des choses aussi terribles. Les entités négatives que j’avais rencontrées n’avaient certes jamais dit des choses de ce genre ; en fait, elles se présentaient comme vraiment bonnes mais incomprises et persécutées. Trouver des excuses à leur propre malignité était la marque de créatures des ténèbres. Etions nous maintenant en face d’une autre créature des ténèbres, un être tellement noir que peu lui importait l’horreur des choses qu’il disait ? Ou bien me disait-on des choses destinées à me pousser – moi, la mère de cinq enfants – à poser davantage de questions destinées à protéger nos enfants ?

Q : Pourquoi nous dites-vous cela ? C’est affreux !

R : Nous vous aimons.

Super. Mais quelle sorte d’amour pouvait nous dire des choses affreuses, je me le demandais. Puis j’ai soudain réalisé que j’avertissais toujours mes enfants quand il y avait danger Même si je n’aimais pas devoir admettre que le monde était en endroit dangereux, je savais que je devais leur dire de telles choses afin qu’ils soient sur leurs gardes - pour les préserver.

Q : Sommes-nous supposés le dire à d’autres ?

R : Ne révélez pas au public. Vous seriez victimes de rapt.

C’était une réponse raisonnable et ne suggérait certainement pas qu’ils voulaient que nous allions effrayer les gens. J’étais curieuse au sujet du « projet » mentionné comme devant être accompli dans environ 13 ans, (2007) et pour lequel tant de terribles sacrifices

humains étaient faits. Même si cet être était mauvais, peut-être que si je parvenais à obtenir d'urgence assez d'informations je pourrais les répandre autour de moi et alors ceux qui étaient familiarisés avec de tels détails pourraient y trouver un sens.

Q : (*L*) Quel est le but de ce projet ?

R : Nouvelle vie ici.

Puisque j'avais formulé mon idée que les extraterrestres se nourrissaient des émotions humaines, je décidai de poser une question test. Selon toute probabilité, un extraterrestre qui se nourrit de nous nierait le fait à moins que, comme je l'avais pensé, nous nous trouvions devant un être d'une noirceur insoucieuse telle que nous n'en n'avions jamais rencontré auparavant.

Q : (*L*) Est-ce que les extraterrestres utilisent nos émotions et nos énergies ?

R : Correct ; et les corps aussi. Chaque année terrestre 10 pourcent supplémentaires d'enfants sont pris.

Ils ne lâchaient pas ce problème des enfants disparus. C'était trop horrible à contempler. Pourquoi s'obstinaient-ils à me dire des choses qui me bouleversaient tellement ? Ma détresse de mère me fit demander d'une voix tremblante :

Q : (*L*) Est-ce qu'ils souffrent ?

R : Certains.

Q : (*L*) Est-ce qu'ils souffrent tous ?

R : Certains.

Q : Qu'est-ce qui arrive aux âmes ? Est-ce que c'est seulement physique ?

R : Physique – Ames recyclées.

Q : Où vont les âmes ?

R : Reviennent ici – la plupart.

Q : Est-ce que d'autres vont ailleurs ?

R : Et sorte de planète humaine.

A nouveau, au cas où cette monstrueuse histoire serait vraie, je voulais des détails – quelque chose que je pourrais vérifier.

Q : Qui est responsable de cela ?

R : Consortium.

Q : (C) Mais c'est totalement nauséabond ! Je ne veux plus faire ça !

R : Nauséabond est subjectif.

Q : (L) Mais ce que vous nous dites est si affreux !

R : On comprend, mais tout n'est pas conforme à vos perspectives.

Avec cette réponse je réalisai que ce qu'on nous disait, aussi fou que cela puisse paraître, pourrait bien être la vérité. Mais à nouveau, quelle sorte d'êtres disent des vérités pareilles ?

Q : Pourquoi ceci nous arrive-t-il à nous ?

R : Karma.

Q : (L) Quelle sorte de Karma peut amener cela ?

R : Atlantide.

Q : (L) Qu'est ce qui peut nous protéger ?

R : Connaissance.

Q : (L) Comment obtenir cette connaissance ?

R : Elle vous est donnée en ce moment.

Q : (L) De quelle connaissance parlez-vous ?

R : Vous l'avez.

Q : (L) Comment la connaissance de ce que vous nous avez dit peut nous protéger ?

R : Donne grande défense.

Q : (L) Quelle connaissance donne la défense ?

R : On vient de la donner.

Q : (L) Quoi spécifiquement ?

R : Ne demandez pas ce qui n'est pas important.

Q : Nous ne comprenons pas.

R : Le savoir donne une défense psychique.

Q : Comment allons-nous le dire aux autres ? Et à

qui nous devrions le dire ?

R : Informer seulement indirectement.

Q : (L) Comment ?

R : Ecrivez.

Q : Devrions-nous utiliser l'hypnose pour mettre de tels souvenirs à découvert ?

R : Ouvert.

Q : (L) Est-ce que certains d'entre nous ont fait l'objet de raptus ?

R : Oui.

Q : Qui parmi ceux qui sont ici ?

R : Tous.

Q : (L) Combien de fois ?

R : Frank-57 ; Candy -56 ; Laura-12.

Q : (L) Pourquoi Laura n'a-t-elle pas été enlevée autant de fois ? (Laura rit)

R : Pas fini.

Q : (Candy rit.)

R : Candy a été enlevée le mois dernier. Laura - 33
- [A l'âge de 33 ans ou il y a 33 ans ?]

Q : (L) Qui nous enlève ?

R : Des autres.

Q : (L) Quel est le nom du groupe ?

R : Différents noms.

Q : (L) Sommes-nous tous enlevés par le même groupe ?

R : La plupart du temps.

Q : (L) Qu'est-ce qu'ils nous ont fait ?

R : Donné de faux souvenirs. Ont fait de vous enfant inhibé – maux de tête – malade à l'école.

Q : (C) Où se trouve mon implant ?

R : Tête.

Q : Frank ?

R : Même.

Q : Laura ?

R : Même.

Q : (L) A quoi servent les implants ?

R : Instrument d'étude.

Q : (L) Pour étudier quoi ?

R : Composition de l'âme.

Q : (L) Est-ce que l'un ou l'autre des rituels que nous accomplissons nous protège de nouveaux raptus ?

R : Pas besoin de protection si vous avez connaissance.

Q : (L) Comment acquérons-nous cette connaissance ?

R : Subconscient profond.

Q : (L) Quand l'avons-nous reçu ?

R : Avant la naissance.

Q : (L) Est-ce qu'il y a autre chose que nous pouvons faire pour nous protéger ?

R : Apprendre, méditer, lire.

Q : (L) Faisons-nous ce qu'il faut que nous fassions en ce moment ?

R : Jusqu'ici. Devez vous éveiller. Dois partir maintenant. Energie à plat. Je dois partir.

Je ne savais que penser. En fait, il y avait à nouveau cette injonction d'apprendre.

J'étais traumatisée par les informations données ; ça c'était une certitude. Comment étais-je supposée traiter tout cela ? Au fil des ans j'étais devenue tellement sensible aux souffrances des autres qu'il me fallait détourner la tête si j'étais obligée de passer devant un accident d'auto. Je devais quitter la pièce si aux nouvelles on faisait part de choses tristes. J'étais incapable de continuer à regarder un film triste. Quand je lisais une histoire parlant d'un enfant malade ou abusé j'en étais déprimée pendant des jours et des jours.

J'avais moi-même cinq enfants très aimés, et je me sentais une sorte de mère de substitution pour tous les

enfants de la planète. Je ne voyais pas les petits garçons crasseux comme des sales moutards ; je les voyais comme les enfants aimés de leurs mères ; et je m'identifiais avec toutes les mères. Je prenais autant de soin d'un enfant étranger que des miens et aurais éprouvé de la gratitude envers toute mère qui aurait fait la même chose vis-à-vis des miens. Mes enfants étaient ma vie. Alors pourquoi insistaient-ils sur cette affaire d'enfants enlevés et sur lesquels étaient faites des expériences ? Est-ce que c'était pour me blesser de manière à ce que je me sente mal et que l'entité, quelle qu'elle fût, puisse se nourrir de ma souffrance ? Ou bien étais-je orientée vers l'apprentissage de quelque chose d'important ? Quelque chose de crucial pour l'humanité ?

Il n'y avait qu'une chose à faire : obtenir des faits.

Je pensai qu'il serait relativement facile d'acheter un almanach mondial et d'y découvrir les statistiques sur les enfants portés disparus : combien étaient disparus, combien, sains et saufs, avaient-ils retrouvé, leur famille ?

Rien.

Très bien. Plan B. Je téléphonai aux organismes juridiques locaux. Quel était le ministère qui tenait à jour ce genre de statistiques ? Je fus passée de l'un à l'autre et de l'autre à l'un.

Le plan C alors ? Je téléphonai à des organismes en me faisant passer pour une journaliste indépendante qui écrivait un article. Dans ce pays, c'est un moyen assez commun d'obtenir de l'information publique. Aucune lettre d'introduction n'est nécessaire.

De toute façon elle n'aurait servi à rien. Personne ne savait grand-chose à propos des enfants portés disparus.

Maintenant il y a des dizaines d'organismes et d'agences qui s'occupent « d'enfants portés disparus et

exploités ». Le seul problème c'est qu'il est toujours impossible d'obtenir une réponse simple et directe à la simple question : combien d'enfants sont-ils portés disparus chaque année et combien sont rendus sains et saufs à leur famille, et où sont les preuves ? Partout où on regarde on obtient des chiffres différents, bien qu'au fil du temps une sorte de « chiffre » moyen a été établi. Mais, autant que je sache, il est toujours impossible d'obtenir des documents sur papier et des statistiques étayées par des données fiables. Personne veut en parler en ces termes.

Et je me mis à me demander : « pourquoi » ?

Et qui plus est, pendant la semaine où je m'étais efforcée d'obtenir des réponses à cette question particulière, je commençai à avoir le sentiment que quelque chose ne tournait vraiment pas rond dans notre monde. Quelque chose allait horriblement de travers, mais personne ne voulait l'admettre et encore moins en parler. Je n'avais aucune preuve de ce que la communication reçue par l'intermédiaire de la planchette était vraie. Et cependant, j'avais manifestement été empêchée dans ma tentative de prouver qu'elle était fausse.

Peut-être que lui ou elle avait simplement dit la vérité. Et n'était-ce pas ce que je recherchais ? J'étais à la recherche de la vérité comme tout un chacun, mais j'avais dans l'idée que la vérité devait être « belle ». Le fait que la Vérité n'était peut-être pas toute de lys, de rose et de lumière ne fut pas perdu pour moi, même si j'avais encore le préjugé que des « êtres supérieurs » ne diraient que des « choses élevées ».

A la séance suivante, le dernier jour des impacts de la Comète Shoemaker-Levy avec Jupiter, la barrière entre les mondes s'effondra, littéralement dans un grand coup de tonnerre. C'était le 22 juillet.

Nous étions assez curieux de savoir si les étranges interlocuteurs de la semaine précédente reviendraient. J'avais récemment suivi un cours de Reiki, et Candy et moi procédions à des expériences en utilisant les mots et symboles enseignés par le Reiki pour stimuler la circulation de l'énergie. Un mot et un symbole particuliers sont censés renforcer un circuit dans la fréquence corporelle, permettant d'ouvrir une « connexion éthérique ». J'avais dessiné le symbole sur une feuille de papier que j'avais glissée sous le tableau de l'alphabet, et Candy et moi répétâmes les mots un très grand nombre de fois. Soudain, la planchette épela : « Frank dis-le aussi ». Alors, Frank se joignit à nous dans la répétition calme de ces « mots d'énergie ».

Soudain, nous entendîmes trois coups de tonnerre très forts et très proches, directement au-dessus de la maison. Ces bruits d'explosion étaient tellement forts qu'ils firent littéralement trembler le bâtiment. C'était comme si un avion avait explosé juste au-dessus de nous. Craignant une destruction imminente, nous sautâmes sur nos pieds, abandonnâmes nos chaises renversées et nous précipitâmes vers la porte pour voir ce qui se passait dans les cieux au-dessus de nous.

Le ciel était parfaitement clair, la lune brillait, les étoiles scintillaient [28]. Après avoir regardé autour de nous et écouté pendant un certain temps, nous décidâmes qu'il avait dû s'agir d'un de ces coups de tonnerre « inopinés » dont nous avons entendu parler, même s'il n'avait été accompagné ni d'éclairs ni de coups de foudre. Nous aurions remarqué la lueur avec les fenêtres ouvertes.

Nous revînmes à la table dans un état d'étonnement extrême, nous rassîmes et nous mîmes à parler de ces étranges coups de tonnerre, sans prêter grande attention à la planchette. Une nouvelle fois, celle-

ci se mit à bouger en spirales lentes et délibérées. Une nouvelle fois je dis « Hello ! »

R : Hello.

Q : Y a-t-il quelqu'un avec nous ?

R : Ecoutez, regardez, arrêtez- de manger.

(Candy était en train de grignoter quelque chose.)

Q : Quel est le problème si on mange ?

R : Connexion pas bonne.

Q : (L) Quel est votre nom ?

R : Ellaga.

Encore un nom peu commun ; j'étais intriguée.

Q : (L) Etes-vous un être désincarné en provenance de la Terre ?

R : Non.

Q : Etes-vous du même groupe qui a communiqué avec nous l'autre soir ?

R : Oui.

Q : (L) Etes-vous d'une autre galaxie ?

R : Non.

Q : (L) D'où êtes-vous ?

R : Cassiopée.

Q : (L) Est-ce la constellation que nous connaissons sous le nom de Cassiopée ?

R : Oui.

Q : (L) Que pouvons-nous faire pour une meilleure connexion ?

R : Moins de bruit.

Il y avait de l'activité dans la pièce d'à côté. Nous fermâmes la porte.

Q : (L) Avez-vous des informations pour nous ce soir ?

A cette question la planchette s'envola et je me mis à épeler les lettres pour que Candy les écrive, en essayant désespérément de suivre. Elles furent livrées d'un seul long trait sans séparation entre les mots, de sorte que

nous dûmes les étudier ensuite pour les diviser en mots. Il était impossible d'essayer de suivre mot à mot en mettant les lettres en forme de mots dans ma tête ; alors je renonçai et me contentai de prononcer chaque lettre à mesure que la planchette parcourait à toute vitesse le tableau d'alphabet.

R : Invasion de l'espace bientôt. Quatre à six ans. Bataille entre forces du bien et du mal Attendre près regarder loin Ecouter Mexique tombe Ethiopie tremble nouvel an et janvier Paris bombe Londres blizzard 109 meurent Avion sur Tahiti Choléra Montana Janvier 1995 gouvernement US derrière séismes Californie Trois bientôt rapt politique Oklahoma Février 95 Grande nouvelle.

Ce qui est curieux à propos de la dernière remarque c'est que le 25 février 1995 nous avons reçu un avertissement d'attaque terroriste à la bombe dans un délai d'un mois. Connectez cela à « rapt politique » Oklahoma le mot « février » suivi de « grande nouvelle » et nous trouvons un curieux rapport avec l'attaque à la bombe du 19 avril 1995 contre un immeuble fédéral dans lequel au moins 18 personnes ont perdu la vie. Inculpé pour cette attaque à la bombe Timothy McVeigh, un vétéran de la guerre du Golfe, a dit ensuite aux journalistes qu'il était sous le contrôle d'un implant dans sa hanche et qu'il croyait avoir été enlevé et programmé par le gouvernement.

Il paraît assez clair qu'il n'y a pas eu d'invasion de l'espace de notre planète dans les « 4 à 6 ans ». Du moins pas de la manière dont nous comprendrions une « attaque venue de l'espace ». Néanmoins, je me suis souvenue de ce que Candy avait dit pendant une de ses séances d'hypnose à propos de 1998 : « C'est une période importante pour quelque chose... le compte à rebours commence alors... ». Par la suite je suis revenue sur ce

point pour des éclaircissements, et voici l'échange tel qu'il a eu lieu :

Q : (L) Est-ce qu'il y aura une guerre dans le ciel avec les extraterrestres ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que ce sera entre ceux d'Orion et la Fédération ? (J'avais pris ces noms dans le « Matériel Ra »).

R : Oui.

Q : (L) Sera-t-elle visible de la Terre ?

R : Oh, oui.

Q : (L) Quand cela aura-t-il lieu ?

R : Cela a déjà commencé. S'intensifiera de plus en plus.

Q : (L) Pourquoi n'avons-nous pas conscience que cela a déjà commencé ?

R : En ce moment déguisé en météo. Batailles *encore dans une autre dimension*. Viendra dans celle-ci dans 18 ans au plus. N'importe quand endéans cette période. Pas déterminable exactement quand. Pourrait être demain ou dans 18 ans.

Q : (L) 18 ans à partir de maintenant c'est en 2012. Y a-t-il une signification spéciale à cette date ?

R : Pour alors.

Je trouvais terriblement fascinant que la météo était décrite comme masquant des activités qui se déroulaient dans d'autres mondes. Cette idée est en fait très ancienne. Pour poursuivre avec cette deuxième rencontre :

Q : (L) Qu'est-ce qui provoque les changements sur Terre ?

R : Onde électromagnétique change.

Q : (L) Pouvez-vous être plus spécifique ?

R : Interruption dans surtension champ héliographique.

Q : (*L*) Je ne comprends pas.

R : Mettez Frank au traitement de texte canal ouvert.

Q : Vous voulez dire que Frank peut communiquer sur l'ordinateur ?

R : Oui. Faites-le maintenant.

Je pensai alors – et ceci fut confirmé par la suite – que c'était une tentative pour faire dévier le processus. J'avais le sentiment que cette demande provenait de Frank, qui n'appréciait pas beaucoup l'utilisation de la planchette, bien qu'il m'accompagnât patiemment ; ou bien d'une autre source qui aurait beaucoup voulu nous détourner de notre méthode contrôlée. Nous disposions d'une méthode d'ajustement de la boucle de rétro-action. Quelle que fût la provenance de cette demande, j'étais déterminée à n'obéir à aucune, me contentai de dire « non » et poursuivis.

Q : (*L*) Est-ce qu'une météorite ou une comète va heurter la Terre ?

R : Ouvert.

Q : (*L*) Quels sont les effets sur nous de la collision de la comète avec Jupiter ?

R : Davantage de déséquilibre de champ.

Q : (*L*) Est-ce que cette comète est destinée à la Terre comme le prétendent certains médiums ?

R : Ouvert.

A l'époque des collisions de la Comète de Shoemaker-Levy avec Jupiter, des rumeurs sur Internet affirmaient que cette comète aurait dû heurter la Terre mais qu'un certain groupe d'extraterrestres, je ne me souviens plus lequel, avait décidé de « sauver » la Terre en redirigeant cette comète vers Jupiter.

Naturellement, l'humanité tout entière était censée être reconnaissante envers ce groupe qui avait tiré nos marrons du feu !

Q : [question inconnue, probablement à propos des enfants portés disparus. Je pense que j'avais remis le sujet sur le tapis à titre de test et pour voir si nous obtiendrions une réponse plus plaisante. Enfin, si c'est bien cela que j'attendais, j'en fus pour mes frais !]

R : Morceaux d'organes d'enfants enlevés pendant que complètement éveillés – reins écrasés – et ensuite pieds – ensuite mâchoire examinée sur table – langue coupée – tests étirement os – pression sur muscle du cœur jusqu'à ce qu'il éclate.

Q : Pourquoi dites-vous ces affreuses choses ? !

R : Devez savoir ce que consortium est en train de faire.

Q : A quels enfants font-ils cela ?

R : Surtout à enfants indiens.

Q : Pourquoi ai-je ce sentiment d'horreur pendant que vous nous dites cela ?

R : Parce que sujet est bouleversant.

Q : Pourquoi avons-nous besoin de savoir ces choses ?

R : Très gros effort de la part des Orions et leurs frères humains de créer nouvelle race et contrôler.

Q : (L) D'où êtes-vous ?

R : Cassiopée.

Q : (L) Où habitez-vous en particulier ?

R : Vie dans omniprésence.

Q : (L) Qu'est-ce que cela signifie ?

R : Tous mondes.

Q : (L) Pouvez-vous nous dire à quoi ressemble votre environnement ?

R : Difficile.

Q : (L) Eh bien faites un essai.

R : Quel essai ?

Q : (L) Etes-vous au service de vous-même ou d'autrui.

R : Les deux. Nous-mêmes à travers les autres.

Q : (*L*) Candy veut connaître les détails de ses rapt.

R : Le voulez-vous ?

Q : (*C*) Oui.

R : Etes-vous sûre ?

Q : (*C*) Oui.

R : Bientôt. Vibrations pas comme il faut en ce moment.

Q : (*L*) Est-ce que cela veut dire que les vibrations de Candy ne sont pas bonnes pour recevoir des informations ?

R : Correct.

Q : Pourquoi des informations sur nos enlèvements ont-elles été données la fois passée ?

R : Ce n'était pas moi.

Q : Et qui êtes-vous ?

R : Ellaga.

Cette dernière réponse n'est devenue claire que par la suite. Nous allions bientôt apprendre que chaque séance amenait une « entité » différente. Comme chaque « moment » dans l'espace-temps était totalement unique, il en allait de même pour les énergies qui nous entouraient nous et nos questions. C'est ainsi qu'un nom différent de l'entité communicante désignait une fréquence différente, bien que nous ayons appris que ce n'étaient pas vraiment des entités « séparées » qui communiquaient. Chaque séance était unique dans son énergie d'échange de questions-réponses.

Puisque mon cousin, Sam, s'était montré si enthousiaste pour les idées présentées par Zecharia Sitchin dans *The 12th Planet* [29], je décidai que quelques questions allant dans ce sens pourraient être intéressantes. Dans ses livres, Sitchin affirme qu'une race supérieure d'extraterrestres a jadis habité notre monde. Il

a dit que c'étaient des voyageurs interstellaires, venus il y a des éons, et qui ont manipulé génétiquement les humains de manière à en faire leurs esclaves. Il dit que les « Fils d'Anak » mentionnés dans la Bible sont les Announaki, et qu'ils sont aussi les Néphilim bibliques. C'était une race de géants à la recherche d'or, venue d'une planète de notre propre système solaire, et connue des Sumériens comme la « Planète du croisement ». Cette planète « croise » tous les 3.600 ans le plan de l'écliptique, et quand elle est assez proche, ses habitants font un « saut » sur la Terre pour voir où en est leur création. Cela est censé se reproduire dans un avenir assez proche. Le titre vient du fait que Sitchin suggère qu'il y a 12 maisons du Zodiaque pour 12 « planètes ». Il inclut le Soleil et la Lune dans son compte parce qu'ils sont zodiacalement significatifs.

Mais en réalité il s'agit d'une dixième planète, et l'on exclut alors le Soleil et la Lune. Il oublie aussi de voir que la Terre est exclue de toute considération zodiacale parce que l'astrologie est géocentrique. Puisque Sam était si féru du scénario Sitchin mettant en scène d'anciens astronautes et que moi j'étais tout aussi convaincue que cette théorie était bourrée d'erreurs, je pensai que cela pourrait faire une autre bonne question test.

Q : (L) Y a-t-il une dixième planète telle que décrite par Zecharia Sitchin ?

R : Non.[Okay, pas besoin de poursuivre !]

Q : (L) Est-ce que Vénus a été éjectée de Jupiter ?

Cela était une proposition d'Immanuel Velikovsky pour expliquer pourquoi les astronomes et faiseurs de mythes de l'antiquité avaient affirmé que Vénus était née de Jupiter.

Le lecteur voudra certainement lire *Worlds in Collision* parce que c'est un des livres les plus rationnels jamais écrits. Même si Velikovsky avait tort dans

certaines de ses conclusions à propos des mythes et légendes, ses observations et propositions de regarder le cosmos d'un nouvel oeil doivent être appréciées à leur juste valeur. Et d'après les Cassiopéens il avait raison, du moins en partie. Mais en réponse à la question : est-ce que Vénus a été éjectée de Jupiter, la réponse fut :

R : Non.

Q : (*L*) Est-ce que Vénus a suivi une orbite cométaire pendant un certain temps, comme suggéré par Velikovsky ?

R : Oui.

Q : (*L*) Est-ce que Vénus est apparue dans notre système solaire, depuis la région de Jupiter, venant de l'espace profond comme l'a suggéré Velikovsky ?

R : Cela est correct.

Q : (*L*) Est-ce que Vénus a été la colonne de fumée pendant le jour et de feu pendant la nuit, que les Juifs ont vue pendant l'Exode ?

R : Non.

Q : (*L*) Qu'est-ce qui a été vu par les Juifs ?

R : Un vaisseau guide.

Q : (*L*) Est-ce que Sodome et Gomorrhe ont été détruites par des armes nucléaires ?

R : Oui et non.

Q : (*L*) Comment ont-elles été détruites ?

R : PEM

Q : (*L*) Qu'est-ce que « PEM ? »

R : Pulsation ElectroMagnétique.

Cette dernière remarque à propos d'une énergie de « Pulsation Electro-Magnétique » a été faite bien avant qu'aucun de nous autour de la table ait pris conscience qu'il existait quelque chose appelé PEM (EMP) Plus tard, elle a été décrite de manière relativement détaillée par le Colonel Corso dans son livre *The Day After Roswell* [30]. Mais quelques années nous séparaient alors de ce

moment.

Malheureusement, après nos deux années passées en contacts spirites pour la plupart dépourvus de sens, nous n'avions pas encore pris l'habitude d'enregistrer, et nous ne savions pas si cette communication était un coup de chance ou non. Nous ne possédons donc que des notes pour la première demi-douzaine de séances. Après quelques semaines de contacts répétés et un apparent renforcement de la communication, je fis l'acquisition d'un enregistreur spécial pour enregistrer les séances.

Dès lors nous entreprîmes ce que je voulais être une « phase de test » et d'alignement de la communication. Cela consistait en une série de questions rapides sautant d'un sujet à un autre, dans des catégories totalement différentes. Je voulais vérifier la cohérence, tenter de désorienter la source, et aussi essayer de déterminer la portée et les limites. J'étais surtout intéressée par des questions relatives à des « mystères non résolus » et passai des journées entières à parcourir des livres pour trouver des « mystères » sur lesquels je pourrais poser des questions.

En un sens c'était une bonne chose, et dans un autre ce ne n'en n'était pas une. Quelque chose qui était devenu très évident pendant ce processus c'était qu'il n'y avait aucune possibilité qu'aucune des informations « diffusées » dans nos têtes l'ait été par une source humaine. Les questions étaient posées tellement au hasard et les réponses tellement rapides, de nombreuses d'entre elles confirmées par des recherches ultérieures, que cela excluait la possibilité de « recevoir une diffusion par satellite » en provenance d'agents humains. Si les informations avaient été diffusées par satellite, quiconque parvenait à lire dans notre esprit en temps zéro, ou de s'aligner sur nos questions par l'intermédiaire de quelque système d'écoute, aurait dû être épaulé par l'équipe de

« trouvons la réponse en un clin d'œil » la plus rapide de la planète. Nous avons également dû aller profond pour trouver les réponses qui avaient invariablement confirmé que les Cassiopéens étaient à même de nous dire des choses qui ne faisaient absolument pas partie de notre propre subconscient.

Les Cassiopéens étaient des « tireurs » rapides. Et ils commencèrent bientôt à utiliser leur propre ponctuation, avec précision pourrais-je ajouter, de sorte que si quelqu'un était en train de « diffuser de l'info » dans nos têtes, ils devaient être des maniaques de la grammaire et les plus rapides de la planète à trouver les réponses dans la plus grande bibliothèque du monde !

Ce qui est vraiment moche à propos de ma phase de mise à l'épreuve, c'est le fait qu'il n'y a pratiquement aucun endroit dans le matériel où les sujets ne sautent pas de l'un à l'autre. C'est vrai que nous sommes revenus en arrière et avons posé des questions suivies plus tard, mais pendant une séance nous pouvions sauter des mondes du cosmos aux perceptions des chats domestiques.

Quoi qu'il en soit, même si je commençais à prendre cette expérience un peu plus au sérieux, je n'avais encore aucune idée de ce que j'avais fait. Même maintenant, douze ans plus tard, j'essaie de garder l'esprit ouvert, de rester consciente du fait que notre mental peut nous égarer de myriades de manières. Nous procédons toujours quotidiennement à des recherches - faisant souvent des découvertes étonnantes parce que nous avons reçu un « indice » par les transmissions cassiopéennes. C'est seulement dans ce contexte de recherche intensive que l'on peut approcher du sujet de l'Onde.

[1]: Ouvrage existant en français sous le titre *Fragments d'un enseignement inconnu*.

[2]: Le Syndrome de Noé (NdT)

[3]: Que personne n'ose appeler cela conspiration.

[4]: Jeu de mots: Ark = arche et diminutif de Arkadiusz.

[5]: Baldwin, William, Ph.D., *Spirit Releasement Therapy: A Technique Manual* ; Human Potential Foundation.

[6]: Environ 7,5 kilos.

[7]: Eusapia Palladino (1854-1918), un médium italien bien connue pour ses séances.

[8]: Page Web du Professeur Robinson sur l' internet.
<http://home.olemiss.edu/~djr/index.html>

[9]: Temps manquant. (NdT)

[10]: « Le voyage interrompu » ; « L'Affaire Andreasson » ; « Les Intentions des Aliens. » (NdT)

[11]: Une des cinq photographies prises par l'étudiant Carl Hart au Texas en août 1952.

[12]: 43 Les observations de la vallée de l'Hudson comprennent en réalité plusieurs incidents qui eurent lieu du 31 décembre 1982 au 10 juillet 1986. Ces observations vraiment remarquables n'ont jamais été expliquées et même « l'archéo-debunker » Philip J. Klass a admis avoir été déconcerté par toute la série d'incidents. Commençant dans le Comté de Putnam, dans l'état de New-York, la série d'observations impliqua en fin de compte approximativement 5.000 témoins et couvrit la zone géographique de Peeskill et Ossining, dans l'état de New-York, à l'ouest, de New Haven au Connecticut à l'est et de Brookfield au Connecticut au nord à Westport au sud. Beaucoup des objets observés furent décrits comme en forme de V ou de « boomerang » mais plus tard des engins triangulaires furent aussi observés. Une

très grande majorité de témoins ont prétendu que les objets étaient vraiment colossaux, d'une taille d'au moins 300 pieds et, en général, la plupart se déplaçaient beaucoup plus lentement qu'un avion. Globalement, les OVNI furent décrits comme étant silencieux, quoiqu'un bourdonnement fut quelquefois entendu. Toutes les observations eurent lieu la nuit et les observateurs remarquèrent que les objets avaient entre cinq et huit lumières de plusieurs couleurs, quelquefois les lumières changeaient de couleur, s'éteignaient et s'allumaient. Quelquefois ces lumières étaient suffisamment brillantes pour illuminer le sol sous l'engin.

[13]: J'ai trouvé que cette référence à une planchette ouija avertissant à propos de bases d'OVNI en conjonction avec une observation d'un boomerang noir était tout à fait en coïncidence, en considérant ma propre observation d'un engin de type boomerang, suivie 11 mois plus tard par « l'arrivée » des Cassiopéens.

[14]: « Digue » ou « levée » du diable. (NdT)

[15]: en français dans le texte. (NdT)

[16]: Howard, Hamish, Newton, Toyne, *Mysteries of Mind, Space & Time*, Volume 4, Stuttman, Westport, 1992.

[17]: *UFO magazine*, Vol. 8 No.1, janvier/février 1993

[18]: Publié en français sous le titre « Chroniques des Apparitions Extra-Terrestres » (NdT).

[19]: *Into The Fringe*, by Karla Turner, Ph

[20]: Notons que c'est le siècle des révolutions américaine et française.

[21]: *Aimer pour survivre: la terreur sexuelle, la violence des hommes, et la vie des femmes.*

[22]: Tous ces événements sont décrits dans mon autobiographie *Amazing Grace* :

<http://cassiopaea.org/category/volumes/amazing-grace/>

[23]: Il y a eu autour de cela une série de synchronicités

bizarres que j'ai aussi racontées dans *Amazing Grace*.

[24]: Mack, *Abduction*, 1993

[25]: Personnage de bande dessinée puis de film pour enfants, Dudley-do-right est un agent de la police montée canadienne pas mal de sa personne mais plutôt empoté et bêta. (NdT)

[26]: Dessins et signes dans des champs de céréales.

[27]: Le roi en jaune. (NdT)

[28]: La Lune était en Capricorne, et Jupiter se trouvait entre les pinces du Scorpion, maintenant connues comme la Balance et la Vierge. Le Verseau venait de se lever à l'Est, et Cassiopée était levée depuis environ une demi heure.

[29]: La douzième planète. (NdT)

[30]: Le jour après Roswell. (NdT)

Portés par l'Onde

Le sujet de l'Onde est revenu sur le tapis à maintes reprises, lors des discussions avec les Cassiopéens, et de nombreuses personnes m'ont écrit pour me demander des détails au sujet de cet événement mystérieux qui est supposé faire partie de notre expérience future. Le sujet est tellement vaste et fait l'objet de si nombreuses références, que j'ai retardé ma tâche jusqu'à ce jour. Mais le moment est venu, je pense, pour parler de certaines de ces choses.

Au cours d'un des premiers contacts avec les Cassiopéens, alors que je désirais les tester, un soir je fis des questions d'ordre général :

22/7/94

Q : (*L*) Qu'est-ce qui cause les changements sur la terre ?

R : Changements dus à l'onde électromagnétique.

Q : (*L*) Pouvez-vous être plus précis ?

R : Ouverture dans mouvement ondulatoire champ héliographique .

Je n'accordai pas trop d'importance à cette réponse parce qu'elle était plutôt incompréhensible à mes yeux, et nous n'avions pas encore commencé à enregistrer les séances sur cassettes audio, de sorte que j'étais très occupée à essayer de garder des notes sur tout. Mais à mesure que nous avançons, ceci va devenir très important, de sorte que je vous conseille de vous en

souvenir !

Je retrouvai l'idée de l'existence d'une sorte « d'onde » étrange lors d'une séance d'hypnose avec une victime d'enlèvement que j'ai décrite dans la section précédente qui incluait la transcription réelle de la séance d'hypnose.

Il y a beaucoup de choses extrêmement intéressantes qui se développèrent durant cette séance d'hypnose, mais nous allons nous concentrer sur l'Onde. Maintenant que nous avons sa première référence, et le contexte dans lequel c'est arrivé, focalisons-nous sur les remarques spécifiques :

Q : Qu'est-ce qui cause ces destructions ?

R : Je ne sais pas. Je vois seulement une onde qui est produite.

Q : Une onde qui est produite ?

R : Um hmm.

Q : Qu'est-ce qui produit cette onde ?

R : Je ne peux rien voir.

Q : Que fait cette onde quand elle est produite ?

R : Déstabilise l'axe. L'axe magnétique. Elle est magnétique et nous avons un axe magnétique. En quelque sorte il est complètement désharmonisé. Cela lui fait quelque chose et il est désharmonisé.

Q : Et quelle est le résultat de cette désharmonisation de l'axe ?

R : Je vois la Terre qui tourne. Non pas normalement, mais en déséquilibre.

Q : Bien. Et quel est le résultat de ce tournoiement en déséquilibre ?

R : Destruction.

Q : Bon. Et vous ne pouvez pas voir d'où provient cette onde ?

R : Je ne peux rien voir.

Q : Est-ce une onde naturelle ? Ou n'est-elle pas

naturelle ?

R : Je ne sais pas ce que cela signifie. Quelqu'un provoque... ils perturbent quelque chose. Tous ces vaisseaux que j'ai vus...

Q : Est-ce que ce sont ces vaisseaux qui provoquent cette onde ?

R : Ils sont en train de perturber quelque chose. Il y a une perturbation.

Q : Ces escadrilles de vaisseaux que vous voyez arriver, est-ce qu'elles arrivent avant cette destruction ou après ?

R : Tout ce que je peux dire est qu'ils font venir l'onde.

Q : Ils font venir l'onde ? Et vous ne pouvez pas voir d'où vient cette onde ?

R : Tout ce que je peux voir est que nous devons nous préparer.

Q : Comment devons-nous nous préparer ?

R : Ils nous préparent.

Q : Devons-nous faire quelque chose nous-mêmes ?

R : Nous sommes programmés.

Q : Comment peut-on savoir si quelqu'un est programmé ?

R : Des choses vont être déclenchées. Vous êtes destinés à faire certaines choses ... des films, des livres, différentes choses éveillent des choses qui sont dans votre subconscient... je vois une clé ou une roue... comment deux rouages sont assemblés et s'ajustent...

Q : Bon. Cette onde dont vous parlez, ressentez-vous qu'il s'agit d'une onde provenant du fond de l'espace ou bien est-ce une onde de notre système solaire ?

R : Elle arrive ! Nous ne savons rien d'elle mais quelqu'un sait !

Q : Qui sait ? Le gouvernement sait-il ?

R : Oui.

Même à ce moment je n'ai pas fait le lien entre l'onde dont parlait Candy et celle mentionnée par les Cassiopéens au cours de la séance précédente. Je dois souligner que Candy n'avait aucunement connaissance de cette remarque. De sorte que lors du contact suivant avec les Cassiopéens, je remis sur le tapis le sujet des changements terrestres et posai une question en rapport avec ce que j'ai présenté dans *The Noah Syndrome* (Le Syndrome de Noé), et à mesure que le sujet était développé j'en arrivai à la question de l'Onde, telle que relatée par Candy :

30/09/94

Q : (L) Est-il vrai qu'à intervalles réguliers le soleil émet d'énormes quantités d'énergie électromagnétique, ce qui a pour résultat d'accroître ou de diminuer l'interaction que les planètes du système solaire ont entre elles ?

R : Autres pulsations irrégulières déterminées par des événements vibratoires externes.

Q : (L) Le soleil n'est pas la source de la périodicité des « morts ». [1]

R : Parfois. Nombreuses causes.

Q : (L) Bon. Quelle est la cause qui revient si régulièrement qu'elle semble réglée par un mouvement d'horloge ? Existe-t-il une cause qui soit une pulsation régulière ?

R : Pluies d'astéroïdes.

Q : (L) D'où proviennent ces pluies d'astéroïdes ?

R : Groupe en orbite propre.

Q : (L) Est-ce que ce groupe d'astéroïdes est en orbite autour du soleil ?

R : Oui.

Q : (L) Quel est le cycle, en nombre d'années, de ce groupe d'astéroïdes pour arriver sur le plan de

l'écliptique ?

R : 3.600 ans.

Q : (L) De quel corps céleste parlaient les Sumériens lorsqu'ils décrivaient la Planète du Passage ou Nibirou ?

R : Des astéroïdes.

Q : (L) Ce corps d'astéroïdes ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que ce groupe d'astéroïdes apparaît comme un seul corps céleste ?

R : Oui.

Q : (L) S'agit-il du même objet dont la rumeur dit qu'il est présentement en chemin vers nous ?

R : Oui.

Q : (L) Qui étaient les Announakis ?

R : Des gens d'une autre planète.

Q : (L) D'où venaient-ils ?

R : De Zeta Reticuli.

Q : (L) Est-ce qu'ils viennent ici chaque fois que le groupe d'astéroïdes approche, pour capter l'énergie des âmes créée par la crainte, le chaos, etc. ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que les deux événements sont reliées d'une manière ou d'une autre ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce pour cela qu'ils sont ici pour le moment ?

R : A peu près cela.

Q : (L) Y a-t-il une grande flotte de vaisseaux spatiaux qui sont en quelque sorte portés par l'onde qui approche de notre planète ?

R : Oui.

Q : (L) D'où viennent ces vaisseaux ?

R : Zeta Reticuli.

Q : (L) Quand arriveront-ils ?

R : Entre un mois et 18 ans.

Q : (*L*) Comment peut-il y avoir une telle différence de temps ?

R : Cette flotte est tellement énorme que la distorsion dans l'espace/temps est irrégulière et difficile à déterminer en tant que mesure du temps.

Q : (*L*) Est-ce que ces vaisseaux sont portés par une sorte d'onde ?

R : Oui.

Tout cela était très intéressant mais il se faisait tard et nous remîmes plusieurs questions à plus tard. Mais le problème de la grande différence de temps quant à cette arrivée me tracassait, de sorte que je voulais absolument en reparler et c'est alors que nous commençâmes à enregistrer les séances.

05/10/94

Q : (*L*) Supposons qu'il y ait une flotte de vaisseaux spatiaux originaires de Zeta Reticuli, qui profite d'une onde pour approcher de la Terre. Qu'est-ce que cela veut dire que la distorsion de l'espace/temps est indéfinissable quant à leur arrivée ? Pourquoi cela ? Veuillez expliquer.

R : La masse affecte le transfert électromagnétique au sein de l'onde de gravité.

Q : (*L*) Pouvez-vous aider un peu plus, là ?

R : La masse affecte le cycle temporel : petite égale cycle court ; grande ou dense égale cycle long.

Cette réponse m'avait mise complètement à côté de mes pompes et je ne savais qu'en faire. Il se fit que je ne revins plus sur le sujet par moi-même, du moins pas expressément, mais la question revint sur le tapis d'une manière tout à fait inopinée. J'avais lu un ouvrage sur l'île de Pâques et souhaitais en apprendre davantage sur les *vilaines* têtes de ces statues. Je voulais absolument savoir quelle race ou quel groupe elles représentaient. Je

me figurais que ceux qui les avaient taillées s'étaient représentés eux-mêmes, et que ce pourrait être un indice quant aux groupes qui vivaient sur Terre dans les temps anciens. Donc, un soir je lançai une question sur l'Ile de Pâques, et je reçus bien plus que je ne l'avais espéré !

02/11/94

Q : (L) Qui a sculpté les têtes de pierre de l'Ile de Pâques ?

R : Des descendants des Lémuriens.

Q : (L) Les indigènes disent que les pierres se sont placées elles-mêmes en position. Est-ce vrai ?

R : Non.

Q : (L) Alors, comment ?

R : Vibration tonale.

Q : (L) Et que représentaient ces pierres ?

R : Des Nephilim. [ceci est l'orthographe utilisée par les Cassiopéens]

Q : (L) C'est à cela que les Nephilim ressemblaient ?

R : A peu près.

Q : (L) Est-ce que cela signifie que les Nephilim étaient présents en Lémurie ?

R : En quelque sorte.

Q : (L) Où était située la Lémurie ?

R : Pacifique, au large de l'Amérique du Sud. Tout près, tout autour de l'Ile de Pâques c'est ce qui reste de la Lémurie.

Q : (L) Qu'est-il arrivé à la Lémurie ?

R : Submergée à peu près l'époque où vous situez la Chute d'Adam et d'Eve.

Q : (L) Alors, si les Nephilim sont arrivés ici il y a 9.000 ou 12.000 ans [comme vous l'avez dit précédemment]...

R : Dernière visite. Sont venus ici 5 fois. Reviendront.

Q : (L) Les Nephilim reviendront ? [j'étais plutôt sous le choc, c'est le moins qu'on puisse dire !]. Où les Nephilim vivent-ils à présent ?

R : Orion.

Q : (L) Ils vivent dans la constellation d'Orion ?
Quelle est leur planète ?

R : N'en ont pas. En transit.

Q : (L) Tout le bon sang de tas est en transit ?

R : Trois véhicules.

Q : (L) Combien de Nephilim y a-t-il dans chaque véhicule ? [Je crois qu'à cette minute ma voix tremblotait]

R : Environ 12 millions.

Q : (L) Viennent-ils pour nous aider ?
[J'espérais !]

R : Non. Onde, groupe d'astéroïdes, tous utilisent la même énergie.

Q : (L) Utilisent la même énergie pour quoi faire ?

R : Traverser l'espace/temps.

Q : (L) Est-ce que cela veut dire que sans ce groupe d'astéroïdes ils ne peuvent pas traverser l'espace/temps ?

R : Non. Plus lent.

Q : (L) Donc, ils seraient plus lents à arriver ici sans cette onde ? D'où vient cette onde ?

R : Suit le groupe.

Q : (L) Elle suit le groupe. Que représente cette onde ?

R : Frontière d'un monde.

Q : (L) Est-ce que la frontière de ce monde suit le groupe d'astéroïdes de façon permanente ?

R : Non.

Q : (L) Est-ce que la frontière de ce monde est associée au groupe d'astéroïdes chaque fois qu'il vient ?

R : Non. La frontière de ce monde suit les

changements globaux de la réalité en termes d'énergie ; la frontière de ce monde suivra le passage de ce groupe et il y en a d'autres, mais pas en majorité.

Q : (L) Est-ce que la frontière de ce monde est comme une frontière dimensionnelle ?

R : Oui.

Q : (L) Bon. Pour la frontière de ce monde, est-ce que les dimensions...

R : Mondes vibrants. Mondes fluctuants.

Q : (L) Notre monde fluctue-t-il ou vibre-t-il ?

R : Non.

Q : (L) Qu'est-ce qui fluctue ?

R : Résidence. Votre planète fluctue entre deux mondes.

Q : (L) Quelle est la fréquence de cette fluctuation ?

R : Elle se reproduit tous les 309.000 ans. [Notons que cela correspond presque exactement à 12 cycles précessionnels.]

Q : (L) Autrement dit, nous pouvons nous attendre à nous retrouver en 4e densité pendant environ 300.000 ans ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que cela signifie que l'état édénique à existé pendant environ 300.000 ans avant la « Chute » ?

R : Oui.

Q : (L) Vous dites que la planète fluctue...

R : Non. Les mondes. Une planète ne fait qu'occuper le monde.

Q : (L) Quelle est la source, dans l'espace/temps, de cet autre monde ?

R : Trop complexe pour énergies présentes.

Q : (L) Quelle est la source qui le génère ?

R : Partie d'un grand cycle.

Q : (L) S'agit-il du cycle connu des Mayas ?

R : Ils ont compris partiellement.

Q : (L) Leur calendrier va jusqu'à l'an 2012... est-ce là l'époque où la frontière du monde va être affectée ?

R : En quelque sorte. Encore indéfini si l'on se réfère à votre façon de mesurer le temps. Les lézards [2] espèrent vous gouverner dans la 4e densité. Plus près de 18 ans.

Et 18 ans comptés à partir de la séance ci-dessus nous amèneraient à décembre 2012. Mais ne nous arrêtons pas à cela, parce que nous avons encore beaucoup de pain sur la planche. Une nouvelle allusion à l'Onde se fit en réponse à une autre « innocente » question sans rapport (semblait-il) avec le sujet :

07/11/94

Q : (L) J'ai lu récemment un article à propos d'explosions de rayons gamma dans la couche supérieure de l'atmosphère. Que sont ces explosions de rayons gamma ?

R : Accroissement d'énergie dû à l'approche de l'Onde.

Et une autre fois encore, en réponse à une question relative à un tremblement de terre, l'Onde fit son apparition :

24/11/94

Q : (L) Pouvez-vous nous dire quelque chose au sujet de cette récente éruption volcanique ? Quelle en était la cause ?

R : Réchauffement de la Terre.

Q : (L) Quelle est la cause de ce réchauffement ?

R : Changements de fréquence vibratoire.

Q : (L) Quelle est l'origine de ces changements de fréquence vibratoire ?

R : Approche de l'Onde, comme nous l'avons déjà dit.

Q : (L) Cette Onde qui approche est-elle si vaste, ou si ample que ses effets sont ressentis des années avant qu'elle atteigne son lieu d'arrivée ?

R : Dans la nature, toutes les ondes ont une phase de « contraction ».

Q : (L) Est-ce que c'est comme pour une vague qui, arrivée au rivage, aspire tout à elle lorsqu'elle repart ?

R : Oui.

Q : (L) Donc, nous sommes dans la phase d'aspiration [démonstration au moyen de mouvements de la main et de sons.]

R : Jolie analogie.

C'était peut-être joli, mais je me mis à penser sérieusement à cette affaire d'Onde !

26/11/94

Q : (L) Vous nous avez dit, par l'intermédiaire de cette source, qu'il existe un groupe d'astéroïdes connecté d'une certaine manière interactive, à notre système solaire, et que ce groupe d'astéroïdes revient dans le plan de l'écliptique tous les 3.600 ans. Est-ce correct ?

R : Oui. Mais cette fois portés par une onde à la frontière d'un monde, vers le 4e niveau, où toutes les réalités sont différentes.

Q : (L) Bon. Alors le groupe d'astéroïdes est transporté par l'onde à la frontière de ce monde. Est-ce que cela signifie que lorsqu'elle arrivera dans le système solaire, son effet sur le système solaire ou les planètes du système solaire, ou nous, pourrait être atténué ou ne pas être atténué par le fait de cette transition ? Est-ce un facteur d'atténuation ?

R : Sera atténué.

C'était au moins un petit soulagement. Ce que les Cassiopéens semblaient vouloir dire était qu'il serait possible *d'utiliser* cette onde selon une fréquence

individuelle. Alors nous posâmes quelques questions à ce propos, pendant cette même séance :

Q : (*L*) Est-ce que cela signifie que les changements terrestres pourraient en réalité ne pas se produire tels qu'ils ont été prédits, d'après ce que nous comprenons ?

R : Et comment !

Q : (*L*) Cela veut-il dire que tout ce bruit, tout ce ramdam, tout ce foin qu'on fait ici et là...

R : Tout cela c'est strictement une façon de penser de la 3e densité.

Q : (*L*) Bon. Si c'est penser comme en 3e densité, et si des tas de ces choses sont symboliques, je suppose qu'elles sont symboliques des mouvements ou changements énergétiques.

R : Oui.

Q : (*L*) Et s'il se produit des changements énergétiques, est-ce que cela signifie que la population de la planète, en tant que groupes ou masses spécifiques de groupes, est définie en tant qu'énergies en transformation dans la description de ces grands événements et cataclysmes. Est-ce comme un cataclysme de l'âme dans un individu ou bien collectif ?

R : En quelque sorte.

Q : (*L*) Lorsque l'énergie se changera en 4e densité, vous nous avez déjà dit que les gens qui iront dans la 4e densité lorsque la transition se produira, subiront un processus de rajeunissement, se verront pousser de nouvelles dents, etc. Qu'est-ce qui se passera pour ceux qui n'iront pas dans la 4e densité et qui en sont totalement inconscients ? Est-ce qu'ils seront transportés avec les autres par l'Onde, joueront-ils en quelque sorte à saute-mouton avec ceux qui en ont conscience et qui sont déjà en train de changer de fréquence, ou bien iront-ils ailleurs ?

R : Etape par étape.

Q : (*T*) Autrement dit, nous voyons que ce qui se produit en ce moment, est qu'une onde va permettre à la race humaine d'entrer dans la 4e densité ?

R : Et à la planète et à votre secteur tout entier d'espace/temps.

Q : (*T*) Est-ce là le but du plan tout entier ? Alors, si je puis me permettre : cela concerne également tous ceux qui sont ici : il y a des gens qui sont venus ici sous la forme humaine pour « ancrer » la fréquence. Est-ce que c'est bien ça : nous sommes ici pour fixer la fréquence, pour que, quand cette Onde arrivera, assez d'entre nous soient prêts. La fréquence sera établie de manière à ce que les changements puissent se dérouler comme prévu sur la planète ?

R : Oui.

Q : (*T*) Bon, quand on parle de changements sur la Terre, quand on parle littéralement des survivants et de ceux qui ne survivront pas, et de destruction etc., etc., sur les réalités des 3e, 4e et 5e niveaux, nous ne parlons pas de destruction de la planète au plan du 3e niveau physique, ni de la perte de 90% de la population parce que les gens seraient morts, mais parce qu'ils vont passer au 4e niveau ?

R : Whoa ! Vous commencez à « brûler ».

Q : (*T*) Bon. Donc, quand ils parlent de disparition d'environ 90% de la population, ce n'est pas que les gens ne vont pas survivre, qu'ils vont mourir, mais qu'ils vont se transformer. Nous allons monter d'un niveau. C'est ce que signifie toute cette affaire de lumière ?

R : Ou une autre possibilité est que les cataclysmes sur le plan physique se produiront seulement pour ceux qui resteront au 3e niveau de densité sur la terre.

Q : (*T*) Bon. Alors, ce que vous voulez dire c'est que nous sommes en train de fixer cette fréquence de

manière que, quand l'Onde arrivera, on puisse transférer autant de personnes que possible en 4e densité, afin d'arrêter l'emprise que les SDS de 4e densité ont sur cette planète ; et ceux qui restent en arrière n'auront plus assez d'énergie pour que les SDS se préoccupent encore de la planète. Ils seront moins nombreux, de sorte que la planète pourra se rafraîchir et ils pourront alors progresser dans leurs leçons sans interférence ?

R : C'est à peu près ça.

Q : (*L*) En ce point de transition dimensionnelle, ce que nous faisons c'est fixer une fréquence qui créera littéralement une autre Terre en 4e densité, qui existera alors en 4e densité, et l'ancienne Terre de 3e densité ... presque comme la division d'un organisme monocellulaire, sauf que dans cette séparation, une moitié va dans une autre dimension et est énergisée et littéralement créée par la fixation de la fréquence, tandis que l'autre reste et expérimente une réalité de 3e densité ?

R : Etape par étape.

Q : (*L*) Sommes-nous en train de fixer une fréquence pour créer une division ?

R : Canal de développement.

Q : (*T*) A quoi doit servir ce canal ?

R : Pour vous et ceux qui vous suivront.

Q : (*L*) Ce canal. Est-ce un conduit par lequel la planète tout entière transitera ?

R : Vous en êtes un. Il y en a d'autres. En train de se développer.

Q : (*T*) Ce sont des tunnels que nous pouvons emprunter pour entrer dans la 4e densité ?

R : La connaissance est essentielle pour pouvoir créer un canal.

Q : (*T*) Nous sommes en train de créer un tunnel pour passer de 3e en 4e densité. Est-ce que lorsque nous

aurons traversé le tunnel nous aurons accompli ce pourquoi nous sommes ici, c'est-à-dire fixer la fréquence ?

R : En partie.

Q : *(T)* Est-ce que ce canal est une sorte de sortie de secours pour nous ?

R : En quelque sorte.

Q : *(L)* Résumons. Lorsque nous passerons par le canal, est-ce que l'autre...

R : Vous vous trouverez sur une Terre de 4e niveau, et non plus sur une Terre de 3e niveau.

Q : *(L)* Ce que je veux dire ici, une fois encore, moi Laura qui ai les pieds sur terre, c'est que je veux du pratique ici, pas de la théorie. Est-ce que cela veut dire qu'une Terre de 3e densité coexistera à côté d'une Terre de 4e densité...

R : Pas à côté ; mondes totalement différents.

Q : *(L)* Est-ce que ces mondes s'interpénètrent mais dans des dimensions différentes...

R : En quelque sorte.

Q : *(L)* Donc, en d'autres termes, un être de, disons de 6e densité, pourrait regarder cette planète que nous appelons Terre et la verrait tourner dans l'espace et verrait plusieurs dimensions de Terre, et cependant la place en termes d'espace/temps serait la même, donc elles seraient simultanées. *(J)* Ils peuvent regarder vers le bas, mais non vers le haut.

R : Oui.

Q : *(L)* Donc, on pourrait dire que, pendant que tous ces cataclysmes se produisent sur la Terre de 3e dimension, nous nous trouverons sur la Terre de 6e dimension et tout cela n'aura pas lieu là, et nous ne verrons pas les gens de la 3e dimension et ils ne nous verront pas parce que nous serons dans des densités différentes qui ne sont pas « en rapport » ?

R : Vous comprenez le concept mais vous devez maintenant décider si c'est la réalité.

Eh bien, Diable ! Quelle mission ! Mais d'autre part, combien de choix y a-t-il ? Comme vous pouviez vous y attendre, le sujet est revenu sur le tapis, et à nouveau, ce sont les Cassiopéens qui l'y ont mis. A cette occasion ils ont fait quelque chose d'inhabituel : ils ont donné toute une série de prédictions, sans s'arrêter pour des questions. C'était inhabituel parce que la position des Cassiopéens, quant aux prédictions est que :

R : « Les forces à l'œuvre ici sont de loin trop intelligentes que pour être devinées très aisément. On ne sait jamais quels coups tordus pourront suivre ; elles sont au courant des schémas prophétiques et philosophiques, et en changeant généralement le cours pour tromper et décourager ceux qui croient en des futurs déterminés. »

Donc, il était étrange de leur part de donner une aussi longue série de prédictions, même s'ils ne donnaient pas de dates.

Mais, dans cette série, les prédictions semblaient plutôt être des événements « points de repère » : des choses qui se produiraient en une sorte de « groupe », pour avertir que d'autres choses allaient suivre, comme dans un jeu de dominos.

12/03/94

R : Explosion chimique ou nucléaire en Ukraine. Un avion s'écrase à Hawaï ; implication probable des militaires. Encore des activités sismiques en Californie après le 1er de l'an à San Diego, San Bernardino. North Bakersfield, Barstow : tous sont des points de fracture. Hollister, Palo Alto, Imperial, Ukiah, Eureka, Point Mendocino, Monterey, au large de San Luis Obispo, Capistrano, Carmel : tous ces lieux sont des points de tension et de fracture en série. L'époque est indéfinie. Attendez-vous à une détérioration graduelle de

l'économie californienne, pendant que l'on assiste à un exode massif. Le mont Shasta entre en éruption ; activité du Lassen. Le fond de l'océan commence à s'effondrer. Maladie grave (du sang) de la Reine Elisabeth. Tentative de suicide de la Princesse Diana. Explosions de gaz dans le N.E. des Etats-Unis, dans le Texas et d'autres états. Supernova et temps inhabituel partout. Tremblements à Memphis. A Minneapolis, scandale bancaire en rapport avec une mystérieuse alliance nordique. Découverte d'une liaison d'une personnalité de l'Eglise Evangélique. Découverte d'or en Californie à la suite d'un des tremblements de terre.

En ce qui concerne l'allusion à une tentative de suicide de la princesse Diana, il y eut des révélations de tentatives de suicide *antérieures*, bien qu'en fait la probabilité choisie fut qu'elle mourût dans un accident de voiture en même temps que les « Inondations du Millénaire » se produisaient en Europe. Les déclarations les plus récentes du garde du corps à la presse mettent en cause Dodi Al Fayed parce celui-ci avait fait preuve de légèreté et avait fait de très mauvais choix pour assurer leur sécurité. Je suppose que, dans un certain sens, le fait que Diana ait accepté ses décisions pourrait être qualifié de « suicidaire ».

Ce qui est encore plus intéressant pour moi tandis que je parcoure maintenant l'Onde pour la préparer pour la publication en livre, le fait est que le dénommé Projet pour un Nouveau Siècle américain, autrement appelé « PNAC », a été formulé en juin 1997, deux mois avant la mort de la Princesse du Peuple. Les activités actuelles de George W. Bush et ses artistes-néoconservateurs sont basés sur ce plan. Une partie du texte de ce document pernicieux déclare :

Le Projet pour le Nouveau Siècle Américain a été établi au printemps de 1997. De son commencement, le

Projet a été concerné par le déclin dans la force du potentiel de défense de l'Amérique et dans les problèmes que cela créerait pour l'exercice du leadership américain autour du globe et, en fin de compte, pour la préservation de la paix.

À présent les Etats-Unis ne font face à aucun rival mondial. La grande stratégie de l'Amérique devrait aspirer à préserver et à étendre cette position avantageuse aussi loin dans l'avenir que possible.

La préservation de la situation stratégique désirable dans laquelle les Etats-Unis se trouvent maintenant exige une capacité militaire globalement prééminente tant aujourd'hui que dans l'avenir.

Bien que cela puisse prendre plusieurs décennies au processus de transformation pour se dérouler, à temps, l'art de la guerre dans les airs, sur terre et sur mer sera énormément différente de ce qu'elle est aujourd'hui et « le combat » aura probablement lieu dans de nouvelles dimensions : dans l'espace, le « cyberspace », et peut-être le monde des microbes. La guerre aérienne ne peut plus être faite par des pilotes manœuvrant des avions de chasse tactiques balayant les cieux des avions de chasse ennemis, mais un régime dominé par des engins non-pilotés à longue portée, furtifs. Sur terre, le heurt de forces massives, de forces blindées combinées peuvent être remplacées par des forces beaucoup plus légères, plus furtives et à informations intensives, augmentées par des flottes de robots, certains assez petits pour tenir dans les poches des soldats. Le contrôle de la mer pourrait être en grande partie décidé, pas par des flottes de combattants superficiels et de porte-avions, mais par des systèmes basés sur terre et dans l'espace, forçant les marines à manœuvrer et à se battre sous l'eau. L'espace lui-même deviendra un théâtre de guerre, comme les nations obtiennent l'accès aux capacités

spatiales et en viennent à compter sur elles ; en outre, la distinction entre les systèmes spatiaux militaires et commerciaux – combattants et non combattants – deviendra floue. Les systèmes d'information deviendront un centre d'attaque important, particulièrement pour des ennemis des Etats-Unis cherchant à court-circuiter les forces américaines perfectionnées. Et les formes avancées de guerre biologique qui peuvent « viser » des génotypes spécifiques peuvent transformer la guerre biologique du royaume de la terreur à un outil politiquement utile.

La paix américaine actuelle sera de durée limitée si les Etats-Unis deviennent vulnérables aux pouvoirs dévoyés avec de petits arsenaux bons marché de missiles balistiques et de têtes nucléaires ou d'autres armes de destruction massive. Nous ne pouvons pas permettre à la Corée du Nord, l'Iran, l'Irak ou des états semblables de saper le leadership américain, intimider les alliés américains ou menacer la patrie américaine elle-même.

Défense de la patrie. L'Amérique doit défendre sa patrie. Pendant la Guerre Froide, la force de dissuasion nucléaire était l'élément clef dans la défense de la patrie ; elle reste l'élément essentiel. Mais le nouveau siècle a apporté avec lui de nouveaux défis. En reconfigurant sa force nucléaire, les Etats-Unis doivent aussi neutraliser les effets de la prolifération des missiles balistiques et des armes de destruction massive qui peuvent bientôt permettre aux états plus petits de dissuader l'action militaire américaine en menaçant les alliés américains et la patrie américaine elle-même. De toutes les missions nouvelles et actuelles pour les forces armées américaines, cela doit avoir la priorité. [3]

Un autre partie encore plus mauvaise du plan du PNAC qui touche directement à la complicité de ce groupe dans l'attaque sur le World Trade Center et le Pentagone, déclare :

En outre, le processus de transformation, même s'il apporte un changement révolutionnaire, va probablement être un long processus secret, un certain **événement** catastrophique et **catalysant** – **comme un nouveau Pearl Harbor...**

Et les formes avancées de guerre biologique qui peuvent « viser » des génotypes spécifiques peuvent transformer la guerre biologique du royaume de la terreur à un outil politiquement utile. [4]

Bien que nous ayons un soupçon harcelant qu'il y avait quelque chose de terriblement faux sur les circonstances entourant la mort de Diana Spencer, l'icône aimée de la compassion et du service, ce n'est que quand George Bush est arrivé au pouvoir par des moyens extraordinaires et illégaux, que n'importe laquelle de cette série de prédictions a commencé à signifier quelque chose. (Ma supposition est que, en raison du fait qu'elles furent données tellement en avance, qu'il y avait un peu de « brouillage » des faits.) Bush et les néoconservateurs auraient-ils été capables de réussir ce qu'ils ont fait et continuent à faire, s'il y avait des Icônes de paix inattaquables se prononçant contre eux ?

En octobre 2004, nous étions déjà depuis deux ans dans notre projet de *Signs of the Times* [5] et les éditeurs de la page ont écrit un peu de commentaire sur cette question comme suit :

Où sont partis tous les Héros ?

Les héros et les héroïnes sont cette caste rare d'êtres humains qui, quand ils font face à l'oppression ou à la privation, ne veulent pas se coucher et se soumettre aux forces d'habitude formidables opposées à eux. Bien sûr, les héros n'ont pas besoin de toujours agir d'une façon consciemment altruiste, mais c'est l'esprit de résistance à la tyrannie et à la liberté de choix qui les déplace, ou se déplace par eux, qui peut briller comme

une lumière pour ceux qui ont des yeux pour le voir. On aurait pu penser que le monde moderne, avec toute son injustice et sa souffrance, fournirait le foyer suffisant pour une nouvelle race de héros et d'héroïnes de tous les types, cependant nous trouvons ce n'est pas le cas.

Peut-être que c'est notre civilisation moderne, abêtie, sans imagination, mécanisée, avec son accent sur la carrière, l'argent et le gain personnel, qui a sévèrement limité les possibilités pour leur apparition - ou peut-être est-il plus vrai de dire que l'oppression est devenue si complète, si globale, que même ceux d'une disposition héroïque ne sont pas compatibles avec cela. Cependant le vingtième siècle a, néanmoins, produit quelques exemples notables de ces gens qui, se trouvant dans une position d'influence et avec un choix à faire, ont choisi de leur propre chef la vérité sur le mensonge, la justice sur l'injustice et l'héroïsme sur la pusillanimité.

Les lecteurs noteront que nous avons utilisé le passé dans la phrase précédente, puisque tristement dans le monde moderne, l'héroïsme, particulièrement quand il est à une échelle grande et publique, n'est pas apprécié par ceux qui prospèrent sur une population sans vie, apathique. En conséquence, l'espérance de vie du héros moderne ou de l'héroïne moyenne, qui menace d'éveiller les multitudes par leur exemple, peut être brusquement raccourcie. Tandis que nous pouvons être pardonnés de voir seulement la tragédie dans un tel scénario et tandis que nous pourrions pleurer la naïveté des héros, leurs actions et le processus de contenir leurs effets potentiellement « négatifs » - même quand il implique le sacrifice suprême - peut parfois exposer le visage de l'anti-héros qui, bien trop souvent, ravit la vedette ici sur le BBM. Pour tous lecteurs d'une disposition héroïque, une telle connaissance est de valeur incommensurable.

Laissez-nous jeter ensuite un coup d'œil à certains

des héros modernes qui, par leurs vies, ont cherché à inspirer l'humanité aux choses plus grandes et par leurs morts, ont par mégarde exposé le visage de l'anti-héros.

La liste à laquelle nous avons abouti incluait les frères Kennedy, le docteur Martin Luther King, John Lennon, la Princesse Diana et d'autres, dont les morts inopportunes ont privé le monde de tous les individus dans une position d'influence qui, de leur façon propre choisirent la vérité sur le mensonge, la justice sur l'injustice et l'héroïsme sur la pusillanimité.

C'est donc ainsi que nous considérons la mort de Diana et sa mention dans cette série de prophéties être un vrai « point de repère » des temps mauvais qui arrivaient. Dans un autre sens, comme d'autres ont suggéré, c'était « la mort du féminin, » la destruction de la déesse par le dieu masculin guerrier, Jéhovah, la victoire de la Lame sur le Calice.

Pour continuer avec la série des événements « points de repère » :

Spectaculaire augmentation des OVNI's et foule à Gulf Breeze, devient une « Mecque » des masses. Laura voit davantage d'activité d'OVNI's. Grande vague d'activité OVNI. Toutes formes et toutes origines. Attendez et vous verrez : vous en aurez des frissons et des nœuds dans l'estomac. De nombreux extraterrestres [6] vont apparaître et seront visibles de tous. Pensez-y comme à un rassemblement. Tous doivent s'éveiller à cela. C'est en train d'arriver maintenant. Tous les éléments de la population auront un rôle à jouer selon leur propre fréquence individuelle. Ceci est seulement le commencement. « Attendez, Henry Higgins, Vous ne perdez rien pour attendre, attendez ! »

Q : (L) Etes-vous des fans de Rodgers et Hammerstein ?

R : Oui.

Q : (*L*) Qui êtes-vous par rapport aux Pléiadiens ?

R : Les Pléiadiens communiquent avec de nombreux autres. Nous nous éclatons sur scène avec vous, mais en essence nous sommes les mêmes, simplement à des points de concentration légèrement différents, à la frontière de ce monde.

Q : (*L*) Pourquoi toute cette activité en ce moment ?

R : Le grand cycle arrive à sa fin, et présente de ce fait une opportunité unique.

Q : (*L*) Ceci signifie-t-il qu'il s'agit d'une opportunité unique pour changer le futur ?

R : Futur, passé et présent.

Q : (*L*) Eh bien cela me fait penser que si les choses ne sont pas quelque peu modifiées maintenant dans le grand cycle, tout pourrait bien se retrouver complètement bousillé. Pas vrai ?

R : Mais ce ne sera pas. Vous n'avez pas saisi le concept.

Q : (*L*) Si. J'ai pigé, j'ai compris. Cela fait simplement partie du cycle. Tout ça est un cycle. Je veux dire qu'ils soient ici est relié à ce que nous soyons ici...

R : Ah oui ??? [Point d'interrogation géant sur la planche]

Q : (*L*) Oui quoi ?

R : Vous avez dit que vous avez compris le concept. Réellement ? Apprenez.

Q : (*V*) Je suis seulement préoccupée par ce « rassemblement »...

R : Rassemblement à cause de la traversée de la frontière de ce monde.

Q : (*L*) Et pourquoi y a-t-il un rassemblement qui assiste à cette traversée de frontière de monde ? Je veux dire, est-ce juste un « grand spectacle » ? !

R : C'est une opportunité. Une opportunité

d'influencer l'univers tout entier. Figurez-vous une interprétation à l'échelle cosmique de « Pomp and Circumstance » connue aussi sous le titre de « Hope and Glory ».

Q : (Laura) Comment un rassemblement réunissant des aventuriers de toutes espèces et races, convergeant sur une planète pas plus grosse qu'une tête d'épingle, sur les bords d'une galaxie sans importance, aux confins de cet énorme univers, pourrait-il affecter tout le bazar ?

R : C'est votre perception à vous.

Q : (L) Mais alors, quelle est la perception correcte ? Est-ce que la planète Terre et ses habitants et les choses qui s'y passent seraient plus importants que nous n'aurions tendance à le penser ?

R : La Terre est un point de convergence.

Q : (L) Est-ce qu'elle était destinée à être un point de convergence dès le début ?

R : Fonction naturelle.

Q : (L) A-t-elle été tout le temps un point de convergence ? Est-ce pour cela qu'il s'y passe tellement de choses bizarres ?

R : Difficile de répondre à cela, car vous n'avez aucune compréhension de ce qu'est le « temps ».

Q : (V) Est-ce que ce type de rassemblement a déjà eu lieu sur d'autres planètes, avec d'autres groupes d'êtres ?

R : A eu, a et aura lieu.

Q : (L) Donc, en d'autres termes, il y a d'autres planètes, je ne veux pas dire de structure ou d'occupation similaire, qui sont des points de convergence. Si ces points de convergence sont éparpillés dans tout l'univers, est-ce que la convergence du passage de la frontière de ce monde se produira simultanément dans tous les points de l'univers qui sont des points de convergence ?

R : Non.

Q : (*L*) Cela se produit seulement en, disons, des points de convergence sélectionnés ?

R : En quelque sorte.

Q : (*L*) Alors, les frontières du monde ont quelque chose à voir avec la situation « géographique » ?

R : Les frontières du monde sont portées par des ondes.

Q : (*L*) Et d'où viennent ces ondes ?

R : Elles accomplissent constamment un cycle.

Q : (*L*) Cela a-t-il quelque chose à voir avec le mouvement de la planète Terre vers l'onde ou bien est-ce elle qui s'approche ?

R : Les deux sont valables.

Q : (*F*) Est-ce que ce rassemblement ou convergence a quelque chose à voir avec le fait qu'il y a des êtres vivants sur la Terre ?

R : Oui, et parce que vous êtes à un point critique de développement.

Q : (*L*) Je voudrais savoir si les prophéties que vous nous avez faites lors de la première séance sont encore valables et sont sur le point de se produire ?

R : Elles évoluent.

Q : (*L*) Est-ce que cela signifie qu'elles évoluent de sorte qu'elles vont se produire bientôt ?

R : Fluides.

Q : (*L*) Cela veut-il dire que certaines pourraient ne pas se produire ?

R : Oui.

Q : (*L*) Et les prophéties que vous avez données pendant cette soirée, sont-elles susceptibles de changer aussi ?

R : Cela se peut.

Q : (*L*) Quand la Terre a-t-elle franchi la frontière d'un monde pour la dernière fois ?

R : Selon votre manière de mesurer sur Terre : il y a 309.000 ans.

Q : (L) En quoi consiste cette onde, du point de vue énergie ?

R : Sensation. Sensation hyperkinétique.

Q : (L) Qu'est-ce que ça veut dire ?

R : Tout. Trop complexe pour ce medium.

Q : (L) D'accord. Combien de fois l'onde est-elle venue et a-t-elle affecté la Terre telle que nous la connaissons ?

R : Nombre infini de fois.

Cette réponse m'avait rendue tout à fait perplexe. Un nombre infini de fois ? Comment l'esprit linéaire pouvait-il se représenter une telle idée ? Mais j'étais déterminée à essayer. Je commençai à préparer, pour la séance suivante, mes questions sur l'Onde :

05/12/94

Q : (L) Je voudrais savoir quelle définition vous donnez à un « écran dimensionnel » et en recevoir la description

R : Cela va de soi. Pensez.

Q : (L) Lorsque nous parlons d'écrans dimensionnels, nous parlons de divisions à un même niveau de densité, est-ce bien cela ?

R : Cela se peut.

Q : (L) Est-ce que des écrans dimensionnels peuvent exister entre dimensions au même niveau de densité ?

R : Oui.

Q : (L) Peut-il y avoir des écrans dimensionnels entre niveaux de densité ?

R : Oui.

Q : (L) Donc, un écran dimensionnel est un point en lequel se produisent certains changements. Qu'est-ce qui produit ces changements ?

R : La nature.

Q : (L) En termes techniques, qu'est ce qui définit ces changements ?

R : Expérience.

Q : (L) Ont-ils un rapport quelconque avec la physique atomique ou quantique, ou les mouvements des atomes ?

R : Oui.

Q : (L) Bon. Un atome est de la 3e densité. Qu'est-ce qui le distingue d'un atome de 4e densité ?

R : Réalité.

Q : (L) Qu'est-ce qui distingue un monde d'un autre ?

R : Suppositions.

Q : (L) Bon. Ce qu'on suppose ou attend est ce qu'on perçoit de cet atome selon la réalité dans laquelle on se trouve. Correct ?

R : A peu près.

Q : (L) Qu'est-ce qui détermine vos hypothèses ?

R : L'expérience.

Q : (L) Mon expérience des atomes est qu'ils s'assemblent de manière à former de la matière solide...

R : Tout ce qui existe n'est que leçons.

Q : (L) Bon. Alors, lorsqu'on a appris certaines leçons ou expérimenté certaines choses, nos hypothèses changent ?

R : Oui.

Q : (L) Bon. Est-ce que cette onde qui vient vers nous nous donnera une expérience qui nous fera changer nos hypothèses ?

R : Question difficile. La moitié de la réponse est que vous devrez changer vos hypothèses afin d'expérimenter cette onde de manière positive.

Q : (L) Et en quoi consiste cette onde en termes d'absolu ?

R : Frontière d'un monde.

Q : (*L*) Est-ce que cette frontière est un point qui sépare une réalité d'une autre ?

R : Oui.

Q : (*L*) Cette frontière de monde est-elle un écran dimensionnel ?

R : Oui.

Q : (*L*) Donc, la planète Terre va passer au travers d'un écran dimensionnel ?

R : Ou **une** terre. Tout n'est que leçons, et rien, nous répétons, rien d'autre.

Q : (*L*) Bien. Mon expérience des leçons est qu'elles sont en général pénibles. Est-ce que cette traversée de frontière ou cette expérience de fusion, sera perçue par nous autres de la 3e densité, comme ce que vous qualifieriez de pénible ?

R : Wait and see.

J'avais plutôt l'impression que je n'étais nulle part avec ma dernière série de questions. Mais, naturellement, cela me conduisit à penser *très* intensément à ce sujet !

Entre-temps, j'eus une expérience des plus pénibles avec un sujet hypnotisé. Les problèmes soulevés lors de cette séance semblent avoir quelque rapport avec les sujets présents, donc je vais vous en dire quelques mots. Préparez-vous !

[1]: Certains scientifiques croient que les extinctions ou les « grandes morts » qui se sont répétées de nombreuses fois au long de l'histoire géologique sont liées à des événements catastrophiques, peut-être des astéroïdes percutant la Terre.

[2]: Lézards est une notation abrégée pour ces habitants théorisés de réalités hyperdimensionnelles dont « l'essence » est « lue » comme reptilienne. Beaucoup d'étudiants du sujet OVNI/extra-terrestres sont enclins à voir la race Reptilienne hyperdimensionnelle aussi physique que nous et pas, comme nous le suggérons, des créatures hyperdimensionnelles de physicalité variable. Encore d'autres groupes nous disent que ces reptiliens sont des êtres purement démoniaques, éthérés, qui peuvent « descendre » dans une personne, ou un être humain peut « accueillir » un reptilien et se « métamorphoser » dans cette forme (uniquement s'ils ont la génétique, attention), et devenir un reptilien lui-même. La Reine d'Angleterre et beaucoup de leaders mondiaux ont été listés comme étant de ce dernier type, avec des contes tissés autour d'eux qui passent les limites du bizarre pour aller dans la démence. Beaucoup de physiciens suggèrent que tout ce qui existe réellement sont des « forme d'onde » et que nous sommes des formes d'onde de réalité, et que notre conscience est quelque chose qui « lit les ondes ». Nous donnons forme et structure aux ondes que nous « lisons » selon une *convention convenue*. Et ainsi, certains habitants de l'espace hyperdimensionnel sont « lus » comme plus ou moins « reptiliens » parce que c'est « l'essence » de leur être, la fréquence de leur « forme d'onde ». Nous sommes

venus en réalité à préférer les appeler les *Suzerains de l'Entropie*. Ils ne sont pas nécessairement physiques comme nous comprenons le terme, ni ne sont « extra-terrestres » comme nous comprenons le terme non plus. Nous suspectons que les perceptions de ces niveaux de réalité et leurs « unités de conscience » sont ce qui est derrière beaucoup de conceptions religieuses et de représentations mythologiques de « dieux et déesses » et de créatures de toutes sortes.

[3]:

<http://www.newamericancentury.org/RebuildingAmericasDefenses.pdf>

[4]: *Rebuilding America's Defenses: Strategy, Forces and Resources For a New Century*, (« Reconstruction du Potentiel de défense de l'Amérique : Stratégie, Forces et Ressources Pendant un Nouveau Siècle ») septembre 2000.

[5]: fr.sott.net

[6]: Gardez à l'esprit que les « extra-terrestres » tels qu'utilisés par les Cassiopéens, ont un sens totalement différent de l'utilisation standard de ce terme. Ceci deviendra plus clair au fur et à mesure que nous avancerons.

Essences d'Âmes Multidimensionnelles

Le sujet de la séance d'hypnose transcrite ci-dessous était une femme d'environ 45 ans. Professeur de sciences dans un des collèges du voisinage, elle aussi avait commencé à vivre des événements plutôt étranges peu après avoir rejoint une Eglise Métaphysique à Tampa, à environ 60 kilomètres de chez nous.

Comme dans la plupart des cas de ce genre, les événements de départ sont tellement perdus dans un fouillis de détails contradictoires qu'il est difficile de savoir ce qui s'est réellement passé et dans quel ordre. La personne est dans un tel état de PTSD [1] qu'il est quasiment impossible de trouver le sens.

[Je veux dire accessoirement que j'ai travaillé avec de nombreux sujets qui ont eu des ennuis à la suite d'enseignements douteux promulgués par diverses « Eglises Métaphysiques » qui ont surgi un peu partout dans le pays depuis environ douze ans. Dans un cas, la personne était possédée par une entité réellement mauvaise, qui m'informa que de nombreux enseignements « Nouvel Age » sont destinés à déclencher et mettre en oeuvre des « programmes de contrôle de l'esprit » qui mènent les victimes à l'esclavage au service de puissantes forces SDS dont l'intention est de s'

« emparer » ou de complètement « remplacer » l'humanité. Dans tous ces cas, il est donc vrai que la Connaissance protège.]

Cette femme, qui m'avait été adressée par la propriétaire d'une librairie de Tampa, avait laissé, sur mon répondeur téléphonique, un message hystérique disant que quelqu'un la suivait, qu'elle était effrayée, et me demandant de la rappeler dans les plus brefs délais parce qu'elle voulait avoir des explications sur ces événements - c'était une catastrophe ! Histoire familière, non ?

Elle avait été mariée à un professeur de l'Université de San Francisco et avait divorcé quand elle avait découvert qu'il avait abusé de leur fille. Si les assertions de viol étaient fondées, je l'ignore. Je crois que les juges ne devaient pas en avoir été tout à fait convaincus, parce que le père avait obtenu un généreux droit de visite.

Après deux entrevues, je décidai d'organiser une séance d'hypnose, mais je n'étais PAS préparée à ce qui en sortit !

Après une introduction, je commençai à faire au sujet, les suggestions que je donne normalement, c'est-à-dire que je lui suggérai de créer un « sanctuaire » à partir duquel nous allions travailler. Il s'agit ici d'un exercice d'imagination guidée, au cours duquel on peut apprendre beaucoup de choses à propos du sujet, grâce à la façon dont celui-ci décrit sa « tour d'ivoire ». La procédure générale permet de découvrir un aspect de ce « sanctuaire », qui peut être utilisé comme « pont » avec la partie « régression » de la séance. Par exemple, s'il y a un miroir au mur on peut l'utiliser comme « écran » pour apercevoir d'autres temps et d'autres lieux. S'il n'y a pas de miroir mais une fenêtre donnant vers l'extérieur, on peut utiliser celle-ci. Les meubles environnants servent à

permettre au sujet de se détendre : on lui dit de se mettre à l'aise sur le canapé/ sur le lit/dans le fauteuil que l'on décrit, et la transe est approfondie à partir de cette position. Cette technique est particulièrement utile : c'est une sorte d'hypnose dans l'hypnose, parce qu'elle va plus profond dans le subconscient, tout en conservant une « zone de sécurité » pour le confort du sujet.

Le sujet (que nous appellerons « Ruth », bien que ce ne soit pas son prénom réel) créa un charmant « cottage » rempli de jolis souvenirs symboliques de sa vie ou de sa vie « souhaitée » qu'elle parcourut et décrivit dans le détail. Le premier objet qu'elle mentionna fut une table de bois foncé, poli. Il y avait des étagères sur lesquelles étaient alignés des chopes et des hanaps à bière en cuivre, un parfum de cannelle venant de la cuisine flottait dans l'air, et ses sentiments envers son cottage étaient si nostalgiques que les larmes lui montèrent aux yeux à plusieurs reprises au cours de la description. A partir d'ici nous allons reprendre la séance mot pour mot. Mes questions (Laura) sont indiquées par « Q » et les réponses de Ruth par « R » :

06/12/94

Q : Y a-t-il des livres ou des papiers sur les étagères ?

R : Sur la table. Il y en a quelques uns.

Q : Pouvez-vous lire les titres de quelques uns des livres ?

R : Non. Il n'y a pas de livres, seulement des papiers ... on dirait une petite carte.

Q : Savez-vous de quelle carte il s'agit ?

R : On dirait une carte au trésor...

Q : Pourquoi ne vous en approchez-vous pas pour voir de plus près ? Décrivez-la moi.

R : C'est la carte d'un trésor. Et je vois ... d'abord je vois des indications dans le coin gauche supérieur.

Q : Que disent-elles ?

R : Voyage céleste. Il y a des choses qui bougent dessus !

Q : Qu'est-ce qui bouge dessus ?

R : Les lumières provenant des petits cercles... ou les ou des vaisseaux. Les lumières continuent à bouger. C'est sur le sol et elles bougent autour,... et il y a trois vaisseaux... et les lumières vont vers le sol... et elles font le tour. C'est comme si elles tournaient chacune à leur tour. Et il y a du rouge et du vert. Et le sol est au fond. C'est là que je marche.

Q : Vous êtes en train de marcher sur la carte ?

R : C'est drôle. Je suis dans la carte ! Et je marche.

Q : Poursuivez et décrivez ce que vous voyez.

R : Je suis dans des bois. Et je suis... ooooh... je vois ce vaisseauet il rayonne... et il vibre. Il a des lumières ! C'est tout simplement *magnifique* ! Il est rond... les frondaisons... je tourne autour Je le vois ! *je le vois* !

Q : Qui est à bord du vaisseau ?

R : Ils sont dehors, sur le sol.

Q : Décrivez-les moi.

R : Ils sont encore assez loin... ils sont ... un peu comme des insectes...

Q : Comment cela, « un peu comme des insectes » ?

R : Nous marchons autour, voyez-vous...

Q : A quelle sorte d'insectes pensez-vous ?

R : Oh ! Des sauterelles ! C'est comme... comme... quand j'étais dans une autre vie et que *j'étais* une sauterelle ! Et je mangeais... je mangeais... quelque chose. Oh ! Je me souviens. Je mangeais des humains. Et il y avait du sang partout sur moi. Je pense que j'étais l'un d'entre eux, mais je n'en suis pas encore certaine...

Q : Alors, ils mangent des humains ?

R : Il y a une petite fille Avec des cheveux bruns... bouclés. Et elle porte une robe bleu clair. Et il y a des jupons dessous. Et cet insecte, cette créature ... la mange.

Q : Est-ce que c'est ce que vous voyez pendant que vous traversez les bois ? Ou s'agit-il d'un autre moment ?

R : Uhh... Ceci est dans les bois.

Q : Et vous voyez cette créature qui ressemble à un insecte manger une petite fille ?

R : Ouais.

Q : Que ressentez-vous ?

R : Oh...Je n'éprouve rien. Je regarde seulement. Je suis en quelque sorte détachée.

Q : Que dit la petite fille ?

R : Elle ne paraît pas s'en faire.

Q : Bon. Arrêtez un moment. Toute la scène que vous observez va être projetée sur une sorte d'écran de cinéma. Mais ceci est un écran très spécial ; c'est en fait un rideau. Vous avez dans la main, un petit boîtier, comme une commande à distance, et il y a un bouton, sur ce boîtier, qui sépare et ouvre l'écran/le rideau et vous montre la vraie essence de la scène que vous contemplez. Vous voyez alors l'énergie qui se trouve derrière les événements que vous observez Tous les masques et les écrans sont ôtés à l'instant même....

R : Excusez-moi. C'est MOI qui mange la petite fille !

Q : Bien. Qu'est-ce que vous ressentez ?

R : C'est de la nourriture. Je rabats ses cheveux parce cela n'a pas bon goût.

Q : Est-ce que vous la regardez avant de la manger ?

R : Ouais.

Q : Comment est-elle ?

R : Elle ressemble à Shirley Temple...

Q : Qu'est-ce que ça vous fait de vous voir vous-même sous l'aspect de cette autre créature, cet insecte, qui mange cette petite fille ?

R : C'est un mode de vie. C'est juste que ça se passe comme ça.

Q : Bon. Maintenant, poussez le bouton de votre boîtier et séparez l'écran en deux. Que voyez-vous derrière ?

R : [le sujet commence à respirer à petits coups, avec difficulté.] Traître...

Q : Qu'est-ce qui est traître ?

R : [murmures] C'est comme si... ce n'est PAS une sauterelle...

Q : Qu'est-ce que c'est ?

R : C'est comme une fourmi... C'est une *fourmi* ... Et elle est en train de *devorer*.... Elles se *nourrissent*... uh... uh...uh... elles se *nourrissent*... *elles se nourrissent*... [cherchant l'air et étouffant]. Ces *enfants* ... ils les rassemblent et ils *les mangent* !

Q : Comment vous sentez-vous ?

R : Horrifiée !

Q : Que voulez-vous dire ?

R : Uh.... *uh... huh.....* [suffocant, étouffant et sanglotant] Elles sont *enormes* ! Je ne peux.... Je ne peux rien y faire ! Elles ne comprennent *pas* ! Ce sont des *creatures* ! Leurs *yeux* ! *enormes* ! On dirait des mantes religieuses... C'est ça... Elles arrachent les bras comme on le ferait d'ailes de poulet... Voyez le sang ! Il coule ! C'est pour ça qu'ils élèvent ces enfants ! Ça se passe *sur toute la surface de la terre* !

Q : Est-ce que ça va ?

R : Je savais que la terre était un endroit terrible ... Mais je ne savais pas que c'était un réservoir de nourriture ! [Toussant] Nous sommes en danger. C'est effrayant. Nous sommes en danger. *maintenant* ! Vous et

moi sommes en danger. Parce que nous savons. C'est effrayant. Voilà pourquoi il y a tant de mensonges et de tromperies. Les prétendus enlèvements sont des mensonges. De la poudre aux yeux. Jésus ! Des manipulations... [rires] C'est *nous* qui sommes la manne ! J'ai *vu* ça dans une vie antérieure, lors d'une séance de scientologie... mais on n'a pas terminé parce que l'animateur était effrayé. C'est ce qu'on appelle un « sujet brûlant ». J'aurais bien voulu voir l'aiguille sur l'Émètre ! Maintenant je sais pourquoi je suis ici. C'est une punition. Ce que j'ai fait dans le passé.

Q : Comme l'une de ces créatures ?

R : C'est ça. Mais je ne vais pas me coucher et les laisser me manger !

Q : Retournons à la carte. Retournez dans votre cottage, allez vers la table, prenez la carte, regardez-la à nouveau et dites ce que vous voyez.

R : Je vois des gros... ou bien... ce ne sont pas des serpents... ce sont plutôt comme des racines d'arbres. Et elles serpentent... sorte de ... brun-vert et je suis l'une d'elles !

Q : Vous êtes l'un des serpents ?

R : Je ne vois pas de têtes ... seulement des corps.

Q : Qu'est-ce qui leur arrive ?

R : Ils se mêlent et s'entremêlent, comme un gros tas de vers de terre.

Q : Est-ce que vous voyez quand et où cela se passe ? Est-ce sur la terre ?

R : C'est au centre... ohhh... Je vois ! Ces vaisseaux vont sur terre et ils nourrissent ces gros vers.

Q : De quoi les nourrissent-ils ?

R : De gens. Ce sont les vaisseaux dont on parle au Pérou. Le livre des Arcturiens parle de cavernes dans lesquelles les vaisseaux entrent... et comment ils existent à l'intérieur de la terre.

Q : Etes-vous l'un de ces vers ou les regardez-vous seulement ?

R : Eh bien.... Je regarde ces vers depuis un vaisseau spatial... Il y a ... Le hublot est comme un couvercle, mais il est au milieu. Ils sont nos *parents* ! N'est-ce pas merveilleux ! Nous devons tous venir de quelque part ! Nous sommes... L'ADN de ces vers n'en est qu'une partie...

Q : A quoi utilisent-ils l'ADN de ces vers ?

R : Je ne suis pas sûre. Laissez-moi regarder. On dirait qu'il y a un ADN de base... et c'est une combinaison des vers et des fourmis... uh... et ils peuvent créer n'importe quelle créature, selon la quantité et le lieu du prélèvement. C'est comme un laboratoire de chimie... Tout ça est comme un projet scientifique.

Q : Avancez jusqu'à un événement qui vous a donné le sentiment d'être une « proie », et au sujet duquel vous voudriez en savoir davantage...

R : Oh ! Ils vont me pousser en bas ! Et me donner à manger aux vers ! Je crois que je suis là en tant que membre de... mais ils se tournent vers moi et... ils vont me pousser hors du vaisseau...en bas... parmi les vers.

Q : Est-ce qu'ils le font ?

R : Je me cramponne à la porte... et je m'écrase.... en bas... et ils me *mangent* !

Q : Comment vous sentez-vous ?

R : Croquante

Q : Bon. Revenez en arrière. A quoi ressemblent les autres dans le vaisseau ? Etes-vous l'un d'eux ? Est-ce qu'ils vous ressemblent ?

R : Ouais. Bon... Ils ont des vêtements. Ils ont des uniformes. La chose la plus étrange... Ils portent des uniformes... mais ce sont des insectes. Des gens qui ressemblent à des insectes ! Des insectes intelligents. Plutôt comme des fourmis qui se tiennent debout et ont

des qualités humaines. Maintenant ! Attendez une minute ! Leur tête ! Je vois les têtes. Et les yeux... Ils ne sont pas vraiment grands chez ces petits hommes. La tête tourne et... ils sont juste... je ne sais pas... des sortes de mantes religieuses, mais leurs mains ne sont pas comme celles des mantes religieuses...ils sont une autre sorte d'insectes... plutôt comme des fourmis.

Q : Ont-ils des doigts ?

R : Je pense que c'est plutôt comme des mouches. Ils n'ont pas vraiment de mains. C'est juste comme si elles s'effiločiaient. Sorte de ... comme une mouche sans ailes. Et ils ont des uniformes Huh !

Q : Vous étiez l'un d'entre eux ?

R : Oui, je crois que j'en étais [sourir profond]

A ce moment je la fis se retrouver dans son sanctuaire, lui fis des suggestions de confort et d'intégration de ce qu'elle avait appris, et la ramenai dans le temps présent. Inutile de dire que l'histoire était étrange, et je voulus questionner sans retard les Cassiopéens à ce sujet.

09/12/94

Q : (L) A présent, je voudrais savoir le nom des êtres que Ruth a décrits comme des sortes de fourmis, mouches ou mantes religieuses, lors de la séance d'hypnose.

R : Son essence.

Q : (L) Mais vous avez dit que les sortes de mantes religieuses que V__ avait rencontré étaient des Minturiens. Est-ce qu'il s'agit des mêmes ?

R : Non.

Q : (L) Y a-t-il une différence entre créatures en essence et créatures incarnées ?

R : Oui.

Q : (L) Et quelles étaient ces créatures serpentine qui ressemblaient à des limaces, qu'elles avait vues ?

R : Mêmes.

Q : (L) Etes-vous en train de dire ce tous ces machins c'est ce qu'elle est ? Toutes ces créatures et ces..

R : Dans certaines des réalités alternatives.

Q : (L) Est-ce que tous les êtres humains ont des créatures comme celles-là qui sont leur essence ?

R : Oui.

Q : (L) Mon essence est horrible à ce point, et sombre et répugnante ?

R : Subjectif.

Q : (L) Mais est-ce que ces créatures horriblement répugnantes ne mangeaient pas des petits enfants ? Est-ce que ce n'était pas réellement des enfants humains ?

R : Si. Comment pensez-vous que les chevreuils vous voient, par exemple ?

Q : (L) Eh bien, je peux imaginer cela sans peine. J'ai déjà vu ça. Je veux dire : les vaches et les poulets devraient nous voir comme ça.

R : Les cancrelats aussi.

Q : (L) Est-ce pour cela que la nuit avant la séance de Ruth j'ai rêvé de fourmis que j'aurais pu piétiner et écraser, et que je ne l'ai pas fait parce que je ne voulais pas ôter la vie même à une seule fourmi ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que ce rêve me préparait à ce que j'allais vivre lors de cette séance ?

R : Oui.

Q : (L) Alors, que devons-nous faire avec cette partie d'essence de nous- mêmes ? Je veux dire que je n'aime pas l'idée qu'il y ait en moi du prédateur. Je voudrais ne pas l'avoir en moi et pouvoir m'en débarrasser ou le transformer, ou quelque chose du genre.

R : Attendez voir.

Q : (L) Mais, est-ce que je vais être obligée de me

souvenir de choses pareilles que j'ai faites moi-même pour pouvoir l'accepter ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que cela va m'arriver, que des souvenirs pareils remontent à la surface ?

R : Oui.

Q : (L) Eh bien, si j'ai dur à l'accepter de quelqu'un d'autre, je me demande comment je vais le faire pour moi-même ?

R : Vous y parviendrez.

Q : (L) Est-ce quelque chose que nous devons tous faire ?

R : Tous sont éligibles. Candidats à la 4e densité.

Revins sur le sujet le soir suivant :

10/12/94

Q : (L) Est-ce qu'il s'agissait d'êtres physiques sur la terre que nous occupons dans l'espace/temps, où nous nous trouvons en ce moment même ?

R : Non.

Q : (L) Est-ce que cela s'est produit dans ce que l'on pourrait appeler une réalité alternative ?

R : Encore maintenant.

Q : (L) Donc, dans une certaine réalité alternative, Ruth est une mante religieuse qui mange des petits enfants ?

R : Et vous aussi. Et tous les autres.

Q : (L) Est-ce que ces aspects de nous venant sur Terre font partie du passage de monde ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que nous tous devons faire face à ces aspects de nous-mêmes en tant qu'autres êtres ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce qu'il y a d'autres parties de nous, dans tous les mondes, qui font d'autres choses en ce moment ?

R : Oui.

Q : (L) Et comment cela sera-t-il influencé par le passage de frontière de monde ?

R : Fusion.

Q : (L) Est-ce que nous devons faire un certain travail, comme de l'hypnose, pour faire sortir ces aspects de nous-mêmes et nous en occuper peu à peu ?

R : Se passera involontairement. Sera comme une explosion thermonucléaire. Voyez modèle. Orion, Pléiades, Arcturus, Cassiopée ; vérifiez distances à partir de la terre ; endroit de progression de l'onde, combiné avec références terriennes d'espace-temps. A vous de réfléchir. Vérifiez date d'impression et lieu messages transmis. Nous sommes où nous sommes. Vérifiez temps et distance.

Q : (L) Dans quel livre devons-nous vérifier ?

R : N'importe quelle carte du ciel et Marciniak, Canal Arcturus, Ouvrages sur Orion et Nous. Nous vous parlons depuis la « crête » de l'onde, maintenant, où sommes-nous ?

Q : (L) Vous nous parlez depuis la crête de l'onde ?

R : Oui.

Q : (L) Vous avez dit, lors d'une autre séance, que vous vous trouvez à près de dix mille kilomètres...

R : Fenêtre de transmission. A quelle distance se trouve Cassiopée ?

Q : (L) Avons-nous besoin de distances spécifiques ?

R : Générales, c'est bon.

Q : (L) Donc, si nous devons juste trouver les distances générales ... et est-ce que chacun de ces groupes d'étoiles représente une zone générale de l'onde ?

R : Chacun représente un endroit dans l'espace/temps. Vous pouvez estimer la vitesse et temps probable d'arrivée en vérifiant la distance par rapport aux

dates de publication et d'émission des messages qui proviennent de nous.

Q : (*L*) Je vois ! Vous voulez dire que VOUS êtes les Arcturiens, les Pléiadiens, et à présent vous êtes les Cassiopéens parce que vous êtes du lieu où vous êtes ! Et vous êtes portés par l'onde. Est-ce que cette onde est un lien direct entre toutes ces constellations ?

R : Itinéraire en circuits ou en cycles.

Q : (*L*) Alors, c'est comme une spirale ?

R : Oui.

Q : (*L*) Donc, il faut que nous dressions une carte et que nous la dessinions ?

R : Oui.

Q : (*L*) Quand on parle depuis Orion on est « Orions ». Quand on parle depuis les Pléiades on est « Pléiadiens », etc.

Q : (*L*) Donc, tous ces livres transmis par médiums proviennent de la même source, par l'intermédiaire de divers canaux avec lesquels ils peuvent communiquer de par les différentes positions qu'ils occupent dans l'espace/temps et le niveau des « canaux ». Est-ce bien cela ?

R : A peu près. Nous vous avons donné pour endroit la crête de l'onde. Nous sommes d'où nous sommes et parlons. D'accord ? Nous sommes où nous sommes.

Q : (*T*) Alors, vous n'êtes pas vraiment des Cassiopéens de la constellation de Cassiopée ?

R : Nous sommes des passagers en transit. Quand l'onde atteindra la Terre, nous fusionnerons avec vous.

Q : (*L*) Quand vous étiez sur Orion avez-vous fusionné avec ceux d'Orion ?

R : Pas sur la même fréquence pour traverser frontière du monde.

Q : (*L*) Quel a été l'effet de l'onde sur le secteur d'

Orion ?

R : Aucun. Déjà au niveau de la 4e densité.

Q : (L) D'où est venue cette onde ?

R : Pas venue.

Q : (L) A-t-elle toujours parcouru un cycle dans l'univers ?

R : En quelque sorte.

Q : (T) Bon. Vous êtes donc portés sur la crête de cette onde en 6e densité. C'est bien ça ?

R : Oui. Nous sommes vous dans la 6e densité.

Q : (L) Etes-vous des « nous » alternatifs qui se prolongent dans des densités supérieures ?

R : Au point de référence où vous vous trouvez en ce moment dans l'espace/temps, nous sommes vous dans le futur.

Q : (L) Par hasard, n'êtes-vous pas quelques unes de ces bizarres créatures qui ressemblent à des fourmis ou des mantes religieuses ?

R : Oui et non.

Q : (T) Vous êtes simplement une autre partie de nous-mêmes ? Vous, nous, les Lézards, les fourmis, les gris, les arbres...

R : Nous sommes vous-mêmes tout entiers, tels que vous êtes/nous sommes dans la 6e.

Q : (T) Alors, nous devons travailler pour devenir Vous ? Vous êtes nous ?

R : Oui.

Q : (T) Donc, quand nous arriverons dans la 4e densité et que nous devenons pleinement nous-mêmes, nous vous connaissons aussi pendant une brève période ?

R : Pas encore pleinement vous-mêmes dans la 4e densité. Plus proches quand dans la 4e densité.

Q : (L) Quand Candy était sous hypnose, elle a décrit une escadrille de vaisseaux spatiaux « portés par une onde » et ça l'a perturbée. Elle a ressenti cette onde

comme quelque chose de terrifiant, agressif. Est-ce que c'est vous ou l'onde qu'elle a perçu ?

R : L'onde est un moyen de transport.

Q : (*L*) Est-ce un moyen de transport pour beaucoup d'êtres ?

R : Oui.

Q : (*L*) Est-ce que vous venez nous envahir ?

R : Non, fusionner.

Q : (*L*) Est-ce que d'autres arrivent avec l'intention de nous envahir ?

R : Oui. L'onde est « bondée »

Q : (*T*) Donc, tous ceux qui de l'univers entier veulent avoir un rôle dans la pièce qui se joue sur la terre se trouvent sur cette onde ?

R : Sur les bords de ce monde.

Ceci nous donna à penser que toute cette affaire d'« onde » était bien plus étrange encore que tout ce que nous aurions pu imaginer.

Un autre commentaire à propos de l'onde nous parvint une semaine plus tard :

17/12/94

R : Travaillez toujours en réseau. Travailler en réseau est un concept de 4e densité SDA qui s'infiltré dans la 3e densité du fait de ce passage prochain dans un autre monde. Vient de la 4e en 3e de par l'influence de l'onde.

Une question du suivi concernant la formation de l'onde et son ETA [2] fut posée :

31/12/94

Q : (*T*) Pendant la dernière séance à laquelle j'ai assisté, vous avez donné des informations quant à la manière de calculer quand l'onde atteindra la Terre. J'ai pu trouver deux points sur quatre pour la distance, mais deux étaient des constellations. Je suis incapable de calculer les distances.

R : Examinez la troisième étoile la plus lointaine de Cassiopée et l'étoile du milieu dans la ceinture d'Orion, l'étoile la plus proche dans le Lion.

Environ une semaine plus tard, quelque chose d'étrange se produisit. J'en eus le premier soupçon lorsque je m'éveillai une nuit en sursaut, avec l'impression qu'il y avait eu un grand bruit bien que je n'entendisse plus rien. Je me rendormis. Plus tard dans la matinée, ma fille me dit qu'elle avait eu la même expérience, pratiquement au même moment. La question qu'elle me posa me surprit : « Man, est-ce que tu as déjà pu voir en gardant les yeux fermés ? » En fait, cela m'arrivait fréquemment avant d'avoir une expérience hors du corps, mais je ne voulais pas l'effrayer, même si je me sentais plutôt bouleversée à l'idée que cela arrivait à mon enfant de 15 ans. En outre, elle avait eu l'impression de la présence dans sa chambre, d'une créature qui parlait d'une « petite voix grinçante ».

Vers la fin de la matinée, un ami vint me parler longuement du bruit qu'il avait entendu la nuit précédente et des effets qu'il avait constatés. Ce soir-là, quand T et J arrivèrent pour la séance, ils étaient tout excités par le récit du grand bruit qui avait éveillé J et aussi la père de T. Cela avait été tellement inhabituel qu'ils en avaient longuement discuté. Alors, nous posâmes des questions à ce sujet aux C et, une fois encore une question qui semblait tout à fait étrangère au sujet nous mena à l'Onde.

07/01/95

Q : (*L*) Ce soir, nous avons quelques questions intéressantes. Je pense que ce à quoi nous pensons tous sont les étranges événements de la nuit et des petites heures du matin, comme l'ont relaté T et J, qui ont comparé les événements avec ce que JW m'en a dit au téléphone ce matin. Le papa de T l'a observé, A__ a aussi

été réveillée en sursaut et elle a constaté d'étranges effets. Moi j'ai été réveillée en ayant l'étrange sensation que je venais d'entendre un bruit très violent, bien que ce ne fût plus qu'un écho dans ma tête. Nous sommes curieux de savoir de quoi il s'est agi, et recevoir quelques explications. Qu'était-ce exactement ?

R : Le tonnerre.

Q : (*L*) On aurait dit un coup extraordinairement violent, et il semble que cela ait été perçu à grande distance, dans plusieurs directions. Où donc a frappé la foudre ?

R : La cellule était structurée uniformément dans toute la région.

Q : (*T*) Donc, nous avons tous entendu ce coup particulier à cause de cela ?

R : Non. Toutes les zones avaient un profil EM similaire, d'où un événement chargé particulièrement lourdement dans chacune des zones.

Q : (*L*) Qu'est-ce qu'un profil EM ?

R : Electromagnétique.

Q : (*L*) Est-ce que ce coup avait une signification particulière, étant donné qu'aucun de nous n'a le souvenir d'avoir jamais vécu une chose pareille dans notre mémoire immédiate ? Ce coup a-t-il une implication quelconque en termes d'activités de la 4e densité ?

R : Vous avez vécu des choses pareilles. Et, oui, comme toujours.

Q : (*L*) Ce coup était tellement violent. Qu'est-ce qui se passait exactement dans la 4e densité pour produire un coup pareil ?

R : Chevauchement de densités pendant environ 1.3 seconde, selon votre mesure du temps, c'est-à-dire que pendant 1.3 seconde vous avez vécu complètement dans la 4e densité.

Q : (T) Donc c'était important pour nous d'observer cela ?

R : L'observation était plus importante que l'événement.

Q : (T) Que se serait-il passé si nous n'avions rien remarqué ? Je ne l'ai pas vraiment entendu moi-même. C'est J qui l'a entendu. Donc il était important que nous sachions tous que quelque chose s'était passé...

R : Vous l'avez entendu à un autre niveau de conscience.

Q : (L) Est-ce que ce qui s'est passé a quelque chose à voir avec l'expérience de A__ ce matin, quand elle a été éveillée par un bruissement dans sa chambre et qu'elle a pensé entendre une petite voix grinçante l'appelant par son nom ?

R : Oui. Résident de la 4e densité

Q : (L) De quelle sorte de résident de la 4e densité s'agissait-il donc ?

R : Type d'Om.

Q : (L) Qu'est-ce qu'un type d'Om ?

R : Il vaut mieux que vous n'en sachiez rien !

Q : (L) Non Je préfère savoir. Si quelque chose doit rendre visite à ma fille dans sa chambre, je veux vraiment savoir de qui ou de quoi il s'agit.

R : Qui dit que cela se répétera ?

Q : (T) C'était quelque chose qui ne se produit qu'une seule fois ?

R : Oui.

Q : (V) Est-ce que A__ a eu clairement conscience de ceci parce qu'elle est psychiquement ouverte lorsqu'elle est endormie ?

R : Oui.

Q : (V) Est-ce qu'elle doit contrôler son ouverture psychique pour ne pas être affectée ?

R : Pourquoi contrôler quelque chose de

bénéfique ? [...]

Q : (*L*) Pour en revenir aux événements de ce matin, quand JW m'a raconté son expérience, il a dit que quand il a ouvert les yeux, la lumière paraissait jaune... (*V*) J'ai observé le changement de couleur aussi... (*J*) Etait-ce lié à l'événement ?

R : Oui.

Q : (*J*) Qu'est-ce qui a fait changer cette lumière de couleur ?

R : Résidu d'effets de la 4e densité.

Q : (*L*) Est-ce que c'est quelque chose qui se produira de plus en plus fréquemment à mesure que nous entrons dans la 4e densité ?

R : Oui.

Q : (*L*) Est-ce que cette charge électromagnétique de l'atmosphère, je suppose que c'est ça, est-ce que cela fait partie du glissement de densités...

R : Oui.

Q : (*L*) Si c'est l'atmosphère qui se charge électromagnétiquement, est-ce que cela se produit à cause de l'arrivée de cette onde et est-ce que le fait que nous commençons à en sentir les effets de plus en plus fort est dû à la présence de cette onde ou à son approche ?

R : C'est une accumulation similaire aux effets qui précèdent l'arrivée d'une vague dans l'océan.

Q : (*T*) Est-ce que les vents très violents en Caroline du Nord et les tremblements de terre au Japon ont quelque chose à voir avec cela ?

R : Oui.

Q : (*T*) Oui. Des vents de 210 km à l'heure en Caroline, et en Californie ils atteignaient 240. (*L*) Eh bien, ils nous ont dit que nous aurions un temps vraiment bizarre. (*T*) Il y a eu encore un tremblement de terre au Japon aujourd'hui. Cela n'a pas arrêté depuis deux semaines. Le Japon est censé disparaître. (*V*) Sylvia

Brown a parlé à la télévision. Elle a dit qu'il y aura un grand tremblement de terre en Alaska... un énorme... que nous dites-vous à ce sujet ?

R : Un des nombreux éléments de l'accumulation qui dure des années, selon votre mesure du temps.

Nous nous rendîmes compte que de nombreux événements étranges pourraient bien être des effets de l'infiltration de la 4e densité en conséquence de l'onde. Comme on l'a vu dans la section précédente, un accroissement de l'activité OVNI était renseigné comme l'un des symptômes de l'approche de l'Onde. Nous voulûmes en savoir davantage à ce sujet :

07/01795

Q : (L) Vous nous avez dit que nous allions avoir fameusement plus d'activités OVNI cette année. C'est exact ? 1995

R : Bingo !

Q : (L) Et je suppose que cela a déjà commencé, parce qu'un gars du Michigan a filmé un OVNI en plein jour, et ils l'ont montré aux nouvelles pendant trois jours consécutifs ; et je ne pense pas qu'ils étaient sarcastiques dans leurs commentaires ... (F) Si, ils l'étaient. Je l'ai vu sur la treizième chaîne et ils étaient vraiment sarcastiques. (L) Le gars dans le Michigan, est-ce que vous pourriez identifier ce véhicule pour nous et nous dire à qui il appartenait ?

R : C'étaient les Gris.

Q : (L) Mais est-ce que les Gris se laisseront observer de plus en plus fréquemment dans la 3e densité, au cours des prochaines années ?

R : Oui. Tous ces événements sont reliés à ce avec quoi vous êtes familiarisés à présent. Tout est relié à l'arrivée prochaine de l'onde. Quant aux détails, ils seront vus plus tard.

Peu de temps après, Susy et Barry Konicov,

éditeurs du magazine « Connecting Link » me rendirent visite pour poser quelques questions. Barry posa des questions particulièrement pertinentes sur d'autres aspects de l'Onde :

11/01/95

Q : (Susy) Pourquoi choisissez-vous Laura et Fred pour transmettre ces informations ?

R : Parce que les champs sont correctement équilibrés.

Q : (Barry) Maitreya... Quelle est la destinée de cette personne dans cette période de vie ?

R : Joue un rôle déterminant dans le processus de désinformation.

Q : (Barry) Est-ce que Benjamin Creme a conscience de cela ?

R : Non.

Q : (Barry) Est-ce que les E.T.s mettent des pensées dans la tête de Benjamin Creme ?

R : Oui.

Q : (Barry) Quel est leur but dans ce cas ?

R : Semer la confusion, la diversion, et la tromperie, de façon à perturber les canaux de réalité. Cela va de soi.

Q : (Barry) Est-ce que cela signifie que ce que nous pensons qui est, n'est pas vraiment ?

R : En quelque sorte.

Q : (Barry) Cela doit vouloir dire que les extraterrestres veulent que nous nous focalisions sur une personne tellement spectaculaire que nous ne pouvons pas apercevoir la vérité.

R : Souvenez-vous les faux prophètes dans le désert

Q : (Barry) Est-ce que cela signifie que Benjamin Creme est une personne SDS ?

R : Oui, indirectement.

Q : (Barry) Est-il l'Antichrist ?

R : Non. L'antichrist n'est pas un individu mais un consortium.

Q : (Barry) Qui fait partie du Consortium ?

R : Ce terme fait allusion à un important groupe d'individus.

Q : (Barry) des êtres humains ?

R : Oui, et d'autres.

Q : (Barry) Est-ce que ce sont des gens qui se sont réincarnés vie après vie et ont gardé la même mémoire pour poursuivre le même plan ?

R : Seulement quelques élus.

Q : (Barry) Est-ce que ce « channeling » ira au-delà de cette méthode primitive d'une lettre à la fois, est-ce qu'il utilisera l'écriture ou la dactylographie directe, consciemment ou inconsciemment ?

R : Pourrait se faire à présent, mais il y a moins de danger de corruption par cette méthode.

Q : (Barry) Quel est le but de ces contacts ?

R : Vous aider à apprendre, et donc à acquérir des connaissances, et donc à acquérir de la protection, et donc à progresser.

Q : (Barry) Et vous, Cassiopéens, que retirez-vous de ces contacts ?

R : En vous aidant, nous progressons dans l'accomplissement de notre destinée d'union avec vous et tous les autres, et nous terminons ainsi le Grand Cycle.

Q : (Barry) Est-ce que ceci est la seule possibilité qui vous est proposée, ou bien est-ce la meilleure ?

R : Les deux.

Q : (Barry) Vous trouvez-vous à une grande distance de nous, en années-lumière ?

R : La distance est une idée de la 3e densité.

Q : (Barry) Les années-lumière, c'est de la 3e densité ?

R : Oui.

Q : (Barry) Que voulez-vous dire par « voyager sur l'onde » ?

R : Voyager sur des pensées.

Q : (Fred) Nos pensées ou vos pensées ?

R : Concept incorrect.

Q : (L) Quel est le concept correct ?

R : Tout est leçons. Les pensées unifient toutes les réalités existantes et elles sont toutes partagées.

Q : (Susy) Vous voyagez sur une vague d'énergie créée par toutes les formes-pensées ?

R : Les formes-pensées, c'est tout ce qui existe !

Q : (Barry) Est-ce que ceux qui sont SDS reconnaissent que ce sont ceux qui sont SDA qui vont gagner cette course ou ce conflit ?

R : Non, absolument pas ! En fait, les SDS sont incapables de concevoir la « perte », mais instinctivement ils sentent qu'une pression est en train de s'accumuler sur eux, c'est la raison des bouleversements imminents.

Q : (Barry) Qu'est-ce qui leur arrivera quand il s'auront perdu ; est-ce que cela veut dire qu'ils seront démagnétisés, ou bien qu'ils devront retourner en arrière et re-parcourir tout le processus d'évolution sur l'autre polarité ?

R : Ce dernier.

Q : (Barry) Donc, il va y avoir un point de convergence ?

R : En quelque sorte. Lorsque nous avons dit « proche », nous avons voulu dire que le concept était proche de la réalité. Pas proche en termes de temps ou d'éloignement.

Q : (Barry) Est-ce qu'ils se rendent compte de la souffrance qu'ils causent ?

R : Non. Cela ne se produit que dans la 5e densité.

A ce moment, nous demandâmes des explications

sur les « Êtres en Essence » à propos desquels les Cassiopéens avaient posé leur devinette : « Nous sommes ou nous sommes ». » Ils avaient aussi dit : « Nous sommes vous dans le futur ». Comme nous étions curieux d'en savoir plus, nous demandâmes des éclaircissements :

14/01/95

Q : (*L*) Vous nous avez dit, il y a quelque temps, que vous êtes nous dans le futur et que vous venez par ici pour fusionner avec nous.

R : Oui.

Q : (*L*) Selon notre mesure du temps, à quelle distance dans le futur serez-vous nous ?

R : Indéterminé selon votre manière de mesurer le temps.

Q : (*L*) Est-ce que cela veut dire qu'au moment où l'onde arrivera sur la Terre lors de ces événements que vous nous avez décrits pour estimer le temps d'arrivée, ce sera le temps où vous fusionnerez avec nous pour devenir nous ?

R : Non, cela n'est pas le concept correct.

Q : (*L*) Vous avez dit que quand l'onde arrivera vous fusionneriez avec nous. Est-ce cela dont vous parlez quand vous dites que vous êtes nous dans le futur ?

R : Non.

Q : (*L*) Donc, nous parlons de deux événements ou sujets distincts, ou de deux points séparés dans l'espace/temps. C'est bien ça ?

R : Non. Une fois de plus vous essayez d'appliquer de la logique de 3e densité à des réalités de densité de niveau supérieur. Nous essayons d'aider tout le monde à progresser.

Q : (*L*) Alors, nous ne parlons pas du même événement...

R : Qu'est-ce que le « futur » de toute façon ?

Q : (*L*) Le futur, ce sont des événements

simultanés, seulement dans différents endroits d'espace/temps, seulement selon une focalisation différente de conscience. Correct ?

R : Oui. Alors, si cela est ainsi, pourquoi tenter d'appliquer un mode de pensée linéaire ? Vous voyez, nous sommes en train de fusionner avec vous en ce moment-même !

Q : (*L*) Je vois. (*T*) Donc, ce que vous essayez de nous dire est que, quand l'onde arrivera, elle nous emmènera dans la 4e densité si nous sommes prêts, mais que nous ne fusionnerons pas vraiment avec vous en 6e densité à ce moment, mais nous pourrions faire l'expérience d'une fusion à ce moment parce que tous les points de focalisation fusionnent pendant la transition d'une densité à une autre ?

R : En partie correct, en partie très loin.

Q : (*J*) Quelle partie est correcte, quelle partie est fausse ? (*T*) L'onde emmènera ceux qui sont prêts vers la 4e densité. Est-ce que cette partie est correcte ?

R : Ouvert.

Q : (*T*) Quelle partie est ouverte ?

R : Vous êtes des candidats à la 4e densité.

Q : (*T*) Bon. Nous sommes des candidats à la 4e densité mais cela ne veut pas dire que nous tous arriverons en 4e densité. Vrai ?

R : En partie.

Q : (*T*) En tant que candidats à la 4e densité, n'importe qui, je veux dire, quand l'onde arrivera, si on a atteint le niveau de vibration de la bonne fréquence et donc que l'onde nous aura emportés, à ce moment on entrera dans la 4e densité. Oui ?

R : C'est assez bien ça.

Q : (*T*) Bon. Maintenant : quand ceux qui vont en 4e densité franchiront le pas, est-ce qu'ils vont éprouver une « complétude » ou vont fusionner avec toutes les

autres densités de leur être, ne serait-ce que pour un très bref moment ?

R : Pendant un instant incommensurablement bref. C'est ce qu'on appelle l'illumination !

Q : (T) Mais pendant ce petit instant, parce qu'en fait il n'y a pas de temps, peut-être un instant ou un éon, selon la manière dont l'individu peut mesurer, nous pourrions éprouver l'union avec nous-mêmes ?

R : Cela peut sembler durer toujours

Q : (L) Est-ce cela qu'on appelle l'extase ? »

R : Certains ont tenté d'expliquer les schémas de pensée instinctive de cette manière.

A quelque temps de là je regardai une émission TV sur le « Taos Hum », c'est-à-dire un bourdonnement qu'on peut entendre principalement dans la région de Taos, au Nouveau Mexique ; il est entendu ailleurs aussi, mais seulement par certaines personnes. Cela semble être très gênant pour certains. Toutes sortes de théories ont été émises, mais aucune n'est entièrement satisfaisante.

21/01/95

Q : (L) Je voudrais savoir ce qu'est ce bourdonnement que certaines personnes entendent dans tout le pays ? Je veux dire que des gens ont dit qu'ils entendaient cet intense bourdonnement qui les rend littéralement fous. Il y a eu une émission à la TV à ce sujet l'autre soir. Qu'est-ce que c'est que ce bourdonnement et d'où provient-il ?

R : Ondes EM renforcées en vue de l'onde qui approche.

Q : (L) Quelle est la source de ce son ? Je veux dire, d'un point de vue géographique, d'où vient-il ?

R : Cosmique.

L'extrait suivant des transcriptions cassiopéennes propose une idée intéressante. Les Cassiopéens ont suggéré qu'une évolution des âmes est facilitée par le

travail de densités supérieures. Apparemment, les âmes « grandissent ». Après des éons, disons en tant que minéraux, elles évoluent pour devenir des plantes. Après des éons en tant que plantes, elles passent à une vie animale inférieure. Après une période dans ce type d'animal, elles peuvent « monter de classe » et passer dans un animal intelligent qui a quelqu'interaction avec des êtres humains ; et après de nombreuses incarnations à ce niveau, elles progressent pour devenir des « âmes humaines inférieures ». Puis elles entament un cycle d'incarnations humaines dans la 3e densité jusqu'à ce qu'elles arrivent au seuil de la classe de 4e densité.

04/03/95

Q : (*J*) Est-ce qu'il faut accorder quelqu'importance au fait qu'une de nos chattes paraît vouloir nous dire quelque chose ?

R : Une de vos chattes ? Non. Disons que deux de vos chats sont sur le point de transiter vers la 3e densité.....

Q : (*T*) Sabrina progresse dans le monde. Elle va recevoir une promotion ! (*J*) Qu'est-ce qui va lui arriver quand elle arrivera en 3e ? Elle va devenir un être humain ?

R : Oui.

Q : (*J*) Wow ! (*T*) Quand elle passera de chat à humain est-ce que son corps de chat va mourir ?

R : Oui. Nous voulons dire lors de son incarnation suivante, quand cela devra se produire.

Q : (*T*) Deux de nos chats ? Ils sont candidats à la 3e densité comme nous sommes candidats à la 4e densité ?

R : Exactement.

Q : (*L*) Est-ce que cela veut dire que quand une personne est candidate à la 4e densité elle doit abandonner son corps pour entrer dans la 4e ?

R : Oui, Sauf si ces personnes sont dans un corps lorsque l'onde arrivera.

Tout ce qui précède illustre certains aspects de l'Onde. Nous commençons à comprendre qu'il s'agit d'une sorte d'événement cosmique réellement étonnant qui affectera notre vie pendant un certain temps. Mais il y a plus. Notre curiosité à cet égard grandissait sans cesse.

[1]: Post Traumatic Stress Disorder (Syndrome du Stress Post-traumatique).

[2]: Estimated Time of Arrival (Temps d'Arrivée Estimé)

***Dorothée et le Prince crapaud
rencontrent le Vol 19 à Oz ou,
« Je ne pense pas que nous
soyons encore dans le Kansas ! »***



Le Mythe de l'Âge d'Or, période pendant laquelle le pôle était orienté différemment, où les saisons étaient différentes, où les années étaient différentes, est celui d'un paradis primordial où le temps n'avait aucune signification.

Le souvenir ou l'image d'un Âge d'Or semble être une particularité des cultures de la zone allant de l'Inde au nord de l'Europe.

Dans les Amériques, les mythologies les plus

développées sont celles des Mayas et des Aztèques, *qui jamais dans le passé, n'ont échappé à la menace d'une destruction cyclique par le feu ou l'eau*. La philosophie bouddhiste, quant à elle, ne laisse pas place à la nostalgie, bien qu'en pratique elle ait absorbé de son environnement indien l'idée du déclin des âges.

Quant à la mémoire du Moyen Orient, elle a gardé trace de l'Âge d'Or du temps de la Genèse dans le souvenir du Jardin d'Eden où les hommes côtoyaient les dieux avant la Chute.

Les Egyptiens ont parlé d'époques où le pays était gouverné par des rois-dieux. La mythologie babylonienne, comme le raconte Bérosee, se souvenait de trois âges dont il est dit qu'ils se sont étendus sur le passage de quatre signes du Zodiaque par le point vernal de l'équinoxe. Le premier de ces âges, sous le règne d'Anou, fut un Âge d'Or qui se termina par le Déluge. Les textes iraniens de l'Avesta parlent d'un Règne d'Or de mille ans sous le règne de Yima, le premier homme et le premier roi, sous le règne duquel le froid, la canicule, la vieillesse, la maladie, et la mort, étaient inconnus.

La théorie la plus amplement développée à ce sujet, et sans doute la plus ancienne, est la doctrine hindoue des quatre Yougas. Un érudit contemporain décrit le premier de ces trois âges :

Pendant le premier âge, Krita Youga, après la création de la Terre, Brahman créa mille paires de jumeaux, respectivement par sa bouche, sa poitrine, ses cuisses et ses pieds. Ils ne possédaient pas de maisons ; tous leurs souhaits étaient exaucés sur-le-champ ; et la Terre produisait d'elle-même de la nourriture délicieuse, car ni les animaux ni les plantes n'existaient alors. A la fin de leur vie, chaque paire de jumeaux mettait au monde une autre paire de jumeaux exactement pareils à eux-mêmes. Comme chacun faisait son devoir et rien d'autre,

il n'y avait aucune distinction entre actions bonnes et mauvaises.

Après le Krita ou Satya Youga, les choses commencèrent à se gâter. Chaque youga subséquent voit la race humaine s'enfoncer progressivement dans les tourments et le mal, jusqu'à ce que, à la fin du Kali Youga, le monde périsse par le feu puis par l'eau, et enfin renaisse.

[Joscelyn Godwin, Arktos, 1996]

J'ai exposé par ailleurs l'histoire racontée par les Cassiopéens à propos de la Chute légendaire du Jardin d'Eden. Apparemment, c'est à cette époque que se situe la dernière visite de l'Onde : il y a 309.882 ans.

Comme je l'ai mentionné précédemment, ceci correspond grosso modo à 12 cycles précessionnels (mais il y a pour le moment des désaccords quand à la durée exacte d'un cycle précessionnel. Les chiffres varient ; mais si l'on divise 309.882 par 12, on obtient 25.823,5, ce qui tient la route.

Au cours de ces dernières années, de nombreux chercheurs ont remarqué l'importance évidente de la précession des équinoxes dans les mythes et légendes tout autant que les implications archéologiques de celle-ci. Mais sans la compréhension de l'Onde, aucune des théories soulignant l'importance de la précession des équinoxes n'a beaucoup de sens. Pour ceux qui n'ont pas lu ces chapitres sur l'Âge d'Or perdu, voici l'essentiel avant de poursuivre la discussion au sujet de l'Onde.

05/10/94

Q : (*L*) Quel était le fruit de l'arbre de la Connaissance, qui, dit-on, a été mangé par Eve puis présenté à Adam ?

R : Restriction de la connaissance. Codage.

Q : (*L*) Que s'est-il vraiment passé lorsqu'on dit qu'Eve a mangé du fruit de l'arbre de la connaissance.

Quel a réellement été son geste ?

R : S'est associée au mauvais côté.

Q : (L) Que veut dire « associée » ici ?

R : Eve est symbole de l'énergie féminine.

Q : (L) Et qu'a fait l'énergie féminine lorsqu'elle s'est associée ?

R : A perdu de ses connaissances et de son pouvoir.

Q : (L) Que symbolisait le fruit ?

R : Limitation.

Q : (L) Je voudrais vous dire que tout ceci n'a pas beaucoup de sens.

R : Si, cela en a. Réfléchissez bien. Laura vous passez à côté de l'évidence.

Q : (L) En quel sens est-ce que manger le fruit était limitatif ?

R : Croire qu'une seule source contient toute la connaissance est erroné. Si le concept est que manger du fruit de l'arbre de la connaissance donne toute la connaissance, alors on se trompe, parce qu'une source unique ne peut fournir toute la connaissance. Dès lors, quand on croit à cette erreur on tombe dans des paramètres limitatifs. Et la race humaine sera à jamais empoisonnée par le même problème qui apparaît sous divers aspects : on recherche toujours la vérité à travers un chemin ou une religion au lieu de la chercher à travers des myriades de chemins, et aussi en acceptant des réponses simplistes à des questions et problèmes très complexes.

Q : (L) Qu'était cette épée flamboyante qui barrait l'entrée de l'Eden ?

R : Symbolise le piège.

Q : (L) Où se trouvait l'Eden ?

R : Terre.

Q : (L) La Terre entière était l'Eden ?

R : Oui

Q : (*L*) Est-ce que la Chute s'est produite dans l'Eden, ou représente-t-elle la perte de l'état édénique, aussi accompagnée d'un cataclysme ?

R : Oui.

Q : (*L*) Quelle était la nature de ce cataclysme ?

R : Astéroïdes.

Q : (*L*) Le groupe que vous avez mentionné auparavant ?

R : Oui.

Q : (*L*) Et c'est arrivé quand ?

R : Il y a 309.882 ans.

Q : (*L*) Quelle était l'identité réelle du serpent dans l'Eden ?

R : Lézards. .

Q : (*L*) Est-ce que la perte de l'état édénique s' est accompagnée d'une prise de contrôle de l'humanité par les Lézards ?

R : Oui.

Q : (*L*) Mais alors, comment l'humanité est-elle arrivée jusqu'ici ?

R : Combinaison de facteurs. De nombreuses âmes désiraient une existence physique ; elles ont été affectées par trois forces, principalement composées des Lézards unis avec les Gris, les Nephilim et Union d'Orion.

Q : (*L*) A propos de ces trois forces, vous avez dit que de nombreuses âmes souhaitaient une existence physique. Quand ces âmes ont souhaité cela, comment l'existence physique est-elle née ?

R : D'abord semblable à des singes.

Q : (*L*) Et puis, que s'est-il produit ? Est-ce que des êtres semblables à des singes ont fait soudainement leur apparition ? Qu'est-ce que les âmes ont fait avec ces êtres semblables à des singes ?

R : Les âmes les ont transformés en se transférant

dans des corps ensemencés. L'Union d'Orion a été la première à mettre des âmes humaines en incubation, et le résultat à été Neandertal.

Q : *(L)* Voulez-vous dire que des embryons modifiés de singes ont été replacés dans des femelles singes pour la période de gestation ?

R : Non. Les âmes seulement.

Q : *(L)* Ils ont mis les âmes dans des corps semblables à ceux de singes ?

R : C'est à peu près cela. La présence d'une âme dans un corps de singe modifie son système génétique et son ADN.

Q : *(L)* Donc, des âmes humaines sont entrées dans des créatures vivantes sur cette planète pour expérimenter la réalité de la 3e densité et en y entrant, ont provoqué des mutations ?

R : Oui. Puis ont été altérées d'abord par Union d'Orion. Ils vous ressemblent.

Q : *(L)* Qui nous ressemble ?

R : Les Orions. L'Union d'Orion. Il y en a d'autres dans la Communauté d'Orion.

Q : *(L)* Est-ce que certains parmi les Orions ne sont pas bons, pour ainsi dire ?

R : Oui.

Q : *(L)* Certains d'entre eux sont des bons ?

R : Oui.

Q : *(L)* D'où venaient les âmes qui sont entrées dans les corps sur la planète Terre ? Se trouvaient-elles sur d'autres planètes avant de venir ici ?

R : Pas ce groupe.

Q : *(L)* Est- ce qu'elles flottaient simplement quelque part dans l'univers ?

R : En union avec l'Un. Avez-vous entendu parler de la légende très ancienne de Lucifer, l'Ange déchu ?

Q : *(L)* Qui est Lucifer ?

R : Vous. La race humaine.

Q : (L) Etes-vous en train de nous dire que les âmes des individus humains font partie d'une seule grande âme ?

R : Oui. En quelque sorte. L'Un. Vous êtes des morceaux d'une unité d'âme fragmentée. Tous ceux qui sont tombés doivent apprendre « à la dure ».

Q : (L) Voulez-vous dire que l'acte de vouloir expérimenter une réalité physique c'est cela la chute ? En quoi la volonté d'être physique est-elle une « chute » ?

R : Plaisir pour soi-même.

Q : (L) Est-ce qu'à une certaine époque, la race humaine a vécu pendant longtemps dans un état édénique où elle se trouvait dans des corps tout en gardant une connexion spirituelle ?

R : Oui. Mais pas longtemps. Aucune dépendance ne met longtemps à fermer le cercle.

Q : (L) Alors, l'humanité s'est adonnée au plaisir égoïste ?

R : C'est rapidement devenu le cas.

Q : (L) Combien de temps depuis le transfert des âmes dans des corps jusqu'à la Chute en Eden ?

R : Pas mesurable. Souvenez-vous Laura, il n'y a pas de temps où cet événement s'est produit. L'illusion du passage du temps n'existait pas à ce moment, et d'autres illusions non plus.

Q : (L) Donc vous voulez dire que la Chute de l'Eden a aussi été le commencement du temps ?

R : Oui.

26/11/94

Q : (L) Quel événement se cache réellement derrière l'histoire de la « Marque de Caïn » ?

R : Avènement de la jalousie.

Q : (L) Que s'est-il produit pour que la jalousie

puisse interagir parmi les humains ?

R : Prise de pouvoir par les Lézards.

Q : (*L*) Est-ce que la prise de contrôle par les Lézards ne s'est pas produite au temps de la Chute du jardin d'Eden ?

R : Oui.

Q : (*L*) Est-ce que l'histoire d'Abel et de Caïn a quelque chose à voir avec cette prise de pouvoir ?

R : Symbolisme de l'histoire.

Q : (*L*) Ceci est symbolique de la prise de pouvoir par les Lézards, et l'avènement de la jalousie, et l'attitude du frère contre le frère ; c'est cela ?

R : En partie. La marque de Caïn signifie le « facteur jalousie » du changement favorisé par le contrôle, par les Lézards, de la fréquence vibratoire de la Terre. Bosse sur épine dorsale est résidu de la limitation de l'ADN par les Lézards. Vu ?

Q : (*L*) Vous voulez dire la zone autour de la crête occipitale ? Les structures sous-jacentes ?

R : Oui.

Q : (*L*) Quelle était la configuration de l'épine dorsale et du crâne avant cet ajout ?

R : Epine dorsale n'avait pas de crête là. La jalousie émane de là. On peut même la sentir.

Q : (*L*) Est-ce que certaines de ces émotions dont nous avons discuté et qui ont été générées par la rupture de l'ADN, ont quelque chose à voir avec ce que Carl Sagan nomme le « cerveau reptilien » ?

R : D'une manière indirecte.

Q : (*L*) D'accord. Lorsque cette « marque de Caïn » a fait son apparition, est-ce que d'autres humains sur la planète n'avaient pas cette configuration ?

R : Elle a été ajoutée à tous simultanément.

Q : (*L*) Comment ont-ils fait cela ? Quel a été le mécanisme, la technique ?

R : Le coeur de l'ADN est une enzyme encore inconnue, en rapport avec le carbone. Des ondes lumineuses ont été utilisées pour supprimer les dix premiers facteurs de l'ADN ; ils ont été brûlés. Alors, un certain nombre de changements physiques se sont produits, y compris la bosse au sommet de l'épine dorsale. Chacun de ces changements est reflété aussi dans l'éthérique.

Q : (L) Bon. Ma question est : combien de gens y avait-il sur la planète et ont-ils dû prendre chaque personne séparément ou l'ont-ils fait globalement ? Comment ont-ils fait ce changement chez tous ?

R : Altération par ondes lumineuses.

Q : (L) Et des ondes lumineuses, de vraies ondes lumineuses affectent l'ADN ?

R : Oui.

Q : (T) Quelle était l'origine des ondes lumineuses ?

R : Notre centre. Notre monde. SDA. Les Reptiliens ont utilisé des technologies sophistiquées pour interrompre les ondes de la fréquence de la lumière.

Q : (L) Alors, ce que je déduis de ce que vous dites, de ce que vous ne dites pas, c'est qu'il y a eu comme, dirait-on, eh bien, y aurait-il eu une bataille et l'auriez-vous perdue ?

R : Oui. A présent comprenez bien ceci : tout cela fait partie d'un grand cycle naturel.

Q : (L) Est-ce que le grand cycle naturel fait partie des interactions entre la lumière et les ténèbres, qui doivent simplement être ?

R : Oui. Nous sommes sur le « front » du système naturel d'équilibre de l'univers. 6e densité. C'est là que l'on monte avant d'atteindre l'union totale avec l' « Un ».

Q : (T) Alors il y a une seule grande bataille dans l'univers, et c'est une lutte générale et continue ?

R : Oui. L'équilibre est naturel. Rappelez-vous : il n'y a que leçons dans le grand cycle.

L'année 2000 marque le centième anniversaire de la publication du « Magicien d'Oz » L. Frank Baum. Baum a écrit 14 livres au total sur Oz avant de mourir en 1919. Pratiquement tout le monde connaît l'histoire, qui est de nature archétypale, de sorte que je ne veux ennuyer personne avec une récapitulation. Si certains ne connaissent pas l'histoire, allez au vidéo-store du coin, louez la cassette, préparez-vous du popcorn et installez-vous devant votre écran. Quand vous aurez fait cela, revenez et finissez de lire cette page.

Les aventures de Dorothée suivent les lignes classiques des grands héros tels que schématisés par Joseph Campbell dans *The Hero With a Thousand Faces*.

La voie ordinaire de l'aventure mythologique du héros est l'exaltation de la formule qui apparaît dans les rites de passage : séparation - initiation - retour : ce que l'on pourrait appeler l'unité nucléaire du monomythe. Un héros quitte le monde ordinaire pour s'aventurer dans une région de merveilles surnaturelles ; il y rencontre des forces fabuleuses et une victoire décisive est remportée ; après des aventures mystérieuses, le héros revient chez lui avec le pouvoir d'accorder des bienfaits à tout son entourage.

Le cycle cosmogonique est présenté avec une surprenante consistance dans les écrits sacrés de tous les continents, ce qui donne aux aventures du héros un tour nouveau et intéressant ; car il apparaît que le périlleux voyage représente non pas un travail de réalisation mais de re-réalisation, non pas un travail de découverte mais de redécouverte. Les pouvoirs divins recherchés et acquis dans le danger se trouvaient dès le départ dans le cœur du héros. Il est le « fils du roi », est parvenu à savoir qui il est - le fils de Dieu, et a dès lors accès à ses propres

pouvoirs.

...De ce point de vue, le héros est le symbole de l'image divine créatrice et rédemptrice cachée en chacun de nous, attendant d'être reconnue et rendue à la vie. [Campbell, 1949]

En termes spécifiques, Dorothée adopte la formule « établie » du héros/de l'héroïne mythique :

Reçoit l'aide d'une créature semblable à une déesse : Glenda, la bonne sorcière du Septentrion ;

Rencontre plusieurs compagnons/aides symbolisant la connaissance, le courage et l'amour ;

Subit des épreuves d'endurance, de courage, et apprend à déceler la tromperie ;

Défait le Mal en la personne de la méchante sorcière de l'Occident ;

Retourne dans le Kansas avec une sagesse qu'elle ne possédait pas auparavant.

Au fil des années, il y a eu d'innombrables interprétations politiques et pseudo-mystiques du *Magicien d'Oz*. L'une d'entre elles présente l'idée que c'est Dorothée elle-même qui est le VRAI magicien, parce qu'elle est la seule qui accomplisse quelque chose. Une autre interprétation compare Toto à Anubis, le dieu égyptien à tête de chacal qui guide les morts. D'abord, c'est par la faute de Toto que Dorothée est prise dans la tornade. Mais à la fin, Toto montre que le magicien est une fumisterie. Puis, alors que le magicien est sur le point de ramener Dorothée chez elle, Toto contrarie une fois encore le projet en chassant un chat, forçant ainsi Dorothée à manquer son voyage et à avoir recours aux chaussons rouges en lieu et place.

Dans cette ligne, mes propres idées vont dans la direction de Sirius et d'Orion. Je ne peux m'empêcher de voir le profil de Dorothée dans la constellation, avec le drôle de petit Toto sur ses talons !

Une des interprétations présente le Kansas comme le « monde extérieur » et Oz comme le « monde intérieur » ; et la tâche de Dorothée est d'intégrer les deux, ce qui est symbolisé par la résolution de la dualité entre le magicien et la sorcière. C'est un peu boiteux à mon avis.

Les mots hébreux pour arbre de vie sont *otz chaim*, et l'un des interprètes ne s'est pas fait faute d'appliquer à l'histoire ces allégories ésotériques basées sur la Cabale. Je me demande s'il a remarqué que « Baum », signifie aussi « arbre »...

Dans les 14 livres de Baum, Oz est un paradis utopique où la nourriture et toutes les choses nécessaires à la vie poussent sur des arbres. C'est un pays où la maladie, le grand âge, et la mort, sont inconnus. En outre, il est gouverné par une déesse : la princesse Ozma.

Mais, Salman Rushdie montre du doigt certaines imperfections dans cette histoire, qui n'ont pas été corrigées, par Baum, même dans ses derniers livres ; c'est-à-dire que le Kansas est initialement présenté comme un endroit morne et ennuyeux, en fait monochrome. - cependant, le seul souhait de Dorothée lorsqu'elle a été transportée dans le charmant pays d'Oz, est de revenir chez elle !

On peut se demander pourquoi. A part le fait que sa petite tante Em et les autres lui manquent, pourquoi donc voudrait-elle revoir ce paysage nu et sans arbres ? Pourquoi la philosophie du film, exprimée dans les derniers mots de Dorothée : « On n'est jamais mieux que chez soi ! » ?

Dans la série suivante d'extraits de transcriptions cassiopéennes nous rencontrons Dorothée, Oz et le Kansas dans un contexte inhabituel. C'est dans ce contexte que nous commençons à comprendre pourquoi « on n'est jamais mieux que chez soi ! » et aussi pourquoi

l'Onde pourrait jouer un grand rôle dans l'activation de nos « chaussons rouges » individuels et collectifs !

11/03/95

Q : (L) Il nous a été dit que le temps est une illusion apparue lors de la Chute, et cela a été dit de telle manière que j'en ai déduit que d'autres illusions ont été mises en place à ce moment...

R : Le temps est une illusion qui marche pour vous à cause de la modification apportée à votre ADN.

Q : (L) Bon. Quelles autres illusions ?

R : Le monothéisme, la croyance en une entité séparée, toute-puissante. Le besoin de la glorification du physique. Focalisation linéaire. Unidimensionnalité.

Q : (T) Est-ce que « séparé » est le mot-clé en ce qui concerne le monothéisme ?

R : Oui.

Q : (L) Pouvez-vous nous parler un peu de ces illusions qui nous sont imposées et comment nous les percevons ?

R : Si vous ouvrez une porte et que vous voyez qu'il y a derrière celle-ci un pot d'or , est-ce qu'avant de prendre le pot d'or vous pensez qu'un serpent venimeux peut être caché derrière cette porte ?

Q : (L) Que représente l'or ?

R : La tentation de la limitation.

Q : (L) Que représente la porte ?

R : Ouverture à la limitation.

Q : (L) Est-ce que la limitation a été présentée comme un pot d'or alors qu'elle ne l'était pas ?

R : Qui est le serpent ?

Q : (T) Les Lézards ? (L) Qui était le serpent ?

R : Le résultat d'avoir succombé à la tentation sans avoir exercé de prudence, c'est-à-dire d'avoir sauté avant de regarder.

Q : (L) Est-ce que cela signifie que nous n'avons

pas ouvert la porte ?

R : Oui.

Q : (T) Qui l'a ouverte ?

R : Les Lézards.

Q : (L) Alors, ce que vous nous dites est que l'histoire de la tentation dans le jardin d'Eden est l'histoire de l'humanité amenée dans cette réalité-ci pour avoir été tentée. Donc, manger du fruit de l'arbre de la Connaissance du Bien et du Mal était...

R : Tomber en tentation

Q : (L) Et ceci était un truc...

R : Non ! Les trucs n'existent pas !

Q : (T) Bon, pas de trucs ; un piège ?

R : Non ! Les pièges n'existent pas non plus. Le libre-arbitre n'aurait pas été restreint si vous n'aviez pas cédé.

Q : (T) Hé ! attendez une minute. Je rate le train ici. Qu'est-ce que nous étions avant la Chute ?

R : SDA.

Q : (T) Nous sommes SDS maintenant à cause de ce qui s'est passé alors ?

R : Oui.

Q : (T) Bon. Donc nous étions SDA alors. Les Lézards ont ouvert la porte (je suppose que nous utilisons ceci comme une allégorie), donc ils ont ouvert la porte et nous ont montré un pot d'or dans l'espoir que nous le prendrions ou passerions cette porte alors qu'ils nous attendaient de l'autre côté pour s'emparer de nous d'une manière ou d'une autre. Suis-je sur la bonne voie ?

R : Espoir n'est pas idée correcte.

Q : (T) Bon. Qu'est-ce qu'ils essayaient de faire en tentant de nous séduire ?

R : Essayer est idée incorrecte ; continuez d'interroger pour profiter de l'occasion d'apprendre.

Q : (T) Nous étions SDA de 3e densité alors. Etait-

ce après cette bataille à laquelle il a été fait allusion ? Autrement dit, étions-nous seuls à ce moment par rapport à ce qu'il y avait avant ?

R : Eu une bataille.

Q : (*L*) La bataille était en nous ?

R : Par votre intermédiaire.

Q : (*T*) La bataille a eu lieu par notre intermédiaire, quant à savoir si nous passerions cette porte... (*L*) La bataille a été menée par notre intermédiaire. **Nous avons littéralement été le champ de bataille.** (*T*) Est-ce que l'objectif de la bataille était que nous passions cette porte ?

R : A peu près.

Q : (*T*) Bon. Nous étions SDA à ce moment. Vous avez dit auparavant que dans cette densité nous avons le choix d'être SDS ou SDA.

R : Oh Terry, La bataille n'arrête pas ; c'est « quand » vous choisissez qui compte !

Q : (*T*) C'est sans doute pour cela que les Lézards et autres extraterrestres disent sans cesse que les gens ont consenti à être enlevés, etc. Nous étions SDA et maintenant nous sommes SDS.

R : Oui. « Quand » vous vous êtes dirigés vers l'or, vous avez dit « Salut ! » aux Lézards et tout ce que cela implique.

Q : (*T*) Bon c'est là où je voulais en venir. Vous avez dit que les Lézards ou les forces SDS ont ouvert la porte.

R : Non. Ne dites pas « ouvert ». Nous avons dit « ouvert » seulement pour illustrer le concept, pour vous aider à comprendre.

Q : (*L*) Bon. Alors retournons au moment où quelqu'un a « ouvert » la porte. (*T*) La porte avait toujours été là et ouverte. Je voulais seulement faire une analogie. Donc le concept est qu'en tant que créatures

SDA nous avons le choix d'aller prendre le pot d'or ou non. En essayant de prendre l'or nous sommes devenus SDS parce que l'or était SDS.

R : Oui.

Q : (*T*) Et en faisant cela nous nous sommes retrouvés alignés sur les créatures reptiliennes de la 4e densité...

R : Oui.

Q : (*T*) Et en faisant cela nous avons donné permission à la 4e densité SDS de faire de nous tout ce qu'ils veulent ?

R : A peu près.

Q : (*T*) Alors, quand ils disent que nous leur avons donné la permission de nous enlever, comme de nombreuses personnes l'ont dit à la suite de leurs expériences d'enlèvement, est-ce à cela qu'ils font allusion ?

R : A peu près.

Q : (*J*) Retournez à ce qu'ils ont dit avant. « le libre-arbitre n'aurait pas été restreint si vous n'aviez pas cédé ». (*T*) Nous, en tant qu'humains, avons utilisé notre libre arbitre pour passer de SDA à SDS. (*L*) Donc, à un certain point nous avons choisi le gâchis dans lequel nous nous débattons et c'est donc la légende super-ancienne de l'Ange Déchu, Lucifer. C'est-à-dire nous. Nous sommes tombés en passant à travers cette porte, pour ainsi dire, en essayant de prendre le pot d'or, et quand nous avons passé la porte, le serpent nous a mordus !

R : Mais c'est un syndrome à répétition.

Q : (*L*) C'est un syndrome à répétition pour la race humaine, ou bien un syndrome à répétition pour toute la Création ?

R : Cette dernière.

Q : (*L*) Est-ce un syndrome à répétition à travers toute la Création simplement parce que c'est dans la

nature cyclique des choses ? Ou bien s'agit-il, comme l'appellent les Indiens, de Maya (Illusion) ?

R : L'un ou l'autre.

Q : (*T*) Nous allons travailler par analogie. L'or était une illusion. L'or n'était pas ce que nous percevions qu'il était. C'était une tentation à laquelle on voulait nous soumettre...

R : Pas de tentation, c'était tout le temps là. Vous souvenez vous de Dorothée et des chaussons rouges ? Pensez aux chaussons rouges. Que dit Glenda à Dorothée ???

Q : (*J*) Tu peux toujours retourner chez toi. (*L*) Tu as toujours le pouvoir de rentrer chez toi...

R : Oui.

Q : (*L*) Donc, nous avons toujours le pouvoir de redevenir SDA ? Même en 3e densité ?

R : Oui.

Q : (*T*) Bon. Vous faites sans cesse allusion au film « Le magicien d'Oz ». Vous avez dit...

R : Inspiré par la 6e densité.

Q : (*T*) Vous avez de bons réalisateurs là-haut dans la 6e densité. Bon. Vous faites sans cesse allusion au film, et au fait que nous avons en nous une capacité similaire à celle des chaussons rouges, qui peut nous ramener à l'état SDA quand nous le voulons.

R : Oui.

Q : (*T*) Mais alors tous ces trucs dont nous avons parlé, ce passage de monde, l'onde, l'élévation des fréquences...

R : Ce qui se rapporte à l'onde est la « tornade ».

Q : (*L*) Dans l'analogie de Dorothée et tout le reste, l'endroit d'où elle est partie était le Kansas. Est-ce que le fait de se rendre en Oz est l'état SDA ?

R : SDS.

Q : (*L*) Donc, Oz était SDS. Et le Kansas, pas

nécessairement l'environnement physique, mais l'état d'esprit de Dorothée avant l'expérience en Oz était SDA.

R : Oui.

Q : (*L*) Donc, nous ne devons pas nécessairement nous fixer sur le Kansas ni sur le fait que le film existe ; c'est juste l'état d'esprit. Le fait de se rendre en Oz...

R : Et Elvira Gulch .

Q : (*J*) La dame qui est devenue une sorcière. C'est à cause d'elle que Dorothée est allée au pays d' Oz. Elle avait laissé son chien taquiner le chat d'Elvira, Elvira a pris le chien, qui s'est échappé, et Dorothée a essayé de protéger son chien.

R : La sorcière ce sont les Lézards.

Q : (*T*) Ouais, bon. (*L*) La morale de l'histoire est : ne laissez pas votre chien chasser les chats qui appartiennent à des Lézards ! (*T*) Tornade. Dorothée est tombée de l'état SDA à l'état SDS par l'effet de la tornade. Est-ce correct ?

R : Oui. Analysez plus en profondeur. Suggérons une pause pour ce faire.

[Pause et discussion]

(*T*) Ils disent que la tornade c'est comme de passer de SDA à SDS.

(*L*) Peut-être est-ce également un glissement de SDS à SDA.

(*J*) Oui, un passage de l'un à l'autre serait spectaculaire.

(*T*) Y a-t-il eu passage de densité également ? Le passage de l'Onde est supposé être un passage d'une densité à l'autre. Une fenêtre entre densités. Y a-t-il aussi un passage entre SDA et SDS ?. Y a-t-il un portail pour y entrer ? une porte ?

(*F*) Mon Dieu ! Que de possibilités ici.

(*L*) Et si on passe en SDA, est-ce qu'on se retrouve sur une Terre différente ?

(T) Ils disent que cette tornade représente Dorothée passant de l'état SDA à l'état SDS. Elle est aussi passée de sa réalité à une réalité totalement différente.

(F) C'est vrai.

(J) Mais passer de l'une à l'autre doit être traumatisant.

(T) Ils ont parlé du passage d'une onde ...

(F) Je ne pense pas que ce soit la direction qui compte ; je pense que dans cette histoire ça se déroule juste comme ça.

(T) Mais ce qu'ils nous ont dit jusqu'ici c'est que le passage de l'onde est une fenêtre pour passer d'une densité à une autre.

(J) Juste.

(T) Mais ils ont seulement dit que la tornade est une analogie avec le passage de l'onde. Mais la tornade était un passage de SDA à SDS, pas de la 3e à la 4e densité.

(J) Deux choses différentes.

(F) Juste. Cependant, un passage de monde peut représenter n'importe quel passage soudain ?

(T) C'est ce que je me demande. Cela peut aussi vouloir dire que non seulement nous passerions de 3e en 4e, mais aussi que nous passerions de SDS à SDA et qu'on démarrerait en SDA là-bas ? Et alors, est-ce qu'on repasse à un état SDS en 4e densité ? Est-ce qu'on démarre toujours en état SDA ?

(F) Non, parce que si on passe la frontière d'un autre monde, et ils nous ont dit à de nombreuses reprises que nous sommes SDS, et ils nous ont dit en fait que **passer cette frontière équivaut à passer de 3e en 4e densité, et ils n'ont jamais dit qu'on passait de SDS à SDA ; ils ont dit que c'est à nous de choisir.**

(T) Oui, mais ils ont fait allusion à la tornade comme étant le passage de cette Onde, et dans le

Magicien, la tornade est le passage de SDA à SDS. Je ne sais pas. J'essaie simplement de mettre ensemble ce qu'ils veulent nous faire comprendre ici, parce que c'est quelque chose de très important.

(J) Ils ont dit : « chaussons rouges, chaussons rouges » ; pas « tornade, tornade ».

(T) Oui. Ils ont dit juste maintenant que l'Onde est la tornade.

(F) Je pense que c'est un sujet différent ici.

(T) Mais c'est la même symbologie. La tornade l'a emmenée d'un endroit en un autre et les chaussons l'ont ramenée au point A. Deux concepts différents.

(F) Il y a toutes sortes de choses qui s'entremêlent ici. Il doit y avoir moyen de les relier. Vous savez ce que c'est ? « souvenez-vous des chaussons rouges », ont-ils dit, voulant dire par là que le chemin pour rentrer chez elle était toujours là. Ne vous souvenez-vous pas de Glenda qui lui dit : « Oh, non Petite, tu peux toujours rentrer chez toi. Tout ce que tu as à dire c'est : « on n'est jamais mieux que chez soi ».

(J) Oui, mais on doit porter ces chaussons...

(S) Vous savez quoi ? La tornade ou l'Onde pourrait bien nous envoyer dans la 5e densité : elle était en train de regarder par la fenêtre tout ce qui se passait, comme on voit défiler sa propre vie...

(T) Oui, sa vie défilait devant elle.

(F) Oui, mais ils nous ont dit que le passage d'un monde à l'autre provoquera un tas de trucs. C'est tout simplement complètement bizarre à tous points de vue, jusqu'ici !

(J) C'est un changement radical de la réalité.

(T) Oui, mais pour Dorothée, dans le film, cela a été violent parce qu'il s'agissait d'une tornade, bien qu'elle n'ait pas été blessée physiquement.

(J) Oui, et c'est ce qui nous a été dit aussi.

(F) Elle avait peur...

(T) Oui, mais ça c'était dans le mental... c'était ici [montrant sa tête] qu'était la blessure. Elle n'a pas été blessée physiquement.

(F) Voilà encore une autre chose sur laquelle on peut spéculer : dans tout le film, elle n'est jamais blessée physiquement. Malgré tous les dangers, elle n'est jamais blessée. Pour une raison inconnue, la sorcière ne parvient jamais à lui enlever les chaussons....

(T) C'était aussi en 1939. Si le film avait été fait en 1995 il y aurait eu des mitrailleuses, des missiles, des tronçonneuses, et il y aurait eu des corps sans vie partout. Et elle aurait encore pu retourner chez elle quand elle le voulait. Vous savez, comme : « Dorothee et Terminator ».

(L) « Dorothee et le massacre à la tronçonneuse. »

(S) « Dorothee à Elm Street. » [rires]

(T) C'est un croisement entre un conte pour enfants et un cauchemar de Stephen King.

(F) Vous savez, les fundamentalistes ont violemment critiqué le Magicien d' Oz.

(L) Oui ? Pourquoi ?

(T) Parce que c'est satanique.

(F) Oui, ils disent qu' Hollywood essaie d'éloigner ainsi les gens du christianisme, fondamentalisme, et tout ça.

(T) Le Magicien d'Oz c'est le mal. Pour les fundamentalistes.

(F) Oui, parce qu'on n'a pas besoin du sang du Christ pour retourner au Kansas.

(L) Je suppose que c'est pour cette raison que « Cendrillon » est politiquement incorrect.

(T) Parce qu'elle ne dormait pas un pied sur le carrelage comme dans tous les sitcoms des années 60.

(J) Pardon ?

(S) On est passés d' Oz aux sitcoms ?

(J) Je crois que tu mélanges les métaphores

(S) Ça c'était la Belle au Bois Dormant.

(T) Ouais, c'était la Belle au Bois Dormant dans la boîte.

(J) Et avec un pied sur le carrelage.

(L) Non. C'est Blanche Neige qui était dans une boîte.

(T) Blanche Neige était dans une boîte. Ouais. Disney a pris des héroïnes qui avaient de la Beauté qui dormait en elles...

(L) Est-ce que vous vous êtes jamais interrogés sur cette symbologie : La Belle au Bois Dormant ? Réveillée par un baiser ?

(F) Et qui se change en grenouille.

(L) Non !

(F) Oh, c'est vrai ; c'est le crapaud qui se change en prince.

(L) Voilà une autre analogie. Etre réveillé de l'illusion dans laquelle on a été placé par une méchante sorcière...

(F) Et Cendrillon...

(L) Et aussi, dans tous ces contes de fée c'est à cause d'un choix et d'un manque de connaissance...

(J) Rumpelstiltskin...

(S) Le vilain petit canard

(T) Ouais. Tous les contes de fées sont plutôt sinistres. Ils ont été en grande partie expurgés.

(L) Oui, dans le conte original, une des belles-sœurs de Cendrillon se coupe une partie du pied pour pouvoir l'entrer dans la pantoufle et le prince découvre le pot-aux-roses à cause du sang qui dégouline. (J et S) Ooooh ! Berk !

(T) Ce doit avoir été la pantoufle de verre qui a coupé le pied !

(L) Et puis il y a l'imagerie des chaussures qui crée

une transition... des chaussons rouges et des pantoufles de verre... hmmm....

(T) Est-ce que ça nous mène quelque part ? Nous pensions que quand nous étions tombés de SDA à SDS nous avons accordé aux Lézards le droit de faire ce qu'ils sont en train de faire. Donc, quand ils déclarent qu'ils disent que nous avons dit qu'ils pouvaient, c'est vrai.

R : D'accord.

Q : *(L)* Nous sommes un peu intrigués ici parce que nous nous demandons si la tornade, qui représente l'Onde est quelque chose qui fait passer de l'état SDA à l'état SDS même si on reste en 3e ?

R : D'accord, c'est une des façons. D'accord...

Q : *(T)* Le passage de monde n'est pas seulement une manière de faire passer d'une densité à une autre, mais c'est aussi une manière de passer de SDS à SDA et vice-versa ?

R : Possible.

Q : *(T)* Alors, ceux qui seront touchés par l'Onde, pourront passer de la 3e à la 4e densité et en revenir SDA même si on est SDS en ce moment ?

R : C'est arrivé au cours de certains passages.

Q : *(L)* D'accord. Alors les gens peuvent passer de SDA à SDS, en 3e ou 4e densité... Est-ce que ces choix se présentent au passage de l'Onde ?

R : N'importe lequel de ces choix, selon orientation de l'onde.

Q : *(L)* Et quelle est l'orientation de l'Onde qui approche ? Passe-t-elle seulement pour nous faire passer de 3e en 4e densité ? Est-ce une fonction de cette onde ?

R : Oui. Nous vous l'avons dit.

Q : *(L)* Et ils nous ont dit que c'est une onde qui va de la 3e densité vers la 4e. Certaines ondes peuvent passer de SDA à SDS semble-t-il... *(T)* Quand cette onde passe, est-ce que son orientation dépend de celle des

individus ?

R : Comparez avec les vagues dans la mer. Les vagues font partie des fibres de toutes natures.

Q : (*T*) Est-ce que la manière dont on transitera dépendra de l'endroit où on sera sur l'onde : la crête ou le creux ?

R : Non.

Q : (*T*) Autrement dit, une onde qui transitera de 3e en 4e densité le fera, quelque soit l'endroit où on se trouvera sur elle quand elle passera ?

R : Oui.

Q : (*T*) Une onde alignée sur la transition des gens de SDS vers SDA ou vice versa, fera cela aussi ?

R : Ou vous pourriez vous retrouver en-dessous.

Q : (*T*) En-dessous de l'onde ? Alors on ne bougerait pas du tout. (*L*) On pourrait être poussés en-dessous, on pourrait se noyer et être mélangés avec le bouillon primordial ! (*T*) Est-ce du minestrone ?

R : Poulet aux vermicelles. [rires.]

Q : (*L*) Si on va en-dessous, on sera aspirés par l'océan et on recommencera le cycle depuis le début ?

R : Ce n'est pas aussi simple.

Q : (*J*) Je n'ai jamais pensé que c'était simple. (*T*) Ne commençons pas ça. Je suis toujours en train d'essayer de comprendre ce mouvement de SDA à SDS. Vous faites sans cesse référence au film sur Dorothée. Dans le film, on lui a dit qu'elle pouvait retourner chez elle quand elle le voulait, juste en disant qu'elle voulait le faire, ou quelque chose du genre. C'est beaucoup plus simple que de piquer des crises de colère et de faire des simagrées à l'arrivée de cette onde qui ne passe par ici que très rarement. Existe-t-il une possibilité, pour nous, de redevenir SDA, qui soit plus simple que d'attendre pendant 300,000 ans que cette onde revienne ?

R : Sûr !

Q : (T) Bon. Maintenant nous sommes sur la bonne voie. Où allons-nous ? Donc il y a une autre façon de faire cela.

R : Attendez une minute ; êtes-vous prêts à aller en 4e densité maintenant, tout de suite ?

Q : (T) Oui. Je suis prêt. Maintenant. Allons-y ! Jan, nourris les chats quand tu rentres ! (L) Mais ne pensez-vous pas que l'idée de partir, de tout quitter et d'abandonner ses responsabilités et obligations c'est SDS ? (T) Oui, mais je préférerais être un SDS de la 4e densité ! (S) Toi et les Lézards ! (T) Allons, allons ! Du calme ! Je ne voulais pas dire... Je ne suis pas prêt à y aller maintenant parce qu'on a besoin de moi ici ! De toutes façons, vous avez dit que le passage de l'onde n'est pas le seul moyen d'opérer la transition. Correct ?

R : Une idée présentée.

Q : (T) Et nous voilà ici pour fixer une sorte de fréquence pour entraîner autant d'êtres que possible vers cette onde quand elle passera, et c'est le but qui nous est fixé. C'est ça ?

R : Cela implique une interférence avec le libre arbitre.

Q : (L) Alors, nous sommes ici pour fixer une fréquence pour que d'autres puissent se joindre à nous... s'ils le veulent... Juste par curiosité, que représentent les « munchkins » ?

R : Etres de la 2e densité.

Q : (L) Que représentent les soldats sorciers ?

R : Les Nephilim. [1]

Q : (L) Si les Nephilim viennent à 36 millions pour renforcer les Lézards, est-ce que la Confédération a un nombre similaire pour la défense ?

R : Nous ne fonctionnons pas de cette manière.

Q : (L) Est-ce que nous serons seuls pour les combattre ?

R : Rappelez-vous : Dorothée... Glenda est comme nous.

Q : (L) Et qui est le Magicien ? Est-ce la Bête ou le gouvernement des Etats-Unis ?

R : A peu près ça. Illuminati.

Q : Et les singes sont les Gris ?

R : En quelque sorte

Q : (L) Si l'eau détruisait la sorcière et que la sorcière représente les Lézards, comment pouvons-nous détruire les Lézards ?

R : Connaissance.

Q : (L) Mais il n'y en a que quelques uns sur la planète à avoir la connaissance ; ai-je raison ?

R : Que voulez-vous dire ? Contre tous lorsque le temps sera venu.

Q : (L) Alors, les 36 millions de Nephilim seront contre tous sur la planète quand le temps sera venu ? Leur arrivée réveillera tout le monde ?

R : Bien sûr.

Q : (L) Et ceux qui ont la connaissance et peuvent la transmettre à d'autres... eh bien !... ils peuvent être entendus tout-à-coup...

R : Oui.

Maintenant examinons l'extrait qui suit, d'une séance plus récente, qui clarifie bien les informations données ci-dessus :

28/08/99

Q : J'ai ce livre que Marcia Schafer a écrit : *Confessions of an Intergalactic Anthropologist* ; et c'est du matériel reçu par « channeling ». Elle dit entre autres : « le serpent est associé au signe de la sagesse et aux enseignements supérieurs, et est souvent très bien considéré dans les cercles mystiques ». Je voudrais un commentaire sur l'idée que le serpent est un signe de sagesse et d'enseignement comme le pensent beaucoup et

comme on l'enseigne de nos jours, malgré que le serpent soit présenté comme le démon tentateur dans les textes anciens.

R : Le serpent est/a été présenté du point de vue de l'observateur. Peut-être que l'observateur a été « soufflé » par l'expérience. Si vous viviez dans le désert ou dans la jungle il y a près de 7000 ans, comme vous mesurez le temps, est-ce que vous ne seriez pas impressionnés par ces « mecs » reptoïdes descendus des cieux dans des objets argentés, qui vous montreraient des merveilles technologiques de milliers d'années dans le futur, et vous enseigneraient le calcul, la géométrie et l'astrophysique par dessus le marché ? ! ?

Q : Et c'est ce qui est arrivé ?

R : Yup.

Q : Eh bien, c'est un des problèmes que j'ai quand j'essaie de raconter l'histoire de l'humanité comme je la comprends ou comme j'essaie de me la figurer d'après la littérature ; avant la Chute, l'humanité vivait dans un état de 4e densité. Est-ce correct ?

R : A moitié/en quelque sorte. 4e densité dans un autre monde, comme continuum espace/temps, etc.

Q : Bon. Donc ce monde a changé, parce qu'il fait partie du cycle ; divers choix ont été faits : la race humaine a poussé la porte pour trouver l'or, si je peux m'exprimer ainsi, et s'est retrouvée alignée sur les Lézards après que l'énergie féminine se soit associée au mauvais côté pour ainsi dire. C'est ce que vous avez dit. Cela a produit un certain nombre d'effets : rupture de l'ADN, brûlage des dix premiers facteurs de l'ADN, séparation des hémisphères du cerveau ...

R : Seule raison est que quand on joue dans la boue on se salit.

Q : Quelle a été la raison pour laquelle on a joué dans la boue ? Quel événement essentiel s'est produit ?

Vous avez dit un jour que c'était un déséquilibre dû au désir. Désir de quoi ?

R : Physicalité accrue.

Q : Quel était l'objectif recherché dans ce désir de physicalité accrue ?

R : Sensations.

Q : Comment les sensations ont-elles été ressenties en premier lieu pour que ces êtres aient l'idée qu'ils pourraient en obtenir davantage s'ils augmentaient leur physicalité ?

R : Pas ressenties ; démontrées.

Q : Démontrées comment, par qui ? Les Lézards ?

R : A la base.

Q : Démonstré de quelle façon ? Ont-ils dit : « hé, essayez ceci ! » ou bien ont-ils démontré en montrant ou en faisant ?

R : Plutôt comme en dernier.

Q : Ils faisaient des choses, ressentaient, jouaient et disaient : « Regardez, nous on fait ça, venez vite et essayez » ?

R : Pas vraiment. Plutôt comme « nous avons ceci, vous pourriez l'avoir aussi ».

Q : Qu'est-ce qui paraissait si désirable dans une physicalité accrue quand ils disaient : « vous aussi pouvez avoir ceci » ?

R : Utilisez votre imagination !

Q : Est-ce qu'ils avaient quelque idée ou réalisation qu'une physicalité accrue pourrait être comparée à Osiris attiré dans son propre cercueil par Set ? Et que le couvercle serait fermé sur lui et cloué ?

R : Il est clair que cette idée manquait.

Q : Ils devaient être bien naïfs ! Est-ce que ce manque de compréhension reflète un manque de connaissance ?

R : Bien sûr. Mais plus encore, c'est le désir qui

était dans le chemin de ...

Q : Bon. La Chute s'est produite. Il semble, comme l'indiquent certaines études archéologiques, que pendant de nombreux milliers d'années l'existence a été paisible pour une société agricole qui rendait un culte à la déesse ou aux forces créatrices féminines. Du moins, c'est ce que suggèrent de nombreux livres actuels...

R : Non. Ces événements se sont produits il y a 309.000 ans selon votre mesure du temps. C'est quand le premier prototype de ce que vous appelez « l'homme moderne » a été créé. Ceux qui contrôlaient tenaient les corps prêts ; ils n'avaient plus besoin que d'une âme-mère adéquate qui accepterait de sauter dedans.

Q : Donc avant ce temps, cet état édénique antérieur...

R : C'était plutôt comme 4e densité.

Q : Mais cela implique qu'il y avait un certain niveau de physicalité. Y avait-il physicalité dans le sens que les corps ressemblaient aux humains actuels ?

R : Pas tout à fait. Et nous ne pouvons pas répondre parce que c'est trop complexe pour que vous compreniez.

Q : Est-ce que cela signifie que les expériences... que les corps dans lesquels nous pourrions entrer ou dans lesquels nous pourrions nous transformer en tant qu'êtres de la 4e densité, à supposer que cela arrive, ce serait aussi trop complexe pour que nous comprenions ? Vous dites que cette sorte d'état de 4e densité d'avant la Chute, en termes de corps physiques, est trop difficile à comprendre. Si retourner en 4e densité c'est comme venir de la 4e densité est-ce que cela signifie que ce vers quoi nous retournons est trop complexe à comprendre ? Cette variation de la physicalité que vous nous avez décrite ?

R : Oui.

Q : Alors, quel culte divin ou quelles activités

religieuses y avait-il avant la Chute, dans cet état édénique ?

R : Pas nécessaire quand on a des indices.

Q : Ce que j'essaie de savoir, ce que j'essaie de comprendre, c'est la transition du culte de la déesse vers le culte du dieu ; le changement de la compréhension des cycles exprimés en cycles féminins, et exprimés comme la déesse, en concept de temps linéaire exprimé en principe masculin. Il me semble que ces concepts ont été inversés progressivement, ce qui a peu à peu mené aux idées que les Lézards nous ont imposées et ils semblent avoir travaillé dans cette direction pendant des millénaires : l'expérience du dominateur veut que nous croyions que nous avons besoin d'une aide extérieure pour nous sauver, sinon nous serons damnés parce que le monde tire à sa fin et que nous allons tous être jugés. C'est comme si toutes ces idées avaient été implantées en nous au fil du temps, en vue de leur avènement en tant que nos « Sauveurs » . Voilà le concept que j'essaie de faire passer ici. J'essaie de comprendre ce que nous avons adoré. D'accord, il y avait ces gens. Ils ont été chassés du Jardin d'Eden. Après avoir sauté dans des corps physiques, comme vous dites, quel a été leur niveau de conceptualisation par rapport à l'univers ? Est-ce qu'ils en ont gardé quelque compréhension à ce moment ?

R : Comme la compréhension qui vous reste après un sévère traumatisme crânien par rapport à la compréhension ordinaire dans votre état normal.

Q : Donc, quand ils ont été traumatisés il peut leur être resté des bribes d'idées et de souvenirs, mais ils peuvent aussi avoir perdu beaucoup. Il peut même y avoir eu une sorte de « coma » de l'humanité pendant de nombreux millénaires. Mais après s'être réveillés, avec les bribes de toutes sortes flottant autour de leur tête, ils peuvent avoir commencé à tenter de rassembler ces

morceaux. Donc ils ont entamé ce rassemblement. Quelle a été la première chose qu'ils ont pu remettre ensemble concernant le cosmos qui les entourait ?

R : Le sexe.

Q : Qu'ont ils décidé par rapport au sexe ? Je veux dire : le sexe était là. Ils avaient des rapports sexuels. C'est ça ? Ou bien ont-ils compris le cosmos comme étant du sexe ?

R : Plutôt comme la première proposition ! Après tout, c'est ça qui vous a mis dedans en premier lieu ! Imaginez la campagne publicitaire : « Regardez comme c'est gai ! Vous voulez essayer aussi ? ! ? Oups, désolés, nous avons oublié de vous dire qu'il n'y a pas moyen de revenir en arrière ! »

Q : Je ne parviens vraiment pas à comprendre - et je sais que c'est un problème important auquel il a été fait allusion et dont il a été parlé dans d'innombrables enseignements prétendument ésotériques ; toutes les religions et mythologies ont fait des déclarations péremptoires à propos des relations sexuelles- mais je ne parviens pas à comprendre la mécanique, comment ceci peut techniquement être devenu une « chute ». Quelle est la technique utilisée ? Quelle est l'énergie générée ? Comment est-elle générée ? Quel est le concept du mésemploi ou de l'emploi de cette énergie ?

R : Il s'agit tout simplement de l'introduction du concept de l'autosatisfaction physique.

Q : A plusieurs reprises vous avez dit que l'idéal est un parfait équilibre entre physique et éthérique. Ceci a été dit en de nombreuses occasions. Mais je ne parviens pas à comprendre comment il peut se faire que le plaisir du corps physique peut être le mécanisme utilisé pour nous faire tomber dans un piège ? Est-ce que cela ne donne pas du plaisir de regarder quelque chose de beau ? Est-ce que c'est mal, est-ce commettre un péché, cela

provoque-t-il une sorte de chute de contempler de la beauté, d'entendre quelque chose de beau comme de la musique, ou de toucher quelque chose de délicieusement sensuel comme de la soie ou la peau d'un être aimé ? Toutes ces choses dont l'être humain tire du plaisir l'élèvent souvent spirituellement.

R : C'est la possession qui est la clé. En état SDS on possède. Si vous vous promenez parmi de belles fleurs, si vous vous contentez de toucher de la soie ou la peau d'un être aimé, mais ne cherchez pas à vous les approprier...

Q : Il me semble qu'il est possible de faire l'expérience de toutes ces choses, y compris le sexe, sans éprouver le besoin de posséder ; seulement de donner. Dans ce cas je ne parviens toujours pas à comprendre comment cela peut être un mécanisme de « chute ».

R : Si c'est quelque chose de désiré, alors il ne s'agit pas d'un mécanisme de don. Est-ce qu'il vous arrive de manger un morceau de gâteau au chocolat parce que vous voulez en faire le don à votre estomac ? En SDS, qui est votre monde, ne le perdez pas de vue, on donne parce que cela procure des sensations agréables.

Q : Ne pourrait-on pas dire que si tout ce qui existe fait partie de Dieu, y compris la chair, alors si on donne à la chair, sans être attaché au fait de donner, cela pourrait être considéré comme un don au « Tout » ?

R : Expliquez le processus.

Q : Par exemple : il y a des gens qui aiment à souffrir parce qu'ils considèrent que la chair est péché. C'est une des grandes inventions des Lézards. Pendant des siècles ils ont voulu que les gens souffrent, et ils ont fait tout ce foin à propos du sexe et que tout ce qui est agréable ou désirable devrait être repoussé, et que les être humains doivent souffrir et se complaire dans leur souffrance. Et en fait, faire qu'une personne...

R : Si quelqu'un recherche la souffrance, il le fait dans l'espoir d'une récompense. Il cherche à posséder quelque chose en fin de compte.

Q : Ce que je veux dire c'est ceci : si quelqu'un peut tout simplement ETRE dans le don, être ce qu'il est et qui il est, en toute simplicité ; s'il peut parvenir à s'impliquer dans tout ce qu'il fait comme dans une méditation, ou comme en une consécration, même s'il ne fait que se balader dans la rue mais se sent un avec l'air, le soleil brillant, les oiseaux, les arbres et les personnes qui l'entourent ; est-ce que cet état de communion ne constitue pas un don à l'univers, un don de soi en tant que canal de communication pour que tout l'univers puisse faire l'expérience de ces choses ?

R : Pas si on a le « sentiment de cette communion ».

Q : Nous sommes ce que nous sommes. La nature est la nature. Le progrès est le progrès. Et si les hommes voulaient simplement se détendre et être ce qu'ils sont en toute honnêteté, et faire ce qui convient à leur nature sans violer le libre arbitre des autres, si cela est une forme plus pure d'être sans rien attendre ni désirer en retour ; simplement ETRE ; pas désirer... seulement ETRE ?

R : Oui, mais les SDS ne font pas cela. Vous êtes tous SDS. Si vous ne l'étiez pas vous ne vous trouveriez pas où vous êtes en ce moment.

Q : (A) Il y a ceux qui sont satisfaits dans le mode SDS ; et il y a ceux qui essaient de s'extraire du mode SDS...

R : Ce sont des candidats SDA.

Q : (A) Ces candidats SDA ne sont pas capables de simplement ETRE, même en théorie, parce qu'alors les SDS les mangeraient ?

R : Non.

Q : Pourquoi pas ?

R : Les SDS ne mangent pas en suivant un protocole. Les SDS « mangent » tout ce qu'ils veulent, **s'ils en sont capables.**

Q : C'est ce que nous disions. Si vous êtes candidat SDA dans un monde SDS, vous êtes fondamentalement sans défense et ils vous mangeront.

R : Non.

Q : Pourquoi ? Qu'est-ce qui rend un SDA indisponible ou « non comestible » ?

R : Résonance de fréquence non synchrone.

Q : (A) Mais alors, cela signifierait que tous ces gens qui disent qu'il suffit que nous aimions tout ce qui nous entoure et notre prochain, ont raison ! Ils se contentent d'être, d'aimer, de ne rien faire ; ils disent qu'ils faut simplement tout donner aux Lézards ... ils ont raison !

R : Non, parce que la raison pour laquelle ils le font est SDS.

Q : Comment l'envie d'aimer tout et tous et ne faire que donner peut-elle être SDS ?

R : Cela fait qu'on se sent bien et bon.

Q : Donc ils veulent le faire parce que cela fait du bien ?

R : Souhaiter est un concept SDS.

Q : Donc vous suggérez que le vrai truc c'est de ne pas être attaché à quoi ou qui que ce soit, ne rien faire, et simplement se dissoudre dans le néant ? Pas de pensées, pas de désirs, pas d'existence, rien !

R : Si vous êtes SDS cela n'est pas possible ; mais si vous faisiez strictement cela, vous vous réincarneriez dans un monde SDA où une telle énergie est adaptée.

Q : Mais si on est devenu du néant, comment peut-on se réincarner ? Et quand on dit « réincarner » cela implique d'être dans un corps !

R : On ne devient pas du néant.

Q : Mais être incarné signifie se trouver dans un corps ?

R : Non.

Q : Vous voulez dire aller dans un monde où il n'est pas nécessaire de se trouver dans un corps ?

R : A peu près. Mais la 4^e densité SDA est partiellement physique. On ne consomme ni ne possède. Vous êtes désorienté parce que vous semblez penser qu'il faut être SDA pour être un candidat SDA. Vous êtes SDS, et il vous est tout simplement impossible d'être autrement jusqu'à ce que vous vous réincarnez ou vous transformiez en passant dans un autre monde.

Maintenant, pour passer au sujet de discussion suivant, qui a traité d'autres aspects de l'Onde, nous trouvons une étrange correspondance avec le thème général des *archétypes mythiques*. Joseph Campbell a écrit à propos de ceci dans *L'appel à l'Aventure*.



Il y a très, très longtemps, lorsque les souhaits signifiaient encore quelque chose, vivait un roi dont les filles étaient toutes belles, mais la plus jeune était si belle que le soleil lui-même, qui en avait vu d'autres, s'émerveillait à chaque fois qu'il brillait sur son visage.

Non loin du château de ce roi s'étendait une grande forêt très sombre, et dans la forêt, sous un vieux tilleul jaillissait une source. Quand le temps était chaud, la fille du roi allait dans la forêt et s'asseyait au bord de la source fraîche. Et pour passer le temps, elle lançait en l'air une balle en or et la rattrapait au vol. C'était son jeu favori.

Un jour, la balle d'or de la princesse ne retomba pas dans la petite main levée en l'air pour la rattraper, mais tomba à côté, rebondit sur le sol et roula dans l'eau.

La princesse la suivit des yeux, mais la balle disparut. La source était si profonde qu'on n'en pouvait apercevoir le fond. La petite fille se mit à pleurer, de plus en plus fort, sans pouvoir s'arrêter. Tandis qu'elle se lamentait de cette façon, elle entendit une voix qui disait : « que se passe-t-il, Princesse ? Vous pleurez si fort que même une pierre aurait pitié de vous ».

Elle regarda autour d'elle se demandant d'où venait la voix, et elle vit un crapaud dont la grosse, vilaine tête sortait de l'eau. « Oh, c'est toi Vieux Plongeur », dit-elle. « Je pleure parce que ma balle d'or est tombée dans la source ».

« Reste calme, ne pleure pas », dit le crapaud. « Je peux certainement t'aider, mais que me donneras-tu si je vais chercher ton jouet ? » « Tout ce que tu voudras, mon cher crapaud », dit-elle ; « mes vêtements, mes perles et mes bijoux ; et même la couronne d'or que je porte ».

Le crapaud répondit : « Je ne veux ni tes vêtements, ni tes perles, ni tes bijoux, même pas ta couronne ; mais si tu veux prendre soin de moi et faire de

moi ton compagnon, si tu veux bien me laisser m'asseoir à ta petite table, manger dans ta petite assiette d'or, boire dans ta petite tasse, dormir dans ton petit lit ; si tu me promets cela, je plongerai immédiatement et te rapporterai la balle ».

« Très bien » dit-elle. « Je te promets tout ce que tu veux, si tu ne me rapportes que la balle ». Mais la princesse se disait « Comment ce crapaud peut-il dire de telles sottises ! Il vit dans l'eau avec ses congénères, il ne pourrait jamais devenir le compagnon d'un être humain.

Mais dès que le crapaud eut obtenu la promesse, il plongea dans l'eau ; quand il réapparut à la surface, il tenait la balle dans sa gueule et la lança sur l'herbe. La princesse fut ravie de revoir son beau jouet. Elle le prit et s'en alla en sautillant. « Attends, attends » cria le crapaud. « Prends-moi avec toi, je ne peux pas courir comme toi. » Le crapaud coassa aussi fort qu'il pouvait, mais ce fut en vain. La princesse ne fit plus attention à lui mais se hâta de rentrer au palais et oublia bientôt le pauvre crapaud qui devait avoir replongé au fond de sa source.

Voilà donc un exemple de la manière dont l'aventure peut commencer. Une bétise, survenant apparemment par hasard - révèle un monde insoupçonné et le héros de l'histoire est entraîné dans une relation avec des forces qui ne sont pas comprises correctement.. La bétise peut être à l'origine de la révélation d'une destinée.

C'est ainsi que dans ce conte de fée, la disparition de la balle est le premier signe de quelque chose de particulier à la princesse ; le crapaud est le deuxième signe et la promesse inconsidérée le troisième...

Le crapaud, le petit dragon, sont des représentations pour enfants, du serpent souterrain dont la tête soutient la terre et qui représente les pouvoirs dispensateurs de vie, démiurgiques, des abysses.

[Campbell, 1949] [2]

Comment cela se relie-il à notre sujet ?

Le héraut ou annonciateur de l'aventure, dès lors, est souvent sombre, haïssable ou terrifiant, jugé mauvais par le monde ; cependant, si l'on peut suivre, le chemin mène à travers les murailles du jour, vers les ténèbres où les joyaux scintillent.

Ou bien le héraut est une représentation animale de l'instinct de fécondité réprimé qui est en nous, ou bien un mystérieux personnage voilé - l'inconnu...

Rêve ou mythe, dans ces aventures il y a une atmosphère d'irrésistible fascination pour le personnage, qui apparaît soudainement comme un guide qui annonce une nouvelle période une nouvelle étape de la vie. Ce à quoi il faut faire face., et qui est d'une certaine manière profondément familier avec l'inconscient, bien qu'inconnu, surprenant et même effrayant pour la personnalité consciente, se fait connaître ; et ce qui était auparavant significatif peut devenir étrangement vide de sens : comme le monde de la fille du roi avec la disparition soudaine de la balle d'or dans la source.

Par la suite, même si le héros retourne pendant un moment à ses occupations habituelles, celles-ci peuvent lui paraître vides de sens. Une série de signes de plus en plus forts font leur apparition, jusqu'à ce que l'appel ne puisse plus être ignoré.. [Campbell, 1949]

Il semble que nous ayons un tel héraut symbolique de l'approche de l'Onde...

18/03/95

Q : (*L*) Jan et moi avons une question. Hilliard nous a dit l'autre jour que les grenouilles sont en train de disparaître de la planète.

R : Couche d'ozone.

Q : (*L*) Elles sont en train de frire à cause de l'amincissement de la couche d'ozone ?

R : Frire ? [Rires]

Q : (L) Qui veut des cuisses de grenouille ? (J) Où vont-elles ? (T) La couche d'ozone s'amincit, et elles sont les premiers effets que nous en constatons ?

R : Oui.

Q : (J) Où vont-elles ? (T) Elles ne vont nulle part ; elles meurent. (F) Elles ne se reproduisent plus.

R : Oui.

Q : (B) Elles ont une peau très sensible. (T) Bientôt nous serons tous atteints.

R : Ce sont tous des effets de l'onde, reliant entre elles des réalités.

Q : (L) Eh bien, si ce sont là les effets sur les grenouilles, quels seront les effets sur nous quand elle prendra vigueur ?

R : Attendez voir.

Q : (L) Allons, allons ! Tout cela ne semble pas très agréable. Ne pensez-vous pas que vous devriez nous en dire un petit peu plus ? Un petit indice s'il vous plaît ?

R : Non. [Rires]

Q : (T) Est-ce qu'ils veulent dire que le trou dans la couche d'ozone est le résultat direct de l'approche de l'onde ? (J) Sûrement ! (T) Le trou n'est pas dû aux fluorocarbures ?

R : Mauvaise interprétation, Réexaminez à fond cette déclaration.

Q : (J) Est-ce que l'amincissement de la couche d'ozone fait partie de l'établissement de la fréquence ?

R : En quelque sorte.

Q : (L) Il est le résultat de réalités qui s'interpénètrent.

R : Oui.

Q : (L) Etes-vous en train de dire que l'Onde est l'interpénétration de réalités ? (J) Et que la couche d'ozone est dans l'Onde ?

R : Pas « dans ». Et provoquant des actions qui affectent la troisième densité de myriades de façons, fermant ainsi le cercle.

Q : (L) Est-ce un symptôme ?

R : Oui.

Q : (T) Mais est-ce que la relation entre le trou qui se forme dans la couche d'ozone et l'approche de l'Onde , peut-être que l'Onde ne provoque pas directement le trou, est-ce que les Lézards forcent les êtres humains à se comporter de manière à amincir la couche d'ozone afin de provoquer de la souffrance, afin de leur permettre de se nourrir d'énergie négative à cause de l'approche de l'Onde ? En d'autres termes, l'Onde provoque les actions qui doivent avoir lieu pour que le Grand Cycle puisse se clôturer ?

R : En quelque sorte.

Q : (L) Et l'extinction des grenouilles fait partie du processus ? Pauvres petites grenouilles... J'aime les grenouilles...

R : C'est ainsi que se font les changements sur la terre.

Q : (J) est-ce que l'amincissement de la couche d'ozone fait partie de l'équation qui doit permettre à l'Onde...

R : Dans la réalité de la troisième densité cela est important.

Cette dernière remarque est très intéressante. Les Cassiopéens semblent vouloir dire que l'amincissement de la couche d'ozone est *nécessaire* pour une raison quelconque... que le nouvel état de choses sera affecté ou même provoqué, d'une manière ou d'une autre, par ce phénomène. Rappelez-vous le passage au début de ce chapitre, où l'on disait :

R : Le cœur de l'ADN est une enzyme non encore découverte, qui a rapport avec le carbone. Des ondes de

lumière ont été utilisées pour supprimer les dix premiers facteurs de l'ADN en les brûlant. A partir de là divers changements physiques ont eu lieu, y compris l'apparition d'une protubérance au sommet de la colonne vertébrale. Tout ceci est également reflété dans l'éthérique. Altération de l'onde lumineuse.

Q : (*L*) Et les ondes lumineuses, les vraies ondes lumineuses affectent l'ADN ?

R : Oui.

Les perturbations dans la couche d'ozone reflètent certainement une différence dans la quantité de radiations émises par le soleil, et qui passent par l'atmosphère. Mais poursuivons :

Q : (*J*) Donc, cela fait partie de la progression naturelle de la troisième vers la quatrième ?

R : Essayons d'utiliser le mot « réflexion » et voyons si cela éveille un écho. De la troisième vers la quatrième et vice versa. L'Onde qui approche est une transformation de troisième en quatrième densité de sorte que des événements qui se produisent à cause de l'Onde provoquent des changements à travers densités et réalités ! **En troisième densité vous observerez des changements qui auront des explications de troisième densité, mais ils sont une manifestation de l'approche ; vous les voyez comme de troisième densité parce que c'est là votre point de référence actuel !** Souvenez-vous que tout se répercute à travers tous les niveaux de densités, mais il y a également un point de fusion à l'arrivée de l'Onde : c'est la traversée des frontières de ce monde !!!

Donc, il se peut que nous devions examiner tout ce qui se passe sur notre planète, les choses que nous percevons comme très négatives et perturbatrices étant la « phase de contraction » de l'Onde. Nombre d'entre nous

ont constaté que très souvent, quand des forces négatives sont mises en action et que le résultat devrait en être très dommageable, quand ces forces interagissent avec des personnes d'une certaine fréquence, ou qui sont configurées intérieurement sur le modèle SDA, les actions négatives ont des résultats extrêmement positifs, bien que l'expéditeur de cette énergie n'ait certainement pas eu cette intention ! « Faire de la limonade avec des citrons » vient à l'esprit.

Si nous examinons la situation sous cet angle, et si nous comprenons que la grande faiblesse du chemin SDS est la tendance à prendre ses désirs pour des réalités, alors peut-être pourrions-nous comprendre que les choses se produisent comme elles doivent se produire. Il faut apparemment qu'une sorte de masse critique de négativité soit atteinte avant qu'une Différence de Potentiel au Contact [3] suffisante puisse être atteinte pour attirer la lumière !

Et quand on considère les choses sous cet aspect, et qu'on voit que l'énergie négative peut en fait être utilisée pour le bien quand elle interagit avec des personnes de configuration interne SDA, même si la perception initiale est que quelque chose de terrible est en train de se produire (ce qui ne nous détruit pas nous rend plus forts), alors il faut aussi envisager que le contraire se produit quand des gens envoient amour et lumière vers des être négatifs de configuration SDS..... Cela n'en fait pas de « bons petits », cela les nourrit tout simplement pour leur permettre de devenir plus forts et plus méchants ! Ainsi que l'a écrit Michael Topper :

La convention alternative vers laquelle se tourne une certaine mentalité « New Âge » à l'approche d'une négativité délibérée et réelle est que la tactique vaguement « chrétienne » : « bombardez d'amour ces types jusqu'à ce qu'ils voient les erreurs qu'ils ont

commises, montrez-leur le bon exemple », la pratique de « tendre l'autre joue » revient à un endossement tout à fait sélectif, étant donné qu'une telle attitude est rarement le fait d'un adepte de cette sorte. Cependant, même dans le cas où cette recommandation n'est pas pure hypocrisie elle reste fatale, parce que les SDS « ne veulent pas de votre amour ».

La négativité des densités supérieures est de ce fait éveillée ; elle a choisi le rejet de l'amour de l'autre pour orientation fondamentale, c'est pourquoi il ne lui reste aucun résidu subconscient qui pourrait secrètement « répondre » aux bonnes intentions d'un rayonnement positif (même si un tel rayonnement est le résultat de résolutions sincères de la part de « bons Samaritains » dans tous les autres domaines de la vie).

En fait, il y a des implications plus profondes que celles-là. Au vu d'une négativité spirituelle aussi peu commune ou aussi grande, la présomption d'un plan aussi conventionnel pourrait bien avoir pour résultat des conséquences plus redoutables qu'une simple « absence de succès ». Il faut comprendre que les principes spirituels et les préceptes religieux doivent être évalués dans un contexte élargi, et modifiés suivant les formes d'information uniques aux domaines supérieurs auxquels la prise de conscience doit s'adapter.

Le principe selon lequel il faut « aimer tout et tous également », de répandre des « bénédictions sur tous les êtres » etc. ne doit pas être abandonné à ce stade ; nous ne sommes pas en train de dire que la haine et l'état de guerre sont soudainement « très bien » parce que « le mal spirituel pur n'existe pas ». L'Amour Universel est toujours d'application, à condition qu'il soit correctement compris ; mais le rayonnement spécifique de « vibrations d'amour » envers des êtres SDS ne présente pas seulement le défaut d'être en pure perte, mais cette

philosophie sous-jacente contribue énormément à une mauvaise interprétation des éléments réellement en jeu. [...]

Mais alors, que devons-nous faire des conseils que nous donne l'enseignement général qui a été dispensé dans cette densité jusqu'à présent, comme par exemple « aimez vos ennemis »? Comment interpréter un tel précepte ou simplement comprendre le principe d'Amour quand son application semble être un piège tendu par des plans de réalité avides d'une approche aussi innocente ? [...]

Si le premier précepte spirituel « Aime ton Dieu de tout ton cœur » est une allusion familière à la conscience possible en 3e densité, comment se fait-il qu'un tel cadre le possède ? Et comment une telle référence peut-elle coexister avec des commandements et louanges comme « aimez vos ennemis », « aimez votre prochain comme vous-même », etc. ?

Lorsque nous acquérons la possibilité d'exprimer l'amour de l'Être tout entier comme celui de l'Amour du Créateur Unique Infini, l'essence même de l'Amour tend à émaner comme une valeur impersonnelle et globale qui se répand sans effort ni problème partout, où il est accueilli ou non, selon la volonté spécifique de toute forme. De cette manière, sa Présence ne peut être confondue avec la présence conditionnelle de myriades d'êtres « positifs » ou « négatifs ». Sa Présence n'est pas non plus confondue avec un mécanisme qui exige de « donner pour recevoir » qui sont tous des identifications relatives de l'esprit, communes dans le complexe de psychologie du 3e stade, qui accepte l'enseignement de l'Amour selon ses propres lumières, dans lesquelles l'amour est entendu comme un miasme conceptuel de droits et devoirs.

Avant de clore ce chapitre, je voudrais vous

présenter encore un extrait qui en dit un peu plus de l'étrange arrivée de cette Onde. Vous souvenez-vous de la fin du film *Rencontres du troisième type*, où des pilotes qui avaient été perdus dans le Triangle des Bermudes émergent du vaisseau spatial d'où ils sont remis par les extra-terrestres ? Eh bien cette image étrange pourrait être basée sur des faits réels. Ce qui suit est extrait de la même séance que précédemment :

Q : (*L*) Comment se fait-il que des avions, des gens, et des navires disparaissent dans le Triangle des Bermudes ? Où vont-ils et que leur arrive-t-il ? Je sais que vous avez déjà dit qu'il s'agit de perturbations d'ondes électromagnétiques provenant d'une pyramide atlante submergée qui se réactive de temps en temps... mais où vont ces gens et ces choses quand ils disparaissent ?

R : Bien sûr, il s'agit parfois d'accidents et de naufrages, mais quand ces disparitions sont accompagnées de phénomènes inhabituels c'est parce qu'il y a des anomalies.

Q : (*L*) Où vont-ils ?

R : Vers une réalité parallèle.

Q : (*L*) Est-ce que cette réalité parallèle est comme une terre parallèle ?

R : Non.

Q : (*L*) Que voulez-vous dire par réalité parallèle ?

R : Dépend des circonstances.

Q : (*L*) Qu'est-il arrivé au fameux Vol 19 ?

R : Ils sont toujours en train de chercher leurs repères.

Q : (*J*) Oh ! Mon Dieu ! Oh, Comme c'est horrible ! Il sont toujours là-bas et essaient de revenir. (*T*) Ils sont dans une réalité parallèle... (*L*) Où le temps n'existe pas... (*T*) Ils sont dans une réalité qui les tient dans un espace/temps figé au-dessus de l'océan. Est-ce que je me

trompe ?

R : Dans leur référence de pensée ; comme des « âmes perdues »

Q : (*L*) Bon Sang ! Est-ce que ça veut dire qu'ils sont « coincés » dans le temps ? (*J*) Tu l'as dit !

R : Bingo !

Q : (*L*) Est-ce qu'ils ont une possibilité de s'échapper de cet endroit où ils sont coincés et de revenir dans notre réalité ?

R : Absolument. Souvenez-vous : l'Onde approche, et à mesure qu'elle approche, des incidents de plus en plus inhabituels se produisent ; voyez les dessins dans les champs de céréales, par exemple.

Q : (*L*) Est-ce que nous pouvons faire quelque chose pour délivrer des personnes coincées dans ces réalités parallèles et les ramener dans leur réalité d'origine ?

R : Oui, mais la technologie pour ce faire est un secret étroitement gardé.

Q : (*L*) Connaissez-vous ce secret ?

R : Oui, mais vous aussi !

Q : (*L*) Moi aussi ?

R : Expérience de Philadelphie.

Q : (*L*) Puisque vous avez fait allusion à l'Expérience de Philadelphie, pourriez-vous nous donner quelques détails sur la façon dont cela s'est produit ? Quelles sortes de machines a-t-on utilisé et comment pourrions-nous en construire une ? [Rire général]

R : Avez-vous l'intention de rester assis ici pendant une journée ou deux ?

Q : (*J*) Autrement dit, cela prendrait un jour ou deux pour nous donner les informations ? (*T*) Ouais. Nous avons le temps. Prenons du papier et des crayons. Commençons par un diagramme... [Rires]

R : En bref, construisez un générateur électro-

magnétique.

R : A présent, quelques informations à propos du Vol 19. Vous souvenez-vous qu'il y a de cela quelques années, une équipe de chercheurs a prétendu avoir retrouvé les avions puis s'est rétractée ?

Q : (*L*) Oui, je m'en souviens. [Tous acquiescent]

R : Avez-vous trouvé cela curieux ?

Q : (*S*) Oui, parce que les avions trouvés n'avaient jamais été portés manquants. (*T*) Oui. (*L*) Est-ce pourquoi cela était si curieux ? (*J*) Pourquoi se sont-ils rétractés par écrit par la suite ? (*S*) D'où provenaient les avions retrouvés ?

R : Oui, si seulement vous connaissiez toute l'histoire et comment trois membres de l'équipe ont dû recevoir un traitement psychiatrique lourd.

Q : (*L*) Eh bien ! Donnez-nous les détails !

R : Patience, nous allons le faire, mais il faut le faire par étapes. Ce qu'ils ont trouvé c'est 5 avions correspondant à la description et « arrangés » en formation parfaitement géométrique au fond de l'océan ; mais les numéros de série ne correspondaient pas. Maintenant, premier mystère : Il n'y a pas eu d'autre cas où 5 Avengers ont disparu soudainement. Deuxième mystère : deux des avions contenaient d'étranges panneaux luminescents comprenant des « hiéroglyphes » inconnus là où il y aurait dû avoir des chiffres. Troisièmement : quand ils ont tenté de soulever un des avions celui-ci a disparu puis a réapparu, puis a disparu à nouveau, puis a réapparu alors qu'il était attaché à un filin ; il a finalement glissé et est tombé au fond. Quatrièmement : dans l'un des avions, au fond, **des humains vivants portant des uniformes de la deuxième guerre mondiale ont été aperçus temporairement** par trois plongeurs qui exploraient les lieux, et filmés sur vidéo par une caméra-guide. Enfin,

trois de ces avions ont disparu depuis lors. Tout ceci est, naturellement, gardé secret !

Q : (*S*) Je me demande d'où venaient ces avions.

(*L*) Voilà la vraie question !

R : Réalité parallèle ; voyez-vous, lorsque quelque chose traverse une autre réalité, cette chose passe par ce qu'on appelle, faute d'un terme plus approprié, le « plan de la pensée » ; et aussi longtemps que cette réalité n'est pas comprise, cette fenêtre demeure ouverte, de sorte que toutes les perceptions de possibilité peuvent se manifester concrètement, mais temporairement, puisque le matériel, dans le plan de la pensée, est constamment fluide

Q : (*L*) Est-ce que cela signifie qu'il s'est agi, pour le Vol 19, d'une réalité parallèle qui est passée par une ouverture dans notre réalité ?

R : En quelque sorte.

Q : (*L*) Est-ce que cela avait quelque rapport avec la perte de notre Vol 19 ? Y a-t-il eu échange de réalités ici ?

R : **Ce sont les schémas de pensées qui affectent la réalité**, quand cette fenêtre est ouverte, toute pensée devient réalité physique, bien que temporaire.

Q : (*L*) Est-ce que cela signifie que les pensées des chercheurs et des plongeurs à ce sujet sont devenues réalité ?

R : Et tous les autres.

Q : (*T*) Tous les autres impliqués dans ces recherches ?

R : Tous les autres sur la planète.

Q : (*T*) Même ceux qui ne croyaient pas que les chercheurs allaient les trouver ?

R : Oui. Les chercheurs ont trouvé ce qu'ils s'attendaient à trouver mais quand les autres ont entendu

les nouvelles, d'autres choses ont commencé à se produire selon les schémas de pensées dominants.

Q : *(L)* Donc, autrement dit, quand quelqu'un a cru qu'il s'agissait du Vol 19, il est apparu, et quand quelqu'un a pensé qu'il ne s'agissait pas du Vol 19 il a disparu ?

R : Oui.

Q : *(J)* Oh Seigneur ! *(T)* Eh bien, j'ai commencé par ne pas le croire... *(L)* Je crois que nous avons gagné ! *(F)* Nous avons envoyé des pauvres types à l'hôpital psychiatrique. *(L)* Non. Je pense que les chercheurs s'attendaient à trouver cela, et parce qu'il y avait une... *(T)* Les avions ont été trouvés exactement là où on s'attendait à les trouver, en formation... Mais ces avions ne seraient **pas** descendus comme décrit ici, et ils se trouvaient **en formation** sur le fond. Cela aurait dû éveiller l'attention des chercheurs. Quand j'entends qu'ils ont trouvé ces avions en formation, si près l'un de l'autre, cela me dérange. *(F)* Même si quelque chose sombre et tombe au fond, cette chose n'arrivera pas dans la position où elle se trouvait au départ. *(T)* Et ce qu'ils ont **vraiment** trouvé après avoir commencé à vérifier les archives est qu'il y avait environ 200 de ces avions écrasés le long de la côte . Et un autre type a dit qu'il avait trouvé un de ces avions. Seulement il ne faisait pas partie du Vol 19. J'ai une question... Qu'est-il arrivé à l'avion PBA qui est parti à la recherche du Vol 19 ?

R : Toujours en train d'essayer de localiser les Avengers.

Q : *(T)* Est-ce toujours dans la même réalité que le Vol 19 ?

R : Oui.

Q : *(T)* Est-ce qu'on les retrouvera jamais ?

R : ?

Q : *(L)* Selon la perception de l'équipage du Vol 19,

combien de temps s'est écoulé ?

R : Aucun.

Q : (*J*) Alors, ils n'en ont aucune idée. (*S*) Je me demande s'ils vont revenir dans notre temps ou retourner dans le leur ?

R : Votre perception.

Je pense que nous commençons à nous faire une idée de l'étrangeté et de la « plasticité » de notre réalité. Peut-être l'Onde est-elle un « facilitateur » de cette plasticité, et que divers groupes et systèmes de croyance manifesteront certaines réalités au « moment » où elle « frappera », effaçant ainsi la forme d'onde de notre réalité ? Juste une pensée. Et peut-être cela a-t-il davantage à voir avec les « systèmes de croyance » que nous ne le pensons. Mais voilà un sujet dont nous traiterons plus tard. Il suffit pour le moment de dire que, oui, nous *créons* notre propre réalité, mais pas dans le sens généralement admis ou enseigné par les philosophies du Nouvel Âge.

Les deux petits commentaires qui se rapportent à l'Onde, proviennent de la dernière séance citée précédemment, les questions suivantes ont été posées vers la fin :

Q : (*L*) Nous voudrions savoir ce que la croix chrétienne représente à un niveau plus profond ? Est-ce qu'elle a quelque chose à voir avec la traversée de la frontière d'un autre monde ?

R : Cela fait partie de la campagne de désinformation des Lézards. Désolés ! La Croix n'est une « traversée » qu'en anglais.

Une thérapeute de mes amies était présente et elle avait fait d'étranges expériences alors qu'elle travaillait sur moi à la suite de l'accident de voiture que j'ai décrit ailleurs sur le site. Alors elle a demandé :

Q : (*S*) Pourquoi, quand je passe sur des points

d'acupuncture sur Laura, est-ce que je me mets à transpirer tellement que j'ai l'impression de rôtir ? Je ne peux même pas me tenir ici dans cette pièce où a lieu le « channeling » sans me trouver complètement en sueur !

R : C'est parce que vous êtes en train de subir des changements à cause de l'approche de l'Onde.

Je voudrais ajouter que j'éprouve fréquemment la même chose pendant que je suis en méditation ou en train de recevoir des messages des C., et parfois, simplement quand je pense à des concepts à propos desquels les Cassiopéens ont parlé. C'est comme si j'avais une fièvre de cheval ; et j'ai PRIS ma température pendant l'un de ces accès, mais le thermomètre n'enregistre rien de spécial. Et cependant, tous ceux qui me touchent alors se mettent également à transpirer. Ce dernier fait m'a persuadée que je n'avais pas qu'une « bouffée de chaleur » hormonale.

Les extraits suivants que j'ajoute n'étaient pas dans la version originale de ce chapitre de l'Onde. Cependant, puisqu'ils ajoutent de l'information à la banque de données, je pense qu'il est important de les inclure ici maintenant.

Q : (V) Il y a quelques semaines plusieurs d'entre nous ont commencé à souffrir de chaleur interne, d'insomnie et d'autres choses. Qu'est-ce que c'était ?

A : Image. Conjonction profonde de lien fibreux dans structure d'ADN.

Q : (V) Bien, je veux savoir si c'est dans mon esprit que je deviens si chaud, ou bien ma température de corps s'élève-t-elle en réalité ?

A : Seulement en 4ème.

Q : (V) Je ne comprends pas.

A : Infiltration, habituez-vous à celles-là !

Q : (L) Cela signifie-t-il que nous éprouvons en réalité une infiltration de 4ème densité ?

A : Image.

Q : (V) Est-ce que les petits flashes de lumière que je vois sont aussi une manifestation de cela ?

A : Peut-être, mais essayez de vous concentrer sur la signification éthérique, plutôt que la physique.

Q : (L) Quand vous dites « conjonction profonde de lien fibreux », cela signifie-t-il que nous nous unissons avec un lien à un corps de 4ème densité qui grandit, se développe ?

A : Lentement, mais sûrement. Maintenant, préparez-vous à un message : Nous vous avons dit auparavant que les « changements » prochains touchent les facteurs spirituels et de conscience plutôt que les facteurs physiques rendus publics. Le symbolisme est toujours un outil nécessaire dans l'enseignement. Mais, le truc est de lire les leçons cachées représentées par la symbologie, et de ne pas être accroché sur les significations littérales des symboles !

Q : (L) Vous dites que la symbologie a un rapport avec des significations cachées. La symbologie que vous avez utilisée était « l'image » et le « lien fibreux profond » de l'ADN. Maintenant, est-ce une image physique, symbolique ?

A : Oui.

Q : (L) Quelle est votre définition de « l'image » ? Nous en avons plusieurs.

A : L'étude est amusante, Laura, comme vous avez trouvé à plusieurs reprises !

Q : (L) Bien, je suis si chaude maintenant que je veux vraiment savoir ! Et, comment se fait-il que je suis toujours celle à qui on assigne le travail de tout comprendre ?

A : Parce que vous avez demandé le « pouvoir » de comprendre les questions les plus importantes dans toute la réalité. Et, nous vous avons aidée dans votre

habilitation.

Q : (L) Image. Lien d'ADN. (V) « Pouvoir » était entre des guillemets.

A : Laissez cela de côté pour le moment, vous saurez suffisamment tôt.

Q : (V) Est ce que corps de 4ème densité est quelque chose qui existe déjà afin que nous puissions communiquer avec lui ?

A : Habeas Corpus ?

Q : (V) Bien, ils ont juste dit ... (L) Bien, ce qu'ils doivent vouloir dire est que vous ÊTES cela - vous vous transformez peu à peu et tous les petits effets secondaires désagréables en font juste partie.

A : Oui.

Q : (L) Bien, tandis que nous attendons la réponse de Ark, j'ai une question. Je BRÛLE ! Quelle est la raison de cette chaleur insupportable que je subis ?

A : La chaleur signifie infiltration de 4ème densité.

Q : Je suis sur le point de mourir de chaleur et je sais qu'il fait froid ici. Quand vous dites infiltration de 4ème densité, que voulez-vous dire ?

A : Suintement de réflexions faibles de nouvelle réalité.

Q : (L) Vous avez dit que quand l'onde arrive, vous fusionnerez avec nous. Est-ce que c'est la même chose dont vous parlez quand vous dites que vous êtes nous dans l'avenir ?

A : Non.

Q : (L) Ainsi, nous parlons de deux événements ou sujets séparés, ou deux points séparés dans l'espace/temps, est-ce correct ?

A : Non. Vous glissez de nouveau en essayant d'appliquer la logique de 3ème densité aux niveaux

supérieurs de réalité de densité.

Q : (*L*) Ainsi, nous ne parlons pas du même événement...

A : Qu'est l' « avenir », de toute façon ?

Q : (*L*) L'avenir est constitué d'événements simultanés, de lieux juste différents dans l'espace/temps, juste un centre différent de conscience, est-ce correct ?

A : Oui, ainsi si c'est vrai, pourquoi essayer d'appliquer la pensée linéaire ici, vous voyez, nous fusionnons avec vous tout de suite !

Cette « fusion » qui produit une telle chaleur extraordinaire était encore une question dans ma tête pendant un certain temps un jour où je trouvai une allusion à ce phénomène dans un ouvrage d'un Soufi : le Cheikh Ibn al'Arabi :

Un Etat est ce qui entre dans le cœur sans que l'on ait fait d'effort ou de tentative pour l'attirer. [...] L'Etat est le changement des attributs du serviteur. [...]

L'Etat signifie certaines dimensions de la réalisation spirituelle ; il dénote les pouvoirs spéciaux qui sont accordés au serviteur [...] L'Etat est en conjonction avec des termes dénotant des faits extraordinaires ou des miracles [...] produisant des effets dans le monde extérieur par la concentration. [...]

Ceux qui possèdent les Etats engendrent des choses de par leurs résolutions, et rejettent loin d'eux les causes secondaires.

En considérant ce que les Cassiopéens ont dit sur la « fusion », les points suivants dans la discussion d'Al'Arabi à propos des « États », prend une signification considérable :

Lorsqu'un ange apporte une règle ou des connaissances au serviteur, l'esprit humain rencontre la forme imaginaire, et par l'effet du don et de l'acceptation, qui sont deux lumières, la constitution s'excite et

s'enflamme.

Dans les deux lumières, la chaleur native de la constitution est renforcée et la magnitude de la lumière est accrue. La couleur du visage du serviteur change à cause de cela ; et voilà l'État le plus intense qui puisse se produire. Les humeurs du corps s'élèvent en vapeurs et ceci est causé par la compression subie par des natures différentes quand deux esprits se rencontrent.

Lorsque le possesseur de l'État redevient calme, la chaleur diminue et la constitution se refroidit, le froid vainc la chaleur et le possesseur de l'État se met à frissonner. Tout ceci décrit la descente d'un attribut spirituel dans le cœur.

Le mot *hal*, ou État, a pour racine l' *auto-transmutation* ou un « changement d'une situation en une autre ». [selon la traduction de William Chittick]

J'ai rencontré par hasard la description des « États » tout à fait par accident, mais avec synchronicité certaine, après un certain événement que j'ai décrit encore dans une autre session comme suit :

Q : (*L*) Bien, j'ai deux questions rapides. Dimanche dernier au matin, après la session de la nuit précédente, j'eus une expérience très étrange semblable à ce que Al-Arabi décrit comme être dans un 'état.' C'était comme être pris dans une condition proche de la folie [comme être À *l'intérieur* d'une vision], Ark était là, [dans la vision] et ensuite, quand c'est devenu insupportable, [l'énergie a commencé] à se retirer et je fus laissée si froide que je tremblais et me balançais. Je tremblais comme si je ne me réchaufferais jamais et je pouvais SENTIR mon âme se balançant dans mon corps. Je voudrais savoir exactement ce que c'était ?

A : Balancement du demi-moi.

Q : (*L*) Qu'est-ce qu'un demi-moi ?

A : Votre version de démarreur, touchant à l'

empreinte karmique de naissance.

Q : (L) Quoi dans le monde CELA signifie-t-il ?

A : Avec quoi vous avez été assignés au début de cette incarnation.

Q : (L) Voulez-vous dire que cela ‘commençait’ quelque chose ? Comme un démarreur dans une voiture ?

A : Non, avec quoi vous avez commencé. Cela doit être périodiquement re-équilibré à l’apex de jointures significatives.

Q : (L) La chose suivante qui est arrivée était que quelques jours plus tard, je suis entrée dans un autre état [où j’étais presque inconsciente, mais j’ai continué à travailler à maîtriser cet état et à essayer d’ouvrir mes yeux et tout ce que je pouvais voir était une lumière vivante. Tout que je regardais était léger. Après que cela continua pendant quelque temps, j’ai entendu mon ordinateur tinter et l’état visionnaire a été cassé. »J’ai récupéré un peu et j’ai vérifié mon e-mail. Ark venait d’envoyer une sorte de message excité disant qu’il me venait juste de me voir] entrer dans la fenêtre. Qu’est-ce qui est arrivé ?

A : Apprendre est amusant !

En regardant d’un angle légèrement différent, il y a l’incident qui est inclus dans un chapitre postérieur, mais doit aussi être inclus ici. La session était celle dans laquelle un invité avait apporté un « appareil-photo d’aura » et deux ou trois photos étranges en ont résulté. Dans l’extrait suivant, « AM » est l’invité avec l’appareil-photo.

Q : (AM) Respirez à fond et tenez ... [la photo d’aura de L est prise]

Nous avons attendu quelques minutes pour que la photo se développe et quand ce fut fait, c’était totalement différent des « photos d’aura » prises de tous les autres participants à cette session. Puisque l’appareil photo

prend essentiellement une photo et y superpose une autre image, il devrait au moins montrer les grands traits physiques du sujet. Il ne l'a pas fait.



Q : (L) [regardant la photo d'aura de moi] C'est très étrange, les gars. Comment se fait-il que je ne suis pas dans cette image et F apparaît dans la sienne ? Pourquoi ai-je physiquement disparu ?

A : L'étude construit la croissance spirituelle et la conscience « solidifie » la connaissance.

Q : (L) Bien, les gars, souriez à l'appareil-photo ! [La photo d'aura de la planchette est prise avec les doigts de L et F sur la planchette.] (L) Bien, mais cela n'explique pas pourquoi j'ai disparu.

A : Parce que la clôture du champ d'énergie vous unifiait avec le conduit, comme c'est habituel pendant des sessions de channeling entre les communications des

niveaux 3ème et 6ème densité.

Q : [La photo de la planchette est développée et la figure géométrique apparaît aux sons de stupéfaction du groupe] (*L*) Quelle est cette figure géométrique ?

A : Était une représentation visuelle du conduit, évidemment !!! La raison d'une telle luminescence claire est que a les centres de pensée étaient clairs et ouverts à l'intérieur de vous au moment de la photographie. Autrement dit, il y avait un déséquilibre d'énergie venant du point de transmission de 6ème densité. Ainsi, ce que vous voyez est 100 pour cent de pure énergie de lumière de connaissance non corrompue transmise par vous. On ne l'a jamais vu en 3ème densité auparavant. Vous n'en comprenez pas complètement les ramifications encore, mais vous le ferez. Nous avons fait l'histoire ici ce soir les amis !!! !



Dans la photo ci-dessus, vous pouvez voir ma main à droite et la main de F*** à gauche avec nos doigts se reposant légèrement sur la petite planchette en plastique.

Comme j'ai écrit au début de ce volume, j'ai commencé à écrire la Série de l'Onde et d'autres articles comme une manière de rassembler des extraits en sujets généraux. A mesure que je les ai publiés, de plus en plus les lecteurs ont posé des questions. Dans mes tentatives de leur DONNER des réponses, comme les Cassiopéens m'en avait donné, j'ai constaté qu'une chose vraiment extraordinaire a commencé à arriver.

L'Expérience Cassiopéenne avait abouti aux transmissions de moi « dans l'avenir, » et je me suis rendue compte qu'en faisant la recherche suggérée, en creusant pour les réponses basées sur les indices qu'on m'avait donnés, je DEVENAIS moi dans l'avenir - un cosmique moi. J'ai commencé à voir ce que j'avais essayé de transmettre à moi-même de cet état superconscient. Les années de travail expérimental avaient créé un nouveau circuit où il était possible de poser simplement une question dans mon esprit du sujet présent et la réponse coulait par mes doigts sur le clavier. J'étais souvent aussi stupéfiée de ce qui sortait que quiconque.

J'ai demandé aux Cs (moi-même dans l'avenir) à propos de cela dans la session du 23 septembre 2000 et voici ce qu'ils ont dit :

Q : Je dois dire que l'écriture de cette série [de l'Onde] a été un des projets les plus éducatifs que j'ai jamais entrepris. Parce que, en écrivant, j'ai dû passer au peigne fin les transcriptions et j'ai dû expliquer à d'autres gens et avant que je puisse le faire, j'ai dû l'expliquer à moi-même. C'est devenu une chose d'expansion de l'esprit profonde...

A : Bon.

Q : C'est presque aussi amusant d'enseigner les choses que je dois assembler que de les lire. Et je suis celle qui l'écrit. C'est vraiment tout à fait étonnant.

A : En partie vous êtes [en train d'écrire].

J'ai finalement compris ce que les Cassiopéens voulaient dire quand ils ont dit :

Q : (*L*) Al-Arabi décrit les formes de pensée unifiées comme étant les 'noms de Dieu.' Son explication semble être si identique aux choses que vous nous dites que je me demande...

A : Nous sommes tous les noms de Dieu. Souvenez-vous, c'est un conduit. Cela signifie que les deux points de terminaison/origine sont de valeur, d'importance égale.

Q : (*L*) Que voulez-vous dire ? Cela signifie-t-il que nous sommes une partie de cela ?

A : Oui. Ne nous déifiez pas. Et, soyez sûrs que tous les autres avec lesquels vous communiquez le comprennent aussi !

Q : (*L*) Quelle qualité en nous, quelle chose, nous a permis de prendre contact. Parce que, évidemment beaucoup de gens essayent et obtiennent des déchets.

A : Vous avez demandé.

Q : (*L*) Beaucoup de gens demandent !

A : Non ils ne demandent pas, ils ordonnent.

Q : (*L*) Bien, beaucoup de gens demandent vraiment ou prient ou supplient, mais ils sont tout déconcertés par les réponses.

A : Non, ils ordonnent.. Vous n'avez pas prié ou supplié ... c'est ordonner.

Donc il semble que, à ce moment-là, je fusionnais vraiment avec « Moi-même dans l'Avenir » et que j'avais l'accès direct à cette conscience par mon écriture, me montrant comment assembler et éditer le matériel après que j'en eus fait un tel désordre dans la phase originelle de question-réponse. C'était comme si la longue période de travail avec la planchette avait développé un circuit qui contournait mon esprit conscient et travaillait directement par mes mains.

L'idée des « Noms de Dieu » comme expliqué par Ibn Al'Arabi nous assiste aussi en comprenant ce que les Cassiopéens voulaient dire quand ils ont dit « Nous sommes OÙ nous sommes ». [4]

Certainement, ce processus de travail avec le matériel avec créativité est venu sous beaucoup d'attaque de ceux qui voudraient « déifier » les Cassiopéens et déclareraient que le matériel « appartient à l'humanité » et que je n'ai aucun droit d'y faire des recherches, l'examiner, le corriger, ou le raffiner autrement. Je constate que cette attitude est tout à fait inquiétante.

En tout cas, cette discussion nous indique, peut-être, quelque chose d'un avant-goût de l'effet de l'onde sur l'humanité - ou au moins des parties de l'humanité. Peut-être que ces expériences nous donnent un soupçon de ce à quoi la 4ème densité pourrait ressembler ?

Je peux vérifier qu'une telle condition EST suivie par une froideur qui ne peut pas être soulagée pour quelque temps. J'ai alternativement brûlé et tremblé plusieurs fois en conséquence de certains exercices méditatifs, sans mentionner la participation dans le processus de channeling. Et bien sûr, il y a les états « visionnaires » très intéressants qui peuvent inclure l'ubiquité.

La chose importante à noter est que cela dénote « un changement d'une situation à un autre, » et est décrit comme « auto-transmutation ». Je soupçonne que l'Onde est une source d'énergie qui interagira avec chaque individu selon sa résonance de fréquence. À certains, cela peut en effet être la Fin du Monde. Mais pour d'autres...

En attendant, le monde dans lequel nous existons a d'autres buts. Mais tout cela passera, brûlé dans le feu des passions dévorantes ; et de ses cendres jaillira un monde nouveau et jeune, plein d'espoir, avec la lumière

du matin dans le regard.

Bertrand Russell

[1]: J'ai laissé le mot exactement comme les Cassiopéens l'ont épelé. Le lecteur trouvera qu'ils ont leur propre « épellation » de certains mots, et dans de tels cas, je les laisse tels quels, mais épèle le mot selon la convention quand je l'utilise.

[2]: Cette illustration vient de : Grimm, Jacob et Wilhelm. *Grimm's Fairy Tales*. Helen Stratton, illustrateur. London: Blackie & Son, 1903.

[3]: Quand deux métaux viennent en contact, une différence de voltage est établie à travers l'interface—appelée la différence de potentiel de contact—avec une magnitude de dixièmes de volt à quelques volts. Si les métaux sont des métaux « bien définis », la différence de potentiel de contact peut être calculée à partir des fonctions d'utilisation, c'est-à-dire, l'énergie que cela prend pour enlever un électron peu lié au métal. On doit insister, cependant, que cet échange de charge entre métaux ne donne naissance qu'à ce que nous comprenons normalement comme l'électricité statique quand les deux métaux sont séparés extrêmement rapidement, comme quand une poudre métallique est projetée contre une surface métallique.

[4]: Le sujet des Noms de Dieu et « Centres de Pensée » est traité en certain détail dans mon livre *La Science Antique*.

Dans lequel les Cassiopéens sont extraits du placard et soumis à un examen

A présent que nous avons parlé de l'Onde en termes plus ou moins « philosophiques », les choses vont devenir un peu plus intenses à partir d'ici. Les événements commencèrent à se précipiter, dans notre vie, et se reflétèrent dans le channeling de manière parfois étonnante. C'est ce que je vais raconter de manière aussi brève que possible.

Deux membres de notre groupe : T et J, étaient également membres du MUFON - le « Mutual UFO Network » (Réseau OVNI Mutuel) - et même si le MUFON est plutôt technique, T et J pensaient qu'une partie du matériel provenant de notre expérience valait la peine d'être présenté à une conférence du MUFON. Donc, ils firent le nécessaire pour que je prenne la parole devant le groupe de Clearwater dont ils étaient membres. [1]

Les arrangements qui avaient été pris avec les gens du MUFON prévoyaient une intervention d'une heure, ce qui, à mon avis, ne permettrait pas de développer beaucoup la présentation ni le matériel, ni de répondre à des questions. Cependant, pour des raisons qui ne m'ont jamais été clairement expliquées, mon temps de parole fut ramené de 60 à *15 minutes* - 20 au maximum. Paniquée, je me demandais ce que je pourrais bien dire

en 15 minutes, et qui aurait un peu de sens ! On me fit comprendre que le channeling en soi n'avait pas bonne presse auprès du MUFON, qui préférait de loin les « Cadillacs OVNI » ; mon intervention était un peu comme ces voitures d'occasion parkées pêle-mêle dans un terrain vague et dans les pneus desquelles on peut donner impunément des coups de pieds. Tout ce que je pouvais proposer était ma propre vision, de sorte que je tentai de trouver une façon de l'inclure dans ma causerie et *néanmoins* garder un peu de temps pour introduire les Cassiopéens.

Le jour de la conférence, (la « sortie officielle du placard »), après que tous les points à l'ordre du jour eurent été traités, et que nous eûmes entendu les récits d'observations récentes d'OVNIS, « l'Attraction Principale », celle pour laquelle nous avons été « poussés », commença. Il s'agissait d'une causerie sur le Livre d'Urantia. [2] Le conférencier fit distribuer à toutes les personnes de l'assistance (environ 200 personnes au total) une quinzaine de pages photocopiées. Donc, chacun reçut sa propre copie des extraits du Livre d'Urantia. Pendant que j'attendais qu'on en termine avec la distribution, ce qui prit un temps considérable, je lus ces 15 pages. Je pensais qu'ainsi je serais bien préparée quand la conférence commencerait. Mauvaise idée !

Il apparut bientôt que les photocopies d'extraits *constituaient* en fait toute la conférence. Et pendant l'heure et demie qui suivit, cet homme sur le podium nous lut les 15 pages, lentement et laborieusement, s'arrêtant de temps en temps pour fixer son auditoire d'un œil scrutateur, s'assurant que personne n'osait dévier de son programme, c'est-à-dire qu'il fit la lecture mot à mot de chaque ligne du texte. A chaque fois qu'il arrivait à la fin d'une page il s'arrêtait, et l'on entendait alors le bruissement de 200 feuillets tournés

simultanément ! Ces changements de pages provoquaient d'ailleurs des courants d'air dans la salle ! C'était assez pour rendre fou n'importe qui. J'étais *désespérée* ! Je ne pouvais tout simplement *pas* me convaincre que c'était *cela* que nous étions venus entendre ! Et quand Tom French écrivit dans son article qu'il avait *dormi* pendant la conférence jusqu'à ce fût mon tour de prendre la parole, vous savez maintenant *pourquoi* ! Ce n'est pas que j'aie été une conférencière hors pair, c'est simplement parce que ce conférencier-là avait été en-dessous de tout ! Je ne devrais probablement pas être aussi critique, parce que je suis sûre que l'homme qui a lu les extraits du Livre d'Urantia est un être bon et sincère, qui pensait certainement que sa mission était de convaincre chacun d'entre nous que le Livre d'Urantia avait les réponses à toutes les questions concernant les phénomènes OVNI. Il n'était tout simplement pas fait pour être conférencier. Sa voix était monotone, son débit était exactement celui d'une personne qui lit un texte, et qui le lit mal ! Tom French ne fut pas le seul à s'être endormi dans cette salle ! Ce qui me tint éveillée furent ces sacrées pages tournées simultanément par tous, qui produisaient le bruit des pattes de 5.000 lemmings déterminés à se jeter tous ensemble du haut d'une falaise ! J'en venais à souhaiter que l'homme sur le podium se mêlât aux lemmings et que la falaise ne fût pas trop éloignée !

Mais un moment vint où tout fut terminé. La torture s'arrêta et nous nous mêmes debout pour étirer nos membres ankylosés. Après la pause, Terry et Jan donnèrent une brève et amusante introduction, et je ne fis qu'un bref exposé pendant les 15 ou 20 minutes allouées, sur les expériences qui m'avaient fait connaître les OVNI, dont l'observation des boomerangs noirs au-dessus de ma maison, etc. Puis je tentai de faire un bref synoptique du matériel que transmettaient les

Cassiopéens, soulignant les points communs avec les recherches effectuées dans plusieurs domaines, y compris les recherches sur les OVNI, la seule différence étant que les Cassiopéens transmettaient des informations fondamentales et « intérieures », ce qui contribuait à rendre les images plus claires et compréhensibles.

Un autre membre important du MUFON était présent à la conférence. Il trouva notre matériel suffisamment intéressant pour nous demander de le présenter plus longuement qu'au groupe de Clearwater, de sorte qu'il fut décidé et annoncé à la fin de la conférence que nous donnerions une « démonstration » à l'occasion de la réunion du mois suivant.

Nous n'étions pas très enthousiastes pour faire cela dans le cadre d'un groupe constitué, parce que jusque là nous avons été très soucieux de l'environnement du projet ; en outre, de nombreuses variables entraient en compte. Alors, peu de temps avant cette « démonstration », nous questionnâmes les Cassiopéens à ce sujet, et leur réponse fut assez curieuse :

04/03/95

Q : (*L*) Serons-nous capables de donner une démonstration lors de la conférence du MUFON samedi prochain ?

R : Oui, parce qu'elle est prédestinée.

Cela était certes curieux, mais les événements furent encore plus curieux que ce à quoi nous nous attendions.

Au cours de la deuxième conférence du MUFON, et à l'occasion de la démonstration, une personne particulièrement sceptique parmi l'auditoire, déposa une sorte de gadget sur la table autour de laquelle nous étions assis, (je pense qu'il s'agissait d'un gauss-mètre) et il l'alluma. Il l'avait ajusté à l'EM ambiant de la salle remplie au maximum ; de nombreuses personnes se

tenant également debout au fond de la salle et sur les côtés.

Jan donna une brève introduction pendant laquelle elle expliqua qu'elle n'était pas une « convaincue » et qu'elle avait bien des doutes quant à la réalité des OVNI's et des extraterrestres. Cela, dit-elle, était dû au fait qu'elle n'avait aucune expérience personnelle dans ce domaine. Cependant, puisque que son mari, Terry, s'adonnait à l'étude de ces sortes de phénomènes (parce qu'il avait eu des expériences personnelles), par solidarité avec lui elle s'était rapprochée du MUFON et assurait alors le secrétariat de leur chapitre. Elle et Terry s'occupaient également de corriger, publier et écrire des articles pour le journal du MUFON.

Mais même ainsi, comme le confessa Jan, elle ne croyait PAS, bien qu'elle trouvât fascinantes les idées présentées par les Cassiopéens.

Après ces quelques remarques préliminaires, Jan me céda la parole et je fis une brève récapitulation du long processus qui nous avait conduits, après plusieurs années d'efforts, aux contacts avec les Cassiopéens. Je commençai alors à expliquer que le matériel nous était communiqué en quelque sorte sous la forme « d'explications sur l'ordre de l'Univers ». Souvenez-vous que ceci se plaçait *très* au début de l'expérience. Nous ne recevions des informations que depuis 9 mois, et ne savions absolument pas quelle allait être la portée ni la nature de ce qui allait nous être transmis pendant les années ! A partir d'ici je vais insérer la transcription de mon exposé :

En termes d'accès à notre identité fondamentale, l'une des choses que les Cassiopéens nous ont dites est qu'à l'origine, l'être humain avait été créé avec un ADN plus actif que celui que nous avons à présent. Un

événement s'était produit et avait été enregistré par toutes les cultures du monde sous le nom de « Chute », ou perte de l'état édénique. Selon les différents mythes culturels, à l'origine de cette chute il y avait un serpent ou un dragon. Ce que les Cassiopéens ont dit indique qu'il pourrait bien y avoir plus, dans ce cas, qu'une simple conceptualisation mythique !

Les Cassiopéens ont parlé du fait que l'ADN peut être reconstruit ou reconnecté, parce qu'il est toujours là mais morcelé ou « désactivé ». Les éléments importants de ce processus comprennent l'oxygénation, la centrifugation, ainsi que des activités comme la méditation et l'acquisition de connaissances.

L'une de mes récentes expériences a été très intéressante à cet égard. Après mon accident, j'ai dû recevoir de nombreux traitements, dont des « traitements énergisants » qui ont commencé à m'affecter d'étrange façon.

Après une de ces séances de travail sur l'énergie, pendant sept jours ou même davantage, j'ai eu l'impression qu'un tuyau était branché sur mon plexus solaire et que des souvenirs et des émotions en provenance de toutes les vies que j'avais vécues y étaient insufflés ; je veux dire des centaines et des milliers d'images !

Tout le monde dit qu'il souhaite pouvoir se souvenir de ses vies antérieures ! Mais pensez-y à deux fois ! J'ai dû faire l'expérience de chaque émotion de vies entières. C'était si pénible que je pensais m'y noyer et mourir ! Je restais assise là - et tout le monde peut vous dire combien il était horrible de me fréquenter à cette époque - dans mon fauteuil à bascule, disant sans cesse : « Mon Dieu ! Mon Dieu ! Je ne peux pas le supporter ! S'il vous plaît, arrêtez ! » Des images de personnes, endroits, événements, châteaux, chevaliers chargeant lors de

combats, montés sur des chevaux et brandissant des haches, des déserts, des jungles, la mort, la destruction, les maladies, la peste, la peste ; tout cela passant dans un éclair, comme Dorothee pendant la tornade, tout cela tournoyant autour de moi !

Pendant ce temps, les émotions de chacune de ces images me heurtaient de front dans toute leur violence !

Même si je n'avais vu l'image que pendant une seconde, toutes les émotions qui l'accompagnaient me frappaient et je suffoquais ; j'étouffais d'un incident à l'autre et cela sans fin.

De sorte que lors d'une des séances nous demandâmes ce qui se passait avec moi. J'étais prête à succomber sous l'extrême tension. Et les Cassiopéens répondirent : « Oh, vous avez simplement activé des facteurs supplémentaires de votre ADN ! ». Bien ! Très bien ! Arrêtez tout, Reprenez tout ! Je n'en veux plus, je n'en sors plus !

Mais apparemment, c'est là une des choses que l'acquisition de la connaissance peut faire ! C'est une des conditions permettant d'accéder aux univers d'information ! Les Cassiopéens ont dit : « C'est *amusant* de pouvoir y accéder... » Et je leur ai demandé : « Amusant pour *qui* ? ! »

Après quelques autres remarques, je cédai la parole à Terry, mais il me faut ajouter que le fait que ma description des événements, dans mon état de « souvenance » fût similaire à ce que Dorothee avait éprouvé lors du passage de la tornade, est quelque chose que j'avais tout à fait oublié jusqu'à ce que je transcrive les bandes.

Terry se présenta et parla un peu de sa participation aux séances expérimentales du début, *avant* la connexion avec les Cassiopéens, et il dit que Jan et lui-même avaient plus ou moins abandonné le projet

parce que rien ne semblait se produire à cette époque. Ce n'est que plus tard, après l'apparition des Cassiopéens, que je parvins à lui persuader de jeter un coup d'œil aux notes. Leur opinion et leurs commentaires étaient importants pour moi, parce que je savais que tous deux étaient aussi sceptiques que moi, et j'avais sans nul doute besoin d'un « deuxième avis », car je ne voulais pas tomber dans le piège de la « foi aveugle », si répandu de nos jours. Après son introduction, Terry fit les remarques suivantes :

On peut dire que nous disposons à présent d'une quantité énorme d'informations. J'en ai donné quelques unes ici pendant 20 minutes , mais il y en a beaucoup plus. Et quel que soit notre point de départ, nous finissons par devoir expliquer le tout.

En ce moment, nous disposons de matériel accumulé pendant neuf mois, et dans trois mois, nous devons expliquer le produit d'une année entière, parce que les Cassiopéens continuent à nous donner de nouveaux renseignements - ils en ajoutent à mesure que nous apprenons à poser les questions correctement.

Comme vous l'a dit mon épouse, nous étions tous plutôt sceptiques quant aux messages transmis par channeling, et il a fallu plusieurs mois avant que Laura ne parvienne à nous persuader de venir chez elle pour voir ce qui se passait. Nous lui avons rendu visite une ou deux fois pendant les expériences du début, et n'étions parvenus à aucun résultat. Nous habitons St. Petersburg, c'est dire que le trajet est long pour passer une soirée à attendre en vain que quelque chose se passe.

Lorsque nous vîmes enfin, Laura nous dit : « Vous n'allez pas en croire vos yeux ». Nous étions au mois de novembre, et ils avaient commencé à recevoir des messages des Cassiopéens depuis le mois de juillet. Pendant un certain temps, je regardai ce petit objet se

mouvoir sur le tableau. En fait, il bondissait partout. Je n'ai jamais rien vu se mouvoir aussi vite ! Une souris tentant d'échapper à mes six chats est à peu près la seule chose que j'aie jamais vu aller aussi vite que cette planchette à roulette !

Donc, je m'assis. Ils me laissèrent m'installer de manière que je puisse y mettre la main. Je voulais la toucher, je voulais savoir l'effet que cela faisait. Et je restai là pendant environ 25 minutes ; mon bras était fatigué !

Je travaille sur des ordinateurs et je suis habitué à travailler avec la « souris » (en parlant de souris !!), à pointer, à cliquer, etc. toute la journée. Mais mon bras avait dû se mouvoir si vite pendant près de 25 minutes, que j'éprouvais des douleurs aiguës dans l'épaule, étant donné que je n'étais pas accoutumée à garder cette position pendant une période aussi longue. Je ne parvenais pas à croire mes yeux en observant cette vitesse. Je trouvais incroyable la quantité d'énergie que je sentais passer dans cette petite partie de la pièce.

Depuis, j'ai constaté que ce n'est pas seulement une personne, ce ne sont pas seulement les personnes qui sont assises à la table devant la planchette qui émettent cela. C'est l'ensemble de toutes les personnes dans la pièce, toutes les personnes qui se trouvent dans la maison de Laura. Plus il y a de monde, plus il y a d'énergie, et plus vite cela va. Par deux fois, la planchette vola en dehors du tableau..

Le soir du réveillon de nouvel an, de nombreuses personnes étaient présentes, et il y avait tellement d'énergie - de l'énergie en liberté et non pas canalisée, parce que les gens ne faisaient rien de particulier : c'était une fête de Nouvel An - que nous ne parvenions pas à garder la planchette sur le tableau. Elle volait deci delà, si vite qu'elle quitta la table et s'envola littéralement dans

les airs.

Nous la rattrapâmes et la reposâmes sur le tableau. L'énergie mit 20 minutes à s'apaiser suffisamment pour que nous puissions recevoir des informations. Et d'ailleurs, ces informations n'étaient peut-être pas fiables, vu que nous ne nous concentrons pas. L'énergie était dispersée dans l'air.

Il y a quelques semaines, nous reçûmes la visite de gens qui s'intéressent à la recherche OVNI. Ces personnes s'y connaissent en flux d'énergie et savent comment la canaliser. Mais nous constatâmes les mêmes phénomènes. Les Cassiopéens nous dirent que cela prendrait du temps pour calmer et maîtriser à nouveau l'énergie, parce qu'il y en avait énormément. La petite planchette filait à nouveau... elle s'envola de la table à plusieurs reprises. Elle quitta la table avec force et nous fûmes 25 minutes avant de pouvoir la maîtriser à nouveau. Ils nous dirent : « vous avez rompu le canal ». Je suppose que le « fil » qui relie notre densité à la 6e était devenu trop long. Nous avons dû le rétablir dans son état original !

Q (dans l'assistance) : Y a-t-il une sensation de vertige ?

R : (L) Non. Pas de vertige. C'est plutôt comme des courants d'air chaud effleurant la peau, puis un sentiment d'élévation.

Q : Est-ce comme de l'euphorie ?

R : (L) Non. C'est plutôt comme une intense acuité mentale. Une concentration au Nième degré ... Nous nous sentons dynamisés. Nous avons eu des séances de 8 heures, bande après bande, et personne n'était fatigué !

Q (dans l'assistance) : Y a-t-il eu d'autres mouvements dans la pièce pendant les séances, comme des objets tombant des étagères ou d'autres choses de ce genre ?

R : (*L*) Non. Il n'y a rien eu de ce genre. Nous avons en fait posé la question, et les Cassiopéens ont dit que lorsque de tels mouvements se produisent, il s'agit d'énergie en provenance des chakras inférieurs. Nous ne nous occupons pas de ce niveau ici. Lorsque des phénomènes de type poltergeist se produisent, on peut se figurer le niveau d'où ils sont issus. Mais, en effet, au cours des premières phases de l'expérience nous avons constaté l'une ou l'autre activité de ce genre : une fois, un bougeoir est tombé d'une étagère, et d'autres objets se sont également retrouvés sur le sol. Cette énergie était vraiment désagréable. C'est ce genre de choses que nous nous sommes efforcés de dépasser.

(*T*) : Nous ne savons même pas avec certitude qui ou ce que sont les Cassiopéens. Ils disent qu'ils se trouvent dans la 6e densité et qu'ils sont « nous » dans le futur ; mais il se peut que ce soit inexact. Nous ne voulons pas tout croire automatiquement juste parce qu'ils le disent. Nous vous les présentons de cette manière parce que c'est la description qu'ILS donnent. Nous ne commettons pas l'erreur de croire tout ce qui nous est communiqué ; nous ne faisons que présenter les informations. Nous en sommes encore à nous demander avec quoi nous sommes en contact. S'agit-il d'une sorte de système universel, cosmique, d'information ? S'agit-il d'une sorte d'ordinateur universel ? S'agit-il de la conscience archétypale décrite par Jung ? Nous ne savons pas avec quoi nous sommes en communication.

Ce qui m'impressionne à ce sujet, au-delà même des confirmations que nous avons obtenues sur différents sujets, c'est la cohérence et la persistance dans les informations. Nous avons déjà rempli de notes des rames et des rames de papier, et tout se tient logiquement d'un bout à l'autre. Le niveau ne varie pas. Ce n'est pas un contact qui fait preuve d'intelligence une semaine et qui

dit des idioties la semaine suivante. Tout est conséquent, uniforme, logique.

(L) : Une exception, que je voudrais souligner : si dans la pièce il y a des personnes qui sont susceptibles d'être perturbées par l'une ou l'autre information, les Cassiopéens la « retiennent » d'une manière ou d'une autre et suggèrent que nous reposions la question plus tard. C'est plutôt un signe de courtoisie envers une personne qui se trouve dans la pièce et qui n'est pas préparée à recevoir la réponse. Quand nous sommes entre nous, nous recevons des informations qui pourraient ne pas être communiquées quand de nouvelles personnes sont présentes.

(T) : Ils ne permettent pas non plus que des enfants soient présents, parce qu'ils nous ont dit que de telles activités pourraient leur être néfastes étant donné que les quantités d'énergie générées sont trop importantes pour de « jeunes circuits » si l'on peut s'exprimer ainsi.

Q (dans l'assistance) : Vos sources sont apparemment des champions du Libre Arbitre. C'est apparemment ainsi que l'univers est censé être. Vous ont-ils donné une raison valable pour laquelle notre densité semble avoir fait l'objet d'interférences en termes de Libre Arbitre ? Je sais que de nombreuses sources disent que nous avons accepté d'être enlevés avant d'être placés ici, mais cela me semble bien mince comme argument.

(T) : Ce qui nous a été dit à ce sujet est que l'univers a été créé comme un univers de Libre Arbitre. Il a été créé spécifiquement pour que toutes les âmes puissent faire ce qu'elles souhaitent faire. Les Gris, les Lézards, qui qu'ils soient, qui enlèvent les gens et placent des implants dans leur corps, ont le droit d'agir de la sorte parce que leur libre arbitre leur permet de venir ici et de nous faire cela. Et ils ont le droit de nous dire

n'importe quoi pour nous faire considérer leur comportement comme rationnel.

Notre droit est de ne *pas* croire ce que ces entités qui nous enlèvent nous disent. Nous avons le libre arbitre de les croire ou de ne pas les croire. S'ils nous disent dans une vie qu'ils ont le droit de nous traiter de la sorte et que nous choisissons de les croire, puis que dans cette vie ils nous traitent de la sorte et que nous choisissons de ne *pas* les croire, dans chacun des cas nous exerçons notre libre arbitre, et c'est ce qu'ils font eux aussi.

Nous nous trouvons dans un Univers de Libre Arbitre. Nous pouvons changer d'avis. Ils tentent de nous convaincre que nous n'avons pas le choix à cet égard ; *notre* choix est de les croire ou de ne pas les croire.

Il y a plus que cela, naturellement, parce qu'il est évident qu'ils nous molestent physiquement sans arrêt. Ils sont plus forts que nous physiquement ou pseudo-physiquement. C'est la même relation qu'entre nous et les animaux dans notre réalité. Les vaches, les moutons et les poulets ont aussi un libre arbitre ; mais nous sommes plus forts qu'eux et nous les avons convaincus (et nous nous sommes convaincus nous-mêmes aussi), de par notre nécessité de consommer de la nourriture, que « c'est pour leur bien », que c'est leur « but dans la vie ». Tout comme nous consommons des animaux, nous sommes consommés par des êtres de densités supérieures aux nôtres. Mais pour la plupart, il s'agit seulement d'énergie et non de chair, bien que cela se produise également. Nous faisons partie d'une chaîne alimentaire, en quelque sorte, et nous ne sommes *pas* en bout de chaîne, tant s'en faut !

Quoi qu'il en soit, il y a 300.000 ans, il y a eu une bataille entre les forces représentant le Service Des Autres et celles représentant le Service De Soi, à tous les niveaux de densité. Malheureusement, les forces du

Service de Soi ont gagné cette bataille.

Les Lézards sont des êtres du Service De Soi de la 4e densité. Ils peuvent venir dans la 3e densité, mais ils ne peuvent s'y maintenir que pendant une courte période parce que leur technologie ne leur permet pas de longs séjours.

En 4e densité, ils utilisent encore des technologies, ils apprennent encore des choses para-physiques. Ils nous ont subjugués, ils nous ont placé des implants, ils ont manipulé notre ADN, de sorte que nous ne nous souvenons plus de notre identité ni de nos potentiels réels. [...]

De toute manière, les Lézards ont créé les Gris. Ils sont aussi de la 4e densité. Ils n'ont pas d'âme. Ce sont des robots. Les Gris ont été créés pour que les Lézards puissent les envoyer vers la 3e densité, comme des projections en quelque sorte. Ils peuvent projeter une partie de leur propre énergie dans les Gris, de sorte que quand ceux-ci sont dans la 3e densité ils ne sont pas que des robots contrôlés par eux, Les Lézards sont en eux, voyant avec leurs yeux. Parfois aussi, plusieurs Gris rassemblent l'énergie d'un seul Lézard. La raison de l'asservissement des humains par les Lézards est que ceux-ci nous consomment comme de la nourriture. La vieille histoire de John Lear/Bill Cooper à propos de tonneaux contenant des parties de corps peut avoir un fond de vérité. Mais ce qu'ils veulent surtout, c'est notre énergie. C'est ce qui les nourrit en 4e densité, parce qu'ils sont principalement des êtres composés d'énergie en 4e densité. Ils se nourrissent d'énergie. Il y a de l'énergie positive et de l'énergie négative. Les êtres du Service De Soi de la 4e densité se nourrissent de l'énergie négative produite par les êtres de la 3e densité, et même, à l'occasion, de celle produite par des êtres de 2e et 1ère densité.

Ils nous apprécient parce que nous avons des émotions. Les émotions génèrent de l'énergie. Voilà pourquoi on apprend que les Gris semblent si intéressés par nos émotions ! Ce que nous aimons, ce que nous détestons, etc. Ils nous ont sous contrôle et créent des situations qui produisent de l'énergie négative. Plus ils obtiennent d'énergie négative, plus ils obtiennent de nourriture. Voilà la raison de tout cela.

Et il y a encore une autre raison : ils voudraient devenir des êtres physiques/matériels de 3e densité. Ils ne le sont plus depuis longtemps et la physicalité leur paraît très attrayante parce qu'ils sont tellement entièrement tournés vers le Service De Soi, qu'ils ont entre autres l'intention de créer une nouvelle race à leur service exclusif.

Vous devez comprendre que nous avons reçu des tas d'informations et que nous nous creusons la tête pour comprendre ce qu'ils nous disent. Ils nous ont communiqué des masses de données. Nous en sommes arrivés à présent, lorsque nous organisons une séance de communication, à ne pas seulement poser des questions, mais à tenir des conversations. Ce n'est pas ce qui se passe en général avec une planchette de ouija : vous savez, comme « vais-je devenir riche ? » « Oui ». « Vais-je devenir pauvre ? ». « Non ». « Vais-je avoir un accident de voiture ? » « Oui ». Et autres choses de ce genre. C'est vraiment comme si nous nous trouvions parmi un cercle de personnes et que nous parlions ensemble. Nous parlons, ils nous parlent. Nous posons une question, ils nous répondent ; puis nous discutons de la réponse entre nous, et ils commentent nos propres commentaires, font des remarques, expriment leur accord ou leur désaccord avec notre analyse.

Ce que nous voulons dire aujourd'hui, et c'est la première fois que nous nous adressons à une assistance

aussi nombreuse, est que nous nous efforçons encore de venir à bout de toutes les informations reçues. Lorsque vous êtes chez vous et que vous discutez de quelque chose, vous dites « nous allons parler politique » et vous parlez de politique, et puis quelqu'un dit « oh, ça me rappelle quelque chose : avez-vous vu qu'il y a des soldes dans tel magasin ? » et la discussion se poursuit sur les soldes ; et vous dites : « oui, j'ai acheté un marteau » ce qui conduit à : « je faisais des travaux dans la maison », et c'est comme cela que les discussions déraillent tout le temps. Peut-être ne parlez-vous plus de politique après deux ou trois remarques à ce sujet.

Eh bien, nos séances sont comme cela aussi. Nous commençons sur un sujet, puis, une chose mène à une autre, et à une autre, etc. Et nous nous retrouvons avec des sujets complètement hétéroclites, de sorte que les transcriptions sont complètement emmêlées, comme des courants de conscience qui s'écoulent librement. Nous devons alors réexaminer le tout et tout replacer dans son contexte, comme si nous nous trouvions devant un puzzle gigantesque de questions et réponses complètement mélangées.

Nous devons retranscrire toute cette information. Elle se trouve dans des carnets de notes et sur des bandes magnétiques, et Laura a déjà passé un temps considérable à tenter de transcrire les bandes et à comparer ce qui se trouve sur ces bandes et ce qu'il y a dans les carnets de notes. C'est un travail long et fastidieux, parce que quand il y a un grand groupe de personnes, elle doit identifier les voix et veiller à faire correspondre les noms, de manière à savoir qui a dit quoi. Nous avons ici 155 pages dactylographiées en caractères de 10, et cela jusqu'au mois passé. Nous devons pouvoir tout trier et comprendre nous-mêmes pour pouvoir tenter de poser des questions intelligentes sur les points qui

n'ont pas été couverts complètement.

(J) : Oui, et ils se souviennent toujours quand ils nous ont déjà dit quelque chose. Nous pensons parfois que ce n'est pas le cas, mais lorsque nous faisons des recherches à ce sujet nous constatons qu'ils avaient raison !

(L) : Oui, et si une question est posée et que six mois plus tard une autre personne pose la même question, les Cassiopéens nous disent de vérifier. Ils disent : « Mettez Untel ou Unetelle au courant ».

(T) : Oui, ils nous disent de retourner en arrière et de vérifier.

(J) : Un jour ils nous ont dit : *non* ! Stop ! Ecoutez ! Attendez ! -Ils essayaient d'attirer notre attention parce que nous posions des questions à n'en plus finir- et ils ont dit :: *vous* avez les réponses ! Ils nous ont dit explicitement d'arrêter la communication avec eux et de discuter le sujet entre nous. Ils nous dirent que nous pourrions trouver les réponses en travaillant en « réseau ».

(L) : Oui. Alors, nous avons passé environ une heure à discuter du sujet, et quand nous avons terminé la discussion nous nous sommes rendu compte que nous avions en fait la réponse.

(T) : En fait, ce qu'ils semblent essayer de nous dire, et que nous tentons de comprendre, est que « nous » dans la 6e densité, tentons de « nous » aider à réaliser en ce moment qu' au cours des 20 prochaines années, cette Onde, cette sorte de « fenêtre » arrivera. Et lorsqu'elle arrivera nous aurons la possibilité de passer de la 3e densité à la 4e en tant que groupe et non individuellement, un à la fois à travers un certain nombre de vies.

Quand nous aurons la possibilité de faire cela, notre premier objectif sera d'opérer la transition elle-

même, mais le deuxième constituera en une contre-attaque contre les Lézards par le Service D'Autrui qui tente de nous ramener dans un monde de liberté. Ils ne peuvent pas interférer avec notre libre-arbitre, mais s'ils peuvent informer un nombre suffisant d'entre nous et que nous parvenons à faire le libre de choix du retour, le résultat sera que les Lézards devront abandonner leur domination de la race humaine.

L'objectif paraît être de libérer la race humaine de la domination des Lézards. A ce point, adviene que pourra en 3e densité. Et ensuite, cette « campagne » se transportera en quelque autre point de l'univers, parce que tout ceci se produit en d'autres lieux également. Ici n'est *pas* le seul endroit où de telles choses se produisent.

(L) : Et ne pensez pas que tout ceci est terrible. Connaissez-vous le symbole Yin-Yang : le cercle à moitié blanc et à moitié noir ? C'est de cela qu'il s'agit ici. Nous ne devons pas regarder tout cela comme un combat, bien que d'une certaine manière cela semble être le cas dans la cadre des changements qui se produisent sur la Terre. Le fait est que pendant plus de 300.000 ans nous nous sommes trouvés dans le monde du Service De Soi, c'est-à-dire dans la moitié noire du cercle. A présent, le cycle est en train de tourner. Souvenez-vous que nous ne faisons tout cela que, comme disent les Cassiopéens, « pour nous amuser » [rires.].

A présent nous allons faire une pause, et après la pause nous tenterons de faire une démonstration ; je ne sais pas si cela marchera, mais nous essayerons. Nous ne prendrons en considération aucune question personnelle. Ne demandez pas quelle sorte de maison vous achèterez l'an prochain. Proposez quelques bonnes questions, écrivez-les sur un papier, remettez-les nous et nous verrons ce qui se passe.

Pendant la pause nous avons mis en place le

tableau et la planchette, et avons arrangé les chaises de manière à ce que chacun soit bien aligné comme il convenait, selon les points cardinaux : Laura à l'Est, Freddie au Nord, Terry à l'Ouest, tandis que la position au Sud demeurerait libre. Je me sentais vraiment nerveuse lorsque nous prîmes place parce que j'ignorais si nous obtiendrions ou non un résultat, dans cet endroit inhabituel. Mais après quelques secondes de contact, la planchette se mit à tourner en larges spirales, et nous obtînmes le mot « Hello ! ».

Q : (*L*) Hello.

R : Nouvel endroit ?

Q : Oui, c'est vrai, c'est un nouvel endroit. D'où transmettez-vous ?

R : De Cassiopée.

Q : Vous est-il difficile de transmettre dans ce nouvel endroit ?

R : Un peu mais cela devrait se stabiliser.

Q : (*L*) Nous avons des questions du public. Pouvons-nous commencer ?

R : Bien sûr !

Q : La première question ici est : « dans quelle densité se trouve notre existence astrale ? »

R : Dans la 5e ; densité de contemplation ; vous n'aviez pas expliqué cela n'est-ce pas ?

Q : C'est exact. Nous avons oublié d'expliquer. Désolés.

R : Bon. Veuillez expliquer la 5e à présent s'il vous plaît.

(*T* :) La 5e densité, c'est là où les âmes vont quand on meurt. Lorsqu'on quitte son corps physique dans n'importe laquelle des 4 premières densités, l'âme s'en va dans la 5e densité. Cette densité est appelée densité de la contemplation. C'est là qu'on examine sa vie passée, qu'on en tire les leçons, et qu'on décide de ce que l'on

veut faire lors de sa prochaine incarnation. Dans la chaîne des densités, c'est-à-dire de un à sept, les âmes existent activement dans les densités un à quatre et dans la sixième ; dans la cinquième elles existent passivement. Est-ce que ce que j'ai dit est correct ?

R : Oui.

Q : (Une personne dans le public) Quelle énergie utilisent-ils pour créer le canal ?

R : Onde EM de fréquence ouverte

Q : (Une personne dans le public) Y a-t-il une formule mathématique pour créer un canal ? Si oui, quelle est-elle ?

R : Vous pouvez en créer une à votre gré !

Q : (L) Je suppose que si vous voulez une formule mathématique vous devez en créer une vous-même !
[rire] (J) C'est de l'humour, je suppose.

R : Pas rien que de l'humour !

Q : (une personne dans l'assistance) Cela dépasse-t-il notre niveau scientifique actuel ?

R : Oui.

Q : (Question dans le public) Qu'y a-t-il dans la région du centre de la terre selon les récits de l'Amiral Byrd ? Enfin je pense que je devrais dire les supposés « récits de l'Amiral Byrd ».

R : « Fenêtre » de consciences croisées.

Q : (L) Donc, il existe une « fenêtre » dans la région du centre de la Terre ?

R : Cela a été ainsi pour l'Amiral Byrd en cette circonstance précise.

Q : (L) Alors il a traversé une fenêtre de conscience ?

R : Oui.

Q : (T) Qu'est-ce qu'une fenêtre de conscience ?

R : Nous vous l'avons déjà dit.

Q : (L) Oui, c'est dans les retranscriptions.

R : On peut accéder aux divers mondes à volonté, si la conscience est en équilibre.

Q : (L) Si la conscience est en équilibre, la signification de « traversée d'une fenêtre de conscience » signifie que l'on peut passer consciemment vers un autre monde. Est-ce bien le cas ? Je vais détailler : est-ce que cela signifie que si la conscience est en équilibre on crée une « fenêtre » ?

R : En quelque sorte.

Q : (L) Cela peut-il se produire spontanément pour une personne ?

R : Oui.

Q : (L) Ce n'est pas une chose pour laquelle il faut nécessairement faire des efforts ; cela peut arriver à n'importe qui, n'importe quand ?...

R : Peu probable.

Q : (L) Donc c'est *possible*, mais sans préparation c'est peu susceptible de se produire. Bon. Question suivante : « après la septième densité c'est le Big Bang, et tout recommence depuis le début ? »

R : En quelque sorte, et en partie. Accès au Grand Cycle.

Q : (L) Vous voulez dire que la 7e densité est un « Accès au Grand Cycle » ?

R : Non, revoyez.

Q : (L) La Septième Densité est le Big Bang et tout recommence, et c'est ça le Grand Cycle ? Il n'y a en fait ni début ni fin, seulement des cycles continuels ?

R : Non. Grand Cycle est une explication qui va de soi pour 6 personnes ici.

Q : (L) Je crois que je n'en fais pas partie (une personne dans le public donne une explication, mais il est impossible de la comprendre sur la bande enregistrée parce qu'elle est donnée au fond de la salle. Cela ressemble à « en 7e densité il y a une fenêtre d'accès au

Grand Cycle »).

R : Oui.

Q : (Question dans le public) Quel est l'âge réel de la Grande Pyramide ? (*L*) Il a déjà été donné.

R : Oui.

Q : (*L*) Je crois que le chiffre qui a été donné est d'approximativement 10.600 ans. (Question dans le public) Où se rendent les vaisseaux extra-terrestres qu'on aperçoit dans l'eau des lacs, des fleuves ou des océans ? Où vont-ils ?

R : Variable.

Q : (question dans le public). Où se rendait celui que j'ai vu à Longboat Key ? Où vont-ils après Longboat Key ?

R : Non spécifique.

Q : (*L*) Destinations différentes ? (*T*) Est-ce que certains d'entre eux se dirigent vers une base ?

R : Pas là, mais souvenez-vous, vous parlez de double traversée de densité . C'est pourquoi les « règles » de la 3e densité ne s'appliquent pas toujours ici.

Q : (Question dans le public) Ils utilisent l'eau des océans et des mers comme un canal ou une fenêtre ?

R : Peut-être, mais pas la seule « méthode ».

Q : (*T*) Donc, ils pourraient faire n'importe quoi là, une fois qu'ils sont sous l'eau.

R : Oui.

Q : (*T*) Y compris rester là à attendre.

R : Pourquoi pas ?

Q : (Question dans le public) Leur avez-vous jamais demandé qui avait construit la Grande Pyramide ? (*L*) Oui, nous l'avons fait. La réponse a été « les Atlantes » ..

R : Descendants des mêmes.

Q : (Question dans le public) Ont-ils jamais parlé des fonctions de ces pyramides ?

R : (*L*) Oui, ils l'ont fait. Tout d'abord, la civilisation atlante a existé pendant une très longue période et était répandue sur toute la surface du globe ; elle n'était pas limitée au continent semi-légitime de l'Atlantide. Apparemment, les Atlantes faisaient des voyages interplanétaires aussi aisément que nous nous rendons au supermarché. Ils avaient établi des bases sur la Lune et sur Mars. Les monuments qui se trouvent sur la Lune et sur Mars sont d'origine atlante. Ils avaient également placé des cristaux géants sur la Lune et sur Mars. Ceux-ci accumulaient l'énergie cosmique et solaire qui était ensuite utilisée sur la Terre.

Nous avons parlé des endroits où avaient été placés ces cristaux sur Terre et nous avons dit pourquoi ils n'ont pas été détruits lors des grands cataclysmes qui ont décimé l'Atlantide : c'est parce qu'ils ont été conçus de manière à ce qu'ils puissent absorber et transmuter d'énormes quantités d'énergie. Si on laisse tomber sur l'un d'eux une bombe atomique, il absorbe l'énergie et la transmute. C'est là leur fonction fondamentale.

Lorsque nous demandâmes si nos technologies actuelles nous permettraient d'utiliser ces cristaux, la réponse que nous avons reçue est : « est-ce qu'un homme de Néanderthal serait capable de piloter un 747 ? » [rires].

Alors, quand nous parlons des Atlantes, nous parlons d'une civilisation hyper-avancée et leurs descendants, après la destruction de leur étonnante culture, construisirent les pyramides, qui avaient la même fonction que les cristaux géants, bien que leur puissance fût infiniment moindre. En d'autres termes, les pyramides sont simplement de gigantesques machines. Elles étaient utilisées pour manipuler des énergies, contrôler le temps, faire fonctionner les divers appareils dont une civilisation a besoin pour être

considérée comme « avancée » , pour préserver et transmuter, ou pour guérir. En fait donc, de très nombreuses applications assez semblables à celles de l'électricité de nos jours. Mais cela a constitué un recul par rapport aux technologies avancées utilisées par les Atlantes. A mesure que le temps passait, des événements se sont produits et ces connaissances ont été perdues.

Q : (Question dans le public) Existe-t-il une pyramide géante, ou une pyramide à degrés en Chine ?

R : Oui.

Q : (*T*) Pouvez-vous nous donner quelques renseignements à propos de cette pyramide ?

R : Oui.

Q : (*L*) A-t-elle également été construite par des descendants des Atlantes ?

R : Oui.

Q : (*L*) Je pense que la civilisation atlante était très semblable à la nôtre... elle n'était pas localisée en un endroit particulier, bien qu'il ait pu y exister un équivalent du « monde technologique occidental » comme l'Amérique de nos jours. En fait, lorsque nous avons posé des questions à propos de la population mondiale à l'apogée de l'Atlantide, la réponse a été qu'elle était équivalente à celle que nous avons de nos jours : plus de 6 milliards d'individus. Lorsque nous avons demandé combien d'humains il est resté après la destruction, il nous a été répondu 19 millions ou 119 millions (il y a des ratures dans ma transcription et je devrai consulter la bande d'enregistrement pour retrouver le chiffre exact). Eh bien, combien est-il resté d'humains ?

R : 19 millions.

Q : (*L*) C'est une sérieuse réduction : après 6 milliards...

Q : (Question dans le public) Au cours des diverses

transitions entre la première et la sixième densité, est-ce que certaines âmes périssent ou disparaissent ?

R : Non.

Q : (*T*) Nous avons posé cette question à plusieurs reprises. Apparemment, toutes les âmes sont apparues en même « temps » et retourneront en 7e densité en même « temps ». Aucune nouvelle âme n'est créée et aucune ne sera détruite ; elles changent simplement d'état selon les leçons à apprendre, selon les leçons apprises, ou selon ce qu'elles doivent apprendre et expérimenter. (*L*) Oui, ça c'est la bonne nouvelle. La mauvaise nouvelle est que celles qui ne passeront pas en 4e densité au passage de l'Onde devront repasser toutes leurs classes en 3e densité, depuis le début du cycle [Rires]

Q : (Question dans le public) Avez-vous déjà demandé pourquoi il y a tant de souffrances sur la Terre ? (*L*) Oui, et ce n'est pas de la faute d'Eve !

Q : (Question dans le public) ? Eh bien, je ne sais pas ce qu'il en est des autres, mais s'il existe une Utopie quelque part par là, je voudrais plutôt me trouver là-bas et ne pas revenir ici ! Et ce que vous dites est que, même si nous retournons en 6e densité, nous devons revenir.

R : (*L*) Non ; ça c'est la 5e densité : niveau de contemplation. Vous prenez les décisions là-bas. Et si vous êtes ici, c'est parce que vous avez choisi d'être ici. Mais la seule manière de sortir du cycle du Service De Soi de la 3e densité, le niveau de consommation où vous êtes obligé de vous nourrir d'autres créatures, - et c'est réellement à quoi cela se résume- il faut transcender le problème de la physicalité. On devient alors un être d'énergie qui donne, en conjonction avec d'autres êtres qui ne font que donner également, et dans une telle symbiose, personne ne manque de rien.

Mais, oui, il y a une raison bien définie à la souffrance à ce niveau et Terry en a touché un mot

précédemment : la domination des Reptiliens, qui se sont nourris de nous au cours des 300.000 ans écoulés. Ils nous ont fait régresser, ont implanté en nous des outils de contrôle tels la jalousie, l'avidité, l'avarice, etc., afin que nous générions constamment de l'énergie négative que eux, en 4e densité, une paille à la bouche, aspirent avec délice ! « Yummy ! »

Donc, quand vous sentez que vous cédez à des états négatifs, si vous souhaitez les transcender, tout ce que vous devez faire c'est comprendre qu'ils ne font *pas partie de vous*. Vous ne les possédez pas. Oui, il s'agit en partie de la physicalité de cette densité, mais c'est une physicalité qui a été altérée génétiquement, de manière à ce que de telles émotions prédominent. Vous pouvez ne pas jouer toute la pièce ; vous pouvez refuser de tels états, vous pouvez *choisir* d'être différent, même si cela implique une lutte intérieure entre le choix de l'âme et les désirs de la chair, qui sont assez malins pour se faire rationaliser par le cerveau, de sorte que vous ne vous rendez pas compte de ce qui se passe réellement.

Q : (Question dans le public) Alors, nous avons réellement choisi d'accepter cet état à une certaine époque, et maintenant nous pouvons choisir d'en changer ?

(L) C'est tout à fait exact. A chaque instant nous avons le choix d'accepter le programme des Lézards ou de suivre une ligne différente. La masse de l'humanité, le groupe - et on nous a dit que la légende de Lucifer est l'histoire de ce choix et fait allusion à la race humaine- a fait ce choix. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais moi j'en ai assez. Je crois que j'ai changé d'avis ! [Rires]

Ensuite, une personne dans le public a pris la place de Terry à la planchette. C'était le sceptique qui, au début de la séance avait placé un petit instrument de mesure sur la table, à côté du tableau.

Q : (L) Bien. Nous avons une nouvelle personne à la planchette...

R : Oui.

Q : (L) Nous avons une question ici de quelqu'un, à propos des occupants , et avant que je la pose, je voudrais poser une sorte de pré-question : quelle est la fréquence des walk-ins ?

R : Rare.

Q : (L) Oui, cela a été une idée très populaire et l'est encore. Je veux dire, il est facile de s'exclamer : « Oh, ce est pas moi qui ai fait cela, est l'occupant précédent de ce corps » . Ou : je peux faire CECI maintenant, parce que j'ai pris possession de ce corps. Je ne suis pas un éboueur ; en réalité je suis un chirurgien du cerveau. Passez-moi un bistouri », etc. etc.

Les gens se sont créé toutes sortes de « passés » exotiques et élaborés, et je constate que ce genre d'histoires se répand de plus en plus : « je suis la princesse Unetelle de la planète Hougabouga ! Courbe la tête, manant ! » Jusqu'où cela peut-il aller ?

Q : (Question dans le public) Avez-vous posé des questions à propos d'autres formes de vie sur d'autres planètes ? Y en a-t-il seulement dans cet Univers ?

(L) Oui, il y en a. Mais voyons la question que nous avons déjà. Elle dit : « Est-ce que certains qui se disent des 'occupants' en sont réellement ? » Et nous avons répondu que cela peut arriver, mais très rarement. La question poursuit : « si c'est le cas, qui sont-ils vraiment ? Est-ce que mon amie Gail _____, de Longboat Key est un 'occupant' » ?

R : Non.

Q : (L) Bien ; assez pour ce sujet. (s'adressant à la personne dans le public, qui hoche la tête vigoureusement). Vous le saviez déjà ?? (AM) Oui, je voulais seulement en être sûre.

Q : (Question d'un nouveau venu à la planchette : AB) Etant donné l'étendue de la destruction de notre ADN par les Reptiliens, que pouvons-nous faire pour le réparer ? Existe-t-il un régime qui peut y remédier ?

R : Peut-être. C'est à chacun d'expérimenter et de découvrir.

Je dois faire observer qu'à ce moment l'énergie avait beaucoup baissé depuis que cette nouvelle personne s'était installée devant le tableau, et la planchette bougeait très lentement.

Q : (*L*) Je crois que le canal doit être ajusté à la nouvelle énergie.

R : Oui. Nous observons des ondes lumineuses dans l'instrument.

Q : (*L*) Vous voulez dire l'instrument de mesure près de nous ? Tournez-le afin que nous puissions le voir. (*T*) Quelle est la mesure la plus basse ? (AB) .1, .2 c'est ce qui est ambiant. Il y a eu des pics de 5 avant que je ne prenne place. Ce sont des micro-gausses. (*J*) A quelles ondes lumineuses faites-vous allusion ?

R : Près de la fenêtre.

Q : (*L*) Une fenêtre dans l'espace-temps ? [Il n'y avait aucune fenêtre matérielle dans la pièce]

R : Oui.

Q : (*L*) Je pense que ceci répond à votre question concernant l'ADN . Nous devons remarquer que l'instrument mesure une certaine sorte d'énergie et que ceci représente des ondes lumineuses près de la « fenêtre » ou canal qui est établie par le channeling, et c'est une des choses qui peuvent modifier l'ADN . Je ne pense pas que manger ou boire quoi que ce soit peut faire une différence ; c'est ce qui se trouve à l'intérieur qui PEUT modifier ce que vous mangez ou buvez, mais c'est un changement qui a pour origine une direction différente de celle qui vise à modifier délibérément l'ADN

. Ils ont dit que les ondes lumineuses modifient l' ADN .
(AB) Quelle fréquence de lumière en particulier ?

R : 6, 5

Q : (AB) Angstroms ?

R : Oui.

Q : (AB) Cela est en fait la fréquence d'un laser au néon, rouge moyen. Un laser est une fréquence monochrome. C'est comme ces pointeurs au laser. Ils donnent une seule couleur ; une fréquence exactement. Est-ce que 6,5 serait orange moyen ?

R : Oui.

Q : (Question dans le public) Que gagnent certains membres de notre gouvernement et certains militaires à conspirer plutôt qu' à faire preuve de lucidité ?

R : Question ouverte.

Q : (T) Beaucoup de choses. Y a-t-il quelque chose de particulier qu'ils y gagnent ?

R : Comme nous le savons, la réponse est dangereuse.

Q : (T) Nous avons reçu plusieurs réponses de ce genre quand nous posons des questions « sensibles ».

A ce moment, la bande arriva à sa fin et nous mîmes fin à la séance de démonstration qui était supposée avoir été « prédestinée ». L'avait-elle été ? Quelles étaient les ramifications, à part le fait que le petit groupe local du MUFON avait eu l'assistance la plus nombreuse depuis sa création ?

Comme nous pûmes le constater, il y eut des développements intéressants par la suite.

Deux mois après cette séance, nous assistâmes à une autre réunion du groupe local du MUFON. Le physicien professeur Ruggero Santilli, devait y parler. A cette même réunion assistaient de nombreuses personnes qui étaient présentes lors de notre « démonstration », et certaines d'entre elles s'assemblèrent autour de nous

pendant la pause pour nous poser des questions concernant l'expérience de channeling. Le Professeur Santilli se joignit à elles et nous fîmes un bref synoptique de la situation ; il fut assez intrigué que pour nous demander de pouvoir assister à une de nos séances.

Ils se faisait que nous avions l'intention d'en tenir une ce même soir, de sorte qu'après la réunion, nous retournâmes à la maison accompagnés du Prof. Santilli et son épouse, et nous nous installâmes pour voir ce qui allait se passer.

27/05/95

Q : (T) Nous avons de la compagnie ce soir : Roger et Carla Santilli sont avec nous. Roger voudrait poser quelques questions.

R : Bonsoir, Roger.

Q : (RS) Bonsoir. Je voudrais savoir si nous pouvons avoir quelques indices quant aux systèmes de propulsion des OVNI's.

R : Bien sûr !

Q : (RS) Quel est le mécanisme de propulsion ?

R : Il est difficile de répondre à la question posée de cette manière, étant donné que nous parlons de réalités multiples, niveaux de densité multiples, et de différents modes aussi !!

Q : (RS) Est-ce que la gravité subie par une anti-particule dans la champ de matière est répulsive ou attractive ?

R : Répulsive quand on la considère de la manière parallèle à vos études mais, comme nous y avons fait allusion dans la réponse précédente, plusieurs univers sont impliqués, outre celui qui vous est familier.

Q : (RS) Voici la question suivante : Les particules se meuvent, la matière se meut dans notre direction temporelle ; est-ce que les anti-particules reculent dans le temps ?

R : Pensez à cela comme étant un septième seulement de l'équation, Roger !

Q : (L) Pouvez-vous nous dire si c'est le cas uniquement pour la troisième densité ?

R : Recul.

Q : (RS) Oui ! Je m'intéresse aux systèmes de propulsion des OVNI. La seule façon dont je peux imaginer qu'ils puissent parcourir les énormes distances de l'espace interstellaire est de disposer d'une machine « spatio-temporelle ». On ne peut parcourir ces énormes distances à moins de pouvoir plier, d'une certaine manière, le temps et l'espace. Il n'est pas possible de plier l'espace à moins de le rassembler et de plier le temps. Il ne peut y avoir de voyage interstellaire à moins de disposer d'une machine spatio-temporelle. Mais une machine spatio-temporelle implique qu'on a la capacité d'aller en avant et en arrière dans le temps, de manipuler le temps.

(L) Oui, il faudrait parcourir les distances et en même temps reculer dans le temps de manière à pouvoir arriver, où que vous alliez, essentiellement au moment même où on est parti..

(RS) Voilà pourquoi j'ai demandé s'il est possible d'utiliser l'anti-matière comme moyen de propulsion, parce qu'elle serait répulsive dans la bonne direction. La deuxième question est : si nous utilisons de l'anti-matière, reculerons-nous dans le temps ? Parce que vous voyez certains de ces objets se mouvoir et il se pourrait qu'ils se meuvent dans l'espace mais non dans le temps. Ou bien ils pourraient se mouvoir dans le temps mais non dans l'espace. Lorsqu'on aperçoit un OVNI, cela ne signifie pas que celui-ci se trouve dans notre temps. Il pourrait se trouver dans un temps complètement différent.

(L) Et ils disparaissent parfois sous les yeux de

l'observateur ; et la question est alors : où vont-ils ?

(RS) Ils pourraient être immobiles dans l'espace mais dans un temps mouvant. Ou ils pourraient reculer.

(L) Et de nombreux rapports d'enlèvement mentionnent que le temps n'a pas passé du tout. Ils viennent, prennent leur victime, font ce qu'ils veulent faire, et puis les remettent d'où elles viennent en une fraction de seconde, sinon à la seconde même où ils ont enlevé leur victime !

(RS) Oui ! L'article que j'ai présenté est exactement à ce sujet !! Si, en vérité les anti-particules ont une force ascensionnelle, alors elles doivent nécessairement reculer dans le temps. Alors ils manipulent cela : il peut y avoir un enlèvement qui dure un certain temps à l'intérieur du vaisseau, mais dans notre temps, à notre niveau 3, le temps est zéro !

(L) Oui, exactement ! Et pas seulement ça : il y a le phénomène qui nous fait voir le vaisseau petit de l'extérieur, tandis qu'à l'intérieur il est énorme !

(RS) Tout cela est lié ! C'est extrêmement passionnant. J'apprends la langue. A notre troisième niveau, le mouvement dans l'espace et le temps se produit de par le changement d'unité de temps et d'espace ; alors pouvons-nous modifier l'unité ?

R : Oui, c'est précisément ce que nous voulons dire quand nous parlons de « transiter » de la 4e à la 3e .

Q : (RS) Donc, quand ils voyagent de la 4e vers la 3e, ils modifient les unités. C'est précisément ce que dit l'article dans le journal ! [il tient le livre en le montrant.] Ceci a été publié en Ukraine, [il tourne les pages et montre des diagrammes et des équations] ; il s'agit d'une expérience destinée à tester l'anti-gravité.

Il y a un tunnel de 3 km de long, qu'on a vidé de son air. L'air a été aspiré. La première étape est de projeter des photons afin d'identifier, à la fin du tunnel de

3 km de long, le point de non-gravité.

La deuxième étape est de projeter un neutron. Nous savons qu'un neutron est attractif. Donc, après avoir parcouru 3 km, l'énergie est très, très faible. Donc, il n'y a pas d'effet gravitationnel lorsque le neutron frappe le point.

Enfin, la troisième étape est de projeter un anti-neutron en même temps, et de voir se qui se produit. Cette expérience pourra résoudre le problème que cette planchette a expliqué très scientifiquement. Nous appelons cela gravité des anti-particules, parce que nous n'en savons rien... elle peut aller vers le bas. Einstein prédit que cela est aussi attractif qu'un neutron ; l'anti-matière et la matière ont la même attractivité gravitationnelle. C'est ce que dit Einstein.

Mais quand la théorie d'Einstein a été proposée, en 1915, l'anti-matière n'avait pas encore été découverte. Elle ne l'a été que 50 ans plus tard.

Maintenant, théoriquement, la seule façon pour une particule de s'élever, selon notre théorie, d'avoir une force ascensionnelle, est d'inverser le temps. Il n'y a pas d'autre possibilité. Donc, si cette expérience est correcte, alors ma machine spatio-temporelle est une conséquence obligée et peut être mise à l'essai en laboratoire. Une particule peut se mouvoir vers l'avant ou vers l'arrière dans le temps. [il montre un nouveau diagramme.]

Voici l'autre expérience qui est, dans ce cas, de prendre une particule neutre et de la soumettre à Puisque nous ne disposons pas de beaucoup d'anti-matière - idéalement nous devrions prendre un grain de matière et le remplacer par de l'anti-matière - nous ne possédons pas de grain d'anti-matière en ce moment ; il y a cependant moyen de le faire, et on peut mesurer s'il va vers le haut ou vers le bas.

Maintenant, la question des unités est très

importante ; c'est une question fondamentale, parce que disons qu'on se trouve à l'extérieur d'un OVNI, et on voit l'OVNI comme une grosse voiture, disons, et des gens y entrent et disent qu'à l'intérieur c'est énorme. Il n'y a pas d'autre moyen de faire cela qu'en modifiant l'unité.

Ce qui correspond pour nous à un centimètre est complètement différent à l'intérieur. Pour nous, l'unité est la même dans les trois directions. . Maintenant, si vous vous trouvez à l'intérieur, il peut y avoir des unités différentes dans des directions différentes. Cela signifie que si vous vous trouvez à l'extérieur d'un cube et que vous entrez dedans, la forme, pas seulement les dimensions mais la forme aussi, peuvent être différentes.

Au troisième niveau, est-il vrai que la valeur de la dimension est modifiée par l'énergie disponible , ou bien l'énergie est-elle utilisée pour modifier la valeur des unités ?

R : Ce concept traverse la barrière de la densité ; pas limité au niveau trois.

Q : (RS) Il va jusqu'au niveau 4. Voilà le moyen de propulsion des OVNI.

R : La raison de « l'explosion » exponentielle de prise de conscience est l'approche de l'Onde. A présent, concentrez-vous sur la visualisation ; les réponses se trouvent là... Après une période de contemplation, Roger « tombera » sur la bonne question qui résoudra l'énigme qui occupe en ce moment le centre de sa psyché ; il ne manque qu'une seule pièce.

Q : (RS) Je remarque que si la question n'est pas bien formulée...

(L) Vous n'obtiendrez pas la réponse ! Soyez spécifique.

R : Prenez garde de ne pas vous encombrer de trop de données qui ne seraient pas liées au même domaine de concept, car le visiteur se soucie principalement d'une

direction ; pour pouvoir se familiariser, il faut que les données soient absorbées selon un rythme confortable pour le chercheur ! Comme d'étudier les mathématiques à petites doses !

Q : (RS) Encore deux brèves questions et puis j'arrêterai...

R : Posez-en autant que vous voulez !

Q : (RS) A notre niveau trois, est-ce que l'utilisation d'anti-matière change le signe de l'unité ? Est-ce que cela implique le renversement du signe de l'unité d'espace et de temps ?

R : Oui, mais pour les entités du niveau trois le problème a toujours été que « l'autre côté » n'est pas connu ; donc l'expérimentation n'est pas recommandée, sauf avec l'assistance de SDA des niveaux 4 à 6.

Q : (RS) Voici une réponse incroyable, parce que voilà un voyage dans le temps.

D'abord ils ont dit qu'en utilisant de l'énergie on peut modifier la valeur numérique des unités, et à partir de ce (incompréhensible) vous parvenez à réaliser une démonstration (incompréhensible). Voici la question : comment peut-on reculer dans le temps ; en changeant le signe de l'unité : plus une seconde et on avance, et si cette unité est changée en moins une seconde, alors on recule. Alors je me demande si en utilisant de l'anti-matière on peut reculer. Mais ils ont précisément répondu que nous allons du niveau trois au niveau quatre.

En Grèce, actuellement, à l'Université de Santia (?), dans le laboratoire de physique nucléaire de cette université on procède à une expérience probablement fondamentale, qui est basée sur mes études orientées vers la recherche d'une source d'énergie fondamentalement nouvelle, en bombardant du zinc 70 ou du molybdène 100 avec des Gamma d'une énergie de 1.294 MeV. Cette expérience sera-t-elle concluante ?...

R : Toutes les expériences dont vous parlez ont une chose en commun : elles ont toutes trait aux « limites » dans la perspective de la troisième densité.

Q : (RS) Voulez-vous nous aider ? (Carla) Oui, soyons pratiques ! [rires]

R : Il est possible de passer en quatrième densité à partir de la troisième, en ayant recours à des technologies de troisième densité. En fait, cela a déjà été accompli par diverses personnes ou groupes, plus ou moins accidentellement. Le problème est : « que faire quand on arrive dans la réalité de la quatrième densité alors qu'on ne dispose que de l'entraînement et de l'expérience de la troisième densité ? »

Q : (L) Pourriez-vous, si nous en avons le temps, nous aider en ce qui concerne cet entraînement et cette technologie ?

R : Oui, mais qu'avez-vous l'intention d'en faire ? Et ce n'est pas comme si vous faisiez une excursion d'un jour à DisneyWorld, vous savez ! Quel est votre quotient de connaissance en électromagnétisme, en « théorie des champs unifiés » d'Einstein. Et a-t-il jamais achevé cette théorie, ou bien a-t-elle été achevée sous la supervision du consortium[^86402], et restreinte. Et si oui, quelles sont les ramifications !!! Et aussi, Roger, êtes-vous capable de « remplir les blancs » ? nous le pensons !

[^86402]: Les « autorités constituées », les « contrôleurs cachés » de notre monde, le « gouvernement secret », etc.

[^86402]: Les « autorités constituées », les « contrôleurs cachés » de notre monde, le « gouvernement secret », etc.

Q : (RS) A partir du troisième niveau il ne peut y avoir d'unification de l'électromagnétisme et de la gravitation, parce que ceux-ci sont identiques. Il y a identité entre électromagnétisme et gravitation. Donc, il

n'est pas nécessaire d'unifier, puisqu'il y a identité. Est-ce que cette idée est correcte ?

R : Oui. Qu'en est-il du quatrième niveau ?

Q : (RS) Selon ma compréhension de troisième niveau, c'est là qu'intervient la possibilité de monter d'un niveau. Si gravitation et électromagnétisme sont identiques, alors l'anti-gravité existe. L'origine de l'anti-gravité n'est pas l'unification. Einstein avait tort, mais d'avoir trouvé qu'elles sont identiques implique l'existence de l'anti-gravité.

R : Tort en cherchant dans la densité de niveau trois exclusivement ; mais voilà où le Consortium entre en jeu, c'est-à-dire « panier de crabes ».

Q : (T) On considère comme connu du grand public qu' Einstein n'a pas achevé sa théorie du champ unifié, mais cela peut être inexact. Cela peut faire partie de la campagne de désinformation.

(RS) D'après ce que nous savons, Einstein n'est pas parvenu à achever sa théorie du champ unifié parce que les hypothèses n'étaient pas réalisables.

(RS) Puis-je poser une question ? L'origine de la masse d'une particule élémentaire est d'abord électromagnétique ; c'est pourquoi, le champ gravitationnel d'une particule élémentaire doit être avant tout de nature électromagnétique. C'est pourquoi, ce qui est perçu au niveau trois est que la masse externe, la gravitation et l'électromagnétisme sont identiques. C'est ce que nous croyons actuellement, soutenus par les preuves de l'expérimentation. Pourquoi cela est-il faux ? Je voudrais une explication

R : Pas faux au niveau trois. Faux de limiter au troisième niveau.

Q : (RS) Est-il vrai que l'univers a une quantité égale de matière et d'anti-matière, comme cela est perçu depuis le niveau trois ?

R : Oui. Tous les autres également.

Q : (RS) Alors il est exact que le temps total de l'univers est zéro ?

R : Oui.

Q : (RS) Cela est incroyable !

R : Mais, Roger moins de pression ! [Roger se détend] ...merci. Maintenant, souvenez-vous : le concept le plus important est l'équilibre. Comment obtient-on l'équilibre ?

Q :(RS) Matière et anti-matière. Donc, si la matière se meut dans cette direction temporelle, l'anti-matière se meut dans l'autre direction. Elles s'équilibrent l'une l'autre.

(J) J'ai une question à propos du temps total de l'univers qui est zéro. Si nous allons dans cette direction, peut-être que d'autres, dans une autre galaxie, vont dans une autre direction. Le total est zéro.

R : Pas une galaxie, une dimension.

Q : (RS) Oui, un autre niveau. Je pense toujours en termes de niveau trois !

R : Plus maintenant ! [rires]

Q : (RS) Comment pouvons-nous représenter l'identification de la gravité et de l'électromagnétisme, en incluant le quatrième niveau que vous suggérez ? Comment peut-on faire cela ? Comment peut-on inclure le quatrième niveau ?

R : Nous vous avons demandé de visualiser pour obtenir les réponses. Vous avez toujours la possibilité de découvrir.

Q : (RS) Ce ne sera pas facile, mais je vais essayer.

R : Qu'y a-t-il ?

Q : (RS) La question est : comment représenter mathématiquement la transition vers le quatrième niveau ? Je pense qu'on peut le faire par l'iso-géométrie - la géométrie dont nous avons discuté précédemment - qui

est la généralisation de l'unité d'espace et de temps....

R : La géométrie est une clé mais il y en a une autre.

Q : (L) Quelle est l'autre clé ?

(L) Pourriez-vous nous donner un indice, juste un petit indice ?

(RS) Donnez-nous la formule !

R : Vous avez déjà... accès...

Q : (RS) Nous devrions avoir une séance... parce que ceci est la confirmation du seul modèle mathématique que nous avons des OVNI... le seul qui existe, pour autant que je sache. Nous avons un modèle sur ordinateur... nous ne sommes pas capables de construire un OVNI, nous n'avons pas la technologie nécessaire, mais nous pouvons entrer la formule dans l'ordinateur et obtenir un modèle.

R : Fusionnez géométrie et optique.

Q : (RS) Quoi ? ! C'est la science de la lumière.

R : Matrice.

Q : (RS) C'est précisément ce que j'ai fait. J'ai représenté la lumière par une unité qui est une matrice. Je l'ai déjà fait ! Il y a des années !

R : Mais vous avez omis de tenir compte d'un facteur important : l'hypothèse ne fait pas la théorie !

Q : (RS) J'ai fait une hypothèse conceptuelle dans ma tête. Cela n'est pas une théorie. Je dois la formuler de manière quantitative, mathématique, sous forme de formule ; et puis il faut prouver par l'expérience que cela fonctionne. Hypothèse, formulation, et vérification par l'expérimentation ; voilà le processus pour obtenir une théorie.

R : Mais quel était le facteur qui manquait, Roger ?

Q : (RS) Je ne sais pas. Mais comment... Je ne sais pas comment l'exprimer mathématiquement...

R : Ondes lumineuses... gravité...
électromagnétisme...

Q : (RS) Je dois y réfléchir. En iso-géométrie...

R : Quel rôle jouent les ondes au troisième niveau, dans la compréhension de la physique ?

Q : (RS) Oscillation transversale de l'éther... l'élément qui emplit l'univers entier. Aucune onde ne peut exister sans un véhicule qui puisse la propager. Les oscillations transversales remplissent l'univers tout entier.

R : Lumière, gravité, optique, particules atomiques, matière, anti-matière Unifiez, s'il vous plaît...

Q : (RS) Cela donne la liste de tout...

(J) Qu'est-ce que ces points ont en commun ?

(RS) Oh ! Tous sont des vibrations de l'élément qui emplit tout l'univers ! Nous percevons des choses, tout, même les espaces entre les choses. La réalité est à l'opposé de cela. Parce que la lumière est une onde, comme un son. Si on enlève l'air, le son ne peut se propager. Il en va de même pour la lumière. La lumière est une onde qui ne peut se propager sans un véhicule qui remplit tout l'univers. Ainsi, ce que nous percevons comme solide et vide n'est pas une perception correcte.

L'univers tout entier est rempli des vibrations de ce support. Donc, sans véhicule, il n'y aurait que ténèbres. Donc, la lumière est une oscillation de ce véhicule. Une particule est aussi une oscillation ; seule l'onde se propage ; l'oscillation reste là. Donc, lorsque je bouge ma main d'ici à ici, je n'ai fait que déplacer l'oscillation. L'espace oscille. Nous sommes complètement vides, mais l'espace est plein.

Donc la réponse est que, ce que ces points ont en commun c'est qu'ils sont tous des oscillations de ce véhicule qui emplit l'univers tout entier, comme nous le

percevons au troisième niveau et, je pense, au quatrième.

R : Quelle relation y a-t-il entre gravité et lumière ?

Q : (RS) Je ne sais pas. A ce stade de mes études, je ne sais pas. La lumière peut devenir de la matière ; c'est pourquoi il y a la gravitation.

(L) Mais que pourrait être la relation entre gravité et lumière ?

R : Accédez à la base de connaissances et travaillez en réseau.

Q : (RS) Le seul lien entre lumière et gravitation ... le photon ; et le photon produit une paire d'électrons et positrons, particules et anti-particules, et ces particules ont une gravité. Donc, de la même manière, les ondes électromagnétiques ... un photon peut créer de la matière...

(L) Et la matière possède de la gravité...

(RS) Et la matière possède de la gravité, de sorte qu'elle peut être convertie...

(L) Mais d'où provient-elle ?

(RS) C'est une bonne question, parce que nous ne le savons pas. Elle proviendrait d'un vide...

(L) Mais comment cela se produit-il ?

(RS) Lors des expériences en laboratoire, on projette un photon sur un noyau et le noyau « crache » un électron et un positron, et voilà le photon devenu particules. Ces particules ont de la gravité. Je ne sais pas si un photon a de la gravité. Je ne le pense pas ; il voyage à la vitesse de la lumière. Il n'y a pas de temps. Le temps est suspendu.

(L) Bon. Est-il vrai qu'à la vitesse de la lumière il n'y a pas de gravité ?

(RS) Il n'y a pas de gravité.

(L) Bon. Alors peut-être que la vitesse de la lumière est l'antithèse de la gravité, tout comme l'anti-

matière est l'opposé de la matière ?

(RS) Un bon point. C'est un très bon point !

R : A peu près cela.

Q : (J) C'est à propos de l'équilibre ?

R : Tout l'est.

Q : (L) Si à la vitesse de la lumière il n'y a pas de gravité...

(RS) Il n'y a pas de temps...

(L) Alors la gravité doit être...

(RS) L'indice... Mais est-ce que l'indice manquant... est-ce que nous sommes en train de discuter de ce qui manque pour passer de troisième en quatrième densité ?

R : Oui.

Q : (RS) Alors ce point est valable. Donc, si on voyage à la vitesse de la lumière, alors on se trouve en 4e densité.

R : A présent, quel est le facteur qui manque pour permettre à la matière, en 3e et 4e densité, d'atteindre la vitesse de la lumière sans se désintégrer ? Réfléchissez...

Q : (RS) C'est la question fondamentale de la physique nucléaire... la matière ne peut atteindre la vitesse de la lumière en restant intacte...

(J) Anti-gravité ?

(RS) Même en ayant recours à l'anti-gravité. Actuellement, la matière ne peut pas faire...

(L) Bien. S'il y a de la matière et que cette matière prend de la vitesse, approche la vitesse de la lumière, et se désintègre à mesure qu'elle accélère, qu'advient-il si à un moment donné on commence à ajouter, à proportion, de l'anti-matière qui...

(RS) Utilisons le processus inverse... prenons un électron et un positron et plaçons l'un à l'intérieur de l'autre pour re-crée le photon. Mais la matière ne peut atteindre la vitesse de la lumière... si elle le fait, le temps

s'arrête... il n'y a pas de dimension...

(L) Peut-être est-ce la conscience ?

R : Quel est le chaînon qui manque entre matière et conscience ?

Q : (RS) Ah !

(L) Si nous savions ce genre de choses, nous ne serions pas ici. ! [rires]

(RS) C'est supposé être un champ.

(J) Est-ce l' EM ?

(RS) Non, un champ bio-énergétique.

(L) Qu'advient-il si la conscience crée la gravité ?

(RS) La gravité est créée par la matière.

(L) Mais la matière n'est-elle pas créée par la conscience ?

(RS) Oui, l'esprit peut créer de la matière...

R : Il n'existe pas de « gravitons ».

Q : (RS) Pas à ma connaissance. Ils n'existent pas. Ils apparaissent dans la théorie d' Einstein, mais je ne le croirai jamais... Est-ce que notre conscience crée de la gravité ?

R : Vous commencez à « chauffer ». Pas « notre ».

Q : (L) La conscience de quelqu'un d'autre crée de la gravité ?

(RS) Quatrième niveau.

R : Niveau Sept.

Q : (RS) Oh oui ! Cela je peux le comprendre ! Le niveau ultime. Il est vrai que l'univers, tels qu'il est perçu au niveau trois, qui est supposé être composé de matière et d'anti-matière en quantités égales, est, en fait, ouvert ? C'est-à-dire, est-ce que de la matière est créée en permanence quelque part dans l'univers ? Matière et anti-matière ?

R : Il vaudrait mieux dire : recyclée.

Q : (RS) Est-il vrai que ce même recyclage se produit dans le centre de la Terre ? Il existe une théorie

selon laquelle la Terre est en expansion. J'ai entendu cela lors d'une convention, que le diamètre de la Terre est en expansion, précisément parce que le centre de la Terre est en train de créer de la matière. Est-ce exact ?

R : Hors jeu, mais tous les concepts sont valables à l'intérieur de la dimensionalité unifiée.

Q : (RS) Mon plus grand problème n'a jamais été les connaissances nouvelles, mais la politique, et en particulier la politique à propos d' Einstein. Est-ce le panier de crabes mentionné précédemment ? Pouvez-vous me donner quelque chose à ce sujet ? Dès que vous allez au-delà d' Einstein, il y a toutes sortes de problèmes, des problèmes politiques dans notre société contemporaine. Des suggestions ?

R : Les problèmes politiques ont leurs racines dans les efforts faits pour supprimer les connaissances déjà acquises dans des zones délimitées, pour établir un contrôle sur la civilisation..

Q : (RS) Voilà la meilleure réponse que j'aie jamais reçue. Très, très bon.

(T) Pendant que j'étais sorti fumer mon cigare, j'ai eu l'image que l'une des raisons pour lesquelles Roger est ici ce soir est non seulement pour faire cette expérience, mais aussi pour regarder et lire ce que nous vous donnons. Nous ne fabriquons pas cela. Tout cela provient de quelque part. Ces informations tiennent la route. Roger va aller en Europe. Vous avez des collègues en Europe, qui travaillent sur ces mêmes choses. Les Cassiopéens ont indiqué que vous êtes sur le point d'ouvrir cette barrière. Cela peut être fait, et cela a été fait, avec des conséquences désastreuses, un certain nombre de fois dont nous avons conscience, et peut-être d'autres fois, dont nous ne sommes pas conscients.

Ce que je veux dire c'est que la raison de votre présence ici peut être en partie parce que vous devez

emporter avec vous ces informations parce qu'elles permettraient, lorsque les barrières seront ouvertes, de comprendre ce qui a été fait, d'ouvrir les barrières ; il faut qu'ils comprennent ce qu'ils ont fait. Parce que s'ils ne le comprennent pas, il est possible que ce qui vient naturellement à la connaissance soit accéléré. Est-ce que l'ouverture artificielle des barrières entre les densités accélère.....

R : Oui.

Q : (*T*) C'est- peut-être pourquoi lorsque nous demandons combien de temps prendra ce processus, ce changement de densité, ils répondent « entre un mois et 18 ans ». Et nous pensions qu'ils n'étaient sans doute pas capables de dire dans combien de temps aura lieu cette transition, les confins de l'univers qui doit traverser notre section d'espace/temps et ce qu'elle produira. Peut-être que ce n'est pas à cela qu'ils font allusion, mais à ce que les gens pourraient faire pour ouvrir les barrières sans savoir. Ils étendent leurs connaissances et les poussent devant eux, mais ils ne comprennent pas de quoi il s'agit..

R : Oui.

[Bonsoir à Carla et Roger]

(*L*) Dans les trois paires qui nous ont été proposées, chaque élément semble être l'opposé de l'autre : lumière et gravité, optique et particules atomiques, matière et anti-matière...

(*J*) Et tout concerne l'équilibre. Quelle est la relation entre gravité et lumière ? Quel est le facteur qui manque pour que la matière en 3e et en 4e densités puisse atteindre la vitesse de la lumière sans se désintégrer ? Quel est le chaînon manquant entre matière et conscience ?

(*L*) Quel est le chaînon manquant ? Eh bien je pense que la relation est là : qu'est-ce qui ralentit la

lumière et fait se manifester les photons, qu'est-ce qui aplatit l'onde, si j'ose dire, et crée de la matière ?

(J) Il peut se faire que ce soit ce même facteur qui permet à la 3e densité d'atteindre la vitesse de la lumière sans désintégration. Quel est le chaînon manquant entre matière et conscience ?

(L) Eh bien, la relation est là. Ils nous ont dit que nous approchions lorsque nous avons parlé de « conscience », mais ce n'était pas *notre* conscience mais celle du niveau sept.

(J) Ils ont dit que « création » équivaut à recyclage.

Q : (L) Etes-vous toujours là ?

R : Comme toujours, Laura. Pensiez-vous que nous étions partis déjeuner ?

Q : [rires]

R : Vous vous demandez si nous sommes toujours ici ? ! ?

Q : (T) Avez-vous apprécié de parler avec Roger et vous plâtrait-il de parler encore avec lui ?

R : Oui, on le fera.

Q : (L) Est-ce que je « brûle » quand je dis...qu'il y a lumière et gravité, optique et particules atomiques, matière et anti-matière ; tous sont des façons de parler d'une transition... est-ce que ce sont là trois paires de relations ?

R : C'est à peu près ça.

Q : (L) Qu'est-ce qui fait s'affaisser l'onde ? Est-ce la conscience ?

R : Oui...

Q : (L) Il y a plus. Est-ce que cette conscience peut être exprimée...

(T) Nous tentons d'aller d'un concept de troisième densité à un concept de quatrième densité où il n'y a pas de physicalité en soi. En quatrième densité il n'y a pas de

problème pour se mouvoir à la vitesse de la lumière, il n'y a pas de désintégration, parce qu'elle n'existe pas là....

R : C'est à peu près ça.

Q : (T) Donc, pour nous, tenter de penser à cela en cette troisième densité...

R : La clé c'est la physicalité variable.

Q : (L) Qu'est-ce qui rend la physicalité variable ?

R : La conscience du lien entre conscience et matière.

Q : (L) Quel est le lien entre conscience et matière ?

R : Illusion.

Q : (L) Quelle est la nature de l'illusion ?

(T) Qu'il n'y a aucun lien entre conscience et matière. Il n'y a que l'illusion qu'il y en a. Cela fait partie de la troisième densité...

R : Non. L'illusion est qu'il n'y en a pas.

Q : (L) L'illusion est qu'il n'y a aucun lien entre conscience et matière.

R : Oui.

Q : (T) L'illusion est qu'il n'y a pas de lien. En troisième densité...

(L) J'y suis !

(T) Ne nous quitte pas maintenant ! [rires] La relation est que la conscience est matière.

R : A peu près. Que pensez-vous de vice versa ?

Q : (L) Il faut renverser le tout. La lumière est gravité. L'optique est particules atomiques, La matière est anti-matière... il faut tout renverser pour comprendre le niveau suivant....

(J) Attendez un instant : gravité égale lumière, particules atomiques égale optique, anti-matière égale matière ? Tout est une question d'équilibre.

(L) Et la réponse doit toujours être zéro.

R : Et le zéro est l'infini.

Q : (L) Donc, vous voulez dire que ce n'est pas qu'il y a un lien ; l'illusion est qu'il y a séparation. Il n'y a pas de différence ; c'est tout la même chose ?

R : Oui.

Q : (T) Quand on courbe l'espace/temps, le voyage se fait parce qu'on emmène sa destination vers soi.

(L) Ou on peut renverser cela et comprendre qu'il n'y a pas de distance entre nous et, disons, Alpha du Centaure ; c'est la modification de la perception qui fait tourner l'axe et crée l'illusion de la distance.

R : Maintenant, tout ce qu'il vous faut, c'est la « technologie ».

Q : (T) On est en train de mettre cette technologie au point actuellement.

(J) La technologie a déjà probablement été mise au point ; elle est simplement occultée.

R : Oui.

Q : (L) J'ai l'étrange sentiment que cette interaction a des ramifications

R : Oui.

Q : (L) Un indice ?

R : Nous pourrions le donner, mais ne le ferons pas pour le « moment ».

Q : (T) Est-ce qu'il s'agit de ramifications majeures ?

R : Oui.

Q : (L) Y a-t-il encore autre chose pour ce soir ?

R : Non.

Q : (L) Alors, nous vous disons merci et bonne nuit.

R : Bonne nuit.

L'un des éléments les plus significatifs de cette séance a été la révélation que j'ai eue, qu'il se *pourrait* bien que nous puissions résoudre certains des grands mystères de ce monde avec l'aide des Cassiopéens.

Oui, de nombreuses sources de tout acabit ont prétendu et prétendent le faire - au moins en termes philosophiques - mais ici nous avons parmi nous un vrai physicien en chair et en os, qui a pu poser des questions judicieuses, et recevoir des réponses qu'il a traduites en termes technologiques compréhensibles et utilisables pour le progrès de l'humanité tout entière et non pas seulement pour les « vrais croyants ».

J'ai été enchantée par le fait qu'ils n'ont eu aucun problème pour parler physique avec le Professeur Santilli, bien que mon estomac se soit noué au début de la séance, parce que je pensais que nous allions découvrir que les Cassiopéens étaient juste une chimère due à mon propre subconscient, et qu'ils ne résisteraient pas à l'examen. Mais ils l'ont réussi. Bien sûr, ils n'ont donné que des indices ; mais le fait qu'ils aient pu faire cela m'a semblé étonnant. Cela a ouvert une infinité de possibilités.

Outre ces considérations, l'effet produit sur moi-même a été marquant. Il m'a semblé que même après la fin de la séance, et alors que j'étais au lit, je faisais toujours du « channeling ». Ma tête bourdonnait d'idées et d'images trop profondes pour être exprimées en mots, et j'étais impatiente de poursuivre le « projet ».

Nous attendîmes le retour d'Europe du Prof. Santilli pour qu'il nous dise quelles pourraient être les « ramifications » de la séance. Lorsqu'il revint, son attitude parut avoir changé vis-à-vis des Cassiopéens, et il apparut clairement qu'il ne souhaitait pas être associé à une expérience aussi étrange. Sa réaction d'alors peut être comparée à celle du groupe local du MUFON, qui avait changé de manière tellement spectaculaire qu'après nous avoir accordé une heure, notre temps de parole avait été réduit à 15 minutes.

Quelque chose d'étrange était en train de se produire. Tant pis pour notre espoir de recevoir de l'aide

de ce côté. Je remis au placard mes espoirs d'approfondir la physique, et plus d'une année passa avant que nous revenions sur le sujet.

Malgré cela, en ce qui concernait l'effet de l'Onde, il semblait que quelque chose avait changé pour nous, même si c'était d'une façon très subtile. De nouvelles portes s'étaient ouvertes dans nos esprits, et les Vents de l'Eternité s'étaient mis à souffler dans les voiles de notre petit navire, le poussant vers une destination inconnue.

[1]: C'est l'événement sur lequel Tom French a écrit dans cet article que j'ai cité au début de ce livre.

[2]: Selon la Urantia Book Fellowship, le *Urantia Book* est une anthologie de 196 « papiers » dictés entre 1928 et 1935 par des personnalités surhumaines.... Les humains dont les mains reçurent ces papiers sont maintenant décédés. Le moyen par lesquels ces papiers furent matérialisés fut unique et est inconnu de toute personne vivante.

Réalités perpendiculaires, tesseractes et autres phénomènes étranges...

Entre la séance de « démonstration » du mois de mars 1995 et la visite du Dr. Santilli en mai de la même année, les Cassiopéens nous présentèrent un autre concept étrange, en relation, semble-t-il, avec l'Onde. Je ne l'ai pas inséré dans l'ordre chronologique des séances, parce qu'il m'a semblé que l'attention serait déviée de la série d'événements résultant de notre collaboration avec le MUFON, mais d'une certaine manière cela les relie - bien que ce lien ne nous soit apparu que bien plus tard.

Une fois encore de façon inhabituelle, les Cassiopéens mirent sur le tapis un sujet qui nous mena petit à petit à l'idée qu'ils voulaient que nous saisissions, et cette fois ce fut Terry le catalyseur. Je pense que pour vous, lecteurs, il sera plus facile de lire le compte rendu tel quel, sans commentaire préalable. J'ai seulement ajouté quelques remarques en caractères gras, afin que vous les gardiez bien en mémoire.

29/04/95

Q : (L) Bon. Nous avons commencé un peu tard, ce soir...

R : Terry, était-ce en octobre 1964 ?

Q : (L) A quoi se réfère cette question ?

R : Demandez à Terry ! Lac, immeubles en briques jaunes et en briques brunes, journée fraîche, grilles, grand cylindre de couleur cobalt, oscillant.

Q : (T) Je devais avoir 14 ans J'étais un jeune collégien le cousin de mon père avait une résidence près du lac de Kuka et nous avions l'habitude d'y aller leur rendre visite... des grilles ? Je ne me souviens de rien. Désolé. J'ai un blanc.

R : Nous voyons des images... A présent nous voyons des maisons de style victorien, un toit vert à pignons... un champ... des immeubles de briques brunes...

Q : (T) Octobre ?

R : Nous t'avons posé la question

Q : (T) Bleu foncé ? (J) Bleu cobalt. (T) Bleu foncé, presque noir ? (J) Le cobalt est bleu éclatant

R : Le cobalt a une couleur métallique bleu d'outremer.

Q : (T) Eh bien, mon frère n'était pas à la maison... Je sais de quoi vous voulez parler ! Oui, j'ai vu quelque chose. Je ne sais pas si c'était en octobre 1964, Mais je me souviens que je l'ai vu !

R : Bien, maintenant nous sommes dans la bonne voie... Que vous est-il arrivé ce jours-là, pensez-vous ?

Q : (T) Je ne me souviens de rien d'autre que d'avoir vu cet objet ; il est venu flotter au-dessus de la maison puis s'est éloigné dans une autre direction. Je ne me souviens de rien d'autre. J'étais dehors, le regardant arriver puis le regardant s'en aller ; je me suis tenu dehors et je l'ai observé pendant un certain temps.

R : Voisinage ; quel aspect ?

Q : (T) Cela paraissait être le voisinage habituel. Je n'ai rien vu de différent. Je ne me souviens pas...

R : Décrivez...

Q : (T) Il y avait un groupe de maisons, construites dans les années 50, à la limite de la ville qui longe Rochester, entourées de la majorité des bâtiments Kodak - dans cette zone - la plus grande partie de Rochester ; de l'autre côté de la rue il y avait un champ, avec une cour d'école entourée d'une grille. Il y avait une école dans un immeuble à deux étages en briques brunes ou rouges. C'est là que j'ai été en classe, en cycle secondaire. Je ne me souviens pas d'immeubles en briques jaunes, mais notre maison était de couleur verte à cette époque, et la maison voisine était jaune, avec de petits ornements blancs sur le toit. Il n'y avait pas de pignon, mais cela ressemblait à un pignon. Il y avait de petits pignons au-dessus des portes d'entrée de la plupart des maisons. Les portes se trouvaient à l'avant, et il y avait une sorte de petit toit triangulaire. Il y avait un stade de l'autre côté de la cour de l'école, derrière le club de football Aquinas. C'était leur stade. Il y avait quelques champs et au bas de la rue, l'un des derniers petits bois à l'intérieur des limites de la ville ; ce n'était pas un parc.... des rails de chemin de fer à environ cinq blocs vers l'est. Le lac, l'Ontario. Rochester est près de ce lac, à une distance de dix à quinze kilomètres de là. Je m'y rendais souvent à vélo... l'environnement en lui-même ne paraissait pas différent, parce que j'avais observé l'objet alors qu'il survolait le champ. Je me souviens de ma mère. Je ne sais pas si mon frère était présent, mais je me souviens de ma mère et de la voisine. La voisine était debout sur le chemin qui menait à la maison et elle parlait. Elles m'ont appelé parce que je me trouvais à l'intérieur de la maison, regardant un programme de TV. Je ne sais pas si c'était au mois d'octobre cependant, parce qu'il faisait encore chaud et ensoleillé. Il est arrivé très haut de l'ouest, au-dessus d'un champ, près du stade, est descendu vers

nous, s'est dirigé vers nous. J'ai pensé qu'il allait nous passer dessus. Il ne s'est pas dirigé vers nous avant que nous le regardions...

R : Le faisait.

Q : (*T*) Oui. Il se dirigeait vers nous. Il a semblé changer de direction quand je suis sorti et que j'ai commencé à l'observer. Il s'est dirigé tout droit et

R : L'objectif c'était vous.

Q : (*T*) L'objectif c'était moi ? Je n'ai pas pensé que j'avais été choisi à ce moment.

R : Oh vraiment ?

Q : (*T*) Eh bien, il y avait des gens là...

R : Le temps est « gelé » pendant les enlèvements.

Q : (*T*) L'objet se mouvait clairement comme une feuille qui tombe, et j'ai pensé que c'était très étrange. Il est venu tout près de la maison, sur le côté de la maison où, quelques années plus tard, quelque chose m'est arrivé tandis que je me trouvais à la cave. Il se trouvait exactement au-dessus de l'endroit où j'aurais dormi....

R : Oscillant.

Q : (*T*) Je pensais qu'il avait absolument l'air d'être métallique et si j'avais eu un petit pistolet à grenaille, j'aurais pu lui tirer dessus ; il ne se trouvait pas à plus de 15 mètres de hauteur. Il avait environ 3 à 5 mètres de long, et un mètre à un mètre vingt de tour. Il ressemblait à une barrique à vin arrondie aux deux extrémités, mais il n'était pas aussi pansu ; il était plus long et plus fin. (*F*) Il ressemblait à un hot dog ? (*T*) Il me semblait métallique. Il était lisse. Parfaitement lisse. (*L*) Où allons-nous maintenant ? Ceci a manifestement été mis sur le tapis pour une bonne raison. Si Terry a été enlevé...

R : Carrefour.

Q : (*L*) Cela a été un carrefour dans la vie de Terry ?

R : Et à présent, la connexion est complète.

Q : (T) Je ne suis pas...

R : Remémore-toi des rêves récents.

Q : (T) Des rêves récents... J'ai rêvé que j'emménageais dans un immeuble et j'avais quelque chose qui ressemblait à un cordon électrique qui allait vers le dehors... une sorte de connexion... Je ne me souviens pas d'eux... ils sont seulement très vifs dans mon esprit. Est-ce que quelque chose a pu m'arriver récemment, dont le début a été cette expérience ?

R : Oui.

Q : (T) Cela a quelque chose à voir avec ce que nous faisons ici, mais ce n'est pas de la connexion tout entière que nous parlons en ce moment ?

R : Pas exactement.

Q : (T) La connexion complète se rapportait à autre chose ?

R : Lié.

Q : (T) Est-ce que cela a quelque chose à voir avec mon travail ?

R : En partie.

Q : (T) Est-ce que cela a à voir avec le fait que je dis certaines choses à des collègues au travail ou dans d'autres endroits, quand je parle d'événements qui se produisent en ce moment et que je tente d'élever leur niveau de pensée à ce sujet ?

R : Oui . Maintenant, explorons la liste de vos amis et connaissances, et vos de expériences au cours des années qui ont immédiatement suivi l'événement, afin de voir si nous pouvons découvrir quelque chose d'étonnant !!

Q : (T) Sommes-nous certains qu'il s'agit de 1964 et non 1974 ?

R : Terry, vous devriez le savoir !

Q : (T) Je demande seulement parce que cet

événement et l'événement qui s'est produit en hiver avec les voix derrière la fenêtre et toutes les choses étranges qui se sont produites cette nuit semblaient être beaucoup plus proches l'un de l'autre, et cet événement s'est produit au cours des années 70. C'était proche de mon voyage en Arizona et toutes les choses étranges avec la voiture et tout ça.

R : Oh, il y a teeeeeeelement de choses, n'est-ce pas Terry ! Il est temps de les dire.

Q : (T) Après le collègue. Mais à cette époque je fréquentais surtout des gens que j'avais rencontrés à Edison. Tom ____, un tas de gens nommés Tom. J'allais souvent près du lac et j'en faisais le tour pendant la nuit. Nous ne faisons que consommer beaucoup d'essence. Je me sentais à l'aise parce que je faisais un tas de choses, mais la plupart des gens que je connaissais ne s'entendaient pas bien entre eux. Je fais encore cela actuellement ; l'expérience m'a appris que je ne peux pas mélanger mes amis. J'ai appris à cette époque que chaque personne au sein d'un groupe, a sa contrepartie dans tout autre groupe. Les groupes sont différents, mais ils sont tous constitués de la même façon, et j'étais toujours « ma » personne dans n'importe quel groupe. Il n'y avait personne, dans aucun des groupes que je fréquentais à l'époque, qui était comme moi ; j'étais cet individu au sein de plusieurs groupes. Est-ce que cela a quelque chose à voir avec ce qui s'est produit quand j'ai obtenu mon permis de conduire et que nous avons parcouru toute la région en voiture ? Nous avons parcouru toutes les régions environnant le lac...

R : Jusqu'à un certain point.

Q : (T) Nous avons l'habitude de parcourir les collines pendant la nuit. De longues promenades en voiture. (L) Est-ce quelque chose de particulier s'est produit au cours d'une de ces équipées ?

R : Cela se peut...

Q : *(T)* Est-ce que cela a quelque lien avec cette ville bizarre que j'ai traversée une nuit et que je n'ai jamais plus pu retrouver ? Est-ce que c'est lié à ça ?

R : Oui.

Q : *(T)* C'est la ville la plus étrange que j'aie jamais vu. David Lynch n'est rien à côté de ça ! Une nuit, je me dirigeais vers le sud ouest de New York. Je n'étais plus au collège. J'étais souvent camé à l'époque, de sorte que la plupart de mes expériences ne sont pas fiables, parce que j'étais camé. Une nuit, j'ai traversé une ville, là bas dans la partie sud, dans la zone des lacs en forme de doigts, et c'était très étrange. J'avais traversé toutes ces petites villes, et il y avait des gens et toutes sortes de choses. Pas des masses, mais au moins quelques personnes. Il était environ 9 ou 10 heures et j'ai traversé cette ville. Il y avait des immeubles à étages bordant cette rue principale à deux bandes de circulation, avec un trottoir étroit, et c'était comme si je traversais un canyon, et les immeubles s'élevaient tout droit en l'air. Il y avait des points d'éclairage placés régulièrement, mais c'était de ces petites lampes jaunâtres qui n'éclairent pas bien. Il n'y avait absolument personne là. Personne dans aucun immeuble. Toutes les issues en étaient condamnées. Cela ressemblait à une ville, mais ce n'en était pas une. Je longeai environ quatre blocs, revins à mon point de départ, tournai et retraversai, parce que je ne pouvais en croire mes yeux. Par la suite je fus incapable de la retrouver et je n'en connais pas le nom.

R : Découvrez.

Q : *(S)* C'était la Zone Crépusculaire... *(T)* Est-ce que cette ville...

R : Oui.

Q : *(L)* Vous vous êtes trouvé dans une autre réalité.. *(T)* Ce n'était pas vraiment une ville, n'est-ce

pas ?

R : Non.

Q : *(T)* Ça m'a donné la chair de poule. Et j'ai tourné dans les rues et traversé la ville une deuxième fois, parce que je ne parvenais pas à me convaincre qu'elle était là.. *(S)* Etiez-vous seul ? *(T)* Oui, j'étais tout seul ; il n'y avait personne avec moi. Les lampadaires ressemblaient à ceux que l'on utilisait dans les années 20... littéralement comme une ville fantôme. *(L)* Vous, là-haut, qu'essayez vous de nous dire à propos de Terry ou par l'intermédiaire de Terry ? Est-ce que l'événement récent survenu à Terry personnellement, et que vous avez mentionné, ne s'est produit que dans la vie de Terry ?

R : Oui.

Q : *(T)* Toutes les relations que j'avais à cette époque étaient avec des personnes qui avaient des idées bien particulières, qui comprenaient des choses, qui avaient des expériences personnelles différentes de celles de la plupart des gens, et qui savaient que la plupart des gens sont incapables de former des relations ou de comprendre. Ce n'étaient pas nécessairement des expériences d'enlèvements, mais ces personnes avaient des expériences dans leur vie...

R : Oui, mais c'est le signe de quelque chose de plus significatif.

Q : *(T)* Est-ce que c'est dû au fait que je suis capable de nouer des relations avec des types d'individus très différents ?

R : Tous ont le même « niveau » d'origine.

Q : *(L)* En d'autres termes, il a noué des relations avec des personnes semblables à lui-même ? Et est-ce que toutes provenaient du même « plan » , pour ainsi dire d'ailleurs ?

R : En quelque sorte.

Q : *(L)* Est-ce que le vaisseau dont nous avons

parlé au début signifie que les interactions entre toutes ces personnes avec lesquelles Terry a formé des amitiés ou des liens ont à voir avec cette époque ?

R : Oui, mais pas problème central.

Q : (T) Partageons-nous tous une expérience commune ?

R : En quelque sorte.

Q : (L) Ont-ils tous la même origine ?

R : Oui.

Q : (L) Et quelle est cette origine ?

R : Neormm.

Q : (L) Neormm ?

R : Equivalent le plus proche de l'anglais.

Q : (L) Est-ce un lieu ?

R : Oui.

Q : (L) Où se trouve-t-il ?

R : Consultez des livres d'astronomie.

Q : (T) Est-ce une étoile ? Est-ce que moi-même et tous ceux avec qui j'ai établi des liens spéciaux que je considère durables, provenons d'une autre étoile ?

R : Dans une réalité perpendiculaire.

Q : (L) Très bien ! Où en sommes-nous à présent ? Nous avons découvert que Terry a quelque chose comme une « réalité perpendiculaire » qui traverse sa vie et continuera à le faire. Est-ce correct ?

R : Oui.

Q : (T) Qu'est-ce qu'une réalité perpendiculaire ?

R : Intersection avec frontière d'un autre monde.

Q : (L) Donc, en d'autres termes, on peut arriver mentalement à la frontière d'un autre monde parce qu'on a une réalité qui fait l'intersection avec ce monde. Correct ?

R : Non. Ils fusionnent.

Q : (L) Bon. Nous avons découvert la signification du fait que Terry appartient en partie à un autre monde

du fait d'une réalité perpendiculaire extraterrestre qui provoque des interactions avec d'autres personnes qui ont elles-mêmes des réalités perpendiculaires. Et ça sert à quoi tout ça ? [rires] (S) On doit faire quelque chose ! (J) C'est un hobby.

R : « Ça sert » est un concept de 3e densité, et vous avez besoin d'un recyclage !

Q : (T) « Remède Cassiopée 101. » (L) Bien. J'essaie seulement de comprendre de quoi il s'agit. Où allons-nous ici ?

R : Alors étudiez ce que nous vous communiquons et ce que vous avez déjà « enfermé en vous-mêmes », c'est-à-dire qu'**il est temps d'avoir la clé !**

Q : (L) Ce que je pense c'est que peut-être tout le monde fait cela, en ce moment-même sur la planète ; il y a sans cesse des groupes qui forment des liens avec d'autres personnes avec lesquelles elles partagent une réalité alternative. (J) En d'autres mots, nous nous attirons tous mutuellement ? (F) C'est ça ; ça semble logique. (L) Dans ce cas, quelle est la réalité alternative que nous partageons ? ou bien nous ne partageons aucune réalité alternative mais chaque personne **représente une réalité alternative, différente de toutes les autres, et ces personnes sont un point de connexion ?**

R : Dernier concept est exactement correct !

Q : (T) Nous sommes ce qui est commun à chacun dans notre groupe ?

R : Qu'avons nous dit à propos de l'augmentation de puissance ?

Q : (L) En ce qui concerne les « clés », j'ai entendu et lu à propos de ce concept que certaines personnes (ou peut-être tout le monde), ont « enfermé » en elles-mêmes, des « poches d'énergie » -à défaut de termes plus appropriés- ou des connaissances formant un « motif »

électromagnétique dans leurs champs... alors, former des groupes de cette manière serait...

R : Comme d'assembler les pièces d'un puzzle.

Q : (L) Nous sommes les pièces d'un puzzle ?

R : Dessinez sur un morceau de papier, une intersection perpendiculaire.

Q : [Nous prenons un papier et dessinons la figure.] (L) Comme ça ?

R : Non, faites un « T » renversé de haut en bas

Q : [Terry essaie à nouveau] (L) Pourquoi ne le dessinez-vous pas sur le tableau pour nous ? [elle attache le crayon à la planchette à côté de la feuille de papier] Allez-y les gars, dessinez ! [la planchette dessine la figure qui est un cercle intérieur entouré d'un cercle extérieur, connecté par plusieurs rayons, comme les rayons d'une roue de chariot.]

Q : (J) Est-ce que c'est un dessin comme dans les champs de céréales ?

R : Cela a été fait, oui. Désigne l'union de réalités perpendiculaires.

Q : (L) Est-ce que la ville que Terry a traversée était une parmi plusieurs villes de réalités perpendiculaires ?

R : En quelque sorte. Il faut dessiner sept rayons.

Q : (L) Et revoilà le chiffre sept ! Chaque personne du groupe est un rayon ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que nous découvrirons encore d'autres choses à propos de ce concept à mesure que nous progresserons ?

R : Bien sûr !

Q : (L) Une fois les sept personnes, c'est-à-dire « rayons » en place, est-ce que cela accroîtra notre puissance/connaissance de manière exponentielle ?

R : De manière explosive.

Q : (T) Bon. Nous avons l'image sur le papier, avec les sept rayons. Qu'est-ce que nous devons en faire ensuite ?

R : Ouvert. Tout se mettra en place ; maintenant vous devez réfléchir à la signification et nous vous disons bonne nuit !

En relisant le compte rendu de cette séance, il me semble à présent que la « connexion complète » à laquelle les Cassiopéens faisaient allusion pourrait bien être le fait que Terry a mis en contact notre petit groupe avec le groupe du MUFON, ce qui a conduit à la séance de « démonstration » lors de la deuxième réunion du MUFON, et ensuite à la « séance Santilli », qui a eu par la suite d'importantes répercussions que nous ne pouvions prévoir à l'époque. Mais je pense qu'en réalité, les indices donnés au cours de cette séance méritent une analyse plus approfondie, particulièrement en ce qui concerne cette ville étrange, désignée sous le nom de « Neormm » par les Cassiopéens. Cette séance reste encore à ce jour un mystère pour moi, et si quelqu'un a des idées à proposer à ce sujet, je serai heureuse de pouvoir en prendre connaissance.

Nous sommes revenus au problème des « réalités perpendiculaires » quelque temps après, et le sujet fut développé de manière très intéressante :

17/06/95

Q : (T) Il y a quelques séances de cela, alors que nous discutons des « réalités perpendiculaires », vous nous avez parlé de quelque chose qui m'est arrivé et j'ai dû reparcourir en pensée une partie de ma vie et analyser mes relations avec d'autres personnes à partir d'une certaine époque jusqu'à présent, et vous avez dit qu'il s'agissait d'une réalité perpendiculaire. Quelle est la définition d'une réalité perpendiculaire ?

R : Fondamentalement, mais non exclusivement,

une réalité perpendiculaire implique notre chemin de vie et la façon dont ce chemin s'intègre dans un cycle ou dans une roue lorsqu'on est connecté à d'autres qui suivent un chemin similaire. Si vous pouvez vous représenter une roue formée d'un cercle à l'intérieur d'un autre cercle et y inscrire des séparations parfaitement égales, vous obtiendrez la meilleure représentation d'une réalité perpendiculaire, car une telle réalité n'implique pas entièrement l'expérience d'un seul individu mais bien l'expérience d'un groupe d'individus, dans le cadre d'une progression vers un but plus grand, si vous voyez ce que nous voulons dire. C'est cela que nous qualifions de « réalité perpendiculaire ». Ou encore, représentez-vous un cercle à l'intérieur d'un cercle, touchant des séparations à distances parfaitement égales en un cycle parfait. C'est cela une réalité perpendiculaire.

Q : (*T*) Vous nous avez fait dessiner ce symbole et placer sept rayons ou séparations entre les deux cercles.

R : Correct.

Q : (*T*) Est-ce que sept est le nombre optimal ?

R : Sept est toujours le nombre optimal. Il y a sept niveaux de densité. Cela se reflète dans toutes les phases de la réalité.

Q : (*T*) Les gens avec lesquels j'ai eu des relations pendant cette période ont aussi fait d'autres choses que ce qu'ils étaient censés faire, à cause de leur interaction avec moi dans cette réalité perpendiculaire où nous existions tous ?

R : C'est correct.

Q : (*T*) Vous nous avez dit aussi que chacun des membres de ce groupe provient d'une réalité perpendiculaire différente.

R : C'est correct.

Q : (*T*) Est-ce que c'est ici que fusionnent nos réalités perpendiculaires différentes, afin que chacun

apprenne grâce à l'expérience des autres ?

R : On pourrait dire que cela est correct.

Q : (*L*) Il a été dit alors que le cercle intérieur était la connexion avec cette réalité-ci et que le cercle extérieur et ses segments de connexion indiquaient là où la réalité perpendiculaire est jointe à « l'Onde ». Est-ce que cette remarque implique que la formation de ce canal au travers de ces réalités perpendiculaires est un préalable essentiel à la venue de l'Onde, à la venue des changements, de ce glissement de dimension ou de densité ; et est-ce quelque chose qui se produit en d'autres lieux ?

R : Nous voulons vous féliciter d'être parvenus à poser six questions en une seule. [(*T*) Encore une seule question et vous aurez une question parfaitement perpendiculaire !] Riez !

Q : (*L*) Est-ce que d'une manière ou d'une autre nous sommes reliés à l'Onde, individuellement ou en tant que groupe ?

R : Eh bien, il va de soi que tout est lié à l'Onde.

Q : (*L*) Est-ce qu'en nous connectant dans cette roue, pour ainsi dire, nous activons l'Onde d'une manière ou d'une autre ?

R : Nous ne voyons pas tout à fait clair dans votre intéressante interprétation, mais il est vrai que vous avez une relation interactive avec l'Onde... Cependant, comme nous l'avons dit précédemment, vous êtes dans une relation interactive, en ce sens que l'Onde fait partie de votre réalité, elle l'a toujours été, et le sera toujours. Et cela implique, naturellement, votre progression à travers le grand cycle. Et une fois encore, la réalité perpendiculaire est, naturellement, une progression du centre vers l'extérieur, ce qui est encore un autre reflet de toute réalité et de tout ce qui existe. A présent, nous voudrions revenir à la représentation visuelle mentionnée

précédemment. Vous observerez que le cercle intérieur est relié au cercle extérieur par chacune des sept lignes de séparation. Maintenant, figurez-vous le cercle extérieur comme un cercle qui s'étend sans cesse, et chacune des sept lignes de séparation comme une ligne qui s'allonge sans cesse. Bien sûr, l'expansion va se faire selon un schéma circulaire ou cyclique. Visualisez donc un cercle extérieur qui s'étend et un cercle intérieur qui ne s'étend pas. Contemplez cela, puis donnez-nous vos impressions quant à ce que cela représente.

Q : (*L*) Est-ce que cela représente une expansion de notre connaissance et de notre conscience ?

R : En partie.

Q : (*L*) Est-ce que cela représente aussi une influence grandissante de ce que, et de ce qui, nous sommes sur ce qui nous entoure ?

R : C'est correct. Contemplez, si vous le voulez, **le cercle extérieur qui s'étend sans cesse et le cercle intérieur qui ne s'étend pas**, et bien sûr, les sept lignes de séparation qui s'allongent également vers l'extérieur. Quel type de forme apparaît aux yeux de l'esprit ?

Q : (*L*) Une roue ?

R : C'est tout ?

Q : (*T*) Une tarte ?

R : Poursuivez.

Q : (*L*) Un oeil.

R : Maintenant nous commençons à en faire une sphère ! Pourquoi est-ce que cela deviendrait une sphère ?

Q : (*L*) Comment est-ce que cela peut devenir une sphère ?

R : Comment est-ce que cela peut ne pas en devenir une !

Q : (*SV*) Cela va dans TOUTES les directions, ça ne

reste pas plat...

R : Est-ce qu'une ligne droite est une ligne droite ou un...

Q : (*L*) Oh, vous ne voulez pas dire un cercle ?

R : Nous voulons dire un cercle. Que devient un cercle si vous l'étendez en permanence vers l'extérieur ?

Q : (*J*) Il disparaît.

R : Il disparaît ? Comment peut-il disparaître ? Où est-ce qu'il disparaît ? Nous vous posons la question Jan ? Jan ?

Q : (*J*) Visuellement, à mesure que le cercle extérieur s'étend, le cercle intérieur devient de plus en plus petit, jusqu'à ce qu'il disparaisse. Si on continue à étendre le cercle extérieur, le cercle intérieur disparaît.

R : Mais il disparaît où ?

Q : (*J*) Un trou noir ?

R : Un trou noir. Bon ; c'est une possibilité. Mais nous ne vous avons pas demandé de vous concentrer autant sur le petit cercle, n'est-ce pas ? C'est le cercle extérieur.

Q : (*T*) Le cercle extérieur doit englober de plus en plus.

R : Et quelle forme est-ce qu'il commence à prendre ? Nous vous demandons de regarder ce cercle extérieur qui s'agrandit !

Q : (*J*) Est-ce que nous devons supposer que les sept rayons restent de la même dimension par rapport au cercle ?

R : Eh bien, répondez vous-même.

Q : (*L*) Bon. Nous regardons une représentation plate. Une surface plane..

R : Eh bien, qu'arrive-t-il à une surface plane quand vous l'étendez sans cesse vers l'extérieur ?

Q : (*L*) Nous ne le savons pas. Ça, ça... (*SV*) Ça continue à s'étendre.

R : Ça continue ?

Q : (*L*) Ouais, de plus en plus grand, de plus en plus plat !

R : Vraiment ? Qu'arrive-t-il à une ligne quand on l'allonge indéfiniment ?

Q : (*L* et *S*) Elle continue.

R : Vraiment ? Et où s'en va-t-elle ?

Q : (*SV*) Elle se prolonge à jamais. (*J*) Revient sur elle-même. (*L*) Nous ne savons pas.

R : Oh, quelqu'un a dit « revient sur elle-même ». Et pourquoi ne savons-nous pas cela ?

Q : (*L*) Parce que c'est comme ça. On suppose que l'espace est courbe...

R : « Parce que nous ne savons pas ». Eh bien, pourquoi ne savons-nous pas ?

Q : (*L*) Parce que nous ne sommes jamais allés là-bas.

R : Est-ce que Colomb était déjà sorti de l'Italie ou de l'Espagne ?

Q : (*L*) Eh bien, naturellement, Colomb avait dans l'idée qu'il y avait quelque chose, mais il n'était jamais allé là-bas, non. Mais il y est allé et a pu vérifier.

R : Est-ce qu'il avait seulement une idée ?

Q : (*L*) Eh bien, oui, je suppose.

R : Hmm. Ce n'est pas le souvenir que nous en avons. Ce dont nous nous souvenons est qu'il avait de l'instinct et de l'imagination, et que quand il a marié son instinct avec son imagination, il a obtenu une réalité. Et lorsqu'il a obtenu une réalité, il avait créé une réalité dont il était certain qu'elle se manifesterait dans la troisième densité physique. Il n'en avait pas seulement l'idée. Il savait que c'était comme cela. Il ne s'est pas arrêté en ajoutant des préjugés à l'équation. Mais c'est ce que vous faites quand vous dites : « Eh bien, nous ne savons pas ce qui se passe parce que nous n'y avons jamais été ! » S'il

vous plaît, pensez logiquement. Nous vous avons dit à mainte reprise que tout est un grand cycle. Si c'est un grand cycle, nous vous avons parlé de cercles à l'intérieur de cercles. Nous vous avons parlé des cycles. Nous vous avons parlé des cycles des ondes courtes et des cycles des ondes longues. Maintenant, après toutes ces informations que vous nous avez demandées et que nous avons données très volontiers, vous vous attendez à ce qu'une ligne droite se poursuive éternellement en ligne droite ? Comment cela pourrait-il être ? Qu'est-ce qui arrive lorsque, sur votre Terre de troisième densité, vous tracez une ligne droite vers l'Est, ou vers l'Ouest, ou vers le Nord, ou vers le Sud...

Q : *(J)* Elles reviennent toutes sur elles-mêmes.

R : Bien...

Q : *(L)* Bon, donc nous vivons dans un grand globe !

R : Vraiment ?

Q : *(L)* Eh bien, on dirait que c'est ça ; un grand cercle ?

R : Oh, la, la, la, la ! Il vous faut étudier et apprendre davantage ma chère. Il faut étudier davantage. Même votre Albert Einstein avait une théorie à propos de ce qui s'est produit.

Q : *(L)* Oui, mais ce n'était qu'une théorie.

R : Oh, eh bien nous supposons qu'il faut la laisser tomber alors. Nous ne saurons jamais. Ce n'est qu'une théorie. Bien, oublions tout ça.

Q : *(T)* J'étends toujours ce cercle... *(SV)* Moi aussi.

R : Très bien. C'est ça l'idée. Continuez, et continuez, et continuez.

Q : *(L)* Bon. Le mien continue aussi à s'étendre, mais il n'est pas revenu sur lui-même et n'a rien rencontré. Alors, quel est le but ?

R : Il faut qu'il y ait un but ?

Q : (L) Bien sûr !

R : Qui dit cela ? Nous essayons de vous aider à apprendre. Quand pensez-vous que ce processus s'arrêtera ?

Q : (J) Jamais. (L) Oooh, j'espère qu'il ne s'arrêtera jamais.

R : Alors il n'y a jamais de but !

Q : (J) Gagné ! (L) Il n'y a pas de but. [rire.] Eh bien, si on étend le cercle vers l'extérieur et qu'on continue à l'étendre dans toutes les directions, il tire les sept lignes de séparation, avec lesquelles il englobe de plus en plus d'espace dans une vue en coupe, et ce cercle se tourne, et vous avez une sphère.

R : Précisément. Mais Laura dit que cela signifie que nous vivons dans un grand globe. Et peut-être que c'est ainsi.

Q : (T) Oh, ce ne serait pas dirons-nous un grand globe ; ce serait seulement un grand globe à l'intérieur du cercle. Si le cercle poursuit son expansion, il s'étendra de plus en plus vers l'extérieur et le globe deviendra de plus en plus grand.... (L) Vous me rendez nerveuse... (T) Mais il s'étend sans cesse... parce qu'il n'y a pas de fin à son expansion...

R : Il n'y en a pas ?

Q : (SV) Non.

R : Alors, il n'y a peut-être pas de commencement ?

Q : (T) Alors il n'y aurait pas de commencement. Seulement un grand vide ouvert. Un vide infini...

R : S'il n'y a ni fin ni commencement, qu'y a-t-il ?

Q : (L) Pas de but. (J) L'ici et maintenant.

R : L'ici et maintenant, qui est aussi le futur et le passé. Tout ce qui a été, est et sera ; et tout simultanément. . C'est pourquoi un nombre très limité

seulement de personnes de troisième densité sont capables de comprendre le voyage dans l'espace ; parce que, même si voyager dans l'espace, dans votre troisième densité, est tout autant de troisième densité que quand vous êtes allongé sur votre lit la nuit dans une maison confortable, la référence au temps est enlevée. C'est quelque chose que vous tenez serré contre vous comme si c'était votre mère. Et c'est votre plus grande illusion. Nous vous avons dit et répété qu'il n'y a pas de temps et cependant, bien sûr, on vous a tellement lavé le cerveau avec ce concept qu'il ne vous était pas possible de vous l'ôter de la tête, quoi que vous fassiez. Mais maintenant le pouvez-vous ? Imaginez que vous allez dans l'espace. Vous seriez perdus lorsque vous seriez confrontés à la réalité que tout est complètement tout en un ? Non ? Imaginez-vous flottant dans l'espace !

Q : (T) Est-ce que la sphère continue à s'étendre... A mesure que le cercle s'étend et qu'on tourne le cercle de 180 °, on obtient une sphère. A mesure que la sphère grandit on prend un point sur la surface extérieure de la sphère pour faire revenir cette sphère sur elle-même. On obtient un beignet , un tube intérieur qui s'étend sans fin.. Si on tord ce tube, on obtient un tube intérieur encore plus grand. Il continue à s'étendre et à englober de plus en plus d'espace....

R : Et à présent, si vous faites fusionner des densités ou si vous traversez des densités, ce que vous obtenez est la fusion de la réalité physique et de la réalité éthérique, ce qui implique formes-pensées par opposition à physicalité. Si vous parvenez à faire fusionner parfaitement celles-ci, alors vous réalisez que la raison pour laquelle il n'y a ni commencement ni fin est simplement qu'il ne vous est pas nécessaire de contempler un début ou une fin lorsque vous avez accompli votre développement. Lorsque vous êtes en

union avec l'Un en septième densité, c'est que vous avez accompli cela et il n'est plus besoin de différenciation entre formes physiques et éthérées.

Q : (SV) Je veux poser une question. S'il n'y a pas de temps, il n'y a ni passé ni présent ; il n'y a ni vies passées ni vies futures ; il n'y a pas de réincarnation, alors, comment pouvez-vous être nous...

R : Si, il y a réincarnation. Vous voulez courir avant de savoir marcher. Nous n'avons jamais dit qu'il n'y a pas de réincarnation.

Q : (SV) Mais s'il n'y a pas de temps ? (J) C'est notre perception du temps. (L) Tout se passe simultanément. Nous vivons toutes ces vies simultanément. (SV) Existe-t-il un moyen pour que nous puissions nous connecter avec tous nos autres nous-mêmes ?

R : Voyez cela comme ceci : nous allons accéder à votre banque de souvenirs et vous donner une autre référence qui, il est intéressant de le noter, s'adapte très étroitement à la roue de réalité perpendiculaire que nous vous avons décrite précédemment.. Vous savez à quoi ressemble un projecteur de diapositives ? Pour vous donner le sentiment de ce qu'est réellement cette nature en expansion de la réalité, voyez-vous en train de regarder une grande présentation de diapositives, avec une grande roue à diapos sur le projecteur. A chaque moment de la présentation vous regardez une diapo particulière. Mais toutes les autres sont bien là, sur la roue, n'est-ce pas ? Et bien sûr, ceci correspond bien avec la réalité perpendiculaire, qui correspond aux cercles à l'intérieur de cercles et à des cycles à l'intérieur de cycles, et ce qui correspond aussi au Grand Cycle, qui lui-même correspond à ce que nous vous avons dit précédemment. Tout est leçons. C'est tout ce qu'il y a. Et nous vous demandons de les apprécier comme lorsque vous assistez

à une projection de diapos...

Q : (*J*) Par analogie, la lumière qui brille au travers d'une diapositive alors que celle-ci est projetée sur l'écran, c'est notre perception.

R : Et si vous regardez au centre du projecteur, vous voyez l'origine et l'essence de toute la création elle-même, qui est au niveau sept, où l'on est en union avec le Un.

Maintenant, prenons une autre direction pendant un moment. Regardons ma présentation de la « 4e Dimension » du temps comme le fait Ouspensky dans son livre *Tertium Organum*:

Nous disons que l'espace est infini, qu'il est illimité en étendue et en direction. (Certains peuvent postuler une limite extérieure à l'espace, mais ce qu'ils suggèrent comme étant à l'extérieur de cette limite est un concept encore plus difficile à saisir que celui de l'infinité.) L'espace comme nous le percevons n'a que trois dimensions : longueur, largeur, hauteur. Nous définissons cette condition comme trois directions indépendantes, c'est-à-dire que chacune de ces mesures est simultanément à angle droit avec les autres.

Mais c'est une contradiction. Parce que si l'espace est infini, alors il doit posséder un nombre infini de lignes perpendiculaires les unes aux autres et non parallèles les unes aux autres.

Alors, est-ce que l'infinité est une aberration et l'espace est-il limité ? S'il est limité, dans quel espace notre espace existe-t-il ? Mais si l'espace ne possède pas une infinité de lignes perpendiculaires les unes aux autres, alors nous devons nous demander pourquoi nous n'en percevons que trois. Si nous existons dans un état mental qui ne perçoit que trois dimensions, cela doit signifier que les propriétés de l'espace sont créées ou différenciées par certains attributs que nous avons en

nous. Pour une raison ou une autre, le Tout ne nous est pas accessible.

En 1908, Ouspensky écrivit dans un essai intitulé *The Fourth Dimension*.

Nous pouvons avoir de très bonnes raisons de dire que nous sommes nous-mêmes des êtres en quatre dimensions et nous ne sommes tournés vers la troisième dimension que par un seul de nos côtés, c'est-à-dire par une petite partie seulement de notre être. C'est seulement cette partie de nous qui vit en trois dimensions, et nous ne sommes conscients que de cette partie comme étant notre corps. La plus grande partie de notre être vit dans la quatrième dimension, mais nous n'avons pas conscience de cette plus grande partie de nous-mêmes. Ou bien, il serait encore plus juste de dire que nous vivons dans un monde quadri-dimensionnel mais que nous ne sommes conscients de nous-mêmes que dans un monde tri-dimensionnel.

Le fait est que la pensée d'Ouspensky a été fortement influencée par Charles Howard Hinton, un mathématicien anglais. Mais longtemps avant que Hinton ait eu la moindre idée à propos de la « quatrième dimension », il y a eu Riemann.

Michio Kaku raconte l'histoire dans son livre *Hyperspace : A Scientific Odyssey Through Parallel Universes, Time Warps, and the 10th Dimension* et j'ai assez fidèlement suivi son canevas, bien que j'aie réduit et simplifié l'histoire.

Le 10 juin 1854, à l'Université de Göttingen, en Allemagne, Georg Bernhard Riemann fit un exposé intitulé *On the Hypotheses Which Lie at the Foundation of Geometry*, qui sonna le glas pour les vues classiques, linéaires de l'univers, et introduisit la théorie des dimensions supérieures. Ainsi que je l'ai écrit dans Noah, les vues qui prévalent en physique finissent par

imprégner toutes nos interactions culturelles et sociales, et il ne fallut que 30 années environ après l'exposé de Riemann, pour que la « mystérieuse quatrième dimension » commence à affecter profondément les arts, la philosophie et la littérature.

Soixante ans plus tard, Einstein eut recours à la géométrie quadri-dimensionnelle de Riemann pour expliquer la création de l'Univers et son évolution ; et 130 ans plus tard, les physiciens allaient avoir recours à la géométrie à dix dimensions pour tenter d'unifier toutes les lois de l'univers physique.

La géométrie euclidienne dit que l'espace a trois dimensions et est « plat ». Dans un espace plat, les angles d'un triangle totalisent toujours 180 degrés, ce qui exclut la possibilité que l'espace puisse être courbe, comme une sphère. Pendant deux mille ans, Euclide a été le « roi », et toute la chrétienté s'est émerveillée devant sa perspicacité. Des cathédrales ont été construites et des civilisations ont vu le jour selon les principes d'Euclide. Euclide et l'Eglise. Couple étrange mais très uni.

La plupart des gens se souviennent qu'ils ont transpiré sur les théorèmes d'Euclide : la circonférence d'un cercle est pi fois le diamètre ; des lignes parallèles ne se rencontrent jamais. Tout cela semblait plutôt normal, sauf qu'il y a un petit problème dont peu sont conscients : malgré leurs efforts persévérants, même les plus grands mathématiciens n'ont jamais été capables de PROUVER ces propositions d'une simplicité trompeuse. Aussi longtemps qu'on reste en « pays plat », tout va bien avec Euclide. Mais dès qu'on met le pied dans un espace courbe, Euclide devient notre Némésis ...



Riemann s'est rebellé contre la prétendue « précision mathématique » d'Euclide, parce qu'il lui semblait évident que le monde de la nature n'est PAS composé des figures géométriques plates et idéalisées proposées par Euclide. Il était clair que le monde REEL était fait de courbes qui s'allongent et se tordent en une variété infinie de possibilités.

Euclide a dit qu'il est « évident » qu'un point n'a pas de dimension du tout. Une ligne a une dimension : la longueur. Un plan a deux dimensions : la longueur et la profondeur. Un solide a trois dimensions : la longueur, la profondeur et la hauteur. Et c'est tout ! Il n'y a rien d'autre ! Rien n'a quatre dimensions, d'après Euclide.

Un autre Grec qui a dominé notre culture pendant bien longtemps, Aristote, a affirmé catégoriquement que la quatrième dimension spatiale était une impossibilité.

Ptolémée, le Grec égyptianisé alla même plus loin : il construisit la « preuve » que la quatrième dimension était une impossibilité.. Si vous tracez trois lignes mutuellement perpendiculaires, puis que vous essayez de tracer une quatrième ligne perpendiculaire aux trois autres, vous vous rendez compte que c'est impossible. Il n'est pas seulement impossible de tracer plus de trois lignes mutuellement perpendiculaires, mais cela est impossible à comprendre.

Mais ce que Ptolémée a *réellement* fait, c'est démontrer qu'il était impossible de *visualiser* la quatrième dimension avec notre cerveau en trois dimensions ! De nos jours, les mathématiciens et physiciens *savent* qu'on peut démontrer l'existence mathématique de nombreux objets, bien que ceux-ci soient impossibles à visualiser.

Comme l'écrit Michio Kaku :

Ptolémée restera dans l'Histoire comme l'homme qui a opposé deux grandes idées scientifiques : le système solaire, centré sur le soleil, et la quatrième dimension.

Il est curieux que de nombreux mathématiciens, manifestement profondément influencés par le christianisme et leur foi en la Bible qu'ils considèrent comme « la vraie parole de Dieu », aient régulièrement dénoncé l'idée de la quatrième dimension, qu'ils ont qualifiée d' « aberration de la nature ». Et donc, Euclide et l'Eglise ont dominé notre pensée, lavant le cerveau de l'humanité et la convainquant que les choses dont nous ne pouvons nous faire une représentation n'existent pas. Etrange descente dans le matérialisme grossier, si l'on considère que les buts supposés de la religion sont spirituels.

Comme je l'ai dit plus haut, l'histoire qui raconte comment et pourquoi Riemann a donné son fameux exposé est agréablement racontée par Michio Kaku, dans

son *Hyperspace*, qui mérite certainement d'être lu. Mais ce qui nous préoccupe ici est que Riemann a émis l'idée du *metric tensor* (tenseur métrique) et a aussi été l'un des premiers à discuter des *multiply-connected spaces* (espaces à connexions multiples), ou *wormholes* (galeries de vers). Pour visualiser ceci, prenez deux feuilles de papier et placez l'une au-dessus de l'autre. Avec un couteau ou des ciseaux, pratiquez une petite incision sur chacune, et collez les deux feuilles ensemble, seulement le long des deux incisions.. Si un insecte vit sur la feuille de papier supérieure, il se peut qu'un jour il entre accidentellement dans l'incision et se retrouve alors sur la feuille inférieure. Il sera intrigué, parce que rien n'est à sa place. Après de nombreuses tentatives, l'insecte peut découvrir qu'il peut ressortir dans son monde originel en repassant par l'incision. Aussi longtemps qu'il marche autour de l'incision, tout va bien et paraît normal ; mais lorsqu'il essaie de prendre le « raccourci », il a un problème.

« Les incisions de Riemann » ont été utilisées de manière spectaculaire par Lewis Carroll, dans son livre *Through the Looking-Glass*. L'incision de Riemann est le miroir.

Peu après Riemann, des chercheurs, dans toute l'Europe, ont commencé à vulgariser l'idée de la quatrième dimension. Mais il se fit que les mathématiques avancées de Riemann étaient tellement en avance sur la pensée de l'époque, qu'il n'existait aucun principe physique pour guider plus loin les recherches. Ce n'est que cent ans plus tard que des physiciens purent le rattraper ! Mais ce qui avait pu se produire, cependant, était la réalisation qu'un être de la quatrième dimension devrait avoir ce qui nous paraîtrait à nous, des pouvoirs divins. Kaku écrit :

Imaginez que vous êtes capable de traverser les

murs.

Vous ne devriez plus vous soucier d'ouvrir les portes ; vous pourriez passer au travers. Vous ne devriez pas contourner les immeubles ; vous pourriez y entrer en passant à travers murs et piliers, et vous pourriez ressortir par le mur de derrière. Vous ne devriez plus contourner les montagnes : vous pourriez passer au travers. Si vous avez faim, il vous suffirait de passer la main à travers la porte du réfrigérateur sans devoir l'ouvrir. Vous ne resteriez plus jamais planté devant la portière accidentellement verrouillée de votre voiture : vous pourriez simplement y entrer en la traversant.

Imaginez que vous êtes capable de disparaître et de réapparaître à volonté.

Au lieu de devoir vous rendre à l'école ou au travail en voiture, vous vous disparaîtriez et vous rematérialiserez dans votre salle de classe ou votre bureau. Vous ne devriez plus prendre un avion pour visiter des contrées lointaines : vous pourriez simplement disparaître et vous rematérialiser où vous le voulez. Vous ne seriez plus jamais coincés dans des embarras de circulation aux heures de pointe : vous et votre voiture disparaîtriez simplement et vous vous rematérialiserez là où vous devez vous rendre.

Imaginez que vous avez des yeux radioscopiques.

Vous pourriez voir se produire des accidents à distance. Après avoir disparu et vous être rematérialisé à l'endroit de l'accident, vous pourriez voir où exactement se trouvent les victimes, même si elles sont cachées sous les décombres.

Imaginez que vous puissiez fouiller l'intérieur d'un objet sans devoir l'ouvrir.

Vous pourriez extraire les segments d'une orange sans devoir l'éplucher ou la couper. Vous pourriez être respecté en tant que chirurgien de renom ayant l'habileté

de réparer les organes endommagés des patients sans même devoir inciser la peau, réduisant ainsi pratiquement à néant la douleur et le risque d'infection. Vous pourriez mettre la main dans le corps des patients en passant directement à travers la peau, et pratiquer la délicate opération.

Imaginez ce qu'un criminel pourrait faire de ces pouvoirs. Il pourrait entrer dans la banque la mieux gardée. Il pourrait voir à travers les portes de coffre-fort les plus massives, les valeurs qui l'intéressent et les retirer sans effort. Il pourrait ensuite sortir à l'aise, sans que les balles tirées par les gardes l'affectent le moins du monde.

Avec de tels pouvoirs, aucune prison ne pourrait garder en ses murs aucun criminel. Aucun secret ne pourrait nous échapper. Aucun trésor ne nous serait caché. Aucun obstacle ne pourrait nous arrêter. Nous pourrions réellement faire des miracles, accomplir des actions qui dépassent la compréhension des mortels. Et nous serions aussi omnipotents.

Quel est l'être qui possède ces pouvoirs divins ? La réponse est : un être d'un monde de dimension supérieure. [Kaku, 1994]

En 1877, un scandale qui éclata à Londres attira brusquement l'attention du public sur l'idée de la quatrième dimension.. Un « voyant » nommé Henry Slade, qui organisait des séances dans les demeures de personnes en vue, fut arrêté pour « tromperie » par l'usage d'artifices subtils, chiromancie et autres moyens frauduleux ». [Kaku, 1994]

Slade fut inculpé de fraude par la Cour, mais il affirma qu'il pouvait prouver son innocence en reproduisant les faits devant une commission scientifique ; et Johann Zollner, professeur de Physique et d'Astronomie à l'Université de Leipzig, rassembla un

groupe de savants qui acceptèrent d'examiner les faits sous un angle scientifique. La raison de leur collaboration fut rendue publique : ils déclaraient que les phénomènes que Slade affirmait pouvoir produire étaient en fait possibles, à condition que les objets soient manipulés dans la quatrième dimension ! Grâce à cela, la couverture médiatique donna au public une bonne idée de ce qu'il est possible d'accomplir dans notre monde étrange.

Parmi les défenseurs de Slade se trouvaient William Crookes, inventeur du tube cathodique ; Wilhelm Weber, le collaborateur de Gauss, et le mentor de Riemann : J.J. Thompson, qui avait obtenu un prix Nobel en 1906 pour la découverte de l'électron ; Lord Rayleigh, l'un des plus grands physiciens classiques de la fin du dix-neuvième siècle et lauréat du prix Nobel en 1904.

Tout d'abord, on confia à Slade deux anneaux de bois, distincts et non brisés. Serait-il capable d'accrocher un anneau à l'autre sans en briser aucun ? Si Slade réussissait, écrivit Zollner, cela « représenterait un miracle, c'est-à-dire un phénomène que nos conceptions actuelles des processus physiques et organiques seraient absolument incapables d'expliquer ».

Ensuite, on lui remit la coquille d'un escargot de mer dont la spirale tournait soit vers la droite soit vers la gauche. Slade serait-il capable de transformer une coquille dont la spirale s'enroulait vers la droite en une coquille dont la spirale s'enroulerait vers la gauche et vice-versa ? En troisième lieu, on lui remit une corde en boucle fermée, faite d'un boyau séché d'animal. Serait-il capable de faire un nœud dans la corde circulaire sans couper celle-ci ?

Slade fut également soumis à des variantes de ces épreuves. Par exemple, on lui remit une corde dans laquelle un nœud avait été fait, et dont les extrémités avaient été scellées à la cire et cachetées avec le cachet

personnel de Zollner. Slade fut prié de défaire le nœud sans briser le sceau de cire, et de refaire un nœud de main gauche dans la corde. Comme les nœuds peuvent toujours être défaits dans la quatrième dimension, cela devait être facile pour une personne de la quatrième dimension. Slade fut également prié de vider le contenu d'une bouteille cachetée, sans briser ladite bouteille.

Slade avait-il des aptitudes aussi spectaculaires ?

Actuellement, nous réalisons que la manipulation d'un espace d'une dimension supérieure, ce dont Slade prétendait être capable, requiert une technologie bien plus avancée qu'il n'est possible sur cette planète dans un avenir concevable. Cependant, ce qui est intéressant dans ce cas célèbre, est que Zollner a correctement conclu que les actes de sorcellerie de Slade pouvaient être expliqués si l'on parvenait à transporter les objets dans la quatrième dimension.

Par exemple, en trois dimensions, des anneaux séparés ne peuvent être accrochés l'un à l'autre sans qu'on les brise. De même, on ne peut faire de nœuds dans des boucles de cordes qu'en coupant celles-ci. Cependant, dans des dimensions supérieures, les nœuds peuvent être défaits aisément et des anneaux fermés peuvent être accrochés les uns aux autres. Et cela parce qu'il y a « plus de place » pour faire des nœuds dans des boucles de cordes et pour accrocher l'un à l'autre des anneaux fermés. Si la quatrième dimension existe, alors les cordes et les anneaux peuvent être transportés de notre univers, tordus, et remis dans notre monde. En fait, dans la quatrième dimension, les nœuds ne peuvent rester noués. On peut toujours les dénouer sans couper la corde. Le fait est impossible en trois dimensions, mais d'une simplicité enfantine dans la quatrième. En fait, il semblerait que la troisième dimension soit la *seule* où les nœuds restent noués !

De même, en trois dimensions il est impossible de convertir un objet rigide fait pour la main gauche en un objet similaire pour la main droite. Les humains naissent avec le cœur vers la gauche, et aucun chirurgien, aussi habile soit-il, ne serait capable de retourner d'un côté ou d'un autre les organes internes humains. Ceci n'est possible (comme l'a dit le premier le mathématicien August Möbius en 1827) que si nous enlevons le corps de notre univers, le faisons opérer une rotation en quatrième dimension, puis le réinsérons à nouveau dans notre univers.

Zollner souleva une tempête de controverses lorsque dans un article publié dans le *Quarterly Journal of Science and Transcendental Physics*, il affirma que Slade étonnait son public par des faits « miraculeux » accomplis en présence de savants distingués.

La défense sans équivoque par Zollner des faits accomplis par Slade fit sensation et se répandit comme une traînée de poudre dans la société londonienne. Zollner était soutenu par son cercle de scientifiques réputés tels Weber et Crookes. Il ne s'agissait pas là de scientifiques médiocres, mais bien de maîtres ès sciences, et d'observateurs chevronnés d'expériences. Ils avaient tous passé leur vie à travailler sur des phénomènes naturels, et voilà qu'à présent, sous leurs yeux, Slade accomplissait des faits qui n'étaient possibles que si des esprits vivaient dans la quatrième dimension. [Kaku, 1994 ; textes mis en gras par moi-même]

Il y eut bien sûr des critiques et détracteurs acharnés, mais à mon avis, aucun de leurs arguments ne tient la route. En fait, tout cela a été démontré à maintes reprises au cours des siècles, loin dans le passé, et il y a toujours eu des « sauvages » détracteurs et critiques qui défendaient leurs propres maîtres matérialistes ou leurs dieux.

Ce qui est intéressant dans les descriptions par Kaku des aptitudes d'un « être de quatrième dimension », est qu'elles sont précisément le type de choses qui caractérisent le « phénomène extraterrestre » qui interagit de plus en plus profondément avec notre réalité à mesure que les années passent. Bien plus, il y a une accumulation de preuves nous montrant que des êtres ayant de tels pouvoirs ont interagi de tous temps avec les humains, bien que par le passé on les ait nommés fées, démons, vampires, etc. En outre, ces aptitudes qui sont décrites comme de « quatrième dimension » sont exactement ce que les Cassiopéens qualifient de quatrième densité plutôt que de dimension.

En 1884, après dix années de controverse, Edwin Abbot, Directeur de la City of London School, écrivit le roman *Flatland : A Romance of Many Dimensions by a Square*. Abbot était un ecclésiastique, ce qui n'est pas trop surprenant puisque ceux-ci avaient à présent un « endroit » où mettre le ciel et l'enfer, les anges et les démons - dans la quatrième dimension (ce qui n'était probablement pas très éloigné de la vérité !). Seulement, (*Flatland*) était une satire mordante, une critique sociale. Abbot s'est moqué des gens pieux qui niaient la possibilité de la quatrième dimension. Ce livre vaut la peine d'être lu ne serait-ce que pour les nombreux exemples de bigoterie et d'étroitesse d'esprit qui sont monnaie courante, même de nos jours, dans les milieux scientifiques et religieux.

Flatland prépara les esprits à des expressions plus artistiques de la quatrième dimension, y compris les œuvres d'Oscar Wilde, H.G. Wells, Lewis Carroll, Joseph Conrad et d'autres encore. L'essor de nombreuses « sociétés occultes » comme le mouvement théosophique par exemple, fut possible grâce aux idées sur la quatrième dimension. C'était devenu la dernière lubie à la mode,

pourrait-on dire.

Il y avait là du bon et du mauvais. Le mauvais est que les scientifiques sérieux tinrent à garder leurs distances par rapport à des sujets pour magazines à sensation, tout comme de nos jours ils gardent leurs distances par rapport à tout ce qui concerne les « extraterrestres ». Le bon est que tout cela devint une métaphore culturelle : le cubisme et l'expressionnisme furent influencés par les géométries non-euclidiennes de la quatrième dimension.

C'est Charles Howard Hinton qui « apporta » la quatrième à l'Amérique. A Oxford, Hinton avait tenté de trouver des moyens de visualiser la quatrième dimension. En tant que mathématicien, il savait qu'on ne peut pas visualiser un objet à quatre dimensions dans sa totalité, mais on peut visualiser une coupe transversale d'un tel objet.

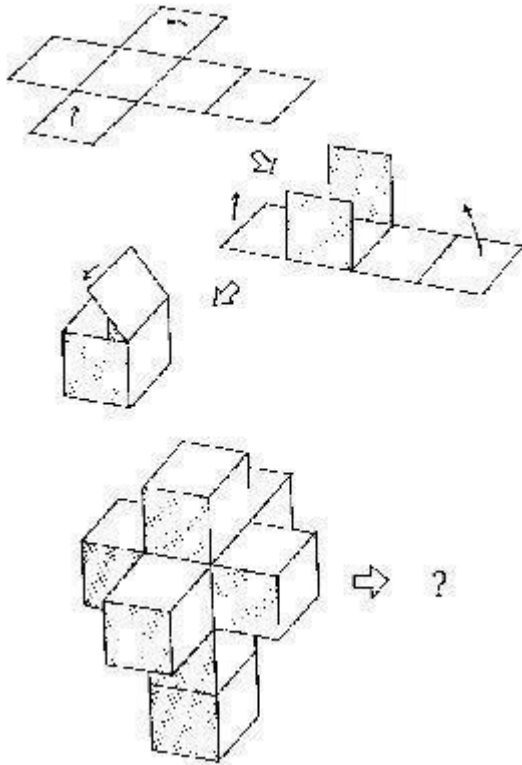
Après avoir eu des problèmes personnels, Hinton s'en alla en Amérique, travailla pendant un certain temps à Princeton, puis au Patent Office à Washington. Il passa plusieurs années à mettre au point des méthodes intelligentes pour que « l'homme de la rue » parvienne à « voir » des objets en quatre dimensions. Il perfectionna des cubes spéciaux qui, si on y mettait assez du sien, permettaient de visualiser des hypercubes, ou cubes en quatre dimensions. Ceux-ci allaient devenir finalement les « cubes de Hinton ». Il inventa le terme *Tesseract* pour décrire un hypercube non développé.

Les habitants du Plat-Pays sont incapables de visualiser un cube, mais ils peuvent conceptualiser un cube en trois dimensions et le développer. Pour un habitant du Plat-Pays, un cube, lorsqu'il est développé, ressemble à une croix, et consiste en six carrés, comme le montre la figure du dessus. De la même manière, nous sommes incapables de visualiser un hypercube en quatre

dimensions mais si nous le « développons », nous obtenons une *série de cubes disposés en un Tesseract en forme de croix*. Bien que ceci semble être un objet « solide et stable » en trois dimensions, l'idée est de comprendre qu'il s'agit seulement de notre représentation de l'hypercube « enveloppé » en un espace quadri-dimensionnel, de la même manière que la figure en forme de croix s'« enveloppe » en un cube quand on la fait passer d'un espace bi-dimensionnel à un espace tri-dimensionnel..

Comme le lecteur peut se le figurer, les cubes de Hinton devinrent rapidement des objets d'« importance mystique ». On prétendit qu'il était possible d'avoir des aperçus de la quatrième dimension si on méditait suffisamment sur ces cubes. Ses disciples passèrent des heures en contemplation devant ces cubes, jusqu'à ce qu'ils parviennent à les réarranger et à les rassembler en hypercube en passant mentalement par la quatrième dimension. . Ceux qui réussissaient cette performance mentale devaient, disait-on, avoir atteint le niveau le plus élevé du nirvana !

La plus importante contribution de Hinton au sujet de la quatrième dimension est sa vulgarisation de figures de dimensions supérieures. Celles-ci sont utiles à maints égards, parce que même des *mathématiciens professionnels conceptualisent des objets de dimensions plus élevées grâce à des coupes transversales, aux développements de ces objets, et leurs projections*. Le lecteur souhaitera peut-être consulter le livre *The Monster from Nowhere* de Nelson Bond, qui décrit comment un monstre de la quatrième dimension peut se manifester dans notre propre monde. Il y a des descriptions bizarres qui correspondent vraiment à des



« manifestations extraterrestres » de l' époque actuelle.

Bon. Et maintenant, où en sommes-nous après tout cela ?

Je pense que chacun peut comprendre que nous avons tous une « connexion » avec l'Onde, ou Frontière d'un autre Monde, par l'intermédiaire d'une sorte d'incision ou de « galerie de ver » dans la quatrième dimension, appelée « réalité perpendiculaire ». Qu'on puisse y accéder ou non, c'est là une autre question. Et que cela nécessite une ou plusieurs personnes pour « produire » ou « faire se manifester » une telle incision,

est encore un autre problème. Si la dernière idée est correcte, nous pouvons supposer que des groupes de sept personnes, à condition que ces personnes soient les *bonnes* (ceci est déterminé par la dynamique de chaque groupe) peuvent interagir de manière à apporter à chacun des membres du groupe des connaissances et une prise de conscience exponentielles, en « pratiquant l'incision » ou en « creusant la galerie de ver ».

De tels groupes seraient des « canaux » ainsi que les nomment les Cassiopéens, et, comme nous l'avons appris précédemment, un canal est une sorte de « tunnel de secours » qui peut être activé à l'approche de l'Onde.

Mais comment est-ce que cela fonctionne exactement ? Eh bien, à mesure que nous avançons, de plus en plus de pièces du puzzle se mettaient en place ; la séance Santilli a été la dernière fois que nous avons discuté du sujet de l'Onde pendant près d'un an. Nous n'allions revenir sur ce sujet qu'en juin 1996, alors que beaucoup d'eau avait coulé sous les ponts. Changements, changements, changements. [1]

Lorsque nous en avons discuté à nouveau, ce fut parce que j'avais commencé par une question à propos de quelque chose qui semblait n'avoir aucun rapport.. Et dans ce cas-ci, l' « onde » qui fut « soulevée » ne paraissait avoir aucun lien avec L'ONDE dont nous discutons en ce moment.. C'est seulement plus tard que nous avons soupçonné qu'il y avait un lien entre les deux.

Juste pour vous dire un peu ce qui a déclenché les questions qui ont mené à la série suivante d'indices, j'avais acheté un livre intitulé *The Sufi Path of Knowledge*, de William Chittick, simplement parce que je souhaitais en savoir plus sur les soufis à la suite de ma lecture des écrits d'Ouspensky et de Gurdjieff. J'avais même posé quelques questions au sujet de la présentation, par Ouspensky, de la prise de conscience de

la deuxième dimension, relative à ce que les Cassiopéens nomment la « deuxième densité ».

11/02/95

Q : (L) Précédemment, nous avons discuté des perceptions dont parle Ouspensky dans son *Tertium Organum*. Était-ce une description assez exacte de l'état de nos perceptions et de l'état des perceptions de la deuxième densité ?

R : Oui.

Je dois répéter qu'il semble que l'explication mathématique des dimensions correspond mieux à ce que les Cassiopéens nomment *densités*, tandis que « réalités alternatives » correspond plutôt à la compréhension « populaire » des dimensions. Il y a sans nul doute énormément de mauvaise compréhension et de fausses conceptions parmi les gourous du New Age à propos de ces sujets. Et ce qui est triste, c'est qu'ils utilisent les mots sans aucune compréhension de la précision mathématique et des significations profondes, et de nombreuses personnes sont nourries d'un tas de bobards avec ces « salades de mots ». En même temps, beaucoup ont la compréhension mais ne disposent pas d'un vocabulaire adapté pour l'exprimer, de sorte que le conflit entre perception inspirée et science se perpétue sans fin. Mais gardons cela pour plus tard.

Pendant et après la période de profond changement dans ma propre vie, je dois admettre que j'étais plutôt en colère contre les Cassiopéens. Je veux dire que voilà des êtres de lumière, censément en provenance de la sixième densité, qui avaient bavardé avec nous pendant un certain temps, qui -on aurait pu le penser- auraient pu me donner des conseils de façon à m'éviter douleurs et souffrances, ou événements pénibles, et tout ce j'obtenais à partir du moment où je commençais à mettre en oeuvre leurs suggestions, c'était

des attaques constantes de ma psyché, de ma personne, et même de ma famille. Un soir je me plaignis auprès d'eux. :

11/02/96

Q : (L) J'ai écrit à un *tas* de gens... quand est-ce que je vais trouver ce que je cherche ?

R : Est-ce que nous ne vous avons rien dit ? Est-ce que nous ne vous avons pas conseillé d'utiliser le réseau ?? ! ??

Q : (L) Bien sûr...

R : Et qu'est-ce que vous avez fait ?

Q : (L) Eh bien, je me suis mise en ligne dès que j'ai pu...

R : Et que s'est-il passé ?

Q : (L) Les Lézards ont essayé de me tuer ! [rires]

R : L'armée des Lézards, c'est-à-dire les SDS, vous a attaquée depuis le premier jour. Nous ne vous mettons en garde que depuis un an et demi selon votre mesure.

Q : (L) La situation et telle que je n'ai plus de force pour travailler contre cette constante oppression et cette opposition. Pouvez-vous me dire si j'aurai un jour un peu de paix afin de pouvoir continuer à fonctionner ?

R : L'avons-nous fait ?

Oui ils l'avaient fait... de façon subtile, à de nombreuses reprises.. Le seul problème est que ce n'était jamais spécifique. C'était comme si on m'avait dit qu'il y avait un trésor au centre d'un labyrinthe que j'étais censée trouver et que j'y entre les yeux aveuglés par un bandeau épais. Bien sûr, les Cassiopéens étaient là, me chuchotant en coulisse : « Tu approches, ça devient tiède maintenant ! Oups, non froid, plus froid, glacial... ! Bien. Oui, plus chaud, plus chaud, très chaud ! »

Mais c'était difficile et dingue à vivre. Je n'ai pas réalisé à l'époque qu'ils m'apprenaient à discerner les choses d'une manière et à un niveau rarement atteints ,

même par ceux qui consacrent leur vie entière à la métaphysique et au paranormal. Je me sentais fâchée et frustrée comme un enfant qui a de la difficulté à « digérer » les maths et qui ne réalise pas combien les leçons pratiques lui faciliteront la besogne plus tard.

Mais c'était un processus qui me semblait sans fin. Plusieurs mois se passèrent sans qu'aucune séance ne soit organisée, soit parce que je me sentais malade ou déprimée, soit parce que je me sentais trop fatiguée pour faire de grands efforts. Lorsqu'enfin nous organisâmes une séance, je me plaignis à nouveau :

01/06/96

Q : (*L*) Plusieurs personnes m'on fait remarquer que, depuis que ce projet a commencé, un nombre incalculable de choses terribles me sont tombées dessus. Ma vie est un désastre !

R : « Désastre » est subjectif.

Q : (*L*) Je veux dire que les choses physiques que j'ai vécues : l'échec de mon mariage, ce qui est arrivé à mes enfants, sont assez terribles, subjectivement ou non !

R : Avant que ces changements ne commencent à se manifester, vous étiez enfoncée plus profondément dans une « illusion mortelle » que vous ne l'êtes à présent. La venue au jour est, par nature, inconfortable. Mais vous en retirerez de la force, nous vous le promettons !!! !!!

Q : (*L*) Je vis une période très difficile pour le moment. Il m'est difficile de garder la tête au-dessus de l'eau.

R : Et il y a eu d'autres moments, et il y en aura d'autres, mais cela ne signifie pas que la récompense sera mince. Vous vous trouvez sur un chemin de destinée, et il n'y a pas moyen de revenir en arrière à présent.

Dans mon état d'esprit d'alors, cela me semblait désespérant ! Je n'éprouvais d'enthousiasme pour rien, et

j'étais dans état physique de crises constantes, sortant d'une maladie pour tomber dans une autre. Mais pendant les périodes de maladie, d'épuisement ou de dépression, je me mis à feuilleter ce livre sur les enseignements de Muhyi al-Din Muhammad ibn 'Ali ibn al-'Arabi, qui restait là à prendre la poussière sur une étagère depuis quelques années.

A mesure que j'en lisais des passages ici et là, je fus frappée par la similitude avec les enseignements des Cassiopéens. Je trouvai également stimulant de découvrir que tout ce que je souffrais était le lot habituel de ceux qui se préparent à ce que certaines révélations leurs soient faites. Cela me donna le courage de me décider à organiser une nouvelle séance, pendant laquelle nous eûmes les échanges suivants :

62906a90c53d39b77ea23ac9bfob63f2976b6f02

15/06/96

Q : (*L*) Comme vous le savez, j'ai étudié dernièrement des écrits soufis, et j'ai découvert tellement de similitudes entre ces « révélations » et ce que nous recevons par l'intermédiaire de cette source-ci, que j'en ai été abasourdie ; c'est le moins que je puisse dire. Dès lors, ma question est : pouvons-nous considérer que ce que nous avons ici est une révélation permanente, croissante ?

R : Oui.

Q : (*L*) Bon. De mes lectures il semblerait que dans un processus de révélation, lorsque les connaissances sont suffisamment étendues, il commence à se produire des révélations intérieures. Est-ce le cas dans le processus actuel ?

R : Cela se peut.

Q : (*L*) Mon expérience, au cours des deux dernières années, est que lorsqu'il y a un accroissement significatif des connaissances, ce qui est d'une certaine manière cyclique - je passe par une dépression avant de pouvoir les assimiler - et c'est comme s'il se produisant une transformation intérieure me faisant passer d'un niveau à un autre. Avons-nous la possibilité, et si oui est-il conseillé, de développer ou faciliter ce processus d'une manière ou d'une autre ?

R : C'est un processus naturel. Laissez aller.

Q : (*L*) Un des sujets étudiés par Al-Arabi concerne les niveaux ontologiques des êtres. Des cercles concentriques, pourrait-on dire, d'états d'être. Et chaque état définit les relations en termes de connaissances et de prise de conscience. A mesure qu'on monte de niveau, on s'approche d'une relation directe avec le cœur de l'existence, et sur les bords extérieurs on est en relation plus directe avec la matière. Ceci explique assez bien les sept densités que vous nous avez décrites, et il dit également qu'il y en a sept. Il parle également de « rayonnement vers l'extérieur » et de « cheminement vers l'intérieur » à propos de la connaissance. Mon idée est que certains êtres, comme les SDS de 4e densité et autres êtres SDS de troisième densité, qui pensent qu'ils sont en train de créer une situation où leurs pouvoirs personnels seront accrus, pourraient bien en fait faire partie du processus de « rayonnement vers l'extérieur » ou dispersion dans la matière. Est-ce que cette perception est correcte ?

R : C'est à peu près ça..

Q : (*L*) Al-Arabi dit, et ceci correspond à ce que vous avez dit, que nous pouvons rester dans l'illusion où nous sommes, que nous pouvons nous diriger vers le haut ou vers le bas. Est-ce que cela dépend, en partie, selon la direction choisie, de notre position dans le cycle ?

R : C'est plus complexe que cela.

Q : (L) Oh, j'en suis convaincue. Al-Arabi présente une analyse très complexe et il ne savait pas tout non plus, sans doute. Cependant, cela reflète quasiment mot pour mot des choses qui nous ont été dites par l'intermédiaire de cette source-ci.

R : Maintenant, étudiez, lisez, recherchez tout ce que vous pouvez au sujet **des ondes instables de gravité**.

Q : (L) Bon. Ondes instables de gravité. Je vais voir ce que je peux faire. Autre chose à ce sujet ?

R : Méditez aussi !

Q : (L) Oui. Bon. Ils nous ont dit de méditer. Est-ce que tu as médité, Freddie ? (F) Pas ces derniers temps.

R : C'est pour vous, Laura, nous voulons dire que vous devez méditer sur les ondes instables de gravité ; cela fait partie de votre recherche. Les ondes instables de gravité dévoileront des vérités encore cachées en physique quantique, ce qui rendra le tableau clair comme du cristal.

Q : (L) La gravité semble être une propriété de la matière. Est-ce correct ?

R : Et de l'antimatière !

Q : (L) Est-ce que la gravité qui est une propriété de l'antimatière, de « l'antigravité » ? Ou bien n'y a-t-il que de la gravité, pour ainsi dire ?

R : Lien. La gravité relie tout ce qui est physique à tout ce qui est éthérique, grâce à des ondes instables de gravité !!!

Q : (L) Est-ce que l'antimatière est ce que nous considérons comme l'existence « éthérique » ?

R : Chemin vers. Portail vers.

Q : (L) Est-ce que les ondes instables de gravité émanent de la septième densité ?

R : Au travers. Il n'y a pas de lieu d'émanation.

Q : (L) Donc, elles sont une propriété ou un attribut de l'existence de la matière, et relie la matière à l'idéation éthérique ?

R : En quelque sorte ; mais elles sont une propriété de l'antimatière également !

Q : (L) Donc, par l'intermédiaire des ondes instables de gravité, on peut accéder à d'autres densités ?

R : A tout.

Q : (L) Est-ce qu'on peut les produire mécaniquement ?

R : La production est en fait le rassemblement et la dispersion.

Q : (L) Bien. Et quelle sorte d'appareil pourrait rassembler et disperser des ondes de gravité ? Est-ce là ce que font les spirales ?

R : Sur le bon chemin. Lorsque vous avez écrit « Noé » (*The Noah Syndrome*) où avez-vous placé la gravité ?

Q : (L) J'ai pensé que la gravité était un indicateur de la consommation d'électricité, que la gravité était un sous-produit d'un flux continu d'énergie électrique...

R : La gravité n'est pas un sous-produit ! Il s'agit de l'ingrédient central de toute existence !

Q : (L) Je faisais une évaluation en termes de flux électrique et de consommation... et je pensais que l'électricité était la preuve d'une sorte de conscience, et que la gravité était la preuve qu'une planète qui l'avait avait de la vie...

R : Nous vous avons dit précédemment que les planètes et les étoiles sont des fenêtres. Et où va la gravité ?

Q : (L) Ouh là ! Où va la gravité ? Le soleil est une fenêtre. Même notre planète doit être une fenêtre !

R : C'est ça ! La gravité ; c'est tout ce qu'il y a.

Q : (L) Est-ce que la lumière est une émanation de

la gravité ?

R : Non.

Q : (L) Qu'est-ce que la lumière ?

R : De la gravité. La gravité c'est « Dieu ».

Q : (L) Mais je pensais que Dieu était la Lumière ?

R : Si la gravité est tout, qu'est-ce qu'elle n'est pas ? La lumière est l'expression d'énergie produite par la gravité. Veuillez, s'il vous plaît, nommer quelque chose qui n'est pas de la gravité.

Q : (L) Eh bien, si la gravité est tout, il n'y a rien qui ne soit gravité, bon, très bien ! Qu'est ce que le néant absolu ?

R : Une simple idée.

Q : (L) Donc, il n'y a pas de non-existence ?

R : Si, il y en a

Q : (L) Est-ce que les pensées produisent de la gravité ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que le son produit de la gravité ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que le son peut manipuler la gravité ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que la voix humaine peut faire cela ?

R : Oui.

Q : (L) Est-ce que cela peut se faire tonalement ou par le pouvoir de la pensée ?

R : Les deux. La gravité est manipulée par le son lorsque la pensée manipulée par la gravité choisit de produire un son, ce qui manipule la gravité.

Q : (L) Et le type qui a construit Coral Castle [2] a fait des tourbillons aériens pendant qu'il mettait tout en place par sa pensée ?

R : Non. Il a fait des tourbillons quand la gravité a choisi de le manipuler de manière à ce qu'il fasse des

tourbillons afin qu'il puisse manipuler la gravité.

Q : (*L*) Est-ce que la gravité a de la conscience ?

R : Oui.

Q : (*L*) Est-il possible à un individu de faire le choix, ou bien est-ce la gravité qui EST lui qui choisit ?

R : La gravité qui était en lui était toute la gravité qu'il y avait.

Q : (*L*) Eh bien. Et moi qui pensais que les Soufis étaient difficiles ! (*F*) Mais c'est probablement grâce à ce que tu as étudié que cette porte s'est ouverte. (*L*) Bon Sang ! Qu'ai-je fait ! Très bien. Je me sens désorientée.

R : Non, vous ne l'êtes pas.

Q : (*L*) Alors, disons que je me sens embrouillée et accablée.

R : Embrouiller, c'est amusant !

Q : (*L*) Eh bien je pense que si quelque chose de particulier doit sortir de tout cela, nous le découvrirons à mesure que nous avançons.

R : Combien de fois devons-nous vous le dire ? ! ? ! Absolument toute l'existence se trouve en chacun de vous et vice-versa.

Q : (*L*) Alors, comment expliquer la « multiplicité » que nous percevons ?

R : Perception de troisième densité.

Q : (*L*) Donc, j'ai tout l'univers en moi... bon, c'est... Je comprends. Assez bizarrement, je comprends. Le problème est d'y accéder, d'enlever les voiles.

R : C'est ça qui est gai.

Q : (*L*) Alors, le type qui a construit Coral Castle a pu y avoir accès. Tout le temps ou par intermittence ?

R : Partiellement.

Q : (*L*) D'après ce que je comprends, à la vitesse de la lumière il n'y a pas de masse, pas de temps, pas de gravité. Comment cela peut-il être ?

R : Pas de masse, pas de temps, mais si, de la

gravité

Q : (*L*) Un photon a de la gravité ?

R : La gravité prend le pas sur la vitesse de la lumière.

Q : (*L*) Les ondes de gravité sont plus rapides que la lumière ?

R : Oui.

Q : (*L*) Qu'est-ce qui pourrait rendre instable une onde de gravité ?

R : L'utilisation.

Q : (*L*) Il me semble que je rate quelque chose d'important ici...

R : Oui, mais vous ne pourrez le trouver qu'en allant à votre propre rythme. Et là-dessus, bonne nuit.

A présent, tous ceux qui ont pu penser parfois que je suis dure de la compréhension en sont à présent convaincus ! C'est vrai que j'avais lu et étudié pendant de nombreuses années avant de découvrir les secrets de notre existence en ce monde, et il m'est arrivé de penser que je ne m'en tirais pas mal pour une non-spécialiste. Mais à présent, tout ce que j'avais découvert était jeté aux orties, et je me retrouvais en première année d'école. Et dans cette classe, je n'étais apparemment *pas* l'élève la plus brillante !

Un certain nombre de points de cette séance m'ont frappée (rétrospectivement, bien sûr !) comme devant être gardés à l'idée à mesure que nous progressons vers la solution de l'énigme : comment sortir du pays d'Oz et revenir au Kansas. Les voici :

Les ondes instables de gravité apparaissent comme des secrets encore ignorés de la physique quantique, et rendent le tableau clair comme du cristal.

La gravité semble être une propriété de la matière et de l'antimatière ! L'antimatière serait le chemin ou le portail qui conduit à l'existence « éthérique » ? La gravité

relie tout ce qui est physique à tout ce qui est éthérique grâce aux ondes instables de gravité !!!

Dès lors, grâce aux ondes instables de gravité on peut accéder non seulement aux autres densités, mais à tout.

La « production » mécanique d'ondes de gravité se fait grâce au rassemblement et à la dispersion.

Les spirales « conduisent » à un moyen mécanique de rassembler et disperser les ondes de gravité.

La gravité est l'ingrédient central de toute existence ! Vous l'avez aussi !!

Les pensées produisent de la gravité. Et de ce fait, la connaissance et la prise de conscience également. Il faut naturellement se rappeler que connaissance et prise de conscience sont les « clés » qui permettent de produire un canal, et nous pensons qu'un « canal » est une réalité perpendiculaire ou quelque chose de semblable à l'incision de Riemann ou à une galerie de ver.

J'ignore si vous, lecteurs, pensez ce que je pense de tout ceci, mais gardez tout cela à l'esprit à mesure que nous continuons à tenter de découvrir la nature de l'Onde et la meilleure manière de nous préparer à interagir avec elle avec profit.

[1]: Ce fut à cette période que j'ai demandé le divorce à mon ex et que Tom French a décrit ma condition tout à fait bien dans son article. Le lecteur intéressé peut trouver le texte sur le site web du Times à www.sptimes.com.

[2]: Le Coral Castle a été construit au début du 20ème siècle par un reclus excentrique letton appelé Edward Leedskalnin. Edward Leedskalnin pesait 45 kilos – haut de 1,50 mètre – finit sa vie à Homestead en Floride – sur un morceau de terrain de 4 hectares juste au sud de Miami en Floride. D'une façon ou d'une autre, il réussit tout seul à lever et à manœuvrer des blocs de corail pesant jusqu'à 30 tonnes chacun et à créer non seulement un château mais d'autres choses. Comment Edward fit son travail – n'a jamais été découvert – bien qu'il travaillât pendant 30 ans. Il travaillait seul – la nuit – et semblait savoir quand il était observé. A ces moments – il ne levait jamais aucune des pierres. Beaucoup d'articles prétendent qu'il trouvât les mêmes secrets de lévitation que ceux utilisés par les constructeurs supposés des Pyramides d'Égypte – parmi d'autres sites mégalithiques dans le monde dont la création reste inexplicable. On a cité Edward Leedskalnin disant, « J'ai découvert les secrets des pyramides, et j'ai trouvé comment les Égyptiens et les anciens constructeurs au Pérou, au Yucatan, et en Asie, avec seulement des outils primitifs, soulevaient et mettaient en place des blocs de pierre pesant plusieurs tonnes! » Au total, Edward a extrait plus de onze cents tonnes de corail pour son château, en utilisant des outils façonnés de pièces ferrillées, ne révélant jamais comment il avait réussi à lever, et positionner, les blocs massifs de corail qui composaient l'ensemble.

Psychologie animale ou ce qui a été A, restera A. Ce qui a été non-A, restera non-A. Tout a été et restera soit A, soit non-A.

02/11/95

Q : (L) Nous avons lu récemment dans le livre d'Ouspensky : *Tertium Organum* ce qu'il écrit à propos des perceptions ; s'agit-il là d'une description assez exacte de l'état de nos perceptions et de l'état de perception de la deuxième densité ?

R : Oui.

Q : (L) Bon. Faisons un saut jusqu'à la perception de quatrième densité ; est-ce que la perception en quatrième densité est...

R : Attendre et voir venir

Je sais que bon nombre d'entre vous se posent des questions au sujet de cette remarque sur la description par Ouspensky des perceptions de deuxième densité, mentionnée dans un chapitre précédent de la présente série, parce que vous m'avez écrit pour me demander de quoi il s'agit exactement. Avant de nous plonger dans la discussion avec les Cassiopéens, je voudrais citer ce passage que nous avons discuté lors de la séance, parce que ce problème sera abordé une nouvelle fois dans ce chapitre-ci, et le lecteur souhaitera peut-être en savoir davantage à ce sujet : de quoi s'agit-il exactement, et

comment se fait-il que nous puissions vivre dans un monde où les perceptions sont si différentes, et pourquoi celles-ci peuvent-elles avoir sur nous un effet tel que *nous pouvons vivre et évoluer parmi des êtres que nous sommes incapables de percevoir*.

Il y a aussi le problème de ce que peuvent être nos propres perceptions une fois que nous avons « passé de classe » et atteint la quatrième densité ; c'est une question à laquelle nous aimerions tous recevoir une réponse. Dès lors, il se peut que dans ses spéculations à ce sujet Ouspensky nous donne certains indices, bien qu'ils ne soient certainement pas tous corrects.

En fait, Ark et moi avons longuement hésité à partager cet extrait parce qu'il perçoit des erreurs dans les « raisonnements scientifiques » d'Ouspensky. Ark dit qu'ils ne sont pas scientifiques du tout, et qu'Ouspensky se contente de faire des suppositions et des déclarations sans les étayer par des preuves.

C'est peut-être vrai, mais cet extrait donne un aperçu de ce qui pourrait faire la différence entre perception humaine et perception animale du monde qui nous entoure, ce qui nous permettra de disposer d'un cadre à partir duquel nous pourrons faire de plus amples spéculations.

L'extrait est assez long, mais je ne voyais pas comment l'abréger sans omettre des points importants. Même si son style est quelque peu « démodé », puisque cela a été écrit dans les années 20 ou même avant cela, Ouspensky est plutôt concis et économe de mots, et peu sont superflus. Et en fin de compte, même ceux qui n'ont pas l'occasion d'acquérir le livre pourront bien comprendre ce dont nous parlons, lorsqu'il sera question de « perceptions » de densités. Et c'est cette idée de différence que je veux transmettre, et non pas nécessairement les spécificités telles que décrites par

Ouspensky. Donc, s'il vous plaît, lisez jusqu'au bout, même si vous ne voyez pas immédiatement la correspondance, et vous aurez peut-être des surprises quant aux idées qui commenceront à surgir !

Extrait, traduit de l'anglais, de *Tertium Organum*:

L'unité de base de notre perception est la sensation. Une sensation est un changement élémentaire dans l'état de notre vie intérieure, produit - nous semble-t-il - soit par quelque changement dans l'état du monde extérieur par rapport à notre vie intérieure, soit par un changement dans notre vie intérieure par rapport au monde extérieur. Il suffit de définir une sensation comme étant un changement élémentaire dans l'état de notre vie intérieure. Éprouver une sensation, est pensons-nous, pour ainsi dire, le reflet d'un certain changement survenu dans le monde extérieur.

Les sensations que nous éprouvons laissent certaines traces dans notre mémoire. Lorsqu'ils s'accumulent, les souvenirs des sensations se fondent peu à peu dans notre conscience, en groupes formés selon leurs similitudes ; ils s'associent, s'assemblent, ou contrastent. Généralement, les sensations éprouvées étroitement les unes avec les autres, surgissent dans notre mémoire associées de la même manière. Et graduellement, les souvenirs de sensations forment des représentations.

Les représentations sont, en quelque sorte, des souvenirs groupés de sensations. Lors de la formation de représentations, le groupement de sensations suit deux directions clairement définies. La première direction d'après le caractère de la sensation ; par exemple, une sensation de couleur jaune sera liée à d'autres sensations de couleur jaune, une sensation de goût acidulé avec d'autres sensations de goût acidulé. La deuxième direction, d'après l'époque à laquelle la sensation est

éprouvée.

Lorsqu'un groupe qui forme une représentation contient des sensations différentes expérimentées simultanément, le souvenir de ce groupe particulier de sensations est attribué à une cause commune. La « cause commune » est projetée vers le monde extérieur en tant qu'objet, et il est supposé que la représentation en question reflète les propriétés réelles de cet objet.

Un tel groupe de souvenirs constitue par exemple la représentation d'un arbre - cet arbre-ci. Dans ce groupe entrent la couleur verte des feuilles, leur odeur, leurs nuances, le bruissement du vent dans les branches, etc. Toutes ces choses prises ensemble, forment, pourrait-on dire, le foyer des rayons émis par notre mental et graduellement concentrés sur l'objet extérieur, et qui peuvent coïncider parfaitement ou non avec celui-ci.

Dans les complexités plus grandes de la vie mentale, les souvenirs de représentations subissent le même processus que les souvenirs de sensations. A mesure qu'ils s'accumulent, les souvenirs de représentations ou « images de représentation » s'associent des façons les plus variées, sont mis ensemble, contrastés, mis en groupes pour, finalement, donner naissance à des concepts.

Dès lors, des diverses sensations éprouvées à différents moments (en groupes) naît, dans un enfant, la représentation d'un arbre (cet arbre-ci), et plus tard, à partir des images des représentations de différents arbres est formé le concept de l'arbre, c'est-à-dire non pas de cet arbre-ci en particulier, mais d'un arbre en général. La formation de concepts mène à la formation de mots et à l'apparition du discours.

Le discours est composé de mots ; chaque mot exprime un concept. Le concept et le mot sont en fait la même chose, sauf que l'un (le concept) se rapporte à

l'aspect intérieur, tandis que l'autre (le mot) se rapporte à l'aspect extérieur. Le mot est le signe algébrique d'une chose.

Dans notre discours, les mots expriment des concepts ou des idées. Les idées sont plus larges que les concepts ; elles ne sont pas un signe de groupe pour des représentations similaires, mais elles embrassent des groupes de représentations dissemblables, ou même des groupes de concepts. Donc, une idée est un complexe ou un concept abstrait.

Actuellement, l'homme moyen, pris comme norme, possède trois unités de vie mentale : la sensation, la représentation, et le concept.

L'observation montre, en outre, que dans certaines personnes apparaît à certains moments, comme une quatrième unité de vie mentale, que les différents auteurs et écoles nomment différemment, mais dans laquelle l'élément de perception d' idées est toujours relié à l'élément émotionnel. Si l'idée de Kant s'avère, si l'espace avec ses caractéristiques est une propriété de notre conscience et non une propriété du monde extérieur, alors la tridimensionnalité du monde doit dépendre d'une manière ou d'une autre de la constitution de notre appareil mental.

Concrètement, la question peut être posée comme ceci : Quelle est la relation de l'étendue tridimensionnelle du monde avec le fait que notre appareil mental contient des sensations, des représentations et des concepts, et qu'ils apparaissent exactement dans cet ordre ?

Nous avons un appareil mental de cette sorte, et le monde est tridimensionnel. Comment prouver que la tridimensionnalité du monde dépend de cette constitution particulière de notre appareil mental ?

Si nous étions capables de modifier notre appareil mental et d'observer que le monde qui nous entoure

change à mesure que nous opérons ces modifications, cela nous prouverait que les propriétés de l'espace dépendent des propriétés de notre mental. Si la forme supérieure de vie intérieure mentionnée précédemment (qui apparaît seulement accidentellement et dans des conditions dont on ignore à peu près tout) pouvait être rendue aussi définie, aussi précise et aussi obéissante à notre volonté qu'un concept et si, de ce fait, le nombre des caractéristiques de l'espace devenait plus grand, c'est-à-dire que si l'espace, au lieu d'avoir trois dimensions, en avait quatre, ceci confirmerait notre supposition et prouverait l'idée de Kant selon laquelle l'espace, avec ses propriétés, est la forme de notre perception sensorielle.

Si nous pouvions réduire le nombre des unités de notre vie mentale et nous priver nous-mêmes ou les autres des concepts, faisant fonctionner notre propre mental ou le leur seulement d'après des représentations et des sensations ; si, de ce fait, le nombre des caractéristiques de l'espace qui nous entoure diminuait, c'est-à-dire que si, pour ces personnes, le monde devenait bidimensionnel au lieu de tridimensionnel et, en limitant encore davantage leur appareil mental, c'est-à-dire si on les privait de représentations, le monde devenait unidimensionnel, cela confirmerait notre hypothèse et l'idée de Kant pourrait être considérée comme avérée.

Donc, l'idée de Kant pourrait être prouvée expérimentalement si nous étions capables d'assurer que pour un être ne possédant rien d'autre que des sensations, le monde est unidimensionnel ; pour un être possédant sensations et représentations il est bidimensionnel ; et pour un être possédant, outre les concepts et les idées, également des formes supérieures de perception, le monde est quadridimensionnel.

La proposition de Kant au sujet du caractère subjectif de l'idée d'espace pourrait être considérée

comme prouvée si :

a) pour un être qui ne possède rien d'autre que des sensations notre monde tout entier, avec toutes ses variétés de formes, apparaît comme une ligne ; si l'univers de cet être a une dimension, c'est-à-dire si cet être est unidimensionnel en vertu des propriétés de sa perception ; et

b) pour un être ayant la capacité de former des représentations, outre sa capacité à éprouver des sensations, le monde a une étendue bidimensionnelle, c'est-à-dire si notre monde tout entier, avec son ciel bleu, ses nuages, ses arbres verts, ses montagnes et ses précipices, apparaît comme un plan ; si l'univers de cette personne n'a que deux dimensions, c'est-à-dire, si cet être est bidimensionnel en vertu des propriétés de sa perception.

En résumé, la proposition de Kant serait prouvée si nous voyons que, pour un sujet donné, le nombre des caractéristiques du monde change selon les changements survenus dans son appareil mental.

Il ne semble pas possible de faire l'expérience de la réduction des caractéristiques mentales, parce que nous ne savons pas comment restreindre notre propre appareil mental ou celui d'autres personnes, avec les moyens dont nous disposons ordinairement. Des expériences pour tenter d'augmenter le nombre des caractéristiques mentales ont été faites, mais pour diverses raisons, elles ne sont pas suffisamment convaincantes. La raison principale en est qu'un accroissement des facultés mentales produit, dans notre monde intérieur, tellement d'innovations que ces nouveautés masquent les changements qui se produisent simultanément dans nos perceptions habituelles du monde. Nous ressentons la nouveauté, mais nous sommes incapables de définir exactement la différence.

Nombreux sont les enseignements, et les doctrines religieuses et philosophiques qui ont pour objectif avoué ou caché, précisément cette expansion de conscience. Cela a été de tout temps l'objectif du mysticisme, de toutes les religions, c'est là l'objectif de l'occultisme, l'objectif du yoga d'orient. Mais la question de l'expansion de conscience exige une étude particulière.

Entre-temps, afin de prouver les dissensions mentionnées précédemment à propos des changements dans le monde, qui seraient le résultat de changements dans l'appareil mental, il suffit d'examiner l'hypothèse concernant la possibilité d'un nombre restreint de caractéristiques mentales.

Si nous ne savons pas comment faire des expériences dans cette perspective, peut-être est-il cependant possible d'observer. Nous devons nous poser la question suivante : Y a-t-il, dans le monde, des êtres dont la vie mentale est inférieure à la nôtre dans le sens qui nous intéresse ?

De tels êtres, dont la vie mentale est inférieure à la nôtre, existent indubitablement. Ce sont les animaux. Nous en savons très peu en ce qui concerne la différence entre le processus mental d'un animal et celui d'un être humain ; et notre « psychologie conversationnelle » ordinaire en ignore tout. En général, on nie l'existence de la raison chez les animaux, ou bien, tout au contraire, on leur prête notre propre psychologie, mais « limitée » (encore que nous ignorions en quoi consiste cette limitation). Et puis nous disons qu'un animal n'est pas doué de raison mais a de l'instinct. Mais nous avons une idée très nébuleuse de ce qu'est l'instinct. Je ne parle pas que de la psychologie populaire, mais également de la psychologie « scientifique ».

Cependant, essayons de découvrir ce qu'est l'instinct et ce qu'est la mentalité animale. En premier

lieu, examinons les actions d'un animal et déterminons de quelle manière celles-ci diffèrent de celles d'un être humain. Si ces actions sont instinctives, qu'est-ce que cela signifie ?

Chez les êtres vivants nous distinguons des actions réflexes, des actions instinctives, des actions rationnelles, des actions automatiques. Les actions réflexes sont simplement *des réponses par le mouvement*, des réactions à des stimulations provenant de l'extérieur, qui se produisent toujours de la même manière, peu importe leur utilité ou leur manque d'utilité, leur opportunité ou leur manque d'opportunité dans une situation donnée. Leur origine et leurs lois sont le résultat de la simple *irritabilité* de la cellule.

Que signifie *irritabilité* de la cellule et quelles sont ces lois ?

« L'irritabilité de la cellule » exprime sa capacité à répondre par le mouvement à une irritation extérieure. Des expériences faites sur de simples organismes vivants monocellulaires ont montré que l'irritabilité est régie par des lois strictement définies. La cellule répond par le mouvement à une irritation extérieure. La force du mouvement de réponse est accrue en proportion de l'augmentation de la force d'irritation, mais il n'a pas été possible d'établir le ratio exact. Afin de provoquer un mouvement de réponse, l'irritation doit être suffisamment forte. Toute irritation éprouvée laisse une *certaine trace* dans la cellule, rendant celle-ci plus susceptible d'éprouver de nouvelles irritations. Ceci est prouvé par le fait qu'à une irritation *répétée* avec une *force égale*, la cellule répond par un mouvement plus accentué qu'à la première irritation. Et si les irritations sont encore répétées, la cellule répond par un mouvement de plus en plus accentué, jusqu'à une certaine limite. Ayant atteint cette limite, la cellule est *fatiguée*, dirait-on,

et commence à répondre à une même irritation, par des mouvements de plus en plus faibles. La cellule paraît s'être accoutumée à l'irritation. Pour la cellule, celle-ci commence à faire partie de son *environnement permanent* et la cellule cesse d'y réagir, parce qu'elle ne réagit qu'à des *changements* dans les conditions permanentes. Si dès le début l'irritation est trop faible que pour produire un mouvement de réponse, elle laisse cependant une trace *invisible* dans la cellule. Cela est démontré par le fait que, si on produit de faibles irritations, il est possible d'y faire réagir la cellule. Donc, dans les *lois d'irritabilité* nous apercevons ce qu'on pourrait qualifier de rudiments de facultés de mémoire, de fatigue et d'habitude. La cellule produit l'illusion d'un *être* qui, bien que non conscient ni doué de raison, est cependant capable de se souvenir, de former des habitudes, et de se fatiguer.

Si nous nous laissons presque tromper par une cellule, combien plus facilement encore serons-nous trompés par la vie complexe d'un animal. Mais revenons à notre analyse des *actions*.

Les actions réflexes d'un organisme sont les actions qui impliquent tout l'organisme ou une partie de celui-ci, *comme le fait la cellule*, c'est-à-dire dans les limites de la loi d'irritabilité. Nous observons de telles actions et chez l'homme, et chez l'animal. Un frisson parcourt l'être humain qui éprouve un froid soudain ou un effleurement inattendu. Il cligne des yeux si un objet s'approche rapidement de lui ou le touche. Lorsqu'un homme est assis jambes pendantes, son pied donne un brusque coup en avant lorsque le tendon qui se trouve en dessous du genou est heurté. Ces mouvements se produisent indépendamment de la conscience et peuvent même se produire en opposition avec la conscience. En règle générale, la conscience les perçoit comme des faits

déjà accomplis. Et ces mouvements ne doivent pas nécessairement être opportuns. Le pied sera projeté vers l'avant toutes les fois que le tendon sera heurté, même s'il risque d'être blessé par un couteau ou du feu.

Les actions instinctives sont des actions logiques, mais qui sont accomplies sans conscience de *choix* ni de *but*.

Elles se produisent lors de l'apparition d'une qualité émotionnelle dans une sensation, c'est-à-dire à partir du moment où du plaisir ou de la douleur est associé à la sensation.

Et de fait, avant l'apparition de l'intellect humain, les « actions » dans tout le règne animal, sont destinées à obtenir ou faire durer du plaisir, ou à éviter de la douleur. Nous pouvons affirmer en toute certitude que l'instinct est plaisir-douleur qui, comme les pôles négatif et positif d'un électro-aimant, repousse-attire l'animal dans l'une ou l'autre direction, le forçant ainsi à accomplir tout une série d'actions complexes, à des moments tellement opportuns qu'elles paraissent conscientes, et non seulement conscientes, mais basées sur une prédiction de l'avenir qui frise parfois la clairvoyance : par exemple la migration des oiseaux, la construction de nids pour des jeunes non encore nés, la découverte du chemin vers le sud en automne et vers le nord au printemps, etc. Mais en fait, toutes ces actions sont expliquées par l'instinct seul, c'est-à-dire que ces animaux recherchent le plaisir et fuient la douleur.

Au cours de périodes si longues que des milliers d'années comptent pour des journées, il y a eu chez tous les animaux, par la sélection, un type qui vit dans cette subordination. Cette subordination est opportune, c'est-à-dire que ses résultats mènent au but *recherché*. La raison de ceci est très claire. *Si la sensation de plaisir provient de quelque chose qui nuit à l'espèce, cette espèce*

ne pourra survivre et donc s'éteindra bientôt. L'instinct est le facteur de guidance, mais seulement aussi longtemps que cet instinct est opportun. Dès qu'il cesse d'être opportun, il devient un facteur de guidance vers la mort, et l'espèce s'éteint. Normalement, le plaisir est agréable et la douleur désagréable, non pas *pour* son utilité ou sa nocivité, mais *comme une conséquence* de celle-ci. Les influences qui se sont révélées *utiles* à une espèce donnée pendant sa vie végétale, en viennent à être éprouvées comme *agréables* lors de la transition vers la vie animale ; les expériences néfastes sont éprouvées comme désagréables. Une même influence, disons une certaine température par exemple, peut être utile et agréable à une espèce, et néfaste et désagréable à une autre. Il est clair, dès lors, que la subordination au plaisir et à la douleur doit être opportune. L'agréable est *agréable* parce qu'il est *utile* ; le désagréable est *désagréable* parce qu'il est *néfaste*.

L'étape qui suit les actions instinctives est l'apparition d'actions rationnelles et d'actions automatiques. Une action rationnelle est une action reconnue par le sujet qui l'accomplit, *avant que celle-ci soit accomplie*: une action que le sujet agissant peut qualifier, définir, expliquer, et dont la cause et le but peuvent être définis *avant son accomplissement*.

Les actions automatiques sont celles qui ont été rationnelles pour un sujet donné mais qui sont ensuite devenues habituelles et inconscientes de par leurs nombreuses répétitions. Les actions automatiques apprises par des animaux dressés étaient rationnelles auparavant, non pas chez l'animal, mais chez le dresseur. De telles actions paraissent souvent très rationnelles, mais c'est pure illusion. L'animal se souvient de l'ordre des actions, dès lors celles-ci paraissent réfléchies et opportunes. Et il est vrai qu'elles ont été pensées, mais

pas par l'animal. On confond souvent les actions automatiques avec les actions instinctives ; *et il est vrai* qu'elles ressemblent aux actions instinctives, mais en même temps, il y a une énorme différence entre les deux. Les actions automatiques sont créées par le sujet au cours de sa propre vie. Et avant de devenir automatiques, elles ont dû longtemps être rationnelles pour ce sujet ou pour quelqu'un d'autre.

Les actions instinctives sont créées pendant la vie d'une *espèce*, et la faculté de les accomplir est transmise telle quelle par l'hérédité. On *peut* dire que les actions automatiques sont celles qu'un sujet particulier a mises au point pour lui-même. Les actions instinctives *ne peuvent* être des actions automatiques mises au point par une espèce donnée, parce qu'elles *n'ont jamais été* destinées à des individus particuliers de cette espèce mais sont les résultats d'une série complexe de réflexes.

Réflexes, actions instinctives et actions « rationnelles » peuvent être considérés comme réfléchis, (réflétés) c'est-à-dire non indépendants.

Les premières, les deuxièmes et les troisièmes sortes d'actions proviennent non de l'homme lui-même, mais du monde extérieur. Un être humain n'est qu'une station de transmission ou de transformation de forces ; toutes ses actions *appartenant à ces trois catégories* sont produites par des impressions en provenance du monde extérieur. Dans ces trois sortes d'actions, l'être humain n'est en fait qu'un automate, conscient ou inconscient de ses actions. Rien ne provient de lui-même.

Seule la catégorie la plus élevée d'actions, c'est-à-dire les actions conscientes (que nous n'observons pas, en général, parce que nous les confondons avec les actions rationnelles, principalement parce que nous nommons conscientes des actions « rationnelles ») ne dépendent pas seulement d'impressions en provenance du monde

extérieur, mais également de quelque chose d'autre. Mais la capacité d'accomplir de telles actions se rencontre très rarement, et peu nombreux sont les humains à la posséder. Ces personnes peuvent être définies comme appartenant au *type humain supérieur*.

Ayant défini les divers types d'actions, revenons à présent à la question : En quoi l'appareil mental de l'animal diffère-t-il de celui de l'être humain ?

Des quatre catégories d'actions, deux seulement sont accessibles à l'animal. La catégorie des actions « rationnelles » ne leur est pas accessible. Ceci est prouvé tout d'abord par le fait que les animaux ne parlent pas comme nous le faisons.

Il a été démontré précédemment que la faculté de discours est indissolublement liée à la faculté de former des concepts. En conséquence, nous pouvons dire que les animaux ne forment pas de concepts.

Ceci est-il vrai, et la possession d'une raison instinctive est-elle possible sans la possession de la notion de concept ?

Tout ce que nous savons de la raison instinctive est que celle-ci fonctionne lorsqu'on possède la notion de représentation et de sensation, tandis que les niveaux inférieurs possèdent seulement la notion de sensation. L'appareil mental, qui pense au moyen de représentations, doit être identique à la raison instinctive, qui lui permet d'opérer une *sélection* parmi les représentations disponibles, ce qui, de l'extérieur, donne l'impression d'un raisonnement et d'aboutissement à des conclusions. En réalité, un animal ne pense pas ses actions, mais il vit selon des émotions : il obéit à l'émotion la plus forte à un moment donné. Cependant, il est indubitable que dans la vie d'un animal il peut y avoir des moments très intenses lorsque celui-ci est confronté à la nécessité d'opérer une *sélection* dans une certaine série

de représentations. Dans ce cas, à un moment donné, ses actions peuvent paraître raisonnées. Par exemple, un animal confronté à un danger agit souvent avec une surprenante prudence et une étonnante intelligence.

Mais en réalité, les actions d'un animal sont gouvernées, non pas par les pensées, mais la plupart du temps par la mémoire émotionnelle et par des représentations motrices. Il a été démontré que les émotions sont opportunes et, chez un être normal, la subordination à celles-ci serait également opportune. Chez un animal, toute représentation, toute image rappelée au souvenir, est reliée à quelque sensation émotionnelle et à un souvenir émotionnel ; il n'y a pas de pensées telles quelles ni *non-émotionnelles* dans la nature de l'animal. Ou s'il y en a, elles sont inactives, incapables de déclencher une action.

Dès lors, toute action chez l'animal, même si elle est parfois très complexe et semble rationnelle, peut être expliquée sans qu'il faille lui supposer l'existence de concepts, raisonnement ou conclusions mentales.

Au contraire, nous devons admettre que les animaux *n'ont pas de notion de concept*. La preuve est qu'ils sont incapables de discours. Si nous considérons deux *personnes* de nationalités différentes, de races différentes, chacune ignorant la langue de l'autre, si ces deux personnes doivent vivre ensemble, elles trouvent immédiatement des moyens de communiquer entre elles. L'une dessinera un cercle, l'autre dessinera un cercle près du premier. C'est assez pour établir qu'elles sont capables de se comprendre. Si un épais mur de pierre sépare ces personnes, ici encore cela ne les empêchera pas de communiquer : l'une frappera trois fois sur le mur, l'autre frappera trois fois en réponse, et la communication sera établie. L'idée de communiquer avec les habitants d'autres planètes est précisément basée sur le système

des signaux lumineux. On propose de tracer sur la Terre, un énorme cercle ou carré lumineux. Celui-ci devrait pouvoir être observé de Mars ou de ses abords, et une réponse similaire pourrait être obtenue.

Nous vivons côte à côte avec les animaux, et cependant, nous sommes incapables d'établir de telles communications avec eux. Il est évident que la distance entre eux et nous est plus grande qu'entre des *humains* séparés par l'ignorance de leur langue réciproque, des murs de pierre ou d'énormes distances.

Une autre preuve de l'absence de notion de concept chez l'animal est son incapacité à utiliser un levier, c'est-à-dire son incapacité à arriver de manière indépendante à une compréhension de la signification et de l'action d'un levier. L'argument habituel selon lequel l'animal ne sait pas comment utiliser un levier simplement parce que ses organes (pattes, etc.) ne sont pas adaptés à de telles actions, ne tient pas debout, parce qu'on peut *apprendre* à n'importe quel animal à utiliser un levier. Cela signifie que les organes n'ont rien à voir ici. Le fait est que l'animal est incapable d'arriver *par lui-même* à l'idée d'un levier. L'invention du levier a séparé d'un seul coup l'homme primitif de l'animal et a été étroitement associée à l'apparition du concept. L'aspect mental de la *compréhension de l'action du levier* est contenu dans la construction d'un syllogisme correct. Sans la construction mentale d'un syllogisme il est impossible de comprendre l'action d'un levier. Sans concept il est impossible de construire un syllogisme. Dans le monde mental, un syllogisme a littéralement la même signification qu'un levier dans le monde physique.

L'utilisation d'un levier distingue l'homme de l'animal aussi radicalement que le fait le discours. Si des scientifiques martiens observent la Terre et l'étudient objectivement au travers d'un télescope, sans entendre le

langage et sans entrer dans le monde subjectif des habitants, et sans aucun contact avec ceux-ci, ils diviseraient les êtres vivant sur la Terre en deux catégories : ceux qui sont familiarisés avec l'action et ceux qui ne le sont pas.

En général, la psychologie des animaux nous est très difficile à comprendre. Le nombre infini d'observations d'animaux - de l'éléphant à l'araignée - et le nombre infini d'anecdotes à propos de leur intelligence, de leur perspicacité, et de leurs qualités morales ne changent rien à cet égard. Nous représentons les animaux soit comme des automates vivants, soit comme des humains stupides. Nous sommes trop enfermés dans le cercle de notre propre mentalité. Nous n'avons aucune idée d'une autre mentalité, et nous pensons involontairement que la seule sorte possible de mentalité est celle que nous possédons. Mais ceci est une illusion qui nous empêche de comprendre la vie. Si nous étions capables d'entrer dans le monde intérieur d'un animal et de comprendre comment il perçoit, comprend et agit, nous observerions bien des choses extrêmement intéressantes.

Par exemple, si nous pouvions nous représenter et recréer mentalement la *logique* de l'animal, cela nous aiderait grandement à comprendre notre propre logique et les lois de notre pensée. Et surtout, nous pourrions comprendre le caractère conditionnel et relatif de notre idée du monde en général.

Un animal doit avoir une logique très particulière. Bien sûr, ce n'est pas de la logique dans le vrai sens du terme, car la logique présuppose l'existence du *logos*, c'est-à-dire de la parole ou du concept. Notre logique habituelle, celle d'après laquelle nous vivons, et sans laquelle le cordonnier est incapable de confectionner des chaussures, peut être résumée au simple schéma formulé

par Aristote dans les écrits qui ont été publiés par ses élèves sous le titre général d'*Organon*, c'est-à-dire « l'Instrument » (de la pensée). Ce schéma est le suivant :

A est A.

A n'est pas non-A.

Tout est soit A soit non-A.

La logique contenue dans ce schéma, la logique d'Aristote, est tout à fait suffisante à *l'observation*. Mais elle est insuffisante *pour l'expérimentation*, parce que l'expérimentation a lieu *dans le temps*, tandis que la formule d'Aristote ne tient pas compte du temps. Ceci a été observé à l'aube de la naissance de notre connaissance expérimentale ; cela a été noté par Roger Bacon et, quelques siècles plus tard, mis en formule par son célèbre homonyme Francis Bacon, dans son traité *Novum Organum* – Instrument Nouveau (de pensée). On peut résumer la formule de Bacon à ce qui suit :

Ce qui a été A, restera A.

Ce qui a été non-A, restera non-A.

Tout a été et restera soit A soit non-A.

Toute notre expérience scientifique est construite sur ces formules, qu'elles soient ou non prises en compte par notre mental. Et ces mêmes formules servent en fait de base pour la fabrication de chaussures, car si un cordonnier ne peut être certain que le cuir qu'il a acheté hier sera toujours du cuir demain, il ne s'aventurera sans doute pas à fabriquer des chaussures mais s'orientera vers une profession plus sûre.

Les formules logiques, tant celles d'Aristote que celles de Bacon, sont simplement déduites de l'observation des faits, n'englobent que le contenu de ces faits, et ne peuvent englober rien d'autre. Ce ne sont pas des lois de la *pensée*, mais simplement des lois du monde extérieur tel que nous le percevons, ou des lois de notre relation avec le monde extérieur.

Si nous étions capables de nous représenter à nous-mêmes la « logique » d'un animal, nous comprendrions sa relation au monde extérieur. Notre principale erreur, en ce qui concerne le monde animal, est que nous l'inscrivons dans notre propre logique. Nous pensons qu'il n'existe *qu'une seule logique*, que notre logique est quelque chose d'absolu, quelque chose qui existe en dehors de nous et séparé de nous. Cependant, en réalité, il s'agit seulement des lois de la relation de notre vie intérieure au monde extérieur, ou les lois que notre mental trouve dans le monde extérieur. Un mental différent trouvera des lois différentes.

La première différence entre notre logique et celle de l'animal est que cette dernière n'est pas *générale*. Il s'agit d'une logique particulière à chaque cas, à chaque représentation séparée. Pour les animaux il n'existe pas de classification selon des propriétés communes, c'est-à-dire des classes, des variétés et des espèces. Tout objet existe par lui-même, toutes ses propriétés sont des propriétés spécifiques.

Cette maison-ci et *cette maison-là* sont pour l'animal, des objets totalement différents, parce que l'un est *sa* maison et l'autre est une maison *étrangère*. En général, nous reconnaissons les objets grâce à leur points communs. Les animaux les reconnaissent de par leurs différences. Ils reconnaissent chaque objet grâce aux signes qui ont eu pour eux la plus grande signification émotionnelle. De cette manière, c'est-à-dire avec des qualités émotionnelles, les représentations sont conservées dans la mémoire de l'animal. Il est aisé d'observer qu'il est beaucoup plus difficile de conserver de telles représentations dans la mémoire ; en conséquence, la mémoire d'un animal est bien plus encombrée que la nôtre, bien que le nombre des connaissances et des choses conservées par un animal

dans sa mémoire, soit bien moins grand que chez l'être humain.

Une fois que nous avons vu un objet, nous y faisons référence en lui attribuant une certaine classe, variété, espèce ; nous y attachons l'un ou l'autre concept, et nous le relient dans notre esprit à l'un ou l'autre « mot », c'est-à-dire à un signe algébrique, puis avec un autre le définissant, etc.

Un animal n'a pas de concepts, il n'a dans sa tête aucune algèbre à laquelle il pourrait avoir recours pour penser. Il doit connaître un *objet donné* et s'en souvenir avec toutes ses caractéristiques et toutes ses particularités. Il n'y aura aucune caractéristique d'oubliée. Mais pour nous, les caractéristiques principales sont contenues dans le concept selon lequel nous avons relié l'objet en question, et nous pouvons le retrouver dans notre mémoire grâce à n'importe lequel de ses signes caractéristiques.

Il résulte clairement de ceci que la mémoire de l'animal est plus encombrée que la nôtre et cela est le principal empêchement de l'évolution de l'animal. Son esprit est trop occupé. Il *n'a pas le temps* de progresser. Il est possible d'arrêter le développement mental d'un enfant en lui faisant apprendre par cœur des séries de mots et des séries de chiffres. L'animal est exactement dans la même situation. Ceci explique le fait étrange qu'un animal soit *plus intelligent lorsqu'il est jeune*.

Chez l'homme, le sommet de la puissance intellectuelle est atteint à l'âge mûr, très souvent dans la vieillesse ; chez l'animal c'est exactement l'inverse. Il est *réceptif* quand il est jeune. Lorsque vient la maturité son développement s'arrête, et dans la vieillesse il rétrograde indubitablement.

La logique de l'animal, si nous tentons de l'exprimer selon une formule similaire à celles d'Aristote

et de Bacon, pourrait être la suivante :

L'animal peut comprendre la formule *A est A*.

Il *dira* : Je suis moi, etc.

Mais il ne comprendra pas la formule *A n'est pas non-A*, parce que *non-A* est un *concept*.

L'animal dira : Ceci est ceci. Cela est cela. Ceci n'est pas cela.

ou :

Cet homme-ci est cet homme-ci. Cet homme-là est cet homme-là. Cet homme-ci n'est pas cet homme-là.

Par la suite il me faudra revenir sur la logique des animaux. Pour le moment il m'a seulement fallu établir le fait que la psychologie des animaux est très distincte et très différente de la nôtre. Et elle n'est pas seulement distincte, elle est aussi très variée.

Chez les animaux que nous connaissons, et même chez les animaux domestiques, les différences psychologiques sont tellement grandes qu'il faut les mettre à des niveaux différents. Nous ne remarquons pas cela et nous leur attachons à tous l'étiquette d' '*animaux*'.

Une oie a mis une patte sur un morceau de melon d'eau ; elle tire dessus au moyen de son bec, mais ne parvient pas à le prendre parce elle n'a pas l'idée d'ôter sa patte de dessus le morceau. Cela signifie que son processus mental est tellement vague qu'elle a une connaissance très imparfaite de son propre corps et ne le distingue pas clairement d'autres objets. Cela ne pourrait pas se produire avec un chien ou un chat. Ceux-ci connaissent leur corps parfaitement bien. Mais dans leurs relations aux objets extérieurs, chats et chiens sont très différents.

J'ai observé un chien, un setter très « intelligent ». Lorsque le petit tapis sur lequel il avait l'habitude de dormir se plissait et devenait de ce fait inconfortable, il comprenait que l'inconfort était *en dehors de lui*, que

c'était le tapis, et plus précisément la position du tapis, qui était en cause. Alors, il saisissait le tapis entre ses dents, le tournait et le traînait de-ci, delà, tout en grognant, soupirant et se plaignant, jusqu'à ce que quelqu'un vienne à la rescousse. Mais il n'est jamais parvenu à arranger lui-même le tapis.

Pour un chat, la question ne se poserait même pas. Un chat connaît parfaitement son propre corps, mais tout ce qui est *en dehors de lui* est considéré comme acquis, comme donné. *Corriger* le monde extérieur pour l'accommoder à son propre confort ne viendrait jamais à l'idée d'un chat. Peut-être cela est-il dû au fait que le chat vit davantage dans un autre monde, le monde des rêves et des fantômes, que dans celui-ci. C'est pourquoi, si quelque chose cloche avec son lit, le chat se tournera et se retournera cent fois, jusqu'à ce qu'il trouve une position confortable, ou alors il se couchera dans un autre endroit.

Un singe pourra naturellement étendre le tapis très aisément.

Voilà donc quatre êtres très différents. Et ceci est seulement un exemple ; nous pourrions en citer des centaines. Et cependant, pour nous, tous sont des *animaux*. Nous mélangeons bien des choses qui sont totalement différentes ; nos divisions sont très souvent fausses, et ceci nous empêche de nous examiner nous-mêmes.

En outre, il serait tout à fait incorrect d'affirmer que les différences mentionnées déterminent des « étapes d'évolution », que les animaux d'un type sont *supérieurs* ou *inférieurs* aux autres. . Le chien et le singe, de par leur *raison*, leur aptitude à imiter, et (le chien) de par sa fidélité à l'homme, semblent être supérieurs au chat ; mais le chat leur est infiniment supérieur de par son intuition, son sens de l'esthétique, son indépendance et sa force de volonté. Le chien et le singe se manifestent dans

leur totalité. Ils laissent apercevoir tout ce qui est en eux. Mais ce n'est pas sans raison que le chat est considéré comme un animal magique et occulte. Une grande partie de celui-ci nous est cachée, et lui est cachée également. Si nous parlons en termes d'évolution, il serait bien plus correct de dire que ces animaux sont d'évolutions différentes, tout comme, selon toute probabilité, il existe plus d'un type d'évolution au sein de l'humanité.

La reconnaissance de plusieurs évolutions indépendantes et, d'un certain point de vue, équivalentes, développant des propriétés entièrement différentes, pourrait nous aider à sortir du labyrinthe des contradictions sans fin de notre compréhension de *l'être humain*, et nous montrer comment arriver à comprendre la seule évolution réelle et importante pour nous : l'évolution vers l'état de surhomme.

Nous avons vu l'énorme différence qui existe entre la mentalité de l'être humain et celle de l'animal. Cette différence doit profondément affecter la perception qu'a l'animal du monde extérieur. Mais *comment* et *en quoi* ? C'est précisément ce que nous ne savons pas et que nous devons nous efforcer d'établir.

Pour ce faire, nous devons revenir une fois encore à *notre* perception du monde et examiner *en détail* comment nous le percevons, puis nous devons voir comment le monde doit être perçu par l'animal, avec son appareil mental limité.

Tout d'abord, nous devons noter qu'en ce qui concerne l'aspect extérieur et la forme du monde, notre perception est extrêmement incorrecte. Nous savons que le monde est composé de solides, mais nous voyons et touchons toujours *seulement des surfaces*. Nous ne voyons ni ne touchons jamais des *solides*. Un solide est déjà un concept* rassemblant un certain nombre de représentations par le moyen du raisonnement et de

l'expérience. Pour la sensation directe, seules les surfaces existent. Les sensations de poids, de masse, de volume, que nous associons *mentalement* avec un « solide », sont en réalité liées pour nous à des sensations de surfaces. Nous savons seulement que cette sensation de surfaces provient d'un solide, nous ne sentons jamais le solide lui-même. Sans doute est-il possible de nommer la sensation composite de surfaces, poids, masses, densités, résistances etc. « sensations d'un solide ». Mais nous sommes obligés de rassembler mentalement toutes ces sensations en une seule et d'appeler cette sensation générale un « solide ». Nous ne sentons directement que des surfaces, et ensuite, séparément, le poids ; nous ne sentons jamais la résistance d'un solide en tant que tel.

Mais nous *savons* que le monde n'est pas composé de surfaces ; nous savons que nous percevons le monde de manière incorrecte. Nous savons que nous ne voyons *jamais* le monde *tel qu'il est réellement*, non seulement dans le sens philosophique de cette expression, mais même dans le sens *géométrique* le plus ordinaire. Nous n'avons jamais vu un cube, une sphère, etc. ; nous n'avons jamais vu que des surfaces. En réalisant cela, nous corrigeons mentalement ce que nous voyons. Sous les surfaces, nous *pensons* le solide. Mais nous ne pouvons jamais nous *représenter* un solide ; nous ne pouvons pas représenter un cube ou une sphère qui ne soit pas en perspective mais présentant tous ses côtés à la fois.

Il est clair que le monde n'existe pas en perspective, et cependant nous sommes incapables de le voir d'aucune autre façon. Nous ne voyons tout qu'en perspective, c'est-à-dire qu'en percevant le monde avec nos yeux nous le percevons déformé. Et nous savons que nous le déformons. Nous savons qu'il n'est pas tel que nous le voyons. Et sans cesse nous *corrigeons*

mentalement ce que notre œil voit, substituant au contenu réel, les symboles des choses que notre vision nous montre à *nous*.

Notre vision est une faculté complexe. Elle consiste en sensations visuelles, *plus* la mémoire des sensations du toucher. Un enfant s'efforce de toucher tout ce qu'il voit : le nez de sa nurse, la lune, les taches de lumière sur le mur. Il n'apprend que graduellement à faire la distinction entre ce qui est proche et ce qui est éloigné par la *vue seule*. Mais nous savons que, même dans la maturité, nous sommes facilement sujets aux illusions d'optique. Nous voyons les objets éloignés comme s'ils étaient plats, c'est-à-dire encore plus incorrectement, car le relief est, après tout, un symbole indiquant une certaine propriété des objets. A une distance éloignée, un homme nous apparaît comme une silhouette. Cela est dû au fait que nous ne pouvons toucher ce qui est au loin, et notre œil n'a pas été entraîné à observer la différence d'avec les surfaces proches de nous, que nous pouvons toucher du bout des doigts.

A cet égard, les observations faites sur des aveugles qui commencent à voir, sont des plus intéressantes. Le périodique *Slepetz* (L'aveugle) 1912, contient une description, basée sur l'observation directe, de la manière dont des personnes aveugles de naissance, apprennent à voir après avoir subi une opération qui leur a rendu la vue. Voici comment un jeune homme de dix-sept ans décrit ses expériences après avoir subi une ablation de la cataracte. Le troisième jour après l'opération, on lui a demandé ce qu'il voyait. Il a répondu qu'il voyait une vaste étendue de lumière, avec des objets ternes bougeant à l'intérieur de celle-ci. Il ne distinguait pas ces objets. Ce n'est qu'au quatrième jour qu'il a commencé à les distinguer, c'est seulement après deux semaines, quand ses yeux se sont habitués à la lumière,

qu'il a commencé à faire un usage pratique de sa vue pour discerner des objets. On lui montra toutes les couleurs du spectre, et il parvint rapidement à les distinguer, sauf le jaune et le vert, qu'il a confondus pendant une période assez longue. Un cube, une sphère et une pyramide, placés devant lui, lui ont paru être un carré, un disque plat et un triangle. Lorsqu'on plaça un disque plat à côté de la sphère, il ne put distinguer aucune différence entre les deux objets. Lorsqu'on lui demanda de décrire sa première impression des deux figures, il répondit qu'il avait remarqué dès l'abord la différence entre le cube et la sphère, et il avait réalisé qu'il ne s'agissait pas de dessins, mais il n'avait pas été capable d'en dériver la représentation d'un carré et d'un cercle, jusqu'à ce qu'il éprouve, du bout des doigts, la même sensation que lorsqu'il avait touché un carré et un cercle. Lorsqu'on lui permit de manipuler le cube, la sphère et la pyramide, il identifia immédiatement ces solides par le toucher, et fut surpris de ne pas les avoir reconnus dès l'abord par la vue. Il n'avait alors pas encore de représentation de l'espace, de la perspective. Tous les objets lui apparaissaient plats. Bien qu'il sût que le nez fait projection et que les yeux sont enfoncés dans les orbites, le visage humain paraissait également plat à ses yeux. Il éprouvait une joie immense à avoir retrouvé l'usage de ses yeux, mais au début, regarder les choses le fatiguait. Les impressions l'accablaient et l'épuisaient. C'est pourquoi, bien que sa vue fût redevenue parfaite, il avait parfois recours au toucher pour se détendre d'une certaine manière.

Nous ne sommes jamais capables de voir ne serait-ce qu'une petite partie du monde extérieur tel qu'il est, c'est-à-dire *tel que nous savons qu'il est*. Il nous est impossible de voir *simultanément tous les côtés et l'intérieur* d'un bureau ou d'une armoire. Notre œil

déforme le monde extérieur d'une certaine façon, de manière à nous permettre, quand nous regardons autour de nous, de déterminer la position des objets par rapport à nous-mêmes. Mais regarder le monde *autrement que de notre propre point de vue* est impossible. Et nous sommes incapables d'en avoir une vision correcte, une vision qui ne soit pas déformée par notre propre vue.

Le relief et la perspective – voilà comment notre œil déforme les objets. Ils sont une illusion d'optique, une tricherie visuelle. Un cube en perspective n'est qu'un symbole conventionnel d'un cube en trois dimensions. Et tout ce que nous voyons n'est qu'images conventionnelles de ce monde, conventionnellement réel en trois dimensions, que notre géométrie étudie ; ce n'est pas le monde réel lui-même. Sur la base de ce que nous voyons, nous devons deviner de quoi il s'agit réellement. Nous savons que ce que nous voyons est incorrect, et nous pensons que le monde est différent de ce que nous voyons. Si nous n'avions aucun doute au sujet de l'exactitude de notre vision, si nous savions que le monde est tel que nous le voyons, il est raisonnable de penser que nous y penserions comme nous le voyons. En pratique, cependant, nous introduisons en permanence des corrections dans ce que nous voyons.

Cette faculté d'introduire des corrections dans ce que voit l'œil, implique nécessairement la possession de concepts, car les corrections sont apportées de par le raisonnement, ce qui est impossible sans concepts. Sans cette faculté de corriger ce que l'œil voit, nous verrions le monde tout à fait différemment, c'est-à-dire que nous verrions incorrectement ce qui *existe réellement*, nous ne verrions pas du tout une grande partie de *ce qui existe réellement*, Et nous verrions beaucoup de choses *qui n'existent pas du tout en réalité*.

En premier lieu, nous verrions un grand nombre

de *mouvements inexistants*. Pour obtenir une sensation directe, chacun de nos mouvements est relié aux mouvements de tout ce qui nous entoure. Nous *savons* que ce mouvement est illusoire, mais nous le *voyons* comme s'il était réel. Les objets tournent devant nous, passent rapidement à côté de nous, se dépassent les uns les autres. Les maisons devant lesquelles nous passons lentement en voiture tournent lentement ; si nous passons rapidement devant elles, elles tournent rapidement, des arbres surgissent, s'enfuient et disparaissent.

Cette animation *apparente* des objets, ainsi que les rêves, a été et est toujours la source principale des fantômes des contes de fées.

Dans ces cas, les « mouvements » des objets peuvent être très complexes. Contemplant l'étrange comportement d'un champ de maïs vu depuis la fenêtre d'un compartiment de chemin de fer. Il se précipite à l'assaut de notre fenêtre, s'arrête, pivote lentement, et s'enfuit sur le côté. Les arbres dans les bois courent évidemment à des vitesses différentes, et ils se dépassent l'un l'autre. Tout un paysage de mouvement illusoire ! Et qu'en est-il du soleil qui, dans toutes les langues, continue à se lever et à se coucher, et dont le mouvement a été défendu si passionnément à une époque !

Voilà comment tout nous apparaît. Et bien que nous sachions déjà que tous ces mouvements sont illusoires, nous continuons cependant à les *voir*, et parfois nous sommes inconscients de l'illusion.

De combien d'autres illusions encore serions-nous victimes si nous n'étions pas capables de mentalement découvrir les causes qui les produisent et si nous devions tout considérer comme existant exactement comme nous le voyons ?

Je vois cet objet, donc il est.

Cette assertion est la source principale de toutes les illusions.

La façon correcte de dire serait :

Je vois cet objet, donc il n'est pas. Ou du moins : je vois cet objet, donc il n'est pas ainsi.

Nous pouvons dire cela, mais les animaux ne le peuvent pas. Pour eux, tout ce qu'ils voient est. Ils doivent croire ce qu'ils voient.

Comment le monde apparaît-il aux animaux ?

Pour les animaux, le monde est une série de surfaces complexes en mouvement. Les animaux vivent dans un monde en *deux dimensions* ; leur univers a l'apparence et les propriétés d'une *surface*. Et sur cette surface se produisent un nombre énorme de mouvements, des plus variés et des plus fantastiques.

Pourquoi le monde apparaît-il comme une surface aux animaux ?

Tout d'abord parce qu'il nous apparaît à nous comme une surface.

Mais nous *savons* que le monde n'est pas une surface, tandis que les animaux ne peuvent pas le savoir. Ils acceptent toutes choses telles qu'elles leur apparaissent. Ils sont incapables de corriger ce que leurs yeux voient, ou ne peuvent le faire que partiellement.

Nous pouvons mesurer dans trois directions ; la qualité de notre mental nous permet de la faire. Les animaux ne peuvent mesurer simultanément que dans deux directions ; il leur est impossible de mesurer simultanément dans trois directions. La raison en est que, comme ils n'ont pas la notion de concept, ils sont incapables de se souvenir des mesures de la première direction pendant qu'ils mesurent la deuxième et la troisième.

Je m'explique.

Imaginons que nous mesurions un *cube*. Si nous

mesurons un cube dans trois directions, nous devons *garder en mémoire* les deux autres tandis que nous mesurons dans une direction. Mais nous ne pouvons garder en mémoire que des concepts, c'est-à-dire que nous ne pouvons nous en souvenir que si nous pouvons les relier à d'autres concepts, en les étiquetant d'une manière ou d'une autre.

Dès lors, ayant étiqueté les deux premières directions : *la longueur* et *la largeur*, il est possible de mesurer *la hauteur*. Sans quoi, nous ne pouvons le faire : en tant que *représentations*, les deux premières mesures du cube sont absolument identiques et vont fusionner en une seule dans notre mental. L'animal n'ayant pas de notion de concept, il est incapable d'étiqueter les deux premières mesures du cube comme étant la longueur et la largeur. C'est pourquoi, au moment où il commence à mesurer la hauteur du cube, les deux premières mesures fusionnent en une. Un animal qui mesure un cube et n'a pas la notion de concept mais seulement celle de la représentation, ressemble à une chatte que j'ai un jour observé. Elle portait ses chatons (il y en avait cinq ou six) dans différentes pièces, et était incapable de les rassembler à nouveau. Elle en prenait un, l'apportait auprès d'un autre et les mettait côte à côte. Ensuite, elle allait chercher le troisième et le mettait auprès des deux premiers. Puis, elle saisissait le premier, le portait dans une autre pièce et le mettait auprès du quatrième ; elle courait alors vers la première pièce, saisissait le deuxième chaton et le mettait ailleurs, près du cinquième, etc. Pendant une heure entière, cette chatte a déplacé ses chatons ; elle était apparemment épuisée, mais était incapable d'agir autrement. Il est clair qu'elle n'avait aucun concept qui aurait pu l'aider à se rappeler combien de chatons il y avait en tout.

Il est extrêmement important de saisir la relation

de l'animal à la mesure des solides.

Le problème est que les animaux ne voient que des surfaces (ce que nous pouvons affirmer en toute quiétude, puisque nous ne voyons nous-mêmes que des surfaces). Puisqu'ils ne voient que des surfaces, les animaux ne peuvent se représenter que deux dimensions. La troisième dimension, à côté des deux autres, ne peut être que *pensée*, c'est-à-dire qu'une dimension doit être un concept. Mais les animaux n'ont pas la notion de concept : la troisième dimension leur apparaît également comme une représentation. En conséquence, dès que celle-ci apparaît, les deux premières représentations fusionnent obligatoirement. Les animaux voient la différence entre deux dimensions, mais sont incapables de voir la différence entre trois. Cette différence ne peut être que *connue*. Et afin de la connaître, il faut des concepts.

Pour les animaux, des représentations identiques doivent fusionner, tout comme pour nous, *deux phénomènes identiques se produisant au même endroit doivent fusionner en un seul*. Pour un animal, il s'agit d'un seul phénomène, tout comme pour nous : des phénomènes identiques se produisant au même endroit ne sont qu'un seul phénomène.

C'est ainsi que les animaux voient le monde comme une surface et ne peuvent mesurer cette surface que dans deux directions.

Alors, comment expliquer le fait que, vivant dans un monde en deux dimensions, ou se voyant eux-mêmes dans un monde en deux dimensions, les animaux s'orientent parfaitement dans notre monde en trois dimensions ? Comment expliquer que l'oiseau vole vers le haut et vers le bas, droit devant lui ou sur le côté, dans les trois directions ; que le cheval saute haies et fossés ; que le chien et le chat semblent comprendre les propriétés de

la profondeur et de la hauteur, en même temps que de la longueur et de la largeur ?

Pour expliquer cela, nous devons une fois de plus en revenir aux principes fondamentaux de la psychologie animale. Il a été souligné précédemment que de nombreuses propriétés, dont nous nous souvenons comme étant des propriétés *générales* d'espèces et de variétés, doivent être mémorisées par les animaux comme les propriétés *individuelles* des objets. Lorsqu'il trie le nombre énorme des propriétés individuelles qu'il garde dans sa mémoire, l'animal est aidé par la qualité émotionnelle qui est attachée à ces propriétés pour chaque représentation et chaque souvenir de sensation.

Un animal reconnaît, disons, deux routes qui sont deux phénomènes séparés n'ayant rien en commun ; un des phénomènes, c'est-à-dire une des routes consiste en une série de représentations définies, colorées par certaines qualités émotionnelles ; l'autre phénomène, c'est-à-dire l'autre route, consiste en une série d'autres représentations définies, colorées par d'autres qualités. Nous disons que l'un et l'autre sont des routes, l'une conduisant à un endroit, l'autre à un autre endroit. Pour l'animal, les deux routes *n'ont rien de commun*. Mais il se souvient de la séquence entière des qualités émotionnelles attachées à la première route et à la deuxième route, de sorte qu'il se souvient des deux routes avec leurs coudes, fossés, haies, etc.

Donc, le souvenir des propriétés définies des objets qu'ils ont vus, aident les animaux à s'orienter dans le monde des phénomènes. Mais, en général, lorsqu'ils rencontrent des nouveaux phénomènes, les animaux sont bien plus démunis que les êtres humains.

Les animaux voient deux dimensions. Ils perçoivent constamment la troisième dimension mais ne la voient pas. Ils la sentent comme quelque chose qui

passé, tout comme nous percevons le *temps*.

Les surfaces que voient les animaux possèdent à leurs yeux de nombreuses et étranges propriétés ; il s'agit tout d'abord de *nombreux mouvements variés*.

Nous avons déjà dit que tous les mouvements illusoires leur paraissent réels. Ces mouvements nous *paraissent* réels à nous aussi, mais nous *savons* qu'ils sont illusoires, Comme par exemple le mouvement de la maison que nous dépassons en voiture, l'arbre qui surgit après le virage, le mouvement de la lune parmi les nuages, etc.

En outre, de nombreux autres mouvements dont nous ne soupçonnons même pas l'existence, existent pour les animaux. En fait, de nombreux objets, qui pour nous sont parfaitement immobiles (en réalité *tous* les objets) sont perçus *comme en mouvement* par les animaux. *et c'est précisément dans ces mouvements que la troisième dimension des solides se manifeste pour eux, c'est-à-dire que la troisième dimension des solides leur apparaît comme étant mouvements.*

Essayons d'imaginer comment un animal perçoit les objets du monde extérieur.

Supposons qu'un *grand disque* est placé devant un animal et qu'à côté de ce disque se trouve une *grande sphère* de même diamètre.

Se trouvant directement en face de ces objets à une certaine distance, l'animal voit deux cercles. S'il commence à en faire le tour, l'animal remarque que la sphère reste un cercle, mais que le disque se rétrécit graduellement pour devenir une étroite bande. A mesure que l'animal continue à tourner autour d'elle, la bande s'élargit et redevient graduellement un cercle. La sphère ne change pas de forme pendant que l'animal tourne autour d'elle, mais d'étranges phénomènes commencent à se produire à mesure que l'animal s'en approche.

Tentons de comprendre comment l'animal perçoit la surface de la sphère comme étant différente de la surface du disque.

Une chose est sûre : sa perception de la surface sphérique est *différente de la nôtre*. Nous percevons la convexité ou la sphéricité comme une *propriété commune* à de nombreuses surfaces. De par la nature de son appareil mental, l'animal doit percevoir la sphéricité comme une *propriété individuelle* d'une sphère particulière. A quoi pourrait ressembler la sphéricité en tant que propriété individuelle d'une sphère donnée ?

Nous pouvons dire avec la plus ferme conviction que la sphéricité apparaît à l'animal comme un mouvement de la surface qu'il voit.

Lorsque l'animal s'approche de la sphère, ce qui se passe en toute probabilité est ce qui suit : la surface que l'animal voit entame un mouvement rapide : son centre se projette vers l'avant et les autres points commencent à reculer par rapport au centre, avec une vitesse proportionnelle à leur distance du centre (ou le carré de leur distance du centre).

Voilà comment un animal doit percevoir une surface sphérique. *Elle est comparable à la façon dont nous percevons le son*. A une certaine distance de la sphère, l'animal voit un plan. S'il s'approche et touche un point de la sphère, il voit que la relation de tous les autres points à ce point-là *a changé* par comparaison avec ce qui est sur un plan : comme si tous les autres points s'étaient déplacés, retirés sur les côtés. S'il touche un autre point, il voit à nouveau tous les autres points se retirer.

Cette propriété de la sphère lui apparaît comme un *mouvement*, une « vibration ». Et il est vrai que la sphère semblera être une surface vibrante, ondulante. De la même manière, *tout angle* d'un objet immobile doit apparaître comme un *mouvement* à l'animal.

L'animal ne peut voir un *angle* d'un objet en trois dimensions que s'il passe à côté de celui-ci, et dans ce cas l'objet lui semblera avoir tourné : un nouveau côté est apparu, et le côté dépassé a reculé ou est passé sur le côté. Un angle est perçu comme un mouvement tournant de l'objet, c'est-à-dire comme quelque chose de *temporaire*, c'est-à-dire comme un changement d'état de l'objet. S'il se rappelle les angles qu'il a *vus* en premier lieu, que l'animal a vus comme des mouvements de corps, il les considérera comme partis, finis, évaporés, appartenant au *passé*.

Bien sûr, l'animal ne peut *pas raisonner* ainsi, mais il agit comme s'il suivait ce raisonnement.

Si l'animal pouvait penser à des phénomènes qui n'ont pas encore fait leur apparition dans sa vie (comme des angles ou des surfaces courbes), il se les représenterait sans doute seulement *dans le temps*. Autrement dit, l'animal ne pourrait leur prêter une existence réelle *alors qu'ils n'ont pas encore fait leur apparition*. S'il pouvait exprimer une opinion à ce sujet, il dirait que ces angles *existent potentiellement*, qu'ils seront, mais *qu'à présent ils ne sont pas*.

Pour un cheval, le coin d'une maison devant laquelle il passe chaque jour est un *phénomène qui se reproduit en certaines circonstances*, mais qui *n'a lieu que dans le temps* ; ce n'est pas une propriété spatiale et constante de la maison.

Pour l'animal, un angle doit être un phénomène temporel et non un phénomène spatial comme c'est le cas pour nous.

Ainsi, nous voyons que l'animal perçoit les propriétés de notre troisième dimension comme des mouvements, et il associe ces propriétés *au temps* : *au passé, au futur ou au présent, c'est-à-dire au moment de la transition du futur vers le passé*.

Ceci est un point très important et contient la clé de notre compréhension de notre propre perception du monde ; par conséquent, nous devons l'étudier plus en profondeur.

Jusqu'ici, nous avons considéré des animaux supérieurs : le chien, le chat, le cheval. Considérons à présent des animaux inférieurs : un escargot par exemple. Nous ne savons rien de la vie intérieure de celui-ci, mais nous pouvons être certains que sa perception est très différente de la nôtre. Il est très probable que l'escargot n'a que de vagues sensations de ce qui l'entoure. Il peut sans doute ressentir la chaleur, le froid, la lumière, l'obscurité, la faim et, *instinctivement* (c'est-à-dire guidé par le plaisir/la douleur) il se glisse vers le bord non grignoté de la feuille sur laquelle il se trouve et quitte une feuille morte. Ses mouvements sont guidés par *le plaisir/la douleur* ; il avance toujours vers l'un et évite l'autre. *Il se déplace toujours sur une ligne*: du non-agréable vers l'agréable. Et il est plus que probable qu'il ne connaît et ressent rien que cette ligne. Cette ligne constitue tout son monde. Toutes les sensations *provenant* de l'extérieur sont éprouvées par l'escargot sur cette ligne de progression. Et ces sensations lui proviennent *hors du temps*: de potentialités elles deviennent actualité. Pour un escargot, tout notre univers existe dans le futur et le passé, c'est-à-dire *dans le temps*. Seule une ligne existe dans le présent ; tout le reste est dans le temps. Il est plus que probable que l'escargot n'est pas conscient de ses propres mouvements ; faisant des efforts de tout son corps, il progresse vers le bord intact de la feuille, mais il lui semble que la feuille vient vers lui, qu'elle commence à exister à ce moment ; elle apparaît hors du temps, comme le matin nous apparaît.

Un escargot est un être en une dimension.

Les animaux supérieurs (le chien, le chat, le

cheval) sont des êtres en deux dimensions. L'espace leur apparaît comme une surface, *un plan*. Tout ce qui est hors de ce plan est, pour eux, dans le temps.

Nous voyons donc qu'un animal supérieur (un être en deux dimensions par rapport à un être en une dimension) *extrait du temps une dimension supplémentaire*.

Le monde de l'escargot a une dimension – pour lui, nos deuxième et troisième dimensions sont dans le temps.

Le monde du chien a deux dimensions – pour lui, la troisième dimension est dans le temps.

Un animal peut se souvenir de tous les « phénomènes » qu'il a observés, c'est-à-dire de toutes les propriétés des corps en trois dimensions avec lesquels il a été en contact, mais il ne peut savoir que le phénomène qui, pour lui, est un phénomène récurrent est en réalité une propriété permanente d'un corps en trois dimensions : un angle, une courbe, ou une convexité.

Voilà la psychologie de la perception du monde par un être en deux dimensions.

Pour lui, un *nouveau soleil* se lève chaque jour. Le soleil d'hier a disparu et ne reviendra plus jamais. Le soleil de demain n'existe pas encore.

Rostand n'a pas compris la psychologie de 'Chantecler'. Le coq ne pouvait penser qu'il *réveillait* le soleil en lançant son cocorico. Pour lui, le soleil ne se couche pas : il tombe dans le passé, s'évanouit, est anéanti, *cesse d'être*. Demain, s'il y en a un, il y aura un nouveau soleil, tout comme pour nous il y a un *nouveau printemps* chaque année. *Pour être*, le soleil ne peut s'éveiller, il doit *naître*. Un animal (s'il pouvait penser sans perdre sa psychologie caractéristique), ne peut croire *qu'aujourd'hui* il voit apparaître le même soleil *qu'hier*. C'est là un raisonnement humain.

Pour l'animal un *nouveau soleil* se lève chaque matin, comme pour nous un *nouveau matin* arrive chaque jour, un *nouveau printemps* chaque année.

L'animal est incapable de comprendre que le soleil est une seule et même chose aujourd'hui et demain – *exactement comme nous sommes sans doute incapables de comprendre que le matin est un et que le printemps est un.*

Le mouvement des objets, qui pour nous n'est pas illusoire mais réel -tel le mouvement de la roue, ou un véhicule qui avance- doit, pour l'animal, être très différent du mouvement qu'il voit dans des objets qui nous paraissent à nous être immobiles. Le mouvement grâce auquel il voit la troisième dimension des corps, ce premier mouvement (celui qui est réel également pour nous), doit lui paraître spontané, *vivant*.

Et ces deux sortes de mouvements lui sont impossibles à mesurer. Un animal est capable de mesurer un angle ou une surface convexe, bien qu'il ne puisse comprendre sa signification réelle et la regarde comme un mouvement. Mais il ne sera jamais capable de mesurer le mouvement réel, c'est-à-dire un mouvement qui est réel pour nous. Pour ce faire, il est nécessaire d'avoir *notre conception du temps* et de mesurer tous les mouvements par rapport à un mouvement plus constant, c'est-à-dire de comparer tous les mouvements à un seul. Comme l'animal n'a pas de concepts, il est incapable de faire cela. C'est pourquoi, des mouvements d'objets, qui sont *réels pour nous*, lui sont impossibles à mesurer, et donc *immensurables par rapport* à d'autres mouvements, réels et mesurables pour lui mais illusoire pour nous, et ainsi est constituée la troisième dimension des corps.

Cette dernière est inévitable. Si un animal ressent et mesure *comme mouvement* ce qui n'en est pas un, il est clair qu'il ne peut appliquer la même mesure à ce qui

est mouvement qu' à ce qui n'est pas mouvement.

Mais ceci ne signifie pas que l'animal ne peut connaître le caractère des mouvements produits dans notre monde et ne peut s'adapter à eux. Au contraire, nous voyons que l'animal s'oriente parfaitement parmi les mouvements des objets de notre monde en trois dimensions. En cela, il est aidé par l'instinct, c'est-à-dire la capacité, apparue après des centaines de siècles de sélection, d'accomplir des actions opportunes sans en avoir conscience. Et l'animal fait parfaitement la distinction entre les différents mouvements autour de lui.

Mais, en faisant la distinction entre deux sortes de phénomènes - deux *sortes de mouvements* - l'animal doit percevoir l'un d'eux comme quelque propriété inexplicable de certains objets, c'est-à-dire qu'il considère sans doute cette sorte de mouvement comme le résultat d'une *animation* des objets, et considère donc ces objets *comme vivants*.

Un chaton joue avec une balle ou avec sa propre queue parce que la balle ou la queue *s'éloigne rapidement de lui*.

Un ours lutte avec une branche jusqu'à ce que celle-ci le jette en bas de l'arbre, parce que dans le balancement de la branche il sent quelque chose de vivant et d'hostile.

Le cheval s'écarte brusquement d'un buisson parce que le buisson s'est soudain mis à tourner et a agité une branche.

Dans le dernier cas, le buisson n'a sans doute pas bougé du tout : c'est le cheval qui courait. Mais il a *paru* bouger, donc il était vivant. Il est probable que tout ce qui bouge est vivant pour un animal. Pourquoi le chien aboie-t-il furieusement au passage d'une voiture ? Nous ne comprenons pas bien. Nous ne voyons pas comment une voiture qui passe tourne, se déforme et grimace aux yeux

d'un chien. Elle est pleine de vie : les roues, le toit, les enjoliveurs, les sièges, les passagers... tout cela est en mouvement, tourne et tourne....

Résumons à présent nos déductions.

Nous avons établi que l'être humain dispose de sensations, représentations et concepts ; que les animaux supérieurs disposent de sensations et de représentations, et que les animaux inférieurs ne disposent que de sensations. Nous avons déduit que l'animal n'a pas de concepts, principalement parce qu'il ne dispose pas de la parole, du discours. Nous avons établi ensuite que, comme il n'a pas de notion de concept, l'animal ne peut comprendre la troisième dimension et ne voit le monde que comme une surface. Autrement dit, il n'a aucun moyen, aucun instrument pour corriger ses perceptions erronées du monde. Puis nous avons vu que, percevant le monde comme une surface, l'animal voit sur cette surface un grand nombre de mouvements qui n'existent pas à nos yeux. C'est-à-dire que toutes les propriétés des corps que nous considérons comme des propriétés de leur tridimensionnalité, leur apparaissent comme des *mouvements*. Ainsi, un angle et une surface sphérique doivent leur apparaître comme un mouvement de plan. En outre, nous en sommes venus à la conclusion que tout ce qui, pour nous, est du domaine de la troisième dimension comme quelque chose de *constant*, est considéré par l'animal comme des manifestations transitoires qui se produisent dans les objets comme des phénomènes temporels.

Donc, dans toutes ses relations au monde, l'animal est tout à fait semblable à l'être irréel bidimensionnel que nous avons supposé vivre sur un plan. Notre monde tout entier apparaît à l'animal comme un plan au travers duquel passent des phénomènes qui se meuvent en suivant le temps ou dans le temps.

Nous pouvons donc dire que nous avons établi ce qui suit : dans les limites de l'appareil mental qui perçoit le monde extérieur, pour un sujet qui possède un tel appareil, l'aspect et les propriétés du monde doivent changer. Et deux sujets vivant côte à côte mais ayant des appareils mentaux différents, doivent vivre dans des mondes différents : les propriétés de l'étendue du monde doivent être très différentes pour eux. En outre, nous avons vu les conditions (non pas artificielles ni inventées, mais existant réellement dans la nature, c'est-à-dire les conditions mentales de la vie animale) dans lesquelles le monde apparaît comme un plan ou même comme une ligne.

Autrement dit, nous avons établi que l'extension tridimensionnelle du monde dépend pour nous des propriétés de notre appareil mental ou encore, que la tridimensionnalité du monde n'est pas la propriété de celui-ci, mais seulement la propriété de *notre perception* du monde.

En d'autres termes, la tridimensionnalité du monde est la propriété de sa réflexion sur notre conscience.

Si tout cela est ainsi, il est clair que nous avons réellement prouvé que l'espace dépend du *sens de l'espace*. Et puisque nous avons prouvé l'*existence* d'un sens de l'espace *inférieur au nôtre*, de ce fait même, nous avons prouvé la possibilité d'un sens de l'espace *supérieur au nôtre*.

Et nous devons admettre que, si une *quatrième unité* de pensée se forme en nous, aussi différente du concept que le concept est différent de la représentation, alors, simultanément apparaît dans le monde qui nous entoure, une quatrième caractéristique que nous pouvons nommer géométriquement une quatrième direction ou une quatrième perpendiculaire à toutes les propriétés

connues de nous, parce que cette caractéristique contient des propriétés d'objets perpendiculaires à toutes les propriétés qui nous sont connues, et non pas parallèles à aucune d'entre elles. En d'autres termes, nous nous voyons ou nous sentons dans un espace non pas en trois mais en quatre dimensions, et les objets environnants, tout comme nos propres corps, révèlent les *propriétés générales* de la quatrième dimension, que nous n'avions pas remarquées jusqu'alors, ou que nous avons regardées comme des propriétés individuelles des objets (ou leur mouvement), tout comme les animaux considèrent l'extension des objets dans la troisième dimension comme des mouvements de ceux-ci.

Nous ayant vus ou sentis nous-mêmes dans le monde en quatre dimensions, nous trouverons que le monde en trois dimensions n'a pas et n'a jamais eu d'existence réelle, qu'il était une création de notre imagination, un fantôme, un fantasma, un spectre, une tromperie, une illusion d'optique - enfin tout ce que l'on veut, sauf la réalité.

Tout ceci, loin d'être une « hypothèse », une supposition, est un *fait* avéré, tout comme l'existence de l'infini est un fait. Dans l'intérêt de sa propre existence, le positivisme a dû se débarrasser de l'infini, ou du moins, il a dû le qualifier d' « hypothèse ». Mais l'infini n'est pas une hypothèse, c'est un fait. Tout comme est un fait la multidimensionnalité de l'espace et tout ce que cela implique, c'est-à-dire la non-réalité de tout ce qui est tridimensionnel. [Ouspensky, 1920]

Je ne sais pas s'il en va de même pour vous, mais quand j'ai eu fini de lire le passage ci-dessus, *après* que les Cassiopéens nous eûmes parlé de la perception en quatrième densité, j'ai réalisé l'abîme qui existe entre notre perception de notre monde et ce qu'il doit *être* en réalité. Nous reviendrons bientôt à Ouspensky et à ses

spéculations au sujet des perceptions dans les densités supérieures, mais pour le moment revenons à notre récit concernant l'Onde et les révélations croissantes, où elles ont mené, et ce que nous en comprenons pour le moment.

Environ une semaine après que ma question à propos du soufisme eût mené au sujet des « ondes instables de gravité », je décidai de poser quelques questions à propos des densités. J'essayais seulement de savoir *pourquoi* nous ne pouvons percevoir les choses que dans le cadre étroit de notre réalité. . Je voulais savoir comment des choses qui sont censées exister dans d'autres « mondes » nous sont cachées. Je ne parvenais pas à saisir la différence entre 4e densité et 5e densité, parce que de nombreux enseignements renommés ou très connus semblent parler de mondes physiques et puis, Pouf!, on se retrouve dans le monde éthérique ou « astral ».

Les Cassiopéens semblaient vouloir dire qu'il y avait quelque chose de « para physique », une sorte de niveau intermédiaire: c'était physique mais d'une manière particulière, et on pouvait y « mourir » et puis s'en aller vers des mondes « astraux » ou éthériques. Cela me paraissait entièrement nouveau, et digne d'intérêt. Donc, je relançai le sujet :

22/06/96

Q : (L) Ce soir, je voudrais en savoir plus au sujet de la 5e densité. Comment fonctionne la « ligne de séparation » entre la 4e densité physique et la 5e ?

R : Zone de recyclage. On doit avoir un contact direct en parfait équilibre avec ceux de la 6e densité, afin de satisfaire le besoin de contemplation/apprentissage lorsqu'on se trouve entre des incarnations, de la première à la quatrième densité.

Q : (L) Lorsque les êtres ont terminé toutes leurs

expériences de la première à la quatrième densité, est-ce qu'ils restent en cinquième pendant un certain temps avant de passer à la sixième ?

R : Oui.

Q : (L) Quand on meurt en troisième et qu'on va en cinquième, est-ce qu'on passe par, ou est-ce qu'on aperçoit, la quatrième ?

R : Non.

Q : (L) Quand on est en cinquième densité, est-ce qu'une partie de la mission est d'être un guide ? Est-ce qu'il y a deux sortes d'êtres en cinquième : ceux qui sont là pour un recyclage et ceux dont c'EST tout simplement le niveau (j'avais entendu dire que plusieurs enseignements affirment que les morts peuvent choisir d'être des guides ou quelque chose de ce genre. J'étais un peu perdue quant à la façon dont tout cela fonctionne).

R : Non. Tous se trouvent dans la compréhension intemporelle de tout ce qui est.

Q : (L) Si une personne de cinquième densité a une compréhension intemporelle, qu'est-ce qui détermine, à son sujet, qu'elle doit se recycler et non passer de la cinquième à la sixième ?

R : La contemplation révèle la destinée nécessaire.

Q : (L) Donc, lorsqu'on est réuni avec d'autres êtres en cinquième densité on commence à comprendre ses leçons

R : En équilibre. Et ceci, ma chère, est un autre exemple de la gravité qui relie toute création... « Le Grand Compensateur » !

Q : (L) Dans cette image que j'ai à l'esprit, le cercle se meut vers l'extérieur et se disperse, commence à croître, puis retourne à la source. Est-ce que cela est correct ?

R : A peu près.

Q : (L) Est-ce que cela veut dire qu'en fait

exactement la moitié de tout ce qui existe va vers le déséquilibre, et l'autre moitié va vers l'équilibre ?

R : C'est à peu près ça.

Q : (L) Tout le cosmos ? Tout ce qui existe ?

R : Oui.

Q : (L) Est-il possible qu'une région du cosmos ait davantage d'énergie de recherche d'équilibre tandis qu'une autre ait davantage d'énergie de recherche de déséquilibre ?

R : Oh oui !

Q : (L) Est-ce que la Terre est une des régions qui est plus déséquilibrée qu'équilibrée, en ce moment ?

R : Oui, mais revient rapidement à l'équilibre.

Q : (L) Est-ce que la frontière du monde qui approche fait partie de la recherche d'équilibre ?

R : Oui.

Q : (V) Il y a quelques semaines, plusieurs d'entre nous ont commencé à souffrir de bouffées de chaleur, insomnies et autres choses. C'est dû à quoi ?

R : Image. Profonde conjonction de liens fibreux dans structure de l'ADN.

Q : (V) Alors, je voudrais savoir si c'est dans ma tête que j'ai si chaud ou bien si ma température s'élève réellement.

R : Seulement en quatrième. Infiltration. Vous vous habituerez à ce genre de choses !

Q : (L) Est-ce que cela signifie que nous subissons une infiltration de la quatrième densité ?

R : Image.

Q : (V) Est-ce que les petits éclairs lumineux que je vois sont aussi une manifestation de cela ?

R : Peut-être, mais essayez de vous concentrer sur la signification éthérique plutôt que sur le physique.

Q : (L) Lorsque vous dites « conjonction profonde de liens fibreux », est-ce que cela signifie que nous

sommes en train d'être reliés à un corps de quatrième densité qui est en train de croître, de se développer ?

R : Lentement, mais sûrement. Nous vous avons dit précédemment que les « changements » qui s'annoncent ont trait à des facteurs spirituels de prise de conscience plutôt qu'à des facteurs physiques comme il en a tant été question. Le symbolisme est toujours un instrument essentiel dans les enseignements. Mais le truc c'est d'apprendre les leçons cachées dans la symbologie, et non pas de s'accrocher au sens littéral des symboles !

Q : (*L*) Vous dites que la symbologie a quelque chose à voir avec des significations cachées. La symbologie que vous avez utilisée est « image » et « profonds liens fibreux » d' ADN. Alors, est-ce que c'est là une image physique symbolique ?

R : Oui.

Q : (*L*) Quelle est votre définition d' « image »? Nous en avons beaucoup.

R : Apprendre est amusant, Laura, comme vous avez pu le constater à maintes reprises !

Q : (*L*) Eh bien j'ai tellement chaud à présent que je dois absolument savoir de quoi il retourne ici. Et comment se fait-il que c'est toujours moi qui dois faire tout le boulot et tout trouver ?

R : Parce que vous avez demandé la « force » de décrypter les problèmes les plus importants dans la réalité. Et nous vous assistons dans votre prise de responsabilités.

Q : (*L*) Image. Lien ADN. (*V*) « Force » était entre guillemets.

R : Laissez cela pour le moment, vous serez mis au courant en temps voulu.

Q : (*V*) Est-ce que ce corps de quatrième densité existe déjà, de sorte que nous pouvons communiquer avec lui ?

R : Habeas Corpus ?

Q : (V) Eh bien, ils ont juste dit... (L) Eh bien, ils doivent vouloir dire qu'on l'EST - on se transforme petit à petit, et tous les petits effets secondaires font partie de cela.

R : Oui.

Q : (V) vrai ! (L) T__A__ m'a montré quelques points d'acupuncture qui semblent induire un état altéré. Est-ce comme il le dit, une manière d'ouvrir la porte au subconscient ?

R : Stimule les endorphines.

Q : (L) Est-ce qu'il y a sur le corps des points qui *peuvent* être utilisés pour aider à ouvrir la porte au subconscient ?

R : Aucun besoin d'une telle assistance. En premier lieu, nous voudrions vous suggérer de trouver un « Docteur ès Tourbillons » pour votre quête !!

Q : (L) Est-ce qu'un « Docteur ès Tourbillons » serait un maître soufi ?

R : Par exemple.

Q : (L) Oui. Ils font des choses qui impliquent des tourbillonnements.

R : Hilliard. Leedskalnin. Coral Castle.

Q : (L) Eh bien, ils insistent vraiment sur cette gravité. Puis-je poser une question sur un autre sujet ?

R : Vous pouvez poser des questions sur le Lapin de Pâques si vous voulez.

Q : (L) Est-ce que la conscience de troisième densité est la seule à avoir la perception du temps ?

R : Non.

Q : (L) Alors, quelles sont les autres ?

R : 4,5,6,7.

Q : (L) Mais je pensais que la perception du temps était une illusion ?

R : VOTRE perception du temps est une illusion.

Souvenez-vous de l'exemple des chiens et des chats qui se trouvent dans une voiture ?

Q : (L) Oui. Ouspensky et le cheval. Donc, le temps en tant que chose essentielle, EXISTE bien ?

R : Mais pas comme vous le connaissez. Lorsque nous faisons allusion à l' « intemporalité » nous prenons comme point de référence vos connaissances seulement.

Q : (L) Alors, est-ce que le temps existe et est-ce que l'espace est limité ?

R : Vous vous perdez un peu là, parce que votre perception linéaire innée brouille l'image que vos efforts tentent de produire.

Q : (L) Bon. Revenons-en à la « recherche de l'équilibre » de la Terre. Comment cela peut-il se faire ?

R : Question vague.

Q : (L) Essayons autre chose : Ceux qui « répandent des seaux d'amour et de lumière » disent qu'elle va s'équilibrer parce que tout le monde va envoyer des bonnes pensées, et que tous leurs seaux d'amour et de lumière vont atteindre une masse critique et se renverser sur le reste de l'humanité, et les mauvais seront transformés en bons. C'est la version standard. C'est ça que vous voulez dire ?

R : Non.

Q : (L) Magnifique !! Est-ce que l'énergie qui va se manifester est de tendance positive, sur et autour de la planète ; est-ce qu'elle va réduire le niveau de négativité dans les êtres qui vivent sur la planète ?

R : Le point n'est pas là. Lorsque la « Terre » deviendra un monde de 4e densité, toutes les forces, tant SDS que SDA seront en contact direct les unes avec les autres.... Elle sera un « terrain de sport nivelé » et donc, en équilibre...

Q : (L) Pour parler d'équilibre : l'un des crop circles (dessins dans des champs de céréales), que vous

avez interprétés, était un « phénomène astronomique jumeau ». Qu'est-ce qu'un phénomène astronomique jumeau ?

R : Nombreuses significations parfaitement synchrones. Double de, comme dans « Alice de l'autre côté du miroir » .

Q : (L) Doubles images. Hmm... Est-ce que cela a un rapport avec la matière et l'antimatière ?

R : Oui et...

Q : (L) Gravité et se manifestant d'un côté, et manifestant une image-miroir de l'autre...

R : Oui, et... Astronomique.

Q : (L) Bon, qui a trait aux étoiles et aux planètes... astronomique en termes d'un autre univers, un univers alternatif composé d'antimatière ?

R : Oui, et....

Q : (L) Est-ce que cet univers alternatif d'antimatière est le point à partir duquel les phénomènes se produisent ou se manifestent dans notre univers ?

R : Plutôt comme un portail ou un « conduit », ou canal.

Q : (L) Est-ce que cet univers alternatif est le moyen que nous devons emprunter pour nous rendre dans la 4e densité ? Est-ce comme un voile, ou un abîme en quelque sorte ?

R : Voyez-le comme la route. La frontière de cet autre monde est l'Onde qui s'approche.

Q : (L) Bon. Vous dites « onde qui s'approche », et puis vous dites que l'antimatière est la route. Est-ce que cela signifie qu'il faut passer par l'antimatière ou interagir de quelque manière avec l'antimatière par l'intermédiaire du choc de l'onde, ou frontière du monde qui s'approche ?

R : Elle courbe l'espace/temps ; c'est ici que vos ondes instables de gravité peuvent être utilisées.

Q : (L) Utiliser de l'antimatière en créant un

champ électromagnétique qui fasse s'affaisser l'onde de gravité, permet à l'antimatière de s'unir à la matière, créant ainsi un portail à l'intérieur duquel l'espace/temps peut être courbé ou parcouru le long de cette courbure. En d'autres termes, la production d'un champ électromagnétique qui a pour résultat d'attirer de l'antimatière, EST la courbure de l'espace-temps. Est-ce bien cela ?

R : Oui.

Q : (V) Y a-t-il un portail par personne, ou bien un seul grand portail ?

R : Non.

Q : (V) Donc nous passons en masse par un portail ?

R : Non.

Q : (V) S'il n'y a pas un portail par personne, ni des portails pour des groupes de personnes...

R : **Le portail c'est là où vous souhaitez vous trouver.** Avec une technologie appropriée vous pouvez créer un portail où vous le voulez. Les options sont illimitées.

Q : (L) Technologie appropriée. Ondes instables de gravité. Et un jour vous nous avez dit d'étudier les bobines de Tesla... l'antimatière... le fait de déstabiliser les ondes de gravité **par** la production d'électromagnétisme permet à l'antimatière d'interagir avec la matière, ce qui crée alors un portail... est-ce dans l'univers de l'antimatière qu'il y a toutes ces allées et venues d'extraterrestres qui enlèvent des gens ?

R : C'est à peu près cela. Ils les transportent par son intermédiaire, mais la plupart des enlèvements se font soit en 3e, soit en 4e densité.

Q : (L) Est-ce que ce mouvement au travers de l'univers de l'antimatière, est-ce la « muraille de feu » que perçoivent les gens lors de leurs enlèvements ? Le fait de

tomber en pièces. La démolécularisation ?

R : Non. Cela, c'est la Remolécularisation Atomique TransDimensionnelle.

Q : (L) Bon. Si une personne passe dans l'univers de l'antimatière, comment le perçoit-elle ?

R : Elle ne le perçoit pas.

Q : (L) Pourquoi ?

R : Pas d'espace, pas de temps.

Q : (L) L'univers de l'antimatière n'a ni espace ni temps ... donc, l'univers de l'antimatière c'est là où pourraient se trouver les pauvres gars du Vol 19 ?

R : Oui.

Q : (L) Et on peut rester coincé dans cet endroit ?

R : Oui. Et quand on se trouve dans un cocon de boucle de temps, on est hyperconscient, c'est-à-dire qu'on perçoit « le temps zéro » comme si c'était littéralement des millions d'années, c'est-à-dire si le cycle est relié ou fermé, comme dans l'expérience de Philadelphie. Et sur ce, bonne nuit.

A présent je voudrais mettre ensemble deux remarques extraites de la transcription ci-dessus :

Lorsque la « Terre » deviendra un monde de 4e densité, toutes les forces, tant SDS que SDA seront en contact direct les unes avec les autres... ce sera un « terrain de sport nivelé », donc en équilibre.

Q : (L) Donc, lorsqu'on est réunis avec les autres êtres en 5e densité, on en vient à comprendre ses propres leçons, en quelque sorte....

R : En équilibre. Et cela, ma chère, est un autre exemple de la gravité qui est le lien entre tout ce qui est créé... « Le Grand Compensateur ! »

Souvenez-vous de ce qui a été dit à propos des « êtres d'essence » au deuxième chapitre de cette série :

Q : (L) Y a-t-il d'autres parties de nous dans tous les mondes, et qui font d'autres choses en ce moment ?

R : Oui.

Q : (*L*) Et comment cela sera-t-il influencé par l'approche de l'Onde ?

R : Fusionneront.

Q : (*L*) Devons-nous avoir recours à l'hypnose intensive pour faire apparaître ces aspects de nous-mêmes et devons-nous nous occuper de ces choses petit à petit ?

R : Se produira involontairement. Sera comme une explosion thermonucléaire.

Et de notre discussion sur « Oz » nous avons :

Q : (*T*) Alors, quand ceux qui passent en quatrième densité franchiront le pas, est-ce qu'ils ressentiront une sorte de plénitude ou de fusion de tout leur être avec les autres densités, à ce moment, même si cela ne dure que peu de temps ?

R : Pendant un instant incommensurablement court ; c'est ce qu'on appelle l'illumination » !

Q : (*T*) Mais pendant ce court instant, parce qu'en réalité il n'y a pas de temps, peut-être un instant ou un éon, cela dépendra comment les individus le mesureront, nous pourrons éprouver l'unité avec nous-mêmes ?

R : Cela pourra sembler durer une éternité.

Q : (*L*) Est-ce ce qu'on appelle le « ravissement » ?

R : Certains ont tenté d'expliquer les schémas de pensée instinctive de cette façon.

Dès lors, il semble que nous avons à présent identifié notre Onde : il s'agit d'une Onde de Gravité.

Jusqu'ici ça va, non ? Est-ce que tout le monde me suit ? Est-ce que tout le monde voit ce que j'essaie de découvrir en posant ces questions ?

Je le pensais bien. Et d'autre part, je pensais que j'étais parvenue à mettre le doigt dessus. Je pensais être sur le bon chemin. J'étais tellement obnubilée par les références aux ondes de gravité qui doivent dévoiler les

secrets de la physique, que je ne parvenais plus à dormir la nuit, tellement je voyais danser devant mes yeux le Prix Nobel de Physique !

Il était pour moi, Madame l'Américaine Moyenne, avec ses cinq enfants. Et une planchette de ouija dans la pièce à côté de la cuisine allait me dévoiler tous les mystères de l'espace, du temps et de l'Être ! J'allais le faire pour toutes les femmes du monde qui avaient été traitées comme des citoyennes de deuxième classe depuis que ce vilain vieux Léopard de Jehovah/Yahweh avait envoyé la pomme à Eve. J'allais le faire pour tous les héros obscurs, et pour tous les génies méconnus qui passent leur vie dans un désespoir tranquille, demandant chaque nuit au Ciel : « pourquoi suis-je ici-bas ? Que dois-je faire ? » Ma bonne vieille petite planchette de ouija allait me révéler la *nouvelle* théorie du Tout ! J'allais envelopper le tout dans un beau papier et l'envoyer à l'université la plus proche, où tous les scientifiques allaient devenir gaga en la lisant et allaient m'envoyer illico à Stockholm pour recevoir ma médaille !

Quelle sensation grisante ! J'aurais dû voir venir, mais je ne l'ai pas fait. Le trou, je veux dire ; vous savez, celui que creuse la vanité ? Je suis tombée dedans à la séance suivante.

Ballons, anti-ballons et feux d'artifice, ou Laura tombe dans le piège et Ark vient à sa rescousse

Ainsi que je l'ai dit, je commençais à me sentir plutôt à l'aise dans le channeling qui avait lieu ici.

Pour quelqu'un qui, en règle générale, considérait que le matériel obtenu de cette façon était du psychoblabla complètement nul au mieux et de la désinformation insidieuse et destructrice au pire, j'étais de plus en plus fascinée par ce que les Cassiopéens nous faisaient parvenir.

Après avoir passé deux années à tenir pour suspect tout ce qu'ils nous communiquaient, guettant, en tant que super-sceptique, les erreurs qu'ils pourraient commettre, je commençais à croire que j'avais inventé la roue ! Après tout, ils semblaient être capables de soutenir des discussions avec de « vrais » scientifiques, ils transmettaient des informations qui à première vue paraissaient incroyables ou vides de sens mais qui, après vérification, se révélaient exactes de la manière la plus surprenante et mieux encore, ils évitaient soigneusement toute « interférence » directe dans nos vies personnelles, cependant que les informations qu'ils nous communiquaient, lorsqu'on les examinait et les passait au

crible d'évaluation de notre réalité, semblaient être d'une utilité infiniment précieuse pour nous aider à trier les problèmes et à comprendre ce qui se passait sous « la surface ».

En effet, ils ne nous donnaient pas du poisson mais nous apprenaient à pêcher.

Et bien sûr, ma confiance augmentant, je décidai de m'embarquer sur un « gros bateau » si je peux dire. Plus de jeux ni d'amusettes il s'agissait d'aller au cœur de l'affaire, de résoudre cette énigme, puis de rentrer chez moi !

29/06/96

Q : (*L*) Eh bien, je voudrais adresser mes questions directement, telles qu'elles se sont présentées ces derniers jours. La première chose concerne la séance Santilli : l'état de conscience équivaut-il à la gravité ?

R : En fait partie

Q : (*L*) Est-ce que accumulation de connaissances et prise de conscience ont pour résultat une augmentation de gravité ?

R : Non.

Q : (*L*) Vous avez dit que l'énergie peut modifier la valeur de la densité. Selon moi, la valeur de la densité est soit plus, soit moins. Est-ce que cela signifie que le fait d'insuffler de l'énergie dans la 3e densité à partir d'un autre monde d'espace-temps, peut intensifier la gravité de telle façon que son signe change et devienne de l'antimatière

R : Non.

Q : (*L*) Vous avez dit que l'EM [1] était la même chose que la gravité. Est-ce qu'une augmentation EM, une accumulation EM ou la production d'une onde EM accroît la gravité qui influence les choses, objets ou personnes qui y sont soumis ?

R : La gravité ne croît ni ne décroît jamais elle

peut seulement s'amasser ou se disperser.

Q : (L) Si la gravité est assemblée ou dispersée, et si les planètes et les étoiles sont des fenêtres, et si les êtres humains « ont » de la gravité, est-ce que cela signifie que les êtres humains, ou d'autres formes de vie sur une planète donnée ou dans un système solaire donné, sont les « collecteurs » de cette gravité ?

R : Non. C'est la gravité qui rassemble les êtres humains et tout ce qu'il y a d'autre ! Mettez « collecteur » au singulier.

Q : (L) Est-ce que le SDA équivaut à disperser de la gravité ?

R : Non, le SDA est un *reflet* de l'existence de la dispersion de la gravité.

Q : (L) Est-ce que le SDS est aussi une dispersion de gravité ?

R : Non. L'amassage est réfléchi. Le SDS est une réflexion de, ou est réfléchi par, l'amassage de gravité.

Q : (L) Vous avez dit que changer de signe implique un mouvement vers une autre densité. Vous avez également dit que le monde de l'antimatière est la porte vers, ou le chemin vers, l'existence éthérique. Est-ce que, dès lors, la 4e densité est un univers d'antimatière

R : Non.

Q : (L) Est-ce que les êtres en 4e densité se manifestent dans un état d'antimatière ?

R : Les deux.

Q : (L) Est-ce que la 4e densité est une densité où matière et antimatière sont en équilibre ?

R : Pas en équilibre. En évidence.

Q : (L) Donc, matière et antimatière sont toutes deux présentes pour être utilisées par les individus selon leur volonté et leur état de conscience

R : En quelque sorte. Antimatière et matière sont en équilibre partout.

Q : (L) Vous avez dit que **la prise de conscience** faisait « partie » de la gravité. Dès lors, si une personne accroît son état de conscience, accroît-elle de ce fait sa gravité ?

R : Non.

Q : (L) Quelle est la relation entre l'accroissement de la conscience et la gravité ?

R : Rien de direct.

Q : (L) J'essaie de trouver quel effet l'accroissement de conscience a sur les êtres humains, par rapport à cette onde instable de gravité que vous avez mentionnée, ainsi que par rapport à **l'Onde qui s'approche**.

R : Vous essayez de « marier » deux **parallèles**. [Notez qu'ici l'idée est que la prise « de conscience » est parallèle à l'Onde « qui approche ».]

Q : (L) Nous avons deux parallèles. Bon Donc si notre prise de conscience s'accroît de manière exponentielle, le signe des unités d'énergie corporelle ne change pas ?

R : Vous êtes encore en train d'essayer de produire.

Q : (L) Mais j'essaie seulement d'intégrer certaines idées...

R : Alors, changez le schéma de pensée. La gravité est la « matière » de toute existence, c'est pourquoi elle a une propriété immuable de quantité.

Q : (L) Donc, la gravité n'est pas utilisée « en tant que telle » ?

R : C'est presque ça. On peut utiliser la gravité, mais on ne peut pas l'user. On ne peut pas augmenter ou diminuer ce qui est dans un état d'équilibre statique parfait.

Q : (L) Alors, la gravité est dans un état parfaitement « statique ». Et cependant, on peut l'utiliser.

Pouvez-vous m'indiquer clairement la transition de l'état statique à l'utilisation. Que se passe-t-il ?

R : Il n'y a pas de transition, seulement une application.

Q : (L) Que se passe-t-il entre l'état parfaitement statique et le mode d'application ? Est-ce qu'on me suit ?

R : Non, et nous non plus !

Q : (L) Magnifique ! Ce que je veux dire, c'est ceci, 1) la gravité existe en état statique ; 2) la lumière est une expression, sous forme d'énergie, de la gravité, dès lors il s'agit d'utilisation. Correct ?

R : Non. La lumière est une expression d'énergie gravitationnelle.

Q : (L) Eh bien, quand il y a une expression, elle s'exprime vers, en ou dans quelque chose, quelque part...

R : Réellement ? Quand un arbre tombe dans la forêt et qu'il n'y a personne pour l'entendre, est-ce qu'il produit un son ?

Q : (L) Vous dites que la gravité est partout en équilibre et statique, et puis vous dites que son utilisation produit des ondes instables de gravité. Et puis vous dites que la gravité est Dieu, et que Dieu est toute la création, et que nous faisons partie de toute la création, et que, dès lors, nous faisons partie de Dieu et de la gravité. Donc, ce que je veux dire ici c'est quelle est la chose, l'événement, la manifestation, le mode d'utilisation qui fait passer la gravité d'un état parfaitement statique à un état instable, si vous dites qu'elle est toujours parfaitement en équilibre. Selon moi, ça n'a pas de sens.

R : Instabilité ne veut pas automatiquement dire non-statique. **Des ondes instables peuvent être statiques dans leur instabilité.**

Q : (L) Rien de tout cela ne semble avoir beaucoup de sens. Je pensais que je commençais à comprendre, mais apparemment ce n'est pas du tout le cas. Essayons

une direction différente. Vous avez dit que l'univers est composé de matière et d'antimatière en quantités égales. Est-ce que les trois premières densités sont des densités de matière ?

R : Et d'antimatière.

Q : (L) Est-ce qu'il y a des quantités égales de matière et d'antimatière dans toutes les densités ?

R : Oui. Souvenez-vous, la densité se réfère au niveau de conscience seulement. **Une fois qu'on est conscient, tout** [nombreuses spirales de la planchette] **se conforme à cette conscience.**

Q : (L) Et c'est quoi, dans cette onde qui approche, qui rendra consciente une personne en particulier ?

R : Pas si vite... En premier lieu vos prophètes ont toujours eu recours à une symbologie de troisième densité pour tenter de faire comprendre des réalités de quatrième densité : Vous essayez d'assembler des réponses de troisième densité pour expliquer des principes allant de la quatrième à la septième densité. Voilà pourquoi vous vous sentez frustrée. Parce que ça ne « concorde » pas.

Q : (L) Est-ce que les manifestations en troisième densité sont seulement des lois de rassemblement de gravité ?

R : En partie. Mais il en va de même pour les manifestations dans toutes les densités. C'est quoi l'opposé de la gravité, selon vous ?

Q : (L) L'antigravité ?

R : Oui.

Q : (L) Alors, si tout ce qui existe est comparable à un ballon qu'on a gonflé et que la surface du ballon représente l'état statique de gravité, la septième densité peut-être ... et qu'il commence à rebondir de-ci, delà... et que tous ces petits bonds sont des lois de manifestation de différentes densités et ceci est très simplifié, j'essaie

seulement de donner une image est-ce que cela donne une idée, même si elle est très simpliste, avec laquelle il est possible de travailler ?

R : Oui, si vous avez aussi un « antiballon ».

Q : (L) Donc, nous pouvons faire de la surface extérieure du ballon un ballon, et de la surface intérieure, ou de l'air, un « antiballon » ?

R : Non.

Q : (L) Deux ballons, l'un à côté de l'autre

R : Non. Un non-ballon.

Q : (L) Un non-ballon ? !! Vous me rendez *dingue* ! Vous dites que *rien* n'existe ! Nous ne sommes même pas *ici* ! Je veux dire ! Eteignons les lumières et disons « sayonara » !

R : Non.

Q : (L) Mais alors, pour l'*amour de dieu* ! Aidez-moi avec quelque chose de visuel ! [pause et respiration profonde tout le monde dans la pièce me regarde, et reste dans l'expectative] Bon. Un ballon devant un miroir, le reflet du ballon étant le « non-ballon »

R : Non.

Q : (L) Le non-ballon c'est quand le ballon disparaît, mais il le fait si vite qu'on ne l'aperçoit pas, comme une pulsation Je suis au désespoir, ici

R : Vous savez, ma chère, lorsque vous arriverez en quatrième densité, vous verrez.

Q : (L) Mais comment diable suis-je censée y arriver, si je ne « saisis » pas ?

R : Qui dit que vous devez « saisir » avant d'aller là-bas ?

Q : (L) Eh bien, cela nous ramène à qu'est-ce que cette Onde va faire pour élargir cette conscience ? Parce que si l'Onde est ce qui va nous « amène » là-bas, comment cela va-t-il se faire ?

R : Non. C'est ainsi lorsque vous avez achevé

toutes vos leçons de « 3ème année », où est-ce que vous allez ?

Q : (L) Alors, c'est une question de...

R : Répondez, s'il vous plaît.

Q : (L) On passe en quatrième année.

R : Bon. Et est-ce que vous devez déjà être en quatrième année pour pouvoir y entrer ? Répondez.

Q : (L) Non. Mais on doit connaître tous les sujets de troisième densité...

R : Oui. Mais plus précisément : il faut avoir appris toutes les leçons.

Q : (L) De quelles leçons parlons-nous là ?

R : De la compréhension du karma et de compréhension simplement.

Q : (L) Quels sont les éléments clés de cette compréhension, et sont-ils relativement universels ?

R : Ils sont universels.

Q : (L) Quels sont-ils ?

R : Nous ne pouvons pas vous le dire.

Q : (L) Bravo ! Ma soirée n'aurait pas été complète sans cela ! Est-ce que les leçons ont quelque chose à voir avec la découverte de la *signification* de la symbologie de l'existence en troisième densité, la vision de ce qu'il y a derrière le voile... et la réaction aux choses selon un choix réellement libre ? Remettant à chaque chose ou personne son dû comme l'enseignent les Soufis ?

R : Bien. Mais il est impossible de forcer le résultat. Quand on a appris, on a appris !

Q : (L) Je veux simplement être certaine de faire le maximum. Je ne veux pas revenir en troisième densité.

R : Cela n'est pas possible alors, appréciez simplement le voyage. Apprendre c'est amusant !

Q : (L) Alors. Vous m'avez dit de faire des recherches et de méditer sur les ondes instables de gravité. Et que, quand j'aurai compris cela, la physique

quantique me sera tout à fait claire, et que fondamentalement, tout me paraîtra parfaitement clair. Pour le moment je suis en train de me débattre avec tout cela ...

R : C'est justement cela le point, Laura ! Quand on se débat, on n'apprend pas. Arrêtez de vous battre et méditez, c'est-à-dire, appréciez le voyage.

Alors, je tombai dans le piège de l'ego - Je pensais que je tenais une piste. Mais comment diable peut-on arrêter de se débattre et « apprécier le voyage » alors que le monde tout entier paraît être un train fou qui se précipite vers un pont qui a été écrasé par une digue qui s'est effondrée sous des pluies torrentielles. Du moins, c'est ainsi que la situation m'apparaissait à l'époque. Il me fallait comprendre. Il me fallait savoir ce qui se passait ici sur la Grosse Bille Bleue. Il me fallait *réellement* ces réponses !

Alors, puisque les Cassiopéens avaient suggéré que je fasse des recherches sur les ondes instables de gravité, c'est exactement ce que je décidai de faire. Je fis une visite à la bibliothèque et la rayai de mes tablettes. Il n'y avait rien là. Je procédai à une recherche assez primitive sur l'Internet (je ne connaissais pas grande chose aux ordinateurs à l'époque) et trouvai une ou deux références sans grande signification, et finalement je décidai de faire quelque chose de plus audacieux.

Je me figurai que le Dr Santilli *devait* être la réponse à mon problème. S'il avait perdu tout intérêt pour les Cassiopéens, je pourrais peut-être le raviver. Je rassemblai tout le matériel se rapportant à la séance Santilli et y ajoutai le matériel concernant les ondes instables de gravité, reçu plus d'un an après ; je dactylographiai le tout très joliment, et le lui faxai, en lui demandant de bien vouloir prendre connaissance de ce qui avait été transmis depuis sa visite. J'étais sûre qu'il

serait intéressé et que les choses prendraient leur essor à partir de là.

Eh bien non. A peine une ombre de réponse.

Bon. Plan A : fichu ; Plan B : obtenir du Dr Santilli la permission d'utiliser son nom, et puis mettre le matériel sur Internet dans l'espoir que quelqu'un le lirait, quelqu'un qui s'y connaissait en ondes instables de gravité et qui me communiquerait des renseignements que je pourrais utiliser. Heureusement, il eut la courtoisie de consentir, et je fis parvenir toute la série de remarques au Colonel Steve Wilson, lui demandant son opinion, et s'il voulait bien faire parvenir tout cela par courrier électronique à son groupe Skywatch. Le Colonel Wilson fut très intéressé par les documents et par les Cassiopéens également, et nous avons déjà échangé un certain nombre de messages électroniques sur de nombreux sujets. Il trouvait que les Cassiopéens faisaient des révélations qui étaient certainement exactes et qu'il pouvait vérifier. Mais il est clair qu'il ne put jamais vérifier ni commenter certaines des informations.

Le Colonel Wilson fit parvenir la séance Santilli aux membres du forum électronique le 27 juin 1996 et je me mis à attendre, et à espérer que quelqu'un puisse me mettre dans la bonne voie pour pouvoir poursuivre mes recherches. J'avais donné au message, le titre suivant « Dr Santilli et les Cassiopéens ... ». Je pensais que cela accrocherait assez l'attention de lecteurs éventuels pour qu'ils ne se contentent pas de l'effacer sans le lire.

J'admets avoir fait preuve d'une certaine paranoïa après avoir envoyé ce matériel de la sorte. Après tout, j'avais déjà dû faire face à des attaques assez vicieuses de diverses sources dont je reparlerai plus tard, et il me paraissait évident que je courais certains dangers en rendant publiques les informations des Cassiopéens dans des domaines des plus « sensibles ». Mais j'étais

désespérée, et je compris que dans le désespoir il faut recourir à des mesures désespérées.

Rien ne se produisit. Personne n'envoya le moindre commentaire. Il n'y eut rien en provenance de ce groupe de forum électronique. J'avais joué toutes mes cartes et j'avais perdu. Il n'y aurait pas d'informations sur les ondes instables de gravité.

Le 5 juillet approchait, et ma tante m'invita à venir lui rendre visite pour célébrer la fête. Nous allions donc assister à une grande réunion de famille, avec feux d'artifice et barbecue. Je me sentais plutôt déprimée, mais les enfants voulaient y aller, et puisque je me remettais peu à peu après tous ces mois où ma santé avait été chancelante, je m'étais déterminée à courir le risque d'entreprendre le voyage. En outre, mon cousin étant ingénieur en aérospatiale, j'avais décidé de lui « dévoiler » mes activités de channeling et de lui demander de jeter un coup d'œil au matériel et de voir si de la physique « réelle » ou des « » maths pourraient faire avancer le projet. Hé, qui sait ? Peut-être connaissait-il quelque chose aux ondes instables de gravité !

Donc, nous nous embarquâmes pour un voyage d'environ 225 kilomètres qui prend généralement plus de trois heures, à cause de la circulation, mais cela parut beaucoup plus court, avec l'agitation des enfants qui étaient tellement excités et heureux de « la route ». Nous longeâmes les bois de la Floride du Nord, des cassettes de U2 et de Pink Floyd nous hurlant aux oreilles. Et je dois avoir entendu au moins cent fois « qu'on arrive bientôt ».

Le barbecue fut agréable, et je gagnai une canne à pêche à la tombola organisée au profit de la brigade des pompiers de l'endroit. Les enfants s'amuserent énormément avec leurs cousins, mais je me sentais de plus en plus épuisée et ne parvenais plus à suivre toutes

les activités. Quant à mon cousin ingénieur, ou bien il ne connaissait rien aux ondes de gravité, ou bien il pensait que ce sujet ne devait pas être discuté avec une femme. avait adopté un humour condescendant pendant notre conversation, et nous n'aboutîmes à rien. Donc, j'errais dans la chaleur humide et les nuages d'insectes, me demandant ce que diable j'allais faire ensuite. Nous restâmes pour la nuit, et je trouvai étrange de dormir dans un lit qui n'était pas le mien. Je me sentais absolument seule, plus que je ne l'avais été jusque là dans ma vie entière, et je voulais tellement résoudre les problèmes concernant notre réalité, notre existence, notre place dans l'univers, mais il semblait que je n'étais pas capable d'entrer en contact avec une seule personne intéressée comme moi à comprendre *pourquoi ? comment ?* et tout le reste. Je me mis à pleurer de frustration, et je criai dans ma tête ma question adressée à l'univers. Son écho me parut bondir et rebondir sans fin dans l'immensité de l'espace qui me terrifiait, mais alors une étrange sensation de réconfort, de destinée, s'étendit sur moi telle une couverture. Je sus alors qu'une réponse me parviendrait si je faisais preuve de persévérance.

Pendant toute la journée du lendemain, j'éprouvai un étrange sentiment de déconnexion complète par rapport à l'atmosphère de fête, et je me sentis de plus en plus agitée. J'avais le sentiment que j'allais sauter hors de ma peau. Finalement, incapable d'en supporter davantage, je dis aux enfant que nous reprendrions la route dès que le feu d'artifice serait fini. Heureusement, ils étaient tellement fatigués par les activités de ces deux journées que la perspective de retrouver leurs propres lits leur parut agréable, et nous dûmes notre regret de ne pouvoir rester les trois jours comme prévu. Nous partîmes dans le dernier « éclat rouge des fusées » qui retombaient en pluie sur le terrain de sport de cette petite

ville cachée derrière les bois du nord de la Floride, qui ne possédait qu'un seul feu de signalisation, mais qui pouvait se vanter d'avoir donné le plus beau spectacle de feu d'artifice que j'avais jamais contemplé !

A nouveau sur la route. Conduire pendant la nuit dans les bois du nord de la Floride - un des grands plaisirs de l'existence. Circulation minimale, air parfumé entrant par les fenêtres, route commode à deux voies, surplombée par de hauts pins sur des kilomètres et des kilomètres. Les enfants s'endormirent bientôt, et je conduisis tout droit vers la maison, où nous arrivâmes peu après minuit. Je mis tout le monde au lit, et je me plongeai longuement dans un bain relaxant avant de me mettre moi-même au lit. Mais juste avant cela, je décidai de vérifier mon courrier électronique, pour le cas où quelqu'un m'aurait envoyé quelque chose.

L'ordinateur indiqua « Vous avez du courrier »!. Et en effet :

Sujet : Le Dr Roger Santilli et les Cassiopéens...

Répondre à : ajad@physik.uni-bielefeld.de

Date d'envoi : Vendredi 5 juillet 1996 19 :07 :43 +1

Salut, quelle est l'adresse (e-mail ?) du Dr Roger Santilli ?

Je voudrais jeter un coup d'œil sur ces documents.

Merci.

ark

Quel nom bizarre ! Et quel sentiment étrange cela me donna. Subtil, indistinct, comme un léger courant d'air chaud sur ma joue.

« Pas très prometteur », gronda mon esprit conscient ! Après tout, cette personne au nom bizarre demandait seulement l'adresse électronique de Santilli, et n'avait rien à dire à propos des Cassiopéens. Quelle désillusion ! Mais c'était le premier « œil » 8 jours après l'envoi du matériel.

J'avalai mon désappointement et décidai de donner toute l'assistance possible.

Le résultat final était ceci : en effet, les Cassiopéens avaient raison quand ils disaient que notre petite démonstration à la réunion du MUFON était « prédestinée ». Parce qu'elle créait une situation qui attira l'attention de Santilli, et parce que, un an plus tard, j'ai publié la session Santilli sur une liste de courrier électronique sur Internet, elle fut transmise à un physicien qui *s'intéressait* au matériel cassiopéen, et pas *n'importe quel* physicien, un *physicien qui avait obtenu le prix Humboldt* (Humboldt Prize Winning physicist), avec une liste de publications longue comme le bras, un spécialiste dans des domaines qui permettaient de travailler sur les problèmes qui m'avaient hantée toute ma vie. En outre, il désirait autant que moi les comprendre et les résoudre.

Et chose curieuse, comme cela a été noté ailleurs, *il était justement en train d'écrire un article sur les ondes de gravité dans son journal de recherche au moment même où les Cassiopéens me pressaient d'entreprendre des recherches à ce sujet*. Pour écrire, il s'était assis sur un très ancien mégalithe brisé, le long d'une de ses promenades favorites à Florence. Le jour après qu'il eût reçu ma réponse, il décida de retourner à cet endroit et de le photographier, pour « documenter » l'événement en quelque sorte.



L'ancien mégalithe sur lequel Ark était assis tandis qu'il écrivait son article sur les ondes de gravité dans son journal de recherche.



*Vue prise depuis la fenêtre du bureau de Ark à Florence.
Les bâtiments de l'université sont très vieux –
anciennement un monastère.*

L'ancien mégalithe sur lequel Ark était assis tandis qu'il écrivait son article sur les ondes de gravité dans son

journal de recherche.

Vue prise depuis la fenêtre du bureau de Ark à Florence. Les bâtiments de l'université sont très vieux – anciennement un monastère.

Autre chose intéressante pourrait dire qu'un physicien *est* un « ès Tourbillons ».

Q : (*L*) Y a-t-il un point sur le corps qui *peut* être utilisé pour aider à ouvrir la porte du subconscient ?

R : Aucune aide de cette sorte n'est nécessaire. D'abord, nous aimerions suggérer que vous cherchiez un docteur « ès-Tourbillons » pour votre quête !!

Certainement, les événements étranges que j'ai relatés dans le chapitre précédent, qui ne se passèrent qu'après la rencontre avec Ark, suggèrent que cette relation était destinée à « ouvrir les portes du subconscient » en moi.

Dès le début de notre relation, nous fûmes d'accord pour dire que notre « quête » était ce qui nous avait permis de nous rencontrer, et donc nous allions certainement nous y mettre sans tarder. Ark lirait des chapitres des transcriptions, et rédigerait des questions qu'il enverrait par courrier électronique. Il allait aussi poser des questions sur les nombreux sujets qu'il avait approfondis lors de ses propres recherches.

Neuf jours après ce premier message électronique, Ark « participa » à une séance. Cela nous ramena d'étrange façon au sujet de l'Onde.

14/07/96

Q : (*L*) Tout d'abord, je suis entrée en contact avec un physicien qui s'intéresse au matériel. Et grâce à cela, j'ai repris la lecture d'un livre que j'avais lu il y a des années, à propos de l'occupation allemande en Pologne et dans ce livre on parle de choses étranges et de nombres bizarrement synchrones... cela m'a semblé être globalement un prototype de la réalité actuelle. Ma

question est : y a-t-il un certain synchronisme entre ce contact, la lecture de ce livre lorsque j'avais 11 ans, et le matériel que nous avons reçu par l'intermédiaire de cette source ?

R : Ouvert.

Q : (L) Vous avez dit que l'Holocauste était fondamentalement un « galop d'essai » pour une invasion subséquente de l'espace. Est-ce que pour Hitler il s'agissait d'une « répétition » dans le cadre d'un scénario à venir ?

R : C'est à peu près ça. C'était une « mise à l'épreuve » de la volonté.

Q : (L) La volonté de qui, était mise à l'épreuve

R : La vôtre.

Q : (L) La mienne en particulier, ou celle de la planète ?

R : Cette dernière.

Q : (L) Parlant de ce scénario y a-t-il une leçon que nous devrions apprendre à propos de ce qui se produira ou ne se produira pas, d'après le livre que j'ai mentionné ?

R : Peut-être, mais suggérons que vous appreniez à mettre en place la conscience en mosaïque.

Q : (L) Qu'est-ce que la conscience en mosaïque ?

R : Penser en termes intérieurement sphériques plutôt qu'utiliser une approche abruptement linéaire. On peut voir le tableau tout entier quand on regarde la scène dans son ensemble. Voyez-vous comme étant le centre d'une mosaïque.

Q : (L) Oui, je vois ce que vous voulez dire, mais je ne pense pas être capable de le *faire* !

R : Oui, vous le pouvez !

Q : (L) Bon, bon. Toute cette situation, cette connexion polonaise, cette connexion allemande [2], ce qu'il y a eu avec les Américains et avec les extraterrestres,

ce qu'il y a eu avec les soldats et les Nephilim ; tout cela ce sont des manifestations de l'approche de la frontière d'un autre Monde. J'ai raison ?

R : Presque.

Q : (*L*) Et certaines des manifestations de l'approche de cet autre Monde sont que des gens s'élèvent jusqu'à, ou passent en, 4e densité, que leur conscience change, que tout change, que le terrain est nivelé. Donc, ce qui s'est produit en Allemagne était une « répétition générale » mais ce qui va se passer c'est que le terrain aura été nivelé, de sorte que le scénario ne sera pas exactement le même. Est-ce une hypothèse correcte ?

R : Peut-être. Très bien, ma Chère. Vous voulez des faits, alors nous allons vous les donner, et nous espérons que vous pourrez comprendre. Si pas maintenant, alors quand ce sera nécessaire ; espérons-le...

Fait numéro un : Tout n'est que leçons.

Fait numéro deux : Ceci est une seule grande école.

Fait numéro trois : Le timing tel que vous le percevez, n'est jamais, JAMAIS défini.

Fait numéro quatre : Ce qui doit se produire, comme vous le déclarez, est très lointain et ne se produira pas avant que vous n'ayez atteint ce point, dans le cycle d'apprentissage, et vous n'en êtes pas près.

Fait numéro cinq : Le cycle d'apprentissage est variable, et le progrès, au sein de ce cycle, est déterminé par les circonstances et les événements à mesure qu'ils se déroulent.

Q : (*L*) Donc, les circonstances et événements dans nos vies, individuellement ou collectivement, peuvent indiquer où nous en sommes dans le cycle d'apprentissage ? Et nous demandons qu'on nous dise ou révèle des choses qui sont en elles-mêmes des leçons nécessaires Et il serait virtuellement inutile d'en être

informés parce que nous devons en faire l'expérience.

R : En partie correct. Si vous voulez des indices, nous vous fournirons des indices. Mais si vous recherchez une carte « routière » oubliez-ça-skaia !!

Q : (L) D'accord. Nous voulons des indices. Et Ark veut lui aussi des indices ! Il veut savoir si nous pouvons inventer un instrument qui nous permette d'améliorer le libre arbitre ?

R : Aucun instrument n'est nécessaire, voyez les faits 3, 4, et 5.

Q : (L) Ummm... Alors, quand une personne est hypnotisée et contrôlée de l'extérieur, parce que c'est le sujet de préoccupation dont nous avons discuté précédemment, elle est hypnotisée et contrôlée jusqu'à ce qu'elle apprenne à arrêter ça ?

R : Oui.

Q : (L) Donc, pour utiliser l'analogie avec le fils prodigue dans la porcherie, on doit juste se vautrer dans le purin et souffrir jusqu'à ce qu'on en ait assez ?

R : Pour utiliser votre comparaison avec une bicyclette : Y a-t-il un instrument qui rende superflu pour un enfant d'apprendre à monter à vélo, afin de savoir comment le monter ?

Q : (MM) Est-ce qu'on n'obtient pas davantage de libre arbitre en assimilant des connaissances ?

R : Oui !! Oui !!

Q : (L) Donc, autrement dit, connaissance et conscience nous rendent conscients que nous avons un libre arbitre, et nous révèlent aussi quelles sont les actions qui sont en fait des actes de libre arbitre et dès lors, quand on connaît ou qu'on sent une différence entre mensonges et tromperies, et vérité, alors on est en mesure de contrôler sa propre vie ?

R : Oui.

Q : (L) Ark veut également demander... enfin, son

problème est la foi, comme il me l'a dit.

R : La foi provient aussi de la connaissance, et ainsi que nous l'avons dit précédemment ... De fausses connaissances sont plus néfastes que pas de connaissances du tout !!!

Q : (L) Donc, il est important de décortiquer tout, absolument tout ce qui est appris ou analysé, et il faut creuser dans toutes les directions qui s'y rapportent et même celles qui s'y rapportent moins directement, pour s'assurer PLEINEMENT que tout cela est correct ? Comme C.S. Lewis l'a dit, la connaissance c'est comme une corde tant qu'on ne l'utilise que pour faire un paquet, cela n'a pas d'importance si elle est solide ou pas. Mais s'il faut s'y accrocher pour faire de l'escalade, alors il faut être absolument sûr qu'elle est solide assez que pour supporter notre poids.

R : Oui.

Q : (L) Bon. Ark demande : « En 1979, Le Projet Phœnix, avec l'assistance des Gris, serait parvenu à produire un « amplificateur de mental ». Est-ce vrai ?

R : Non !

Q : (L) Bon ! Voilà qui est précis ! Ensuite : « Est-il possible que, sous l'influence de drogues, des clairvoyants, médiums, ou personnes dont les facultés mentales sont au-dessus de la moyenne pourraient être reliés à une certaine machine qui leur permettrait de créer une sorte de forme physique ? »

R : Possible. A présent, révissez. Les « Gris » sont des sondes cybergénétiques envoyées par les « Lézards », alors qui assiste réellement qui ? Et qui est **derrière** les Lézards ?? Seraient-ce vos ancêtres par hasard ? !

Q : (L) On dit ici : « Le feu à l'intérieur de l'être humain, caractérisé comme étant une passion, est le secret à utiliser. Le secret de toutes choses est la passion. Avec la passion, tout est possible. On dit que les

expériences d'amplification du Projet Phoenix ont été expliquées comme ayant amplifié les ondes dans le cerveau. En fait, elles ont amplifié la passion dans le sujet. C'est la « volonté intérieure » du sujet qui a été amplifiée, cet esprit intérieur qui se trouve en chacun de nous est cette force de pulsion qui est manifestée sous forme d'énergie électrique. Maîtrisez cette force, et personne ne pourra plus vous contrôler. L'univers vous appartient. Maîtrisez l'esprit intérieur, et vous maîtriserez le physique ». Commentaires s'il vous plaît.

R : Premières choses en premier lieu. Qui assiste qui ? Et comment cette assistance est-elle fournie ? !! !! !! ?? ?

Q : (L) Eh bien, ils disent que les Gris assistent le Consortium, C'est dans le matériel Hopi... Qui assiste ? Hmmm... donnez-moi un indice... Je crois que les extraterrestres nordiques contrôlent les Lézards, qui ont créé les Gris, qui sont les agents de sondage des Lézards, et assistent sans doute le Consortium...

R : Assistent ? Ou bien influencent ? ! ? Et s'il en est ainsi, comment ? ! ? Et est-ce que ce n'est pas là tout ce qu'il y a ? Est-ce qu'on n'est pas toujours influencé en fin de compte ? ! ? Dans *tout* ce qu'on fait ? Nous avons dit cela à de nombreuses reprises... Alors, ne nous faites pas quitter la piste, d'accord ?

Q : (L) Autrement dit, tans que nous sommes dans la porcherie, nous sommes dans le purin, et jusqu'à ce que nous nous en *extrayions*, nous y *restons* ?

R : Jusqu'à ce que vous atteigniez ce point dans le cycle d'apprentissage.

Q : (MM) Quel est le produit chimique utilisé sur ces médiums. S'agit-il du « chimique akashique » ?

R : L'information à laquelle vous faites allusion est entièrement fausse ! La « passion » ne libère pas. Au contraire !

Q : (*L*) Mais que se passe-t-il s'il s'agit de la passion d'acquérir des connaissances ?

R : Cela n'est pas de la passion, c'est une quête de l'âme.

Q : (*L*) Qu'est-ce qui donne aux gens cette volonté, qu'est-ce qui provoque cet effet de rouleau compresseur qui les détermine à aller au fond des choses et à enlever chaque mensonge jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien que la vérité toute nue. Quelle est la source de ce désir ?

R : Concept erroné. On se trouve simplement en ce point du cycle d'apprentissage. En ce point, aucune impulsion n'est nécessaire.

Q : (*L*) Donc, on est là plus ou moins parce qu'une certaine masse critique a été atteinte, qui nous « propulse » jusqu'au point où la recherche de la vérité est simplement ce qu'on est ? Cela définit les paramètres de notre essence. C'est comme sur un cercle, de 360 degrés, où chaque personne se trouve en un point différent du cercle, et le tout tourne, et on ne bouge jamais par rapport à la personne qui se trouve devant nous, ni à celle qui se trouve derrière nous, et tout ce qu'on peut faire pour aider quiconque c'est de faire tourner le cercle en bougeant soi-même, poussant ainsi la personne qui précède d'une place vers l'avant et tirant vers la place qu'on vient d'occuper, la personne qui se trouve derrière nous ? Et la place qu'on occupe sur le cercle détermine ce qu'on fait ?

R : Il n'y a qu'un seul cycle, oui. Il n'y a qu'un seul cycle d'apprentissage et où vous vous trouvez dans ce cycle détermine vos *expériences*, et vice versa.

Q : (*L*) Est-ce qu'il y a un point à partir duquel les lignes se connectent sur le cycle, de manière à ce qu'on puisse « sauter » d'un point à un autre ? Comme une galerie de ver dans l'espace ou autre chose ?

R : Référez-vous au faits 1 et 2 et 3.

Q : (L) Donc, pas de raccourcis ?

R : A présent, référez-vous à 3, 4 et 5.

Q : (L) Donc, certains événements et circonstances peuvent aider à « des bonds » ?

R : Pas des « bonds ». Accélération.

Q : (L) Une chose encore. Quand nous avons discuté des ondes instables de gravité et que j'ai demandé ce qui les faisait devenir instables, vous avez dit l'« utilisation » et que SDA correspondait à la dispersion, tandis que SDS correspondait à l'« amassage » de gravité. J'ai fait quelques conjectures à ce sujet et je voudrais savoir, est-ce que cela signifie que quand on donne à autrui, même si ce qu'on donne est une absence d'assistance parce qu'on sait que cette assistance ne ferait que **prolonger** la leçon, est-ce que disperser de la gravité, et exercer un control mental ou autre sur autrui, même si on n'est **pas conscient** de drainer l'énergie de ces personnes, est-ce aussi une forme de concentration de gravité ?

R : A peu près.

Q : (L) Donc, quand on amasse de la gravité on devient comme un trou noir, on s'affaisse sur soi-même ?

R : En fin de compte, oui.

Q : (L) Et il me semble que l'un des objectifs, dans ce que nous faisons, est de laisser aller la gravité amassée en nous.

R : Si c'est là votre choix ou si c'est là votre voie.

Q : (L) Est-ce que le choix est aussi intimement lié à la voie que je le conçois ? Est-il simplement dû en partie à la manière dont on est configuré dans l'essence de son âme ?

R : C'est à peu près ça.

Q : (L) Et il y a des gens pour lesquels le Service De Soi est simplement leur choix. C'est leur voie. ?

R : A peu près.

Q : (L) Alors, c'est émettre un jugement et rendre un mauvais service que de tenter de convertir quelqu'un à sa propre voie, même si on pressent que la voie que cette personne suit mène à la dissolution ? C'est tout de même **la voie qu'elle a choisie ?**

R : Oui.

Q : (L) Et si on envoie des tonneaux « d'amour et de lumière » à de telles personnes et que cela est leur voie, on viole leur libre arbitre ?

R : Vous pourriez tout aussi bien leur envoyer des tonneaux de vomis, puisque c'est ainsi qu'elles réagiront. Le jugement est SDS.

Q : (L) Vous nous avez dit précédemment que les étoiles et les planètes sont des portails, des ouvertures vers d'autres densités. Est-il possible qu'on accèdera à cette onde qui approche, à cette frontière de monde, en traversant ce type de portail, que ce n'est pas quelque chose qui est réellement dans notre « espace » mais que cela émanerait des étoiles et des planètes ? Est-ce que ça me mène quelque part ça ?

R : Il se peut que là vous entamiez un long chemin. Rappelez-vous simplement ceci toutes les prophéties attachées à des dates de calendrier sont sans valeur, à moins que vous ne souhaitiez être aspirés par les forces SDS de la 4e densité !

Q : (L) En parlant d'être aspiré par les forces SDS de 4e densité, on a dit à MM pendant sa réunion hindoue locale qu'elle « aspirait » leurs énergies et ils lui ont donné le choix d'ou bien suivre le programme ou bien de s'affilier à un autre groupe. De quelle sorte d'interaction s'est-il agi ici ? Pourquoi sa présence leur a-t-elle causé un tel malaise ?

R : Parce qu'ils veulent être vénérés.

Q : (L) Est-ce que le fait de vouloir être l'objet d'une vénération correspond à aspirer de l'énergie ?

R : A peu près.

Q : (L) Eh bien je me pose des questions quant à cette image de chien sur la photo que MM a prise et m'a montrée ?

R : En ces temps, les créatures de 2e densité susciteront de plus en plus d'attachement.

Q : (L) Est-ce que ces attachements sont comme d'autres entités ?

R : Oui, et encore d'autres choses.

Q : (L) Quand ils amassent ces attachements, est-ce qu'ils les prennent de nous, comme dans la protection ?

R : Non.

Q : (L) Est-ce qu'ils sont utilisés pour susciter des attachements à notre détriment ?

R : Oui.

Q : (L) Pourquoi nos animaux suscitent-ils de l'attachement ?

R : A cause des intensifications des fréquences vibratoires, c'est-à-dire l'Onde.

Q : (L) Est-ce que nous devons faire quelque chose ? Je veux dire, devons-nous nous débarrasser de nos animaux favoris ?

R : Nous ne ferions jamais une telle suggestion. Cependant, faites attention à ceci : l'orientation SDS de 3e densité comprend la pensée de « domination » sur la 2e densité, et ceci est simplement la continuation d'accumulation d'énergie à l'approche de l'Onde... Certaines leçons sont intéressantes, en vérité. **Quand vous supposez que la capture et l'emprisonnement de ceux qui ont moins de capacités que vous sont « leur bien », pourquoi ne pas s'attendre à ce que ceux qui ont de plus grandes capacités que vous n'agissent pas de même envers vous ? ! ?** Nous voudrions que vous

réfléchissiez à ceci. Nous pensons qu'il y a beaucoup à gagner, partant de là.

Nous mêmes l'Onde en « veilleuse » à ce moment, parce que de nombreuses activités de la « vie réelle » devenaient prioritaires, telles que la première visite d'Ark, la façon dont nous voyions notre avenir de manière à pouvoir travailler ensemble dans l'espace-temps réel et non dans une amorphe réalité virtuelle.

Mais quand toutes les choses commencèrent finalement à se mettre en place, nous revînmes au sujet. Mais cette fois nous apprenions que nous devions faire nos devoirs, qu'il n'y aurait pas de « repas gratuits », et que la résolution des grands mystères de la réalité était un projet des plus ambitieux.

[1]: Electromagnétisme

[2]: La situation de vie antérieure décrite dans *Amazing Grace* est ce à quoi on se réfère ici. Toute ma vie je fus hantée par des rêves et des images d'une vie passée en Allemagne Nazie où j'étais mariée à un Juif qui fut arrêté. Nos quatre enfants furent aussi déportés dans des camps. Je me suicidai par suite de mon chagrin pour ma famille. J'ai passé toute ma vie à me demander où mon mari de cette époque était. En rencontrant Ark, nous éprouvèrent tous les deux des phénomènes qui suggéraient fortement qu'il était, en effet, cet « Amour Perdu » d'une autre vie, peut-être même de nombreuses autres vies. Comme les Cassiopéens remarquèrent plus tard, nous étions des « âmes complémentaires ».

Quatrième de couverture

Passionnant récit autobiographique, *L'Onde* raconte l'initiation de Laura Knight-Jadczyk auprès des Cassiopéens.

Werner Heisenberg, le fondateur de la mécanique quantique, déclarait:

« En général il est probablement vrai que dans l'histoire de la pensée humaine les développements les plus fructueux ont souvent lieu aux moments où deux lignes de pensée se rencontrent. Il est possible que l'origine de ces lignes se trouve dans des parties différentes de la nature humaine, à des époques différentes, dans des environnements culturels différents ou dans des traditions religieuses différentes. Donc, si elles arrivent effectivement à se rencontrer, c'est-à-dire, si elles ont au moins suffisamment de rapport pour qu'une réelle interaction ait lieu, c'est à ce moment-là que l'on peut espérer que des développements intéressants s'en suivront. »

Le tome I de *L'Onde* est une introduction à l'Expérience Cassiopéenne, et une tentative de marier science et mysticisme. Commenant par un exercice de « channeling critique », le récit nous explique comment est née cette expérience, et pose ensuite la question : « Qu'est-ce que l'Onde ? »

Le tome I explore certaines questions fondamentales rencontrées par Laura dans ses recherches sur la signification profonde de notre réalité : Les OVNI/extraterrestres, les changements climatiques, la politique, etc.

Ceci établit les bases de l'exploration d'un territoire inconnu, d'une histoire falsifiée, du mythe des catastrophes cycliques, et plus avant vers le royaume de l'invisible : la gravité, les réalités hyperdimensionnelles et la possibilité que « nous vivions et agissions parmi des êtres que nous ne pouvons percevoir ».

Le concept de l'Onde est vital pour toute personne désirent comprendre la signification la plus profonde de la réalité et de l'expérience humaine, et de ce que le futur proche peut nous réserver. C'est notre responsabilité collective d'acquérir les connaissances nécessaires pour faire face à cette crise. L'Onde vous offre ces connaissances.